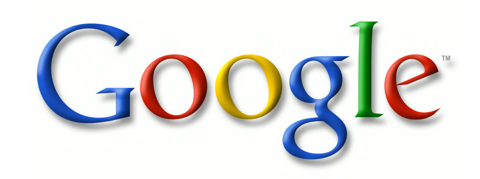
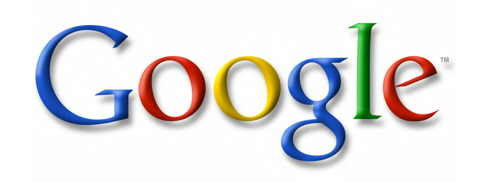
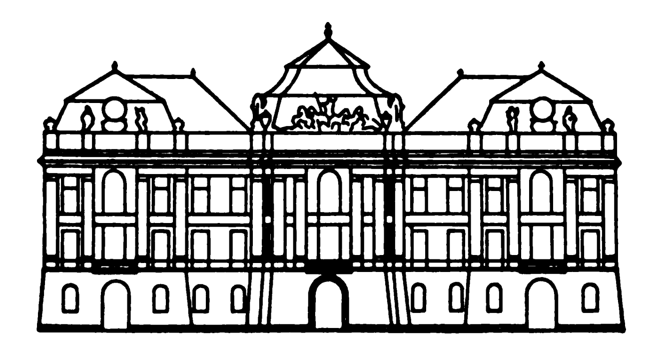
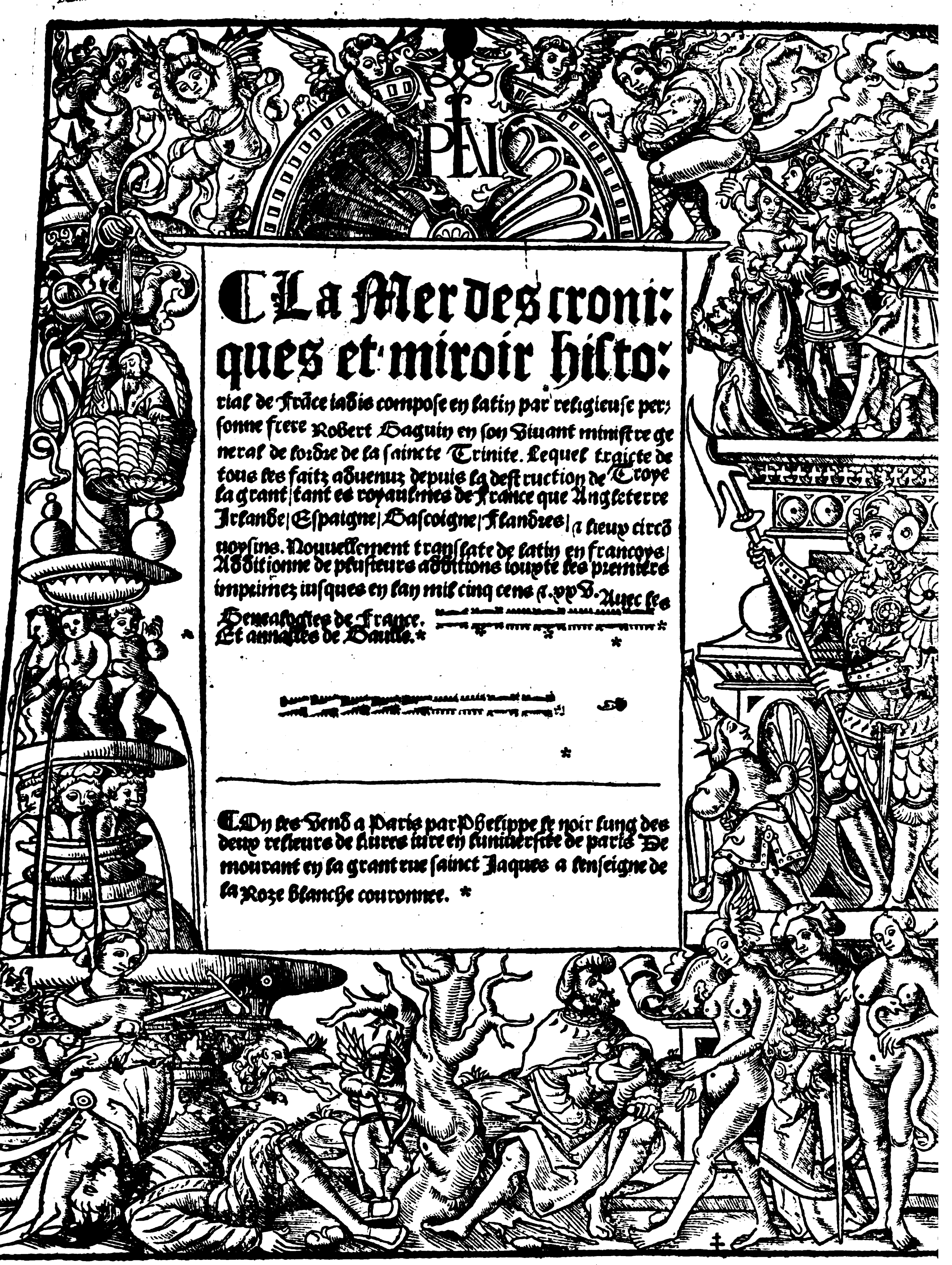










¶ La Mer des croniques et miroir historial de Frãce

iadis compose en latin par religieuse personne frere Robert Gaguin en son viuant ministre general de lordre de la saincte Trinite. Lequel traicte de tous les faitz aduenuz depuis la destruction de Troye la grant / tant es royaulmes de France que Angleterre Irlande / Espaigne / Gascoigne / Flandres / & lieux circõvoysins. Nouuellement translate de latin en francoys / Additionne de plusieurs additions oultre les premiers imprimez iusques en lan mil cinq cens & .xxv. Auec les Genealogies de France. Et annalles de Gaulle. *

¶ On les vend a Paris par Phelippe le noir lung des deux relieurs de liures iure en luniuersite de paris Demourant en la grant rue sainct Jaques a lenseigne de la Roze blanche couronnee. *

¶ Prologue de Pierre desray simple orateur de Troys en champaigne sur les croniques des treschrestiens roys de France. Composees en latin par maistre Robert gaguin ⁊ depuis nagueres translatees de latin en Francoys.

PLus triumphante oeuure nestoyt a descripre | ou mettre en lumiere | hors les sacrez volumes de saincte escripture: sinon les gestes: croniques des treschrestiens et victoreux roys de france | que reuerend pere en dieu ⁊ relligieuse personne maistre Robert gaguin En son viuant ministre general de lordre de saincte trinite de paradis docteur en decret | souuerain orateur ⁊ scientifique historiographe a par son doulx stille eloquent art de orateur descript entierement accumulee a la verite ainsi comme il est aduenu en plusieurs et diuers pays | regions prouinces ⁊ contrees ⁊ tant decea que dela les mers glaciale | adriatique | sarmatique | ⁊ occeane. Et a commence aussi ycelle cronique incontinet apres lexcision de troye iusques aux victoreux faictz du treschrestien tresnoble ⁊ prudet roy Francoys premier de ce nom a present regnant. Car a prendre du temps et regne du roy Clouys premier chrestien | ilz ont tousiours pugne ⁊ mis en fuitte les ennemys ⁊ aduersaires de la saincte foy catholique: comme treschrestiens: fideles ⁊ augmentateurs de la foy. Quelles louenges doncques seront par nous retribuees a ce bon religieux orateur qui par ardu scauoir nous a ainsi voulu instruire ⁊ donner a congnoistre la tresnoble productiō ⁊ antique origine de vaillans francoys: en elucidant leurs clarifiees gestes et victorieuses prouesses. Si ne voy aultre plus saine retribution a ce tāt begnin historographe (attendu que la fatalle atropos ⁊ mort cōmune a tous desia puis certain temps a voulu saisir ⁊ separer lame du corps) sinon humblemēt prier au tout souuerain roy trespuissant dieu eternel quil luy plaise donner sa gloire lassus | en la cite celeste. Et en ce faisant instamment sa renommee viura ca bas ⁊ sera permanente entre les viuans: a ce propos les anciens philosophes tant grecs que latins en veillant par leur industrie ⁊ noble scauoir de diuerses lettres ont souuentesfoys acoustume: de demander ⁊ reduire a memoire ceulx qui par tresexcellens gestes prouesses des armes ou aultrement comme pour militer et deffendre la chose publique a quoy plusieurs ont trauaille eulx voyās auoir ceste charge affin que par lexemple ⁊ imitation de leurs hardiz faictz ⁊ bonnes entreprinses. Les princes nobles barons vaillans cheualiers bons cappitaines loyaulx gens darmes et gens de scauoir recteurs de la chose publique des pays puissent viure regir ⁊ eulx gouuerner comme saiges et plains de vertus ⁊ que par la bonne rememoratiō des anciens leurs oeuures puissent estre dignes ⁊ meritoires de toutes louenges Car il est tousiours bon ⁊ utile de ensuyure la voye ⁊ sente de ses antecesseurs se droictement ilz ont precede: ⁊ pour ceste cause sont les effigies ⁊ ymages des tressaiges roys adressez et esleuez es cours des pricēs palays ⁊ lieux publiques affin que en les voyāt on puisse reduire a memoire les gestes ⁊ maniere de viure suyuant ce quil auront bien faict ⁊ laisser le mal se aulcun est. Parquoy Aristote commāda aux lacedemones dresser ⁊ esleuer trente statuez a ligurge. ⁊ est ce que demetre phalerius admonnesta de faire a ptolome egyptien affin que iamais il ne laissast aller hors ses mains les liures ⁊ volumes: esquelz estoyent redigez les faictz des princes ⁊ les offices dung bon roy. Laquelle sentence voulant ensuyure le preux alexandre | lequel par nuyt songneusement gardoit ⁊ retenoyt lyliade de homere dessoubz le coussin de son lict; et ainsi doncques tresexcellens princes | seigneurs quant vo⁹ ensuyurez la voye ⁊ sente des notables ⁊ vertueulx faitz de voz progeniteurs qui droictement ont precede voz valeureux faictz ⁊ tresdecorez gestes seront dignes de perpetuelle commemoratiō ⁊ gloire immortelle a iamais. Ce que dieu tout puissant seigneur ⁊ seul dateur de tout bien parfaict vo⁹ doit iustemēt acomplir selon voz tresnobles desirs.



La table de la cronique frere Robert Gaguin.

Sensuyt la table du premier livre de ceste presente cronique.

¶ Cy finist la table du second liure.

¶ Sensuyt la table du tiers liure.

¶ Cy finist la table du second liure.

¶ Sensuyt la table du tiers liure.

Fin de la table du quatriesme liure.

Sensuyt la table du ciquiesme liure.

Cy finist la table du cinquiesme liure

Sensuyt la table du sixiesme liure.

¶Cy finist la table du septiesme liure.

¶Sensuyt la table de lhuytiesme.

¶ Fin de la table de ce que Robert Gaguin a escript.

¶ Aultre table des additions de pierre desrey aux croniques de Gaguin iusques en lan Mil cinq cens & quatorze.

¶ Fin de la table.

¶ Le conge ⁊ la remonstrance que faict
laucteur Gaguin a son liure.

Va liure va: choysi la droicte voye
Descouure toy affin que chascun voye
Les nobles faictz ⁊ triumphant renom
De tous les roys et princes/dont le nom
Sur toy reluyt/monstre aussi les exemples.
Les hystoires ⁊ figures si amples
Qui ta beaulte feront moult desirer
Entre par tout ne crains a dessirer
Tes beaulx habitz dedens aspres espines
Compte ne fays non plus que de rapines
Des enuieulx suyuans detraction:
Et par ainsi seras sans fraction.

¶ La responce du liure a son aucteur.

Voicy ie viens vestu de neufue robbe
Asseure suis paour nay quon me desrobbe
De tous costez aussi net que la perle
Courtoysement ⁊ cler comme le merle
Je chanteray le temps/gestes/⁊ lieux
De tous les roys/princes ieunes ⁊ vieulx
Que par humaine ⁊ diuine souffrance
Produict nous a le bon pays de france
Si te requier toy gracieux liseur
Moy escouter/⁊ non estre riseur
Ne detracteur de cil petit ouuraige
Aultruy blasmer cest grant mal ⁊ oultraige.



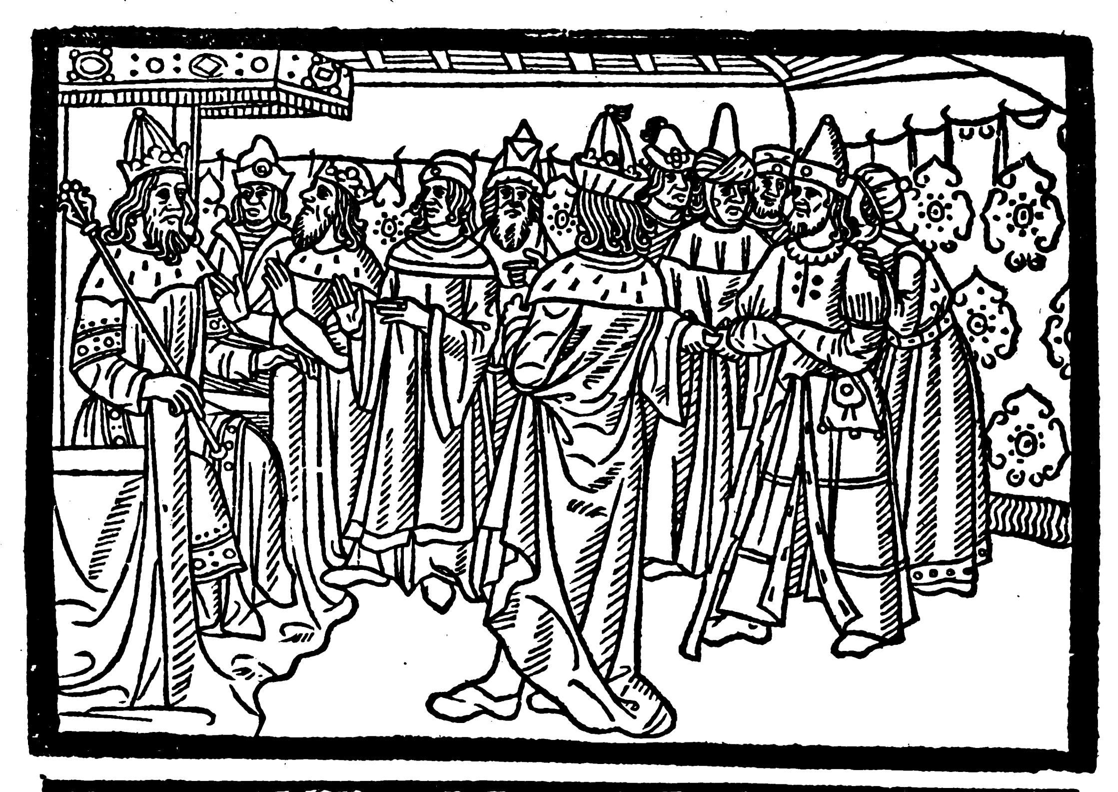
¶ Sensuyt le prologue du livre frere Robert Gaguin ministre general de lordre
de la saincte Trinite/sur les faictz ⁊ gestes des Francoys



IA soit que bien peu vaille ce que ou en faisant ou en escripvant peult
la mienne petitesse ⁊ humilite. Neantmoins envye a en moy trouve
chose quelle a essaye mordre: quant continuellemēt residant entre les
actes des francoys en diverses manieres glorieusemēt ⁊ triūpham-
ment faictes entreprins ay en ung petit livre comprendre tout ce que
avoye leu ⁊ sceu dexcellence touchant ceste matiere. Pour raison de
quoy ainsi a fait lemulateur/comme sil eust cuyde que les faictz des
Roys ⁊ nations qui aparoissoient plainement ⁊ largement/⁊ qui par oraison ⁊ louenge
perpetuelle devoient enluminez ⁊ reduictz a congnoissance tresrenommee: eussent passe
par ung brief cours ⁊ treseftroit sentier specialement de tel stille ⁊ usaige de parler/au
quel deffaillist elegance beaulte et decoration latine lesquelles vertuz a peine par aulcū
temps peuent acquerir les francoys en escripvant les hystoires. Mais combien que me

congneusse ⁊ entendisse esguillonne ⁊ assailly par les murmures des mesdisans toutes
uoyes ne me suys repenty de mon labeur ⁊ oeuure encommencee que ne laye poursuiuy
si que lhystoire des francoys aye escript appertement ⁊ mis en euidence laquelle soubz
vng regard ꝑ aulcun des escripuains nauoit toute iusques cy exhibee ⁊ ouuerte deuāt
les yeulx des lysans Dont sensuyt que si louēge est donnee a ceulx qui les actes daucūs
ou la vie des princes ont escript particulierement chascun en son endroict en vng ou en
diuers temps / sans arrogance auray pretendu non moindre grace auoir merite qui de-
puis le commencement de la francoyse principaulte iusques a ceste aage la cronique des
choses respandues ⁊ dispersees ay restrainct ⁊ reserre en vne poignee ou petit fagot qui
nest tant presse ne si estroict (comme dit le docteur) que lumiere deffaille a ceulx q̄ dedēs
regarderont ayant des lettres moyenne notice ⁊ congnoissance. Et au regard des igna
res qui ont lengin estoupe ⁊ corrumpu leur propre ignorance faict la nuysance ensemble
les empesche dentendre les choses / ⁊ non la briefue ⁊ eloquente narration de lescripuain.
Car a ceulx cy est vne chose comme a ceulx qui ont debile estomac que la forte ⁊ massi-
ue viande blesse ⁊ a peine de la plus legiere peuēt estre alimētez. Semblablemēt ceulx
qui ont le couraige letard ⁊ debile auec lobscurite dignorance ⁊ chascun mot non vsite /
ilz desirent les torches ⁊ la lumiere des commentaires. Au surplus iacoit que ne vueille
presumer ny a moy trop attribuer le resplendissement du langaige latin / autant cōme
le grant parleur en donner a laucteur Italien moins seuffre le Francoys auoir vng ci
toyen et homme de son pays qui la rudesse ⁊ sauluagine vng peu essuyee de nulle libe-
ralite du prince prouoquee par tolerable oraison a escript iusques au bout les choses de
sa nation. Car de celle nostre oeuure laquelle par veille ⁊ labeur auons mis en lumiere
se leuera q̄lque petit hardy ⁊ temeraire entrepreneur pour elargir ce q̄ est trop estroict
et adoulcir ce quil cuydera estre trop rude combien que (le roy Charles huytiesme de-
cedant de ce monde) a nostre premiere compilation ay adiouste plusieurs choses: desquel
les la congnoissance comme elle a amplifie ⁊ augmente la narration des faictz en leur
ordre: aussi pourra le gracieux liseur moult delecter. Mais ie facillement purgeray ce q̄
lestranger calomniateur allegue facillement moy estre plus enclin a la louenge ⁊ partie
des francoys que de celle des ennemys ou estrangiers duquel erreur totallement me ab
souldra cil q̄ equitablement et sans suspecon mon liure visitera ⁊ congnoistra. Car ain
si selō les loix de lhystoire ay estudie a verite: affin que aux aucteurs desquelz iay suiuy
les escriptures fust plus de foy que a nous adiouxtee ⁊ est chose cruelle attribuer a men
songe que peu de faictz (non conuenables a nostre propos) passez ⁊ delaissez a nostre pro-
pre industre par loyal ordre ⁊ inuestigation: ay seullement choisy les testes ⁊ la moyle: ⁊
le tout extraict ⁊ reduict en vng corps comme porte la nature du petit liure. Car cel-
luy qui construict les couronnes ou chapeaulx de fleurs / il ne cueille ne amasse toutes
sortes de fleurettes: aincoys celles tant seullement lesq̄lles par la diuersite des couleurs
monstrant en soy quelque beaulte ⁊ decoration. Doncques le iuste liseur quil ne sencli-
ne dune part ny daultre: la ne vueille estimer que iaye escript la grādeur vniuerselle de
lhystoire des francoys: aincoys que parmy les grans espaces des choses faictes ay choi
sy ce qui est plus vtille et proffitable pour conuenir a la verite et a celle briefue compi-
lation.

¶ La fin du prologue.





¶ Cy commence le premier

Liure des faictz et gestes des Francoys cõpose par venerable et religieu-
se persõne frere Robert Gaguin ministre general de lordre de la saincte
Trinite pour la redemption des chrestiens captifz. Et depuis translate
de latin en vulgaire francoys par Pierre desrey champenoys.

¶ De la source et origine des Francoys. Liure premier.

Les Francoys comme plusieurs aultres nations se donnent gloire et
honneur de estre produictz et yssuz des Troyens. Lesquelz troyens
iadis descendirent premieremẽt de Japhet tiers filz de Noe au secõd
aage en lan de la creation du monde deux mille deux cens quarante
deux et auãt lincarnation nostre seigneur deux mille neuf cẽs vingt
ans. Et ainsi de pere a filz sont descenduz de Japhet filz de Noe de Ja
nus/de Saturne/de Jupiter/de Jupiter pere de Hercules/et de Darda
nus pere de Heritoine/de Tros/de Illion/de Laomedon pere de Priam dernier Roy de
Troyes qui eut cinquante filz dont lung fut nomme Paris. Ces tresnobles roys et
princes iadis firent et peuplerent les tresanciens royaulmes des citez de Trace/de Fri
se dicte Dardaine et finablement Troyes situes au cõmencement de la tierce partie de
la terre nõmee Europe: laquelle iadis le bõ Noe dõna a sondit filz Japhet et aux siens.
En icelle cõtree et regiõ est celle belle ysle de chipres par laqlle noz bons predecesseurs et
ancestres iadis fut aornee enrichie/et decoree de cent nobles cites/ainsi que dict pape
pie en ses epistres euzebe des temps Dyodore et berose en leurs antiquites en icelle re
gion est la tresvertueuse cite Dathenes iadis mere et nourrisse des bons anciens phi-
losophes lesquelz de leurs nobles et tresutiles sciences ont decore annobly et illustre
tout le monde/En icelle contree est celle noble region de Macedone iadis decoree et peu
plee et de cent cinquãte prouinces laqlle par Alexandre le grãt fut sur tout le chef de la tier
ce monarchie du monde. En ce beau pays par noz bons anciens peres iadis furẽt trou
uees les deux principales langues du monde: lune nommee la langue grecque et laul
tre la langue latine. En icelle contree est la tresnoble cite de Constantinoble chief de
lempire oriental de laquelle pape pie en ses epistres faict lamentable deploration dicelle
alencontre de ce pluton infernal thurch filz de mahomet. En icelle contree est la tresno
ble isle de Rhodes qui estoit la defence et le propugnacle de toute la chrestiente a lencon
tre des ennemys de nostre saincte foy chrestienne. Non sans cause doncques les frãcois
se resiouyssent et prennent honneur de estre yssus et descendus de tãt et des si nobles roys
et de si noble pays commẽt est dit apres doncques que troye feut destruicte pource que
Paris auoyt rauy helaine vne partie desditz troyens soubz la conduycte de leur duc et
apres leur roy nomme francion qui fut filz de Hector sen alla habiter et faire residen
ce au plus bas des Alains: sur le lac meotide qui remplist le fleuue Tenays coulant
par la region de Scythie: auquel lieu furent appellez Francoys a cause du nom de leur
duc Francion edifferent vne ville de grãt pris nommee Sicambrie pres des hongres
laquelle long temps apres destruicte par les gotz/allerent en aultre ville par eulx cõ
struicte en la pānonie mõtaigne ou ilz firent leur habitatiõ et demeure. iusques au tẽps
de Valentinian roy des Rommains: par lequel furent expulsez/pour la raison q̃ nous
dirons cy apres. Les Alains faisans rebellion et se substrayans de lobeyssance de lempi
re: pource que par labondance et altitude des fanges du pays marescageux facillemẽt

Fracio duc des fracoys

Sicambrie

Les Alains

De la diuersite des opiniõs de la source ⁊ naissance des frãcois et pourquoy y sont ainsi appellez et des Victoires par eulx faictes en la germanie et aultres lieux.

se deffendoyent contre lempereur qui les assailloit Valentinian appella les francoys en son ayde|ausquelz il promist quitter et remettre par dix ans le tribut annuel quilz payoient aux Rommains se ilz reduisoient soubz sa puissance et dominatiõ les Alains desobeissans et rebelles. Soubz laquelle esperãce les Frãcoys esleuez:par ce quilz estoyẽt acoustumez de souuent passer par les fanges et marestz|entreprindrent le negoce et affaire:menerent forte et puissante armee | surmonterent le lac ⁊ par cruelle bataille rendirent les Allains obeissans a lempereur|Pour laquelle Victoire disent aulcuns les Francoys par Valentinian estre nommez Francoys | Cest a dire gens plains de ferocite:les aultres disans au contraire que pour la remission du tribut et liberte acquise sont appellez Francoys|cest a dire francz. Neantmoins ie consens plus a ceulx qui les disent auoir acquis leur nom de Francion|car ceste derniere nomination ne conuient a lanciennete dicelle nation que nul doubte auant le regne de lempereur Constantin premier de ce nom | auoir este preux et tresuaillant en bataille. Et qui plus est Flauius Vospicus a laisse en memoire:que lempereur Aurelien predecesseur de Constantin mena les Francoys au triumphe:Lequel Aurelien superieur de Valentinian comme dict Paul dyacre subiuga les Saxons: Cest a dire les Allemans aux fins et limites des Francoys. Toutes lesquelles choses sont argumẽs de plus ancienne source ⁊ propagation que de croire par Valentinian le ieune les Francoys premierement estre nommez.

Aurelien.

Cõstãtin.

Toutesfoyes ie nay point leu de certain aucteur qui constammẽt escripue le tẽps de ce nom. Et na Gregoire de Tours assez congneu le commencement de ceste nation:quãt pour tesmoing appelle Sulpice Alexandre|q̃ lon doit ignorer la vraye generation des roys Francoys. Et ya vne epistre de Cicero quil adresse a Actique en laquelle est escript le nom des Francoys : que plusieurs veullent dire appartenir aux francoys parquoy lon peult croire sans temerite q̃ leur nom auoyt cours long tẽps deuant Valentinian.

Comment apres que les Francoys furent affranchiz du tribut quil souloient payer a lempereur se fortifierent a lencontre de luy non voulans payer le tribut quilz auoient acoustume:et comment lempereur leur fist guerre.

Les francois doncques affranchiz de tailles ⁊ tous aultres tribuz fortifierent leur ville | leur puissance ⁊ courage:en telle facon ⁊ maniere que les dix ans passez quãt lempereur voulut exiger deulx le tribut|Ilz refuserẽt luy faire aulcune pẽsion| Pour raison dequoy guerre sesmeut:en laquelle cõme peu d gẽs foiblemẽt resistassent a plusieurs. Valentinian par force et rude puissance surmonta les Frãcoys. Et na par ce dommaige delaisse ou mesprise liberte ceste nation courageuse:mais grant multitude de citoyens hastiuemẽt assemblee passerent le fleuue du thystre:⁊ soubz la conduicte de Marcomyre Symon ⁊ Genebaude| apres le deces de Francion faisans plusieurs victoires et conquestes en la Germanie|se sont assis sur le Rhin ou lon voit maintenant Francforde ville non contemnable ouuraige et siege des Francoys iusques a long temps.

Marcomire.

Symon et genebaude

Mais quãt ces choses des Sicambriẽs:de la source ⁊ generation des Francoys sont constamment recitez non sans raison me sourt vne doubte de la sentence de Cesar. Lequel redigeant par escript les batailles par luy demenees au pays de gaulle:dit que les Sicambriẽs que lon peult a present nommer Gueldroys : lors habitoyent en lextremite du Rhin : pres des Vbees que nous disons Collonoys:lesquelz aucunesfoys trauersans le Rhin ont ose courir et entrer en gaulle:et contre luy enuoyer secours aux Francoys. Et pource se esleua contre eulx : affin que par la craincte ⁊ terreur du nom Rommain rendist les allemans paisibles : Mais incontinent au premier message les Sicambriens sen allerent tous aux forestz|et par ce moyen leurs pays ars et bruslez se retirerent de rechef aux Collonoys.

Cesar.

Collonois

En apres quant Cesar commanda diligemment querir Arioniste fugitif et quil fist publier a son de trompe estre loysible et permis a chascun de piller les biens des Eburons/qui sont aulcuns francoys lesquelz frauduleusement occirent les gens de Cesar/ Les sicābriens saichans auoir occasion de piller assemblerent deux mille cheuaucheurs lesquelz passerent le fleuue:par merueilleuse et incredible celerite rauirent et emporterent tresgrande proye des Eburons. Dit aussi Strabo/que les Sicambriens ont este habitās du Rhin ou ilz firent ⁊ machinerēt le cōmencemēt de la bataille:laqlle fut portee ⁊ liuree contre Drusus par plusieurs du peuple de Germanie/ soubz la conduicte de Molone Sicambrien leur capitaine desquelz Drusus obtint victoire en grant triūphe et honneur dont il a retenu le surnom germanique qui vault autant a dire comme subiugateur des germains. A ceste cause appert manifestement que long temps deuant le temps de Valentinian ont les Sicambriens habite en germanie pres du Rhin:et q̄ premierement nont par luy este expulsez de leur siege sinon que par aduanture aucun luy de quilz soient differens de ceulx que nous auons dit cy dessus auoir construict ⁊ edifie la ville de Sicambrie sur le lac Meotide/laquelle chose descript Annonius en lhystoire quil a dedyee a son abbe disant que Thorgote auecques Francion partant de Troye sen alla en Tracr:duquel la natiō des Torgotes a receu le nom et a exerce le fait des batailles soubz Phelippe ⁊ Alexandre leurs ancestres en quelque maniere que la chose soit/ ie ne scay point toutesuoyes que aulcuns des nostres escripuains ayent en ce cōsidere ne pense. Ensuyuons doncques la briefuete par nous proposee:en extrayant de lordre des choses tout ce qui est vtile ⁊ necessaire.

Drus⁹ vainquit les sicambriēs.

Annonius hystoriographe.

Thorgote.

¶ Comment apres que les francoys eurent fait plusieurs conquestz en la germanie et aultres lieux ⁊ reduyt en leur obeyssance aucūs chasteaux lempereur Theodose pour lors regnāt leur fist guerre:lequel par deux foys fut desconfit par les francoys.

Les Francoys viuans en Germanie:apres quilz eurent prins et reduyt soubz leur puissance aucūs chasteaux. Lempereur Theodose lors regnant acertene de ceste chose commanda a Nesme ⁊ Quentin capitaines ⁊ chiefz de son armee moult bien equippee de force ⁊ puissance de gendarmes quilz assaillissēt les frācoys:par lesquelz desfaictz en tresaspre bataille se ioignyrent auecques Eraclius ⁊ Iouinian qui estoient des ducz gouuerneurs de Theodose:par laduenement desquelz reintegrans et restablissans la bataille:voyans Eraclius et Iouinian que la victoire tournoit aux francoys se saulueront en fuyte. En ceste bataille receurent les Rommains telle perte occision ⁊ profligation que les francoys ont depuis este crains et doubtez de tous les aultres circonuoysins ⁊ deliurez de tout tribut et exactiō. Combiē que quelque temps apres:Boccace administrateur ⁊ gouuerneur du lieu ou les Sycambriens sestoint lie se retira deuers les Rommains ⁊ guerre renouuellee subiuga et occist partie des Francoys faisant paix auec le residu.

Boccace.

¶ Comment Lucius senateur Rommain liura la ville de Cisrhenane aux francoys a cause que le preuost de gaulle belgique auoit congneu sa femme charnellement.

En Treue ya vne puissāte ville nōmee Cisrhenane:en laquelle presidoit Lucius senateur Rommain:lequel pource que le Preuost de Gaulle Belgique auoit prostitue et congneu la sienne femme charnellement:print cōseil de liurer la cite aux Francoys et defaict a son proffit et executa son entreprinse. Les Francoys iouissans de ceste ville ⁊ desirans eslargir leur limites a cause quilz estoient trop pressez en leurs manoirs. Delibera vne partie dicculx

Treue.

de soy transporter en aultre lieu. Se assemblerent bien en nombre troys mille hommes lesquelz soubz la banniere et conduite de ydre leur capitaine la Germanie delaissee descendirent en Gaulle trauersans et courans par tout iusques a la riuiere de Seyne: auquel lieu delectez en la doulceur et amenite des champs et du fleuue y ont fait leur habitation et demeure. En ce lieu cy iay honte de lignorance du croniqueur lequel a dedye lhistoire imprimee au Roy Charles huytiesme. Car non sachant assez le temps et les choses escript que les Francoys habitans sur la riuiere de Seyne edifierent Lutesse qui est la ville de Paris troys cens nonante et cinq ans auant la natiuite de Jesucrist: en laquelle ilz habiterent depuis quilz eurent delaisse Sicambrie lan mil deux cens soixante et dix. En quoy a cil qui le nombre du temps scait et congnoist: appert clairement que la doublement erre. car se les Francoys par Valentinian expulsez de Sicambrie ont edifie Lutesse: ce qui a peu estre fait par ce que a rebelle a Cesar fut par luy reduyte en son obeissance: que lon tient pour certain auoir procede Valentinian de quattre cens ou enuiron dix ans. Comment doncques est il vray que Lutesse a present dict Paris ayt peu estre edifiee par les Francoys troys cens nonante et cinq ans auant laduenement de nostre seigneur Jesuchrist. lesquelz non expulsez ne chassez encores de Sycambrie nauoient oncques songe le pays de Gaulle: et qui apres quilz eurent perdu leur siege longuement vagabons par la Germanie. Finablement long temps apres se sont assis sur la riue du Rhin: Mais voyes le chroniqueur combien loing de la verite il a honteusement escript car au regard de moy ie nay point trouue la vraye source et generation des francoys. Au temps quilz faisoient leur habitation sur la riuiere de Seyne nul entre les francoys auoit encore prins le nom de Roy. Et premier de tous qui ait eu domination et seigneurie sur eux a este Marcomyre: que les francoys gardoyent en grand honneur et veneration. pourtant que par longue et ancienne lignee estoit yssu et extraict de Prian roy de Troye. Cestuy na riens fait de noblesse: et excellence sinon fortifier les villes de fosses et bonnes murailles Mais il auoit vng filz nomme Pharamond noble en excellence de corps: et de couraige: lequel par le conseil de son pere ilz constituerent leur roy auec puissance a luy commise de regir et gouuerner en lan de nostre salut. iiii. c. vingt. La puissance de regir vertueusement administree le vnziesme an de son regne fut de mort assouui: il delaissa son filz Clodion heritier du royaulme. Lequel Pharamond on dict estre aucteur: et instituteur de la loy Salique. Car quant les francoys furent arriuez iusques au Rhin: ou ilz viuoient en meurs cruelles et estranges: il esleut et choysit quattre saiges princes des Sycambriens quilz bailleroient loy au peuple: cestassauoir Visogaste. Losogaste Salogaste et Visogaste. Lesquelz ayans lauctorite des aultres princes des seigneurs du pays et de tout le peuple ont escript la loy que Pharamond a proumlguee ayant vrayt iusques a nostre temps. Aucuns afferment quelle est nommee selon le nom du lieu auquel elle a este faicte. Les autres disent que sa deriuation est descendue du sel: car sicomme lappareil et le gardien des viandes cest le sel aussi la loy salique est conficture la aulcre: et lappareil des meurs des francoys pour les istruire: et enseigner a mieux viure. lesquelz parauant icelle loy mal viuoient: et riens ne faisoient assez attrempeement.

Des Francois qui descendirent en gaulle.
Histoire enuoyee au roy Charles huytiesme
Lutesse dit Paris
erreur dung croniqueur

Marcomyre le premier qui eut domination sur les francois.
Prian
Pharamond premier roy de france
La mort du roy Pharamond

La loy Salique premiere loy des francoys.

¶ Le commencement du regne du roy Clodion: qui fut lan de grace quatre cens. xxx. et pourquoy il fut appelle Clodion cheuelu.

Cestuy Claudion pour labondance de ces cheueux dit cheuelu: estant enserre es estroictes fins et limitez de germanie desirant augmenter son royaulme mist les Thuringes soubz sa puissance et dominatio et occupa la ville Disbargue: ou le siege du royaulme constitue comme ia deffailloit la puissance Rommaine et ny auoit plus que les Belgeoys qui suyuissent. Lempereur enuoya ses ambassadeurs en Gaulle Belgique. Car en ce temps les Bourguignons auoyent subiugue Lyon: et les

Comment le Roy clodion le cheuelu enuoya ses ambassadeurs

Gothz Aquitaine. Le pays de Gaulle est diuise en troys parties. Lune est appellee Bel-
gique|Lautre Celtique et lautre Aquitaine. Tout lequel pays est clos|et enuirone du
Rhin des alpes|et montz Pyrenees|et de la mer Britannique. La premiere partie de
Gaulle commence aux riuieres de Marne et de Seine|et finist au Rhin vers Septen-
trion et partie vers Orient:et du coste de occident est close de la mer. En ceste Gaulle
sont les principalles villes qui sensuyuent:Cologne Agrippine: Traiecte|Magonce,
Treue|Confluance|Argentine ou Strasbourg:Basle:Constance laquelle au tēps
passe nommee Vitudare:de present a retenu le nom de Constance par le pere de Con-
stantin. Les villaiges de Heluecees que maintenant nous appellōs Suysses asses loig
du mont Iura ou grandement est hōnoure ꝛ reuere le monastere sainct Claude desq̄z
et de leur exercice les Roys Francoys vsent maintenant en bataille Le duche de Iuliac
et le duche de Cleues auquel sont les nobles et excellentes villes qui sensuyuent:Em
huque:Rees:Duesalle:Lesperon:le duche de Gueldres:duql la ville principalle est Noy
mage:les aultres sont Arne.Rutemōde ꝛ Dualaf Et de hollande par vng flot de mer
est separe Liege|Hastalle Hoye|Dynam|Bouine|Buxelles|Niuelle|Anuers ou il ya
vne tresbelle ꝛ noble foire aux Flagm::nes.Bergues.Malignes.Louuain escole ꝛ estu
de de lettres.Balduc.Mons en henauld.Valentiēnes.Auēne qui fut desolee et destrui
cte par le roy Loys vnziesme.le chesne au conte gand.Aldenarde.Bruges que Ptholo
mee appelle la nef ou gouuernail des nefz.Escluse.Courtray.Tendremonde: ypre.
Tournay.Lisle.Duches.Dauoy.Sainct omer Grauelignes.Ostēde.Neuf port.Te-
rouenne.Aere Perne.Hesdin Betune.Sainct Paul Dorlen|Calles|Huissant a present
rompu:Boulōgne:Monstreul:Arras:Bapaulme:Cambray: sainct Quētin:Perōne:
Corbie:Amiens:Abbeuille:Augus sainct Riquiert|Crotoy|Cray|Beauuoys|Sēlis|
Compiengne Mondidier:Roye Pōtoise:Rouen:sainct Denis sepulchre des roys de frā
ce.Noyon:Soyssons:Meaulx Chasteau tierry:la cite de Rains ou les Roys de France
sont commencez ꝛ couronnez. Asprenay:Chalons:Sandiger:Langres:Bar Ligny:la
Marche:Chaulmont:Metz:Nammure: Luxēbourg:Nansi excellent ꝛ notable lieu a
cause de la mort de Charles de bourgongne.le mont Rollāt:Sanuerl.Marche neuf:
Verdun|Tulle. Montbelliard repute notable nom tant pour la clarte cōme pour les
mirouez qui sont renommez estre faictz en ce lieu:Beaulne. Dole vniuersite et cōuēt
descolliere. Salins en laquelle reluist vne belle fontaine:dōt on fait du sel blanc de grād
profit ꝛ reuenu:se lemolumēt appartenoit seullemēt a vng prīce.Losane:gebene.Chā
bery sās les fortresses:tours:chasteaulx et aultres petites villes. Il ya aussi des fleu
ues de grand renōmee legieres ꝛ merueilleusemēt propices a toutes nauigatiōs.Seyne:
Somme ysoire:Lise:Scalde.Enne:Mose:moselle.Dube:Arar aultremēt dicte Sagon
ne que Boccace faulcement attribue a germanie. Mais au regard du Rhin est cōmun
aux Belgeoys et Allemans:dont plusieurs isles comme Hollande et zelande quant il
approche de la mer sont toutes closes et inundees. En ce traict y auoit plusieurs nota-
bles villages et eglises que lon dit par les influēces et impetuositez de la mer:les riuai
ges rompuz estre peritz.et disent les habitans dicelle region certains de ceste chose q̄ au
fons de la mer sont encores les vestiges et apparoissance des eglises et aultres excellen
tes ꝛ notables places. Car leaue nest haulte ne trouble en cest endroit:tellemēt que lon
peult veoir iusques au fōs. En lautre partie ya plusieurs villages fort peuplez|esq̄lz
habitent tous marchans exerceans le fait de marchandise en terre ꝛ en mer. Mais les
nobles et excellentes villes de Hollande sont Leyde:Harle:Pusterdame:dordraque. Et
celles de zelande sont Middelburg:ziericze:Bryelle ꝛ Penysle. Les habitās de lune ꝛ de
lautre principallemēt ceux de Hollande ont habondāce de poissons: our dissent ꝛ tissent
des toilles delyees ꝛ tresblāches:lesq̄lles portees aux estranges pays.sont grandement

en gaulle
po^s scauoir
la situatiō
des regiōs
ꝛ cōment el
le est diuisee
en troys p-
ties

les suisses.

Louuai ou
il ya vni-
uersite.

Rains ou
les roys de
france sont
en oinctz

Dole vni-
uersite

Les fleuues
et riuieres
estās en la
gaulle bel-
gique.

Les villes
de Hollāde
et zelande.

estimees. Dauantaige ceste region est la region des oyes oysons et oyseaulx de mer. La plusgrant part : desquelz portent les habitans a leurs voisins : ꝛ aultres qui habitent loing deulx pour auoir argēt. Par le tēps de ced roy fut le tiers cōcile de euesine auquel furent deux cens euesques contre nestorien heretiq̄: par lespace de quatre moys la terre trembla a constātinoble. Alors vng enfant dit q̄ on chantast Sanctus deus Sanctus fortis Sanctus ꝛ immortalis miserere nobis. Et par ainsi ladicte terre ne trēbla plus. Laquelle chose fut apˢ cōfermee au cōsile de calcedoine q̄ fut de cēt trente euesques. En ce temps aux parties de galerne le ciel fut tout en feu gettāt lances ardantes: la lune fut toute obfusquee: vne comecte sapparut | ꝛ peu apres a Thoulouse ꝑ tout vng iour il pleut sang. a Coulongne sur le Rhin les. xi. mille vierges furent martirisees. ¶ En ce temps merlin fut engendre en angleterre dung esperit nōme Incube. Et sainct Patris filz de la seur sainct Martin par pape Celestin fut enuoye en hybernie qui est vne region en mer nōmee Escoce la sauuaige. Les gens de ce pays mengent les hōmes ꝛ les femmes cōe dit sainct Hierosme. En ceste ysle led sainct Patrice fist de grās miracles. ainsi que racompte Anthoine de Fleurence en sa somme parlant des purgatoires.

¶ Les citez ꝛ fleuues estans en Gaulle Celtique.

Les alpes de sauoye.

Paris anciennement appelle Lutesse ou est le principal siege des roys de frāce.

Gaulle celtique cōmence a la riuiere de Seyne: ꝛ sestend iusques au Loire: mais elle court depuis la riuiere de Marne iusq̄s au Rosne: ꝛ si comprēt vne partie de la prouince de Narbōne: ꝛ est terminee ꝑtie en la mer ligustique: ꝛ es Alpes qui vulgairement sont appellees les mōtaignes de Daulphine et de sauoye. elle aussi esclarcie ꝛ decoree des villes cy apˢ escriptes cestassauoir de Lutesse dit Paris laq̄lle est la plˀ excellente ꝛ magnifique escolle q̄ soit en chrestiente: ꝛ le prīcipal siege des roys de France: Sens: Nemours: Moret: Troyes: Auxerre | Aultun: Digeon | Belne: Germonne: Arge: Mascon: Chalons: Anse: Lyon: Ambrun: Sainct Saphorin: Vienne: Daulphine: Grasse: Grenoble: Valence: Mōtelimart: Viene le Viuier: Aurase: Saīct Esperit: Auignon: Villeneufue: Carpentras: Tarascon: Arelate: Marseille: Gaurex: Apres Regene: Vapinte ou Vapine: Sistarique: Fouleule Tollone: Nice q̄ aulcūs afferment appartenir a Italie: car cest la porte de Gaule qui regarde Genes: Canali: Vason: Tricastr: Biterus: Lunay: Montpellier: ꝛ aultres qui appartiennent a la Viconte de Narbonne: excepte les chasteaulx dont ceste region est grandement multipliee Pesignan et vers la riuiere de Loyre: Neuers: Moulins: Lugny: sainct Gengon: Montargis. Castillon: Orleans q̄ au tēps passe estoit nōme Genabe: Jenuille ou Gerenuille: Estāpes | Chartres | Bonneual | Eureux. Sees. Lisieux. Argenten. Falaise. Arreflour port de Seyne. Caen. Bayeux. Pontorson. Aurenches. Constances ꝛ des villes de Bretaigne lesquelles dedans la riuiere de Loire tournent en la mer | et par leur nom ancien sont nommees Armoriques Le mans Alencon mortaigne mante Vernon meulan.

Mōtpellier

Orleans.

¶ Les fleuues ꝛ riuieres estans en la Gaule celtique.

Les villes ꝛ fleuues estans en la region daquitaine.

Les fleuues dont Gaulle celtique est influee ꝛ enrousee sont Seyne | de laquelle les belgeoys sōt separez des celtes voisins des espaignolz. Loire Viene. ponne. Vebe. le Rhosne. Sorde | durance sans les ruisseaulx ꝛ petiz fleuues lesq̄lz courēt des alpes au rhosne | ou des mōtaignes dauuergne en la mer descēdent a Narbonne. La region de Aquitaine est le cōmencement de Loyre: ꝛ se estent iusq̄s aux mōtaignes pyrenees | ou est faicte la separatiō des espaignolz. Elle est enrousee des fleuues tresrenōmez du Loire. du loir. du cher ꝛ chalente. Dordonne ꝛ gerōne | ausquelz sont meslez ꝛ conioinctz plusieurs petiz fleuues nauigables de chalans | ꝛ petites nasselles. ¶ Les nōs des places plus renōmees sont celles icy: Bourges: Mauge. Dun le roy clairemōt. Visson tresforte tour de nature ꝛ par artifice puissante ꝛ deffensable. Monette q̄ est vng chasteau sis sur le sōmet dūe mōtaigne: Beyōde: le Puy ou est le tēple de la glo

rieuse Vierge marie/tresreligieux aux fracoys. Saict flour. Lymoges. Tulle: Cahors
Rochemadour/Rouargue/Vabre. Alby minay.motouban. Chasteau cordon. Carcas
sone: gallache: Tholouze noble escolle et exercice de droit canõ et ciuil: Appremer: Riuere
Saint Paul. Lombes monlyon. myrepois. Foix. Vqurene. Conues. myrandes. Lestoi-
re: Condõne: Ausque: Baignere: Cocerane: Tarbe: Olere/Vasite/Lascure/ Motmar-
sant. morlois. Horrois. Bayonne. lebret. Rigene. Adure. Agate. Vtique. Electe. lymoy.
saint Põce/chasteau Darry/Eme/Lodesue/Tours/Chinon Vedosme/Bloys. Cha
tellerault. fomelle. Poytiers. Partenay. malache. la Rochelle. le lude. Touars. lusyon.
Saintonge. Engoulesme. Coignac. Perigort. Pierre bufiere. Bergerat sarlat. Age-
nest. Condon. Lesignan. Le bourc. Bloye. Villeroy. Liburne. Bourdeaulx. Sainct Je-
han angelic. Taillebourc. La Guierche. Nantes. Renes: et tout ce que les Bretons at-
touchent oultre la riuiere de Loyre. Fougeres. Sainct Paul. Lamballe. Sainct malo.
Dolle Dinan: Sainct brou. Je ne parle point des chasteaulx qui sont en grant nom-
bre parmy ceste region tant pour la decoration cõme pour la deffense et tuition du pays.
Tous lesdictz lieux de gaulle sont cultiues de froument: de Vignes: darbres entes: de fleu-
ues: de pres: de pasturaiges/de fosses/lacs boys: forestz bestial: et bestes sauluaiges selon
la condition et assiette de chacun lieu: Car les habitans tellemẽt labourent a faire Va-
loir leurs terres et possessions que des sauluageons et bruyeres forment seiches leur re-
vient proffit et commodite. La nation des francoys est telle quilz sont industrieux pa-
tiens en labeur obeissans a leurs prĩces et seigneurs iusqs a seruitude faciles a respai-
stre obseruateurs de amitie: mais incontinent et sur le champ preignent Vengeance de
leurs iniures ilz sont moult enclins aux armes comme gens belliqueux. Les sacremẽs
de leglise ont en grãde reuerence tresdeuotz a la foy catholique plus que les aultres na-
tions/pour laquelle deffendre et soubstenir les roys et princes chrestiens comme silz en
auoient faict profession ont prins la sollicitude par aucũs tẽps. Pour laquelle chose Ve-
rifier en tous les lieux ou ilz ont este y ont laisse les signes et tesmoignages qui ne sont
ny mensonge ny Vanite: mais sainctes et sacrees eglises tẽples de dieu par eux construi-
ctes et edifiees/esquelles sont instituez prestres et clercz pour le diuin seruice celebrer.
qui est oeuure et operation trop plus glorieuse que les piramides et edifices forment es-
leuez et montes iusques au ciel/combien que Petrarche ayt escript en ses epistres que
cheminant par my le pays de Belge pour aller a Lyon: comme il eust passe et trauerse
la forest Dardenne qui est de si grand estendue na rien Veu en toute celle region fors et
excepte quelques choses superstitieuses des femmes Agrippinoyses et quil ouyt Vne
Vile fable de Charlemaigne que meilleur estoit taire et delaisser affin que la clarte de
si grand Empereur nen soit effacee et noircye. Et dauantaige quil nya aulcune chose
a Paris quil peust louer sinon quil auoit entendu que Julle Cesar en auoit este fonda-
teur et constructer. Laquelle chose est totallement faulse. Car cinq cens ans par auant
ladueuement de Cesar en Gaulle estoit Lutesse construicte et edifiee. Pour raison de
quoy droictement puis dire Petrarche estre semblable a Pichee. Lequel comme dict
Polybius selon le recit de Strabo quand le pria Scipion de luy dire quelle chose il auoit
Veue excellente et digne de memoire entre les Aquitains: riens ne luy peut racompter
la soit que bien sceust que Narbonne au temps passe estoyt excellente Ville et que lors
Corbillonne estoit la tresnoble foire de Aquitaine ainsi plaist a aucuns sans hõte men-
tir des choses estrangieres et loingtaines afin qlz ne soient Veuz auoir desrogue au til-
tre de leur nation et terre en laqlle ilz ont este nez. Et ceste cy est la diuison et particion
de Gaulle q̃ les anciẽs aucteurs ont baillee laquelle Octauius auguste a mis en quat-
tre separant la prouince de Lyonnoys dauec les aultres mais les plus ieunes aucteurs
pource que les habitans portent les perucques longues et estendues on appelle Lyon

Le puy en auuergne
Thoulouze ou il ya Vniuersite de droit canon: et ciuil.
Bloye.
Tours.
Poytiers. estude de droit.

De la fertilite du pays de Gaulle
Lindustrie et louẽge des francoys.
De la nature des francoys.
Les fracoys ont en grãt reuerẽce la foy catholique et sacremẽs de leglise.

Mauuaise estimation de Petrarche.
Polybius.
Strabo
Narbonne.

Octauius auguste.

rome et Narbonne come transalpine ont appelle Togee pource que de la mode des rōmains ausquelz estoit ceste prouince les prouinciaulx dicelle region vsoient de Togee qui est vng vestement ainsi nomme & duquel estoient les romains vestus au tēps de paix. Toutesuoyes pas ne ignore quelle a este dicte & nommee Bracquee cōme laultre partie de Gaule qui est vng nō descendu des Bracques vestement des gaules ainsi nōme par ce quil estoit de diuerses couleurs & nō tondu. Neantmoins nous ne suyuons la geographie cest adire la description de la terre/mais nous reiglons selon le temps appellans les lieux pour leur noms communs & vsitez. Car si aulcun veult mettre leur anciēne institution auec les noms de nostre aage a present vse: riens ne laissaira qui ne soit confus. A ceste cause apres le declinement de lempire Rōmain; chascune nation ou baissant le nom de lempire en aduenement des nouueaulx princes & seigneurs/de lieux et place ont mis & baille aultres noms. ¶ Mais affin que tout le pays de gaulle puisse mieulx estre distingue: saiche le liseur toute gaulle estre comprinse & contenue en. xviii. prouinces esquelles president autant de archeuesques distinctz & separes chascune a ses siege fins & limites. Larcheuesque de Treue/Rains/Sens/Rouen/Lyon/Besters/Diene/Tarentenne/Ambzum/Arelate/Narbonne/Bourges/ Tours/Bourdeaulx/Aux Et au regard des archeuesques de Magonse & Coullongne ie les metz derriere: pource que les citez a eulx subiectes sont oultre le Rin; excepte Constāce & Argētine lesquelles obeyssent a larcheuesque de Magōse. & a larcheuesque de Coulongne abeissent le traict inferieur et Lodesue. Car larcheuesque de Thoulouze long tēps a pres ceulx cy et par dessus nostre memoire a este institue de larcheuesque de Auignon naguieres & de nostre aage par le pape Sixte quart de ce nom a receu la dignite archiepiscopalle & par auant estoit larcheuesque de Toulouze subiect a Narbonne/& larcheuesque de Auignon estoit subiect a larcheuesque de Arelate. Et selon le cōpte du iourdhuy p toute gaulle ont ces archeue; ques maistrise & domination dessus cēt & six citez. En ceste region tāt peuplee et fertile les frācoys par successiō de tēps ont leur siege & royaulme eslargy: tellemēt q̄ maintenāt en la plus grāt partie de Gaule iouyssent leurs roys de principaulte. Parquoy doncq̄s par les frācoys fut dōne le premier assault aux belgeoys. Les messagiers du roy Clodion apres q̄lz eurent veu & cōgneu lestat de la region: rapporterēt pour responce la terre estre tenue en petite puissance: au moyen dequoy sans demeure se trāsporta le roy aux belgeoys: & les chāps largement couruz et pillez print la ville de Cābray par luy assiegee. Delec par la forest nōmee charbōniere sen alla a Tournay qui estoyt detenue par les gens darmes des rommains. Mais les gens darmes yssuz de la ville surmonta & chassa par dure bataille: & iouyst de la cite. Mais peu de temps apres mitz enfans delaissez le vingtiesme de son regne Clodion alla de vie a trespas. Au lieu duq̄l Meroneus qui estoit son prochain parent fut institue roy: duquel iusques au roy Pepin pere de Charlemaigne dure et perseuere sans discord la lignee et ordre des roys.

Dixhuyt prouinces de Gaulle. Les archeuesques de Gaulle.

Larcheuesque de Auignon fut institue par le Pape Sixte.

Le prince de Cambray Tournay. La mort de Clodion le cheuelu lequel mourut sans hoir.

¶ Comment Meroneus prochain parent de Clodion cheuelu fut institue roy lan de grace quatre cēs. xlviii. duquel la lignee dure iusques au roy Pepin pere du roy Charlemaigne.

Meroneus fut tresutile & proffitable au royaulme: combien que moult ayt souffert des hunes courās sur aulx Tugres & mettoys & ribans par le residu du pays de gaule. Car en chalonnoys auec Ecius senateur Romain glorieusement batailla contre Attille roy des hunes: ou lon dit q̄ cent quatre vingtz mille hommes moururent entre lesquelz Thierry roy des visegothz suyuant Meroneus & Ecius fut occis.

Cent quatre vingtz mille hommes appellez hunes moururēt. Meroneus occis.

¶ Icy commence les faictz et gestes du roy Chilperic filz de Meroneus quatriesme Roy des Francoys.

Childeric filz de Meroneus comme il eust prins le royaulme apres le trespas de son pere lan de grace quatre cens cinquante et huyt: se soueilla de luxure et adulteres enuers les siens: car ia les femmes de plusieurs constuprees et prostituees les seigneurs sur ce conseil cõmunique: delibererent de le destituer du royaulme: laquelle chose venue a la congnoissance de Childeric se retira par deuers Guinemault lung des plus grans seigneurs du royaulme: lequel il pria luy ayder a ceste presente fortune. Guinemault admonnesta le roy de sen aller. Et se il sen va luy ppose esperance de recõciliation: pour de laquelle estre certain en temps et heure departit vng escu dor en deux pieces lune bailla au roy Childeric & lautre garda pour soy: lad monnestant que sil le peult reconcilier auecques les seigneurs ce sera signe de recepuoir le royaulme: quãt il recepura lautre partie de lescu. Plus ne differa childeric: & se retira vers Bissine roy de Thuringe: qui estoit son amy. ce fait les pricipaulx du royaulme appellerent Gillon rõmain gouuerneur de Soyssons quilz instituerent leur duc & prince. Auquel Guinemault ayant memoire de Childeric par tresgrant astuce et le plus quil peult se exiba rendit bienuoullant & seruiable: tellemẽt que Gillon riens ne faisoit que par son cõseil. La beniuolence & amytie entre eulx cõfermee: saichant Guinemault le couraige que portoit Gillon a lencontre des francoys pour ce quilz auoient oste lempire aux rommains luy persuada de faindre & simuler benignite & amytie affin q̃ plus facillement peust exiger le tribut annuel ql leur demanderoit. Luy mõstra et enseigna les frãcoys estre rebelles & difficillement souffrir & endurer vng superieur: pour raison dequoy de bon conseil vseroit sil ostoit et faisoit mourir les plus puissans et grans seigneurs de frãce pour la punition & supplice desquelz soiẽt les aultres espouẽtez. Gillon adiousta foy aux parolles du cõseillier: auquel premierement & auãt tout aultre bailla cõmission & mandement de ce faire. Guinemault cõgnoissant ceulx qui auoient procure lelection de childeric: accusa de lese maieste lung des principaulx gouuerneurs de frãce que Gillon fist occire incõtinent quil luy fut enuoye & oultre persecuta plusieurs aultres. De laquelle crudelite les seigneurs esmeuz & espouentez parlerẽt a Guinemault accusans la crudelite de gillon. Ausquelz guinemault dist. Je mesmerueille dist il de vostre incõstãce qui totallement auez en horreur & abhomination le roy par voux esleu. Desirez vous childeric: lequel de vo⁹ destitue pour sa lubricite est maintenãt en exil parmy les thurins. Saichez q̃ plus tollerablement eussiez souffert vng hõme luxurieux que celluy lequel est cruel & meurdrier. Cestuy la durãt sa ieunesse alleche aux voluntez charnelles se fust corrige & amende par succession de tẽps & bien tost apres. Mais cestuy Rõmain lequel naturellemẽt vo⁹ est aduersaire sesiouyra en effusion de vostre sang iusques a ce q̃ ayez perdu la liberte q̃ par armes auez acquise: & est la maladie beaucop plus griefue laquelle nest secourue par medecine. Celluy q̃ vous auez deiecte est plain de clemence & benignite: & rappelle facillement oubliera les iniures lesquelles luy ont este faictes. De ces parolles les frãcoys psuadez & appaisez par le cõseil de Guinemault secretemẽt rappellerẽt childeric. Lequel receuãt lautre ptie de lescu ou denier dor dõt cy dessus est faicte mẽtion seurement retourna aux frãcoys. Guinemault aduerty de son retour alla au deuãt de luy: & le enhorta de demourer au chasteau de Bar q̃ est en chãpaigne. Auquel lieu son armee augmẽtee & enforcee prepara bataille a lencõtre de Gillon: lequel admonneste de ceste cõspiration assembla grãt cõpaignie de gens darmes & dõna lassault a childeric: par lequel vaincu apres quil eut regne huyt ans se retira a Soyssons. ou en tristesse & calamite il cõsomma le residu de sa vie. Et delaissa vng filz nõme Syagrius son heritier & successeur. Par le tẽps de cedit roy saict Marc fut trãslate dalexãdrie a venise. La famine gasta tout le pays daffrique & les regiõs circõuoisines. Plusieurs hõmes & fẽmes furẽt faictz sainctz & saictes pour les aulmosnes qlz firent.

Childeric mis en exil.

Guynemault.

Bissine roy de thuringe.

Gillon rõmain fut fait gouuerneur des frãcoys durãt lexil de Childeric.

La psuasiõ de Guynemault enuers gillon.

La crudelite de gillon.

Reconciliation de childeric.

Cõmẽt gillon fut expulse.

¶ Comment apres que Childeric eut recouuert son royaulme par le moyen de Guinemault poursuyuit son ennemy Odoagre|et print Orleans dassault.

Childeric ieune et courageux apres quil eut recouuert le royaulme poursuyuit son aduersaire Odoagre de Sauonne iusques a Orleans et surmonta la ville assiegee en laquelle fut prins Paul preuost romain. En apres passa la riuiere de Loyre et receut les Angeuins au serment de fidelite. La prosperite de cestuy Childeric cogneue. Basine espouse du Roy de thuringe mettant son mary en oubly se retira vers le roy de france allechee en la coustume de la ieunesse dicelluy. Laquelle interroguee par Childeric pourquoy son mary auoit delaisse pour suyuir vng aultre: pource dist elle que iay vse de ta communion: et que iay experimente ta prudence et vertu. Car se ie scauoye que au monde y eust quelque vng meilleur que toy: ie ne cesseroye de le querir sans estre lassee par terre|et par mer iusques a ce que ie lauroye trouue. En ceste liberte de parolles Childeric delecte: non estant encores entre en la foy de Jesuchrist print Basine a femme et espouse sans auoir recordation de lhospitalite|familiarite|et bienffaitz de Basine. Au premier chouchement des nopces|Basine admonnesta le roy Childeric de passer la nuyt sans oeuure voluptaire|garder les portes du palais: et luy raporter ce quil aura veu. Lhomme adioustant foy aux parolles de ceste femme|troys foys il fist le guet aux portes de la maison: et finablement racompta a Basine que premierement il auoit veu en la court du palais des licornes|leone|et liepars. Secondement des ours|et loups rauissans comme silz se hastoyent de saillir alencontre de luy. Tiercement des petis chiens lesquelz se mordoyent lung lautre. Lesquelles visions recitees comme saichant les choses futures|elle les exposa a son mary en ceste maniere. Cestassauoir que de leur copulation charnelle produyroient vne lignee de diuerses meurs: dont la premiere seroit noble de nature: laquelle ensuyuroit les Licornes: et seroit semblable aux Ours et loups. Laultre seroit encline a rapine|Et la tierce se mordant elle mesmes par tristesse prendroit la rage des chiens. Le Roy remply de ioye pour les presages de Basine fut rauy en tresgrande esperance de la tresnoble famille que deuoient produire ces presentes nopces. De la en apres par lesquelles batailles les Allemans vaincus print et reduisit soubz sa puissance. Finablement plusieurs choses excellamment faictes lespace de vingt et quattre ans: moult renommee: mourant delaissa le royaulme a son filz Clouis. Auquel temps en la ville de Thoulouze que les gothz auoient occupee fut veu le long dung iour entier couller vng ruysseau de sang. Ce temps a siecle a este excellent|et noble en tresbons presbtres. Car en Thoulouze et plus parfaictement en Vienne Simplice a resplendy en saincte te. Amand a illustre|et decore Bourdeaulx. Damian a enseigne les Albigeois. Les auuergnastz ont reuere et honnore Venerande. Les cahorsois Rustique|et ceulx de Perigort Pegasin: et ne fault oublyer Sydone. Lequel de senateur fait le presbtres des auuergnastz la famine estant en bourgoigne de sa substance repeut quatre mille poures et indigens.

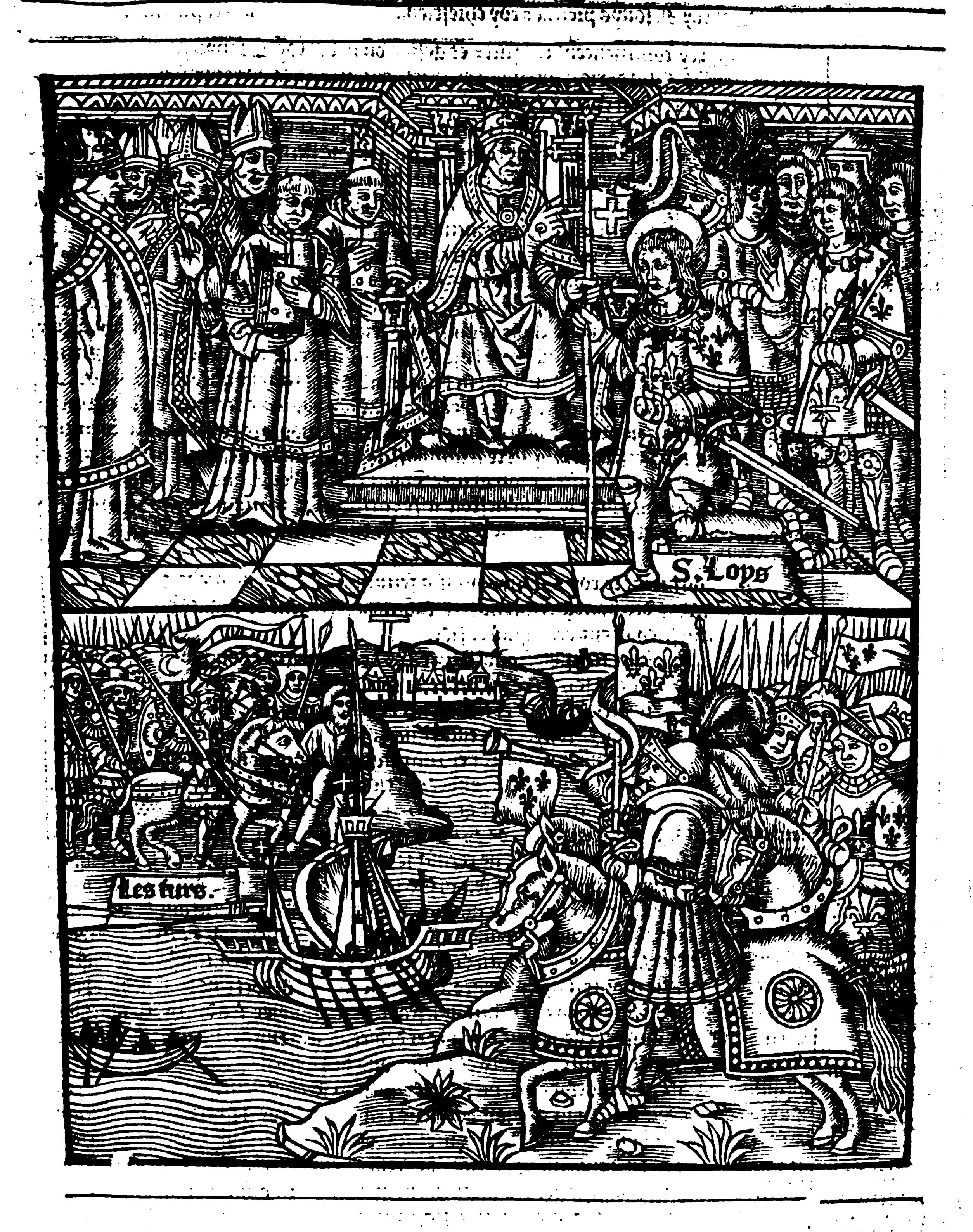
Angiers
Comment Beasine femme du duc de thurige vint a childeric.

La visiō de Childeric.

Victoire cōtre les Allemans.

Signe merueilleux les tresbōs presbtres.

¶ Cy finissent les faitz et gestes du roy Childeric pere du roy Clouis


S. Loys
Les turs.

¶ Icy commencent les faitz et gestes du noble roy Clouys filz dudit Childeric / premier roy chrestien commenca a regner lan de grace quatre cens.lxxxiiii.

Le roy Clouys ainsi comme il estoyt bel et elegant en stature: aussi en magnanimite et excellentes meurs facillement acqueroit grace / honneur. Premierement et auant toute oeuure il expulsa Siagrius que son pere Gillon auoit laisse prince de Soyssons / et auec ce print la cite. Et dela en auant par incursions iusques a Reims faisant rapine des temples chrestiens emporta vne esguiere a larcheuesque de Reims / pour laquelle recouurer ledit archeuesque enuoya premier le Roy / Lequel rentre en la ville de Soyssons commanda que tout le pillage / la prinse qui a este soit apportee en vng lieu pour la departir aux gens darmes: laquelle chose requist aux seigneurs que oultre la portion qui luy appartenoyt par droyt de bataille luy fust lesguiere laissee. Et comme les principaulx luy eussent ottroye: aucun de ceulx qui la estoient indigne / marry que le roy emportast plus du butin que les autres: tira son espee disant. Toy roy ia ne recepueras de ce butin plus que les aultres / ne auras sinon ce qui est tien. Neantmoins le roy portant ceste iniure iusques a vng temps restitua lesguiere a lambassadeur de larcheuesque. Vng peu apres comme le roy Clouys visitoit son armee voyant celluy lequel auoit este temeraire de lesguiere loccasion prinse de ce quil nestoit assez arme mist la main au gendarme et le prosterna contre terre / de son glaiue loccist en luy disant: tu as ainsi frappe lesguiere en ceste maniere.

¶ Comment le roy Clouys print a femme Clotilde niepce de Gondebault Roy des bourguygnons par ladmonnestement de laquelle il fut fait chrestien / et eut delle quatre filz.

En ce temps Gondebault roy des bourguygnons auoyt vne niepce fille de son frere nommee Clotilde. La beaulte et prudence de laquelle occultement et entierement enquise par ses embassadeurs enuoya le roy Clouys Aureille lung de ses gens a Gondebault affin de luy demander Clotilde en mariage estimant pouoyr iouyr de Bourgongne auec la fille Gondebault: combien que ces nopces ne luy fussent agreables pourtant que bien entendoit quelles seroient a son destruyment et dommaige / car les parens de Clotilde deceuz par fraulde auoyent vsurpe le royaulme par le conseil de ses gens ne refusa le mariage. Aulcuns disent Clotilde auoir este rauye par le roy Clouys quant les alpes surmontees mena Gondebault son armee dessus les nauarroys et aultres nations voysines en les persecutant de plusieurs calamitez: en laquelle sentence et opinion est Jacques bergomense. ¶ Lassemblee faicte a Soyssons le roy Clouys print clotilde a femme et espouse en triumphe et accoustrement royal laquelle moult il aymoit: iacoit ce quelle suiuist la doctrine de iesuchrist pour raison dequoy souuentesfoys elle ladmonnestoyt de non adorer les dieux / Mais celluy Dieu Jesuchrist auquel elle sestoit destinee et dediee. Mais luy acoustume en la vieille obseruance ne veult delaisser les loix et traditions des anciens. Ce pendant Clotilde enfanta vng filz nomme clodomirus lequel baptise selon linstitution chrestienne en peu de iours alla de vie a trespas / la mort de cestuy transfere le roy a la religion / saincte de sa femme disant que les dieux courroucez luy ont oste son enfant pource que la royne ne lauoyt dedie a son Jesuchrist. Clotilde de rechef ensaincte et lenfant produict / le fist semblablement baptiser: et des incontinent que le roy fut aduerty quil estoyt malade / a son espouse reprouecha sa religion: cestassauoir quelle estoit ennemye de ses dieux / mais la royne ayant pacience et esperance contre les querelles du Roy par la bonte de

La prinse de Soyssons.

Rapine en leglise.

Comment clouis print clotilde a femme.

Premier enfantement de clotilde.

Second enfantement de clotilde.

dieu a son filz impetra sante. Le roy obstine en son erreur: luy fist susciter guerre contre les alemans les deux armees constituees lune deuant lautre se ioignirent: ⁊ comme ia eussent longuement bataille les Francoys quittans la bataille le roy Clouis craignāt le dangier de sa psonne et leuant les yeulx au ciel fist son oraison en ceste maniere. Dieu que Clotilde religieusement adore ⁊ honnore escoute moy. Se iay au iourdhuy victoire contre mes ennemys en foy perpetuelle te seruiray. A peine auoit le roy finy son oraison que incontinent il vit les Francoys reintegrer ⁊ restablir la bataille: ausquelz donnant courage le roy des alemans occis, gaigna la victoire: et imposa loy aux alemans. Lors saict Vaast qui estoit a Toul: ⁊ qui depuis fut euesque Darras suyuit le roy victorieux croyant en Iesuchrist: auquel le roy racompta la raison de sa foy: et credulite. Clotilde ioyeuse de la creance de son mary sans seiourner alla parler a sainct Remy archeuesque de Rains, et le presenta deuant le roy: lequel diligemment lescouta parler: et prescher de la foy et religion de Iesuchrist.

Oraison du roy clouis.

Cōmēt clouys obtint victoire cōtre les Alemās ⁊ creut en iesucrist.

¶ Le baptesme du roy Clouis baptise par sainct Remy archeuesque de Rains enuiron lan de grace quatre cens. lxxxiiii. ⁊ regna. xlii. ans.

Jour fut assigne pour le roy baptiser: et les saincts fons preparez et richemēt aornez: cōment nul neust apporte le sainct cresme: duql on oingt ceulx qui sont baptisez: fust par la negligēce des ministres, ou par la voulente de dieu voicy venir soubdainemēt vne columbe du ciel: laquelle apporta entre les mains de saict Remy vne phiolle, que nous disons ampoulle, plaine de liqueur tresodouferante. Laquelle chose on dit estre faicte par le seruice ⁊ benefice du sainct esperit. De ceste liqueur fut sacre le roy Clouys: et de la en auant tous les roys de France auant q administrer le royaulme iusques a maintenant sont sacrez. Le mistere du baptesme accomply Clouis faisant briefue oraison a la noblesse estant a lentour de luy: et semblablement a tout le peuple les enhorta de renoncer la faulce religion des dieux, ⁊ confesser et aduouer la foy de Iesuchrist filz de dieu: par layde duquel il auoyt surmonte les alemans ses ennemys. Les couraiges des francoys frappez et amollis par loraison du roy confessans Iesucrist receurent le sainct baptesme. Clouis affin quil esclarcist ⁊ enluminast la foy Catholique par quelque noble ⁊ excellent oeuure: fist cōstruyre vng temple depuis les fondemens iusques en hault sur le mont agu de Paris que lon dit maintenant le mont saincte Geneuiefue: lequel il dedia aux benoistz apostres Sainct Pierre et Sainct Paul. En ce lieu ne omettray a adiouster ce que par nul certain aucteur ay troune. Mais ay ouy reciter: ⁊ affermer notoirement par la commune renōmee: Que les roys frācoys auoient en leur armoyrie pour le signe de leur noblesse troys crapaux: mais apres que Clouys eut receu les sacremēs chrestiens luy fut enuoye du ciel ce que de present portent les roys: cestassauoir Troys fleurs de liz dor soubz lesquelles est la couleur du ciel seraine que les francoys appellent azur. A ceste chose me consent le monastere sainct Berthelemy: que nous appellons Ioye en Val. Auquel par les habitans du lieu est monstre vne fontaine tesmoing de ce miracle. Lon tient aussi pour certain que du ciel a este enuoye vng drap de soye rouge: ⁊ quarre en facon donne enseigne de guerre resplendissant a merueilles: duquel pour enseigne vseroyent les Roys francoys en leurs batailles contre les ennemys de la foy catholique: et a ce estandart iusques a present est demoure le nom de Auriflamme: laquelle longuement a este gardee par les religieux au couuent de Sainct Denis en france. Mais les roys abusans de ce signe contre les Chrestiens cest euanouy. Vng autre toutesfoyes a este fait: et restaure a lexemple, ⁊ semblance de cestuy: lequel consacre par les euesques ⁊ labbe du lieu est dignemēt garde auecqs les autres sainctes reliques. Et sont aucuns lesquelz dient ce benefice cele-

La saincte ampoulle ⁊ cōment elle fut enuoyee au roy clouis miraculeusement.

Cōmēt clouis fist edifier leglise saincte Geneuiefue a Paris.

Les fleurs de liz enuoyees du ciel au roy clouis.

Ioye en Val.

Lauriflamme.

ste auoit este confere a Charlemaigne. Mais retournōs au roy Clouis. Je treuue que Clouys mena guerre a lencontre dūg nomme Sigebert: et pour ce que les hystoriographes nont point declaire ceste chose. Je me deporte den parler plus auant. Toutesfoyes il appert assez quil a este occis ⁊ spolie par les francoys de tous ses biens. Clotilde souuentesfoys pensant a la mort de son pere: comme vne femme trescouuoiteuse de vengence se transporta par deuers Clouys: se complaignant que le royaulme paternel luy a este rauy par la fraulde de Gondebault bourguignon lequel auoit deceu ses parens son pere occis ⁊ sa mere gettee en fleuue: disant que ce crime ⁊ peche inhumain deuoit estre cause apparēte au roy de mener guerre a lencōtre de gondebault moyēnāt laqlle il vengeroit la mort iniustemēt pcuree a ses parēs ⁊ recueuroit le royaulme de bourgongne.

La cōplaicte q̄ fist clotilde au Roy son mary.

¶ Comment Clotilde incita le roy a faire guerre a Gondebault roy des Bourguignons lequel finablement fut prins ⁊ destruyt.

La source des Bourguignons.

Ource doncques que sommes venuz au nom des bourguignons briefuemēt leur source nous ouurirons et declairerons. Lempereur Auguste regnant si comme les vandalles pilloient ⁊ ribloient le pays en leptremite de germanie ou ilz sestoient assis: Tybere et Druse par le commandement de Octauius menerent contre eulx expedition de gens de guerre: desquelz ilz furent tellement profligez que vaincus ⁊ chasses en Gaule oultre la riue du Rhin distribuez les firent habiter parmy les villages que les Francoys appelloient bourges et bourgades. Pour raison dequoy ie treuue le bourguygnons auoir premierement ainsi este appellez a cause des bourgs ⁊ bourgades. Lesquelz par succession de temps ont occupe ceulx qui habitent sur la riuiere de Seyne les allobroges transalpins que nous appellons daulphinoys cōme dit Strabo ⁊ Pline: auec partie de la prouince de Narbōne ⁊ de Lyon. Et aulcunesfoys ont mis siege de leur regne a arelate qui est dicte Cologne ⁊ a Dile. Car Otho quatriesme empereur de Germanie sest cōme roy arelatoys ⁊ roy de Narbonne ⁊ en a eu possession. Le Roy Clouis acquiessant aux querimonies de son espouse se esleua contre les Bourguignōs biulla les camps et assiegea Gondebault q̄ estoit chasse luy assiege le print. Mais Gondebault riche dor et dargent grant nombre dor et des dōs offers a Clouis par le moyen de Arade trespuissant bourgeoys de la ville de Arelate se deliura promettant payer au roy le tribut annuel garnison mise ⁊ laissee en bourgougne de cinq mille hōmes darmes dōt il auoit fait chief ⁊ capitaine Gondesil frere de Gondebault. Clouis sen retourna en France. Le roy yssu de bourgongne Gondebault assiegea son frere Gondesil dedens Vienne: luy prins en la desconfiture ⁊ occision de plusieurs le mist a mort: trahit la ville: ⁊ liura a Gondebault vng paysant leq̄l auoit eu la charge des cōduictz de leaue courrouce ⁊ marry de ce q̄ les viures est deffaillans ⁊ en petite quantite fut chasse ⁊ mis hors de la cite. En haine dequoy il enseigna a Gondebault le moyen de pouoir prendre la ville de Vienne sil le vouloit mener auec luy. Adoncques fut fait ouuerture: et les gens darmes mis dedens et fut la ville prinse: les gens darmes que Clouys auoit baillez a Gondesil enuoyez par deuers Alaire a Thoulouze.

Comment Les Bourguignons ont receu leur nom.

Cōmēt gōdebault fut prins et puis deliure.

Cōmēt gōdebault fist mourir son frere Gondesil.

¶ Comment en ce temps les Gothz par force entrerent au pays de Gaule ⁊ comment clouis enuoya ses ambassadeurs vers Alaire leur prince.

Heresie arrienne.

En ce mesme temps les Gothz entrans par force au pays de Gaule vne grand partie de Frāce occupee: plusieurs estoient tenus en heresie arrienne. Larmee dressee a lencontre deulx Clouis auāt que bouger enuoya des siens pour ambassadeurs Perrin hōme prudēt a Alaire prince des Gothz estant en Aquitaine pour parler des choses estant de lusaige de lung ⁊ lautre roys. Il conuient de iour ⁊ lieu pour faire parler les roys ensemble. Le temps consti-

ue ⁊ assigne|auquel chascun viendroit sans armes. Clouys prepara le chemin pour aller en acqtaine. Ce pendant donna la charge a Perrin de soy enquerir de quelz acoustremens vsent les gothz: Lequel retourne a Alaire le trouua auecques tous ses gens portans chascun vng baston de fer de bonne grosseur et pesanteur qui sembloit estre ydoine ⁊ suffisans a frapper ou a ietter. Laquelle trahyson Perrin prudentement congnoissant ⁊ considerant print la main du Roy ⁊ ladmonnesta de sa promesse|lequel dissimulant ceste fraulde de tout son pouoir mussa la trahison. Finablement perrin persistant en suspition va dire a Alaire quil est content que la question ⁊ controuerse dentre luy ⁊ le roy de France soit raporte a Thierry roy de ytalie pour par luy en decider ⁊ determiner. Apres que on est venu deuāt Thierry et quil a congneu la cause renuoyant les parties litigieuses en Acquitaine commanda a Perrin monter en vne haulte tour qui luy monstroit en laquelle montee tiendroit vne hache dressee debout: et les gotz ne cesseroient de getter monnoye a ceste hache iusques a ce que de mōnoye accumulee et amassee a lentour du glaiue fust icelle hache toute couuerte. Lequel iugement naccepterent les gothz mais indignez se mocquerent de perrin|Car luy estant couche en sa chambrette rompirent aulcunes pieces de boys du plancher|et comme ilz eussent couuert le peril de tapis quilz auoient gettez dessus. La nuyct ensuyuant se leua Perrin pour purger son ventre et de leschauffault que les gothz auoient fait trebuchant se rompit vng bras: le demourant du corps griefuement froisse. De ceste iniure Perrin offense|denonca au Roy Clouys les traystres et desloyalles meurs des Gothz. Pour raison dequoy irrite son conseil assembla sur la violence faicte a son ambassadeur: ⁊ commāda faire marcher son armee contre les ennemys. Toutesuoyes auant que dy aller enuoya quelques dons au sepulchre sainct Martin| comme attendant responce de victoire future. ⁊ sicōme ceulx qui portoient les dons approucherent des portes du temple ouyrent les prebstres chantans lhymne de Dauid disant. Seigneur dieu par ta vertu et puissance mas deffendu en bataille: lequel hymne receuans pour augure|cest adire comme pronosticatiō de chose future. Les dons offers legierement sen retournerēt au roy: lequel par ce presage fait plus hardy ⁊ courageux sen alla contre son ennemy. Mais quant larmee marcha: la riuiere de Vienne luy estouppa ⁊ ferma le passage|enflee par continuelle pluye: tellement quon ne la pouoit passer a gue ny trouuer le fons. Clouys ayant grant douleur ⁊ tristesse au cueur: de ce que son armee estoit arrestee: leua les yeulx au ciel disant. O bon dieu adiuteur en tribulation. entens que voyes contre les ennemys dōne ayde ⁊ faueur a ta religion que ie garde ⁊ deffens: ne differe prendre vengeance du Roy Goth heretique: et fay que ce fleuue qui nous empesche puissons passer. Dieu ne desprisa loraison de clouis. Car a la premiere clarte du iour ensuyuant: de la forest va yssir vng cerf sans le cry de personne: lequel se presenta deuant larmee et espouente par le cry des gens darmes passant le fleuue comme explorateur du chemin monstra le fons ⁊ passage: cestuy suyuans les gens darmes eschapperent en lautre riue du fleuue ⁊ larmee tirant en oultre se arrasta au temple sainct Hilaire de poytiers Auquel lieu enuiron la mynuit reposant Clouys fut veu le feu tomber du ciel en sa tente: lequel signe plusieurs interpretoient en bonne partie. ¶ En ce temps la main sainct Jehan de damas iniustement luy fut trenchee: laquelle luy fut rendue et remise en son bras comme par auant estoit par la vierge Marie. Theodoric roy des Vuandalles fist faire vne fameuse disputatiō en Carthage entre les Catholiques et les Arriens heretiques: lequel plain et seduit de lheresie arrienne commenca fort a persecuter les bons catholicques pourquoy au bout de huyt ans il fut frappe de griefue maladie tant que de toutes les parties de son corps les vers sortoient et ainsi miserablement mourut.

La trahysō de gothz.

Le iugemēt de thierry roy de ytalie sus la diuision des deux prīces.

Loraison q̄ fist clouys a dieu pour auoir victoire de ses ennemys.

Comment vng cerf enseigna le chemī aux gens darmes de clouys.

¶ Bataille contre les Gothz, en laquelle Alaire prince des Gothz fut occis par Clouys & les Auuergnastz mis en lobeyssance de Clouys.

Les ennemys approchans mist le roy ses gens darmes en ordre. Tantost apres y eut cruelle bataille au pres du fleuue Clain, au champ Vogledin distāt de cinq lieues de Poytiers. Le roy voyant Alaire entre les bataillans seul le va assaillir, le getta contre terre et locciſt. Ceste fut la fin de Alaire apres ql eut vescu en tyrānie lespace de .xii. ans. Tantost apres clouis rendit ceste victoire plus excellente, son filz Theodore auecqs larmee enuoya a la prouince de Narbōne par la conduicte duql le pays de Languedog mist les auuergnastz en lobeyssance du roy son pere: leql lors passoit son yuer a Bourdeaulx: parquoy le printēps venu se transporta a Thoulouze ou estoient gardez les tresors de alaire: lesquelz prins & pillez assaillit les aultres villes que les Gothz tenoient en garnison, & en icelles les ennemys troublez de toutes pars: mist garnison de francoys. Les choses en ceste maniere paisibles: sen alla le Roy a Tours ou il trouua les ambassadeurs de Anastase bizantin empereur: lesquelz ilz escouta parler luy offrans au nom de lempereur amytie et office de conseiller rommain. Duquel honneur le Roy vestu, monta dessus vng cheual & sen alla en vng plain champ qui lors estoit entre leglise sainct Martin de Tours, ou il respandit diuers dons au peuple, tous cryans a haulte voix. Bien soit au Roy et conseiller Rommain. En apres ayant memoire et recordacion du cheual dont voulentiers il vsoit es batailles quil auoit par son veu dedie a sainct Martin le cōmanda racheter par grant nombre de pecune, mais voyant que lon ne le pouoit mouuoir il commanda adiouster cent escus: que lors on appelloit soulz auecques le premier pris, et partant le cheual receu va dire. Sainct Martin est bon adiuteur aux negoces et affaires: mais il vent son loyer. Les choses vng peu appaisees Reicher prince de Cambray fut cause de la guerre ensuyuant. Car il estoit orguilleux et renomme de grant luxure: Lesquelz vices il aduient a plusieurs princes. Pharaon qui estoit vng flateur et adulateur le soustenoyt et fauorisoyt, tellement quil estoyt tout le gouuernement et conseil de Reicher.

Comment les tresors de Alaire furent pillez.

Cōmēt clouis fut fait cōseiller & senateur de Romme.

Pharaon adulateur.

Ceste chose griefuement portant les seigneurs en la tristesse et affection de leur courage, enuoyerent au roy clouis luy promettans ayder de leur couste sil vouloit cestuy homme effemine et lubrique expulser de la principaulte du pays. Disans dauantaige que soubz vmbre de faire semblant de fuyr ilz delaisseroyent leur prince au millieu de la bataille. Et affin que les seigneurs gardassent leur conuention et promesse Clouis fist forger des armeures darain, lesquelles il fist dorer en si bonne maniere que elles sembloyent estre toutes dor: et puis les donna a ceulx qui trahyssoient leur prince. Lesquelz il suyuit incontinent auecqs son armee & cōme ilz bataillоient les proditeurs faignirent la fuyte leur prince delaisserent: lequel prins commāda le roy quil fust occis auecques son frere qui ne lauoit secouru. Semblablemēt fist occire tous ses prochains parens: a ce que par droit de succession ne pretendissent la principaulte de Reicher. Les proditeurs se voyans deceuz & circonuenuz des bons fraudulteux se complaignirent au Roy: ausquelz il respondit. De quelz loyers cuydoient estre dignes ceulx qui auoyent trahy leur prince, disant oultre que cestoyt belle grace a eulx faicte de leur auoir saulue la vie: et par ainsi les laissa en leurs maisons. Le roy Clouys plusieurs choses par luy faictes, triumphant & renomme apres quil eut receu la foy de Jesucrist ayant administre le royaulme lespace de trente ans alla de vie a trespas: delaissa quattre filz. Auant la mort du roy en la ville de Vienne auoyt este faict vng mouuement de terre auquel les edifices du palays auecques les temples & maisons des habitans trebucherent: laquelle chose fut cause pour laquelle Mammertus lors euesque dicelle ville insti-

Bataille cōtre le prince de cābray

Le trespassement du roy clouis.

tua les rogations celebrees chascun an par toutes les eglises devant la feste de lascension nostre seigneur. Le roy Clovis fut mis en ung sepulchre que lon voit a present en leglise sainct Pierre par luy edifiee/ que nous disons saincte Genevieve sur la tombe imprime ung epitaphe compose par saict Remy archevesque de Rains. Lan de grace cinq cens et viiii. luy regnant par les prieres de sainct Remy/ sainct Vaast evesque de Soyssons gouvernoit leglise de Arras: et Auite leglise de Noyon resistans contre lheresie des arriens. ¶ En ce temps Athila roy des huns maintenant appellez hongres qui pour lors fut le fleau de dieu et tyrant crudelissime persecuta fort les humains: et en especial les ytales pourquoy les Veniciens qui pour lors demouroient en terre ferme autour de Venise furent contrains de sen fuyr avecques leurs bagues a Venise. Et depuis ce temps la ilz se sont tousiours tenuz audict lieu pour estre saulvez et hors des dangiers de toutes guerres et des tyrans du monde. A la fin ledit Athila mourut miserablement car il mourut tout confuz et suffoque de son sang.

Comment les rogations furent instituees et en quel temps.
La sepulture du Roy Clovis.

¶ Cy finissent les faitz et gestes du roy Clovis premier chrestien roy de france.

¶ Comment les quatre filz de Clovis diviserent le royaulme de france en quatre: Thyerry obtint Loraine: Clouemyre Orleans: Clotaire Soyssons: Childebert Paris: et commencerent a regner lan de grace cinq cens.xxvii.

Succedans au roy Clovis les quatre filz quil avoit receu de la royne Clotilde dung commun accord et voulante paisible/ que peu advient a ceulx qui mettent leur affection et pensee a regner et presider diviserent le royaulme en quatre parties. Thyerry obtint loraine/ Clouemyre orleans: Clotaire Soyssons: et Childebert Paris. Ces quatre freres alliez par amour mutuel/ ayans prins chascun deulx indifferamment le nom de Roy. Les Danoys assaillirent le pays de Metz faisans rapines et pilleries. Contre lesquelz Thierry envoya son filz Thildebert avecques bonne compaignie de gens darmes. Les Danoys vaincuz Thildebert triumphant avec grand nombre des prisonniers retourna a son pere. Ce pendant Clotilde manda ses filz ensemble venir a elle a Paris. Eulx arrivez ainsi quelle estoit femme convoiteuse de vengeance/ leur declaira liniure de la mort de son pere: cest assavoir que partie du royaulme de Bourgongne luy appartenoit: mais que par la puissance de Gondebault a este faicte orpheline de pere et de mere: et privee de son heritaige. Pour raison dequoy elle les pria de prendre assemblement vengeance de cestuy Gondebault homicide de son pere. Les quatre filz esmeuz par les maternelles prieres/ grant nombre de gens de guerre assemblerent: livrerent bataille aux Bourguignons: et lors Sigismonde/ son pere Gondebault decede: gouvernoit: lequel faisant eslicte de gens darmes et chevalliers se alla iecter contre les francoys ont bataille de tresrude et aspre puissance: mais la fortune tournant du coste de clouemyre/ Sigismonde fut pris en fuyte lye comme ung prisonnier: et fut envoye a Aurelle: et peu de temps apres Clouemyre avec ses enfans le fist getter dedans ung treshault puyz: finablement il permist quilz fussent tirez hors et ensevelitz au monastere sainct Maurice: que Symon frere de Sigismonde avoit fait construyre et edifier assez pres de Octobre bourg de Savoye. A cestuy Clouemyre advint depuis mauluaise fortune. Car congnoissant que Gondebault pretendoit lempire des bourguignons: remist sus une autre guerre: mais ainsi que loing de ses gens poursuyvoit son ennemy: latoit quil fust espouentable de ses yeulx aspres et ireux: et de son visaige menassant enclos et environne de plusieurs ses ennemys: et attainct de toutes pars de dars: et de traictz le roy tresvaillant batailleux occis porta la peine de sa temerite. Le roy perdu les francoys nullement espouentez perseuererent de venger la mort de leur seigneur: car si vaillance se monstrerent que plusieurs occirent et mirent en fuyte: les bourguignons pillerent et bruslerent tous

Sigismonde duc de Bourgongne fut prins prisonnier.
Comment le roy clouemire fut occis en bataille.

Guerre cõtre les Bourguignõs en laq̃lle le duc de Bourgongne fut chasse ꝛ sa femme prisonniere.

les champs ꝛ villaiges du pays ꝛ circonuoisins. Clouemyre auoit troys enfans mas-
les. cestassauoir Tidouault | Gontier | ꝛ Cloud: lesquelz apres la mort de leur pere re-
tint Clotilde auec soy pour les nourrir. La mort de Clouemyre annoncee Clotaire et
Childebert pour venger la mort d leur frere preparerent vne armee: ꝛ sen allerẽt en
Bourgongne | Gondemare chasse: sa femme apprehendee ꝛ mise en captiuite iouyrẽt de
Bourgongne. Ceste guerre a incontinent suiuy la guerre despaigne: dont Amaulry fut
cause. Cestuy en lextreme Gaulle vers les mons pyrenees tenoit Espaigne auec les
Gothz: mais apres la mort du roy Clouis occupa la partie dicelle region: qui iamais
nauoit este touchee. Pourquoy eleuant son courage sur ceste chose enuoya aux frãcoys
requerant auoir paix | ꝛ amytie auec eulx: ꝛ espouser vne femme de leur famille.

Comment Amaulry prince des Gothz demanda vne fille
de France a mariage.

Este requeste aux roys na semble estre indigne: ꝛ luy dõnerent leur
seur vierge a espouse: laquelle receue en triumphe royal Amaulry
traicta dentree liberallement: mais tost apres leut en grant contem
nemẽt: car empoisonne du venin d lheresie arriẽne desprisoit: ꝛ fuyoit
la femme de droicte foy. Quant elle alloit aux eglises selon la manie
re des chrestiens: il la persecutoit des iniures ꝛ cõtumelies: et qui pis
est: il commandoit que parmy les rues ꝛ chemins publiques fust cõ-
taminee ꝛ souillee de fange par les petiz enfans. Ceste femme ayant longuement endu
re telles iniures: par lettres aux roys ses freres signifia ce quelle souffroit de son infidel-
le mary et encores souffreroit silz ne refrenoient ꝛ corrigeoient sa petulance ꝛ temerite.
Incontinent les roys enflambez de ire ꝛ fureur par la cõplaincte de leur seur: assemble-
rent vne armee: mais Childeric homme de hault courage sans attendre Clotaire me
na ses gens de guerre ꝛ cheualiers a lencõtre de Amaulry | lequel congnoissant ce q̃ luy
preparoit Childebert: assembla la plus grand puissance que luy fut possible par terre
ꝛ par mer pour se deffendre ꝛ garder. Les francoys approchans | impetueusemẽt accou

Bataille contre les Gothz

rurent dessus luy: ꝛ combien quil fust moindre en nombre de gens darmes: toutesuoyes
en force auoit fiche toute son esperãce: de laquelle en premiere ꝛ excellẽte vertu est veue
victoire estre souuentesfoys achetee. Longuement et asprement fut bataille en pareille
force. Finablement se rendirent les Gotz: ꝛ fut la victoire du coste des francoys.

Comment les Francoys surmonterent les Gotz: en laquelle bataille
Amaulry fut occis | et les Gothz chasses iusques en Espaigne.

Oyant vng cheualier francoys que Amaulry fuyoit | serra les espe-
rons contre le ventre de son roussin: et de sa lance transpersa le tirant.

Comment la ville de Tollette fut assiegee ꝛ prinse par les frãcoys

Laquelle chose congneue | le roy de France iusques a my espaigne par
incredible diligẽce poursuiuyt les gothz iusq̃s a ce quil arriua a Tol-
lete ville trespuissãte sur la riue du fleuue Tagus: laquelle assiegee
et par les citoyens vigoreusement defendue la print | icelle prise la pil
la et spolia de tous les biens q̃ la estoient curieusement amassez: et par ce moyen sa seur
receue | et tantost quelle fut retournee de maladie extincte et absorbee la fist inhumer a
Paris au sepulchre de son pere. Tous les calices ꝛ sacrez vaisseaulx quil auoit empor
te de Tolette distribua aux eglises et lieux religieux de son royaulme.

Comment la ville de Clairemont fut prinse | par Thierry
frere de Childebert.

Es choses comme recites les auons | faictes par childebert luy est anõce que
son frere Thierry a prins clairemont principalle ville dauuergne: que Chil
debert luy auoyt ostee les gens darmes occis qui la estoiẽt en garnison. Quant

la ville assiegee est detenue et occupee par Thierry. Ung chevalier qui estoit a la prin se auerty que plusieurs citoyens auoyent mys leurs biens: et chevance en leglise saint Julien/ acompaigne de plusieurs aultres rompirent les portes du temple dedēs lequel entrerent pillerent et rauirent tout ce quilz trouuerent. Mais incontinent dieu print vengeance de ce sacrilege punyt de raige les larons: et pilleurs crians a voix horrible. O benoist martyr pourquoy nous tourmente tu si cruellement. Celluy doncques qui suyt la guerre soit instruit par cest exemple de soy abstenir de rapines et pilleries a ce quil ne face iniures aux lieux sainctz. Car la paine aucunesfoys apprehende les sacreleges: et griefuement venge dieu ses iniures. Laquelle peine na point ignore Siginalde seneschal dauuergne lequel esleue en licence de seigneurie et domination apres quil eut raui et pille plusieurs choses aux habitans du pays occupa la place et maison de Bulgrabe: que Tetrade auoit dōne a leglise sainct Julien pour lequel cas incontinent fut fait incence et ne peut oncques recouurer sante iusques a ce quil delaissa celle place: et recompense baillee des choses q̄ temerairemēt auoit rauies et emportees. La chose en peu de temps apaisee les roys dung commun accord menerent guerre a lencōtre de Hermofrede prince de Turin pourtant q̄ a lapersuasion de sa femme Amalberge auoit occis Belcaire: et Baudry ses deulx freres accuses dauoir affecte le royaulme.

Sacrilege.

La fraulde de Hermofroide.

¶ La guerre contre Hermofrede prince de Turinge.

Hermofrede congnoissant lentreprinse puissance des gens de guerre en grant nombres assemblees machina frauduleusement deception les Francoys. Sur le chāp ou ilz deuoient passer fist faire vne haulte et treslongue fosse couuerte de mottes de terre auec lherbe affin que les gens darmes deceuz soubz lespece de lherbe verte ne apperceussent la fraulde. Ceste fraulde descouuerte p̄ les espies les roys plus irrites poursuiuirent en plus grant ferocite leurs ennemys iusques a ce que deffaictz et vaincus: les mirēt en fuite ou ilz se retirerēt au fleuue qui est dit selon leur langue onestru. En la riue duquel fleuue ramasserent et appellerēt leurs gens darmes fugitifz: et eulx assemblez renouuellerent: et instaurerēt la bataille. Mais contrains de quitter la bataille/ se iecterent lung sur lautre dedans le fleuue: et dessus eulx fait tel meurtre et profligation/ que de la grande multitude des corps mors vsoiēt les Francoys en lieu dung pont. Toutesuoyes Hermofrede eschappa: et se retira en quelque ville/ qui depuis fut au roy Thierry: lequel luy enuoya vng messaiger promettāt le sauuer: si sans demeure se vouloit transporter au chasteau Tulbiaque: qui pres de la estoit Hermophrede adioustant foy aux parolles du messagier/ sen vit a Thierry/ ainsi q̄lz se pourmenoient et parloiēt ensemble dessus les murailles du chasteau Thierry poussant de coulde le feist trebucher du hault en bas/ dont il mourut. En apres ses enfans occis: print le roy toute la region en sa puissance: en laquelle seiournant par quelque temps clandestinement souspeconna son frere Clotaire/ iacoit quil luy eust este auxiliateur en bataille soit pource quil tournoit a son hōneur partie dicelle bataille si bien conduicte: ou comme est le couraige humain q̄l queroit les causes de vsurper le royaulme fraternel qui luy estoit voisin et finitime et pource estoit Thierry sur luy enuieux. La hainne dessimulee Thierry par messagiers son frere pria vers luy venir a thurin pour auoir ce q̄ seroit au prouffit de luy et de lautre au mandement duquel vint Clotaire: ne craignant ou doubtant aulcune fraulde en son frere. Thierry auoit faict mucer en sa salle des gens en armes soubz vng tapiz. Et pour ce que le tappiz pēdoit vng peu trop hault Clotaire entrant au cenacle et appercevant les piedz des gens darmes congnoissant la fraulde se arresta: et les sergens quil auoit auec soy admonnestez commanda quil soient secrettement armes Thierry voyant sa fraude estre descouuerte a

Cruelle occision.

Horrible pitie.

Cōmēt Thierry cōceut hayne sur son frere clotaire.

son frere par loyaulsetes purgeale souspecon ⁊ puis deuisant auec son frere luy dōna vng bassin dargent et par ainsi se departirent lun dauec lautre. Mais Tierry de ire sollicite voulut rauoir son bassin dargent quil enuoya querir par son filz pensant que ce seroyt occasion de guerre se clotaire ne rendoyt le vaisseau. Childebert adolescent demanda le vaisseau a son oncle lequel il obtint et le raporta a son pere: mais finablement lindignation et ire de Tierry se manifesta Apres que longuemēt eurent couru sur lun a lautre: Peu de iours ensuiuans firent paix entre eulx laquelle par les faulx rapors des detracteurs fut violee ceulx occis ⁊ mis a mort qui a Tierry auoient este baillez par son frere Clotaire en confirmation de foy et de alliāce Et nya foy ne proudhommie entre les conuoiteux de seigneurie. Car les roys sōt portes dun appetit et conuoitise dauoir et pour ce faire et paruenir a leurs attainctes nespargnēt leurs amys ne leurs propres parens. ce pendant que les freres sequillenoient par haine et inimitie Leur mere Clotilde entretenoyt et alimentoyt a paris ses nepueux enfans de Clouemyre comme silz fussent les siens propres De ceste suspition feru Childebert q̄ la royne les nourrissoyt pour regner. Appella son frere Clotaire auquel il declaira la pensee quil a de sa mere ⁊ de ses nepueux. Leur pleust par vng nomme Archadie enuoyer vers eulx a fin de les veoir: ⁊ congnoistre se leur aage a lheritaige party entre eulx seroit idoyne et suffisante pour seigneurier et dominer. Clotilde ioyeuse de ses nouuelles laissa aller ses nepueux et les commanda a leurs oncles. Deuant lesquelz amenes incontinent. Clotaire mist la main au plus aisne luy trauersa vne espee parmy le ventre et mort le iecta cōtre terre: lautre espouuente se va mettre entre les bras de Childebert le suppliant quil le voulsist de mort preseruer. Lequel ia soit quil feignist misericorde ou que a la verite il eust compassion de lenfant sefforca appaiser Clotaire auquel le roy facille a courroucer et plain de felonnie dit. Tu es/dit il inuentif/et aucteur de ce crime: et maintenant te repens du conseil. fay de deux choses lune/iette hors de toy celluy que tu tiēs ou toy mesme recoy mort par mes mains. A ces parolles a laisse Clotaire lenfāt mist en pieces. Voyant Cloud les roys entētifz a la mort de leurs nepueux: auec laide des seigneurs eschappa ⁊ print lordre de clergise ⁊ fut prebstre mena vie tresreligieuse Escriuent aucuns que les nourrices furent occises auec les enfans/et que auāt la cruaulte de cestuy crime: ⁊ premier message de Archadie de amener les enfās aux roys auoit propose aultre chose non moīs inhumaine: Cest assauoir que par iniunction royalle vng nomme Vidan domestique estoit alle vers Clotilde: a laqlle auoit offert et presente vng cousteau et vne force. Clotilde apres quelle eut longuement pense que signifioit ce presēt doubteuse: tantost fist la question a Vidan: lequel respondit que par le glesue la mort et par la force lordre presbiteral estoient prefigurez en ses nepueux/attendāt cestuy messaiger Vidan scauoyr lequel des deux la Royne vouloyt choysir. Finablement elle doubtant: respondit quelle ne vouloit ses enfans estre prebstres: disant quelle nullemēt craignoit que aux innocens peult estre faicte aucune violence. Mais a ceulx qui de royaulme ⁊ domination ambicieux sont: misericorde et odieuse. Jacoit que la royne clotilde portast patientement ⁊ prudammēt la tant cruelle mort de ses nepueux: toutesuoyes les esmeutes des guerres ensuyuans la consommerent en miserable sollicitude.

Comment clotilde laissa aller ses nepueux a leurs oncles

Comment Cloud fut faict p̄bstre ⁊ vescq̄t religieusemēt.

La mort de Thierry roy de lorraine.

¶ Thierry que iay cy dessus escript auoit eu la seigneurie de Metz en lorraine de ce monde appelle Thiedebert son filz print le royaulme paternel. Lequel au mandement de childebert roy de Paris qui regna roy lan de grace. vi.cēs quattre vings dixsept ans luy donna ayde et faueur associe en la guerre que par long temps auoit icelluy childebert machine en son courage alencontre de clotaire. Parquoy leurs armees ioinctes en pareille foy: delibererent aller contre clotaire.

¶ Cōment Thildebert se ioingnit auec Childebert pour faire la guerre a Clotaire.

Ceste chose congneue. Paris delaisse Clotilde sen alla a Tours / lar moyant entra dedans leglise sainct Martin. Pria ceste religieuse fẽme le benoist confesseur quil luy pleust exaulcer son oraison ⁊ ne permettre les freres roys ses enfans: guerroyer ⁊ affliger lung laultre: et iacoit quilz fussent maculez et deturpez de plusieurs vices dignes de griefue pugnition: garde toutesuoys ⁊ pouruoye a ce que enragez et hors de tout bon entendement ne mettent en oubly leur fraternite. Lon peult croire que par loraison ⁊ interuentiõ de leuesque ⁊ amy de dieu sainct Martin les freres retournerent a beniuolence ⁊ amytie. Car cõme les deux armees prestes a batailler ne feussent loing lune de lautre: soubdainement vint la pluye tonnãt le ciel trop espouentablement: et les vens tresapres et horribles souflans de tous costez ⁊ par telle tempeste furent les gens darmes de Childebert et Thildebert rompus et brisez quil ne leur demoura harnois ny armures fors seullement le bouclier. Prosternez contre terre leurs robes et cottes darmes decirez croyoient de certain q̃ ce fust leur dernier iour. Dauantaige des cheuaulx fuyans loīg / peu en furẽt recouuers. Et aux roys mesmes le feu du ciel qui continuellement resplendissoit par ardente fulguration dõna telle frayeur quilz cuidoient brusler auec leurs tentes. Combien quen ceste tempeste nulle procellosite et goutte de pluye attoucha les gens darmes de Clotaire. Par ce merueilleux et espouentable signe entendoient les roys droictement lire de dieu estre excercee pource quilz auoient pẽse par bataille destruire leur frere innocẽt. A ceste cause les ambassadeurs enuoyez a clotaire voluntairement promirent paix. Laquelle donnee et cõfermee dung coste ⁊ dautre chascun sen alla. Ces choses ie trouue auoyr este faictes au champ Dorleans vers le village de combre. Apres ce childebert comme sil fust ne a batailler peu de repos permist a ses gens darmes / acompaigne de son frere Clotaire feist guerre aux terracons. La cause d laquelle guerre ne trouue descripte par les aucteurs. Je croy que cestoit par conuoitise de piller ⁊ regner. Childebert mist le premier siege de son armee deuant la ville de Cesar auguste laquelle enuirõnee ⁊ assiegee commanda batre ⁊ assaillir: ainsi que de rechief attendoient les habitãs estre batus par vng autre assault retournez a layde de dieu delibererent de faire procession en prieres et oraisons tournoyerent a lentour de la cite entre les murailles et les maisons / le clerge chantãs hymnes diuins ⁊ cantiques. Oyant childebert ceste resonance: cõgneut par vng laboureur que le peuple faisoit procession et prieres en la maniere des chrestiens a ce que dieu ayant miseration de la cite ne tombassent en la puissance de leur ennemy. Ceste chose congneue et quilz estoient crestiens childebert commanda au laboureur et homme rural quil se transportast deuers leuesque de ce lieu le admonnestãt de venir a luy en son ost. Leuesque aduerty par ce laboureur sans aucune craicte vint au roy: lequel parlant a luy O euesque: dit il: pource quil nous est apparu que vous estes crestiens religieusement seruans a Jesuchrist auons delibere de pardonner a la cite et leuer le siege de deuant icelle: se maintenant nous voulez dõner ⁊ departir aucune portion des reliques du benoist sainct vincent. La volunte du Roy recitee au clerge: leuesq̃ va au sepulchre du benoist martyr ⁊ illec prinse lestolle ⁊ tunique au Roy les donna. Lesquelles reliques religieusement receues fist le roy tressainctement enclorre et garder. La cite doncques deliuree de obsession comme ne feussent interuenues aucunes parolles auec leuesque touchans la prouince / larmee partant du pays gasta et dissipa les champs Cesar Augustanes / et par ainsi a Paris retourne le roy Childebert dedya vne eglise a sainct Vincent instituant moynes en ce lieu / ausquelz il bailla les reliques quil auoyt du benoist martyr. A cestuy monastere au iourdhuy demeure le nom de Sainct Germain des Prez.

Loraisõ que fist Clotilde a sainct marti pour mettre paix entre ses enfans.

Myracle.

Paix entre les freres.

La guerre cõtre les terracons.

Comment Childebert laissa son siege ⁊ cessa la guerre.

Les reliqs saict Vicẽt.

Sainct germain des prez.

Paix entre les oncles et le nepueu.

Exhortation.

La mort de childebert au quel succeda thildebault.

La rebellio de cran filz a clotaire.

Comet clotaire fist guerre aux alemans.

Les francoys occis.

La mort de childebert.

La conuoitise et auarice du roy Clotaire.

Comment Clotaire p ladmonitio de leuesque

¶ Comment apres la guerre finie en Espaigne et la mort du roy Thierry sceue clotaire et childebert freres dudit Thierry conspirerent a lencontre de Thidebert leur nepueu pour auoir le royaulme.

Les choses faictes comme dict est. En espaigne la mort de Thierry fut annocee au Roy. Et pource que Thidebert son filz auoyt succede au royaulme Childebert en fut mal content. Pourquoy le conseil communique auec son frere clotaire pensoit rauir le royaulme de Thidebert. Aux entreprinses desquelz le roy prudent vouloit obuier auant que la trahison fust descouuerte par deue obseruance et exhibition dhōneur enuers les roys ses oncles retarda lentreprinse de son ennemy. Pourquoy Childebert changeant son visaige estima mieulx valoir user de beniuolence | que dassaillir et prouocquer le Roy son nepueu: lequel facillement il ne pourroyt surmonter. Thidebert doncques a soy appelle recoyt doulcement: et apres quil luy a donne daulcuns ioyaulx precieux le laissa aller. Entre les princes ya peu de amytie. Car ou ferus denuie ou plains de ferocite pour la maieste et principaulte de leur royaulme et empire ou comme souuent aduient: la puissāce des aultres ayant suspecte: ont de coustume de trahir et decepuoir lung laultre occultement: ce pendant la royne clotilde femme de notable sainctete et principallemēt deuote a sainct Martin archeuesque de Tours consumee de vieillesse et maladie alla de vie a trespas. Laquelle esleuee en pōpe royalle les roys mirent au tombeau de clouys et son corps esleue est maintenant venere en la biere ou facillemēt on le peult veoir. Forment en ce mesme temps trespassa Thidebert delaissa sō filz Thidebault heritier du royaulme paternel. Mais mauuaise fortune de rechief Clotaire persecuta. Car comme des hommes fust repute bien eureux dauoir sept filz et deux filles. Cran lung de ses filz luy fut rebelle et desobeissāt par lequel enuoye en Aquitaine commenca a fouller le peuple de tailles et impostz. Ceste chose congneue clotaire le rappella en sa maison: mais le commendement paternel desprisant se retira vers Childebert quil pensoit estre malueillant de son pere et le son courage estoit naure de hayne encore de plus en plus y adiousta indignations nouuelles rancunes soubz grans iuremens se obligea mener guerre perpetuelle a son pere childebert doncques asseure en la foy quil auoit receu de cran delibera par guerre persecuter clotaire. En ce temps clotaire ayant son armee contre les Saxons qui sont les plus nobles alemans | lesquelz comme vne fois les eut glorieusement surmontez leur faisant guerre secondement pource quilz nauoient paye le tribut promis combien que paix requissent et promissēt faire et acōplir ce q̄ leur estoit cōmādé ne voulut la bataille cesser en laqlle plusieurs francoys occis Clotaire auec petite cōpaignie retourna a Soissons. Goutran et Aribert par le commandement de clotaire faisans la guerre a lencontre de cran en Aquitaine Childebert descendit en la champaigne auecques impetueuse et dommageable armee | dont retournant le pays gasta | garny de grant proye et rapine apres le quarante et neufuiesme an de son regne fut de mort occupe. Lan de grace cinq cens cinquanteneuf. Son sepulchre fut en leglise sainct Vincent pres Paris. Moyennant la mort de Childeric pource quil nauoit enfās aduint tout a Clotaire. Par laqlle succession receut le royaulme de Frāce grāt accroissement. Mais le Royaulme aucunement fut Clotaire surprins dauarice | car il excogita de prēdre la tierce partie du reuenu des biens ecclesiastiques. A la concupiscence duquel les gens deglise consentans vng seul qui estoit archeuesque de Tours y resista disant Se tu oste ce qui est a dieu de dyeu et que tu vueilles des greniers des pouures les tiens remplir: dieu te ostera le royaulme. De laquelle increpation Clotaire espouuente delaissa ce quil auoyt commence. En ce temps entre les Francoys et Espaignolz estoit contention et estriuement de celebrer la feste de Pasques. Car les Espaignolz obseruoiēt la | feste le .xiii. iour dauril. et les Frā-

roys le vingtiesme de mars. Mais ceste obstinee diversite print fin par provision divine: car le samedy sainct quant les cathecumiens viendrent aux fontz de salutaire regeneration leaue seicha aux espaignolz: iacoit quelle fust aux francoys en habondance dit Gregoire de Tours cecy estre advenu au temps de Childeric.

laissa son avarice. Provision divine.

¶ Cy finist le premier livre des faitz et gestes des Francoys.

¶ Apres sensuyt le second livre

¶ Comment apres que Clotaire eut receu le royaulme lan de grace .v. cens .lx. vii. persevera de vouloir punir la rebellion de son filz Cran.

Clotaire ayant receu le royaulme persevera de venger la temerite de Cran autrement dit cramire: car ie trouve lung et lautre en escript sachant les aultres estre plus hardiz cotre luy sil ny playoit le filz rebelle et desobeissant. Parquoy eslisant compaignie de gens darmes marcha contre Cran de la venue duquel Cran adverty sen alla a connebault son voisin roy de acquitane affin que par laide dicelluy peust attrapper et opprimer son pere en bataille. Mais Connebault deffuyant le Roy Clotaire se retira en la chappelle sainct Martin comme hors de ce lieu ne peult estre amene par aulcunes promesses le feu mis dedens fut bruslee avec la chappelle laquelle peu de temps apres commanda le Roy estre restablie. Incontinent Cran sans demeure alla a Senabut conte de Bretaigne ou ses gens darmes receuz qui estoient en fuyte comme il eust assemble grand armee en terre et en mer le filz inique et arme accourt au misericordieux et piteable pere. Les armees de lung et de lautre ordonnees a batailler fut essaye de faire paix par aucuns ambassadeurs. Clotaire deniant les condicions dicelle paix convint combatre. Mais saichant le pere combien que lyssue de bataille est doubteuse: avant toutes choses implora laide de dieu disant. Juste dieu regarde ton serviteur: et me vueilles impartir le iugement que as fait au roy David de son filz Absalon: et par ainsi les deux armees se ioingnyrent en bataille. Lesperance de victoire fut longuement doubteuse laquelle finablement tourna a Clotaire. Les ennemys furent chassez et profligez: entre lesquelz fut occise grand partie des Bretons: et Cran empoigne avec sa femme et ses deux filz lequel par le comandement du roy lye par le bourreau dessus vng banc fut ars et bruste avecques sa femme et ses deux filz. De ce tourment fut Cran puny pour la rebellion par luy conceue cotre son pere. Cran puny de pugnition meritee son pere ayant memoire du benefice quil avoit de dieu receu: retournant en france sen alla au sepulchre sainct Martin rendant graces a dieu de ses benefices: et le temple enrichy de tres larges dons requist remission des offences du temps passe. Bien tost apres retourna a Soyssons et des incontinent: come cest la vaine coustume de la noblesse de france se appliqua a chasser et predre les bestes sauluages: en laquelle chace se delectant a courir: et cryer plus quil nest digne et decent a vng Roy: tomba en griefue maladie: de laqlle apres le cinquante et vniesme an de son regne fut assouvi: assistas Aribert Gotran: Childeric et Sygebert ses quatre filz successeurs. Car Clotaire fut subiect a luxure. et de ces troys femmes Ingonde Ragonde et Consone receut sept enfans masles et deux filles. il espousa Ragonde seur de sa premiere feme pour la cause que sensuyt. Requis par sa femme quil voulsist colloquer Ragonde avec vng homme noble et excellent vers elle sen alla et la print a femme et espouse. Et peu de temps apres retourna a Ingonde. Ma femme dist il iay faict de ta seur ce que tu me enorthoys de faire. Car ie lay prinse a fême qui suis plus noble que tous les seigneurs de mon royaulme: laquelle chose l faignit la prudente femme porter patientement.

Comment la chappelle S. Martin de Tours fut bruslee.

Lorais6 qui fist Clotaire a dieu pour avoir victoire de son filz crã La punitiõ de Crã filz de Clotaire.

Les trois femmes de clotaire.

¶ Comment Clotaire espousa la seur de sa femme.

Le commencement du royaulme dyuetot.



LEs quatre filz suiuirẽt les funeralles de leur pere par vng conuoy
triumphant iusques a Soyssons ou dignement lenseuelirent au tõ
beau qui prepare luy estoit. Mais quant cesse parler de Clotaire|il
me semble que lon ne doibt oublier ce que principallement pour la cõ
gnoissance est digne comme chose nouuelle destre esmerueille ia soyt
quil ne soit escript par aucun escripuain francoys Entre les plusia
miliers seruiteurs de la maison du roy Clotaire fut vng homme
Gaultier Dyuetot cestassauoir le plus noble du territoire de Rouen et premier varlet de
chambre du roy.

Comment Gaultier Dyuetot fut mis en lindignation du roy clotaire.
et sen alla batailler contre les infidelles.

La cruaulte de clotaire.

GAultier Dyuetot pour sa preudhommye acquerant chascun iour de
mieulx en mieulx la grace et beniuolence du Roy: les aultres serui-
teurs domestiques en eurent enuye blasmãs tout ce quil faisoit:et ne
cesserent iusques ad ce que par detractions et faulx rapportz le mis
rent en lindignation et ire de Clotaire lequel iura quil le feroit mou
rir. Pour raison dequoy Gaultier vaillant homme de guerre deli-
bere de laisser le roy courrouce. Doncques frãce delaissee sen alla en
bataille a lencontre des ennemys de la foy catholique:ou il fut lespace de dix ans: durãt
lesquelz fist plusieurs choses dignes de louenge et memoire pensant que Clotaire du-
rant ce lõg temps estoit appaise.se transporta a Romme par deuers le Pape Agapite:
duquel en sa faueur impetra lettres au roy lors estãt a Soyssons|auquel il se retira le
vendredi sainct:pensant que ce iour religieux et deuot aux chrestiens luy profiteroyt a
pitie et misericorde. Mais les lettres du pape receues:quant Clotaire congneut Gaul
tier esmeu de vieille indignation comme de fresche rãcune print lespee du plus prochain
cheualier dauprès de soy|et soubdain lhomme occist. Le Pape desplaisant en son coura-
ge de la mort tant cruelle dung si noble et innocent homme: en vng lieu et iour dedye a
faire solennite|et recordement de la passion du Saulueur et Redempteur Iesuchrist. In-
continent reprint Clotaire:le admonnesta de faire restitution:et satisfaction de ce tres
inique|et enorme crime aultrement et ou il ne vauldroit faire quilz seroit mis et lye en

Le roy Dyuetot.

sentence dexcommunication. Le roy ayant en crainte et reuerence les admonnestemens
du Pape par le cõseil des saiges deliura les hoirs de Gaultier ensemble:tous ceulx qui
doresnauant procederoyent Dyuetout:de la foy hommaige et domination des Roys de
France|et par lettres royaulx signees et sellees de ses seingz|et seel royal les conferma
en pure et plaine liberte. Dont a este faict que le possesseur de ceste terre et village iu
ques a maintenant sans contradiction cest nomme roy. Laquelle chose:ie treuue pour
vray auoir este faicte lan de grace cinq cens trente six. Car long temps apres les an-
gloys iouyssans du pays de Normendie et comme se fust meue question et proces entre
Iehan de Hollande angloys et le seigneur Dyuetot sur ce que lon disoyt que partie du
reuenu dicelle terre chascun an estoit tenue et obligee a la bourse du Roy dangleterre.
Le preuost de Callet|lan de grace. M.cccc.xx viii. par ordre iudiciaire se instruisant en

Comment la royne ragonde print lordre de religion.

la raison de ce proces le iugea appartenir|ainsi que lay cy dessus declaire Lespouse de
cestuy Clotaire fut Ragonde:laquelle du consentement de son mary prenant lordre de
religion merita estre mise au nombre des sainctes Car nee de Berãger son pere:et pri
se par les francoys vendãt au sort de Clotaire fut conioincte a luy par mariage:mais
la chaste femme compleut mieulx a dieu que son mary. Par lordonnãce de ce Roy fut
commence le monastere sainct Medard de Soissons et par Sygebert son filz parfait
et assouuy.

¶ Comment vng roy dangleterre nomme Egilbert espousa la fille du roy de France.

Comment les angloys furẽt faictz crestiẽs par le moyen de la fille du roy de frãce le tẽps auql la foy des Angloys cõmenca.

On trouue aux faitz des angloys que cõme Egilbert roy dangleterre estoit pour son oysiuete & paresse chasse en derision et mocquerie par ses ennemys sen vint en france ou il espousa la fille du roy lors regnant le nom duquel est incongneu: Le mariage acõply passerent la mer iusques en angleterre auecques Letarde homme tressainct. Et par le moyen de ce mariage Egilbert ensemble la nation des Angloys apprint moderation & attrempance qui est le fondement des vertus/& print quelque congnoissance dung seul dieu de la foy catholique/tellement q̃ quãt sainct Augustin alla en angleterre toute celle nation plus facilement confessa Jhesucrist/les erreurs de Pelagius reiectees. Mais pource que lon ne trouue aucun qui ayt escript le nom du roy ny de sa fille/le suyuant la quotte & annotation du temps/veulx dire & maintenir que cestoit Chilperic ou le premier Clotaire. Car au temps de Clotaire second/sainct Gregoire euesque de Romme du monastere quil auoit institue a Romme enuoya sainct Augustin en Angleterre pour faire loffice de predication. Et est cecy par moy escript affin que les angloys entendent que de ceste femme fille du roy de frãce ont receu le commencement de droicte credulite en Jesuchrist.

¶ Icy finissent les faitz & gestes du roy Clotaire premier de ce nom & de ses troys freres.

¶ Cy commencent les faitz & gestes des quatre filz de Clotaire et comment apres la mort dudit Clotaire ilz diuiserent le royaulme en quatre.

Clotaire mys en sepulture/les freres deliberans de partir & diuiser entre eulx le royaulme/esperant chascun deulx auoir sa part & portion qui luy deuoit cõpeter & appartenir. Chilperic auql y auoit plus dengin & astuce que aux autres estriua & leua altercatiõ pour paris occuper: & iouyssant des tresors paternelz incõtinent & le plus legierement q̃ faire le peult appella a soy tous les nobles de france/lesquelz en partie a luy enclins a son gre par sa beniuolence rendit plus amyables. Les aultres ausquelz il congneut le courage enclin a partie contraire soubz attente de proffit & estre a qui plus leur donneroit: il les recueilla et rallia par grans dons et presens. Mais comme dit le prouerbe francoys. Soigneux est de soy & ne doit mye lennemy. La desloyaulte de chilperic congneue: ses freres par le moyẽ & ayde des amys quilz auoyent en la ville de Paris sans le sceu de Chilperic clandestinement furent receuz en la ville. Et affin que leur frere Chilperic de ce trouble guerre ne sensuyuist luy firent assauoir que sil vouloit par loy paternelle le royaulme estre party et diuise entre eulx voulentiers luy ouuriroiẽt les portes de paris: & pourroit frãchemẽt venir vers eulx. Ceste condicion proposee chilperic retourna a paris/lequel arriue auec ses freres firẽt entre eulx le partage qui sensuyt. Le royaulme de Paris aduint a Aribert comme au plus aisne. Orleans a Gontran. Metz a Sigebert. Soyssons a Chilperic. Le gouuernement de Paris receu selon lordre de parente Therebert qui est dit Aribert ne fust si excellent et notable en aucune chose comme il fut au stupre & en la defloration de Marquenose Merofide estans au seruice de Nigebride son espouse. De la frequentation & cõgnoissance desquelles tellement fut abuse que Nigebride delaissee les auoit au lieu de espouses. Et ne les delaissa combien quil fust admõneste de leuesque Germain: mais en peu de tempps auecques lenfant que lune dicelle auoit enfante/moururẽt toutes deux subitement: & apres elles longuement ne vesquit Aribert. Gõtran son successeur combien quil fust naturellemẽt plus begnin toutesuoyes en luxure & libidinosite luy resembloit. Car a cause des vierges quil auoit prostituees et deflorees souilla et deturpa les mariages daultruy les femmes legitimes delaissees & abandonnees.

Aribert roy de Paris
Sigebert roy de metz
Chilperic roy de soyssons.

Trespassemẽt de Aribert roy de Paris.

¶ Comment Sigebert Roy de Metz espousa la fille du roy Despaigne nommee Brunechilde.

Chilperic roy de soyssons print a fême Galsonde fille du roy despaigne.

Andonere secôde femme de chilperic.

Sigebert doncques roy de Lorraine ayant horreur de ses puantes et infaictes amours / son ambassadeur Gogon enuoya a Athanahilde roy Despaigne et espousa Brunechilde fille dicelluy roy / lequel auoit vne aultre fille nommee Galsonde que Chilperic meu a lexemple de son frere print a femme espouse. Auquel comme Fredegonde fille excellente en beaulte fust adherente en folle amour / ceste Fredegonde femme lubrique se ficha si auant en lamour de Chilperic et tellement le peruertit en malice et lubricite que Galsonde sa propre femme luy fist hayr en telle sorte sans auoir memoire de la dignite spousalle de laliance et côfederation des nopces que en vne nuyt dung licol lestrangla / lequel remarie a Andonere ne fut pas plus chaste: lequel aymant les blandicemens lubriques alleche estoit et detenu en la volupte de Fredegonde. Je ne puis combien que au commencement laye promis briefue taire la malice de ceste paillarde. Doncques comme la nation des Sueniens qui sont peuples de Germanie tresbelliqueux aduersaires a Sigebert eussent entreprins la guerre contre luy / Chilperic ayda a son frere. Partant de sa maison pensa de recommander son espouse Andonere enceinte denfant a quelque bonne personne qui luy fust loyalle / comme Fredegonde laquelle fust veue ydoine pour en prendre la garde et sollicitude et par ainsi sen alla. Le temps escheu de acoucher la royne enfanta vne fille auant laquelle baptiser fut prins conseil auecques Fredegonde quelle fême seroit assez suffisante pour estre cômere a quoy Fredegonde parlant a la Royne respôdit. Je ne scay fême si noble et ydoine q̃ te puisse adresser a faire ce mistere que toy qui es mere corporelle et en chair as porte ta fille soyes aussi par regeneration la mere spirituelle. Elle scauoit bien par linstitution chrestienne estre prohibe au mary de plus auoir nulle congnoissance charnelle auecques sa femme laquelle auroit este commere a baptiser son enfant esperât ceste cauteleuse paillarde par ce moyen separer Chilperic de la compaignie de la royne par le conseil doncques de Fredegonde fust la fille baptisee et Andonere qui sa mere estoit par spirituelle generation fut faicte sa cômere en la nômant Childeinde sur les sainctz fons de baptesme. La bataille accomplie retournât le Roy en sa maison: acourut celle putain au deuant de luy pour luy faire chere ioyeuse: et luy racompta qui luy estoyt aduenu de sa fille nee: mais quelle estoit moult triste et dolête de ce que la Royne auoit voulu estre commere du baptesme dicelle fille. Ces parolles disant Fredegonde luy iura le roy que sil trouuoit la verite ainsi estre / telle dignite luy dôneroit que son espouse la feroit. Chilperic entrât au palays Andonere embrassa sa fille se hastant de le saluer et luy faire feste de son enfantement Mais le Roy naure en son couraige la repulsa. Va ten dist il en mauluaise part impudente femme qui par ta follie et ignorance mas exclus de ton mariage.

Comment Andonere enfâta vne fille du roy chilperic.

¶ Comment par la malice de la femme Fredegonde le Roy chilperic enuoya en exil sa femme Andonere auecques sa fille que elle auoit de luy conceue.

Comment chilperic espousa sa côcubine.

En peu de temps apres le Roy fist bannir leuesque qui auoyt administre ce baptesme Aussi contraignit Andonere de viure au pays du Maine auecques sa fille dedans lenclos de leglise du Mans / leur assignant reuenu tant comme il suffisoyt pour leur aliment et nourriture annuelle. Incontinent cela faict Chilperic ambicieulx en ses maulx espousa Fredegonde sa concubine luxure plaine de recite ainsi aueugle lhomme la lubrique licence de viure. Et ne

lye celuy quelle a depraue seullemẽt en vng crime. Car chilperic depuis leur & violateur de mariage legitime fut trescouuoiteux de celuy daultruy. Il persecuta son frere/ voire au temps que fortune luy couroit sus. Car les hune soubz la conduicte de canaque impetueusement entrant en son royaulme: cõbien que Sigebert fust en dãger destre prins en ceste bataille chilperic deserteur & trãsgresseur de fraternelle charite sen alla a raisfaire la guerre aux rainssois appartenans a Sigebert/ lesq̃lz destituez de secours pour labsence de leur prince/ print & mist soubz sa puissance & dominatiõ. Mais les hune myes en fuyte. Sigebert retournant victeur de la bataille/ assist son armee deuant la ville de Soyssons: laquelle il print facillement le peuple se donnant a luy: et emmena prisonnier Thildebert filz de Chilperic prins en icelle ville. Toutesuoyes peu de iours ensuyuãs par lintercession du pere fut deliure/ la foy de chilperic interposee & iuree que iamais en nul temps ne feroit guerre contre Sigebert. Mais le desloyal roy faulsant sa foy sans y faire demeure recommenca la guerre: dont bien tost se repentit. Car subiugue et faict le plus petit: fut cõtrainct de accepter les cõdiciõs de paix telles que Sigebert les vouldroit et non pourtant sensuyuit repos comme lon verra cy apres. Clouis lung des filz de Chilperic print la ville de Bordeaux appartenant a Sigebert/ mais par Singulfe que Sigebert auoit institue seneschal de ceste prouince Clouis incontinent chasse sindulfe le suyuant/ par fuyte se rendit a Paris. De laquelle iniure Chilperic prouocq̃ manda a son filz Thildebert que nous auons ia dit auoir este deliure par Sigebert quil allast assaillir Neustrie qui depuis este appellee Normandie. Le pays pource quil obeissoit a Sigebert plusieurs belles & nobles places prinses fut par luy gaste et pille. En ceste mesme fureur destruysit Touraine Poitou Lymosin & cahors sans espargner les clercz/ les moynes & les vierges sacrees et dediees a dieu. Bondonault conte de Poytiers qui tenoit le party de Sigebert voyant sa malice et iniquite luy donna vng assault moult dommageable: & de rechief Sigebert luy liurãt bataille en laquelle il fut chasse & occis. Chilperic depite de la mort de son filz par vne armee furieuse fist ristler et courir la champaigne & de rechief pilla & spolia la cite de Rains. Contre lequel Sygebert retournant son armee delibera corriger la temerite de cest homme. Mais ce pendant par lintercession des ambassadeurs a ce commis dung coste & daultre paix fut faicte et accordee.

Comment Chilperic fist guerre a son frere Sigebert.

Comment apres q̃ Sigebert eut deffaict les hũs il print Soyssons et emmena thildebert filz de chilperic prisonnier.

Comment Thildebert gasta Neustrie a present dit Normandye.

¶ Comment apres la paix faicte et accordee entre les deux freres chilperic et Sigebert machinerent guerre contre leur frere Gontran Roy Dorleans.

Les choses entre Chilperic & Sigebert parfaictement appaisees cõiurerent ensemble la mort de leur frere Gontran lors Duc de Bourgongne. La cause de ceste guerre nest point declairee par les escripuains et croy que ses freres auoient enuye sur luy Pource que en sa principaulte estoient escheuz les Royaulme Dorleans et de Bourgongne. En quelque maniere que la chose soit elle peult estre estimee legiere veu que son yssue est de petite apparence. ¶ Larmee donques assise a Diray et Archant en peu dheure fut accorde par les ambassadeurs que les Roys yroient a Troyes en Champaigne ou ilz diroyent et determineroyent les condicions de la paix que depuis ilz confermerent en leglise sainct Loup. Les Roys partans de ladicte ville les gens darmes de Sygebert mouillez et trempez se plaignirent que lon ne leur donnoit gre: grace: honneur: ne louenge de quelque chose bien faicte. Disans que en toutes batailles estoyent les premiers et les derniers ausquelz le Roy donneroyt aulcun loyer: Neantmoins que bien leur plaisoyt la paix faicte auecques Gontran et quilz auoyent Chilperic en hayne pour tant que au scandalle

Tumulte aux gẽtes de Chilperic.

et deshonneur de sa dignite royalle viuoit luxurieusemẽt par ceste esmeute dit on Sigebert auoir conuerty & retourne son armee contre son frere ne craignant de luy aulcune guerre tenus des gens darmes & appareil de bataille. De ce aduerty Chilperic destitue de esperance auec Fredegonde & ses enfans treshastiuement se retira a Tournay. A ce soubdain mal & inconuenient de Chilperic adiousta fortune aultre dommage. Car Sigebert cheminant auecques son armee grant nombre de seigneurs & de cheualiers qui auoient trestous delaisse Chilperic accoururent a la soulde du denier estably aux gens darmes lesquelz apres le serment requis par eulx fait les receut en son armee fors vng homme Anseaulme lequel perseuerãt en la foy de son Roy ne voulut obeyr a Sigebert et par tant relache sen alla a Chilperic. ¶ La fuyte de son frere cõgneue. Sigebert suyuit le fugitif & enuironna la cite de gens darmes. Et quant Fredegonde entendit q̃ par ceste crainte estoit le courage du Roy froisse pensa de faire vng hardy crime Deux gallans a soy clandestinemẽt appellez quelle iugeoit & estimoit tresprompts a faire ce malefice par grandes promesses les conuertit & enhorta de eulx transporter en la tente de Sigebert & occire le roy disant que silz eschappoient sains et saulues les feroit riches a merueilles & ce en cest excellent fait mouroient quelle donneroit aux eglises & prebstres plusieurs aulmosnes et obligations pour lesquelles dieu saulueroit leurs ames. Ceste commission receue de Fredegonde les deux satalites & mauluais garnemens asseurez de leurs personnes se allerent mettre en la compaignie & famille du roy et voyans the ure conuenable a executer leur entreprinse incontinent misrent la main a sigebert & le occirent le bruyt esmeu parmy lost de la mort du Roy les meurtriers furẽt sur les champs mis en pieces & si comme ia estoit grant clameur en la ville dont Chilperic la cause ne scauoit Fredegonde le pria que hastiuement se tensist hardiment asseure en son courage disant que les gens darmes espouentez faisoient cris & lamẽtations en leurs tentes pource que Sigebert estoit mort. A peine croyoit Chilperic aux parolles de sa femme mais asseure par le denoncement de plusieurs sen alla en lost. Au deuant duquel venans des principaulx de larmee le roy saluerent luy faisant serment de fidelite lesquelz traictans de prime face liberallement & royallement les enhorta de luy garder foy & beniuolence. Toutesfoyes en moindre grace aulcuns traicta qui luy auoyent faict plusieurs bons seruices & plus petitement les remunera quil nauoient espere. En apres accomplit les obseques & funerailles de son frere en la maniere acoustumee & obseruee au trespassement des Roys faisant construire vng sepulchre en leglise Sainct Medard de Soyssons ou il fut mys au pres de la tombe de Clotaire apres le treiziesme an de son regne.

Comment Chilperic sa fẽme & enfans sen allerẽt a tournay.

Commẽt fredegonde femme du roy chilperic procura la mort du roy Sygebert frere du roy chilperic.

Commẽt Chilperic fut salue des gẽsdarmes Sigebert. Obseqs et funerailles

¶ Comment apres la mort de Sigebert Chilperic enuoya en exil brunechilde femme dudit Sigebert auec son filz Childebert en luy rauissant ses tresors & pecunes.

Les obseques & funerailles de son frere deuement acomplies Chilperic contraignit Brunechilde femme de Sygebert laquelle auoyt son filz Childebert a Paris aller en exil a Rouen luy rauissant tresgrande pecune quelle auoit vers elle. La cause de lexil estoit pource que son filz Childebert a ce quil ne vint soubz la puissance de chilperic auec layde du duc de Gondebault descendu sus vne corde par la fenestre auoit commãde estre mene a Metz en lorraine. Incontinent apres il enuoya son filz Meronee a bourges & les villes qui sont assises sur la riuiere de Loyre pour les recepuoir: a ce que le peuple ne machinast riens contre luy. Mais Meronee: le commendement de son pere desprise: sen retourna au Mans ou sa mere Audonere par la fraulde & trahyson de Fredegonde estoit en exil puis ayant souuenance de Brunechilde veufue sen alla a Rouen ou illecques de

Meronee filz de chilperic.

leste en lengin et industrie dicelle femme la print a espouse. De laquelle chose Chilperic courrouce craignant que par lastuce de Brunechilde se armast le filz contre le pere legierement tira chemin a Rouen. Son aduenement congneu les nouueaulx mariez se mirent au temple Sainct Martin construyt de tables de boys pres des murs de la ville Duquel comme par la loy ne fait loysible les tirer: le Roy vsant de sa desloyaulte et trahyson acoustumee sainctement leur iura que se a luy venoyent que iamais ne les separeroit de leur mariage. Du temple yssuz apres que ilz eurent este vng ou deux iours par le Roy receuz et traictez en tresgrans appareillez bancquestz son filz a ce resistant separa Chilperic dauec Brunechilde et lamena a Paris ou peu apres le deputa aulx sainctes ordres de leglise. Mais par la persuasion de Gontran lordre clerical reiecte retourna a la vie seculiere et pour la crainte de son pere se mussa et la tira en leglise sainct Martin de Tours. Et comme Chilperic queroit hors de ce lieu le tirer vsa de sort Meronee dont en ce temps on pouoit vser sans dangier de punition en la maniere qui sensuyt. Troys iours durans les sainctz liures deuant son ouuers veillant les nuytz Meronee attendoit la responce diuine le fueillet tourne dressant ses yeulx au liure des roys va lire ce qui sensuyt. Pource que auez delaisse vostre dieu maistre et seigneur il vous a liurez entre la main de voz ennemys. Secondement pensant au pseaulme de David luy vint en memoire ce verset. Tu les as deiectez quant ilz estoient alleuez. Tiercement il rencontra de leuangile de Jesuchrist. Vous scauez que apres deux iours sera fait la pasque. De ces responces comme diuinement a luy appartenans conferme Meronee yssit hors du temple auec son frere Gontran et puis prenant auec soy de tout nombre six seruiteurs Gregoire escript cinq cens par aulserre et digeon sen alla en champaigne lequel empoigne par les habitans du pays tomba en desespoir sur toutes choses craignant son pere. En ceste angoisse de courage constitue pria Gayl de son seruiteur quil le voulsist tuer: duquel incontinent frappe rendit lesperit. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoient fut annonce a chilperic que les champenoys auoyent occupe Soyssons laquelle depuis facillement recouura les principaulx de la cite occis qui auoient consenty et eu alliance aux champenoys. Forment en ce mesme temps enuoya son filz Clouis auec son armee en Touraine perigort et angeneslz auquel bailla pour conseiller et conducteur Desir homme yssu de noble lieu. Durant ceste saison Mommolin par Gontran estably gouuerneur de ceste region aduerty de la venue des Francoys son armee dressee les alla assaillir. En ceste bataille Mommolin obtint victoire: mais ce ne fut mye sans la perte et occision de plusieurs des siens Car de ceulx quil auoit mene en bataille en furent occis cinq mille et de larmee de Clouis vingt et quatre mille. Chilperic receuant ceste tant griefue perte et dommage ne voulut de guerre se abstenir portant les armes en bataille maintenant cy et tantost la: il auoit oste aucunes villes a Varracon duc de bretaigne et craignant que il se efforcast de les rauoir se par aventure le pouoyt deceuoir a despourueu manda aux poiteuins et angeuins quilz leuassent vne armee contre luy et par fallaces es[..]yerent a le tromper et deceuoir de laquelle entreprinse venue a la notice et congnoissance de Varracon prepara son armee et enuiron la minuyt donna lassault a son ennemy aduersaire si rudement quil le surmonta et plusieurs en ce conflict furent occis. Mais le tiers iour apres ensuyuant Chilperic pacifia et cheuist auec le dit de Varracon en quoy faisant luy enuoya son filz en hostage et luy rendit les places lesquelles il auoit occupe ausquelles il adiousta Vennes ville de dessus la mer soubz condition quil en auroit annuelle pension. Combien que le roy fust moult trauaille en tant de troublemens de guerre neantmoins Fredegonde femme nee a discord a ce sollicita de plus en plus disant. Pretexte archeuesque de Rouen auoit donne conseil de faire le mariage dentre Brunechilde et Meronee et soy estre allie auec luy a lencontre de Chilperic Aussi le accusa de auoir restitue a Brune-

Commẽt chilperic d[e]puta sõ fil[z] Meroneu[s] aux saultz [aux sainctz] ordres de [le]glise.
Primo Dz reliqui[]stis dñm d[eum] [...] vestri[...]
Secundo David dei[ecisti] cisti eos dũ allenarentur.
Tertio Euãgeliũ Scitis qz post biduũ pascha fiet.

Comment la faulse et mauldicte Fredegōde accusa Pretexte archeuesq̄ d rouē dauoir donne cōseil de faire le mariage d chilperic et de merouee.

childe au desceu du Roy ses plus precieux biens quil auoit ceulx appartenans et aussi est quil auoit fait des dons au peuple pour affin de tuer chilperic. Desquelles choses le Roy irrite son couraige la hayne contre Pretexte de plus en plus esmeu de hayne et daucuns tourmentez pource quil follement ne osoit mettre les mains sur icelluy prelat. il assembla le conseil de tous les euesques au temple de lapostre Sainct pierre. entre lesquelz estoit Pretexte present lequel il accusa dauoir commis les cas que cy dessus auons recitez lesquelz estoient suscitez par Fredegonde lesquelz cōme sans aucun tesmoing furent tant seullemēt rapportez par le roy la plus saine sentence des euesques que suyuoit Gregoire de Tours estoit deue plus ayder que nuyre a pretexte et plusieurs amenez pour partie contraire/ cest a dire affin de deposer contre luy accorderent a Chilperic ce quilz disoient pour luy complaire faulcement parlans de Pretexte. Parquoy doncques entre les sentences contraires et repugnantes: comme ny eust matiere a Chilperic de condamner le prelat il cōmande aucuns euesques soustenans sa mauluaise querelle quilz lappellassent luy manifestant la benignite et clemence du Roy q̄ aux humbles mesmes attains et conuaincus de crimes et deffaultz pardonnoit tresuoulentiers se son peche confesse vouloit receuoit a misericorde promettant que tout luy seroit remis quitte et pardonne. Le prelat persuade par les euesques vint au conseil lequel prosterne aux piedz de Chilperic confessa vrayement auoir offense la maieste royalle mais q̄ le Roy estoit misericordieux et piteable quil ne refuseroyt faire au pecheur misericorde/ a ces parolles de Pretexte. Le roy se leuant de sa selle royalle: et puis mys a genoulx cōme pour faire ployer et flechir la cōpaignie par humilite et mansuetude royalle. Tresreuerēdz prelatz vous auez dist il ouy/ cestuy hōme accuse confessant son peche. Les euesques confus de honte par ce quilz veoient le Roy a genoulx se vont leuer. Au moyen dequoy incontinent le roy par ce signe que les peres consentoiēt a son opinion: retourna au palays dont il enuoya au conseil aucunes reigles et ordonnances faictes par les papes: par lesquelles estoit mande despouiller/ les prestres de leur dignite qui estoient iugez et conuaincuz des plus grans crimes. Ce fait/ auant les aultres Bertran archeuesque de Bordeaulx vers Pretexte se tourna luy disant mon frere euesque long temps a que nauōs eu honte de hanter en ta compaignie/ maintenāt sans la beniuolence du Roy ne pouons auec toy communiquer: et par ainsi fut Pretexte expulse et mys hors du cōseil. Lequel apprehende manda le roy estre garde en prison et persecute de contumelies playes et batures. Finablement fut banny et enuoye en exil en lisle du dyocese de constance.

La persuasion des prelatz enuers Pretexte.

Chilperic a genoulx.

Bertrā archeuesq̄ de bourdeaux

Comment larcheuesq̄ pretexte fut enuoye en exil.

Comment Gontran Roy dorleans se voulut desister de son royaulme es mains de Childebert Roy de Lorraine son nepueu et comment ilz eurent guerre contre Chilperic.

Chilperic en ceste maniere exercāt sa crudelite lequel ne espargnoit les siens et daultruy le bien auoyr ne se voulut abstenir. Gontran roy de orleans appella auec soy Childebert roy de lorraine sō nepueu. Luy estant au droit du pont de pierre: treschier nepueu dist il. Je suis orphelin et priue d mes enfans et ne mest laisse aucune esperance de lignee en laage ou de present suis. Parquoy ay ordonne et delibere de te auoir et tenir au lieu de mes enfans en sorte que soyez mon filz adoptif. Prens doncques lheritaige et hoyrie de mon royaulme et de mes biens et ne me vueilles maintenir et honnorer moins que ton propre pere. Gontran cecy disant pource que Childebert estoyt enfant: et q̄l ne pouoyt assez amplemēt respondre lung des maistres et officiers de son hostel luy rendit graces trescopieusement et puis dons et presēs faitz tant dune part que daultre: vindrent a parler du roy Chilperic qui par puissance

[illegible] les terres et expoit a [illegible] appartenans : pour raison dequoy envoye-
rent par devers Chilperic [illegible] de leur rendre ce quil leur avoit ravy & oste:
autrement que guerre luy estoit annoncee. Duquel message le roy courrouce fut plus
ar[dant] et enflamme en ire quil navoit acoustume. A ceste perturbation du roy furent
devant ces autres choses faictes par les Bretons. Cest assavoir que par impetueuse ar-
mee entrez au territoire de Resnes iusques au villaige [illegible] pilloient tout le pays. Et
affin quilz se retirassent en leurs maisons Chilperic avec grant compaignie de gens dar-
mes envoya Bibolene [illegible] acoustume a bataille contre les Bretons: les terres des-
quelz furent par luy gastees iusques a Nantes: & par ainsi les Bretons qui ribloient a
lentour de Resnes se retirerent a leurs maisons & peu de temps apres que les Francoys
furent hors de Bretaigne: de rechief retournerent les Bretons comme devant. Ce pen-
dant Chilperic sans repos print soubz sa puissance & domination les Poyteuins obeis-
sans a Childebert son lieutenant seneschal chasse. Et pour le plus tost esbahir des tres-
cruelles [illegible] de ce roy. Ung homme estoit nomme Daccus par le duc Doust re accuse
de crime ou faulx ou veritable & pour ceste accusation detenu en prison par le comman-
dement de Chilperic pource que sans son conge avoit laisse entrer ung prestre en sa pri-
son sestoit confesse & fait penitence de ses pechez. Chilperic le commanda tuer incontinent.
Et ce ne fut la fin des maulx de Chilperic: car tantost fist ung edit que tous ceulx qui
possideroient ou cultiveroient des vignes seroient tenus luy bailler par chascun an qua-
rantehuyt septiers de vin. Pour lequel tribut recueillir Marc commis a faire la recep-
te generalle des deniers du roy en Acquitaine quant [illegible] & iniurieusement
voulut estre paye de ce tribut fut occis des Limosins. Ce pendant au moys de Septem-
bre par continuelles pluyes fut le pays Dauvergne tout couvert deaue tellement que
la meilleure partie dicelluy quilz appellent Alemaigne estoit en ung estang et cuydoyt
lon que ce fust ung lac. Parquoy ne peurent les laboureurs faire semences. Les rivieres
de Loyre & [illegible] leurs rivages surmontez se respandirent parmy les champs & em-
porterent le bestial & les terres labourees. Le Rhosne aussi croissant oultre borne se mes-
la avec la mer. Par lequel deluge plusieurs edifices & les murailles de la ville de Bor-
deaulx trebucherent en partie. Finablement les eaues se escoullans: quant la terre ap-
parut [illegible] decoration de fleurs vestit les arbres sans ce quilz portassent aucun
fruit. Fut veu aussi en Touraine continuelle esclaire & fulguration espoventable avec
le son & cry des arbres. A Bordeaulx les citoiens espouventez du mouvement de la terre se
retirerent es aultres citez. Ne furent les mons pyrenees exemps de ceste tremeur: les
grans pierres trebuchans du hault au bas qui tuoyent et assommoyent les hommes
et les bestes. Le feu envoye du ciel a Bordeaulx brusla & consomma plusieurs places et
maisons de la ville. Semblable feu souffrit Orleans & tresespaisse gresle porta grief-
ve perte & calamite aux [illegible]. Lesquelz maulx suyvit le flux du ventre avec tres-
chaulde fievre acompaignez de vomissement douleur de rains de teste & de cerveau. Au-
quel temps fut Chilperic persecute de chaulde fievre dont il retourna en convalescence
Incontinent le pere gary lung de ses enfans nouveau ne fut de maladie occupe lequel
apres le lavement du sainct baptesme recouvra sante & garison mais la garison de len-
fant ne fust longuement ioyeuse a Fredegonde. Son filz aisne frappe de ceste pestilence de
flux de ventre mourut en corruption & pourriture & semblablement tout le lignage de
Chilperic comme de maladie contagieuse envoyee du ciel. Fredegonde admonnestee de
soy par tant de maulx & continuelles douleurs sen alla au Roy luy remettant en memoi-
re les benefices & graces de dieu lesquelles comme ilz eussent amplement receues: tou-
tesfoys comme [illegible] sestoient souillez & maculez de plusieurs vices & pechez: des-
quelz maintenant prent dieu vengeance [illegible] dist elle noz enfans malades en ung temps

Guerre contre les Bretons.

La cruaulte de chilperic.

Inundations et punitions du ciel.

Menasses du ciel.

Briefves maladies

Les persecutions de la maison de chilperic.

Comment separation donne entendement

Comment Fredegonde admonneste le roy a mieulx vivre

et la plus grant partie de nostre lignage ostee et estainte nous punist et chastie. Ce pendant que prosperite et bonne fortune nous flatoit portez estions par orgueil a toutes iniures. Prins auons et raui les biens daultruy et noz subiectz greuez de liniquite des loix sur eulx imposees nauons pardonne: et sans espargner ceulx de nostre propre sang et lignage les ungz par iniures et opprobres: les aultres par prison: les autres par exil et bannissement: et les aulcuns de partie de la pluspart de leurs biens auons persecute et destruyt et a plusieurs par ire et felonnie oste la vie. A ceste cause maintenant dieu en son ire nous bat affin que nous amendons et delaissons noz pechez: la patience duquel par longanimite de pecher auons par ire prouoque. Je te prie doncques Chilperic ayons en horreur et abhomination ceste premiere coustume de viure: et par vraye penitence essayons a celluy appaiser: que par tant de pechez auons offense. Chilperic esmeu par les pleurs et gemissemens de Fredegonde: aussi que en briefue interualle du temps la mort luy auoit rauy ses troys filz: doresnauant plus doulx fut et benin rompit la loy quil auoit faicte des vignerons et autres possesseurs de vignes: les temples de dieu de plusieurs grans dons enrichit: consolant les poures par aulmosnes et frequente liberalite. Son filz Clouys quil auoit eu de laultre femme et lequel par la suggestion de Fredegonde il tenoit lye au chasteau de Bresne: combien quil eust commande de loccir: le deliura et mist hors de prison. Ainsi est cause aduersite comme lesguillon de vertus de rappeller le courage des mauluais a bonnes meurs.

Comment Austrigilde femme du roy Gontran mourut laquelle comme femme cruelle requist au roy son mary faire mourir les medecins lesquelz lauoient sollicitee en sa maladie ce qui fut fait. Et des lombars faisans la guerre en Italye.

Austrigilde.

Le roy Gontran auoit une femme son espouse nommee Austrigilde mauuaise et cruelle. Laquelle malade de peste: sentant que par layde des medecins ne luy pouoyt estre donne remede: tournee vers son mary luy va dire. O mon mary mourir me conuient pour les bruuages et poisons que les medecins ont compose. Je te prie par la foy de mariage que quant seray morte garde que ne perisse sans estre vengee: commande les deux medecins par la fraulde desquelz ie meurs estre decapitez: affin que pareille douleur soyt a leurs bienueillans que celle laquelle cuyde que mes amys auront. Le roy esmeu de ceste querelle de sa femme et les funerailles acomplyes fist mourir les deux innocens medecins. En ce temps les lombars occupans partie de Italye a lempereur Maurice ne obeissoyent Et pource quil ne pouoyt patientement porter ne les souffrir faire telle chose et aussi que bonnement ne pouoyt surmonter et vaincre ses ennemys. Tenta Chilperic par pecune affin quil luy baillast son armee pour les expulser de Italye Chilperic receut mille besans dor enuoyez par lempereur et tantost feist la guerre aux lombars. Mais comme deffendus en lieux munys: ne osassent yssir en champs de bataille Chilperic receuant deulx grant nombre dor et dargent quilz luy donnerent paix faicte et traictee auec eulx en france sen retourna. Ceste chose congneue Maurice par ses ambassadeurs admonnesta Chilperic de rendre et restituer la pecune. Ou comme il auoit conuenu expulser de Italie ses ennemys lombars. Mais Chilperic faisant peu de compte de lempereur: comme il faisoit forment de tous aultres: ne luy rendit aucune responce. Lequel neantmoins par ce que tantost reciterons fut bien adoulcy. Nigegonde seur de Chilperic mariee au roy Hermehilde Goth: lequel auec son pere Hengilde tenoit le royaulme Despaigne tant par son oeuure comme par layde du tressainct homme Leandre reduysit a la droycte foy crestienne son mary deceu par lheresie arrienne: laquelle chose par Gonsalde ap-

Lempereur Maurice. Les lombars en Italie. Lauarice de Chilperic.

Nigegonde seur de chilperic liuree p les gothz.

porter au roy Hangil de ce iour de la feste de la resurrectiõ nostre saulueur et redẽpteur
iesucrist/en vne prison cruellement occist Hermehilde dune coignee/ et perseuerant en
malin grandement ⁊ en plusieurs manieres persecuta les crestiens. Pour la cruaulte
duquel fuyr sefforca Vingonde laisser espaigne et soy retirer aux francoys Elle estant
au chemin fut empoignee auec son filz par les gens darmes bisantins que lempereur
Maurice auoit contre les gothz en la menant a Maurice confite en larmes et gemisse
ment rendit son esperit. Son filz mene a constantinoble fut liure a lempereur. Chilpe
ric aduerty des iniures de sa seur et son filz grant nombre de gens darmes assemblez
sen alla liurer bataille a Hengilde aucteur de ceste persecution/dung coste ⁊ daultre fut
faicte baterie et tuerie:mais plus des gothz q̃ des autres:desquelz abondammẽt saoul
le et enrichy. Chilperic charge de moult grãde proye se retira en sa maison. Luy retour
ne/lempereur de rechef par ses ambassadeurs ladmonnesta selon ses promesses et con
uentions letter ⁊ expulser les Lombars de Italie. Chilperic voulentiers entreprint le
negoce/esperant par ce moyen sa seur et son filz luy estre plus facillement renuoyez/ car
encores ne scauoyt le trespassement de sa seur. Ceste armee ⁊ expedition fut inutile car
par les Alemans qui estoyent venus au seruice ⁊ ayde de Chilperic auoit este faicte
sedition et discord contre les Francoys/ au moyen dequoy ne fut permis au roy de aller
en la guerre. Non long temps apres Chilperic/duquel la cheualerie/contre les hõmes
par plusieurs frauldes estoit moult excellente/contre dieu pensa vne grande crudelite.
Car de la diuine trinite ainsi voulut croire/quil ne cõfessoit en icelle estre troys distin
ctes personnes. Mais seullement vne:quil disoit par la saincte escripture aucunesfoys
estre designee au nom du pere/aucunesfoys au nõ du filz:et aucunesfois au nom du saict
esperit. De laquelle pernicieuse heresie enuoya quelque foys lettres au pape:⁊ principal
lement a Gregoire de Tours/et affin que son erreur fortifiast par tesmoings/disoyt
que saict Augustin ⁊ saint Hylaire premiers docteurs de leglise catholique estoyent
de ceste oppinion. Toutesfois Gregoire homme de parfaicte sainctete:admonnesta le
roy quil se gardast par telle heresie ⁊ crudelite:lindignation de dieu sur soy prouocquer:
luy remonstrant que ce quil disoyt estoyt chose trescruelle et impiteable/non conuenant
a la foy catholique et que ceulx quil appelloit a tesmoignage auoient bien loing autre
ment escript et enseigne:que ce quil disoit Chilperic print tresmal la responce de Gre
goire. Et tout feruent en ire:nous prendrons:dit il doncques le conseil du Pape sur ceste
chose Incontinẽt vint Saluius euesque de Alby.lung des domestiques du roy:auquel
il manifesta son heresie luy prod uysant vne lettre contenant ceste crudelite laquelle se
crettement recita aux oreilles de leuesque. Et combien que Saluius retint pour lors
son couraige en soy taisant:toutesuoyes: par le iugement de son visaige entendit le roy
que leuesque ne se consentoit a son opiniõ Et pource quil doubtoit tous les aultres luy
en faire autãt ⁊ cõtre luy repugner:ne persista plus en son erreur. Disent les aucteurs
que Chilperic moyennement instruit en grec ⁊ en latin mist ⁊ opposa dauantage cõtre
noz lettres ces troys.a.th.o. lettres grecques:lesquelles long temps apres sont demou
rees en ces chartres ⁊ cirographes faisans mention des rentes ⁊ reuenues par luy don
nees a leglise. Entre ces choses le cõte Leudasque institue par le roy baillif de Tourai
ne pource que trop durement infestoit et fouloit le peuple/irreuerend estoit mauluais
a Gregoire archeuesque dicelle cite fut priue de son office et iurisdiction. Car en ce tẽps
les Contes estoient establis a gouuerner les prouinces non autrement estoit des pote
statz/magistratz et autres iuges que maintenant le Roy institue et nomme Baillifz
et Seneschaulx tous lesquelz estoient ostez et depposez a la voulẽte du Roy. De laquel
le ignominye Leudasque note:accusa larcheuesque de trahyson disant quil pensoit tra
hir la ville et icelle liurer a Gontran et que auecques Bertran archeuesque de Bor-

Bataille
en espaign[e]

La crudeli[te]
te de chilpe[ric]
ric contre
dieu.

Gregoire
de Tours
sainct augu[s]
stin ⁊ sainc[t]
Hylaire.

Le cõte de le[u]
dasque bal[l]
lif de Tou[r]
raine.

Gregoire archeuesq̄ de tours accuse par lendasque.

beaux auoit ose coustumierement contaminer la Royne par luxure et adultere laquel
le malice auoit Lendasque faict affermer par ung nomme Riculphe qui quelque fois
auoit este familier de Gregoire:duquel il detractoit et tant comme il pouoit de blas=
mes & faulx rappors le persecutoit. Pour raison dequoy le roy griefuement trouble:as
sembla le conseil des euesques en la ville de Brennay:auquel lieu comme Gregoire se
dist non estre coulpable daucune offense enuers le roy|auec ce par trois fois & en la ma=
niere des plus grans iurast tressainctement nauoir riens commis de tout ce que lon a=
uoit de luy rapporte au roy le iugea par ceste affirmation Gregoire estre purge des ac
cusations contre luy proposees. Lors commanda le roy que Lendasque fust deuant luy
amene:mais le iugement des peres cōgneu craignant le danger de sa personne sen estoit
fouy contre le fugitif et ne voulant comparoir fut publiee sentence dexcommunie et a=
pres quil eut este longuement en fuyte moyennant layde de ses amys reconseille espe=
rant appaiser la Royne vers elle se transporta:faisant oraison en sa chappelle. Adonc
prosterne a terre requist ses pechez luy estre pardonnez|le despisa la royne et ne le vou

Cōmēt lendasque fut mis a mort

lut escouter. Neantmoins ayant Lendasque encores quelque esperance:memoratif de
lauarice de ceste femme:pensa lappaiser de dons et presens. Venant doncques aux cha
geurs de pecune. Ce pendant quil queroit quelques choses precieuses pour acheter fut
apprehende par les sergeans de la Royne:lung deulx griefuemēt naure eschappa|pas=
sa dessus ung pont de boys ou il cheut entre deux planches mal assises et se rompit la
cuysse:iacoit que le roy mandast quil fust mene en la ville pour estre appareille et ga=

Exhortatiō de lacteur.

Obstinatiō du couraige de fredegon dexy malice

ry Neantmoins les sergeans par le commandement de la royne luy coupperent la gor=
ge. Au regart de Riculphe sa vie luy fut saulue par lintercession et priere de gregoire
Mais il neschappa mye les tourmens iusques a ce quil eut descouert toutes les fraulbes
et trahysons. Malice acoustumee en peche facillement ne se met en oubly. Fredegonde
orpheline de tous ses enfans:laquelle sembloit vouloir faire penitence perseuera de re=
chief persecuter Clouys: quant nous auons dit auoir este deliure de prison par son pe=
re pource principallement quelle craignoit comme heritier le veoir succeder a Chilpe=
ric. Et affin quelle ne monstrast en estre dolente|les causes faignit et le moyen cōment
faire hayr le pourroit a son pere. Clouys entretenoyt une concubine laquelle auoyt sa

Cōmēt fredegōde fist mourir les femmes sorcieres.

mere vieille & ancienne. Lune & lautre furent accusees a la royne|la concubine comme
cause de plusieurs maulx:sa mere comme enchanteresse & sorciere:par art et enchante=
mens diaboliques auoit fait mourir les enfans de fredegonde. A ces causes fredegon
de fist la concubine prendre & ficher a ung pal darbre deuant lhostel de Clouys:sa mere
examinee par longue question la contraignit le crime confesser:& ceste confession faicte
la fist brusler Ne cessa ceste femme prenant plaisir a leffusion du sang humain:iusque
a ce quelle eut Clouis extermine. Elle pria doncques le roy de punir son filz|par lequel
elle auoit perdu ses trois enfans & quil auoit le royaulme affecte son pere viuāt. Chil=
peric coustumier de ne riens reffuser a sa femme|allant vener & chasser commanda a
Clouis aller auec luy. Quant ilz furent arriuez en la forest|fist le pere prendre son filz
lyer et mener a fredegonde lequel presente deuant elle|le pria de dire qui estoient les sei=
gneurs lesquelz deffendoient sa cause a lencontre de Chilperic. Clouys affin de dōner
crainte et suspecion a celle femme plusieurs luy nomma de son seruice. Et sur ce point
le bailla Fredegonde a garder a ses cheualiers:commandant que dung glaiue trauer
sast en ses costes:fust mys a mort et le glayue laisse en la playe:comme sil sestoyt luy

Cōmēt clouys p le cōmādement de Fredegō=

mesmes occis. La mort de Clouys facillement porta chilperic toutesuoyes le fist inhu=
mer au tombeau de sa mere par honnorable sepulture. Ce fait chilperic se appliqua a
exiber les ieux au peuple selon la tresancienne mode des rōmains:instituant a Soys
sons ung cercque qui est une grāde plaine ronde ayāt ung point au millieu:dedans le=

quel cerqui couroient les chevaux chevres. Entre ces choses advint a Chilperic occasion de guerre. Theodore evesque de Marseille expulse de son siege et de tous ses biens spolie par Dynan gouverneur dicelle terre et region soubz le roy Gontran lequel print Theodose fuyant a childebert. Ceste chose congneue childebert auquel appartenoyt la moytie de la ville de masseille par le don de Gontran envoya ses ambassadeurs vers icelluy Gontran le requerant de luy restituer sa iuste part et portion. Gontran denyant le commandement du Roy accomplir fist mettre garnison contre les portes a ce que childebert venant ne peust entrer dedans la ville. Au roy estoit moult familier Gondesil extraict de tresnoble lignee. Cestuy duc constitue chef de son armee envoya Childebert a Masseille affin quil receust la cite et que Theodore luy fust rendu. Gondesil approchant empeschie Dynan de entreoup la cite. Lequel tantost apres persuade par les parolles de Gondesil vint au temple sainct estienne hors et assez pres des murailles de la ville: et a luy seul parlant Godesil le reprint et arguia des choses par luy malfaictes: et de lexpulsion de theodore. Et neantmoins manda appeller avec luy les principaulx de la cite de Masseille avecques lesquelz Childebert lavoyt charge de besongner. Dynan espouente de ceste chose a genoulx flechis le pria de non ce faire. Disant quil estoyt prest de luy ouvrir la ville doresnavant iurer aux parolles de childebert et obeir a Theodore. Dynan delaisse: accomplist sa promesse. Masseille donc fut receue et Theodore restitue ramena Gondesil son armee et retourna a Childebert: mais comme Gondesil sen retournoit: envoya Dynan a Gontran pour recouvrer Masseille. contre laquelle entreprinse resista Theodore a cause dequoy tout ce que les annees precedentes avoyt este convenu et accorde entre Childebert et Gontran fut casse et adnulle. Childebert estoit nepveu de Chilperic filz de son frere lequel comme il fut hayneux de Gontran a Chilperic envoya. Gillon archevesque de Rains accompaigne daucuns seigneurs et gens de bien a celle fin que lalliance faicte lannee precedente entre les roys fust par foy et escriptz confermee. Mais la principalle cause denvoyer ceste legation et ambassade fut pour faire complaincte de Gontran avec lequel il navoit peu garder amytie. Pour raison dequoy Chilperic: dist Gillon ton nepveu Childebert te requiert que voz armees ioinctes ensemble soit loysible guerroyer contre Gontran: affin quil puisse ravoir ce que le desloyal prince a ravy et oste a toy et a luy. Chilperic esiouy par ceste harengue et oraison eut pour agreables tous les accors et conventions: et au regard de la guerre que ia long temps avoit precogitee en son courage: respondit que bien luy plaisoit.

Cause de guerre contre chilperic.

Sans seiourner furent les armes preparees lesquelles cheminās par bendes distinctes assaillirent les bourgeois: et y estoit Desir homme trespreux: lequel conduisoit partie des gens darmes Contre luy au chastel millenoys qui est maintenant nomme Magdun: les bourgeoys accoururēt avecques quinze mille hommes darmes. Fut combatu et bataille esgallement tāt dune part que dautre: ou il mourut comme lon dit sept mille hommes. Ce pendant que lon bataılloit les aultres ducz Berulse senechal Daniou et Bladasque: assiegerent la ville. Gontran soy hastant de donner secours a ses gens luy fut annonce que partie de ses ennemys estoient sortis de leurs tentes pour aller piller et quilz nestoient pas loing. Cecy congneu commanda Gontran ses gens darmes se tenir prestz en armes: incontinent les pilleurs rencontrez deffist et chassa sans grant labeur. Apres que tous les gens darmes des Roys furent mys en bataille en telle facon quilz se pouoient entre veoir: les gens de bien comme chascun assistoit au pres de son Roy mesurās en leur pensee quel dommage adviendroit se lon bataılloit hastivemēt coururent dune part et daultre pour essayer a mettre les roys daccord et reduire leurs courages a benivolence et ne fut leur labeur inutille. Car ainsi fut ordonne que ce qui avoit este oste et ravy seroit rendu et restitue. Sicomme les gens darmes sen alloient: commanda aux

Bataille aux bourgeois cōtre Gontran.

Signes merveilleux

siens Chilperic: quilz retirassent leurs mains de rapines & pilleries & courrouce & auer-
ty que le conte de Rouen estoit transgesseur & preuaricateur de son commandemēt luy
trauersast son espee par le corps et loccist. Duquel exemple tous les aultres espouētez

Signes merueilleux.

cheminoyent sans aucune chose piller. Durant ces iours fut veue vne commette enui-
ronnee de nuee obscure resplendissant dung seul ray. Fut veu le ciel ardoir a Soyssons.

La comete.

A paris degoutta sang dune nuee es vestemens de plusieurs. A Senlis fut trouuee la
maison de quelque [illegible] toute sanglante p dedans. Apres ces signes merueilleux
vint vne peste venimeuse laquelle beaucoup de gens estrangla. Durant que ces choses
se faisoyent mourut Theodore que la Royne Fredegonde auoyt de nouuel enfante. la
mort duquel a linstigation et pourchas de aucuns la mere mettoit sus a Mommolin
duquel iay fait cy dessus mention et aussi a quelques femmes sorcieres. Les femmes
apprehendees/ fut congneu quelles auoyēt fait mourir plusieurs personnes: le sang des
quelles auoit prouffite a Mommolin. Et apres confesserent que en semblable maniere

Trespassemēt d theodore enfāt de Fredegonde.

auoit Theodore este occis. Dicelles fēmes fut faicte punition/ les vnes viues brusless/
les aultres forses et desmembrees. Et auant que Chilperic eust ordonne faire mourir
Mommolin toutesfoyes par les prieres de Fredegonde le laissa mais cōme il fut tout
en son corps par diuers tourmens rōpu & brise peu apres alla de vie a trespas. Clo-
taire enfant tantost ne de Fredegonde estaignit la maternelle douleur dicelle. La natiui-
te duquel receut Chilperic en si grande liesse: quil commanda ouurir toutes les prisōs
dicelles lascher les prisonniers & les lyez deslier. Mais cōme sont les choses humaines/
ioye fut conuertie en douleur et tristesse craignant Chilperic lalliance et confederation
que Gontrā & Childebert auoient faicte alencontre de luy. Pourquoy commanda por-

La natiuite de clotaire secōd de ce nom.

ter a Cambray tout son tresor: et tout ce quil auoit precieux en laquelle ville tresforte et
munye auoit ordonne habiter: soy deffendre et garder. Tant craingnit & doubta son fre-
re et nepueu: quil auoit des tentes aux champs comme en bataille esquelles il passoyt
toutes les nuitz/ ses gensdarmes veillans au guet. Ainsi est craintiue et doubteuse la
conscience/ tesmoigne des maulx & pechez. En toutes choses a paour quant a nully se
confie. Ce pendant toutesfoyes se delectoit le Roy Chilperic a la chasse et venation a
lentour de Calles qui est vng village lequel nest pas loing assis de la riuiere de Marne.
Vng iour aduint auquel comme il se fust prepare pour y aller/ entrant en la chambre
de Fredegonde quant il la vit couchee pour reposer dune vergette quil portoit iouant
il la frappa par derriere/ duquel coup la Royne se tourna de lautre coste pour congnoy-
stre celuy qui se iouoit/ mais suspeconnant que cestoit Landry/ lequel auoit le gouuerne-
ment du palays luy dist. Landry pourquoy me oses tu frapper Chilperic maintenoyt
en lupure la femme dudit/ Landry/ pourquoy feru de la responce de Fredegonde la sus-
peconna de adultere & partant sen alla a la chasse pour passer sa tristesse & melancolie
Fredegonde au departemēt du roy le sentit offense par ses parolles Parquoy craignāt
que par ce qui estoit semblable a verite la suspition de adultere ne entrast plus auant
au courage du Roy femme tresexcellente en meurdres et homicides osa essayer ce me-
morable crime. occultement a soy Landry appella et luy recita ce que luy estoyt aduenu
elle ladmonnesta de nō penser de son coucher/ mais de son sepulchre disant quelle ne fai-

Le crime d Fredegōde contre son mary.

soit doubte que le Roy tenoit pour chose certaine et confessee que auecques elle auoit Lā-
dry fait coustume damour illicite. Landry trouble en son courage pensoit ia estre mort
et cuydoyt comme ia prins estre empoigne pour mort souffrir lequel Fredegonde voy-
ant fremir oultre quil nest decent a courage virille. Landry dist elle vne chose est qui
nous deliurera du peril. Chilperic est coustumier de grant nuyt retourner de la chas-
se a lhostel. Fay doncques diligemmēt va et les plus grans meurdriers vicieulx et cri-
minelz que trouuer pourras par dons et pecune sollicite de tuer soubdainement Chil-

perie quant par obscurite de la nuyt descendra de son cheual. Par ce moyen la mort surmonterõs ⁊ du royaulme iouyrons. Suyuãt Landry le cõseil de la royne mist les meurdriers au guet: lesq̄lz cõe ilz auoiẽt cõuenu entre les tenebres le roy empoignerẽt ⁊ occirẽt ⁊ q̄ plus deffenduz par le benefice de la nuyt lomicide cõmis / croyẽt q̄ chilperic estoit occis ⁊ comme innocens ⁊ ignorans de cestuy homicide / disoient a haulte voix / que chilbebert auoit tue sõ pere. Les officiers d̄ la maisõ du roy mõtez dessus cheuaulx en vain couroiẽt ca ⁊ la pour prendre les homicides. Lors Mardulphe euesque de Senlis auoit quelque affaire en court lequel le Roy mort ensepuelit / ⁊ mys en vne nasselle sur la riuiere le fist porter a leglise sainct Germain des prez que cestuy roy auoit fait construire et edifier ou lon voit aussi a p̄sent son sepulchre. Par tant miserable yssue de vie: laissa Chilperic le royaulme homme eshonte ⁊ arrogant lequel comme il ne gardoit et entretenoit aulcun bon amy aussi nul amy luy fut. Il auoit escript ie ne scay quelz liures par vers mal acoustrez ⁊ plusieurs aultres: lesquelz contenãs chose cruelle ⁊ inique furent par saiges gens totallement destruictz et exterminez. Mais il me plaist de laisser Chilperic derriere delecteur des poures haisseur des eglises irriseur ⁊ depriser de lordre ecclesiastique. Lequel a tousiours plus prise ⁊ repute les nouueaulx conuertis a la foy que ceulx lesquelz longue ⁊ continuelle religion louoit: a ceulx la donnant eglises et benefices ⁊ a ceulx cy peu faisant de seruice. Tant seulement porta grant honneur ⁊ reuerence a Germain euesque de Paris. Le sepulchre duquel iugea digne dune subscription et epitaphe par luy composee. ¶ Quiconques donc vouldra estre bon et suffisant a gouuerner la chose publicq̄ a bonne ⁊ iuste cause deura en horreur auoir lengin ⁊ les meurs de Chilperic.

La mort du Roy Chilperic.

Chilperic gist a saĩct Germain des prez.

¶ Cy finissent la vie faictz ⁊ gestes du Roy Chilperic
Ensuyt le residu de la vie de la royne Fredegonde des roys Childebert et Gontran.

Poursuyuons maintenant le residu de Fredegonde. Chilperic occis Fredegõde craignant perdre ses biens se transporta auecques toutes ses richesses en leglise de la benoiste dame Marie de Paris comme en lieu sacre seur et sauf laquelle fut liberallement receue par leuesque du lieu. Le tresor estoit vers Chilperic au bourg de callet prindrent aucuns officiers domestiques ⁊ a chilbebert le porterent: Mais Fredegonde desirant plus seurement donner conseil ⁊ ordonner a ses besongnes et a son filz enuoya par ses messagiers prier Gontran Roy dorleans que il fust tuteur delle et de Clotaire. Riens ne tarda Gõtran venãt a Paris sortit la Royne de la ville et alla au deuant de luy. La tution de son nepueu prinse et acceptee Gontran commãda porter lenfant clotaire par toutes les principalles villes du royaulme ⁊ les seigneurs qui le portoient les villes receuoit au serment de fidelite au nom de Gontran. Mais Gontran non ignorant linconstance populaire comme il estoyt en leglise de nostre Dame ou assistoit grant tourbe de peuple silence faicte va dire. Peuple de Paris qui cy estes assemblez ie vous prie gardez en moy plus constamment la foy que nauez faict en mon frere Chilperic / affin que ie puisse mon nepueu nourrir en paix et vous en iustice laquelle chose dieu ne vueille que il perisse sans tuteur ⁊ vous sans administrateur. Le peuple esiouy de loraison de Gontran loua lhumanite et la foy du prince priant a dieu quil le gard sain et sauf. Durant ce temps furent aucuns mouuemens de guerre Gontran repetant et prenant les lieux et places q̄ chilbebert occupoit. Mais ganesque conte de Poictiers soustenant le pty de Childebert tint soubz sa foy les lymosins et poicteuins et dauantaige essaya auoir les tourengelz toutesuoyes resistant larcheuesq̄ de la ville de Tours persista la cite en la foy de Gontran. Peu ap̄s childebert que les parisiens apres la mort de chilperic venãt a paris nauoient voulu receuoir en-

Gontran tuteur de clotaire.

La req̄ste q̄ fist gõtrã au peuple de Paris.

uoya Gillon archeuesque de Raine auec aultres nobles ⁊ grans seigneurs en ambas-
sade vers Gontran. Les ambassadeurs receuz Gillon en sa harengue vsant de paro
les blandissantes au commencement a dieu graces rendit qui a Gontran clement et
t respuissant roy auoit baille pure paix. Plus oultre ne souffrit Gontran les parolles
de larcheuesque: mais le reprenant si comme parler vouloit. O maluais dist il et inique
prelat toy parlant elegamment ie ne preste voluntiers mon ouye a tes blandissemens
et flateries. Car comme entre tous les aultres qui sont viuans tu soyes le plus tray
stre ⁊ desloyal soubz vmbre de ce roquet ⁊ vestement de luy demõstrãt ⁊ simulant sain-
ctete par fraulde ⁊ prodition decoys ⁊ trompes le monde. Par ton cõseil plusieurs vil-
les qui a moy appartiennent sont arses ⁊ bruslees. Au roy ainsi parlant Gillon ne res-
pondit aulcune chose. Mais lautre des ambassadeurs declairant en peu de langaige le
mandement de Childebert commenca a dire Nostre glorieux roy Childebert cõman-
de a nous de toy repeter sa portiõ du royaulme paternel que luy as oste. Respõdit Gon
tran que des long temps auoit a ce rendu responce riens nauoit de Childebert vsurpe
oultre la forme des conuentions entre eulx faictes pour raison de quoy auoit intentiõ de
retenir tout ce que legitimement ⁊ iustement possedoit sinon tant seulemẽt ce ql auroit
delibere donner par sa grace ou par sa liberalite. Et pource que lembassadeur entendit
en vain estriuer contre le roy. Nous voyons dit il que nostre legation ne prouffite. Le re
ste cest pour faire fin que nous voulons quelque chose impetrer de ta iustice. Deuers
toy est Fredegonde veufue de Chilperic laquelle Sigebert pere de nostre prince a fait
mourir depuis peu de iours en ca Chilperic a occis femme de grande punition Pource
demande Childebert ceste cy luy estre enuoyee laquelle pour sa crudelite et horreur de
ses crimes ⁊ delitz fera punir selon ses merites. Respondit Gontran a lambassadeur
que luy sembloit inique ⁊ desraisonnable de rauoir a punitiõ vne fẽme anoblie de digni
te royalle laquelle aussi point ne cuydoit estre coulpable des cas que lon luy imposoit. Et
par ainsi les ambassadeurs se departãs sans proffiter en leur legation le principal par
leur va dire. Gontran grant roy puis que reffuses la paix saiches que la coignee dont
ton frere a este occis pend a ton chief. A ces parolles esmeu le roy les ambassadeurs cõ-
mande expulser ⁊ iecter hors du palays ⁊ cheminans par la voye les fist de fange ⁊ or
dure contaminer et souiller dont entre les Roys furent prouocquees ⁊ incitees griefues
inimitiez. Gontran apres ce enuoya Fredegonde a Neustrie dit Normandie ou elle ha-
bitoit assez pres de Rouen a laquelle aucuns nobles de france comme silz eussent eu
pitie de sa fortune se offrirent luy promettans ayder de tout leur pouoir. ¶ Quant fut
congneu que pretexte q̃ chilperic auoit eu prisonnier estoit deliure par Gontran moult
fut triste ⁊ dolente Fredegõde qui de cheuste de la haultesse de royalle dignite estoit tãt
peu prisee. Auecques ce pour sa douleur accroistre luy venoit en memoire la presente fe
licite de Brunechilde quelle veoit plus puissante que soy et plus honnoree. De laquelle
enuie ceste femme tormentee secrettement appella quelque hõme nomme Haulõry har
dy ⁊ acoustume a faire meurdres. Lequel elle chargea de grandes ⁊ belles promesses sil
tuoit la Royne Brunechilde. Marche fait de ceste occision Haulõry ayant acquis famil
liarite et conuersation auecques la royne Brunechilde par blandissemens ⁊ flateries
de iour en iour toutesuoyes apperceu plus grant blandisseur vint en suspition. Appre-
hende ⁊ par tourmens afflige le crime confessa pour lequel fustige ⁊ diffame fut enuoye
a Fredegonde laquelle comme femme de sang luy fist trencher piedz ⁊ mains le argu-
ant de negligence et paresse Pource que comme lasche ⁊ failly auoyt passe loccision de
occir Brunechilde: ou pource quelle vouloit monstrer ⁊ signifier ne luy auoir cõman
de aulcune chose de cestuy homicide. Doresnauant print Gontran sollicitude de pour
suyuir les coulpables de la mort de Chilperic. Entre lesquelz Cherulphe accuse qu

Gillon arceuesque de Raine ambassadeur de Childebert.

Cõment le roy gontrã fist ietter les fanges cõtre les ãbassadeurs de Childebert.

Fredegõde de rechief pense faire homicide en la royne Brũechilde.

auoit este son premier cubiculaire senfouyt au sepulchre sainct Martin de Tours/ou finablement par le cōmandement de Gontran/ ⁊ de Claude fut a force de playes occis/ ses biens dont tresriche estoit declairez confisquez. ¶ En ce mesme temps Gōdouault qui longuement sestoit dit filz de Clotaire premier/ attrayant a soy la faueur des seigneurs:comme il eust receu soubz sa puissance ⁊ domination grant partie des Villes et peuples de Acquitaine. Facillemēt gaigna ⁊ ioignit a soy Perigort: Thoulouze ⁊ Bordeaulx. Gondouault augmente en largeur ⁊ amplitude de Empire escripuit des lettres aux seigneurs francoys/lesquelles couchees en Vne tablette de boys et de cire couuertes par dessus bailla a porter a deux prestres cadurcoys. Lesquelz empoignez en chemin des chambellans ordinaires de Gontran:par les lettres la confession des prestres fut congneue ce que Gondouault auoit en son courage conceu ⁊ entreprins. Sans tarder enuoya Gondouault ses ambassadeurs a Gontran:a chascun desquelz commanda porter en la main branches de oliues a ce que comme messagiers de paix plus seurement peussent au roy paruenir Lesquelz Vers luy Venus et requis de dire leur nation: de Gondouault ce dient ilz enuoyez sommes ⁊ a toy Venus:lequel comme il soit filz de Clotaire ton pere/demande la portion a luy deue de la possession paternelle/ ⁊ se tu luy reffuses par armes seffozcera son heritaige recouurer/ Car ia de acquitaine a grosse armee/ ⁊ dauantage luy doit Childebert enuoyer grant nombre de gens darmes deslitte. Gontran ayant ses ambassadeurs en opprobre les fist estendre et fustiguer dessus les dos sauf le droit de legation. Car cest horreur et grant crime/mesmes entre les barbares Violer le nom de legat ou ambassadeur.

Gondouault se dit filz du roy Clotaire premier.

Crime de Gontran.

¶ Comment le roy Gontran restitua a Childebert son nepueu les Villes ⁊ citez que Chilperic luy auoit ostees.

PAr auant ces iours estoit ordonne de faire assemblee entre Gontran ⁊ Childebert. A laquelle au mandement de Gontran Vint Childebert acōpaigne en grāt nombre de gentilz hommes ⁊ seigneurs de sa court. Auquel lieu auāt toute oeuure les messagiers de Gondouault amenez/commande Gontran luy dire quelles choses ilz auoyent euz Vers luy les iours precedens. Apres quilz eurēt tout par ordre recite adiousterent que Gondouault auoit de toutes choses spolie. Rago de fille de Chilperic quant son pere lenuoya en espaigne pour estre mariee dont les seigneurs de childebert estoient assez aduertis. Apres que les messagiers eurēt racomptees choses/incontinent tomba suspition au roy que cestoit la cause pourquoy aucuns de la noblesse de childebert nestoient comparuz a lassemblee. Et non pourtant cessa Gontran de manifester ⁊ ouurir la chose quil auoyt conceue en son courage: mais print Vne lance le bout de laquelle bailla a Childebert disāt. Mon chier nepueu ie te suys ce signe indice te signifiant que tu seras heritier de mon royaulme. Et maintenāt certes te baille la puissance ⁊ seigneurie sur tout mon peuple ⁊ mes Villes. Car toy ⁊ mō autre nepueu Clotaire estes seuz apres moy/ausquelz ces choses appartiendront. Les choses dictes deuant lassemblee prenant Childebert par la dextre main le mena a lescart Vng peu plus loing que la compaignie. Premierement ladmonnesta que taisible gardast ce quil deuoit dire. En apres il lenseigna quelz gēs il deuoit prendre ⁊ deputer a gouuerner les affaires et negoces du royaulme/desquelz conseilliers il Vseroit quel gens deuoit reiecter:et finablement a quelles gens il bailleroit creance de garder sa personne ⁊ son salut. Quil se gardast de sa mere Brunechilde aussi de Gillon archeuesque de Raine homme tresdesloyal. Les choses entre eulx proparlees se seirent pour parler de leurs affaires communs Toutes lesquelles choses qui estoient Veues appartenir au prouffit de la chose publicque:et pour lesquelles traicter estoyt faicte ceste assemblee finies et

accomplices laisserent le conseil|puis allerent au conuoy. En mangeant Gontran ces
parolles adressant a la compaignie leur dist. Hommes Francoys ⁊ tresnobles: q̃ tous=
iours ay eu chers ⁊ primerains Voicy mon nepueu que iay institue heritier:Honorez le:
et par entiere foy obeyssez a Vostre roy. Car ie prens tresgrande esperance de sa gran=
deur ⁊ prudence future Veu quil est ia grant seigneur ⁊ loue en Vertu. Cecy disant en=
semble restitua a Childebert les citez que chilperic luy auoit ostees.

Loraison de gontran a ses gens.

¶ Comment apres la paix faicte ⁊ accordee entre Gontran ⁊ Childe
bert ilz firent guerre a Gondouault bastard de Clotaire premier de ce
nom lequel en la fin fut liure a Landegesille capitaine de Childebert.

Es choses constituees ⁊ ordõnees selon lusaige des roys sen alla chil
debert aux siens:et cõme ces choses se faisoient laccord ⁊ Vnanimite
des princes cõgneue:ceulx qui fauorisoient a gondouault ⁊ q̃ soustē=
noient son party|cestassauoir Desir|Mõmolin|Lendasque ⁊ Sagit
taire le abandonnerent ⁊ delaisserent Oultre la riuiere Dordõne en
Vng lieu hault|auql ya Vne Ville nõmee Conuoyne: en laq̃lle se re
tira gondouault p̃mierement doulx ⁊ traictable aux citoyens:tan=
tost faignãt laduenement des ennemys: leur dist q̃ bon seroit silz retiroyent tous leurs
biens ⁊ substãces en la tour:⁊ puis cõment il disoit que les ennemys estoient pres com=
manda q̃ tous fussent en armes ⁊ les portes ouuertes allassent ruer sur les ennemys.
Larmee doncq̃s marchant quãt les gens darmes furent en plaine:leuesque iette ⁊ mys
hors de la Ville:estoupa les portes auec le secours des gens iouyssans de celle cite:delibe
ra de illec attendre la fortune telle quelle luy pourroit aduenir. Cestuy Gondouault se
Vantoit estre filz de Clotaire premier de ce nom ⁊ frere de Gontran. Il auoit bataille
en ytalie contre les gothz soubz Naserte apres le trespas duquel se arresta a Constan=
tinoble auquel lieu aduerty que Bosone que gontran auoit occis chilperic retournant
au pays de Gaule fut premieremẽt receu par leuesque de Masseille de la sen alla en aui
gnon tantost en Auuergne ⁊ a Bordeaulx. Finablemẽt se retira a cõuoyne acõpaigne
de leuesque Sagittaire|Mommolin|Lendasque ⁊ Waldon par le conseil desquelz prin=
cipallement se gouuernoit. Mais Gontran la munition du lieu congneue comme dicel=
luy neust peu facillement gondouault estre arrache ⁊ tire cõmanda luy porter lettres
au nom de Brunechilde par lesq̃lles elle ladmonnestoit de porter toutes ces richesses a
Bordeaulx et y passer son yuer. Obeist gondouault aux fraudulentes monitions ⁊ tou=
tes ces choses auec tresgrande somme dor enuoya a Bordeaulx. Le partement de Gon
douault Venu a congnoissance les gens darmes de gontran lesq̃lz espioyent son chemin
passerent la gironde ⁊ la arresterẽt les iumens q̃ portoient leurs bagues ⁊ fardeaulx
de gondouault Lesquelz spoliez ⁊ pillez sen allerent au lieu ou gondouault sestoit retire.
Lẽdegesille chief de larmee auoit excogite ⁊ machine des chariotz pour assieger la Ville
en ceste maniere. Les chariotz couuers de toutes pars de aisses et eschauffaulx seruoiẽt
de protectiõ ⁊ sauluegarde a ceulx q̃ estoient mucez dedens:le mestier desquelz estoit fai
re de ses fosses dessoubz terre pour entrer en la Ville ⁊ puis Vne multitude de arbres et
boys des forestz Voysines assemblee iettoient grant nombre de fagotz dedans les fossez
de la Ville. Les citoyens au cõtraire non ayans les cueurs faillis|mais iettans des bus=
ches tresagus ⁊ grosses pierres dessus auec feu ⁊ poix bruslloient les fagotz et les gens
darmes. Cest assault fait en Vain Lendegesille delibera decevoir ⁊ surprendre les assie=
gez par aultre Voye. A ceste cause occultement appella Mommolin pour parler ensem
ble|de prime face le increpa que gontran delaisse auoit ⁊ suyui gondouault le admonne=
stant que se par son moyen faisoit la Ville rendre gontran qui tresbenin estoit et clemẽt
luy pardonneroit et quitteroit toutes ces faultes Mommolin respondit que il y pense=

Comẽt la cite de Conuoyne abãdonna gontran.

Gõdouault

La fraulde de gontran enuers gondouault.

tout. Apres quil y eut pense assembla Sagittaire Leudasque et Waddon ses grans amys. Leur remonstra que par [illegible] danger leur pendoit se la ville estoit prinse dassault & partant que chose [illegible] leur seroit [illegible] se sauluoient tous lesquelz acquiessans aux remonstrances et parolles de Mommolin. Mommolin print complot de getter le feu en lune des principalles eglises de la ville a celle fin que quant les habitans y courroient pour lestaindre il peust facillement mettre Leudegesille dedens la ville. A ceste entreprinse executer Cerusse tresriche homme [illegible] lequel [illegible] appelle le fist participant du conseil. Apres la composition faicte entre eulx de brusler le temple & la ville liurer aux ennemis a Leudegesille tresocculteement. Mommolin luy monstra par quelle voye pourroit la ville estre rendue soubz la puissance de Gontran se promptement mettoit a execution la promesse quil faisoit de reconsillier avec luy. Leudegesille resiouy soubz esperance de recouurer ceste ville fist serment a Mommolin de non transgresser les couenances & se le courage du Roy ne pouoit estre a ce faire induyt et conuerty quil leur bailleroit quelque seure eglise ou ilz se tiendroient iusques a ce quil fust appaise. La chose ainsi composee le conseil ordonnee de brusler le temple sen alla Mommolin a Gondouault recita comment il a tousiours este loyal enuers luy comment & de quelle foy le voulsist encore estre doresnauant. Toutesfoyes que les choses en telle disposition estoient que beaucoup ne se deuoit y confier pour raison de quoy auoit tente le courage de Leudegesille capitaine de Childebert pour congnoistre quel il estoit & sil le trouueroit enclin a concorde / mais ie ny ay dit il trouue aultre difficulte sinon quil ne approuue ceste chose que toy ayant mauluaise estimation de Gontran ne te vueilles tourner deuant luy & sine vueilx porter auec luy & monstrer quelque raison & apparence comment tu es son frere & dont ce peult estre ne es certain. Se tant seullement cecy tu veulx faire [illegible] vueilx parler au Roy dit Leudegesille que toutes les choses tourneront a ton prouffit / & tout se portera bien enuers toy: ie suis doncques de aduis que entre tant de sollicitudes & perturbations tu te desployes / & nous auec toy allons ensemble a Gontran. Mommolin vsant de telles persuasions: entendit Gondouault la deception & tromperie de Mommolin / & neantmoins ne sen garda / car il veoit quil nestoit facille de resister a leur malice et eschapper de leurs mains soubz la foy et tutelle desquelz il estoit mys et expose par si long temps. Parquoy tant seullement les enhorta de ne le delaisser allant ou ilz le meneroient. Ainsi que ces choses se traictoient le feu mys & iette a la plus prouchaine eglise: Leudasque peu a peu eschappant parmy le peuple lequel couroit pour estaindre celuy feu sen fouyt au pres des portes ou estoyent les ennemys Bosle et Bose / contes des bourgeois pour prendre Gondouault par les mains de Mommolin. Les portes ouuertes [illegible] Mommolin liura Gondouault en la puissance de Leudegesille / & de la retourne a la ville ferma les portes. Entre la cite et les tentes des ennemys y auoit vne montaigne de terre moyennement haulte: au feste de laquelle Gondouault monte le ietta Bosle & le fist trebuscher au bas / lequel renuerse et tourne la teste auec les piedz comme vne roue: dune pierre iettee contre sa teste par Bose fut occis. Mommolin que nous auons dit estre retourne en la ville les richesses de Gondouault pillees & robbees sen alla visiter au regard de lautre multitude. Mais les gens darmes entrez dedens la ville / les murailles rasees contre terre nespargnerent homme. A ceste cause Mommolin apres quil eut brusle le demourant de la ville sen alla en lost de Leudegesille. Lequel aduerty de la sentence du roy contre le traystre / luy commanda sortir hors de sa tente pour vng peu despace de temps / iusques a ce quil appaisast les gens darmes esmeuz a lencontre de luy. Ainsi quil sortoit dicelle tente: iacoit que deuant ses yeulx apparust la mort prochaine: au moyen des assaulx que luy faisoient les gens darmes [illegible] vigoureusement resista aulcuns de ses aduersaires naurez: mais par le signe que clandestinement bailla Leudegesille a ses gens: Mommolin attrape et enclos de

Conspiration des habitans de Bordeaulx envers Gondouault leur prince.

La trahison de Mommolin envers son seigneur Gondouault.

Comment Gondouault fut liure a Leudegesille.

Gondouault occis.

Mommolin traystre a sō seigneur occis.

tous costez fut puny pour sa trahyson. Leuesque Sagittaire cuydant se saulver en fuyte par vng seul coup de glaiue dung cheualier luy fut couppee la teste. Les choses conquestees commanda Gontran les richesses et tresors de Mommolin luy estre apportez: estans en nombre dor mille poix chascun pesant douze liures et dargent deux cens liures que Gontran et childebert entre soy egallement departirent et tantost que le roy Gontran eut receu sa part la commanda distribuer aux poures. Entre la despouille de Mommolin fut prins et a Gontran mene

Vng grant

vng hōme de troys piedz plus grant q̄ les autres.

Le signe precedent.

¶ En ce temps eschieuent aucunes occasions de guerre, maintenāt en Italie apres en espaigne, mais pource quil ny eust grande esmotion et que p trop de pluye ou q̄ incontinent les choses appaisees son sen retourna en lhostel ie nen fais plus ample memoire.

La mort du roy gōtran.

Une chose fut. Gontran leua grant armee contre les gothz pour laquelle conduire constitua Bosson chef et capitaine dicelle par la negligence duquel fut mal bataille, les francoys respanduz et occis en grant nōbre. En apres fut faicte aucune bataille a lencontre des bretons, ou Pepolin duc de Cathanie [?] fut occis.

Le trespassement du roy gontrā inhume a chalons.

Ce pendent le ciel menassoit Gontran de quelque aduersite, car lan precedāt sa mort fut veue la lune en esclipse plus obscure quelle nest de coustume, il trespassa apres le .xxx. an de son regne et porte a chalons cite de bourgongne fut inhume et ensepuely au monastere saint Marc par luy edifie et augmente de grans rentes et reuenues. Les meurs duquel se elles sont regardees, certes il est digne destre mys au nombre des bons princes. Tresbenin et charitable aux poures et tres reuerens humble et obeissant enuers prestres et ministres de dieu.

¶ Comment apres le trespas du roy Gontran son successeur Childebert voulant venger la mort de son pere et du filz de son oncle fist la guerre a Soyssons contre la royne Fredegonde laquelle par son astuce obtint excellente victoire. Et commēt les Francoys assiegerent Millan et prindrent aucuns chasteaulx en Lombardie.

Childebert vestu du royaulme de Gontran et reduysant en son courage la cruaulte de Fredegonde enuers son pere et le filz de son oncle pensa de tourment ceste femme punir. Pour raison dequoy appella a soy Gondouault auquel il bailla la sollicitude et conduicte de son armee luy commandant destruyre le royaulme de Soyssons, que Fredegonde gouuernoit comme appartenāt a son filz Clotaire. Lafinement [?] de ses ennemys congneu commanda Fredegonde aux seigneurs et gentilz hommes du Royaulme vers elle en armes hastiuement venir.

Guerre a lencōtre de fredegōde.

Lesquelz mys en conseil Fredegonde embrassant son filz encores allectant leur dist en ceste maniere. Hommes qui estes les premiers et principaulx de ce royaulme de frāce: vous ne deuez peu estimer vostre roy et seigneur combien quil soyt ieune et petit de aage, en sorte que souuent deuant voz yeulx souffrez son royaulme gaster et perdre. Chose conuenable vous est auoir memoire et souuenance de vostre foy, que me iurastes moy estant a Rouen, que iamais en nul temps ne delaisseriez cestuy mon filz vostre Roy mais que en honneur et reuerence le garderiez comme heritier du Royaulme de son pere. Seigneurs par ycelle foy le vous prie deffendez voz possessions que vostre ennemy tant cruellement infeste et assaillit. Pourtant se nous sommes en moindre nombre neantmoins est facille vaincre et surmontez noz aduersaires. Point ne auray le courage failly et ne seray quant aux choses despourueue de conseil se maintenant estes noz aydans et deffenseurs: et a ceulx qui bien feront leur deuoir sera rendu louenge et remuneration: mais au contraire ceulx qui lasches et languissans se faindront seront notez de iniure et ignominie eternelle. Par le consentement doncques de ceulx qui la estoyent Fredegonde constitua Landry chief de son armee: auquel elle commist et bailla

la toute puissance de conduire et faire la bataille: monicion faicte aux gens darmes de
[illegible] a Landry et accomplir ce que par luy leur seroit commande. Ceste femme esleuee
en [illegible] portant Clotaire pendant a ses mamelles marchoyt deuant larmee Apres
soleil touche commanda Landry que larmee reculast en la forest qui du chemin pres estoyt|
lequel coppa une blanche darbre|a laquelle pendit une sonnette et la lya aux crins de
son cheual|comme lon a de coustume faire aux bestes qui paissent es forestz ce que firent
tous les autres par son commandement. Ce fait selon le vueil de Landry de nuyt yssi
it de la forest et auant le iour arriua en lost des ennemys|lesquelz dormans a cause des
labeurs du iour precedent|assaillit Dont plusieurs furent occis et les autres se misrent
en fuyte. Incontinent les tentes des ennemys pillees et destruictes|entrez en la cham-
paigne pres de rains brusleren les villages et habitans diceulx. Ceste victoire excel-
lente par son astuce obtint Fredegonde a terrequin. Apres cecy succeda autre cause de fai
re guerre contre les Bretons laquelle non declairee par les premiers escripuains ne peult
estre aussi par moy escripte. Lon dit que en ceste bataille fut faicte grande et cruelle occi-
sion. ¶ Tantost apres se leua occasion de guerre|pour laquelle Childebert prepara
son armee contre les Lombars|lesquelz persecutoient les Millannoys et Insubres qui
sont les habitans de Gaulle cisalpine dont les citez sont Millan|Pauie|Nouarre|et Ver
celle. Pour ceste guerre faire et conduire furent esleuz vingt et deux capitaines|desquelz
Anbouault|Olo: et Codynee furent constituez et establis chiefz de toute larmee. Les al
pes et montz passez: quant on fut arriue au camp des ennemys Olo approchant dung
chasteau qui pres de la estoit transperce dung traict mourut. Les autres passans ou-
tre assiegerent Millan: ausquelz Maurice Bisantin empereur enuoya ses ambassa-
deurs promettans donner renfort aux Francoys dedans le septiesme iour. De la venue
duquel seroit signe quant ilz verroient brusler la ville estant en la vallee. La promesse
de Lempereur ne sortit en effect. Parquoy le siege leue. Et aucuns chasteaulx pris par
les Francoys et mys soubz leur obeissance|pource que larmee estoit eschaufee des gran
des chaleurs de leste: et la plus part des gens darmes malades du flux de ventre|sen retour
nerent en leur pays.

Ces choses faictes|apres la conqueste du royaulme de Bourgongne Childe
bert qui estoyt appelle le ieune mourut auec sa femme Non pas sans suspition
de poison. A cestuy Childebert le ieune furent deux filz. Thibebert filz aisne
obtint la seigneurie de metz qui fut appelle Austrasie|laquelle contenant par
tie de la haulte champaigne estoit estendue iusques aux Alemans ainsi nommee pour
ce que le roy Austracius ou Auster selon loppinion des autres y auoit habite A thierry
le puisne le pays de Bourgongne ce sont les deux roys ausquelz et a Brunechilde leur ayeul-
le|nous lisons Sainct Gregoire Pape auoir escript|quant il enuoya sainct Augustin
en Angleterre pour les angloys instruyre et enseigner en la doctrine de la foy catholi-
que|louant et ayant en recommandation le messager apostolique. En leurs sieges|me
nerent grant guerre aux francoys|laquelle finablement ilz cesserent par le moyen des
dons qui leurs furent faitz|et laisserent france paisible. Mais Fredegonde ennemye des
Roys: grant armee amassee prouoqua son filz Clotaire a batailler contre eulx. Laquel
le chose congneue|Thibebert Thierry non faitz pareilz aux combien quilz fussent soubz
la tutelle de Brunechilde: auec grant multitude de gens darmes vindrent au deuant
longuement et cruellement fut bataille. Finablement les aduersaires respanduz et chas
sez fut Clotaire victeur en grant ioye triumphe et lyesse receu de sa mere. Laquelle tou
tesfoys pource que ia estoit consommee en vieillesse bien tost apres alla de vie a trespas:
et fut portee en sepulchre au sepulchre du roy chilperic son mary: femme homicide et cau
se de la mort de plusieurs: auec laquelle nul ne a acquis inimitie sans le danger et perdi-

La guerre de Childebert contre les Lombars

Comment childebert mourut auec sa femme.

Sainct gregoire pape.

Les huns.

Bataille des Roys thibebert [illegible]

Thierry a lencôtre de Clotaire filz de Fredegonde.

tion de soy/ car tât cruelle fut et en ire obstinee quelle ne peult estre rassasiee du tourment de ceulx quelle hayssoit/ iacoit quelle eust Didier persecute par plusieurs fois par prison batures et puis par bannissement neantmoins lequel rappelle par le roy Gontran et restitue a son arceuesche/ comme il celebroit sa messe en leglise de Rouen le fist frapper iusques a grant playe/ de laquelle peu apres il mourut. Elle fut aussi des autres innocens cruelle persecutrice: car comme elle craignoit que lon ne cuydast son filz Clotaire estre conceu de Chilperic mais de Landry par copulation adultere/ estudia a crainte et timeur qui est la propriete dung tyrant.

Le trespassement de Fredegonde.

Le lac de Dunoys chose digne de memoire.

¶ En ce temps le lac de Dunoys bouilloit en si grande chaleur que les poissons cuitz en icelluy estoient viande aux habitans.

Les articles et condicions de paix faicte entre Thidebert et Clotaire.

¶ Les roys remonstratifz de liniure quilz auoyent receue de Clotaire par la suggestion et enhortement de Brunechilde se leuerent en armes/ contre lesquelz marchant Clotaire ses tentes mises sur le fleuue de Aruenne batailla par malheureuse bataille. Car son armee deffaicte et rompue fut le fleuue si fort remply de la multitude des mors que son cours estoupe cessa de couler/ et list on aux ans de France quil mourut trois mille hommes en ce conflict: au regard de Clotaire legierement sen fouyt: et par Melun se retira a Paris lequel suyuy par les Roys fut côtraint de receuoir et accorder telle condition de paix quilz voulurent. La forme de laquelle fut ceste cy que Thidebert posséderoit les lieux contenus entre les riuieres de Seine/ de Loyre/ et Duayse iusques a la mer: et auroit Clotaire les douze regions encloses es riuieres de Seyne et oaayse. ¶ Les choses faictes selon ceste forme. Berthault homme de grant auctorite enuers le roy Thidebert ayant receu bône puissance de gens darmes pour garder et deffendre Neustrie/ laquelle lors obeissoyt a Thidebert. Clotaire y enuoya son filz Meronee auec Landry preuost de lhostel. Cecy annonce a Berthault congnoissant quil nestoit en pareil nombre de gens darmes/ se retira en la ville de Orleans/ ou il fut suiuy par Landry lequel comme son aduersaire luy reprochoit la fuytte/ adoncques Berthault parlant a luy des muraille de la cite Landry/ dist il se tu as plus grande multitude de gens darmes que moy ne cuyde pas pourtant que tu soyes plus fort en vertu/ mais se tu veulx essayer et auoir experience quelle est la force du courage de chascun de nous. Je te prouoque au conflict singulier de toy et de moy/ ce que landry ne voulut accorder. Se doncques par auanture/ dict Berthault ton clotaire fait combat auecques Thidebert/ veulx tu que nous experimentons que lung fera a lautre en ce côflict: ceste condition fut refusee par Landry.

Iune fleuue pres destampes.

Peu apres les deux Roys ficherent leurs tentes sus Iune riuiere Destampes. Puis ce pendant que le lieutenant de Clotaire passoit le fleuue/ affin que Clotaire ne peust batailler de toute son armee/ faisant signe commenca la bataille/ en laquelle furent plusieurs occis tât dung coste que dautre/ mais beaucoup plus de larmee de clotaire. En bataillant Berthault qui auoyt deffie Landry a la lutte particuliere côe il eust en vain plusieurs foys reclame Landry non ignorant la trahyson et fraulde que Brunechilde contre luy machinoit: courant impetueusement contre la grande multitude des aduersaires/ ayma mieulx perdre sa vie en bataillant vigoreusement/ que honteusemêt estre depose et mys hors de son office/ que Brunechilde sur toutes choses desiroit/ pour estre en son lieu Prothadius colloquer.

Comment Meronee filz de clotaire fut prins.

En ceste bataille fut Meronee empoigne de ses aduersaires Clotaire et Landry se saulverent en fuyte: et ne cessa Thidebert de poursuyuir ses ennemys iusques a ce que par armee nuysible et pernicieuse trempant en sang et chaleur fut venu a Paris. Toutesuoyes sans faire autre chose de excellence retourna en sa maison.

Prothadius Italien familier de Brunechilde

¶ Entre les maistres et officiers de lhostel du roy Thidebert estoit vng Italien nomme Prothadius/ lequel comme lon croyoit auoyt compaignye de luxure auecques Brunechilde. Pour raison dequoy elle sefforcoit de tout son pouoir a le auancer et mettre en grande dignite et auctorite enuers le roy. Et certes il pouoit beaucoup. Car cest Italien a [illegible]

de son engin et astuce estoyt au roy moult agreable mais pour sa singuliere auarice de pecune tresnpoit en la hayne de tous les seigneurs. Brunechilde doncques iouyssant de ce Prothadius:et laquelle pas ne aymoit Thidebert Roy de Metz qui lauoyt bannye de sa compaignie donna a entendre a Thierry frere dudict Thidebert quil auoit desrobe les tresors de son pere/ptie desquelz il deuoit estre heritier:et qui plus est que Thidebert estoit bastard/ne et engendre dung iardinier parquoy conuenoit quil enuoyast par deuers luy ses ambassadeurs pour repeter et auoir de son pere:et sa sienne pecune auecques to⁹ les biens meubles & Vtensilles delaissez par son decez. De tel conseil Thierry souuentesfois anime:Voyant que en Vain admonnestoit Thidebert:grant compaignie de gens darmes amassee marcha contre Thidebert et assist ses tentes a Carise. Et pource que thidebert nestoit loing de luy/instruysit son armee pour batailler le lendemain. Mais les plus principaulx de larmee/pensans que cestoit Vne chose Vile & honteuse les freres se entrebatre et batailler lung contre lautre/sachans aussi leffect des guerres:par lesquelles les royaulmes et seigneuries ont de coustume estre rompuz. Et aulcunesfoys reprimez et destruitz Se transporterent Vers le Roy / le prierent quil ne Violast follement la partie et charite fraternelle. Et dauantaige que chose ne comette parquoy sa dignite & ses fortunes en soyent pires. Au cotraire Prothadius Voulant faire ployer le roy en autre oppinion. Ce nest pas:dist il/chose decente de soubdain traicter paix pour Vne legiere cause:mais fault tenter le courage de ladversaire se dauenture il Vouldra acquiescer aux demandes quilz luy seront faictes:par lesquelles paroles les seigneurs irritez conspirerent en la mort de Prothadius. Incontinent se leua tumulte lequel fut apperceu par le roy Thierry estant a lentree de sa tente par aucune coniecture:lors le roy prohibant que lon ne fist aucune Violence a Prothadius fut empesche et detenu par aucus des conspirateurs quil ne passast plus auant:neantmoins perseuerant en sa sentence appella Vselin auquel enioingnit signifier aux gens darmes quilz ne fissent nuysance a Prothadius Mais Vselin consentit de ceste conspiration defant que Prothadius estoit de tous hay:Venant aux coniurateurs. le Roy dist il Vous mande que Prothadius soit occis. A ceste cause les gens darmes et cheualiers coururet legerement:et tuerent cest home iouant aux tables auec Vng nomme Pierre medecin Laquelle chose commise tous coururent a la tente du Roy/le priat quil ne soit courrouce de la mort du tresmaulvais homme quilz scauoient estre ennemy de paix & damytie. A cecy esmeu Thierry lhomicide freschement fait:comme ny eust Voye ne occasion destre prouoque a ire a lencontre de plusieurs/retira son courage et a paix se accorda. Laquelle faicte par le conseil des cheualiers auat que batailler & combatre en armes/chascun sen alla En apres Thierry qui nauoit encores Vse de nopces legitimes/mais auoit eu deux filz dune concubine:tourna son courage a prendre lalliance de mariage. Deteric Roy despaigne auoit Vne fille en aage de marier / laquelle Thierry par ses ambassadeurs demada a femme et espouse. La foy promise quelle seroit a tousiours son espouse et royne. Deteric pere de Memberge/car cestoit le nom de la fille / ioyeulx de ce gendre espousa sa fille a Thyerry:laquelle il ayma cordiallemet et parfaictement Mais Brunechilde enuieuse de ceste si estroicte charite/tellement peruertit le couraige du Roy que la compaignie de sa femme desprisee la renuoya a son pere Deteric auecques tous les dons paternelz quelle auoit apportez. De laquelle ignominie le roy Deteric iniurie par Tierry/enuoya ses ambassadeurs solliciter Clotaire de reduire en sa memoire ce que Thierry auoit commis a lencontre de luy par premiere bataille et luy donner secours & ayde a ce Venger de ceste iniure. Tresioyeusemet receut Clotaire les ambassadeurs de Deteric/et les enuoya a son frere Thidebert pour essayer sil se Vouloit ioindre et associer auecques eulx en ceste bataille. Lequel respondit aux ambassadeurs que ainsi le

La bataille de thierry a lencotre de thidebert roy de metz

Conspiration en la mort de prothadius.

Prothadi⁹ occis cotre le deffese du roy.

Comet le roy thierry espousa la fille du roy despaigne laquelle depuis delaissa parquoy le Roy des-

feroyt. De la partirent iceulx ambassadeurs et sen allerent aux Lombars par deuers le Roy Agon. et luy reciterent comment troys Roys auoient assemble iure contre thierry: et que encores estoit temps si pour le quart se vouloit ioindre et associer auecques eulx: et que par ce moyen facillement pourroient veger les maulx et dommages quilz auoyent receuz du Roy Thierry. Agon promist se ioindre et couppler auec les troys Roys dessus nommez De laquelle chose les ambassadeurs furent resiouys: retournerent au Roy Deteric et luy compterent leur entreprinse dont fut moult ioyeulx. La conjuration des quatre Roys rapportee a Thierry tresgriefuement porta la chose. Thidebert esperant que les autres roys se assembleroient en bataille marcha le premier auec son armee. Et les Roys venans lung deuant lautre ne fut aucunement bataille Mais ambassadeurs enuoyez dune part et dautre: fut iour assigne au chasteau de Falaise puor composer la paix et accord. auquel lieu se trasporta le Roy Thierry auec dix mille hommes y alla aussi thidebert en beaucoup plus grant nobre de cheualiers: soubz courage et voulente de tout destruire se son frere refusoit les conuenances. Thierry espouente du nombre des gens que son frere auoit ne repugna aucunement de receuoir la paix tout telle que Thidebert vouloit. Fut doncques couenu et accorde entre les roys que Thidebert recepueroit et tiendroit perpetuellement les deux contez de Touraine et de champaigne comme a soy appartenans par droit dheritage. Lesquelles choses en ceste fourme et maniere cofermees: prindrent les Roys coge lung de lautre. Mais Thierry non estant ainsi appaise en son courage murmurant souuentesfois pensoit comment et par quelle raison trauailleroit et tourmenteroit son frere en bataille duquel il auoyt este assailly et affligie par bataille priue et spolie dune grant partie de son royaulme. Le conseil prins auecques ses plussages chambellans et par iceulx aduerty que chose prouffitable luy seroit acquerir lamytie du roy Clotaire affin quil ne se ioingnist a thidebert enuoya vers luy ambassadeurs: ausquelz il commanda dire au Roy de quelles calamitez lauoit thidebert persecute: grade possession de sa terre rauye et occupee. Parquoy auoit ordonne et delibere de repeter et retraire de ces mains ce que tresinquement luy auoyt rauy et oste se Clotaire promet par foy et serment ne doner secours a son frere. Les ambassadeurs escouta Clotaire par grant beniuolence. et ce quil demandoient au nom de leur Roy leur ottroya. En ce temps estoit Colombain tresexcellent en saincte. Cestuy auoyt admonneste Clotaire de ne se mettre et vnir en la bataille de ses freres: et que peu de iours apres aduiendroit quil seroit leur heritier. La responce du roy Clotaire congneue Thyerry fist marcher son armee a Langres puis passant verdun sans seiour laquelle cite lors premierement on edifficit sen alla a Tulle: ou thidebert ayant fait venir gens de guerre de Austrasie que len peult dire Allemaigne comprinse le pays de Suedres auoit mis ses tentes. En ce lieu fut tresapre bataille grant nombre de combatans occis Mais fortune tournant du coste et au prouffit de Thierry: fuyant Thidebert par le pays de Lorraine se retira finablement a coulongne. auquel lieu rafroichy et enforce. peu de temps apres assaillit Thierry par nuysible et dommageable armee et non en meilleure fortune. Car iacoit quil ne bataillast laschement toutesuoyes voyant que lon surmontoyt les siens: la bataille delaissee se myst en fuyte les Austrasiens le suyuant: grant partie desquelz fuyans fut occise. Lon dict que en ceste cruelle bataille estoyent les gens darmes courans lung contre lautre si serrez et pressez par infinie multitude: que les gens a cheual oultrez de playes ne pouoyent de leurs cheuaulx tomber pour la grant presse des combatans qui les soustenoyent et empeschoyent de tomber. La fuytte de son frere congneue Thierry le suyuant comme son aduersaire et destruisant tout par ou il passoyt. Les habitans de ceste region venans vers luy le prierent que pour la coulpe dung seul home ne voulsist exterminer et destruire le

Campaigne luy fist la guerre.

Guerre entre les freres.

Coposition de paix.

Le saict home Colobain.

Cruelle occision.

Le roy thidebert mis en fuytte.

peuple innocent:disans quilz se rendoyent a luy auecques toute la prouince quil auoyt
par armes conquis et que iamais ne desobeirvyent a ses commandemens. Ausquelz le
Roy respondit que pour certain leur pardonneroit silz luy portoient la teste de son frere.
A ceste cause ceulx qui la estoient venuz la responce receue. Sans demeure chemineret
a Coulongne:ou arriuez parlerent a Thidebert en ceste maniere. Ton frere Thyer
ry cessera de te faire guerre se tu luy veulx distribuer et bailler sa part des tresors que
tu possedes de la succession de ton pere:pource pouruoys a ton cas et au nostre ⁊ seuffre
que ton frere ait sa part ⁊ portion auecques toy des meubles paternelz. Thidebert ad
iousta foy aux parolles de ceulx qui parloient ⁊ tantost laissa entrer auecqs soy le peu
ple au comptouer/ou le tresor estoit garde. Ce pendant quil comptoit:et aduisoit a par
soy quelle part il bailleroit a son frere:vng du peuple tira son glaiue duquel il trencha
la teste de Thidebert et ne seiourna de la ietter a Thierry par dessus les murailles de
la cite. La mort de son frere congneue:entra Thierry dedens Coulongne:⁊ print le roy
aulme de Austrasie qui auoit este a Thidebert. Incontinent les choses par sa sentence
appaisees retournant a Metz y mena les deux filz de thidebert auec leur seur tresbelle
fillette. Au deuant duquel venant Brunechilde:ses nepueux veuz et apperceuz:rem
plie de felonnie subitement occist les innocens. ¶ Thierry apres sa victoire restitua la
duche a Clotaire selon sa promesse et couenace:en apres alleche en la beaulte de sa niep
ce quil auoit amenee de Coulongne comme il sefforcoit de lespouser ⁊ prendre a femme
fut de ce faire par Brunechilde empesche disant estre illicite et sacrilege prendre a fem
me celle qui luy attoucheroit en prochain degre de consanguinite/ a laquelle thierry res
pondit. O dist il faulce et desloyalle femme de plusieurs haye:ne me auoys tu mye per
suade que thidebert engendre p copulation adulterine nestoit pas mon frere:pourquoy
ay ie par toy este constrainct persecuter et meurdrir mon frere:et mon proesme. Ce di
sant Thierry essaya occir Brunechilde:mais deffendue ⁊ sauluee par layde des cham
bellans eschappa du cenacle. Ceste cruelle femme longuement vengeance ne differa:
elle fist vng bruuaige et potion mortelle: laquelle par ses seruiteurs a ce renduz et in
struitz ⁊ idoynes offrit a Thierry sortant du baing. Le venin beu le roy eschauffe en
la chaleur dicelluy baing mourut subitement. Aucuns sont toutesuoyes ayans escript
quil trespassa dung flux de ventre/apres quil eut regne dixhuit ans. lan de grace Six
cens dixhuyt.

Comment y vng home du peuple fut la teste trenchee a thidebert ⁊ portee a so pere thierry.

La cruaulte de Brunechilde aux inocens.

Aultre homicide de Brunechilde en la psone du Roy thierry.

¶ Cy finist le second liure des faitz et gestes des Francoys.

¶ Sensuyt le tiers liure.

¶ Comment apres la mort des roys Gontran et Chilperic Thidebert et Thierry: sefforca la Royne Brunechilde bailler le royaulme de Austrasie a present dit Champaigne a Thidebert bastard de Thierry/⁊ coment Thidebert auecques ses deux freres Corbon ⁊ Meronee vaincus en bataille par Clotaire fut corbon occis ⁊ Brunechilde prisonniere/⁊ puis executee de mort horrible et honteuse.

LEs Roys occis comme dessus est dict. Clotaire estoyt seul demoure
de la lignee ⁊ consanguinite de Clouis/auquel appartiensist le Roy
aulme le cinquante septiesme an apres le trespas de Clouys. Mais
Brunechilde hardie par loccision de plusieurs/sefforcoit bailler le roy
aulme de Austrasie a Sigebert bastard de thierry:aux effors de la
quelle repugnerent les seigneurs Austrasiens pource quilz auoyent
en horreur les meurs de ceste cruelle femme. A ceste cause enuoierent
en ambassade a Clotaire deux des plus nobles de leur nombre/cestassauoir Arnauld ⁊
Pepin luy signifians par iceulx ambassadeurs quil se hastast de aller vers eulx au

Clotaire. vi. roy de france.

Laudace de brunechilde

Sigebert bastard de thierry.

chasteau nomme capthomaire. La legation ouye clotaire en diligence accomplit la sentente des seigneurs. Luy estant au chasteau de capthomaire. Brunechilde qui loing nestoit et seiournoit a Duarmachie chief des Vangiones au bout du riuaige du rhin manda a clotaire quil yssist hors du royaulme de Austrasie que le pere Thidebert auoyt laisse a son filz Sigebert. Pour a quoy faire responce commanda Clotaire annoncer a Brunechilde la maniere et coustume estre telle que une femme ne pouoyt imposer loy aux hommes: ne soy mesler de distribuer et partir les Royaulmes malgre les princes et seigneurs. Lesquelz se elle vouloit estre assemblez pour determiner a qui appartiendroit Austrasie ou a luy ou a Sigebert voulentiers consentiroit a leur sentence et diffinition. La responce de Clotaire receue. Brunechilde appella les allemans pour eulx associer auec elle en bataille et aussi legierement de toute Austrasie assembla tresgrant compaignie de gens darmes. Entre les ambassadeurs de Brunechilde enuoyez en Germanie estoit ung nomme Garnier duquel elle auoyt souspecon quil feroit les choses aultrement que ne luy estoit commande: parquoy bailla lettres a Albion compaignon de Garnier en legation faisans mētion de mettre a mort iceluy Garnier. Les lettres leues par Albon les decira et iecta loing de soy. les pieces desquelles recueillies et assemblees par lung des amys de Garnyer discernant et retenant la sentence dicelles la manifesta diligemment a Garnier. La chose dissimulee occultement persuada Garnier aux alemans de ne suyuir le party de Brunechilde. En apres retourne a Brunechilde auec elle chemina en Bourgongne ou il appella tous les princes a part et de tant plus facillement les conuertit a son oppinion comme ilz auoient en horreur la tyrande Brunechilde. Les choses doncques ainsi estans denonca Garnier a Clotaire ql se vouloyt vers luy transporter se seurement y pouoit aller et quil nestoit difficile moyennāt son ayde le faire iouyr du royaulme de Metz et de Bourgongne. La volunte de Garnier cōgneue. Clotaire acertene par laquelle maniere pourroit Garnier ceste chose accōplir son armee occultemēt dressee marcha en champaigne catholonnoise ou lon voit que ia Sigebert auoit fiche ses tentes. Durant ce temps Sigebert delaisse sestoient rendus a Clotaire aucuns des plus nobles de Austrasie cestassauoir Arthus Rucco Silgode et Eudane. Les bendes instruictes a combatre auant que se mesler en bataille. Garnier donna le signe a ses compaignons cheualiers: duquel il auoit entre eulx conuenu et peu a peu sortant de larmee tira auecques soy ses autres compaignons qui estoyent de son conseil: lesquelz suyuant Clotaire lentement auecques son armee iusques au fleuue de Sagonne que les anciens nommoient Araris. Sigebert en ce lieu venu en mauluaise compaignie de gens darmes auec ses deux freres Corbon et Meronnee tomba soubz la puissance de Clotaire. Mais Sigebert saulue par la legierete de son cheual ne comparut oncques puis. Incontinent apres ceste victoire Brunechilde prisonniere fut au roy liuree auecques Eudeline seur de Thierry que Garnier auoyt prins es tentes des aduersaires. Ne tarda le Roy faire mourir Corbon et garda Meronee quil tenoit son filz leu par le lauement du baptesme crestien duquel de la en apres eut soing et diligente sollicitude. Clotaire resiouy de telle et si grande felicite appellez en assemblee les princes et seigneurs de diuerses nations q̄ auoient auecques luy bataille print conseil de chastier et punir Brunechilde. Les crimes dicelle femme recitez et quelle estoit coupable et conuaincue de la mort de dix roys ensemble de loccision de plusieurs aultres leur pria luy dire de quel supplice et tourment la pourroit dignement punir. Lors criāt le peuple que ceste cruelle femme deuoit estre affligee de quelque mort vile et honteuse: auant que le roy mandast la faire venir deuant lassemblee: la feist quatre fois fustiger: puis commanda luy estre amenee: apres quelle eut este de luy asprement increpee et iniuriee la fist seoir dessus ung cheual et icelle mener par toute larmee. Finablement attacher

Garnyer ambassadeur de brunechilde enuoie au roy Clotaire.

Commēt Sigebert fut de Clotaire vaincu et Brunechilde prisōniere La punitiō derniere de brunechilde.

La cruelle mort de brunechilde.

par les bras et cheueulx a la queue dung impetueux roucin fut tiree et desmembree par le bourreau. La mort de laquelle selon affirmation de aulcuns auoit este prophetisee par les Sibilles/ mais pource que de ce nay congnoissance ie ne lose affermer: car cest le faict des diuins: adiouxter interpretation aux figures et obscuritez des prophetes. ¶ Toutesuoyes a ce que ne fraudons Brunechilde de sa louenge. Elle cõstruist et edifia plusieurs colleges/ des prebstres et de moynes en Bourgongne et Austrasie/ entre lesquelz voit lon a Lyon encores pres les murailles le monastere Sainct Vincent. Ung aultre aussi a Haultun: ou elle fut enseuelye du consentement de Clotaire: et dedya aultres tẽples en diuers lieux/ a Sainct Martin/ a qui elle estoit tresdeuote. en telle facon que si tu veulx mettre les mises et despens qui ont couru a ledifice diceulx auecques les facultez et fortunes de Brunechilde. ce te sera admiratiõ/ commẽt ceste femme a peu en ung mesme temps edifier tãt de temples/ assignant a chascun rentes et reuenues En son temps Etherius a Lyon/ Siagrius a Haultun/ Disir a Vienne: Annarius a Aussere Austerius a Orleans: Loup et Coulumbain resplendissoiẽt par merueilleuse saintete. ¶ Enuiron ce temps la Robe nostre seigneur laquelle nostre Dame auoyt faicte sans eguille fut trouuee en Saphat et puis remise en Hierusalem. En ce temps fut si gran de innundation de grans pluyes tant quon cuydoit que le deluge reuint. Une autre fois a Romme par le Tybre descendoit ung nombre infiny de serpens et couleuures auecques ung grant dragon: lesquelz entrans dedens la mer furent tuez du floc et des vagues et gectez sur le riuage de la mer par le soleil furent pourris: et rendirent lair infect tant que la peste se print par toute ytalie. Enuiron ce temps la choses merueilleuses aduindrẽt une comette sapparut: Ung enfant a quatre piedz fut ne: Ung autre lequel auoit deux frons et furent nez a Constãtinoble par toute la nuyt grant lumiere et lances pleines de sang on veoit. Ung enfant fut ne sans yeulx et sans mains. En egypte dedens la riuiere du Nile deux bestes furent unes qui auoient lune forme dhomme et lautre de femme qui auoient regars horribles. Presques tout ung iour le soleil fut veu appetisse de la tierce partie. Les choses ainsi quon dit signifioyent la venue de Mahommet seducteur de toute la thurquie lequel vint peu de temps apres.

Les louenges de Brunechilde.

Les sainctz prelatz qui estoient au tẽps de Brunechilde.

¶ Comment Clotaire second de ce nom seul Roy de toute Gaule en lan de grace cinq cens.lxxxv. Et regna quarante six ans: distribua les prouinces a ses seruiteurs/ quitta le tribut aux Lombars et en bataille subiuga les Saxõs ou il couppa la teste a Berthault leur capitaine. Et comment le corps de Sainct Denys et ses compaignons furent par miracle reuelez a son filz Dagobert.



Comment clotaire distribua ses prínces a ses seruiteurs.

Les quatre royaulmes reduitz a lempire dung seul roy Clotaire cõstitua Garnyer preuost de son palays: duquel il se estoit grandemẽt seruy. A Harpon bailla le gouuernemẽt de Bourgongne: ⁊ fist Radon seneschal de Austrasie. Et affin que Clotaire riens ne laissast de liberalite auãt toute chose appella Garnyer ꝑuost de son palays appella en aps plusieurs seigneurs du territoire de bourgõgne euesques archeuesques ⁊ les citoyẽs bons ⁊ saiges. Eulx appellez les rẽplist de tresagreables dõs en grãt largesse affin de tirer a soy ⁊ captiuer leur beniuolẽce car oultre la tresgrãde hũanite moderatiõ ⁊ attrẽpãce dõt nature lauoit instruict ⁊ enseigne il portoit lhonneur a religion: ce q̃ peu aduiẽt a celuy leq̃l nest deuot enuers dieu: trespreux estoit en bataille / il osta du tout ⁊ quitta le tribut de sept vigtz quatre liures dor / q̃ les lombars paioyẽt chascun an aux Francoys / depuis le commencemẽt du regne de Gontran iusques a luy ⁊ receuant deulx la somme de vingt mille escus / leur laissa les citez de Austrasie ⁊ Suze franches ⁊ quittes.

La natiuite Dagobert.

¶ Ce pendant q̃ ces choses se faisoiẽt a Clotaire de Bergebude son espouse nasquit Dagobert q̃l bailla a leuesque de Metz pour lenseigner es lettres: mais peu de temps apres mourut Bergebude au lieu de laquelle Clotaire espousa Sichilde q̃ enfanta Hebert.

Miracle du cerf chasse p dagobert.

¶ Dagobert estant venu en aage suffisant comme il est de coustume aux Francoys sen alla chasser trouua vng cerf / lequel par luy longuement excite venẽt lasse de trop courir querant lieu de repos / senfuyt en vng villaige lors nomme Catulaine ou catule que lon dit a present sainct Denys en frãce en ce lieu auoit vne chapelle en laq̃lle les corps des benoistz sainctz Denys Rustique ⁊ Eleuthere enterrez ⁊ estanduz en vne pierre estoient religieusement ⁊ deuotement reuerez par lespace de cinq cens et trente ans depuis le martyre par eulx receu pour la foy de Jesucrist. Celle chapelle estãt ouuerte courut le cerf dedens ⁊ la couche cõtre terre prenoit son repos. Les chiens par cõtumelies abboiz suyuans le cerf: quãt fu-

rent contre la chappelle voyans le cerf et faisans plus haulx critz et abboiz ne leur fut permis ne aux veneurs aussi de entrer en icelle chappelle: les sainctz hommes gardans et deffendans leur eglise. Ceste chose raportee aux lieux voisins: fist le lieu obseruer en plus grande veneration et incita Dagobert a deuotion et admiration. ¶ Bergetrude morte durant ce temps print Clotaire Sichilde dont procrea comme iay dict Hebert/ Mais Dagobert a qui son pere auoit baille vng precepteur nomme Sadragesille pour linstruire es choses seculieres luy adolescent nō ayant rude engin congnoissant que son pedagoge et maistre a qui le Roy auoyt donne la duche de Acquitaine: pour la dignite receue de son pere estoit fier et orgueilleux/ tellement que assez ne luy faisoit reuerence et honneur. Sadragesille appelle au conuy. comme il fust assis a lencontre et a lopposite de Dagobert comme son pareil. et quil eut prins a boire de sa main comme egal a luy commanda Dagobert estre batu de verges et sa barbe que longue auoit fist coupper et abastre. Laquelle iniure receue Sadragesille presque plourāt courut a Clotaire et quāt le pere fut de ce aduerty moult se despita en son couraige et sur ce point commanda venir a soy Dagobert. Pource que cestuy adolescent craignoit la fureur paternelle/ ne cuydant trouuer lieu plus seur pour fuyr que la chapelle ou le serf estoit deffendu et saulue des chiens se retira dedens. pensant que les sainctz moindre secours et ayde ne luy donneroint quilz auoient baille a la beste. La fuytte du filz congneue Clotaire furieusemēt commanda estre expulse hors de la chappelle et a soy amene partans les seruiteurs pour le commandement du Roy accomplir eulx estans a demye lieue pres de ceste chappelle en ce lieu demourerent fichez tant espouentez et doubteux quilz ne peurent oultre cheminer combien que de ce faire tresgrandement sessayassent. A ceste cause retournes denoncerēt au pere ce que leur estoit aduenu. Cuyda Clotaire que ce fust fable: parquoy craignans loffencer enuoyerent aultres seruiteurs qui accompliroient son commandement/ mais aux secondes pareil aduint que aux premiers. Ne peult pourtant ainsi estre appaise/ le pere couraigeux se luy mesmes ne experimentoit le miracle Dagobert sommeillant en la chapelle/ en son repos vit troys reuerendes hōmes parler ensemble. Adolescent/ disoient ces martyrs: no⁹ sommes ceulx lesquelz des long temps occis pour soustenir la verite de la foy catholique par Catulle enseuelis en ce lieu lequel lieu pource quil nest pas assez acoustre ne decore: nous faict le peuple moindre honneur et reuerence. Parquoy se tu veulx prendre la charge de nous construire et ediffier sepulchres q̄ soiēt faitz en plus digne appareil: nous te mettrons en seurete et appaiserons ton pere enuers toy. Et affin que ne cuydes que ce soit illusiō aduenue en tō sommeil/ se tu fouilles la terre ou sommes mucez: tu trouueras chascun de nous estre signe et escript par son nom de tresbons caracteres. De ceste vision le adolescent plus asseure et confiant promist religieusement accomplir ce que les sainctz martyrs auoient requis. Le pere cheminant en fureur pour aller a son filz touche dung mesme espouentement et miracle q̄ ses seruiteurs pardonna a son filz. Et peu de temps apres/ luy donna le gouuernemēt du royaulme de austrasie/ excepte les choses qui au deca de la forest dardene appartiennēt au pays de rains. ¶ En ce mesme temps de Meche lieu de Arabie se leua Mahommet puant infect ennemy de la purete crestienne regnant lempereur Heraclius lan de grace vi.cens.xx. depuis lequel temps iusques au iourdhuy la religion et foy de Ihescrist est moult troublee et maculee. En ce tēps aussi phara vierge fille de auaric cōte de Meaulx edifia leglise qui est dicte le monastere sainct Pharon: laquelle augmenta et dōna de plusieurs rentes et reuenues. Et comme Pharon frere de ceste vierge son pere decede/ iouyssoit du duche de conte fait clerc: finablement fut pourueu euesque de la cite. Le gouuernement du royaulme de Austrasie receu. Dagobert espousa la fille de la seur de Sichilde au village de Chepcy pres Paris: et a peine estoit le tiers iour apres les nopces/ que

La fuytte Dagober pour la cr inte de sō p re mirac

Reuelati de sainct d nis et ses c paignons faicte a da gobert.

Mahōmet

Saīct pha ron de Me aulx.

Bataille entre dago bert et les alemans.

Dagobert conuenant son pere demanda tout ce qui estoit du royaulme de Austrasie luy
estre laisse: ⁊ que le pere plus ney vsurpast aulcune chose. De laquelle chose apres q̄ lon
guement estriue entre le pere ⁊ le filz: finablement accorderent que la question ⁊ contro
uersie seroit mise soubz le iugemēt de arbitres qui furent esleuz au nombre de douze sai-
ges ⁊ prudens: entre lesquelz estoit Arnulphe euesque de metz homme resplendissant en
grant oppinion de sainctete. Par sentence diceulx arbitres bailla Clotaire a son filz da-
gobert tout ce qui appartenoit au royaulme de austrasie par ancien droit soubz ceste cō

Attile loial seruiteur a Dagobert.

dition qui ne passeroient oultre Ardene selon les limitez que aultresfois luy auoit assi
Dagobert retournāt a austrasie: les saxons habitans oultre le rhin pource quilz auoyē
suspecte ⁊ doubtoiēt la puissance dicelluy roy leur voisin | luy menerent guerre soubz la
conduicte de Berthault: contre lesquelz Dagobert diligemment mena son armee. Cō
me chascune armee cōbatoit a grant force | Dagobert eut son heaulme rōpu dung coup
de glaiue dont il receut vne griefue playe en la teste | tellemēt que dicelle cheut partie de
ses cheueux auec la chair ⁊ les cheueux. Duquel coup tomba a terre: facillement eust este prins
des aduersaires se subitement ne leust secouru Attille lung de ses seruiteurs lequel en-
uoya incontinent a son pere Clotaire qui nestoit pas loing dardene: le dāgier de son filz
congneu se hasta le pere par grant chemin de luy dōner secours ⁊ quāt ilz furent venu
au fleuue de Vuisera: par la salutation reciproque des gens darmes volla le bruyt ius-
ques aux tentes des aduersaires: de quoy Bertault sesmerueillant demāda quelle chose
se il oyoit es tentes des Francoys: a quoy respōdit quelqung que Clotaire estoit venu
auec grant armee. Tu as dict il menty: car long temps a que tu as ouy dire que Clo-
taire est mort. Les tentes estans pres lune de lautre entendit Clotaire la voix de Ber
thault parlant: pour lequel manifester sa venue osta son heaulme ⁊ descouurir son chief
la tout blanc de vieillesse: par lequel signe Berthault cōgnoissant le roy par voix bar
bare cōmenca a crier: O vieil cheual ⁊ chenu es tu la. De ceste parolle le roy courrouce
sans attendre son armee passa le fleuue ⁊ ne cessa de poursuyuir Berthault fuyāt ius-

Victoire cō tre les Sa- xons.

ques a ce q̄ la teste trenchee eust a son ennemy: lequel lapporta a ses cheualiers. Et ne
fist pourtant fin a faire guerre. Car il trauersa iusques aux Saxōs ou il fist merueil-
leux dōmage ⁊ memorable destruction nespargnant aulcun du sexe masculin qui exce
dast la grādeur de son espee: ⁊ de la les champs gastez ⁊ les villages bruslez. Clotaire
victeur en frāce retourna. Luy retourne fut songneux de venger la temerite de Godin
noble bourguignon qui les institutions des peres anciens desprisees: espousa la veufue
de son pere | mais par le moyen de Dagobert la maratre delaissee fut Godin recōcilie
a Clotaire: laquelle maratre de Godin contēnee laccusa auoir conceu de faire mourir
le roy. Pourquoy Godin selon le cōmandemēt du roy a sainct Medard: ⁊ puis a sainct
Vincent qui est dit sainct Germain des prez: les sainctz ⁊ sacrez autelz attouchez ayāt
efface celle accusation par son iurement | finablement comme il alloit a sainct Martin

Lacteur.

de Tours pour faire semblable chose se logea en vne hostellerie a Chartres: ou par
le commandement de Clotaire: comme cuydēt plusieurs ses sergeans enuoyez fut oc-

Godi occis

cis. Car aulcunesfoys aux roys est licence permise de viure comme ilz veulent: ⁊ leur
semble estre loysible maintenant ceulx cy | tātost ceulx la occir ⁊ faire mourir. ¶ Ja plu
sieurs batailles eureusement faictes Clotaire pouruoyant a ses successeurs: par le cō-
seil des princes ⁊ seigneurs de Bourgongne sen alla a Troyes | ou il les pria luy dire q̄
estoit celuy que principallement desiroient estre leur roy apres luy. A quoy respondirent
que nul autre fors luy desiroient et que celuy estoit qui les pourroit nourrir en paix et
guerre deffendre. Le roy esiouy de la responce des princes: les admonnesta de garder foy
en luy le deffendre auec les droitz du royaulme et y ainsi les laissa aller. Tantost apres
assembla le roy les prelatz a Clypac: auquel lieu ce pendant q̄ lon tenoit conseil des cho-

les appartenans au proffit ⁊ commodite du royaulme Haymaire prince rain entre les nobles; lequel par le roy avoit este baille pour instruire et enseigner Aribert fut devāt avoir este occis par le commādement de Aignan prince des saxons. Pour raison de quoy noyse fut presque engendree entre les chambellans ⁊ officiers de la maison du roy: par lestuds diverses parties, mais par la moderation du roy point ne se combatirent et ce pendant lan.xliiii.de son regne ⁊ du salut des chrestiens.vi.cens.xxxi.mourut Clotaire roy tresbien lettre, moult patient, craignant dieu liberal aux poures, aggreable au peuple ⁊ clerge, auquel ensepulchy en leglise sainct Germain des prez: pource que lautre Clotaire lavoit precede fut baille le nom du second Clotaire. Au temps diceluy Clotaire Sainct Fiacre escossoys vint au pays de Brye, lequel querant ung lieu solitaire fut devotement receu de sainct Pharon evesque de Meaulx, qui luy donna lieu auquel maintenant pour les merites de sa saincte te est revere ⁊ honnore. Et en la chappelle de ce benoist sainct ne entrent point les femmes: pource que celle qui follement sefforca aultresfoys y entrer enragea. De ce devot hermite Sainct Fiacre, aulcū versificateur fist et composa ces deux vers.

Le trespas du roy clotaire.

Sainct fiacre escocois hermite.

Versus.

Femina que lesit blasphemo murmure sanctum.

Fecit qꝫ sancti non intrat femina templum.

Cest a dire. La femme qui blessa sainct Fiacre par la blaspheme de murmure feist et causa que aulcune femme ne entre point au temple ou eglise de ce benoist sainct.

Environ ce temps la saincte cite de Hierusalem fut prinse des machometistes sarrasins lesquelz troublerent fort et firent des maulx infinis a la chrestiente tant en Affrique en Occide que en Espaigne: auquel temps le feu tomba du ciel: ung grant arc sapparut au ciel tant que des hommes pensoient que la fin du monde fust venue: grans signes sapparurent: et par les grans ⁊ terribles tonnoirres et innundations deaulx et de pluye tant que de paour de frayeur que de peste qui survint par ces causes il mourut ung peuple infiny. A Romme se apparurent deux anges, ung bon et lautre mauluais lesquelz toute la nuyt circuyrent toute la ville: et tant de foys quilz frappoient une des maisons de ladicte ville tant de gens qui estoient en ladicte maison mouroiēt le iour ensuyvant: tant que peres, meres, ⁊ enfans, freres ⁊ seurs on portoit tous ensemble enterrer en une fosse. Alors on eust veu une trouble et une desolation intollerable tāt que a peine les vivans pouoient parler lung a lautre.

Comment les ambassadeurs de France et de Bourgongne vindrent faire foy ⁊ hommage au roy Dagobert apres le trespas de son pere Clotaire en lan de grace six cens.xxxi.et regna xiiii.ans puis fonda labbaye sainct Denis, y apporta les portes de leglise ⁊ le corps de sainct Hylaire de Poictiers, institua le lendit, et quitta le tribut aux Saxons.

Dagobert vii.roy de France.

Dagobert estant en Austrasie, les nouvelles receues de la mort de son pere: affin que bruit ne tumulte peust sourdre aux studieux ⁊ convoiteux des choses nouvelles, departit Dagobert son armee en Bourgōgne et en France: pour incontinent en France aller. Mais sicomme il estoit a Reins, vindrent a luy ambassadeurs de Frāce ⁊ de Bourgōgne pour faire la foy et honneur quilz devoient au nouveau Roy. Dagobert avoit de son pere ung frere nomme Aribert, auquel comme par tresbon droict fust deu partie du Royaulme: par leffort et estude de son oncle Brunulphe contendoit avoir le royaulme paternel. Mais accorde fut entre les freres que Aribert recepveroyt en Acquitaine Thoulouze et les aultres villes contenues

Cōmēt dagobert distribua ptie du royaulme a sō frere Aribert.

dedens les montz pyrenees | & la riuiere de Loyre | Et que de la en auant ne pourroit riẽs
prendre es aultres royaulmes ne cuyder aulcunemẽt quelque chose en iceulx luy appar
tenir Aribert sa part et portion du royaulme a luy baillee institua son principal siege a
Thoulouse | et le quatriesme an ensuyuant loccasion de guerre prinse se donnerent a luy
les gascons. ¶ Les choses de toutes pars appaisees. Dagobert memoratif de son veu
par lequel sestoit oblige aux martyrs | sainct Denis & ses compaignons | sen alla au vil-

La fōdatiō de leglise sainct Denis pres paris.

lage de Catula | ou il commanda deterrer les sainctz corps. A chascun tombeau ou se-
pulchre estoient tiltres escriptz | par lesquelz sans controuerse ne difficulte lung de laul-
tre estoit distingue. Le roy les fist mettre en vng estuy quil auoit fait faire et fabriquer
pour les garder iusques a vng temps. Finablement apres quil eut fait edifier vng tẽ-
ple a grant coust qui estoit couuert dargent massif ordōna les sainctz corps y estre trã-
portez et estenduz en vne biere dor forgee pour cestuy vsage couuerte par decoratiō de di-
uerses pierres precieuses Rentes et reuenues annuelles assignees pour le viure & entre-
tenement des prestres & ministres du temple. Et affin que le lieu ne fust moins garny
des ornemens par dedans que par dehors donna des tapis tyssuz de diuerses marguerit-
tes et pierres precieuses | dont seroient couuertes les paroys interiores de ladicte eglise |
par ainsi Dagobert fut tresbon guerdonneur aux diuins martyrs. En apres ayant sol-
licitude & memoire des poures fist asseoir au pres du grant autel diceluy temple vng
autre estuy dargẽt | ou les dons que lon offriroit aux diuins martyrs seroient mis pour
estre des prestres distribuez aux poures & indigens. ¶ Ces choses faisant diligemmẽt
le religieux prince non moins soigneusement accomplissoit les choses pendans soubz sa

La royne getrude espouse du roy Dagobert.

royalle sollicitude. Car il reuisita Austrasie et Bourgongne ou se tenoit la royne Ge-
trude faisant droit a chascun le requerant en telle facon que aucunesfois laissoit de prẽ-
dre sa refection | a ce quil ne fust veu nauoir fait son deuoir des choses estās soubz le gou-
uernement de son royaulme | lequel cheminãt de Langres & Chalons | a Auxerre | allant
a Beaulne luy cheut en memoire de Brunulphe que nous auons dit cy dessus auoir fa-
uorise a Aribert son frere quant il demandoit sa part du royaulme. Pour raison dequoy
appella ceulx quil congnoissoit estre idoynes pour ce faire | cestassauoir Amalgaire Ar-
nobert et Guillebault ausquelz commanda occir et a mort mettre Brunulphe | lesquelz
tantost son commandement accomplirent. ¶ Apres quil eut reueu & visite Haultun &
Aussere par la ville de Sens se rendit a Paris. Ia dagobert auoit delaissee Getrude
pourtant que sterile estoit | lequel remarie auec vne autre vierge nōmee Nantilde | vsa
principallement par le conseil de Pepin & Arnulphe euesque de metz | apres le trespas du-

La renommee du roy dagobert.

quel mist en son lieu Combert euesque de coulongne. Ses conseilliers conuenans et ac-
cordans aux meurs du roy | telle renommee diuulguee de sa iustice & equite: mesmes en-
tre les estrangiers | q̃ des nations voisines aux turcz & esclauonnoys aucuns requeroyent
le iugement de Dogobert en leurs questions et controuerses: afferma les esclauonnoys
a luy obeyr cōme a leur roy se quelque foys alloit en leur pays. ¶ Nayant le roy aulcũs
enfans pour la sterilite de ses femmes: du concubinage de Ragonde vierge eut vng filz
masle que Aribert frere de Dagobert lors estant a Orleans nomma Sigebert et fut
ainsi appelle entre les oraisons que le prestre amende: disoit au sainct sacrement de bap-
tesme | ainsi cōme nul selon la mode des crestiens respondit amen | lenfant q̃ seullement
le quarantiesme iour de sa natiuite tous se taisans par bonne et ferme parolle respōdit
amen. Laquelle chose comme chascun peult croire: fut faicte diuinement. ¶ Maintenãt
pourrions faire plainte de la variable & instable condition des hommes | se la loy de lhi-
stoire le permettoit. Dagobert a q̃ les vertuz tresnobles & excellences louoiẽt au cōmẽ-
cement de son regne commenca a renuerser & changer son courage. Lequel comme il vi-
sitoit les villes et prouinces du royaulme de France soubz espece de faire droit et iustice

a chascun/le peuple spolioit par force et violence. Et si comme toutes choses fussent de
uers au seruice de saint Denis: arracha les portes darain trespesantes de leglise saint
Hylaire de Poitiers: print les fons ou les prestres accomplissoyent le mistere du bap-
tesme: auec le corps du benoist sainct: et le tout sans recompensation faire du sacrilege:
par mer les transporta a sainct Denis. Toutesfois il neut iouyssance de toute la proye
car lune des portes quãt elle fut mise sur la mer pour estre apportee/trebucha en leaue
et ne fut oncques puis veue. Mais pource que ceulx qui mal font: ont de coustume soy
ayder ꝛ couurir par aucune occasion de peche disoyent que la cause du sacrilege estoit la
rebellion des poiteuins: pour lesquelz refrener ꝛ corriger estimant Dagobert leurs
biens a luy appartenir par droit de guerre/apres quil eut trauerse et destruit les chãps
et pille la ville: toutes les murailles rompues commanda labourer la terre et en icelle
semer du sel pour y mettre perpetuelle sterilite. Au sacrilege de luxure tint dagobert cõ
paignie: car comme Amand euesque de Tungres: le siege duquel estoit au traict: en ce
temps homme de saincte vie et tresexcellente doctrine si comme il preschoit parolles sa
lutaires a Dagobert pecheur: fut du royaulme expulse. Mais finablement Dagobert
soy amendant eut Amand agreable. Par tout ou alloit dagobert le suyuoient huyt pu-
tains oultre celles quil nourrissoit et entretenoyt en plusieurs lieux pignees et phale-
rees cõme roynes. Toutesfois Pepin des landes preuost de lhostel a q̃ Clotaire auoyt
donne le duche de Braban resistoit a la turpitude vilz et deshonnestes fais du roy Da-
gobert et ne souffroit en tous temps et en tous lieux franchement a son plaisir couler
par tant de vices le coadiuteur duquel egnaut homme noble et tressage venoit et ap-
prochoit par bon conseil. Lesquelz perseuerans en exhortations et continuelles remon-
strances rendirent finablement dagobert plus saige et discret que par auant. Ce pen-
dant Aribert roy de Toulouze et frere de Dagobert/alla de vie a trespas delaisse son
filz Chilperic lequel tantost apres le suyuit. Au moyen dequoy dagobert print le royaul
me de Toulouze. Mais aduersite ensuyt presque tousiours felicite. Au roy fut annon-
ce que les esclauannois descendoient par grant violence et impetuosite en thoringe: les
bendes de cheualiers et gens darmes eslictes et loing assemblees: quãt Dagobert vint
au Rhin les saxons vers luy enuoyerent le prier quilz fussent delurez et affranchiz du
tribut quilz auoient paye a son pere ꝛ a luy iusques a lors. ce tribut estoit cẽt seullemẽt
de cinq cens beufz/promettant silz impetroient cecy du roy par leurs armes ꝛ leurs pro
pres coustz et despens yroent combatre ꝛ surmonter les esclauonnoys. Celle condition
receue et admise fut le tribut affranchi aux esclauonnoys. Mais dagobert vsant daul-
tre couraige procura la mort de Sadrage sil qui son pedangogue ꝛ precepteur auoit este
et ses enfans qui menassoient venger leur pere par sentence des princes et seigneurs de
la court furent priuez de la paternelle succession et tous leurs biens confisquez. Ce pen
dant que ces choses se faisoient/Dagobert laissa Austrasie a son filz sigebert luy bailla
le royaulme dyademe auec combert euesque de collongne et adalgise cõte Palatin: par
la moderation et prudence desquelz seroit le royaulme gouuerne. Cestuy temps de son
espouse Nantilde nasquit clouys a dagobert que plusieurs appellent Loys lequel venu
en la fleur de son aage se applicqua dagobert a oster noise et diuision entre les freres di-
stribuant a chascun sa portion de lheritaige: car il bailla a Sigebert toute Austrasie et
a Loys Bourgongne ꝛ Neustrie. ¶ De la retourne aux sainctz martirs entre plusieurs
dons et offrandes qui leur distribua: institua vne foyre annuelle au moys de Juing de-
dens vng champ qui nest pas loing du temple des sainctz transferant et baillant toute
iurisdition aux ministre dicelle eglise. Cecy est du vulgaire appelle lendit par langaige
corrompu comme il me semble: Car ie cuidoye que lon le deust appeller edit: pourtant
que a ceste foyre par le dit du roy seroyent les marchans tenuz de toutes pars apporter

Comẽt lu ne des portes de leglise sainct Hilaire tõba en la mer. Dagobert luxurieux.

Le trespas de aribert roy de thoulouse ꝛ de son filz chilperic.

La natiuite de Loys clouis filz de Dagobert.

Linstitutiõ du lendit.

leurs marchandises et mercerires comme au marche publicque du royaulme.

¶ Comment les gascons de rechief rebelles furent vaincus par dagobert: auquel ilz firent hommage du pays de gascongne et les bretons de la duche de Bretaigne Et comment leglise de sainct denis fut de Jhesucrist dediee.

La rebellio des gascos. Bataille et victoire cotre les gascons.

Les gascons apres la mort de Aribert deffaillirent de lobediẽce de dagobert. Lesquelz douloureusemẽt portãs le premier assault et la vẽge des francoys: plusieurs furẽt occis et chassez: les vngs es mõtaignes les autres aux forestz se musserẽt. Mais apres la fuite ramassez et assemblez: enuoierẽt messagiers a doyn chef de larmee des francoys promettans obeir et accomplir ce que leur seroit cõmande. Ainsi retourna saulue et sans danger larmee du roy en france fors Aribert et peu daultres lesquelz par leur negligence entre langoisse et aspreté du chemin de roncevaulx furent occis des gascons. ¶ Les gascons reduitz soubz la puissance du roy dagobert nayant oublye les iniures que lan precedent auoient les bretons commis contre les francoys enuoya ses embassadeurs vers Nydicahil prince des bretons les menassant de luy faire guerre sil ne purgoit son offense parquoy nydicahil frape de crainte et timeur vint a dagobert lors estant a Lypia q̃ lequel le appaisa de grans dons se donnant auec tout son peuple et son royaulme a dagobert sans auoir aultre voulente que de confesser et aduouer tenir tout en foy et hõmaige et soubz la puissance et seigneurie des francois. Apres que Nidicahil eut iure aux parolles du roy | sen retourna en son pays. ¶ Durant ce temps les euesques a sainct denis conuoquez et assemblez par dagobert pour leglise dedier comme ilz eussent ordõne ce mistere parfaire le .xxiiii. iour de feurier vng poure homme vint moult deffourme qui infect de leppre | priant le gardien de leglise qui luy souffrist passer la nuyct en icelle. Ce que luy fut ottroye et luy estant esueille perseuerant en oraison clerement vit Jhesuchrist accompaigne de sainct Pierre et sainct Paoul auec les benoistz martirs sainct Denis sainct Rustique et sainct Eleuthere venir en leglise par vne fenestre: lequel vestu de blanc vestement fist le sacre office de dedication. De la vint Jesucrist au lepreux roy hõme dist il quant les euesques viendront demain au point du iour pour ceste eglise dedier annõce leur quelle est de moy consacree. La guarison duql hõme fist foy de ceste chose: car Jhesucrist touchant sa face luy osta toute sa lepre | et le iecta contre la prochaine pierre ou iusques au iourdhuy p tresgrant admiration est veue conglutinee. Duquel miracle les prelatz estonnez se abstindrent de celle dedicace Et cest la cause pourquoy le .xxiiii. iour de feurier grãde multitude de peuple va a ceste eglise croyant fermement cecy auoir ainsi este fait de dieu Jhesucrist nostre saulueur. ¶ Plusieurs choses par Dagobert excellentement et triumphãtement faictes ayant sollicitude des choses presentes | et non moins pourvoyant aux futures | appella a conseil tous les euesques archeuesques | princes et seigneurs du royaulme de France Lequel seant en vng trosne dor les deux Roys ses filz estans a ses costez: entre plusieurs choses parla de la briefuete et miserable vie des hommes: exhortant ses filz a mutuelle charite | fist son testament par lequel auant toutes choses cõmanda ratiffier quil auoit donne aux presbtres et ministres de Jesuchrist. Puis escripuant de sa main quattre sedulles dune teneur et sentence: commanda icelles estre encloses perpetuellement es armaires lune a Lyon lautre a Metz. La tierce a Paris. La quarte vers soy. Au regard des presbtres | cest a dire les euesques ausquelz auoyt faict et donne des biens Les obligea si tost quilz orroyent | nouuelles de sa mort chascun en son eglise lespace de troys ans continuelz et consecutiz | troys messes celebrer en la sepmaine pour le salut de son ame Pour lequel testament executer establit ses filz | Sigebert et Loys

Commẽt Nydicahil feist au roy de frãce serment de fidelite.

Leglise sainct Denys de Jhesucrist dedice.

La curatio du ladre.

Le testamẽt du roy dagobert.

ou Clotaire selon lopinion des aultres. Et ces choses par le roy dictes: tous ceulx qui la estoient confermerent le testament par subscriptions et apposition de leurs seelz et ce fait lassemblee leuee. sen alla chascun en son domicille. En ce mesmes temps les gascons soubz la conduicte de Herman pour accomplir les accords et convenances faictes par Dayn arrivez bien pres de Cypriaque et admonnestez en leur conscience de la rebellion contre le roy par eulx commise: fouirent au monastere sainct Denis comme au temple de salut lieu de reffuge et franchise: ce qui fut cause pourquoy ilz obtindrent misericorde de Dagobert lesquelz receuz en foy et hommaige sen allerent.

Les ambassadeurs de gascongne po^r la crainte qlz avoient du Roy fouyrent en franchise a leglise saict Denys.

¶ Peu de iours apres enpirez le Roy affligé malade du fleux de ventre. Couche a Espinet aux champs de Paris se fist porter a sainct Denis voyant quil ne garissoit de sa maladie desespere de iamais plus sante recouvrer appella Agayn son serviteur la foy et preudhommie duquel moult luy estoit approuvee. Luy recomanda son espouse Nanthilde et son filz Clovis affin que par sa conduicte et providece fust le royaulme gouverne adiura aussi les seigneurs et officiers du palais qui la estoient quilz obeissent et fissent service a la Royne et a son filz. Finablement ent le Roy consomme de maladie le quatorziesme an de son regne et lan de grace six cens quarante cinq. Le premier iour de fevrier rendit son esperit. chascun fondat en larmes fut son corps enleve et au temple des martirs en pompe royalle ensevely.

Cobien de teps regna dagobert.

Du trespassemet duquel Ansoaldus evesque de poictiers: lequel ung peu devant la mort de dagobert avoit este ambassadeur envoye en sicille: est dit avoir escripte qui sensuyt. Ung homme estoit nomme Jehan insulain anachorite tresrenome pour la saincteté de sa vie. Cestuy appercevant ansoaldus en son chemin/ vers luy retourna parlans ensemble dune part et dautre de parolles salutaires touchant la vie spirituelle. Congnoissant Jehan que cest homme estoit francoys le pria de luy dire ql estoit le roy Dagobert/et de quelles meurs aucunesfois avoyt vescu/apres que Ansoald^us luy eut par ordre la vie du roy recitee. Je racompteray/dit Jehan anachorite a ta saincteté quelle vision ay receue de Dagobert en mon repos moy/dist il estant couche pour reposer quelque reverend homme ancien ma esveille/et admonneste de prier pour le salut de lame Dagobert q soubdainement a celle heure estoit du monde decede/quat mesveille pour les commandes de lancien accomplir incontinent ie vis au millieu de la mer une grat tourbe de dyables lesquelz lame du Roy Dagobert portas en une nef le ravissoyet a peines eternelles/mais le roy dagoberta a lencontre de ces dyables qui ainsi le tourmentoyent souvent reclamoit et layde appelloit de trois saictz hommes qui estoiet Martin/Maurice/ et Denis le martyr. Aux prieres desquelz incontinent se leva merveilleux orage et tempeste avecques grant pluye et esclaire/et les sainctz hommes que iay dict reclamez du roy Dagobert de blancz vestemes acoustrez venans a moy confesserent estre ceulx qui venoient pour conforter et donner ayde au roy Dagobert. Longuement ne seiournerent/ mais tantost delivrans lame du suppliant de toutes peines et tourmens au ciel avecques eulx lemporterent: sans intervalle chantans ce beau pseaulme Davidicque. Benoist soit celuy que tu as esleu et enleve a estre de ta maison. Aux biens de ton domicile remplis seront/ton temple est sainct et admirable en equite.

Vision a la mort de dagobert.

Ces choses diligemet congneues de Jehan anachorite. Ansoaldus retourne en France apres que a plusieurs les eut feablement racomptees/furent escriptes par Audoenus archevesque de Rouen et chacelier de dagobert/lequel pour sa saincteté et les merites de sa vie/au nombre des sainctz fut mys Semblablement aussi Dagobert fut ioinct au Cathalogue diceulx sainctz.

Saict Dagobert.

¶ Comment apres la victoire des francoys contre les gascons vint chierte de vivres en france/pour laquelle Clovys fist descouvrir leglise saict Denis et distribuer la couverture dargét aux povres: osta le bras

du corps sainct Denis dont il mourut de rage et luy succeda le roy thierry qui depuis fut faict moyne / et en son lieu fut mys son frere Childeric que les francoys firent tuer.

Clouis second de ce nom viii. roy de France.

C Louys soubz son tuteur Agayn receuant les royaulmes de France et de Bourgongne en lan de grace. vi. cens. lvi. la tierce partie du meuble paternel baillee a sa mere Nantilde: le residu egallement departit auec son frere Sigebert: puis le mena sa mere a Orleans / ou les princes et seigneurs venans a luy de Bourgongne receut en foy et hommage leur constituant Flocate prince palatin qui bourguignon estoyt pour leur gouuerneur: auquel bailla en mariage Ranoberte niepce de Nantilde affin quelle entretint son mary en son office et en sa foy feal enuers le roy. Mais Uuillebault homme de grant auctorite entre les bourguignons conceut enuie contre Flocate despuisant ses editz et commandemens. Laquelle chose venue a la congnoissance du roy appella a soy venir Uuillebault a Augustudune / lequel nonobstant la grant assemblee faicte de plusieurs ieunes iouuenceaulx ne reffusast venir: enuoya deuant Ageulphe euesque Valentinois et le conte Uuiscon: pour scauoir et enquerir secretement quelle oppinion auoient de luy les chambellans du roy. Mais les messagers entrez a Haultun Flocate ferma les portes de la ville et legierement fist marcher son armee contre Uuillebault en laquelle bataille commencee Uuillebault fut occis et Flocate naure de griefue playe le filz Flocate duquel nomme Aube de esmeu / courrouce et despite du peril et dangier de son pere: fist grande et cruelle occision des aduersaires. Peu apres Nantilde mere de Clouis trespassa et fut mise au sepulchre de Dagobert son mary. Lors commenca Clouis seul gouuerner la chose publique: et lan quatriesme de son regne fut si grant chierte de viures que de fain et famine perissoit le peuple sans maniere. Pour auquel mal obuier fist le roy oster la couuerture de leglise saint Denis / qui estoit dargent et par Agulphe abbe dudit lieu sans aulcune diminution de pris commanda estre distribuee et donnee a tous poures indigens et pelerins. Bien tost apres impetra le roy de Landry euesque de paris que les religieux et ministres deputez au monastere dudit sainct Denys fussent exemps de sa puissance et iurisdition / affin que constituez et mys en pure liberte sans moleste a dieu peussent seruir. C Clouis sen applicquant principallement a lexercice de ces religieuses oeuures sans perturbation daucunes guerres feist ouurir la biere ou gisoit le sacre corps de sainct denis / duquel il osta vne partie du bras. Et iacoit ce quil eust en reuerence: toutesfoys deiecte de son entendement subitement trebucha contre terre sensuyuirent tenebres et obscurite parmy le temple saint Denys / tellement que ceulx qui la estoient: espouentez legierement sen fouyrent de ce lieu. Le roy semblable a vng homme enrage: celle partie du bras conuerte dor et decoree de plusieurs pierres precieuses au corps restitua / ensemble fist plusieurs dons au monastere pour recouurer meilleur entendement / lequel sen retourna vng peu mieulx. Neantmoins il portoyt tousiours le signe de rage. Duquel par deux ans afflige mourut finablement lan de son regne dixseptiesme acomply et celluy de Iesucrist. vi. c. lxvii. Fut mys en sepulture au monument de son pere a sainct Denis en France. A cestuy certainement ne peult estre aucune vertu assignee. Car entre gloutonnie et luxure et tresentiere auarice / dont Clouys estoit tache: nul est qui droictement estime demourer vertu. de Batilde yssue de noble lignee de la nation des saxons ditz alemans delaissa a Clouys trois filz Clotaire Childeric et Thierry. Cest celle Batilde laquelle feist rompre le monastere de eaulx par la Royne clotilde dedie a saint george. Et pource quil estoit trop estroit le eslargist. Auquel lieu auec les sacrees nonnains fait monyalle et religieuse: conuersa et vesquit religieusement de louurage de laquelle est aussi le monastere de Corbie. En ce temps

Uuillebault bourguignon occis en bataille.

Chierte de viures en France.

La charite du roy clouis second.

Chose digne de memoire.

La royne Batilde religieuse.

ainct Lienard hermite manceau en saincteté resplendissoit|qui plusieurs maulx souffrit pour les francoys discordans en paix entretenir. ¶ A clotaire advint la paternelle possession. Lequel par le moyen et auctorite de sa mere estāt en la fleur de son aage fust estably au gouuernement du royaulme Ebroyn estably le premier maistre du palays| est celluy Ebroyn lequel arracha et creua les yeulx a sainct Lienard euesque dautun. Et qui expulsa de son eglise Lambert euesque de londun. En ce temps lon dit auoir este une noble vierge nommee Getrude fille de Pepin des landes premier duc de Brabant: la seur duquel Pepin fut begge duchesse tresreligieuse:aussi a Laigny fut institue ung monastere par Fortin:et a sainct Mor des fossez ung couuent de moynes par le sainct homme Felon et furent plusieurs gens de bien qui resplendirent en vertus:cestassauoir sainct Eloy a Noyon. Audoenus a Rouen. Richer a pont iou. Germere a Flay en beauuaysin. ¶ Clotaire decede apres le quatriesme an de son regne|les francoys prindrent et esleurent pour leur roy Thierry le puisne et ancien|Childeric enuoye en austrasie a Vulphane pour estre par luy instruit et pour luy faire le courage leger. Par la negligēce et tardie de thierry empira lestat des Francoys a cause que le gouuernement de la chose publique estoyt franchement commys au cubiculaires et varletz de chambre du roy|et au preuost du palais en quoy faisant commenca le roy pour sa paresse et pusilanimite a viure en ceste maniere. Toute lannee ne sortoit du palais sinō le premier iour de may:mettant lestat du gouuernement de tout son royaulme et de toute la chose publicque a ses gens & officiers|lespace dung iour seullement au peuple se monstroit|duquel salue apres que le peuple luy auoit distribue quelques dōs et luy au peuple:retournoit a lhostel|dont il ne bougoit tout cest an. En ceste oysiuete tant paresseuse prenant Ebroyn son occasion de gouuerner commēca a vexer et|opprimer plusieurs personnes: et de tout ce quil faisoit se deschargeoit sus le roy Thierry. Parquoy les princes et seigneurs courroucez de ce encloyrent le roy Thierry en ung monastere:et au regard de Ebroyn chef de tous maulx fut apprehende au corps et enuoye au couuēt de luxō. Puis Childeric auec Vulphane son maistre rappelle de austrasie|le nommerent leur roy:dont tantost se repentirent. Car childeric ieune et en mauluaises meurs instruit|sans cause affligeoit et fouloit plusieurs gens entre les autres fist prendre Bolidun homme innocent yssu dexcellente noblesse|lequel fist attacher nud a ung pilier et commanda estre cruellement batu et fustige:lequel ainsi tourmente se assēblerent les princes & seigneurs du royaulme machinans la mort de Childeric. de laquelle conspiration Ingebert et Amambert furent les principaulx aucteurs. Ceulx cy doncques allerēt en la forest ou Childeric chassoit|lesquelz lassiegerent et occirent auec la royne Blcide sa fēme grosse denfant. Le roy Childeric mort fut Vulphane curieux de retourner hastiuement en austrasie. Puis les francoys par le conseil de Lienard euesque daultun instituerent Lendesil preuost du palays et rappellerent le roy Thierry|contre lequel yssu & sorty du monastere ou il estoit ebroyn par luy contemne & desprise assembla grant puissance de gens darmes et commēca guerre cōtre Thierry|par laquelle le chassa iusques a ville blanche| ou les tresors de Thierry furent rauis & pillez|se retirant|le roy a Crecy furēt ces choses appaisees moyennant ce que le roy restitua la preuosté du palays a Ebroyn:lequel apres sa foy promise a Lendesil de ne luy faire aucun mal|venant lendesil a luy:le tua Dauantage enuoya en exil plusieurs prelatz et euesques. Thierry luy promettant tout ainsi faire veu et congneu ce que par ebroyn estoit fait|enuers les francoys. ¶ Martin et Pepin le gros:quilz appellent de Haustalle:duc de Brabant:et filz de Begge dict Pepin le court a cause de la briefuete de son corps dresserent leur armee:& au lieu de Bixphale fut faicte cruelle bataille:tellement que plusieurs occis dune part & dautre furent finablement les aduersaires par Thierry vaincuz. Pepin fuyant en Austrasie et

Lienard hermite.

Ebroi le tirant.

La vierge Getrude Fortin Felon.

Le roy thierry fait moyne.

Childeric chassāt fut occis auec sa femme Blcide.

Pepin le court.

Cruelle bataille.

Le pere ꝑ le filz est iecte hors de sa ꝑuoste.

Martin a laudun. Mais martin secondemẽt par treues de Ebroyn appelle: par luy fut a mort mys: ⁊ ainsi comme Ebroyn ne cessoit de persecuter plusieurs gẽs: fut espie par Hermefrede: finablement fut occis. ¶ Ebroyn mort les francoys en son lieu establirẽt Varacon preuost du palais que peu apres son filz Villemaire iecta hors de sa preuoste. Cestuy apres les batailles faictes contre Pepin mourut de mort subite et tantost son pere Varacon recouura la dignite preuostable. Mais luy peu apres trespasse: fut question doubteuse entre les francoys quel homme au lieu du defunct ordonneroiẽt: finablement conuindrent a Berquaire homme de petite facon et indigne de si excellent office. ¶ La dissention des Francoys congneue: delibera Pepin les armes prendre et ses tentes assist a texiere: ou quel lieu Thierry son armee rompue se saulua en fuytte: et au regard de Becquaire par la trahison de ses gẽs fut occis. Finablemẽt paix accordee auec Thierry | receut Pepin la preuoste du palais | lequel pource quil deuoit aller en austrasie | en son lieu substitua Nordobert pour son siege tenir ⁊ exercer a iurisdictiõ | ¶ Formẽt en ce temps Thierry qui dixneuf ans auoit regne | de mort preuenu trespassa | lequel delaissa de son espouse Clotilde deux filz Clouys et Childebert. Mais Clouys le tiers an de son regne alla de vie a trespas. Childebert luy succedant des faitz duquel | comme sil nauoit riens fait que digne fust de memoire: nest aucune chose escripte: il est enseuely a sainct estienne en la ville de cancq | au filz qui delaissa nõme le second Dagobert: fut permis le gouuernement du royaulme soubz la tutelle de Plentrude femme de Pepin ⁊ Theudouault preuost du palais.

La mort du roy thierry.

¶ Comment le prestre Danyel fut esleu Roy par les francoys ⁊ nomme Chilperic que Charles martel filz de Pepin vaincquit en bataille | puis fut cestuy martel fait preuost du palais surmõta les sueuyens: alemãs: et les gothz faisant plusieurs belles prouesses cõtre le roy despaigne | bailla les disines aux gentilz hommes vainquit les bourguignons ⁊ les frisons. Et comment Obbo archeuesque de Sens: chassa les Vuandalles qui vouloient prendre la ville.

Charles Martel.

Pepin auoit vng filz nomme charles martel que iay entẽdu estre appelle le gros: et auquel appartenoit Harstalle | qui nest pas loĩg des liegois auec les terres adiacentes. Cestuy persecute de sa marastre Plentrude fut prins et par elle tenu prisonnier a coulongne. En apres sedition ⁊ noyse engendree entre les seigneurs pour la violence de theudouault comme longuemẽt eust este combatu. Dagobert eut la meilleure fortune Parquoy Theudouault fut expulse ⁊ mys hors de sa preuoste | les francoys nommerent Rangefrede prince du palais. lequel incontinent esmouuant Dagobert affin de plus vigoreusement faire la guerre parmy la forest charbõniere: tira son armee iusqs au fleuue de meuse | les chãps gastez et bruslez de tous coustez. Auquel temps Charles martel eschappa de prison et peu apres mourut Dagobert. ¶ Lors Ambert euesque de Aurenches: edifia le monastere sainct Michel | au coupeau dune haulte mõtaigne | q̃ fut lan de grace. vii.c.ix. Vng prestre estoit nomme Danyel bien estime et renomme: lequel fut des francoys estably preuost du palais | permission ⁊ licence a luy faicte auãt toute oeuure | de laisser croistre ses cheueulx et sa barbe | que selon la loy de prestrise souuent raser estoit necessaire. Ses cheueulx creuz et alongez les princes ⁊ seigneurs le constituerent leur roy au lieu de daniel Chilperic le nõmerent. Charles martel estãt en liberte sefforca de tout son pouoir recouurer la maistrise de la preuoste du palais que son pere auoit perdue et establit clotaire au lieu de Dagobert: lequel Martel auoit ia fait amas de gens darmes pour cõbatre le roy Chilperic appella en ayde Rangefrede preuost du palays et le duc des frisons | q̃ auec luy auoiẽt traicte paix ⁊ amytie: et alla ficher ⁊ asseoir ses tentes pres la ri-

Le trespas du second Dagobert

Le monastere saict Michel en Normandie.

Le presbtre Daniel faict Roy nõme chilperic et fut le. xxiiii. roy de France.

niere de meuse. Apres tres aspre bataille entre les deux princes Charles martel sensuyt
mais ses gens darmes ramassez apres la fuyte restablissant plusieurs foys la bataille
longuemēt cōbatu p diuerse fortune de lung ⁊ de lautre: finablemēt a Abliz fut le roy
Chilperic surmōte. Mais apres la fuyte remist sus ses gēs darmes: ⁊ de rechief recom-
mença la guerre: au secours duql vint Eude prince des gascōs: lesqlz depuis furēt vain
cuz de Charles martel au chāp de cābray ⁊ ou lieu dit les vinciux. ⁊ cōuint le roy pren-
dre la fuytte auec luy Eude prince des gascons: leql depuis pilla et desroba les tresors du
roy ⁊ sensuyt a Orleās ⁊ de la en gascōgne: leql fuyāt ne le peult Martel accōsuire: mais
empoigna Rangefrede q vers Angers tiroit chemin ⁊ auec la cite le mist soubz sa puis
sance. Toutesuoyes vsant Martel de clemence dōna liberte et la cite a son aduersaire.
Lan incontinent apres ensuyuāt les ambassadeurs de Eude enuoyez a Martel luy par
donna ⁊ fut Chilperic receu ⁊ restitue au royaulme. Ce pendant mourut Clotaire ⁊
Chilperic restitue au royaulme longuemēt ne suruesquit. Le successeur duql par le cō
seil de Martel firent les francoys Thierry filz de Dagobert que les aucteurs dient a-
uoir este nourry auec les vierges nonnains leur roy En ceste maniere martel ayāt re
ceu la preuoste du palays: assembla grāt nōbre de gēs darmes / puis trauersa le Rhyn
et les mena parmy les tresbelliqueux sueuyens passant iusques aux baugares / q habi
toient oultre le fleuue danubin lesqlz apres que il eut vaincuz et surmontez: et ql eut re
ceu soubz son empire ⁊ domination la plusgrāt part de germanie: guerny de proye ⁊ des
pouilles charge et empesche de richesses triumphāt en victoire en france retourna leql
aduerty de la fuyte ⁊ rebellion du gascon Eude: tātost son armee cōtre luy ppara mais
Eude nattendāt la venue de Martel au plus parfonds lieulx de la region se mussa et
latita / ou en tristesse quis et non trouue le laissa martel ramenāt son armee en frāce.
Ce tēps les sueuyens deffaillans de la foy: Martel vainqt ⁊ prosterna Leufrede duc da
lemaigne. ⁊ subiuga celle region auec tous les sueuyes. Resplendissāt de tāt ⁊ si grādes
victoires retourna charles martel en sa maison. Certes en ce tēps la estoit bō besoing
auoir vng tel prince: quāt le pays de France estoit foule et opprime de guerres q contre
elle sourdoiēt de tous costez. ¶ Cestuy gascō Eude traistre ⁊ desloyal desirāt vengeā-
ce se retira en espaigne ou il enhorta le roy Abidirame: ennemy psecuteur de la foy catho
lique dassaillir les Francois / le allechant et enhortāt en esperance dauoir victoire. Leql
facillemēt psuade leua si grāt armee: q nō seulement delibera vaincre le pays de gaule
mais aussi y auoir son siege ⁊ domicille perpetuel. Car auec innumerable puissance de
gens darmes amena les fēmes ⁊ les enfans auec to9 ⁊ chascuns leurs biens ⁊ fortunes
mist le siege deuāt Bordeaulx: expugna ⁊ print dassault la cite les tēples rōpus ⁊ brus
les. Les poitevins en apres psecutes de pareilles calamitees / leglise sainct Hylaire brus
lee assaillit la ville de Tours: mais Charles martel acourant au deuāt de son aduer
saire si vaillammēt cōbatit quil en fist vne cruelle occisiō: car lon dit qen ceste bataille
mourut.ccc.iiii.vingtz.v.mille hōmes.des ennemys de la foy. ⁊ de larmee de Charles
martel ne fut occis q mille.ccccc.hōmes. La cause de celle victoire cōe dient les aucteurs
a baille le surnom de martel / car il auoit nō Charles / engēdre dune cōcubine / que Pepin
occultemēt entretenoit: ⁊ si cōme p le martel est le fer rōpu ⁊ froisse / ainsi p la tresexcel
lente vertu de Charles martel fut la ferocite ⁊ puissāce des ennemys brisee ⁊ extermi
nee la bataille accōplie les despouilles en vng lieu accumulees / Charles martel distri-
bua la proye a ses gēs darmes. ¶ Luy doncqs partant de guerre et batailles affoibly et
diminue de pecune ⁊ argent cognoissant q les seigneurs ⁊ capitaines francoys auoyent
tresbien fait leur deuoir de deffendre ⁊ garder le bien de la chose publicq / ⁊ en ce faisant
quilz estoient destituez de leurs biens ⁊ fortunes. les dismes aux clercz appartenans du
cōsentemēt des euesques attribua a iceulx gentilz hōmes pour les perceuoir si longue-

Bataille entre charles Martel ⁊ chilperic.

Les prouesses de charles martel

La malice de eude prince des gascons.

Cruelle et merueilleuse occision.

Charles martel baille les dismes aux gētilz hōes de France.

ment quilz batailleroient cõtre les ennemys de la religion chrestienne|iurãt tressaincte ment que si longuement viuoit|rendroit tout aux prestres & les recõpenseroit de plus grant chose. Eutere euesque de Arle apublie auoir veu en vision luy reposant q̃ Charles martel estoit tourmente en enfer pour punitiõ de sacrilege. ¶ Apres cela Eude gascon a linstigatiõ & pourchaz duquel Abidirame estoit venu en france restitue en la grace de Charles martel fust grande destruction des ennemis qui estoient demeurez. Je ne puis aultrement penser q̃ ce tẽps la ne fust malheureux par aulcune disposition & permission diuine|auquel la peine par vng moment fust dõne repos aux gens darmes frãcoys. Abidirame surmonte: furent annõcez nouueaulx mouuemens de guerre en bourgongne|ou soy transportant. Charles martel sans grande difficulte larrogance des bourguignons refraignit laissant garnisons par tout le pays. Tantost apres aduerty de la mort de Eude|par grant chemin sen alla en gascoigne: laq̃lle prouince par luy toute recеue en France sen retourna. Depuis les gascons batailleirent contre les frisons et fust celle bataille faicte sur la mer. Car les frisons sont assis en la mer vers septẽtriõ attouchans le Rhyn du coste qui se respant en la mer occeane. ¶ Auec Radbode conducteur de ses gens: Charles martel trauersant iusques au fleuue de burdone p dur combatoit subiugua & occist son aduersaire|deceu de la faulce religiõ des dieux lan de grace vii.cens.xxxv. Durant ce tẽps les Vuandalles leurs sieges delaissez apres quilz eurent trauaille & opprime le peuple a eulx voisin|p cruelle armee en France descendirẽt iusques a Sens|ausquelz fut vigoreusemẽt cõbatu par Obbo archeuesque dicelle: la cite de lassiegemẽt deliuree tourna ses aduersaires en fuyte. La source de ceste nation des Vuandalles cõme des gothz & huns par ceulx q̃ en ont eu experience est en ceste maniere declairee. Les Vuandalles expulsez de leur pays par les gothz & de la fuyãs au fleuue Danube: apres q̃lz eurent illec long temps habite: Gymerith roy des gothz les chassa de Danube. Parquoy cõtrainctz de obeyr aux loix des rõmains|impetrerent de Constantin vng lieu leur estre donne pour habiter au moyen dequoy obtindrent Pannonye lespace de soixante ans: et iusques a ce que Stilicon affectant lempire alencontre de Honorius et Archadi⁹ les appella en societe de bataille de laquelle occasion esmeuz les barbares: riblans premierement parmy le pays de gaulle et de la repulsez des gothz entrez en Espaigne prindrẽt la cite de yspalence la region de laquelle tout a lentour appellerẽt Vuandaluse|a cause du nom de celle nation: mais ainsi comme faisoit mal a lempereur Honorius que les gothz gastoient ytalie|leur laissa Espaigne: dõt peu apres les Vuandalles chassez|les contraingnirent aller en affrique ou habitans au temps de Belsare a ledit Justinian par Belsare perdirent le royaulme et leurs gens. Mais retournõs a la chose par nous commencee. ¶ De la en apres sedition et noise engendree en bourgongne se hasta Charles martel aller a Lyon: ou il fist de peine affliger & molester aucũs citoyens dicelle ville aucteurs de la defection & redition dicelle. De la tirant oultre laissant garnison en Arle & aultres lieux plus fortifiez & deffendables retourna en frãce. Encores ne fut repos audit martel fatigue & lasse car de rechief par armes|& batailles les habitans du Rhyn continuelz ennemys des Francoys|appriuoisa et mist soubz son obeissance. Auignon aussi ville moult biẽ fortifiee de la prouince assise: sur le Rhone ne perdit sa part de telz dommaiges & incursions. Car soubz la conduicte de Marancus par impetueux assault lauoient les gothz occuper: laquelle depuis assegee par son frere Childebert|de Charles martel fut prinse & expugnee: laq̃lle chose congneue les gothz petiz roys enuoyerent secours a Marancus leur capitaine auec laide quil auoit de Amorus noble goth Contre lesquelz enuoyez par mer|Charles martel mettãt son armee surmonta & confondit les petiz roys les autres prenans la fuytte. De rechief les gothz reprenãs la bataille|sicomme par incursions & ribleries gastoient & destruysoient la vi-

La source des Vuandalles.

Gymerith Roy des Gothz.

La cite de Auignon.

Les gothz respãduz et vaincuz.

conte de Narbonne & le territoire de arle martel appella auec soy. Luprande roy des Lombars puis vainquit & chassa martel ses aduersaires. Illec retournant Charles martel fut de sa maladie attrappe a ceste cause admonneste de son salut distribua lheritaige a ses filz comme sensuyt a Carlomanus bailla Austrasie Sueue Alemaigne Thoringe & bailla France a Pepin delaisse griffon qui estoit le plus ieune de tous: ce que fut cause dont guerre puis apres sensuyuit. Ce pendant childeric riens ne pensant | comme vne beste brute | passoit le temps en oysiuete & volupte. Mais pepin prince de Brabant pourueoyant aux choses futures: courant impetueusemēt en bourgongne qui luy auoit este laissee de Martel | a grant haste la print & occupa Puis apres la maladie de Charles martel rangregee mourut le.xxv.an de son administratiō accomply. Le sepulchre duquel iusques au iourdhuy est veu de alebastre en leglise sainct Denys au pres du maistre autel. ¶ Griffon que nous auons dit estre le plus ieune des enfans Martel auoit sa mere Sunachilde | niepce de Odon duc de Bauiere femme de cueur ingenieuse & subtille Laquelle despitee | de ce que Griffon nauoit riens eu du testament de son pere: incita son filz de repeter & demander de ses freres sa part de lheritaige de son pere. A ce faire longuement ne demoura: incontinent le iuuencel remply de esperance occupa la ville de Laudun: en arriere assignant bataille a ses freres | lequel assiege a Laudun de ses freres voluntairement venant a ceulx fut empoigne & prins prisonnier. Et affin q̄ Griffon ne fist quelque chose nouuelle ce pendant Carlomanus applicquoit son entendemēt aux principaulx affaires du royaulme: commanda quil fust garde au chasteau neuf q̄ nest pas loing de la forest dardenne. Puis luy et Pepin faisans marcher leur armee en Aquitaine le duc Hunault surmonterent et subiuguerent icelle prouince & ainsi comme ilz eussent les chasteaulx de Poitou conquis partirent entre eulx le royaulme que par auant auoient possede en commun. mais Carlomanus la rebellion des alemans congneue incontinent armee contre eulx mena brusla & gasta tout le pays & par ainsi plusieurs places & lieux rasez & abatuz iusques a terre | retournāt en france luy fut annōce que Odilon duc de Bauiere se mettoit en armes & preparoit guerre cōtre ses freres lequel en peu de temps fut vaincu & subiugue. Tantost apres se esmeult la guerre cōtre les Saxons | que Carlomanus seul (son armee contre eulx dressa) vainquit | & appriuoisa cestuy Carlomanus ayant en haynne & tresfort deprisant les prosperites mondaines le gouuernement du royaulme a son frere Pepin delaissa sen alla a Romme: & de zacharie lors pape receuāt lhabit de religion & profession delibera a dieu seruir le residu de sa vie au monastere lequel a ses coustz et despens auoit edifie au mōt Soracte: & pour ce que la venoyent souuent plusieurs gentilz hommes de France pour le visiter se retira au mont de Cassine | Mais bien aultre couraige estoit chose moult griefue a Griffon estre subiect a Pepin. Parquoy acquerāt liberte chemina en alemaigne et se rendit aux Saxons ausquelz il pensoit trouuer grosse armee assemblee pour resister contre son frere Pepin. Pepin ce voyant ne doubta aller au deuant de luy vers le fleuue Ondacre au lieu que les habitans appellent Orpheme assist Pepin ses tentes sur le fleuue mussahan au bourg strageust. Toutesuoyes sans faire aulcun combat: lon vint a parlementer les parties ensemble & par ainsi sans autre chose faire chascun sen retourna. Griffon ayant la congnoissance de la desloyaulte des Saxons | sen alla a Bauiere ou plusieurs gentilz hōmes francoys allechez a sa beniuolence le duc tapillon son hoste en la maison duquel il estoit heberge & loge expulsa et mist hors du duche. Ceste chose congneue Pepin auec grande multitude de gens darmes marcha contre Griffon lequel apprehende restitua tapillon a son auctorite et Griffon donna six ou comme aucuns escripuent douze contez en France. Desquelles Griffon non content le mesme an que cecy fut faict deffaillit de sa foy a Pepin et se rendit a Gayfire duc de Aquitaine.

Le plaige q̄ fist Charles martel a ses enfās Childeric inutile.

Le trespas de charles Martel.

Victoire cōtre les alemans.

La rebelliō des saxons.

Le mōt Soracte en tuscie.

Griffō iette hors son hoste de sa possession.

¶Par ledit temps aduindrent au mõde choses fort merueilleuses:la terre trembla en
plusieurs pays ⁊ cõtrees dicelle tant q̃ vne grande partie de grãdes ⁊ haultes montai
gnes se separerẽt hors de leurs places ⁊ allerent tõber au plat pays plus de trois lieues
loing sans ce q̃ les villes ⁊ maisons estãs en icelles fussent froissees en rien quon sceut
dire. Et ainsi q̃ dit le Fascicule des tẽps vng poisson de mer dict Mugile parla parolle
dhõme. Il pleut cendre du ciel. Il pleut sang du ciel: ⁊ sur les robes des hõmes ⁊ fẽmes
se mõstrerẽt plusieurs croix. La mer põthiq̃ sur les mectes des allemaignes vers aqui
lon coste de galerne fut gellee plus de cẽt milliers tãt de largeur q̃ de longueur et estoit
la glace espesse de. xxxi. couldee. Puis apres il cheut neige tant sur lad glace q̃ ailleurs
a la haulteur de. xx. couldees. Pareillement toutes les autres riuieres ⁊ terres furent
gellees: ⁊ dura lad gellee depuis la sainct Remy cõmencemẽt Doctobre iusq̃s en feurier
Par tout ced tẽps le froit fut si dur aspre ⁊ rigoreux tãt q̃l cõuertissoit lad glace en pier
res. En cedit moys de Feurier dieu pũissant les vens de ses tresors prenãt pitie de son
poure mõde il magnifia vne cintile de sa puissance. Alors ladicte mer se enfla ⁊ fendit
ladicte glace par grãs quartiers cõme mõtaignes lesquelz p les haultes vagues dicel
le mer ⁊ par grãs vens furẽt gectes les glassõs les vngs sur les autres sur terre fer-
me iusques aux villes ⁊ villages maritimes. Le soleil fut. x. vii. iours sans se mõstrer
ne sans luyre sur la terre. Les estoilles q̃ tõboient du ciel apres toutes ces choses rempli
rent si fort les poures humains de terreur de peur ⁊ de frayeur tant q̃lz ne scauoiẽt que
deuenir | ne ou fuyr: cuydant q̃ la fin du mõde fust venue. Lannee apres ledit yuer le muy
de bled valut cent cinquãte frans ⁊ fut cherte presque p toute la terre la nompareille:
ainsi q̃ parcialement escriuent le Fascicule des tẽps: Anthoine de florence: Sygibert ⁊ le
grant Vincent en leurs antiquitez. En ce temps la q̃ fut lan. xxi. de Constantin empe-
reur les turcs sortirẽt de leurs mectes Dasie septẽtrionale ⁊ vindrent prendre et occu-
per le pays Darmenie lesquelz par long temps furent molestez ⁊ trauaillez de peste: et
p le cõseil des crestiẽs ilz se firẽt tõdre la teste en maniere de croix p quoy eulx ⁊ led pais
fut deliure de lad peste | ceste maniere destre ainsi croises lesd thurs ont depuis gardee.

¶Comment Pepin apres quil fut esleu Roy de france fut sacre a paris par le
pape Estiẽne lan de grace. vii. cẽs. L. auq̃l il fist rendre les villes q̃ les lombars
luy auoient ostez lesquelz furent vaincuz des francoys q̃ par deux foys assiege
rent la ville de Pauye les sauõs p leur rebelliõ furẽt de rechief vaĩcuz de Pepin
et faitz tributaires aux francoys: de linstitution du parlemẽt de paris Et com
mẽt pepin pour mettre les clercs en liberte mena guerre au duc de Aquitaine q̃
fut occis de ses subiectz pquoy se rẽdirẽt a pepin plusieurs villes de Aquitaine.

Pepin. xv. roy de frãce



PEpin voiãt loysiuete ⁊ ne
gligẽce des roys de france
comme ilz estoient mucez
en la maison ⁊ ne prenoiẽt
sollicitude aucune du gou
uernement de la chose pu-
blicque par larcheuesque de Bour-
ges Richard et Furault son prebstre
familier ⁊ domestique requist le cõseil
du pape zacharie | assauoir mõ lequel
des deux roys estoit pl9 ydoyne a gou
uerner la chose publique celluy lequel
par oysiuete le temps consommoyt
en sa maison: riens ne faisant | de riens

nayant sollicitude: ou celuy q̃ par sa vertu ⁊ son industrie gouuernoit les affaires publiques. A la cõsultation de Pepin respondit zacharie celuy estre digne du gouuernement du royaulme qui de prudence anobly|diligẽment ⁊ curieusement disposeroit ⁊ ordonneroit de la chose publicque. De laquelle responce les seigneurs ⁊ gentilz hõmes du royaulme induitz ⁊ enhortez esliren Pepin pour leur roy: ⁊ de la sentence ⁊ auctorite de zacharie le cõfermerent que Boniface leq̃l est descript au cathologue des sainctz selon la mode royalle oygnit a Soyssons: ⁊ au regart du roy Chilperic homme failly ⁊ sans cueur: ses cheueulx tonduz fut mis en vng monastere. Lan de grace. vii.cẽs.l. Cest an que pepin le dyadesme du royaulme receut les Saxons esmeurent guerre encontre luy lesq̃lz vaincuz de rechief par bataille sur le fleuue Vuisure prĩt le roy soubz sa puissance. En apres Griffon retournant en France: que nous auõs dit estre deffailly de sa foy enuers Pepin ⁊ alle a Gayfire duc de Aquitaine fut denonce auoir este occis. puis ce religieulx prince par le conseil de Remy archeuesque de Rouen print peine de corriger amẽder ⁊ en meilleur ordre mettre ce q̃ par auant rude ⁊ mal acoustre estoit chãte es offices ecclesiastiques. En ce temps le pape Estienne second yssu de la ville de Romme se transporta a Paris ou estoit Pepin lequel il sacra en roy de france. La cause de son voyage fut pour ce Astulphe roy des Lombars|foulloit les rõmains de tresgrief tribut imposant chascun rommain taille soluable tous les ans sur peine de perdre la vie. pour raisõ dequoy promist Pepin donner ayde ⁊ secours au pape Estienne. ce pendant quil leuoit ses gens de guerre ⁊ preparoit son armee|faisoit le pape residence au monastere Saint Denys. Lequel affin de rendre graces et gratiffier au Roy dõna benediction a Pepin|a toute sa lignee et posterite|excommuniant et interdisant de la cõmunion chrestienne: tous ceulx par q̃ aulcune temerite feroient guerre aux Frãcoys. Et affin de retenir ⁊ arrester Pepin en France|Astulphe Roy des Rõmains cõmanda Carlomanus que nous auons escript estre faict moyne au couuent de Cassine: aller a Pepin son frere. de la venue duquel Pepin nullement espouente sans changer son propos renuoya Carlomanus au monastere de Vienne: auquel lieu de maladie estrainct et opprime: trespassa.

Pepĩ requiert le conseil du pape pour la conduicte du royaulme.

Griffõ est occis.

Astulphe roy des Lõbars.

¶ Au premier prin temps ensuyuant|mena Pepin son armee contre les Lombars. Au deuant duquel vint Astulphe: a lendroit du rude et estroict chemin qui est entre les Alpes|sefforca estouper le passage aux Francoys|mais non puissant de soustenir limpetuosite du mortel assault des francoys|se retira a pauye auquel lieu assiege des gens darmes de France quarante ostaiges bailla a Pepin|iurãt sur sa foy au pape rẽdre ⁊ restituer tout ce q̃ luy auoit rauy et oste de son demaine. Et partant tresforte cõpaignie de hommes darmes baillee au pape Estiẽne pour le cõduire|le restitua Pepin en son siege pepin en frãce retourne Astulphe ne faisant cõpte des ostaiges baillees: ne du iuremẽt de sa foy: riens nacõplit de ses promesses parquoy Pepin les mõtz de rechief passez assiegea Astulphe a Pauye leq̃l presse de lassiegemẽt rendit rauenne a Pepin auec q̃lques aultres villes q̃l auoit oste au pape Estienne: q̃ luy furent deliurees par Pepin: si tost quil les eut receues et peu apres Astulphe tombe par fortune de son cheual se rompit le col. ¶ En ce mesme temps: pepin estant a Compiegne: vindrent a luy de cõstantinoble les ambassadeurs de lempereur Constantin filz de Leon: qui prohibet faire les sacrees ymages en la reuerence des sainctz: et au nom de lempereur luy donnerent des orgues composees par merueilleux artifice. Lon ne trouue point p escript la cause de celle legation. Je croy que a ce faire fut induict lempereur pour la renõmee de Pepin ⁊ pourtant voulut aggreer au nouueau prince ⁊ acquerir son amitie. Vint aussi acompaigne de grant noblesse des gentilz hommes de sa court Tasille duc de Bauiere: lequel faisant hommaige au roy|a luy|soy ses gens|auec tous ses biens perpetuellemẽt se soubzmist. De rechief les Saxons rebelles desquelz le nom de francoys auoit tousiours este

Guerre cõtre les lombars.

Pauie de rechief p les frãcoys assiegee.

Tasille duc de bauiere.

Rebellion des saxons

Victoire cõ tre les Saxons.

xay|le roy Pepin allant en Saxoigne sefforcerent lenclorre au passaige. Mais inconti-
nent la course impetueusement faicte par les Francoys cõtraignit Pepin ses aduersai
res prendre la fuyte. Finablement les saxons vaincuz les punit pepin en ceste sorte: qui
les chargea dung tribut de troys cens trespuissans cheuaulx | quilz seroient tenuz luy
amener tous les ans en France|durant le temps du parlement que les Frãcoys appel
lent couuent publicque pour iustice administrer|linstituteur duquel nest point nomme
par les hystoriens. Ce parlement estoit tenu chascun an durant certain temps diffiny
au lieu a ce par le roy depute. Mais pource que celle generalle assẽblee de tout le royau
me en fraitz & mises consommoit ceulx qui la venoient:fut depuis ordonne et obserue q̃
des plus grandes citez & prouinces:seroient esleuz hommes expers:et instruictz es loix:
coustumes & iugemens lesquelz establiz a cest office feroient droit a tous ceulx qui plai
deroient par appel. Laquelle institution comme elle fust aucunesfoys vague & incertai-
ne:les sieges changez:en la ville de Paris fut descernee & constituee au parlemẽt. vne

Linstitutiõ du plement de paris.

court & vng siege:auquel les iuges a ce deputez seroient assis definiteurs et perpetuelz
determinateurs des causes dappel. Qui sont en nombre.lxxx.stipendiez & prenans gai-
ges annuelz des deniers du roy|& sont ceulx cy distribuez a part en quatre cours: et ont
leurs presidens. En la premiere|que les francoys appellent chambre ya quatre p̃sidens
et trente conseillers:qui oyent les causes & proces:ordonnent les delaitz et ce qui appar-
tient a la congnoissance du droit. En chascune des deux aultres chambres sont dixhuyt
qui assistent aux inquisitions: nõmez les cõseilliers des enquestes ausquelz sont premis
quatre presidens. De tous ceulx cy lune partie est des gens clercz & lautre des gẽs laiz|
il dient leurs sentences que lung des presidẽs a certains iours a ce deputez prononce pu
bliquement en la premiere chãbre: & cecy nõment arrest cest adire chose ferme & estable
a tousiours dont nõ peult aulcun appeller. Ceulx qui recoyuent sentence cõtre soy sont
mulctez de.lx.liures parisiz.pour lamende acquise au roy. Toutesfuoyes se le condãne
voyt quil y ait erreur au iugemẽt permis luy est & loysible d proposer erreur & le deduí-
re au iugemẽt dicelle court:se plustost nest ouy q̃ cõsigne il ait a deposer.lx.liures parisiz
qui est lamende doublee. La quatriesme court est de ceulx q̃ on appelle les maistres des
requestes|cest adire des supplications du palays Deuãt lesquelz traictee est la cause &
ventilee de ceulx q̃ sont deputez au seruice du roy ou que par preuilege y ont leurs cau-
ses ciuiles p̃sonnelles & possessoires. Desquelz iuges q̃ sont six|est licite appeller en par
lement. Mais quãt a la decision des proces sourt quelq̃ nou & doubteuse difficulte|to9 les
cõseilliers des cours & chãbres assemblez est prõnõce sentẽce & iugement diffinitif. Lau
ctorite de ce parlement entre les francoys a tousiours este si grande que les ordonnan
ces faictes mesmes par le roy tant de la chose publique comme des droitz & reuenuz du
royaulme nont point eu de lieu sans le decret de ce senat. Dauãtaige les pers de France
sont aussi des iuges dicelluy parlement quant il y veulent assister desquelz escripre icy
apres nous cõuient. Et affin que chose certaine soit:le roy estre aucteur de celle tressain
cte assemblee tous les ans sont decernees lettres royaulx|par lesquelles est donne aux
iuges auctorite de commencer le parlement a la feste sainct Martin cest assauoir le.xii.
iour de Nouẽbre. Encores a ce parlement appartient huyt aultres maistres des reque-
stes:qui sont nommez par le nom especial de lhostel du roy pourtant que souuent assi-
stent pres du roy et suyuent la chãcellerie. Et ceulx cy apres les presidens de la premiere
court se seent les premiers. Doncques les dessusnommez conseillers comprins les pers
de France sont en nõbre cent:ausquelz la cõgnoissance des appellatiõs les causes des re
galles & pers de france sont cõmises pour par sentence irreuocable estre diceulx deter-
minees et decidees. Or maintenant retournons a Pepin. A peine Pepin deliure de celle
bataille contre les saxõs:fut Gayferus duc daquitaine accuse de vsurper a soy les ren

De quelles matieres cõgnoist la court de p̃lement.

tres et revenues des presbtres. Pour raison duquoy le roy envoya ses ambassadeurs devers luy commandant quil se retirast de celle temerite et oultraige: avecques ce rendist et restituast ce quil avoit oste aux presbtres: mais ainsi quil devoit son commandement accomplir Pepin alla mettre ses tentes a chelboaque. La venue du roy congneue Gayfferus feignant amittie envoya a Pepin Algaire et ytaire pour obstaiges promettant tout rendre et restablir ce quil avoit oste aux presbtres. Les obstaiges receuz retourna le roy en France. Mais gayfire memoratif des dommaiges quil avoit soufferts de Pepin envoya ses gens darmes a Chalons: ville de bourgongne pour piller la ville et le pays de environ. Pepin lors estoit en publique assemblee a durie lequel congnoissant la desloyaulte de Gaifire sen alla venger le contempneur et infracteur du serment de fidelite. Plusieurs chasteaulx rasez iusques a terre print. Bourbon cantbelle et Clairemont puis arriue a lymoges: tout consomme et mis a feu et a sang: son armee renuoya passer lhyver en france. Pepin tresfort desiderant la fin de ceste guerre contre Gayfire souventesfoys mena ses gens darmes en Acquitaine laquelle il molesta par incursions et courses tres dommageables. Et iacoit que souvent guerroyablement ribloient les gens darmes francoys parmy toute celle region. Toutesvoyes Gayfire assez hardy ne fust de soy mettre en armes ne par guerre ouverte oncques nosa combatre iceulx. Acquitaine courue et pillee se rendirent a pepin plusieurs villes et des siens propres fut occis Gaifire. Entre les meubles et vtensilles de Gayfire y avoit des gandz couvers de marguerites et autres pierres precieuses: dont pour acoustrement Gaifire couvrit ses mains aux iours des festes. Pepin les recevant en sa possession commanda estre penduz au temple sainct Denys. Et depuis par long temps ont este veuz prendre la croix dor estant sur le maistre autel. ¶ La guerre dacquitaine finie: et Gayfire occis en Perigort chemina Pepin et en xantonge ou il print vne maladie que lon appelle hydropisie: parquoy incontinent sen alla a Tours et dela retourna a Paris ou peu de iours apres trespassa et en pompe funebreuse fut porte mis et ensepuely au monument que de long temps luy avoyt este prepare en leglise sainct Denys. moult plainct de tous les francoys: qui en commun deul lamentoyent. Lan de grace. vii. cens. lxviii. Cestuy pepin gouvernant le royaulme de france le duc Aubert de sa femme Ide seur du duc de Bourgongne eut vng filz nomme Robert lequel pour turpitudite de sa vie et ses vices fut surnomme le dyable: mais finablement retournant a soy vesquit en bonnes meurs et obtint grace de saintete. ¶ Environ cedit temps feut faict le. vii. concile a constantinoble lequel fut faict contre ceulx qui vouloient houster les ymages des sainctz des eglises qui sont les livres des povres gens qui ne scavent lire ne entendre les escriptures.

Pepin pour la liberte du clerge feist guerre a gaifire.

Gaifire des siens est occis.

Robert le dyable.

¶ Cy finit le tiers livre. ¶ Sensuyt le quatriesme livre.

¶ Comment Charlemaigne roy de France et empereur environ lan de grace. vii. cens. lxxvi. apres la conqueste des pays de Aquitaine: Gascongne / Lombardie / Italie: les habitans et roys diceulx pays subiuguez et vaincuz en bataille rendit au Pape les lieux et terres qui luy avoient este ostez des lombars puis assiegea et print plusieurs villes despaigne vainquit les Bretons les Bauerians: les Huns les Bohemiens: les Normans et plusieurs aultres nations rebelles quil mist soubz sa puissance et seigneurie.

Au roy Pepin demeurerent deux filz de berte. Cestassavoir Charles et carloman⁹. Lesquelz deux le royaulme paternel departy entre eulx par egalle portion: de lordonnance et deliberation des princes et seigneurs furent appellez roys: et fut carlomanus a Soissons couronne: et charles a Vuarmachie en germanie. Mais peu vesquit carlomanus parquoy Charles plus enrichi: commenca en tout le royaulme seigneurier: et des incontinent donna aus-

Charlemaigne xvi. roy de france.

serre a hermenault son familier et lappella côte. Sans rien attêdre fut aduerty que hunulde sollicitoit les villes de acquitaine que Pepin auoit receu soubz son obeissâce affin deux rendre et renoncer a la foy des Francoys. Incontinent son armee dressee marcha contre hunulde. lequel mist en fuitte & par merueilleuse celerite: & hardiesse le poursuyuit iusques a loup duc de gascongne auquel il se retira Mais Charles auant que le duc loup assaillir enuoia vers luy ses ambassadeurs requerâs son aduersaire luy estre rêdu et liure ou sinon quil receueroyt en soy mesmes tout le faiz de la bataille le duc loup fut conseille de non seulement liurer hunulde aincoys aussi de se soubz mettre auec toute gascongne a la puissance de Charles: Les prouinces de gascongne & acquitaine receues ainsi comme Charles fut retourne en France escouta les ambassadeurs vers luy venuz de par le pape Adrian premier de ce nom. Leur commission estoyt de demander le secours et aide de Charles a lencôtre de desir roy de lombardie par lopression auquel plusieurs villes les vnes par force les aultres de leur propre voulente et mouuement cestoient reuolttees & deffailles de lobeissance de leglise de rôme auquelz ambassadeurs respondit Charles que a ce pourueoiroit & aideroit au sainct pere. A ceste cause enuoya ses messagiers a desir roy de lombardie requerant par eulx quil se desistast de telles iniures et quil restituast au pape ce qui luy auoit tolu et oste. Et affin q̃ dung train Charles tresprest remediast a son entreprinse se desir reffusoit ses commandemens acôplir ce pendant que les ambassadeurs faisoient leur legation: incontinêt fist preparer grosse armee et tout ce qui estoit a guerre conuenable. Les ambassadeurs retournez entendit charles que le roy desir auoit comme ennemy respondu et que prest estoyt essaier le combat. Parquoy sans seiourner commanda le roy faire marcher son armee dela les montz. Le roy desir auoit occupes les lieux estroitz des montaignes p fortes garnisons de gens darmes mais la venue du roy congneue incontinent les aduersaires sortirent en la plaine. Les mons passez Charles arriue a turin aduerty que desir en grosse armee estoit alle a verselles et ses gens darmes contre luy la retournez chemina charles a verselles auquel lieu faict deuoir de batailler. Voyant desir les siens surmontez & rôpuz sen fuyt a Pauye. Le lieu auquel fut faicte la bataille pour la destruction des gens occis fut des habitans appelle la meurtrerie ou a present sont deux chappelles lune dedice a sainct Pierre & lautre a sainct Eusebe: en la chapelle saict Pierre est enterre amilius et amy a celle de sainct Eusebe que lon dict auoyr este si esgaulx en similitude de forme et corpulence que facillement lung ne pouoit estre discerne de lautre lesquelz combatans en larmee de Charles furent occis & mis a mort en la meurtrerie. Charles legierement poursuyuant desir en sa fuytte pourtant que du premier assault ne peult la ville prendre. Il lassiegea affin que desir ne peult fuyr Mais quant charles congneut q̃ desir auant que soy rendre auoit delibere beaucoup souffrir et plusieurs choses essayer delaissez aulcuns puissans & tresuaillans chefz de guerre pour lassiegement continuer a romme sen alla affin de voir et visiter le pape adrian. Puis retourne a Pauye: print la ville et le roy desir auecques sa femme et ses enfans quil enuoya en exil a Lodesue côme dit lhistoriographe et escriuain. Cestuy desir est le derrenier des roys de Lombardie. Et la cause pourquoy coururent et riblerent les lombars en italie fut celle cy. Car côme les lombars yssus de lisle scandinayre: qui est en la mer germanique querans nouueaulx sieges se fussent colloquez et assis en panonye lespace de quarante et deux ans narses chastre que lempereur iustin bizantinoys auoit constitue son lieutenât general en ytalie et a lencontre des gothz offense & courrouce par les parolles de sophie femme et espouse de Iustin: appella layde des Lombars et les mena auec soy en Italie Sophie femme trop legiere a croire escoutant les enuieulx et mal veillans de narses trouua maniere de lappeller a soy luy escripuant que plus necessaire a vng chastre retourner a

Les princes de acquitaine & gascongne liurees au roy charlemaigne.

Victoire des frâcois contre les lombars.

Pauye assiegee de charlemaigne.

La prinse d̃ pauye du roy des lôbars de sa fême et de ses enfans.

a maison et filler sa quenoulle que de mener la guerre. Duquel opprobe ⁊ iniure narses
irrite et marry dict Je ourdiray vne toille que les enuieulx ne pourront facillement de=
nesler. A ceste cause enuoya ambassadeurs vers Alboin qui lors estoit le.xi.roy des lõ=
bars Les quelz ambassadeurs pour mieulx Alboin reconceiller et assembler auecques
narsez luy porterent des plus soefz ⁊ precieulx fruictz de la terre italique luy disant nar
sez te appelle en societe ⁊ compagnie de la guerre en Italie en laquelle tu auras fruition
et iouissance non pas des raues panonie mais de ceste sorte et maniere de fruictz que cy
te presentons. Les ambassadeurs de narses ouys ne fut le roy paresseux de obeir au cõ=
mandement de narses qui lappelloyt a luy venir mais moult puissance multitude de
lombars accumulee allechie en lesperance dauoir laliance de narses se hasta deuers luy
aller en Italie par le port et passaige de la mer adriatique Signes merueilleux precede
rent la venue de Alboin toute Italie de peste fut corrõpue. Au ciel apparurent gens dar
mes couuers de feu et de sang et si souuent negea oultre coustume que la teere en fut
toute couuerte Alboin entre et venu en italie institua son nepueu gisulphe gouuerneur
de foriule region de italie que nagueres estoit dicte iapidia ce fut le commẽcement aux
lombars de assaillir Italie ou ilz riblerent plus de deux cens ans iusques a celuy desir
que charles surmonta Toutesuoyes mal aduint a gisulphe car cacan impetueusemẽt
courant en ytalie et venant de orique qui est vne terre atouchant aux venissiens le ren
contra qui alloyt au deuant de luy et loccist auec ses gens darmes. Laquelle chose ainsi
faicte ay voulu estre inseree en ce liure pour le crime detestable qui cest ensuyui Gisul=
phe mort delibera romilde son espouse diligemmẽt defendre foriulle quelle auoit munie|
et fortifiee|mais celle inconstance et libidineuse femme quant des murailles de la ville
apperceut vng tresbel et puissant homme monte dessus son roucin darmes elle requist
a luy parler parquoy des murailles de la ville appella cacan aduersaire luy offrant li=
urer la ville si luy promettoit la prendre a femme cacan aduersaire de cest offre esiouy:
par vng messagier iura ⁊ promist le vouloir de la femme acomplir soubz laquelle foy
tant seullemẽt print cacan celle ville:mais le traistre barbare|tãtost fist tout le peuple
sortir ⁊ puis bruler la ville toutes les fẽmes au dessus de.xii.a treze ans tirees en vng
champ a ce deputees furent par son cõmandement assommees puis memoratif du ser
ment quil auoit a Romilde la print a femme vne nuyt tãt seulement|et lendemain la
liura a douze hõmes darmes tresrobustes pour estre par eulx prostituee et constupree
iusques a ce quilen fussent lassez. En apres la commanda ficher a vng posteau disant
icelle femme estre digne de telle ignominie et cruaulte. Laquelle pour sa luxure ⁊ libidi=
nosite auoyt trahy et liure le pays aux einemys. La fin doncques de desir fut telle que
nous auons dit duquel Charles ayans recouuert les villes quil auoit ostees ⁊ rauyes
au pape les restitua a leglise|et auecques celles cy adiousta spolet|et bien veigne. Pour
lesquelz biensfaictz recompenser dõna le Pape a Charles plusieurs priuileges. Entre
lesquelz fut cestuy le principal et tresgrant:de pouoir donner ⁊ donner ⁊ conferer les egli=
ses et benefices a presbtres suffisans ⁊ ydoines. Ce que vulgairement est des presbtres
appelle vesture ⁊ collation. Cest a dire bail ou introduction de possession:sans laquel=
le nul ne pouoit posseder eglise ou benefice car celluy qui deuoit acquerir aucun benefice
receuoit du roy vng enneau ou quelque autre chose semblable en signe de grauite royal
le. Car aux roys appartiẽt de congnoistre ceulx et principallement les plus grans qui
gouuernent et descernent les eglises:dont ilz sont tuteurs et protecteurs. Auquel priui=
lege fut adioute que ne deuoit le pape estre esleu sans le commandement de Charles|
car ainsi fut dit accorde et conferme par cent cinquante troys euesques et abbez au con=
cille assistans en la ville de romme. Les choses faictes en italie selon le conseil et opiniõ
de charles|se hasta en france retourner car les saxons de rechief rebelles:auoit des long

La fin de la dominatiõ et tyrannie des lõbars en Italie.

Charle=maigne rẽt a leglise les villes q̃ desir luy auoit oste.



Priuilege donne au roy de france ꝺ faire eslire le pape

temps conceu en son couraige leur faire guerre pource que ia souuentesfois vaincuz ne
gardoient les loix ꝑ eulx receues ne les accordz et conuenances. Aincoys pourtant quilz
ensuiuoyent faulces religions et creances des dieux/ mortellemēt haioyent les francoys
immitateurs de iesuchrist. Ausquelz ilz estoient voisins et finitimes. Larmee dressee et
menee: selon que mieulx trouua Charles son opportunite et tēps: ꝑ diuerses batailles
fut contre eulx vigoreusement cōbatu et fut faict le cōbat et bataille de tous les gens
darmes seullement en deux lieux. Une foys a onacre: ⁊ lautre foys au fleuue heseret en
la derniere bataille les saxons affligez: rōpuz et brisez se rendirent ausquelz fut enioint
confesser ⁊ obseruer la foy de iesuchrist. De tout le peuple des saxons furēt plusieurs os
stages receuz. et dix mille translatez et menez en france cōmanda le roy Charles estre
assignez et colloquez en diuers lieux. Asses appert q̄ de ceulx cy sont yssuz les flagmens
et brebancons/ dōt ilz retiennēt encores la ferocite ⁊ les meurs plaines de sedition ⁊ mu
tinerie. Sont toutesfoyes aulcūs aucteurs trop legiers a parler. Lesquelz es histoires
des bergeries ont voulu dire que longuement auant ce temps/ mesmes par auant lin=
carnation de nostre seigneur estoiēt peuplez les pays de flandres ⁊ braban. Finablemēt
doncques les saxons surmontez et vaincus. le. xxx. an apres le commencement de ceste
bataille/ fut annonce que en espaigne estoient faitz mouuemens de guerre par les infide
les/ ⁊ lors Charles embrase en la charite ⁊ amour de la foy catholique mena son armee
en espaigne. Et auant que partir mist ordre en son affaire digne de tresbon chef ⁊ capi=
taine. De toute la plus especialle noblesse des francoys choysit douze hommes quil me

La naissance des pers de france.

neroit auecques soy en la guerre/ les appellant pers. Lesquelz par egal et pareille digni
te demeureroient au roy perpetuellement et ne seroient subiectz a aulcun iuge fors a la
court de parlement. Aussi assisteroient au sacre ⁊ couronnement des roys de france/ les
noms desquelz sont icy designez et descriptz par les noms qui sensuyuēt et ya six clercz
et six seculiers six ducz et six contes/ cestassauoir Larcheuesque et duc de Rais: Leuesque

Ducz ⁊ contes laitz pers de frāce.

et duc de Langres/ leuesque ⁊ duc de Laon: leuesque et conte de Beauuoys: leuesque et cō
te de Chalons/ leuesque ⁊ conte de Noyon/ Le duc de Bourgongne: le duc de Normand: e/
le duc de Guyenne: le conte de Champaigne: le conte de Flandres: le conte de Thoulou
ze. Geruais talesberius qui a Otho quatriesme empereur et Roy des Allemans a es=
cript des occupations imperialles/ a voulu dire que ceste institution des pers a procede
et descendu de Arthus roy dangleterre/ Duquel il dit France auoir este subiuguee enui
ron lan de grace. v. cens. xl. ce que mesmes dient les angloys/ neantmoins ie nen trou=
ue rien es histoires des Francoys concordant a ceste chose: parquoy ie lattribue a vne

Le trespas de Rolād ⁊ Oliuier.

fable. De la Charles cheminant au boys pyrenees print la ville de Pampelune. Puis
par le moyen de Ibualarche capitaine du lieu/ print aussi la ville Cesarauguste/ et
apres quil eut gaste et destruit a feu et a sang la pluspart du pays despaigne en Fran=
ce retournant rasa les murailles de Pampelune a plaine terre. Mais quant lon fut

La trahysō de Ganelō aux tentes des frācois

arriue au chemin estroyt et aspres lieux des montz Pyrenees du pays de Gascongne.
Les gascons faisans le guet tuerent sus larriere garde de larmee des francoys: et par
ainsi les gens darmes enclos en la stricture et asprete de ce lieu comme ilz ne peussent
reculer ne eschapper du sommet de la montaigne souffrirent grant dommaige et de=
struction. Anselin et Egesibard furent occis qui estoyent trespreux et vaillans capi=
taines. Disent aussi les aucteurs que en ce lieu perist et fut occis Roland filz de sa seur
et nepueu de Charles/ et semblablement y mourut Oliuier conte trespreux de pareil=
le noblesse. Mais la peine de ceste trahyson peu apres porterent les Gascons/ leurs pe=
tis Roys princes et seigneurs occis/ et leurs pays destruit et brusle. Ceste partie et ca=
lamite fut de Ganelon faicte/ lequel corrompu par pecune trahist ⁊ liura larriere gar
de des Francoys a Marseille roy infidele. Mais de punition le traistre neschappa mye/

car Charles feist Ganeslon empoigner et mener a Aquisgrane:et de quatre chevaul-
xiers et tressors/piedz et mains lies rompus et dissiper le feist membre apres aultre.
¶ Des saxons furent les armeures de Charles converties aux Bretons qui avoient
deffailly de lobeissance des Francoys/et finablement vindrent soubz sa puissance.
¶ Durant ce temps les Baveriens soubz la conduycte de Araisus renoncans la foy
de Charles denierent ses commandemens accomplir/et eussent excite tresgriefz mou-
vemens de guerre se la diligence de Charles ne les eust preventz. Car son armee mise
et assise a capue/par incredibilite celerite et hardiesse/a peine estoient les tentes fichees
que les ennemys convindrent de paix:espouentez et esmerveillez de veoir au Roy si grã-
de diligence:les choses acomplyes retourna Charles en france/ou il eut nouvelles que
tassillon duc de Baviere/que nous avons dit cy dessus estre venu a Pepin esmeu et cou-
rouce des querelles de sa femme se mettoit en armes et alloyt avecques le peuple a son
voysin en societe de guerre pour courir sus aux francoys Tassillon avoit espouse la fil-
le de Desir roy des Lombars laquelle estoyt moult triste et dolente de la fortune de son
pere:que les francoys avoyent devie et du royaulme prive sa femme et ses enfans sub-
traitz et ravis. Ceste chose cogneue sans y faire demeure marcha Charles a lencõtre
de tassillon. Le roy approchant le pays de Baviere envoya ses ambassadeurs p devers
luy ladmonnester de plutost acquerir la mansuetude et amittie des Francoys q leurs
armes experimenter Desqlz mandemẽs Tassillon espouente sans seiourner a Char-
les se donna et bailla Theon en ostage avecques plusieurs aultres de la plus grant no-
blesse de celle nation. Ce pendant que ces choses se faisoiẽt:les Abdorites alliez aux frã-
coys par ancienne amytie pourtant quilz estoyent assaillis et molestez de guerres par
les peuples voisins envoyerent a Charles luy demãder secours. De la mer occeane y a
ung havre qui vers orient court cẽt mille pas et estoyt en lung et lautre rivage habite
des abdorites velatabins et normans. Aux ambassadeurs des abdorites promist char-
les secours sans tarder mena la son armee expulsa et aussi chassa les ennemys du pays
de ses alliez:et eulx expulsez les contraignant de iurer que iamais plus ne feroiẽt guer-
re non seullement aux Abdorites aincois aussi ne aux aultres gens sans son conseil. S
estoyent encore les Huns audessus lesquelz aultresfoys yssus de Scitye et de la fange
meotyde estoiẽt allez a Pannonye. Ceulx cy puissans de richesses de multitude de peu-
ple et de complices:et estrivans contre les Saxons pour les fins et limitez des regions
commencerent a faire peu de compte des francoys. Pour raison dequy a lencontre de cel-
le trespuissante nation prepara Charles une armee eslite en nombre et force de gẽs dar-
mes. Finablement au bout de huyt ans fut la guerre finie par plusieurs et diverses ba-
tailles. Les victoires des Huns obtenue:les francoys ravirent et porterent en frãce tou-
tes les richesses quilz trouverent en la possession de leurs adversaires. Et par ceste ba-
taille tellement fut la nation des Huns rompue et affligee que trebuchez de leurs am-
ples richesses et glorieuse felicite/nont sovent retenu aulcun resplendissement de leur
premiere fortune. Aulcuns sont qui ont mis en memoire que Adelgise filz du roy Desir
lequel estoit fouy a Bisance vers lempereur assembla une armee en ce mesme temps
et sen vint en Italie pour et affin de recouvrer le royaulme paternel. Les effortz duquel
inutilles ses gens darmes et capitaines envoyez Charles facillement rompit et fut A-
delgise a mort mis. Puis fut faicte bataille et victoire a lencontre des Bohemyens et
Lymosins par Charles le plus ieune filz de Charlemaigne. Pour laquelle prouesse dõ-
na celluy filz iugement de la vertu paternelle laquelle il ensuyvoit. Pas ne fut longue-
ment apres que les Abdorites a Charles se vindrent plaindre des Normans desquelz
ilz avoient souffert plusieurs iniures soubz leur capitaine Godefroy. A ceste cause char-
les courouce que les Normans une foys de luy vaincus avoyent recõmence la bataille

Victoire des frãcois cõtre les adversaires des alliez de Charlemaigne.

Adelgise filz du Roy Desir occis en bataille par les frãcoys.

Ses nefz preparees dedans mist ses gens darmes:et sen alla par terre. Car ia auoyt
Godefroy le courage si fier et si haultain:quil se vantoit mettre le siege a Aquisgran
ou estoyt la court de Charles. Lequel ne souffrit grant labeur:pour ce que Godefroy
fut occis de quelcung qui naguerres auoit este son sergent. Leur duc mort prosmu ent les
Normans a Charles obeyr. A ces guerres qui si souuēt aduenoiēt a Charles point
ne ignore les aucteurs auoir adiouste lexpedition des gens darmes que pour la tuition
de la foy catholique et la persuasion de lempereur bisantin, il mena en Iherusalem. La
foy de laquelle chose facillement ne veux receuoir. Pour tant principallement que cil co

Constātin le preux.

stantin empereur estoit lors griefuement de lepre persecute. Et au regard, de ce qui est
dit et recite despaigne il est vray semblable. Car comme ainsi soyt que Charles guer
royoit en Italie ou en Espaigne puis en Germanie en plusieurs lieux contre les Sa
xons:en Gascongne de rechief et en Aquitaine continuellement et sans auoir repos:sem
ble quil nayt eu loysir de faire guerre en si longtain pays. Et ne se peult cela soustenir
quil ayt faict marcher son armee en Iherusalem apres le nom de lempire receu de Leon
tiers pape de ce nom. Principallement pour cause de lempereur de Constantinoble qui
tenoit suspect enuieux de lempire:et ne appert mye que Charles ayt passe les fins et li
mites de Italye ou Germanie/de puis quil eut receu lēpire. Celluy aussi lequel a mys
et escript en memoire la vie et les gestes de sainct Geruays/nye que Charles ayt me
ne aulcune armee cōtre les sarrazins. Parquoy ceulx qui escripuēt de lexpedion de lar
mee de Iherusalem ne content aulcun temps ou lieu de tant long chemin/fors quelque
forest sans nom et sans appeller le surnom de la region tant seullement congneue aux
bestes sauluages. En laquelle Charles: chemināt vaga esgare toute la nuyt auec son
armee/iusques a ce que dung oyseau incertain si comme de voix humaine admonneste
retourna au chemin ou il deuoit aller batailler. Mais qui est celluy leq̄l cuydera si grāt
empereur soy estre mys et expose auec son armee en lobscurite des forestz parmy les
hayes et buyssons sans auoir guides et gens congnoissans et conduysans le chemin. Ce
sont mieulx truffes et deuoymens de vieilles que parolles de hommes:legierement re
cueillans la narration des choses. Et ceulx qui ainsi recitent celle chose taisēt la mala
die de lepre dont estoit Constantin empereur bisantin griefuement persecute/auec le
quel nest pas vray semblable Charles auoit conuerse comme aulcuns ont voulu dire
Mais moy estant a tollete. et extollant Charlemaigne en grandes louenges:de ce quil
auoit subiugue la plusgrāt part despaigne iusques a tollette/me fut apporte vng liure

Lacteur

intitule les louenges despaigne. Auquel par grant estude de lacteur dicelluy liure sont
recitees les choses que le destroye de Charles Parquoy entre tāt de sentences cōtraires
et repugnantez/ie ne puis diffinir et determiner laq̄lle principallement fault ensuyure
Platine dict que Charlemaigne transuersa iusques a Grenada/Et que par layde de

Adelphōse Roy de Gabite.

Adelphonse Roy de Gabite/il print Lipibone. A ceulx tant seullement ie consens qui ne
adioustent foy a lexpedition de larmee de Iherusalem/laquelle neantmoins plusieurs
aultres aucteurs attestent affermans que les infideles chassez et expulsez de la terre
saincte/et les chrestiens restituez en leurs lieux eureusement retourna Charles en
France.

Commēt Charlemaigne apres quil fut faict empereur
et quil eut subiugue les Bretōs Institua les Vniuersitez de
Paris et de Pauye restablit la ville de Florence qui auoyt
este destruycte par les Lombars Aussi mist Gennes en sa
sauluegarde promettant aux Venissiens viure selon leurs
loix. Et cōmēt pour sa grant renōmee enuoya le Roy de perse
vers luy ses ābassadeurs luy offrir plusieurs excellēs dōs.



Maintenant reciteray les causes lesquelles pourquoy fut Charles mis
et cōstitue en la maieste imperialle. Sedition et noise engendree entre
les Rommains aulcuns seigneurs de grant auctorite|conspiratiō fai
cte contre le pape Leon|hors la ville de Rōme le getterent. Laquelle in
iure a Charles rapportee par les ambassadeurs Respondit ql yroit
venger liniure du pape pensant que a sa dignite appartenoit de gar-
er & deffendre le siege rommain. Se transporta Charles a Parbzune ville de Saxon
e ou il recent Leon en grant honneur et en luy baillant cōduicte de plusieurs vaillans
nobles hommes le renuoya a Rōme. A ceste cause peu de seiour fait en appaisant les
hoses de saxonne|sen alla en ytalie. Par son aduenement fut la chose apperceue & les con
rateurs a mort mys: et par ainsi Charles restitua le pape en son siege. Pour auquel
ndre graces & le bien fait recompenser le pape Leon tiers de ce nom par le conseil des
ebstres euesques et cardinaulx pource faire assemblez: la vigille de la natiuite nostre
igneur Jesuchrist: cest assauoir le vingt & quatriesme iour de Decembre apres q̄ charl
s eut gouuerne.xxx.ans le royaulme de France le nomma le pape Leon Charles au
uste|nom tresagreable aux rommains & non pas moins a tous les ytaliens. Et com
e plus de troys cens et trenteans (les gothz eussent occupe lempire & ytalie) fut le nō
lempire transfere a Charles: lequel par sa vertu et excellens faictz selon son inge-
ēt de tous estoit digne de telle diuinite. Au regard du nom de celluy empire|Jasoit que
r long temps fut loffice du chief de bataille: toutesfoyes par coustume a este intro-
uict que ceulx qui par soy & en leur seulle personne auoient le gouuernement de la cho-
publicque ont translate le nom de empereur|a dignite le nom de roy reiecte qui apres
s roys expulsez estoit en haine aux rommains. Dauantaige la negligence et paresse
s empereurs de Constantinoble auoit este cause que ceulx ne portans confort & ayde
x Rommains et aux Papes contre les tyrans. Le pape Leon auoyt prive de lempire.

Le pape fut expulse de Rōme p les rommains.

Pour quoy fut la digni te de lepire dōnee a charlemaigne.

Empire Dōt est venu le nom de empereur.

Pourquoy lempereur de constātinoble a p̄du lempire des rommains

Les bretōs Duarmacie

¶ Charlemaigne decore en la dignite de empereur: retournāt en France. Par tous les
lieux ou il passoit ⁊ cheminoit estoit de tous receu en grant liesse ⁊ ioye. Plusieurs aul-
tres batailles ont este faictes par luy quil auoit eureusement administres ⁊ cōduictes
par ses enfans ⁊ capitaines | Comme celle quil a faicte contre les bretons par Andul-
phe: quāt il estoit a Duarmacie cōtre les saxōs. Car ces bretons yssuz des bretz | sicom-
me aucunesfoys estoit bretaigne tenue et occupee par les Saxons Ilz sen estoient allez
es terres des Venissiens ⁊ corosolitius ou ilz habitent maintenāt. Par ce moyē payans
tribut tous les ans aux francoys. Lesquelz cōme ilz refuserent en celluy tēps payer: les
subiuga Andulphe par le cōmandemēt de Charles leur obstagez receuz | quil mena au
roy a Duarmacie. Au regard des choses escriptes p̄ Turpin archeuesq̄ de Reins: elles
me semblent auoir beaucop de laudace grecaniq̄ | ⁊ croy q̄lles sont semblables a fictions
poetiq̄s Cōme est cela de dire q̄ les murailles de pāpelune trebucherent du son des trō-
pettes ⁊ q̄ les haches ⁊ hallebardes des gēs darmes Ia p̄ long tēps toutes seiches fi-
chees de nuyt en terre | p̄res de tollette le lendemain rauerdirēt. Semblablement q̄ char-

Ce q̄ lō dit de la puissāce de charlemaigne.

lemaigne auoit les bras si fortz quil pouoit ensemble rompre plusieurs fers de cheual.
Et dung coup despee fendre ⁊ diuiser p̄ la moytie vng hōme arme assis a cheual lespee
demourāt attachee sur la crope dicelluy cheual. Je ne puis aussi facillemēt croire ne re-
ceuoir ce q̄ le croniqueur de sainct Denys escript du gean Fernagus | saulue la reueren-

Du gean Fernagus.

ce de la foy hystorialle. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarāte hom
mes les plusfors que lon scauroit choisir | ⁊ q̄ son bras estoit de quatre coudees | ses cuys-
ses autāt sa face dune couldee ⁊ son nez de demye la stature de tout le corps de .xii. coul-
dees de long. Et que ce monstre dhomme estoit yssu de la generation de Golias que da-
uid prosterna dung coup de [illegible] de babilonne auec vingt et
deux mille combatans pour secourir les espaignolz. Et sicomme par le commandemēt
de Charlemaigne Ogier le danoys tresnoble ⁊ preux cheualier approucha de luy pour
le combatre | Fernagus le gean le empoigna dune main ⁊ le rauit en sa tente aussi soub-
dainement comme sil eut emporte vne oueylle. Puis vint vng aultre au lieu du Che-
ualier quil print semblablement ⁊ emporta dessus son bras. Et apres ces exemples de
force furent vingt hommes enuoyez contre le gean lesquelz il rauit et emporta deux
a deux Les choses comme elles soient indignes de croire non follement sont veues sem
blables aux fables des geans dont les Poettes ont faict fiction lesquelz auoyent mys
montaigne sus montaigne alencontre de iupiter. Qui vouldra accepter ⁊ soustenir cecy
le nempesche mye quil ne croye ce q̄ aucuns escripuains rommains racōptent du corps
du gean Anteus qui fut fouille a tigene de soixante ⁊ dix coudees de longueur. Auec

Du gean Anteus.

beaulte corporelle auoyt Charlemaigne vigueur et force: engin excellent: grauite et al-
leure conuenable a royalle dignite. Il estudia la science des ars liberaulx ayant pour
premier maistre ⁊ precepteur Pierre pyssin: puis il eut Alcuyn angloys homme tresin

Alcuyn glosateur de la bible.

struit es sciences diuines ⁊ humaines | que Anthoine florentin dict estre celluy lequel a fait
la glose (que lon appelle ordinaire) sur la bible. Car iacoit que Alcuyn eust este enuoye
ambassadeur a charlemaigne p̄ les roys dāgleterre: neantmoins delecte en la doulceur
et benignite de la terre de France demoura auec charlemaigne. Par le moyen: ⁊ oeuure
duquel | fut lescolle de Paris (que lon dit luniuersite) cōmencee ⁊ instituee | admenez par
mer descoce claude ⁊ Jehan rabane aussi ⁊ Alcuyn disciple du venerable Bede. Eulx
venuz en france: cōme ilz neussent apporte quelque chose de leur pais | fors bonnes scien
ces et disciplines: firent crier et declairer quilz vouloient publicquement enseigner sa-
pience et les ars liberaulx et que leur science estoit a vendre. Laquelle chose rapportee a
Charles a soy les appella: lesquelz confesserent liberallement auoyr sapience laquelle
ilz enseigneroient sans esperance de gaing ou emolumēt de pecune a ceulx qui auroient

desir de lapprendre et scauoir / se leur vie tant seullement estoit baillee auec vng peu de domicile. Lempereur voyant la frâche et bône voulente de ces hômes / et côme par aucuns iours les eust tenuz auec soy cômâda a Claude q auoit nô Clement demourer a paris et y instruict les nobles adolescêtes en bônes meurs et disciplines. Mais il enuoya Jehan a pauye. Ce fut le cômencemêt de luniuersite de Paris maintenât publique college aux philosophes et theologiens de tous frequêtee et renômee dôt sont yssuz hômes notables et excellens en doctrine et eruditiô : lesquelz sicôe chandelles tresclerement resplendissantes en lumiere ont respandu merueilleuse clarte a la foy et religiô chrestiêne : tellemêt que nô sans cause et merite este de plusieurs dicte et nômee en saincetes disciplines / La mere ancienne de bonnes estudes. Uray est q lescolle de Bonoigne laqlle print son cômencement de lempereur Theodosius est plus anciêne. Mais elle est beaucoup moindre en nôbre des escolliers et hômes lettrez. En apres fut charlemaigne tresstudieux en eloquêce a quoy il adiousta grâde cognoissance et experience des lettres grecqs / et estudia nô seullement parler la langue naturelle et vulgaire de son pays / mais aussi langue estrâgere. Usoit Charles de tables de cire / affin ql mist par escript ce quil pensoit faisant quelque chose de soy : ou ce que se offroit a faire entre les solicitudes q venoient au deuant de son entendement. Lors estoit Edritus angloys leql pour lelegâce et noblesse de ses meurs estoit suspect a Bristicq roy dangleterre. Parquoy craignât les fallaces et assaultz du roy se trâsporta en Frâce ou liberallemêt receu et eu pour agreable p vng têps aduerty q Bristicq estoit mort / retourna en angleterre ou il regna sur les angloys. Et afferma vng historien moyne nômme malmesberie q cela fut fait p la puidence de dieu disant ainsi. Ce que ientens estre fait par le côseil de dieu q cestuy hôme fut esleu a si grât royaulme : receust des francoys la science de reguer. Car ceste nation (dit il) en exercitation de force et bonte de meurs est la plus excellente de to les occidêtaulx. Charles vestu de robe de drap dor ceint dung glaiue tout couuert de pierres precieuses / assis escoutoit les ambassadeurs venans a luy. Il se delectoit psouuêt aller a la chasse et venatiô a la mode des frâcoys et en ce pnoit exercice souuêtesfoys entroit es bains faisât entrer en sa châbre to beaulx diseurs et parolles et côfabulations desqlz pnoit recreation. Il fut ne de Berthe fille de Heraclius [illegible] empereur laquelle il reuera et honnora par merueilleuse pitie et mâsuetude. Aussi p incredible charite aymoit ses enfans et toute sa famille / doulx humain et attrêpe en toutes choses / en iugemêt equite / et en gouuernant la chose publique attrêpance gardoit. Tresreuerend obseruateur de saincte te et religiô : portoit hôneur et reuerence aux prestres et a tout le clerge. Ce q tesmoignent cinq concilles celebrez aux pais de gaulle p son commandemêt Lung a magonce. Le second a reins. Le tiers a Tours. Le quart a Chalons. Le quint a arle. Esquelz côcilles furêt ordonnez aux gês deglise les loix et côuenables cerimonies en leur vie et côuersatiô. Et pource quil ouyt que les prestres discordoyent : et estriuoiêt des choses diuines et de la diuersite maniere de châter / pour autant que lors le clerge indiffêrâmêt obseruoit la mode des traditiôs sainct Ambroise et sainct Gregoire. Il obtint que leglise de millan vseroit des institutions sainct Ambroise / et le residu du mode de celles sainct Gregoire. Il a edifie et enrichy plusieurs têples [illegible] ql congnoissoit estre rôpuz et demoliz. cômanda aux prestres des lieux qlz fussent establiz. Il a aussi côstruit et basty plusieurs grâdes maisôs / palays / chasteaulx et autres sumptueux edifices depuis les fondemens iusques au hault a grant coustz fraiz et mises qui sont en tesmoignagne de quelles vertuz royalles il estoit orne. Et côme il fut a tous : principallement aux pouures tresliberal encores fut il plus misericordieux et pitoyable aux Florentins. Car leur ville longuement deserte restaura les citoyens [illegible] en icelle. Dauantaige geunes q estoit opprimee et foullee des lombars mist en sa protection et [illegible] et establit vng duc lequel gouuerna treshumainement

Le cômêcement de lescolle de Paris.

Le trespas bristiq Roy dagletetre.

Les actes esquelz se delectoit charlemaigne.

La mere de charlemaigne.

Les vertus de Charlemaigne.

Les côcilles tenuz en frâce p le cômâdement de Charlemaigne.

Note des offices ecclesiastiques.

Des bastimês et edifices d charlemaigne.

Florence.

Gennes.

Pourquoy lempereur de constãti= noble a p̃du lempire des rommains

Les bretõs Duarmacie

Charlemaigne decore en sa dignite de empereur: retournãt en France. Par tous les lieux ou il passoit ꝛ cheminoit estoit de tous receu en grant liesse ꝛ ioye. Plusieurs aul- tres batailles ont este faictes par luy quil auoit eureusement administres ꝛ cõduictes par ses enfans ꝛ capitaines | Comme celle quil a faicte contre les bretons par Andul- phe: quãt il estoit a Duarmacie cõtre les sayõs. Car ces bretons yssuz des bretz | sicom- me aucunesfoys estoit bretaigne tenue et occupee par les Sayons Ilz sen estoient allez es terres des Venissiens ꝛ corosolitius ou ilz habitent maintenãt. Par ce moyẽ payans tribut tous les ans aux francoys. Lesquelz cõme ilz refuserent en celluy tẽps payer: les subiuga Andulphe par le cõmandemẽt de Charles leur obstagez receuz | quil mena au roy a Duarmacie. Au regard des choses escriptes p̃ Turpin archeuesq̃ de Reins: elles me semblent auoir beaucop de laudace grecaniq̃ | ꝛ croy q̃lles sont semblables a fictions poetiq̃s Cõme est cela de dire q̃ les murailles de pãpelune trebucherent du son des trõ- pettes ꝛ q̃ les haches ꝛ hallebardes des gẽs darmes Ja p̃ long tẽps toutes seiches fi- chees de nuyt en terre | p̃s de tollette le lendemain rauerdirẽt. Semblablement q̃ char- lemaigne auoit les bras si fortz quil pouoit ensemble rompre plusieurs fers de cheual. Et dung coup despee fendre ꝛ diuiser p̃ la moytie vng hõme arme assis a cheual lespee demourãt attachee sur la crope dicelluy cheual. Je ne puis aussi facillemẽt croire ne re- ceuoir ce q̃ le croniqueur de sainct Denys escript du geant Fernagus | sauue la reueren- ce de la foy hystorialle. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarãte hom mes les plussors que lon scauroit choisir | ꝛ q̃son bras estoit de quatre coudees | ses cuys- ses autãt sa face dune coulde ꝛ son nez de demye la stature de tout le corps de .xii. cou- dees de long. Et que ce monstre dhomme estoit yssu de la generation de Golias que da- uid prosterna dung coup de fonde: fut enuoye de ladmiral de babilonne auec vingt et deux mille combatans pour secourir les espaignolz. Et sicomme par le commandemẽt de Charlemaigne Ogier le danoys tresnoble ꝛ preux cheualier approucha de luy pour le combatre | Fernagus le geant lempoigna dune main ꝛ le rauit en sa tente aussi sou- dainement comme sil eut emporte vne oueylle. Puis vint vng aultre au lieu du Che- ualier quil print semblablement ꝛ emporta dessus son bras. Et apres ces exemples de force furent vingt hommes enuoyez contre le geant lesquelz il rauit et emporta deux a deux Ces choses comme elles soient indignes de croire non follement sont veues sem blables aux fables des geans dont les Poettes ont faict fiction lesquelz auoyent mys montaigne sus montaigne alencontre de iupiter. Qui vouldra accepter ꝛ soustenir cecy le nempesche mye quil ne croye ce q̃ aulcuns escripuains rommains racõptent du corps du geant Anteus qui fut fouille a tigene de soixante ꝛ dix coudees de longueur. Auec beaulte corporelle auoyt Charlemaigne vigueur et force: engin excellent: grauite et al- leure conuenable a royalle dignite. Il estudia la science des ars liberaulx ayant pour premier maistre ꝛ precepteur Pierre pyssin: puis il eut Alcuyn angloys homme tresin struit es sciences diuines ꝛ humaines | que Anthoine florentin dict estre celluy lequel a fait la glose (que lon appelle ordinaire) sur la bible. Car iacoit que Alcuyn eust este enuoye ambassadeur a charlemaigne p̃ les roys dãgleterre: neantmoins delecte en la doulceur et benignite de la terre de France demoura auec charlemaigne. Par le moyen: ꝛ oeuure duquel | fut lescolle de Paris (que lon dit luniuersite) cõmencee ꝛ instituee | admenez par mer descoce claude ꝛ Jehan rabane aussi ꝛ Alcuyn disciple du Venerable Bede. Eulx venuz en france: cõme ilz neussent apporte quelque chose de leur pais | fors bonnes scien ces et disciplines: firent crier et declairer quilz vouloient publicquement enseigner sa- pience et les ars liberaulx et que leur science estoit a vendre. Laquelle chose rapportee a Charles a soy les appella: lesquelz confesserent liberallement auoyr sapience laquelle ilz enseigneroient sans esperance de gaing ou emolumẽt de pecune a ceulx qui auroient

Ce q̃ lõ dit de la puissãce de charlemaigne.

Du geant Fernagus.

Du geant Anteus.

Alcuyn glosateur de la bible.

desir de lapprendre et scauoir: se leurs vie tant seullement leur estoit baillee auec vng peu de victaille. Lempereur voyant la franche et bonne voulente de ces hommes: et comme par aucuns iours les eut tenuz auec soy commanda a Claude qui auoit nom Clement demourer a paris et y instruict les nobles adolescens en bonnes meurs et disciplines. Mais il enuoya Jehan a pauye. Ce fut le commencement de luniuersite de Paris maintenant publique college aux philosophes et theologiens de tous frequentee et renommee dont sont yssuz hommes notables et excellens en doctrine et erudition: lesquelz sicomme chandelles tresclerement resplendissantes en luniuersel ont respandu merueilleuse clarte a la foy et religion chrestienne: tellement que non sans cause et merite este de plusieurs dicte et nommee en sainctes disciplines: la mere ancienne de bonnes estudes. Vray est que lescolle de Bonoigne laquelle print son commencement de lempereur Theodosius est plus ancienne. Mais elle est beaucoup moindre en nombre des escolliers et hommes lettrez. En apres fut charlemaigne tresstudieux en eloquence a quoy il adiousta grande congnoissance et experience des lettres grecques: et estudia non seullement parler la langue naturelle et vulgaire de son pays: mais aussi langue estrangere. Vsoit Charles de tables de cire: affin quil mist par escript ce quil pensoit faisant quelque chose de soy: ou ce que se offroit a faire entre les solicitudes qui venoient au deuant de son entendement. Lors estoit bristius angloys legal pour lelegance et noblesse de ses meurs estoit suspect a bristicq roy dangleterre. Parquoy craignant les fallaces et assaultz du roy se transporta en France ou liberallement receu et eu pour agreable par vng temps aduerty que bristicq estoit mort: retourna en angleterre ou il regna sur les angloys. Et afferma vng historien moyne nomme malmesberie que cela fut fait par la prudence de dieu disant ainsi. Ce que ie entens estre fait par le conseil de dieu que cestuy homme fut esleu a si grant royaulme: receust des francoys la science de regner. Car ceste nation (dit il) en exercitation de force et bonte de meurs est la plus excellente de tous les occidentaulx. Charles vestu de robe de drap dor ceint dung glaiue tout couuert de pierres precieuses: assis escoutoit les ambassadeurs venans a luy. Il se delectoit prestement aller a la chasse et venation a la mode des francoys et en ce prenoit exercice souuentesfoys entroit es bains faisant entrer en sa chambre tous beaulx deuiseurs et parolles et confabulations desquelz prenoit recreation. Il fut ne de berthe fille de Heraclius bizantin empereur laquelle il reuera et honnora par merueilleuse pitie et mansuetude. Aussi par incredible charite aymoit ses enfans et toute sa famille: doulx humain et attrempe en toutes choses: en iugement equite: et en gouuernant la chose publique attrempance gardoit. Tresreuerend obseruateur de saincte et religion: portoit honneur et reuerence aux prestres et a tout le clerge. Ce que tesmoignent cinq concilles celebrez aux pais de gaulle par son commandement. Lung a magonce. Le second a reins. Le tiers a Tours. Le quart a Chalons. Le quint a arle. Esquelz concilles furent ordonnez aux gens deglise les loix et conuenables ceremonies en leur vie et conuersation. Et pource quil ouyt que les prestres discordoyent: et estriuoient des choses diuines et de la diuerse maniere de chanter: pource autant que lors le clerge indifferamment obseruoit la mode des traditions sainct Ambroise et sainct Gregoire. Il obtint que leglise de millan vseroit des institutions sainct Ambroise: et le residu du mode de celles sainct Gregoire. Il a edifie et enrichy plusieurs temples et rentes quil congnoissoit estre rompuz et demoliz. commanda aux prebstres des lieux quelz fussent establiz. Il a aussi construit et basty plusieurs grandes maisons: palays: chasteaulx et aultres sumptueux edifices depuis les fondemens iusques au hault a grant coustz fraiz et mises qui sont en tesmoignagne de quelles vertuz royalles il estoit orne. Et comme il fust a tous: principallement aux pouures tresliberal encores fut il plus misericordieux et pitoyable aux florentins. Car leur ville longuement deserte restaura les citoyens venus en icelle. Dauantaige geneues qui estoit oprimee et foullee des lombars mist en sa protection et sauuegarde et establit vng duc lequel gouuerna treshumainement

Le commencement de lescolle de Paris.

Le trespas bristicq Roy dangleterre.

Les actes esquelz se delectoit charlemaigne.

La mere de charlemaigne.

Les vertus de Charlemaigne.

Les concilles tenuz en france par le commandement de Charlemaigne.

Note des offices ecclesiastiques.

Des bastimens et edifices de charlemaigne.

Florence.

Gennes.

Pourquoy lempereur de constantinoble a perdu lempire des rommains

Les bretons

Vuarmacie

Charlemaigne decore en la dignite de empereur: retournant en France. Par tous les lieux ou il passoit & cheminoit estoit de tous receu en grant liesse & ioye. Plusieurs aultres batailles ont este faictes par luy quil auoit eureusement administrees & conduictes par ses enfans & capitaines / Comme celle quil a faicte contre les bretons par Andulphe: quant il estoit a Vuarmacie contre les saxons. Car ces bretons yssuz des bretz / sicomme aucunesfoys estoit bretaigne tenue et occupee par les Saxons Ilz sen estoient allez es terres des Venissiens & corosolitius ou ilz habitent maintenant. Par ce moyen payans tribut tous les ans aux francoys. Lesquelz comme ilz refuserent en celluy temps payer: les subiuga Andulphe par le commandement de Charles leur obstagez receuz / quil mena au roy a Vuarmacie. Au regard des choses escriptes par Turpin archeuesque de Reins: elles ne semblent auoir beaucop de laudace grecanique / & croy quelles sont semblables a fictions poetiques Comme est cela de dire que les murailles de pampelune trebucherent du son des trompettes & que les haches & hallebardes des gens darmes Ja par long temps toutes seiches fichees de nuyt en terre / pres de tollette le lendemain rauerdirent.

Ce que lon dit de la puissance de charlemaigne.

Du geant Fernagus.

Semblablement que charlemaigne auoit les bras si fortz quil pouoit ensemble rompre plusieurs fers de cheual. Et dung coup despee fendre & diuiser par la moytie vng homme arme assis a cheual lespee demourant attachee sur la crope dicelluy cheual. Je ne puis aussi facillement croire ne receuoir ce que le croniqueur de sainct Denys escript du geant Fernagus / saulue la reuerence de la foy hystorialle. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarante hommes les plus fors que lon scauroit choisir / & que son bras estoit de quatre coudees / ses cuysses autant sa face dune couldee & son nez de demye la stature de tout le corps de .xii. couldees de long. Et que ce monstre dhomme estoit yssu de la generation de Golias que dauid prosterna dung coup de fonde & fut enuoye de ladmiral de babilonne auec vingt et deux mille combatans pour secourir les espaignolz. Et sicomme par le commandement de Charlemaigne Ogier le danoys trespuissant & preux cheualier approucha de luy pour le combatre / Fernagus le geant le empoigna dune main & le rauit en sa tente aussi soubdainement comme sil eut emporte vne oueylle. Puis vint vng aultre au lieu du Cheualier quil print semblablement & emporta dessus son bras. Et apres ces exemples de force furent vingt hommes enuoyez contre le geant lesquelz il rauit et emporta deux a deux Les choses comme elles soient indignes de croire non follement sont veues semblables aux fables des geans dont les Poettes ont faict fiction lesquelz auoyent mys montaigne sus montaigne alencontre de iupiter. Qui vouldra accepter & soustenir cecy le nempesche mye quil ne croye ce que aulcuns escripuains rommains racomptent du corps du geant Anteus qui fut foueille a tigene de soixante & dix coudees de longueur.

Du geant Anteus.

Alcuyn glosateur de la bible.

Auec beaulte corporelle auoyt Charlemaigne vigueur et force: engin excellent: grauite et alleure conuenable a royalle dignite. Il estudia la science des ars liberaulx ayant pour premier maistre & precepteur Pierre puyssin: puis il eut Alcuyn angloys homme tresinstruit es sciences diuines & humaines / que Anthoine florentin dict estre celluy lequel a fait la glose (que lon appelle ordinaire) sur la bible. Car iacoit que Alcuyn eust este enuoye ambassadeur a charlemaigne par les roys dangleterre: neantmoins delecte en la doulceur et benignite de la terre de France demoura auec charlemaigne. Par le moyen: & ocuure duquel / fut lescolle de Paris (que lon dit luniuersite) commencee & instituee / admenez par mer descoce claude & Jehan rabane aussi & Alcuyn disciple du venerable Bede. Eulx venuz en france: comme ilz neussent apporte quelque chose de leur pais / fors bonnes sciences et disciplines: firent crier et declairer quilz vouloient publicquement enseigner sapience et les ars liberaulx et que leur science estoit a vendre. Laquelle chose rapportee a Charles a soy les appella: lesquelz confesserent liberallement auoyr sapience laquelle ilz enseigneroient sans esperance de gaing ou emolument de pecune a ceulx qui auroyent

desir de lapprendre ꝛ scauoir|se leurs vie tāt seullemēt leur estoit baillee auec vng lieu ꝛ domicile. Lēpereur voyant la frāche ꝛ bōne voulente de ces hōmes|ꝛ cōme par aucuns iours les eust tenuz auec soy cōmāda a Claude q̄ auoit nō Clement demourer a paris et y instruire les nobles adolescēs en bōnes meurs ꝛ disciplines. Mais il enuoya Jehan a pauye. Ce fut le cōmencemēt de luniuersite de Paris maintenāt publique college aux philosophes ꝛ theologiens de tous frequētee ꝛ renōmee dōt sont yssuz hōmes notables ꝛ excellens en doctrine ꝛ erudition : lesquelz cōme chādelles tresclerement resplendissantes en luniuersite ont respādu merueilleuse clarte a la foy ꝛ religiō chrestiene: tellemēt que nō sans cause ꝛ merite est de plusieurs dicte ꝛ nōmee en sainctes disciplines | la mere ancienne de bonnes estudes. Vray est q̄ lescole de bonoigne laq̄lle print son cōmencement de lempereur Theodosius est plus anciēne. Mais elle est beaucoup moindre en nōbre des escolliers ꝛ hōmes lettrez. En apres fut charlemaigne tresstudieux en eloquēce a quoy il adiousta grāde cōgnoissance ꝛ experience des lettres grecqs| ꝛ estudia nō seullement parler la langue naturelle ꝛ vulgaire de son pays| mais aussi langue estrāgere. Vsoit Charles de tables de cire| affin q̄l mist par escript ce quil pensoit faisant quelque chose de soy:ou ce que se offroit a faire entre les solicitudes q̄ venoient au deuant de son entendement. Lors estoit albinus angloys leq̄l pour lelegāce ꝛ noblesse de ses meurs estoit suspect a bustricq̄ roy dangleterre. Parquoy craignāt les fallaces ꝛ assaultz du roy se trāsporta en Frāce ou liberallemēt receu ꝛ eu pour agreable p̄ vng tēps aduerty q̄ bustricq̄ estoit mort|retourna en angleterre ou il regna sur les angloys. Et afferma vng historien moyne nōme malmesberie q̄ cela fut fait p̄ la prudence de dieu disant ainsi. Ce que ientens estre fait par le cōseil de dieu q̄ cestuy hōme fut esleu a si grāt royaulme:receust des francoys la science de regner. Car ceste nation(dit il)en exercitation de force ꝛ bonte de meurs est la plus excellente de to⁹ les occidētaulx. Charles vestu de robe de drap dor ceint dūg glaiue tout couuert de pierres precieuses|assis escoutoit les ambassadeurs venans a luy. Il se delectoit p̄ souuēt aller a la chasse ꝛ venatiō a la mode des frācoys ꝛ en ce p̄noit exercice souuētesfoys entroit es baings faisāt entrer en sa chābre to⁹ beaulx diseurs de parolles ꝛ cōfabulations desq̄lz prenoit recreation. Il fut ne de Berthe fille de Heraclius bizantin empereur laquelle il reuera ꝛ honnora par merueilleuse pitie ꝛ mansuetude. Aussi p̄ incredible charite aymoit ses enfans ꝛ toute sa famille | doulx humain et attrēpe en toutes choses|en iugemēt equite|ꝛ en gouuernant la chose publique attrēpance gardoit. Tresreuerend obseruateur de saincte ꝛ religiō : portoit hōneur ꝛ reuerence aux prestres ꝛ a tout le clerge. Ce q̄ tesmoignent cinq concilles celebrez aux pais de gaulle p̄ son cōmandemēt lung a magonce. Le second a reins. Le tiers a Tours. Le quart a Chalons. Le quint a arle. Esquelz cōcilles furēt ordonnez aux gēs deglise les loix ꝛ couuenables ceremonies en leur vie et cōuersatiō. Et pource quil ouyt que les prestres discordoyent: ꝛ estriuoiēt des choses diuines ꝛ de la diuerse maniere de chāter|pour autant que lors le clerge indifferāmēt obseruoit la mode des traditiōs sainct Ambroise et sainct Gregoire. Il obtint que leglise de millan vseroit des institutions sainct Ambroise|et le residu du mōde de celles sainct Gregoire. Il a edifie ꝛ enrichy plusieurs tēples ꝛ ceulx q̄l congnoissoit estre rōpuz ꝛ demoliz cōmanda aux prebstres des lieux q̄lz fussēt establiz. Il a aussi cōstruit ꝛ basty plusieurs grādes maisōs|palays|chasteaulx et aultres sumptueux edifices depuis les fondemens iusques au hault a grant coustz fraiz ꝛ mises qui sont en tesmoignaige de quelles vertuz royalles il estoit orne. Et cōme il fut a tous: principallement aux poures treslibéral encores fut il plus misericordieux et pitoyable aux Florentins. Car leur ville longuement deserte restaura les citoyens venuz en icelle. Dauantaige geneues q̄ estoit opprimee ꝛ foullee des lombars mist en sa protection ꝛ sauuegarde ꝛ establit vng duc lequel gouuerna treshumainement

Le cōmencement de lescolle de Paris.

Le trespas bustricq̄ Roy dangleterre.

Les actes esquelz se delectoit charlemaigne.

La mere de charlemaigne.

Les vertus de Charlemaigne.

Les cōcilles tenuz en frāce p̄ le cōmandement de Charlemaigne.

Note des offices ecclesiastiques.

Des bastimēs et edifices d̄ charlemaigne.

Florence.

Gennes.

Pourquoy lempereur de constatinoble a pdu lempire des rommains

Les bretos Vuarmacie

Charlemaigne decore en la dignite de empereur: retournat en France. Par tous les
lieux ou il passoit et cheminoit estoit de tous receu en grant liesse et ioye. Plusieurs aul-
tres batailles ont este faictes par luy quil auoit eureusement administrees et coduictes
par ses enfans et capitaines | Comme celle quil a faicte contre les bretons par Andul-
phe: quat il estoit a Vuarmacie cotre les sayos. Car ces bretons yssuz des bretz | sicom-
me aucunesfoys estoit bretaigne tenue et occupee par les Saxons Ilz sen estoient allez
es terres des Venissiens et corosolitius ou ilz habitent maintenat. Par ce moye payans
tribut tous les ans aux francoys. Lesquelz come ilz refuserent en celluy teps payer: les
subiuga Andulphe par le comandemet de Charles leur obstagez receuz | quil mena au
roy a Vuarmacie. Au regard des choses escriptes p Turpin archeuesq de Reins: elles
me semblent auoir beaucop de laudace grecaniq | et croy qlles sont semblables a fictions
poetiqs Come est cela de dire q les murailles de papelune trebucherent du son des tro-
pettes et q les haches et hallebardes des ges darmes Ia p long teps toutes seiches fi-
chees de nuyt en terre | pres de tollette le lendemain rauerdiret. Semblablement q char

Ce q lo dit de la puissace de charlemaigne.

lemaigne auoit les bras si fortz quil pouoit ensemble rompre plusieurs fers de cheual.
Et dung coup despee fendre et diuiser p la moytie vng home arme assis a cheual lespee
demourat attachee sur la crope dicelluy cheual. Je ne puis aussi facillemet croire ne re-

Du gean Fernagus.

ceuoir ce q le croniqueur de sainct Denys escript du gean Fernagus | saulue la reueren-
ce de la foy hystorialle. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarate hom
mes les plusfors que lon scauroit choisir | et q son bras estoit de quatre coudees | ses cuys-
ses autat sa face dune coudee et son nez de demye la stature de tout le corps de .xii. cou-
dees de long. Et que ce monstre dhomme estoit yssu de la generation de Golias que da-
uid prosterna dung coup de fonde et fut enuoye de ladmiral de Babilonne auec vingt et
deux mille combatans pour secourir les espaignolz. Et sicomme par le commandemet
de Charlemaigne Ogier le danoys tresnoble et preux cheualier approucha de luy pour
le combatre | Fernagus le gean le empoigna dune main et le rauit en sa tente aussi soub-
dainement comme sil eut emporte vne oueylle. Puis vint vng aultre au lieu du Che-
ualier quil print semblablement et emporta dessus son bras. Et apres ces exemples de
force furent vingt hommes enuoyez contre le gean lesquelz il rauit et emporta deux
a deux Les choses comme elles soient indignes de croire non follement sont veues sem
blables aux fables des geans dont les Poettes ont faict fiction lesquelz auoyent mys
montaigne sus montaigne alencontre de iupiter. Qui vouldra accepter et soustenir cecy
le nempesche mye quil ne croye ce q aulcuns escripuains rommains racoptent du corps
du gean Anteus qui fut fouille a ligene de soixante et dix coudees de longueur. Auec

Du gean Anteus.

beaulte corporelle auoyt Charlemaigne vigueur et force: engin excellent: grauite et al-
leure conuenable a royalle dignite. Il estudia la science des ars liberaulx ayant pour
premier maistre et precepteur Pierre pyssin: puis il eut Alcuyn angloys homme tresin

Alcuyn glosateur de la bible.

struit es sciences diuines et humaines | que Anthoine florentin dict estre celluy leql a fait
la glose (que lon appelle ordinaire) sur la bible. Car iacoit que Alcuyn eust este enuoye
ambassadeur a charlemaigne p les roys dagleterre: neantmoins delecte en la doulceur
et benignite de la terre de France demoura auec charlemaigne. Par le moyen: et oeuure
duquel fut lescolle de Paris (que lon dit luniuersite) comencee et instituee | admenez par
mer descoce claude et Jehan rabane aussi et Alcuyn disciple du venerable Bede. Eulx
venuz en france: come ilz neussent apporte quelque chose de leur pais | fors bonnes scien
ces et disciplines: firent crier et declairer quilz vouloient publicquement enseigner sa-
pience et les ars liberaulx et que leur science estoit a vendre. Laquelle chose rapportee a
Charles a soy les appella: lesquelz confesserent liberallement auoyr sapience laquelle
ilz enseigneroient sans esperance de gaing ou emolumet de pecune a ceulx qui auroyent

desir de lapprendre ⁊ scauoir: se leurs vie tãt seullemẽt leur estoit baillee auec vng peu ⁊ domicille. Lẽpereur voyant la frãche ⁊ bõne voulente de ces hõmes: ⁊ cõme par aucuns iours les eut tenuz auec soy cõmãda a Claude q̃ auoit nõ Clement demourer a paris et y instruict les nobles adolescẽs en bõnes meurs ⁊ disciplines. Mais il enuoya Jehan a pauye. Ce fut le cõmencemẽt de luniuersite de Paris maintenãt publique college aux philosophes ⁊ theologiens de tous frequẽtee ⁊ renõmee dõt sont yssuz hõmes notables ⁊ excellens en doctrine ⁊ eruditiõ : lesquelz cõme chãdelles tresclerement resplendissantes en luniuersel ont respãdu merueilleuse clarte a la foy ⁊ religiõ chrestiẽne: tellemẽt que nõ sans cause ⁊ merite est de plusieurs dicte ⁊ nõmee en sainctes disciplines. La mere ancienne de bonnes estudes. Vray est q̃ lescolle de bonoigne laq̃lle print son cõmencement de lempereur Theodosius est plus anciẽne. Mais elle est beaucoup moindre en nõbre des escolliers ⁊ hõmes lettrez. En apres fut charlemaigne tresstudieux en eloquẽce a quoy il adiousta grãde cõgnoissance ⁊ experience des lettres grecq̃s: ⁊ estudia nõ seullement parler la langue naturelle ⁊ vulgaire de son pays: mais aussi langue estrãgere. Vsoit Charles de tables de cire: affin q̃l mist par escript ce quil pensoit faisant quelque chose de soy: ou ce que se offroit a faire entre les sollicitudes q̃ venoient au deuant de son entendement. Lors estoit albinus angloys leq̃l pour lelegãce ⁊ noblesse de ses meurs estoit suspect a bristicq̃ roy dangleterre. Parquoy craignãt les fallaces ⁊ assaultz du roy se trãsporta en Frãce ou liberallemẽt receu ⁊ eu pour agreable p vng tẽps aduerty q̃ bristicq̃ estoit mort: retourna en angleterre ou il regna sur les angloys. Et afferma vng historien moyne nõme malmesberie q̃ cela fut fait p la prudence de dieu disant ainsi. Ce que ientens estre fait par le cõseil de dieu q̃ cestuy hõme fut esleu a si grãt royaulme: receust des francoys la science de regner. Car ceste nation (dit il) en exercitation de force ⁊ bonte de meurs est la plus excellente de to9 les occidẽtaulx. Charles vestu de robe de drap dor ceint dung glaiue tout couuert de pierres precieuses: assis escoutoit les ambassadeurs venans a luy. Il se delectoit p souuẽt aller a la chasse ⁊ venatiõ a la mode des frãcoys ⁊ en ce propre exercice souuẽtesfoys entroit es bains faisãt entrer en sa chãbre to9 beaulx diseurs: es parolles ⁊ cõfabulations desq̃lz prenoit recreation. Il fut ne de berthe fille de Heraclius bizantin empereur laquelle il reuera ⁊ honnora par merueilleuse pitie ⁊ mãsuetude. Aussi p incredible charite aymoit ses enfans ⁊ toute sa famille: doulx humain et attrẽpe en toutes choses: en iugemẽt equite: ⁊ en gouuernant la chose publique attrẽpance gardoit. Tresreuerend obseruateur de saincte ⁊ religiõ : portoit hõneur ⁊ reuerence aux prestres ⁊ a tout le clerge. Ce q̃ tesmoignent cinq concilles celebrez aux pais de gaulle p son cõmandemẽt lung a magonce. Le second a reins. Le tiers a Tours. Le quart a Chalons. Le quint a arle. Esquelz cõcilles furẽt ordonnez aux gẽs deglise les loix ⁊ cõuenables cerimonies en leur vie et cõuersatiõ. Et pource quil ouyt que les prestres discordoyent: ⁊ estriuoiẽt des choses diuines ⁊ de la diuerse maniere de chãter: pour autant que lors le clerge indifferãmẽt obseruoit la mode des tradiciõs sainct Ambroise et sainct Gregoire. Il obtint que leglise de millan vseroit des institutions sainct Ambroise: et le residu du mode de celles sainct Gregoire. Il a edifie ⁊ enrichy plusieurs tẽples ⁊ ceulx q̃l congnoissoit estre rõpuz ⁊ demoliz cõmanda aux prebstres des lieux q̃lz fussent establiz. Il a aussi cõstruit ⁊ basty plusieurs grãdes maisõs: palays: chasteaulx et aultres sumptueux edifices depuis les fondemens iusques au hault a grant coustz fraiz ⁊ mises qui sont en tesmoignage de quelles vertuz royalles il estoit orne. Et cõme il fut a tous: principallement aux pouvres tresliberal encores fut il plus misericordieux et pitoyable aux Florentins. Car leur ville longuement deserte restaura les citoyens remys en icelle. Dauantaige gennes q̃ estoit opprimee ⁊ foullee des lombars mist en sa protection ⁊ sauluegarde ⁊ establit vng duc lequel gouuerna treshumainement

Le cõmencement de lescolle de Paris.

Le trespas bristicq̃ Roy dãgleterre.

Les actes es quelz se delectoit charlemaigne.

La mere de charlemaigne.

Les vertus de Charlemaigne.

Les cõcilles tenuz en frãce p le cõmandement de Charlemaigne.

Note des offices ecclesiastiques.

Des bastimẽs et edifices d charlemaigne.

Florence.

Gennes.

Pourquoy lempereur de constantinoble a perdu lempire des rommains

Charlemaigne decore en la dignite de empereur: retournāt en France. Par tous les lieux ou il passoit et cheminoit estoit de tous receu en grant liesse et ioye. Plusieurs aultres batailles ont este faictes par luy quil auoit eureusement administrees et cōduictes par ses enfans et capitaines | Comme celle quil a faicte contre les bretons par Andulphe: quāt il estoit a Uuarmacie cōtre les saxōs. Car ces bretons yssuz des bretz | sicomme aucunesfoys estoit bretaigne tenue et occupee par les Saxons Ilz sen estoient allez es terres des Venissiens et corosolitius ou ilz habitent maintenāt. Par ce moyē payans tribut tous les ans aux francoys. Lesquelz cōme ilz refuserent en celluy tēps payer: les subiuga Andulphe par le cōmandemēt de Charles leur obstagez receuz | quil mena au roy a Uuarmacie.

Les bretōs Uuarmacie

Au regard des choses escriptes p Turpin archeuesq de Reins: elles me semblent auoir beaucop de laudace grecaniq et croy qlles sont semblables a fictions poetiqs Cōme est cela de dire q les murailles de pāpelune trebucherent du son des trompettes et q les haches et hallebardes des gēs darmes Ja p long tēps toutes seiches fichees de nuyt en terre | pres de tollette le lendemain rauerdirēt. Semblablement q charlemaigne auoit les bras si fortz quil pouoit ensemble rompre plusieurs fers de cheual. Et dung coup despee fendre et diuiser p la moytie Ung hōme arme assis a cheual lespee demourāt attachee sur la crope dicelluy cheual.

Ce q lō dit de la puissāce de charlemaigne.

Du geant fernagus.

Je ne puis aussi facillemēt croire ne receuoir ce q le croniqueur de sainct Denys escript du geant Fernagus | saulue la reuerence de la foy hystorialle. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarāte hommes les plusfois que lon scauroit choisir | et q son bras estoit de quatre coudees | ses cuysses autāt sa face dune couldee et son nez de demye la stature de tout le corps de .xii. couldees de long. Et que ce monstre dhomme estoit yssu de la generation de Golias que dauid prosterna dung coup de fouldre il fut enuoye de ladmiral de babilonne auec vingt et deux mille combatans pour secourir les espaignolz. Et sicomme par le commandemēt de Charlemaigne Ogier le danoys tresnoble et preux cheualier approucha de luy pour le combatre | Fernagus le geant le empoigna dune main et le rauit en sa tente aussi soubdainement comme sil eut emporte vne oueylle. Puis vint vng aultre au lieu du Cheualier quil print semblablement et emporta dessus son bras. Et apres ces exemples de force furent vingt hommes enuoyez contre le geant lesquelz il rauit et emporta deux a deux Les choses comme elles soient indignes de croire non follement sont veues semblables aux fables des geans dont les Poettes ont faict fiction lesquelz auoyent mys montaigne sus montaigne alencontre de iupiter. Qui vouldra accepter et soustenir cecy le nempesche mye quil ne croye ce q aulcuns escripuains rommains racōptent du corps du geant Anteus qui fut foueille a tigene de soixante et dix coudees de longueur.

Du geant Anteus.

Auec beaulte corporelle auoyt Charlemaigne vigueur et force: engin excellent: grauite et alterce conuenable a royalle dignite. Il estudia la science des ars liberaulx ayant pour premier maistre et precepteur Pierre puyssin: puis il eut Alcuyn angloys homme tresinstruit es sciences diuines et humaines | que Anthoine florentin dict estre celluy lequel a fait la glose (que lon appelle ordinaire) sur la bible.

Alcuyn glosateur de la bible.

Car iacoit que Alcuyn eust este enuoye ambassadeur a charlemaigne p les roys dāgleterre: neantmoins delecte en la doulceur et benignite de la terre de France demoura auec charlemaigne. Par le moyen: et oeuure duquel | fut lescolle de Paris (que lon dit luniuersite) cōmencee et instituee | admenez par mer descoce claude et Jehan rabane aussi et Alcuyn disciple du venerable Bede. Eulx venuz en france: cōme ilz neussent apporte quelque chose de leur pais | fors bonnes sciences et disciplines: firent crier et declairer quilz vouloient publicquement enseigner sapience et les ars liberaulx et que leur science estoit a vendre. Laquelle chose rapportee a Charles a soy les appella: lesquelz confesserent liberallement auoyr sapience laquelle ilz enseigneroient sans esperance de gaing ou emolumēt de pecune a ceulx qui auroyent

desir de lapprendre & scauoir / se leurs die tãt seulemẽt leur estoit baillee auec vng peu de doctrine. Lempereur voyant la frãche & bõne voulente de ces hõmes / & cõme par aucuns iours les eut tenuz auec soy cõmãda a Claude q auoit nõ Clement demourer a paris et y instruirt les nobles adolescẽs en bõnes meurs & disciplines. Mais il enuoya Jehan a pauye. Ce fut le cõmencemẽt de luniuersite de Paris maintenãt publique college aux philosophes & theologiens de tous frequẽtee & renõmee dõt sont yssuz hõmes notables & excellens en doctrine & eruditiõ : lesqlz sicõe chãdelles tresclerement resplendissantes en luniuersite ont respãdu merueilleuse clarte a la foy & religiõ chrestiẽne : tellemẽt que nõ sans cause & merite este de plusieurs dicte & nõmee en sainctes disciplines / La mere ancienne de bonnes estudes. Vray est q lescole de bonoigne laqlle print son cõmencement de lempereur Theodosius est plus anciẽne. Mais elle est beaucoup moindre en nõbre des escolliers & hõmes lettrez. En apres fut charlemaigne tresstudieux en eloquẽce a quoy il adiousta grãde cõgnoissance & experience des lettres grecqs / & estudia nõ seullement parler la langue naturelle & vulgaire de son pays / mais aussi langue estrãgere. Vsoit Charles de tables de cire / affin ql mist par escript ce quil pensoit faisant quelque chose de soy : ou ce que se offroit a faire entre les solicitudes q venoient au deuant de son entendement. Lors estoit albinus angloys leql pour lelegãce & noblesse de ses meurs estoit suspect a bristicq roy dangleterre. Parquoy craignãt les fallaces & assaultz du roy se trãsporta en Frãce ou liberallemẽt receu & eu pour agreable p vng tẽps aduerty q bristicq estoit mort / retourna en angleterre ou il regna sur les angloys. Et afferma vng historien moyne nõme malmesberie q cela fut fait p la prudence de dieu disant ainsi. Ce que ientens estre fait par le cõseil de dieu q cestuy hõme fut esleu a si grãt royaulme : receust des francoys la science de regner. Car ceste nation (dit il) en exercitation de force & bonte de meurs est la plus excellente de to9 les occidẽtaulx. Charles vestu de robe de drap dor ceint dug glaiue tout couuert de pierres precieuses / assis escoutoit les ambassadeurs venans a luy. Il se delectoit p souuẽt aller a la chasse & venatiõ a la mode des frãcoys & en ce pnoit exercice souuẽtesfoys entroit es bains faisãt entrer en sa chãbre to9 beaulx deuisoires parolles & cõfabulations desqlz prenoit recreation. Il fut ne de berthe fille de Heraclius bizantin empereur laquelle il reuera & honnora par merueilleuse pitie & mãsuetude. Aussi p incredible charite aymoit ses enfans & toute sa famille / doulx humain et attrempe en toutes choses / en iugemẽt equite / & en gouuernant la chose publique attrẽpance gardoit. Tresreuerend obseruateur de saincte & religiõ : portoit hõneur & reuerance aux prestres & a tout le clerge. Ce q tesmoignent cinq concilles celebrez aux pais de gaule p son cõmandemẽt. Lung a magonce. Le second a reins. Le tiers a Tours. Le quart a Chalons. Le quint a arle. Esqueltz cõcilles furẽt ordonnez aux gẽs deglise les loys & cõuenables cerimonies en leur vie et cõuersatiõ. Et pource quil ouyt que les prestres discordoyent : & estriuoiẽt des choses diuines & de la diuersite maniere de chãter / pour autant que lors le clerge indiffremmẽt obseruoit la mode des traditiõs sainct Ambroise et sainct Gregoire. Il obtint que leglise de millan vseroit des institutions sainct Ambroise / et le residu du mode de celles sainct Gregoire. Il a edifie & enrichy plusieurs tẽples rentes ql congnoissoit estre rõpuz & demolis, cõmanda aux presbtres des lieux qlz fussent establiz. Il a aussi cõstruit & basty plusieurs grãdes maisõs / palays / chasteaulx & autres sumptueux edifices depuis les fondemens iusques au hault a grant coustz fraiz & mises qui sont en tesmoignage de quelles vertuz royalles il estoit digne. Et cõme il estoit a tous : principallement aux pouures tresliberal encores fut il plus misericordieux et pitoyable aux florentins. Car leur ville longuement deserte restaura les citoyens remys en icelle. Dauantaige geneues q estoit oprimee & foullee des lombars mist en sa protection & sauuegarde & establit vng duc lequel gouuerna treshumainement

Le cõmencement de lescolle de Paris.

Le trespas bristicq Roy dangleterre.

Les actes esquelz se delectoit charlemaigne.

La mere de charlemaigne.

Les vertus de Charlemaigne.

Les cõcilles tenuz en frãce p le cõmandement de Charlemaigne.

Note des offices ecclesiastiques.

Des bastimẽs et edifices d charlemaigne.

Florence.

Gennes.

Les Venissiens.

Combien charlemaigne a eu de femmes en mariage.

Guerre contre les Venissiens.

Les Venissiens aussi permist viure en leurs ppres loix & ne fut moins bien faisant a toutes les aultres villes de Italie: a charlemaigne ont este plusieurs femmes: lesquelles tendu eu temps en lignee. La premiere de laisses q estoit fille de desir pnt Hildegarde vierge tresnoble de la natio des sueuies. De laqlle nasquirēt charles|pepin|Loys & autāt de filles. Le pere encores viuāt bailla a pepin ytalie. A charles la partie de deca de gaule: Pepin dassault Venise print & occupa ptie des ysles esquelles consiste la cite de Venise|iusqs au hault ruisseau lequel cōme il eust commence a le fermōter ayant fait vng pōt de bonneaulx cōioinctz ensēble p cōtraire tēpeste & p les Venissiens q vindrent furieusemēt ruer dessus fut rōpu & dissipe. La cause de la guerre cōtre les Venissiens: fut pource q contre les loix de paix & cōcorde premierement traictees auecqs nicephorus obeissoiēt au grec empereur. Car presque tousiours a este trouue q nulle ptie dytalie ayt cōstamment garde la foy au nō francoys: Laqlle chose a este souuēt experimētee & principalemēt en ce tēps present quant Charles. viii. roy de France eut recouuert le royaulme de naples. Les Venissiens & Loys duc de Milan auec grāt armee de gēs darmes a ce ppare: sefforcerēt luy retournāt en france le surprēdre & empoigner ce qlz nessayerēt faire sans grāt occisiō & perte de leurs gēs. Mais pepin & charles mourāt auāt leur pere|print Loys quil auoit seul filz coadiuteur a lempire. A nourrir & esleuer ses enfans print telle cure & sollicitude que se applica sur toutes choses a instruire & enseigner les masles a bōnes sciēces & disciplines & les filles a tissir & ourdir la laine. Voyāt ql auoit paix & repos d toutes guerres & batailles: troys ans deuāt ql mourust fist son testamēt|delaissant aulx plātz des plus grādes citez les deux pars de ses plus precieulx meubles pour restablir & reparer les temples les poures soulaiger nourrir & alimēter. et la tierce ptie distribua a ses enfās nepueux & famille: pour telle portiō q selon droit & raison leur deuoit cōpeter et appartenir. Puis pour euiter melācolie & recreer son couraige cōme il alloit a la chasse: luy q tout le temps de sa vie entre tāt de batailles & sollicitudes de la chose publicque estoit tousiours demeure sain & en bōne psperite|fut de fieure empoigne de laqlle persecute alla de vie a trespas le. xxvi. iour de ianuier lan d grace. viii. c. xv. Il vesqt soixante & douze ans. Regna. xlvii. ans & fut. xiiii. ans empereur. Sō deces precederēt aucūs signes signifiatifz des choses futures. Il fut eclipse de soleil & d lune oultre la maniere acoustumee par lespace de sept iours fut veue dedās le soleil vne macule noire. Le pinacle estāt au dessus de leglise de aquisgrane fut de fouldre & tēpeste abatu. Le pont ql auoit fait edifier a magōce sur le Rhyn brusla & les porches & galeries par lesqlles on alloit du palays au tēple trebucherēt a terre aux tresors plus precieulx du roy estoiēt quatre tables troys dargēt & lautre dor. De celles dargēt en dōna lune au tēple sainct Pierre a Rōme en laquelle estoit la pourtraicture & ymage de la ville de cōstantinoble. Et lautre a leglise de Rauenne en laqlle estoit grauee la pourtraicture de la ville de rōme. La tierce q contiēt la semblance & ymage de tout le mōde auecqs celle dor aduint en la possession de ses enfans. ¶ Il fut enseuely a Aquisgrane en vng monumēt magnifique auql auoit vng huis dune ferme & dure pierre cōtenāt linscriptiō & tiltre q sensuyt. Soubz ce sepulchre gist & repose le corps de Charlemaigne treschrestien empereur. ¶ Le deces & trespassement eut charles lequel pour la grādeur & magnificēce de ces faictz fut appelle magnus: q est a dire grāt ou maigne p sincope. Et p ainsi est nōme charlemaigne. car ia soit q de son pere Pepin eust receu le royaulme grāt & opulēt|toutesfoyes il le laissa amplifie & augmēte de plusieurs princes p luy cōquises en Italie|Germanie|Gaule|Angleterre et espaigne. A la grādeur & magnitude de Charlemaigne se cōsent & accorde la legation & ambassade a luy enuoyee de p le roy de Perse. Les richesses duql lors estoient en vigueur tresflorissantes|& q demanda lamitye de Charlemaigne p les trespecieulx dōs ql luy fist. Entre lesqlz estoit vng horloge fabrique dor, elaqlle p merueilleux artifices...

La ppetuel le rebelliō & desloyaulte des ytaliēs aux Francoys.

Le testamēt d Charlemaigne.

Lepitaphe du sepulcre de Charlemaigne.

conduoient par chascune heure Un ꝛ quatre boulles dairain dessus Une clochette pẽdãt en quoy estoit le temps signe ꝛ signifie. Semblablement y avoit des chevaulcheurs en pareil nombre Lesquelz a chascune heure du iour sortoient par Une fenestre q̃lz cloyoiẽt puis retournoient a lhorloge. Davantage entre ces dons estoit Une tente decarlatte de tresgrãde largeur ꝛ estendue des espices aromatiquez du baulme ꝛ Ung elephant. Sẽblable chose firẽt les empereurs de constantinoble que Charlemaigne receut coioinctz et alliez en son amytie ꝛ confederation combien quilz ne prinsissent a gre q̃ le pape Leo luy avoit donne la dignite imperialle mais ceste chose est la plus grãt de toutes les aultres quil na riens fait ne continue si longuement fors que extendre la foy de Jesuchrist et eslargy les fins ꝛ limites des chrestiens. Le peuple duquel suyvans forment tous les aultres roys de France qui ont succede apres luy par grans ꝛ excellens faictz attendu quilz gardoient ꝛ amplifioyent dignite ꝛ a la religion ꝛ foy chrestiẽne riens de doit estre Veu merveilleux aux envieux ꝛ detracteurs se ilz sont appellez treschrestiẽs. Aussi appert quil ny a nation dont par si grant labeur ayt este dõne secours ꝛ ayde aux papes et davantaige aux aultres de parmy le monde ministres ꝛ serviteurs de dieu. Ledit empereur fonda autant de monasteres quil ya de lettres en lalphabet et chascune desdictes lettres faisoit le commencement du nom desditz monasteres.

Les dons q̃ fist le roy d pse a Charlemaigne.

Ne se fault esmerveiller q̃ les roys de France sont appellez treschrestiens.

Comment le roy Loys le piteux filz ꝛ heritier de Charlemaigne reforma la pompe ꝛ dissolution des clercz mettant police en lestat ecclesiastique Subiugua aussi les Bretons ꝛ Gascons de rechief rebelles. puis apres la guerre des sarrazins ꝛ plusieurs oeuvres excellentes par luy faictes aulcuns evesques envieux conceurent hayne ꝛ envie avec ses filz contre luy pour le getter hors de sa dignite.



Loys le piteux .xviii. roy de frãce



u tresglorieux empereur Charlemaigne succeda Loys lequel par sa mansuetude de ses meurs acquist le surnom de piteux qui est a dire plain de benignite ⁊ misericorde ⁊ regna des lan de grace huyt cē dix huyt iusques a lan huyt cens quarãte. Cestuy encores enfant par le commandement de son pere obtint la principaulte de Aquitaine en laquelle il auoit este ne. Aussi print excellentz labeurs a peines a lencõtre des tyrans despaigne. Plusieurs citez en Arragon receut soubz son obeissance par especial son pere viuãt. Entre lesquelles fut Berselongne moult riche et triumphante / quil expugna / assiegee lespace de sept sepmaines continuelles. Les nouuelles receues du deces ⁊ trespas de son pere. Le trentiesme iour apres quil partit de Aquitaine sen vint a Aquisgrane. Auquel lieu receu par les princes et seigneurs de frãce qui la estoient arriuez pour visiter le nouuel Roy et Empereur se transporta au sepulchre de son pere ou il fist prieres ⁊ oraisons a dieu selon la maniere des chrestiens. car Charlemaigne pour les merites de sa vie croyent plusieurs estre mis et escript au nõbre des sainctz: duquel les habitans de ce lieu font feste et solempnite. Et dict le docteur Hostiense que ainsi a este permis de leglise de romme. Pour lequel exemple le roy Loys vnziesme en nostre temps commanda aux parisiens reuerer ⁊ honnorer la feste sainct Charlemaigne: et pour ce faire enuoya ses herauly de rue en rue annoncer au peuple le iour que sa feste seroit celebree sur paine de mort dont seroient executez tous les rebelles et reffusans a ce. Loys estant a Aquisgrane celsant le testament de son pere / distribua tous les laiz et qui plus est ceulx de la maison et famille royalle quil veoyt estre moins prisez que les aultres ou par le testament de son pere oubliez Il augmentoit les laiz et les recompensoit. ¶ En ce mesme lieu escouta les ambassadeurs enuoyez a son pere / et auant tous les ambassadeurs de michel lempereur de constantinoble / requerãs son amytie. Lesquelz luy donnerent les liures de Sainct Denys quilz auoient apportez Intitulez de la celeste hierachie. Lan de grace. viii.cens.[illegible] vindrẽt aussi de grimault prince beneuẽtane messagiers lesquelz faisans foy ⁊ hommage a lempereur auec le serment de fidelite promidrent doresnauãt luy obeir. Et a grimault fut impose tribut annuel de six mille escuz. En ce mesme temps le roy de Dalmacie que les filz de Geoffroy auoient du royaulme spolie a lempereur se transporta ⁊ se soubzmist auec le royaulme Dalmacie a la puissance du Roy Loys. Lequel peu apres lenuoya ambassadeur en Saxonne car Loys restitua aux saxõs ⁊ frizons les terres que son pere leur auoit oste: pensant quilz seroient plus enclins ⁊ promps a obeyr par clemence ⁊ liberte que par seruitute et contrainte darmes et de batailles. Mais plusieurs reprindrent celle ligierete et clemence du roy disans que ceste nation belliqueuse et inhumaine deuoit tousiours estre tenue soubz loix dures et estroictes. ¶ Tel temps durant les sclauonnoys deffaillans de lempire ⁊ tantost aussi les Gascons / toute esmotion fut facillement restraincte ⁊ retenue. Aussi le roy Loys ne fut bien content que Paschal pape premier de ce nom / apres le trespas de Leon / se nommans pape esleu sans son consentement. Toutesuoyes enuoya Paschal deuers luy ses ambassadeurs premieremẽt. Puis personnellemẽt vint a lempereur ⁊ enuoya le Roy Loys audeuant de luy Barnard Roy de Lombardie en apres y enuoya leuesque de Arle pour le receuoir honnorablement. Finablement y alla luy mesme en personne ⁊ le pape de luy se approchant reueramment le receut. Apres ceste reception le honnora de beaulx dons et le laissa retourner a Rõme. Peu de tẽps apres assembla ⁊ conuoqua le roy Loys les prestres princes ⁊ seigneurs a Aquisgrane. En ce cõcille fist faire vng liure de lordre obseruance ⁊ cerimonies ecclesiastiques lequel porte p toutes les citez ⁊ lieux plus nobles de son royaulme cõmanda estre escript ⁊ garde de tout le clerge. Lacteur de ce liure fut amalaire dyacre lors florissant es institutions sacrees

Charlemaigne repute sainct.

Les liures saict Denis de la celeste hierarchie.

Le cõcille de aquisgrane

et estudes des lettres. Congnoissant que plusieurs euesques et aultres prestres de moindre dignite estoient vestuz de riches vestemens dont ilz vsoient en pompe et gloire mondaine et decoroient leurs dois de plusieurs pierres precieuses leur commanda oster celle pompe et estre vestuz de humbles vestemens et contens dune seulle pierre precieuse en signe et demonstrance de leur dignite. Au regard des troys filz que Loys auoyt en dispo sa comme sensuit. Il associa Lothaire auec soy a lempire. Le gouuernement de acquitaine bailla a Pepin / et enuoya Loys a Bauieres a ses cheualiers et cappitaines de ses gens darmes donna charge daller contre les abbodrites que lon luy auoit dit estre rebelles et deffaillans de son obeissance. Lesquelz des lentree des francoys se soubzmirent et rendirent aux cappitaines. ¶ Ce pendant quil choisit luy fut annonce que son nepueu Bernard roy de Lombardie et filz de Pepin roy de Italie / qui auoit este enseuely a Milan par le conseil de Egabon (de lamitie duquel auoit Charles aucunesfois vse) Et de regnier qui auoit exerce la preuoste du palais soubz charlemaigne se preparoit a guerre et faisoit marcher ses gens darmes en apperte rebellion ou ia auoyent occupe les lieux estroictz des montz et les tenoyent par puissante garnison. Pour raison dequoy legierement y mena le roy Loys son armee equippee des francoys et alemans Mais comme il eut assis son ost a chalons Bernard aduerty de larmee de lempereur voyant que ceulx a laide desquelz ilz estoient appuie espouentez et estonnez sen vint a loys quil esperoyt luy estre benin et misericordieulx gisant a genoulx au piedz de lempereur cofessa sa coulpe accusant par nom tous les acteurs et participãs de celle inique rebellion. Et a lexemple de Bernard firent ainsi tous les aultres consulteurs. Entre lesquelz estoient troys euesques. Cestassauoir Anssellin euesque de Milan. Wolphonse euesque de Cremonne et Theodulphe euesque dorleans Tous ceulx cy commanda Loys estre lyez et tenuz en prison a Aquisgrane ou il debuoit passer son yuer. au premier prin temps le iour de la resurrection nostre seigneur passe fist amener Bernard deuant soy auecques ses alliez et complices. Lesquelz combien que selon les loix rommaines deussent estre condampnez a mourir Neantmoins suffist au pityable et misericordieulx roy des yeulx priuer les malfaicteurs. Mais Bernard non content de celle punition comme silneust en riens deliny que fut decapite. Semblablement peine ensuyuit Rynal cubiculaire et varlet de chambre du roy. Les euesques deposez de leur dignite fist enclore en vng monastere et les aultres enuoya en exil. Ce pendant que ces choses se traictoyent Les bretons se departirẽt de la foy et aliance des Francoys. Parquoy icelle chose congneue assigna et denonca le roy le consille a Venise qui est a dire Vanne. Puis marcha cõtre les Bretons / et ne cessa iusques a ce que le normant fut annonce auoir este occis et tue par vng charles qui nagueres auoit este son chãbellan et officier domestique. Leur roy perdu vindrent les bretons dessoubz la puissance du roy Loys. Et en apres se rebellerent les gascons. Mais pepin filz du roy Loys tellement refrena la ferocite du peuple inconstant que oncques depuis nul du pays nosa follement les armes prendre ne porter aucunement contre lempereur Dauantaige enuoya moult des gens darmes a Bome capitaine des cheualiers. Au moyen dequoy il chassa Lindeuinte roy tirãt de panonye qui de guerre foulloit aquilege En ce mesme temps les pirates portez par la mer oceane pource quilz ne peurent arriuer ne descendre en Flandres ny en Neustrie a cause des fortes garnisons des gens darmes qui gardoient et occupoient les portz impetueusement descendirent en aquitaine vague de munitions et despourueue degens darmes. Laquelle par subites incursiõs la delaissant gastee se retirerent en leur pays. Le couuent sainct Phillebert raze et rompu que Loys auoit construict et edifie en lisle here au pays de poitou Mais incontinent que les dannoys furent partiz le corps sainct Phillebert tire de terre fut transporte en Bourgongne. Au regard de Lindeuinte diuerse fortune longuement le garda. Car les

Reformation de la pompe des clercz.

Bernard roy de lombardie contre loys roy piteux.

Guerre cõtre les Bretons.

Les normans pirates.

Francoys marchans a lencontre de luy il se retiroit en ung hault chasteau tresbien fortifie. Aucunesfoys chasse de Bauldre par le conte aquiligien/ se retirant aulx dalmaces/ espioit loccasion de retourner en Panonie. Finablement le cauteleulx homme attrappe fut occis. ¶ Entre ces choses Lhotaire enuoye de son pere en Lōbardie fut du pape Paschal appelle en alliance. Lequel honnorablement receu en la ville de Romme le iour de la feste de la resurrection nostre seigneur luy dōna le pape Paschal les enseignes de lempire et le nomma empereur. De la venant a pauie pour lempeschement de ses negoces et affaires y seiourna par aucuns iours. Lesquelz en partie non acheuez ne accompliz raporta a son pere ce quil auoit faict. Lequel voulant bien pouruoir aulx choses de lombardie enuoya Morigue homme noble lūg de ses chambellans et Alard conte du palais aux lombars pour et affin de leur vouloir et pouoir donner a tout bon ordre et prouision. ¶ Ce pendant que cecy ce faisoit en france/ sourdit tumulte & commotion de peuple en la ville de romme durant laquelle furēt occis en lhostel du pape thierry scribe de leglise rommaine/ et leon douaire. Ausquelz auant quilz fussent tuez auoyent les yeulx este arrachez de la teste pource principallemēt quilz estoient loyaulx a Lhotaire: la coulpe de quelle crudelite plusieurs transferoyent et mettoient sus au pape paschal. Ceste chose par messagiers au Roy a Loys reportee bailla cōmission a Adeluge abbe de saīct Vaast darras & au cōte Huffride/ de faire inquisition de ceulx qui auoiēt ce crime & malefice perpetre: et commis. Mais auant quilz fussent partiz de court vindrent vers le Roy Loys les ambassadeurs du Pape pour leur deliurer & purger de toute suspition. Neantmoins Lempereur non content de ceste purgation manda aux messagiers dessusnommez parfaire ce quilz auoyent commence. Lesquelz doncques a Romme arriues la verite diligemment enquirent et informerent prenās le serment du Pape. Trouuerent quil nestoit aulcunement coulpable dicelle mort. Ce pendant le roy Loys ne delessant la solicitude du royaulme sen alla veoir et visiter les villes et le peuple pour congnoystre et scauoir q̄ pour tout lon faisoyt affin ql̄ dōnast soulegement aux foullez et opprimez et quil punist les mauluais et iniques. Lesquelles choses selon le temps accompliz autant comme il pensoyt a luy appartenir / sen retourna A compiegne ou il auoit assigne faire assemblee des princes & seigneurs de sa court. La les ambassadeurs de Romme retournez congneut que le Pape Paschal estoyt innocent du cas dessus declaire. Pour raison dequoy laissa franchement aller les ambassadeurs du Pape puis chemina a Aquisgrane et escouta les Bulgaires qui demandoyent son amitye. Aussi traicta tres liberalemēt les ambassadeurs de Bretaigne. Desquelz estoyt vinemade entre les siens hōme tresnoble & moult puissant. ¶ Lors les Bretons eulx & toute leur region femmes et enfans se dōnerentet soubz mirent au roy Loys. Ausquelz il fist plusieurs grans et nobles dons auant leur departemēt. Mais tātost apres les bretōs par la conduicte de yuon menerent guerre a leurs voisins/ et par especial a ceulx qui obeissoient a lempereur. Toutesfoys peu de iours entrelassez yuon fut des siens occis en sa maison et porta la peine de sa trahison & desloyaulte. En ce temps la paix que demandoyent les Normans leur fut ottroyee. Aussi fut la chose appaisee auecques les Bulgaires. ¶ Apres cela le roy Loys estant en germanie Herio prince de Normādie auec sa femme et grāde multitude de ses subiectz remply de saincteteet religion/ sen vint vers luy & du sainct & sacre Baptesme de la foy catholique fut laue & purge. Et craignant de son pays estre expulse par son peuple pourtant quil estoit chrestien/ luy bailla Loys vne forte place contre les frizons ou seurement se retiroit en temps de perilet danger. Disent aucuns aucteurs que en ce mesme temps par Bauldouyn preuost de panonie fut mene au roy Loys vng prestre grec nōme george. Lequel pource ql̄ estoyt tresexcellent et admirable organiste fut tresagreable a Lempereur. Or nauoyent encores les Fran-

Lothaire filz du roy Loys nōme empereur par le pape paschal.

La purgation & excusatiō du pape paschal enuers le roy Loys.

Lobeissāce des bretons yuon capitaine des Bretons.

roys congnoyssoit instrumens musicaulx. Parquoy le roy Loys bailla ledit organiste a Baudry preuost du palays pour estre stipendie aux gages du roy et luy aider des choses q̃ cõuenoient a son art de musique. De la premierement yssit en France lusage des orgues.

Singulier organiste enuoye au roy Loys.

¶ Oultre ce y le treuue plusieurs choses escriptes de Azon sarrazin lequel descendu de Affrique en Espaigne mena grosse armee iusques a Berselone / et cesar auguste et cõmenca lempereur premier la bataille a lencontre de luy par ses cappitaines et chiefz de guerre. Mais p la nonchalance oysiuete & negligence des conducteurs de larmee malaueureusement se porta la besongne et affaire. Lesquelz de leur offices deposes renuoya le roy son filz Pepin roy de Aquitaine & Hugues prince palatin auecques maufrede contre ses ennemys. Neantmoins ceulx cy cheminans en tardiue et lasche compaignie auant q̃lz eussent passe les montz pyrenees auoient a leur ennemy laisse lespace de tout perdre et destruire. Si que plusieurs disoient a ceste calamite auoir appartenu le prodige & signe merueilleux qui peu de temps par auant auoit este veu signifier ceste fortune. Car on disoyt que armees et bendes de gens darmes combatans les vngs contre les aultres trempez en sang estoient au ciel apparuz. Sans seiourner cõgneut le roy Loys que Azon estoyt venu nouuel secours de gens darmes parquoy bailla commission a Lhotaire de leuer et eslire gens de guerre de austrasie / et par impetueuse et destructiue armee lennemy assaillir Lhotaire marcha en bataille contre ses ennemys / et sicomme il sestoit arreste a Lyon legierement et par grant chemin vint a luy son frere pepin. Les deux freres prenans conseil de celle guerre / Le messagier que Lhotaire auoit enuoye espier q̃ lon faisoit au champ des aduersaires retourna despaigne. Lequel racompta comment les Maures auoient Espaigne trauerser: mais que finablement sestoient retirez sans plus vouloir faire guerre. Ceste chose congneue sen retourna Pepin en aquitaine & Lothaire en France. Les iours durans sicomme les angloys se esbatoient a tuer leurs roys et ia auoient occis & meurtry Edelrede occuperent les dannoys Angleterre de roys destituee. Lan de grace. viii.cens.xxvi. ¶ Ce pendant que cela se faisoit tomba occasion au roy Loys de aller en Duarmacie & hasburg. Car lon disoit q̃ les normans et bauarriens deuoient en armes venir en Germanie / Laquelle chose se veritable nestoit. Toutesfois il trouua que ceulx que nous auons dict auoir este deposez de leurs offices auoyent contre soy machine crime de lese maieste. Pour raison dequoy appella le roy Berard lequel fist venir despaigne et luy donna loffice de varlet de sa chambre auecques la preuoste du palais luy commettant la garde de son corps. Et combien que ceste chose delayast vng peu le propos des conspirateurs q̃ auoient esleu le crime contre le roy / neantmoins couuertement solliciterent tous ceulx qui pourent et par blandissemens et flateries les attraperent a leur voulente. et qui eurent honte de Pepin animer et mettre a hayne contre son pere disans que Bernard auoit dominatiõ par dessus tous les chamberlans et maistres de lhostel et quil estoit deuenu si fier quil desprisoit tous les aultres Et oultre que le Roy Loys quant il vauldroit ne luy pourroit resister Pourtant q̃ par potiõs a art magique lauoit Bernard lie a soy pour auoir le cõcubinaige de la royne iudich. Et que si pepin filz du roy ny donnoit ordre et prouision a si grant deshonneur seroit la tache de iour en iour plus orde et souillee. Et que finablemẽt acquerroit force au dommaige et detriment de limperialle maieste / Les choses ainsi dictes par les conspirateurs. Pepin y adiousta foy et grande multitude de gens darmes assemblez sen alla a orleans. Quant il fut arriue de prime face se adressa a Odo que son pere auoit fait preuost de la ville lequel il expulsa de son office substituant Manfrede en son lieu. De Orleans prist son chemin a Verbrie. sur la riue de oyse leur venue bien tost congneue par le roy Loys lors estãt a compiengne: commanda a la royne iudich aller a loudun et demeurer au tẽple de la benoiste vierge Marie auecq̃s ce admonnesta Bernard de soy aller dauecques

Les anglois homicides de leurs roys

Conspiration faicte cõtre le roy Loys.

luy et sauluer sa vie La Royne cheminant a Loudun fut des conspirateurs poursuiuie
qui apres elle enuoyerẽt Garin et lambert leurs confors pour la rappeller auecq̃s com
mission et charge expresse de la getter hors du temple disans quelle machinoit quelque
chose contre eulx et la prendre et amener prisonniere. Les messagiers mettãs leur man-
dement a execution prindrent la royne et lamenerent aux conspirateurs lesquelz la cõ-
traignirent faire le veu de religion. Auecques cela firent iurer et obliger par serment
quelle persuaderoit a son mary de se deuestir et demettre de la dignite imperialle. Et cõ
uerser en la solitude de religion. Et par ainsi la Royne soubz la garde et prison des cõ-
spirateurs vint au roy Apres que faculte de parler luy fut permise pria son mary que
par son consentement luy fust loisible et permis le voille de religion receuoyr. Luy re-
monstrant quil ne deuoit auoir honte de quicter et abandõner la dignite si peu durable
de ce monde transitoire et faire seruice a leglise qui estoyt la raison seule par laquelle il
pourroit eschapper la mort qui luy pendoit sur le chef. A son espouse respondit le mary
quil prendroit conseil de la chose dont elle le requeroit. Et sans vser de longues parol-
les se departit le Roy dauec la royne Laquelle apres la responce de lempereur congneue
fut par les conspirateurs enuoyes en exil au couuent de saincte ragonde a poitiers.

La psuasiõ que faict la royne iudic au Roy Loys son mary.

¶ Le temps pendant de la lombardie retourna lothaire a son pere. Auquel iacoit ce q̃
les choses faictes par les traistres ne fussent desplaisantes. Toutesuoys riens ne feist
contre son pere. Mais les conspirateurs congnoissans que sans assembler les princes et
seigneurs ne pourroient le roy expulser de tout leur pouoir sefforcerent de faire vng cõ
seil general en France Loys Toutesuoyes repugnoit pourtant quil scauoit les Fran-
coys contre luy estre persuadez et subornes de ses ennemys A ceste cause il denonca las-
semblee faire a magonce Et manda que nul nentrast en armes au concille auq̃l y vin-
drent ensemble plusieurs de alemaigne fauorisãs au roy Loys. Et pource que labbe hil-
do estoyt la venu auecques gens en armes le fist sortir hors du conclaue. Aussi a wallas
que abbe de Corbie garny de gens darmes commanda retourner en son couuent et y cõ
uerser et viure selon les loix des moynes. Dequoy les traistres espouentez se retirerẽt
vers lothaire et par plusieurs prieres le requirent de ne laisser locasion a bien faire et
acheuer leur entreprinse Disant que besoing estoit de combatre en armes ou de cõseiller
maulgre le roy Mais le roy congneu ce que faisoient ses ennemys: manda lothaire ve-
nir a soy. luy venu doulcement et prudentement le pere admonnesta le filz quil se gar-
dast sur toutes choses de croire aux mensonges des traistres conspirateurs et que cho-
se decente et cõuenable estoit le filz au pere obeir et seruir. Et en la court du palais estoit
grande multitude de peuple assemblee laquelle mal contẽte de la rebellion que faisoit
les filz contre le pere murmuroyent et se esmouuoyent tellement q̃ si furieusement pro
cedoyent a combatre et tuer les rebelles neust este que le roy Loys auec son filz lothaire
se monstrans es fenestres du palays appaiserent la sedition et commotion du peuple.

Assemblee faicte a magonce.

Paix faicte et le bruit appaise tous les traistres et conspirateurs furent mis en prison.
Ausquelz neantmoins le pitiable empereur ne souffrit aultre peine estre baillee fors q̃l
commanda les seculiers en lieux spirituelz et les clercz en monasteres perpetuellemẽt
estre enclos. Au regard de Theodulphe q̃ premierement auoit este abbe de sainct benoist
sur loyre et depuis fut euesque de Orleans accuse entre les traistres lequel il enuoya en
exil a angiers. Auquel lieu estant le roy loys le iour de pasques flories qui est le dimen-
che des rameaulx sicomme il ouyt theodulphe reciter les chancõs q̃l auoit faict en lhõ-
neur dicelle feste: meu de la deuotion dleuesque le deliura. Ces choses ont este vng peu
trop amplement par moy recitees affin que le liseur facillement entende que a bonne
et iuste cause les sieges dhonneur sont de dauid appelles et chaires de pestilence esquel-
les fortment nul ne monte a qui soit donne repos de labeur et seurete de peril. Principale-

La remonstrance que faict le roy Loys a son filz.

La pitie et misericorde de lẽpereur Loys.

ment a ceulx qui ont enuie sur la puissance et seigneurie dautruy car plus preignent de
dignite et richesses cuydans que par sa lumiere daultruy la leur soit obscure Car la lo-
gue vie du pere semble seruitude au filz/le filz hayt les meurs de son pere prudentes et
attrempees si comme a luy nuysibles et empeschantes lequel plain de sa voulente et li-
cence selon sa sensualite delibere gaudir et faire grant chere. ¶ Les choses ordonnees en
lestat dessusdit. Le roy Loys retourna a Aquisgrane commanda rappeler la royne son
espouse du monastere ou elle estoit en exil en Aquitaine a laquelle aucun honneur ne
porta iusques a ce quelle se feust purgee et nettoyee de lordure du stupre et concubinaige
sur elle impose. Et apres sa purgation la traicta comme sa femme et espouse puis ses filz
se departans dauecques luy sen alla a Lothaire en ytalie Pepin en aquitaine et prins loys
son chemin/la Bauiere ce pendant les messagiers de Thierry enuoyes au roy Loys estant
en germanye les maures demanderent paix peu apres tomba pepin en suspicion de re-
bellion pourtant que appelle nestoit voulu venir a son pere parquoy fut empoigne et
renuoye en prison au traict en almaigne mais par le malice ou negligence des gardes
de nuyt eschapa/les faulx rapporteurs et haineux de paix ne peurent auoir repos. Aux
freres enfans du roy loys persuaderent eulx en vng lieu assembler pour ensemble trai-
cter de lestat et condition du royaulme. Ilz accuserent le pere auoir hayne et inimitie co-
tre ses filz. Et que a ceste cause leur estoit besoing de defence contre les assaulx des ma-
lignateurs et lenuieux les freres doncques trop ligiers de croire adioustans foy aux
parolles des traistres incontinent leuerent compaignie de gens darmes. Et affin quilz
eussent quelqung pour soubstenir et deffendre leur entreprinse ilz appellerent en france le
pape gregoire quatriesme de ce nom/pour estre/se besoing estoit/leur mediateur enuers
leur pere par faincte et simulee misericorde Le conseil des filz acheue a lencontre deux se
presenta le roy Loys leur pere auecques son armee tresbien acoustree et equippee tou-
tesuoyes auant que batailler enuoya leuesque Bernard a ses filz lequel les enorta eulx
conuertir a luy leur piteable et misericordieulx pere et que celuy estoit qui les aymoit de
paternelle affection/et desiroit auec eulx paisiblement viure et iouir de lempire. Ber-
nard partant auec son mandement porta la legation inutille. Les filz demourans obsti-
nez contre leur pere. Disoient plusieurs que le pape estoit venu en france affin de exco-
munier le roy loys sil ne vouloit au conseil de ses filz acquiescer et obeir. Et estoit vray
semblable. Mais les euesques et prelatz de france empescherent le Pape de ce faire. Et
pource que on ne les peult mettre dacord chacune armee acoustra ses gens darmes en
ordre de bataille au champ qui depuis fut nomme le champ des mensonges si ne restoyt
aultre chose a combatre fors le signe de lassault. Quant lon vint annoncer que le pape
venoit a lempereur Lequel ne receut le roy Loys en grande beniuolence et reuerend cou-
rage Toutesuoyes conduyt en la tente royalle iura le pape quil estoyt tant seulement
venu pour mettre paix et vnion au lieu de discorde. Et pource quil auoyt entendu que
le pere ne vouloit ouyr la cause de ses filz a sa dignite et a son office appartenoit estain-
dre et tollir les occasions de guerre et ne souffrir combatre et affliger lung lautre par
armes ceulx que par cy estroict lien de generation nature auoit coioinctz et vnis A ces
parolles du pape respondit le roy Loys quil ne auoit irrite ne prouocque ses filz ne con-
tre eulx mene guerre Mais que par les mensonges et faulx rapors daucuns hommes
perduz et vains auoyent este induictz de courir sus a luy leur pere. Non obstant laquelle
chose ainsi faicte nestoit venu en si grant ire ou hayne que ses filz repentans ne voulsist
par pitie paternelle receuoir. Aussi que bien luy plaisoit se le pape vouloyt labourer de
reduire a charite les discordans. ces choses proparlees entre le pape et lempereur retour-
na Gregoire aux tentes des filz du roy loys ou il trouua grant mutation et changement.
Car ce pendant quil conferoyt auecques le roy Loys grande partie des gens de pied qui

Les choses appaisees. Retourna Loys en germanie.

Gregoire pape quart de ce nom vient en france au Roy Loys.



estoient de la soulde et armee de lempereur se retirerent du coste de ses filz et ne retourna le pape a lempereur sicomme entre eulx estoit conuenu. Iceulx filz empeschans son retour le roy Loys doncques destitue et deuestu de la pluspart de ses gēs craignāt estre liure en la puissance de limpetueuse et effrenee multitude de ses aduersaires enuoya a ses filz. Le pria ne permettre tomber leur pere es mains des hommes iniques perdus et banis. Lesquelz commanderent luy dire quilz iroyent au deuant de luy sil sortoit de sa tente. Doncques issit et chemina le pere hors du champ: au deuant duquel acourans les filz descendirēt de leurs cheuaulx et en digne reuerence leur pere receurent. Lequel ainsi les ambrassa et baisa et en ce faisant entra dedens leurs tentes. Incontinent luy osterēt son espouse iudith Laquelle ilz enuoierēt en exil a tortone Puis entre eulx lempire partirent et diuiserent Lesquelles choses voyant faire le pape Gregoire plorant et gemissant: a Romme sen retourna par le commandemēt duquel et aux despens de cestuy roy Loys commenca a estre close de muraille celle partie qui est depuis la grande et spacieuse place de adrian iusques a Vaticane. Mais le pape leon quatriesme de ce nom qui succeda a gregoire. Apres le second sergius loeuure par luy acomplye et acheuee le nomma leonine. Sen alla loys a bauiere et retourna Pepi en aquitaine Puis lothaire exercēat sa cruaulte fist mettre son pere en estroicte prison au monastere saīct Medard et Charles son plus ieune filz auecques luy. ¶ Se aucun est lequel diligemment pense la crudelite de ceste chose selon mon iugement mieulx doibt aymer viure seul sans estre marie que destre pere et auoir fecondite de enfans: desquelz par tresgrande ingratitude quelque foys se complaignoyt du plushault lieu de dignite et honneur estre expulse le Roy Loys ayant receu si grande calamite de sa lamentable condition composa vne epistre. Par laquelle admonnestoit ses successeurs et mesmes au plus grās princes et seigneurs par leurs familiers et domestiques et qui plus est par leurs propres enfans pendoient plusieurs perilz et dāges. O quel ayde et secours peult estre plus ferme pour les roys preseruer et garder que pitie que mansuetude que clemence et liberalite. Neantmoins dedens celles tant fermes munitions et fortificatiōs de vertu liniquite et cruelle ambition de seigneurier des enfans est impetueusemēt venue a lencontre du pitiable et bon pere Loys le piteux.

La trahysō des filz contre leur pere.

¶ La complaincte et lamentation du roy Loys le piteux quant il estoit prisonnier a sainct Medard de Soyssons sur les iniures par luy receues de ses filz

La force de mon bras rōpue qui aultreffois a este puissant et robuste moy Loys empereur cesar auguste par dispēsation de la grace de dieu regnāt au monde roy des francoys cōmēt largement au peuple eusse trop immoderement relache la bride de droict par nostre indulgence et facilite de pardonner dissoluz et desliez impugnans pitie misericorde sont trebuchez en la crudelite des infidelles. Lequel mal a iusques la resplendi que mes propres enfans lesquelz tresdoulcement ie traictoye a contraint me ferir et persecuter Au lieu par auenture est on venu qui pour foy rompue de paix et des seremens: deslors est appellee le champ de mensonge auquel lieu me delesserent presque toute la puissance de mes gens darmes le crime horrible a enuelope mes filz en la bataille dun illiere comme iay recite les elizant pour principaulx aucteurs et parpetrateurs du peche a moy fol imputans plusieurs choses qui me tirēt a la mort. En plusieurs manieres blece et demoque de ceulx que iamays nauoye blece ne moque nō memoratif de mes peruers et iniques oeuures rememorant ces calamitez moy dignement souffrir patientement portoye ma cheute En apres en la cite de Soyssons enuironne de cohorte et multitude de peuple a moy cōtraire et ennemye. Je fus pris et mene au couuēt et monastere de mes seigneurs

et maist des saintz Medard & sainct Sebastien. Et pource quilz sauoient que moult ce
lien aymoye il me faisoient acroire q̃ pour fortune apres ma desesperation ie deuoye la pla
cer mes armes. Et si cõme estroictemẽt me tenoiẽt en prison publicque affin q̃ par ceu
lice cõsommassent & acõplissent ce q̃ cautuleusemẽt auoiẽt traicte. Aucũs vers moy se
cretemẽt enuoierẽt pour me dire & annõcer q̃ mon espouse estoit faicte nõnain au mona
stere des vierges moniales ou q̃ plus veritablemẽt auoiẽt ouy dire quelle estoit mor
te. Dauãtage q̃ mon petit filz & innocẽt Charles enfant de bonnes meurs quilz auoient
cõgneu deuãt tous estre de moy tresayme estoit tõdu & rẽdu au conuẽt des moynes. Ce
que oyãt & nayant pouoir ne vertu de me cõtenir moy q̃ de lhonneur du royaulme estoie
spolie de mon espouse priue & de mon filz estoye fait orphelin criant gemissant en abon
dance de larmes non pas par peu de iours sans auoir iouissance daucũ cõsolateur pour
la grandeur de ma tristesse petit a petit me sentoye brusler des chaleurs procedãtes de
ma tresuiolente langueur. Et pource q̃ nul cõfort auoir ne pouoye fors dieu seul. Pour
tant que lentree et le parler a tous mestoit proibe et deffendu bien peu estoit la voye ou
uerte pour aller a leglise & aux freres/ & encores si peu quil me estoit permis y aller ce
stoit auec grant guet et visee de ceulx qui me gardoyent. Toutesuoyes vng iour fut
mon couraige meu de visiter iceulx freres Et comme la ie fuz arriue me mettant a ge
noulx deuãt eulx tous. Aux sages medecins racompteray la playe de ma maladie dõt
lestoye persecute/ Ausquelz affin q̃ enuers les benoistz saĩctz mes chers seigneurs obtin
se aucun allegement feiz priere et requeste de celebrer des messes pour le repos de mon
espouse laquelle ie cuidoye estre de ceste vie decedee. Et pour elle faire prieres & oraisons
tres instamment suppliay leur venerable religieusete. Lesquelz freres prudemment
ayans pitie et cõpassion de mes miseres & afflictions/ Par les merites & intercessions
des sainctz ausquelz ilz seruoyent sicomme prenostiqueurs et ayans ia congnoissance &
science des choses futures. Me promirent que de brief dieu tout puissant me donneroit
medecine pourueu que ie fichasse mon courage aux sacremens de la foy catholique en
ayant ferme creance en Jesuchrist. Par ainsi moy par eulx conforte apres me tiray hors
dauecques eulx finablement fuz remis en la fosse de ma prison nocturnelle. Lombre de
la nuyt ensuyuant par continuelle pensee desiroye veoir lestoille du iour. Puis entray
apres matines de bonne heure loratoire de la saincte trinite estant pres de icelle prison en ce lieu
seul passant la nuyt sicõme ie adresse mon regard par la fenestre cõmence a veoir lung
de mes gardes/ oultre force et sans cause contre moy exercant hayne & rancune lequel
pres de la estoit gisant de soubz vne goutiere proposant me garder a ce q̃ ne eschapasse
par vng trou faict en la muraille. Quant ie cõgneu q̃l estoit de sommeil & de vin estonn
dy entre les haulx souspirs de mõ cueur attendant de dieu meilleure responce me prins
a soubzrire et apres q̃ ie frappe plusieurs foys son cheuet sur lequel il estoit estendu cõtre
terre voyant quil estoit enuelope cõtre les fondemens de leglise hastiuement grimpe
a mont vne eschelle laquelle auoit este mise en vng coing pour monter les farines & de lye
vne cordelette laquelle de riẽs ne seruoit atache a des poultres Puis pres dillec apper
ceu des perches qui seruoyent a porter les banyeres aux processions a lune desquelles
auecques vng lacz ie atache celle cordelette & la iette par la fenestre si que par ce moyen
ie tiray a moy le glesue de cest homme et le feiz iecter dedans les haultes et puantes la
trines. Tantost le appelle par son nom en luy disant. O gardien tresueille tresloyalle
esperance des tiens veilles tu ou non. A quoy respondit. Je veille et bien veille Au
quel ie dis de rechief. Que fays tu. Et luy a moy. Quen as tu/ dist il affaire. Moy a luy
de rechief luy dis. Se aduenture soubdaine necessite te contraignoyt as tu ton espee en
la main pour toy deffendre/ luy mettant ses bras a sa teste et la querant sa & la. Se tu
me eusses (dis ie) ainsi garde ia ne me eusses aujourdhuy detenu. Quelque chose dict il

quil soit de mon espee si te ay le assez ⁊ oultre garde comme il est commāde ⁊ encores
de te garder seray soigneux. Va doncq̄s (luy dis ie) ⁊ pour le loyer de ceste loyaulte ⁊ don
ton guet en ce beseffroy darmeures recueille ton glaiue que villement ⁊ ordement tu as
perdu. Ce mesme iour aulcuns des freres enquerans profondement la teneur de tout
mon affaire lenuoyerent en escript par Herbuin qui chascun iour auoit de coustume ce
lebrer la messe deuant moy. Et si comme en la maniere acoustumee luy offroye oblation
sacrifiable a dieu principalement pour le salut ⁊ deliurance de mon espouse q̄ ie cuydoye
trespassee secretement me estraignant la main Loys dit il pres de lautel. Apres la con
sommation du sainct sacremēt. Tous les aultres yssuz de la chapelle seul demouray
et recueillant le roullet qui auoit este iecte | congneues par escripz que ma femme viuoit
et que nul mal nauoit este fait a mon filz ⁊ que plusieurs se repentoient de ce q̄lz auoyēt
ainsi rompu leur foy et delaisse mon auctorite. En signe de quoy par treffelons conta
ges assemblement machinoient la restitution de mon royaulme.

Aultre complaincte ⁊ lamentation dicelluy roy Loys.

Iacoit ce que a grant peine et angoisse le triumphe du royaulme recouuert | le
iouysse de la gloire de ma prestine ⁊ premiere dignite toutesuoyes non ayāt per
du la memoire de mes veux ⁊ prieres dont requis auoit le benoist ⁊ excellent
martyr sainct Sebastien. Duquel sans demeure croyoie estre paulce sourdāt
de rechief guerre et bataille si comme en tous lieux estoit le repos du royaulme assailly
et cōbatu | ⁊ tranquilite de paix cōfondue audit lieu me transporte pour sur ce le sainct
supplier. Et pource que souuentesfois en ces choses publiques et priuees auoye son tres
puissant ayde experimente plus instāment le requeroye a ce q̄l me voulsist secourir en
ceste mon aduersite. La nuyt prochaine tōbant ce que de iour auoye requis en noctur
nelle vision le obtins par indices ⁊ signes tresaparens par luy cōme ie cuyde diuinemēt
a moy donnez. Mais affin que la ruyne des persecutions et calamitez apparentes par
aucune raison ne souffrist doubles les delaiz du tēps a moy offers ⁊ donnez. De la ysse
me efforcoye mettre appliquer ⁊ exposer en dangier pour le peuple a moy de dieu cōmis
et se le cas le requeroit au combat virilement me presenter ⁊ exposer. Ainsi doncques q̄
ie partoye | le preuost de ce sainct college nomme Tentherus me suyuant estoit faict se
ctateur ⁊ compagnable de nostre chemin. Et si cōme pres de moy cheuauchoit ⁊ q̄ estiō
loing du sainct lieu | la teste retournāt et en douleur dessus icelluy lieu son regard adres
sant | trouble de amertume au fond de son cueur. Possible ne me fust de p̄fonde tristesse
les vndes de mes yeulx estraindre et estancher | triste et dolent mortellement saisy com
mence a respandre larmes ameres moult perplex de ce que faire me cōuenoit. Au faict
auoye faict veu le iour duq̄l acomplir veoye exclutz ⁊ passe. De celluy auoye receu fin
de vie les mettes de laquelle transgresser scauoye a moy non estre licite. Finablement
pas ne ignoroye lempire crestien me estre de dieu commis pour icelluy regir ⁊ gouuer
ner. La totalite duquel considerant quelle estoit contaminee ⁊ craignant la prochaine de
solation que ia preueue auoye ⁊ precogitee. Merueilleusemēt doubtoye estre trouue en ce
coulpable et conuaincible | et pour ce cy estre damne es peines eternelles par celluy qui sei
gneur est des creatures de tout le monde et qui iuge tresiuste viendra rendre a chascun
selon ses oeuures. Cestuy la me voyant ainsi opprime de tristesse longuement me tint
en cōseil car il estoit hōme tresloyal en toutes choses. Et cōme ia ne peust porter leaue
abondante de mes pleurs ⁊ gemissemens. Luy mesmes de ce esmeu en son cueur fondit
en larmes disant. O tresbon et vtile cesar que pourront tels larmes pleurs ⁊ gemisse
mens prouffiter a toy et aux tiens griefuement destituez. Par toy tous estoient conso
lez tō hilarite ⁊ liesse se tristesse aparoissoit | encores euacuoit elle et purgeoit toute dou
leur. Ne vueilles doncques mon sire ⁊ tresglorieux empereur ne vueilles telle obscurite

et obnubilation de face tresseraine monstrer a tes seruiteurs qui leur seroit playe de tri
stesse mortelle en chose ou tousiours a este souueraine iocondite ⁊ liesse. Car par cecy les
cueurs et bras de tes cheualiers ⁊ gens darmes seront affoibliz. Les forces de tes enne-
mis seront augmentez. Cecy doit estre singulier secret tant seullement aux tiens qui a
pres ainsi troubler le tresioyeulx ⁊ tousiours paisible estat de ta conscience a iceulx peult
estre le feablement de toy ont compassion sera donne grace quilz te trouueront remede
de consolation. Et seurement ne se peult faire. Doresnauant apres que plusieurs
auront commence a estre participans de ceste chose plus legierement le porteras. Lors
moy retenant les parolles de mon consolateur que congneu auoye estre dictes par loyal
le persuasion la cause luy rendi ⁊ ce qui estoit muce au cueur incontinent de bouche luy
decouury ⁊ declairay. Je luy dis que moult ayme auoye ce saint lieu lequel iamais plus
ne verroye ainsi que iauoye congneu par reuelation du benoist sainct martyr. En apres
que vng vueil fait auoye leffect duquel auoit este empesche par la commotion ⁊ agita
tion a moy baille. Et se par mes ennemys ⁊ aduersaires ne mestoit impute a tremeur
ou que la ruyne de ce ne fust de dieu tout puissant exigee qui est chose merueilleusement
a craindre Je auoye liberallement voulu au lieu dessusdit deuestir et oster mes armes
ma pourpre et ma couronne imperialle. Et comme de luy attendoye meilleur conseil a-
uoir Il me donna tel que sensuyt. Tresglorieulx dict il empereur ton vueil est bon.
Mais comme enseigne sainct Gregoire. Riens nest qui de dieu tant soit ayme comme la
bonne voulente. Certes cest grant chose de ce que tu desires au siecle renoncer ⁊ a tous
les biens mondaines que tu possedes. Car en ce faisant pourras estre imitateur de Je-
suchrist. Mais le salut ⁊ sauluement de plusieurs de ceulx dont il est parfaictement fait
en chascun deulx promet diuers loyers. Jesuchrist te conseille cela cest assauoir le mode
laisser. Et il conseille cecy a tous cest assauoir renoncer aux biens transitoires. Cela est
grant mais cecy est tresgrant. Cela ne peult la voulente acomplir en cestuy cy peult
estre remuneree. Dauantaige en dieu a este chose beaucoup plus merueilleuse ⁊ admi-
rable quil a voulu mourir pour ses seruiteurs. Luy mesmes a dit que le plus grant si-
gne de charite que peult aulcun auoir cest quant il ne doubte mettre son ame en danger
pour son frere. Certes il a faict ce quil a enseigne Il a mis et expose son ame cest adire
son corps ⁊ sa vie pour nous Le maistre a souffert mort affin que le seruiteur receust
dignite Non assubiecti a necessite mais secourant incomprehensiblement a sa creature.
Il a en soy monstre lexemple que nous deuons ensuyure ⁊ a celuy qui la main mettra
a loeuure ⁊ qui acomplira ce quil nous a monstre par exemple promis luy a la palme
et couronne de victoire auec remuneration perpetuelle Pource doncques quil a commis
son peuple soubz vostre regime ⁊ gouuernement pour luy sil est necessaire vous couient
combatre iusques a la mort ⁊ ce sera chose excellente ⁊ louable. De ces choses clairemet
instruict par lhomme dessus nomme ⁊ fortement en loeuure anime Me recommandant
vne foys ⁊ plusieurs affectueusement a sa saintete et a celle des freres dessusdictz co-
bien que ne fusse triste comme iestoye par auant. Toutesuoyes ie ne peuz de ce lieu par
tir gueres ioyeulx saichant que ceulx lesquelz si cherement auoye ayme me disoyent le
dernier a dieu et que leur enuoye vng congie sans retour.

Ces choses certes a escript ⁊ compose Loys le piteable roy ⁊ empereur.

Affin que les filz conspirateurs a lencontre de leur pere ne fussent destituez ⁊ de
laissez de lauctorite ⁊ consentement publicq. Assemblerent a compiegne vng conseil
des euesques seigneurs ⁊ princes de tout le royaulme auquel lieu lothaire mena
son pere apres quil fut tire ⁊ mys hors de prison Et pource que plusieurs auoient
compassion de laduersite du roy Loys. Les conspirateurs craignant que si grande compassion
tournast a leur dommaige et confusion dirent estre decent et conuenable que sicomme

le roy Loys se estoit purge enuers le peuple Aussi fist satisfaction a leglise laquelle il a
uoit blesse. Mais eulx disant ces parolles plainement mettoiet. Neantmoins prenans
tesmoignaige des decretz du pape qui sont les loix canonicques affermoyent que satis-
fation ne pouoit dignement estre faicte. Sil ne iectoit les armes le baudrier et la saicin
re de cheualerie sans aulcune esperance de iamais celle dignite repeter ne auoir de laquelle
sence ou oppinion des conspirateurs plusieurs confondirent. Entre lesquelz furet aucuns
euesques qui estoient coulpables de celle conspiration feruz de craincte On fut donnee la
sentence contre le roy Loys selon laquelle il se deuestit et desaisit de sa dignite imperialle

Loys roy et empereur fut fait moyne

et print habit monachal. Et neantmoins fut renuoye au monastere pour estre diligem
ment garde. Ces choses ainsi faictes comme dit est du couuent de compiegne fen alla a
Aquisgrane. Mais la vertu des hommes et de dieu veue et regardee Le roy Loys vaincu
et expulse du royaulme de france par toutes les prouinces diceluy royaulme furent fai
ctes assemblees et commotions de peuples en tous lieux par grant murmure en blasmant
les filz chascun plouroit et gemissoit la miserable fortune du roy Loys. ¶ En ce temps
estoit guillaume connestable de france qui estoit le premier chief sur toutes les guerres et
batailles apres le roy et Eggard conte yssu de tresnoble lignee ceulx cy de tout leur estu
de sefforcoient restituer lempereur au lieu de sa dignite imperialle auec lesquelz estoyent
ioinctz plusieurs gentilzhommes de germanie et de bourgongne qui auoient pareil cou
raige et mesme voulente. Dauantaige bernard et guerin de lancienne famille du roy Loys
auoient puissantes compaignies en bourgongne. Les vngs par promesses et les aultres
attrayoient par raisons conuenables. Et ia estoit bruit que Loys filz de lempereur estoyt
alle a son pere en alemaigne. Lesquelles choses congneues par ses aduersaires legiere
ment enuoyerent Bizon de leur alliance a Pepin estant en aquitaine affin de luy dire et
declarer ce que on faisoit pour restituer le roy loys au royaulme et empire. Apres que

Aisgrane aultremēt dit aiz en alemaigne.

Lothaire eut fait son yuer en Acquitaine delibera aller a Paris. Et si comme il estoyt
en chemin passant par le villaige de albertine au deuant de luy accoururent les plus puis
sans et nobles seigneurs de celle terre lesquelz luy requirēt leur seigneur empereur estre
rendu et en paix liberte mis. Aultremēt quilz leur vseroient de force et violence. Mais la
chose congneue par les amys et bienueillans de lempereur le plus secrettement que possi
ble luy fut mande ausdictz seigneurs dessusditz quilz ne feissent aucun effort ne violence et
que ce les choses encommencees ne procedoient iusques a parfait accomplissement tout
tourneroit a son dommaige et detriment. Adoncques cesserent les seigneurs. Et estoit la
Lothaire paruenu iusques au monastere sainct Denis quant le conte aubery et bernard
grant cōpaignie des gens darmes leuee en bourgongne approchans enuoyerent en am
bassade Rembault et Gantelin vers Lothaire / ayans cōmission de luy requerir lempe-
reur son pere estoit mis hors de seruitude et captiuite. Et se ainsi se faisoit que riens ne
perdoit de ses biens et de sa dignite imperialle / Sinon que ilz auoyent delibere par force
et par arme le Roy innocent mettre hors de sa captiuite et misere. Ausquelz ambassa-
deurs respondit Lothaire que non par sa coulpe. Mais par le iugement des Euesques
et anciens auoyt empereur Loys este condamne. Que nul nestoyt qui tant que luy fust
courrouce de liniure et ignominie faicte a son pere / et qui tant fust ioyeulx de son hon-
neur. Lesquelles parolles respondues sen alloyent les ambassadeurs. Mais inconti-
nent leur commanda que peu apres retournassent vers luy pour penser commēt et par
quelle raison pourroit acomplir ce quilz demandoient. Et iacoit ce que ces choses fus-
sent ainsi dictes / Toutesuoyes si tost que les ambassadeurs furent partis de luy il deli-
ura son pere au couuēt sainct Denis. Ou plusieurs euesques princes et seigneurs se tran
porterent pour le roy saluer et honnorer. Le enhortant que la saincture de cheualerie re-
prise se remist et restituast en son premier estat et entiere dignite. Ce quil differa faire iusques

La deliurāce du Roy Loys en sa maieste imperialle.

ques a ce quil eust este purge par le conseil ⁊ auctorite des euesques. Ainsi quil auoit este
condampne par sentence de aulcuns diceulx. La recōciliation ainsi faicte fut le roy Loys
ceinct du baudrier ⁊ couronne du diadesme imperial. Et peu apres sen alla a carsay ou
arriuerent vers luy Pepin ⁊ son frere Loys auec grant nōbre de leurs amys. Et apres
que le roy eut familierement parle ⁊ diuise auecques eulx les laissa finablement aller ⁊
son chemin a Aix en alemaigne. Auquel lieu il receut son espouse Iudich retournāt de
son exil. Et ce pendant Lothaire desprisant ⁊ cōtemnāt son pere sen estoit couru en Bour-
gongne. Et auoit rauy la ville de chalons les temples dicelle spoliez ⁊ bruslez prenāt oc-
casion sur ce q̄ le conte guerin auoit le lieu muny ⁊ fortifie. Sās seiourner sen alla aussi
aux moncaulx ou il esperoit receptoir Lambert ⁊ Maufrede cōducteurs et directeurs
de guerre: lequel suyui par lempereur acompaigne de son filz loys. Les armees de chacun
deulx assis au fleuue de lyre, lothaire aduerty q̄ son frere Pepin estoit venu au secours
de son pere en grant compaignie de combatans a lencontre de luy. Nayant aucune espe-
rance de victoire a genoulx flechis se rendit a lempereur son pere: lequel apres le sermēt
par luy fait de perpetuelle obeissance. Auec toute sa noblesse et seigneurie le enuoya en
Italie pour tenir garnison aux clostures des alpes ⁊ montaignes. A ce que malgre les
les gens darmes ne peust aucun de ytalie venir en france. ¶ En apres print lempereur
merueilleuse ⁊ laborieuse solicitude de restaurer ⁊ reparer les eglises ⁊ icelles faire ve-
nerer ⁊ honnorer par conuenables ⁊ deues cerimonies lesquelles durant les precedentes
diuisions auoient este souillees ⁊ opprimees. Ne oublia aussi de punir les robeurs et es-
pieurs de chemins. Entre ceulx qui furent condāpnez estoient Ebon lung des cōspira-
teurs dessusditz ⁊ Agobert primat de Lyon. Lequel par troys foys de lempereur appel-
le ne auoit faict ⁊ accomply ce q̄ luy estoit cōmande. Durant que ces choses se faisoyent
Iudich femme prudente ⁊ saige admonnestee de laage du roy voulant pourueoir aux
choses futures se retira vers les principaulx chābellans et maistres de lhostel du roy
leur demandant conseil sur lestat aduenir de son filz Charles se par aduenture lempe-
reur alloit de vie a trespas et leur declaira que troys filz estoient en aage au roy demeu-
rez, et que cestuy Charles adolescent estoit seul a qui nauoit son pere encore baille aucu-
ne terre ne possession. Pourquoy se lung ou lautre, de ses filz le pere viuant ne prenoyt
soin ⁊ charge de cestuy Charles elle seroit opprimee ⁊ mise soubz les piedz auec son filz
au moyen dequoy les requeroit ainsi comme bons et loyaulx seruiteurs voulsissent cō-
seiller la mere ⁊ le filz. Les gentilz hommes meuz de iustes prieres de la royne, respōdi-
rent que Lothaire leur sembloit estre ydoine pource faire. ¶ Consequemment le roy Loys
admoneste de ceste chose par la royne ⁊ les seigneurs de sa court sicōme ce pendant luy
fussent venuz messagiers de son filz lothaire. La chose quilz demādoient accomplirent leur
commande a lempereur quilz enhortassent lothaire vers luy venir pour son prouffit et
commodite. Mais lothaire a cause de maladie empesche ne peut obeyr a son pere. Apres
quil eut recouuert sante pource quil differoit de venir fut annōce a lempereur q̄ Lothaire
violoit les libertez et droictz du reuenu de leglise et rauissoit et applicquoit a soy ce q̄ au
siege de Rōme appartenoit. Pour raison dequoy lempereur plus q̄ possible nest de croi-
re contraignit sans demeure ses messagiers aller vers Lothaire. Luy mandant entre
les aultres choses quil eust memoire du sermēt duquel il se lya ⁊ obligea quant il obtint
le royaulme de Italie cestassauoir quil deffenderoit ⁊ garderoit la liberte ⁊ iurisdiction
de leglise rōmaine, parquoy estoit chose indecente quil fust de icelle oppresseur, de laquelle en
soy receu auoit la tutelle ⁊ protection: ⁊ par ainsi luy deuoit restituer ce q̄ luy ou les siens
luy auoient oste et rauy. Lothaire doncques promist le cōmandemēt de son pere acōplir
lequel estoit de restituer et restablir les esglises ainsi par luy violees ⁊ oppressees. ¶ Ce pē-
dant auoyt lempereur subiugue les normans cest a dire les Danoys, lesquelz rebelles

Impetratiue rebellion de lothaire otre sō pere

La punitiō des espieurs de chemins ⁊ des traistres.

Loys soygneux des choses de leglise.

Note q les [n]ormans [e]stoient an[c]iennement [a]ppellez da[n]ois.

luy estoient | q fut la cause pour laquelle il ne peult aller a Romme ny en ytalie ainsi quil auoit delibere. ¶ Durant ce temps comme il estoit a Aix en alemaigne les principaulx des chambellans & maistres de son hostel appella a soy | & y leur conseil donna a son filz Charles une partie de lempire. Puis tantost apres luy estant au conseil a Larise present son filz Loys acoustra de saincture de cheualerie et le vestit de royaulx vestemens luy donnant [illegible] autrement dit Normandie. Desquelz nobles et excellens dons iacoit que la royne Judich fust remplie de liesse | neantmoins elle pensant que riens ne seroit asseure se la garde & tution de son filz ne stoit par le pere baillee & commise a Lothaire de laquelle chose le pria auecques ses chambellans | que sur toutes choses il voulsist a ce pourueoir et ordonner ne souffrant lempereur plus auant estre de ce prie a Lothaire son filz manda quil vint a luy hastiuement se il ne vouloit refuser la tutelle & administration de son frere Charles et quil ne craignist ce faire pour les faultes par luy commises enuers luy | car il auoit son couraige contre luy appaise et que ordonne auoit luy donner la moytie de lempire Bauiere tant seullement exceptee. Lothaire ioyeulx de ces nouuelles vers son pere sen alla a Vermacie qui est la cite des Vagionnoys. Les freres estans deuant le regard de leur pere cest assauoir Lothaire et charles adolescent (Car Pepin estoit mort et Loys possedoit le royaulme de Bauiere) lempereur diuisa lempire en ceste maniere.

Lempereur Loys distri[b]ue lherita[g]e a Char[l]es & a Lothaire.

Tout le royaulme de austrasie depuis la riuiere de meuse touchant iusques aux hongres bailla a Lothaire le residu qui regarde vers occident a Charles assigna. ¶ Le partaige ainsi faict et approuue du consentement de ses seigneurs a ce presens. Puis lempereur Lothaire admonnesta de prendre la tutelle et administration de Charles le chauue son frere et luy estre comme pere se tournant deuers charles luy dist charles honnore Lothaire comme pere & le ayme comme ton frere. ¶ Ce fait et accomply sen [illegible] franchement allee Lothaire en Italye: mais Loys roy de bauiere despite en son couraige du partaige de lempire commenca a rober & courir es regions de germanie a luy voisines | toutesuoyes incontinent quil entendit q son pere preparoit contre luy son armee se rendit a dodone ou il estoit promettant les commandemens de son pere acomplir puis impetrant pardon de sa rebellion retourna aux bauieriens. Pepin mort voyant les aquitains que par ordonnance paternelle estoit charles le plus ieune filz de lempereur costitue roy de france aucuns pour leur roy sefforcoyent auoir pepin filz de pepin dont dessus est faicte mention. Les aultres distans de diuerse et contraire oppinion disoyent que on deuoit attendre la sentence de lempereur. Laquelle controuerse et dissension a icelluy empereur rapportee par Ebroyn euesque de Poytiers manda aux principaulx de Acquitaine quilz venissent vers luy a Chalons | ou il auoit ordonne faire assemblee et congregation. Les aquitains doncques en ce lieu assemblez auec grant multitude de seigneurs et gentilz hommes premierement fut traicte de lestat de leglise | en apres des choses qui appartenoyent a la chose publicque. Finablement de la condition & estat du pays de aquitaine. Par ainsi lassemblee rompue sen alla le roy Loys a Clairmont en auuergne Auquel lieu si comme il consultoit des choses et affaires Daquitaine. Incontinent arriua vng messaigier Dallemaigne luy disant que Loys son filz auec grosse armee estoit party de Bauiere et les saxons et Thoringiens ioinctz auec luy auoit assailly les alemens. Desquelles nouuelles fut le Roy Loys le piteux tellement trouble et marry que a cause de sa vieillesse dont il estoit ia fort vse et casse tomba en vne griefue maladie. Neantmoins comme capitaine courageux son armee mise en ordre de bataille marcha a lencontre de son filz roy de Bauiere et trauersa le Rhin apres que Loys congneut que son pere approchoit en grande compaignie de gens darmes parmy les schauonnoys se retira a Bauiere. Et au regard de lempereur son pere que maladie tourmentoit et oppressoit venant a Magonce fist desployer & assoir ses tentes en lisle prochaine dicelle ci-

[L]e pere con[tre] le filz. [En] maladie Loys roy [de] France & [em]pereur.

le. Ceste maladie si aspre fut que deffaillit presque de tous ses membres par lespace de quarante iours ne print viande ne bruuaige pour sa nourriture et sustentation fors la spirituelle refection du corps et sang precieulx de nostre saulueur et redempteur Jhesuchrist. Le pere malade accompaignoit Lhotaire lequel de Ytalye appelle par son pere peu de iours deuant estoit venu. Luy estant deuant sa face commanda le Roy tout son meuble luy estre en ce lieu apporte. La raison estoit affin que ses richesses recongneues et accumulees en somme entendist quil pourroit laisser a ses enfans et aux aultres come aux eglises/aux pouures et seruiteurs et officiers du palays. Ceste visitation faicte il donna sa couronne dor a Lhotaire auec son espee dont il vsoit es batailles et luy commanda porter honneur et reuerence a sa royne Judich garder lamytie de son frere charles/a ce que lheritaige du royaulme de france a luy delaisse ne luy refusast aulcune chose Et iacoit ce que courroux fust aucunement contre Loys roy de Bauiere pour loffense par luy commise enuers luy touteffoyes le pitoiable pere luy pardonna son offense. Tous les derniers actes de lempereur furent plains de foy et deuotion. Finablement approchant lheure de sa mort vng peu auant le partement de lame vers la fenestre se retourna disant/Huidez huidez. Ceste voix plusieurs de ceulx qui la estoient interpreterent auoir este dicte au dyable que la foy crestienne armee apparoit a chascun paoureux vendant lame. Tantost apres se tournant de lautre part semblable a vng homme riant rendit son esperit. Le.xix. iour de Juing. Lan de grace. viii.cens.xl. Son corps en pompe sumptueusement fut porte a metz au sepulchre de sa mere Hildegarde apres quil eut vescu.lxxiiii.ans. Sa mort auoyt precede vne comette. Et le soleil auoit souffert esclipse generalle.

Le trespas de Loys roy de france et empereur.

Cy finist le quart liure des faictz et gestes des francoys. Et commence le.v.liure.

Comment apres le trespas du roy Loys le piteux Lhotaire et Loys roy de Bauiere ses enfans menerent guerre a charles le chaulue leur frere duquel furent vaincuz en champ de bataille. Puis firent leur partaige par lequel fut charles faict roy de france et appelle Charles le chaulue.

Or maintenant quelle est la foy des consortz et participans du royaulme et empire le monstrera la narration qui sensuyt. Loys le piteux de ce siecle decede Lothaire et Loys roy de Bauiere se leuerent et esmeurent par guerre contre charles leur frere despitez de ce quil estoit constitue heritier de la plus noble partie qui fut en toute la paternelle possession de leur pere. Cecy encores leur indignation augmentoyt que charles ne de la derreniere femme et espouse de leur pere/a eulx egal estoit faict au partaige de lheritaige. A ces causes prepara chascun la plus grant armee que possible luy fut. Ceste chose congneue charles apres le conseil prins des seigneurs et gentilz hommes francoys aduertys quilz auoient deliberé luy mouuer guerre et bataille assembla grande compaignie et multitude de combatans et de courage hardy et tresvigoureux marcha contre ses aduersaires qui la tiroient auoient leurs tentes et siege a fontenay village de auxerroys/ainsi comme il eust assemble ses ennemys pourtant quil estoit la vigille de lascension nostre seigneur pensant charles quilz se reposeroyent le iour de la feste laissa les siens non chaloir/mais ses freres acoustrez et mys en ordre de bataille approcherent leur armee contre la sienne par quoy fut charles vng peu esmeu de lassault non precogite ne pense et contre luy fait par surprise et inaduertence. Toutesfoyes vaillamment enhorta ses gens darmes lesquelz sans estre espouentez/tresapertement receurent leurs ennemys sur eulx arriuez ausquelz fut faicte cruelle et longue bataille/en laquelle moururent plus de gens de lune et de lautre armee/que oncques ne fut veu auoir este occis en vne bataille faicte entre les Francoys. Car par lestude des deux parties

Guerre entre les freres heritiers de Loys le piteux.

Cruelle bataille entre les freres.

estoit de tout le monde espandue acourue aussi grande multitude de combatans a ce con
flict que la plus grande partie de europe eust peu assembler en une armee. Sans poit
de doubte telle fut locction que le vainqueur estoit repute estre bien differet du vaincu.
charles toutesuoyes ses freres fuyans eschappa le plus fort. Lequel affin quil ne don-
nast temps et occasion a ses aduersaires de eulx ramasser: son armee victorieuse q̃ encore
petite estoit mena a aix ou lothaire se estoit retire la venue de charles entendue auec sa
femme se transporta a lyon et incontinent le suiuit loys son frere et de la sen allerent a
vienne au fleuue du rhone ou long de la cite ya une isle en laquelle prindrent conseil des
choses a eulx appartenans puis allerent ambassadeurs dune part et daultre portans
mandemens de paix et concorde la forme de leur accord fust celle cy. En la part de lho-
thaire escheut toute austrasie et la prince auecques la portion de terre qui depuis di∫et
aulcuns auoit de luy este nomme lhotaringe ou lothrange. En la part de loys auec le
diadesme de lempire vint germanie en laquelle sont les bauariens. a charles fust laisse
le royaulme de france depuis la mer britanique iusques a la riuiere de meuse. ces choses
ainsi accordees Lothaire meu de penitence de ses pechez ou de lennuy de ceste presente vie
son heritaige distribue a ses troys filz quil auoit fist profection de religion au couuet de
pruly en eyffle. loys son filz aisne obtint ytalie. Lothaire print austrasie a charles aduint
la prouince auecques partie de la terre de bourgongne: lequel le viii. an ensuyuant tres-
passe lothaire obtint bourgongne et loys la prouince: cest cil lothaire lequel contre les loix
ecclesiastiques sefforcoit auoir deux femmes et espouses: cestassauoir galdrade et tebe
ge lautre delaissee. auquel erreur se consentoyent deux euesques Tengaud de Treuz et
Gontier de Collongne que lon tiet de certain pour ceste cause auoir este priuez de leur
dignite. et a Lothaire qui pour ce estoit alle deuers le Pape aduint grãde fortune. Car
si comme de Romme retournoit en sa maison tomba malade a placece ville de lombar
die deuint enrage et mourut et ceulx qui depuis ne vesquit. des siens fust enseuely et enterre
au temple sainct anthoine qui estoit pres de la cite de placense et maintenant pourtãt la
cite depuis este augmentee. est celuy temple enclos es murailles de la ville peuple de re
ligieux et entretenu en grande et singuliere veneratiõ. ¶ Ce pendant seiournãt Char
les a Senlis qui depuis fut dict le chaulue oyant nouuelles de la mort de son nepueu Lo
thaire hastiuement a metz sen alla: ou il fut oynt en la maniere des Roys au temple
sainct estienne puis fut roy de Austrasie appelle. Laquelle chose a Loys sembla tresindi-
gne. que luy villipende et mis arriere auoit Charles prins et vsurpe toute la successiõ
de lothaire. Pour raison dequoy par les ambassadeurs du pape fist inhiber et deffendre
aux habitans du royaulme a charles obeyr ou de luy distraire et dommager aucune cho
se du royaulme de son frere lothaire sur peine de estre interdictz et priuez de la commu-
nion des crestiens. Laquelle peine si cõme elle est griefue aussi est ignominieuse a chascun
crestien les euesques lappellent excommunication pource que celuy contre lequel elle
est prononcee est expulse et iecte hors de la compaignie des hommes. Mais voyãt Loys
que cela de riens ne prouffitoit sefforca y aller par force et par armes. Si comme loys ces
poursuittes faisoit Charles seiournant a noyon selon lordõnance de leglise espousa Ri-
chande. qui par auant auoit este sa concubine. ¶ Durant ce temps Roitte prīce des nor
mans vint a lamytie et alliance du roy. pource que par auant Seguin conte de bordes-
aulx et le conte de pantonge des normans auoient este occis et grãt partie de aquitai-
ne dissipee et gastee. Presque en ce temps les chanoynes sainct Martial de lymoges lha
bit seculier delaisse se cõuertirẽt a la vie monachalle. Aussi les moynes de leglise sainct
Martin de tours qui viuoient en la gresse de plusieurs biẽs richesses. lhabit monachal
reiecte: se desguiserent en lestat de clercz seculiers. Pour laquelle temerite tantost apres
furent punys. Car du ciel leur fut pestilence enuoyee de laquelle feruz moururent tous

Le partai-
ge faict en-
tre les heri
tiers d loys
le piteux.

merueilleu
se fortune
aduenue a
Lothaire se
cond.

Charles
le chaulue
vsurpe le
royaulme
d austrasie
Richãte es-
pouse de
charles le
chaulue.

La punitiõ
des moines
saict Mar-

y une nuict fors ung nomme Vaast lequel est compte au nombre des sainctz/et en son
neu fut une chappelle dediee. Charles retournant de noyon a aix luy manda Loys par
s messagiers que se il ne sortoit du royaulme lequel avoit appartenu a Lothaire bien
ost dehors len iecteroit. En la chose doubteuse commanderent ambassadeurs dune part et
autre/lesquelz et chascun deux iurerent pour leur prince que ferme et permanable de-
meureroit ce que entre eulx seroit de paix traicte et accorde. Mais peu apres pourtant
ue Loys avoit eu victoire des Suandalites leur duc prins desprisa les pactions et iure-
mens des ambassadeurs du Roy Charles. Cela certes par usaige a plusieurs princes
dient quant ilz craignent la subversion de leur estat. Ilz iurent et promettent montz et
merveilles: mais incontinent se de fortune a eulx riant sont aydez tout redisent a leur pro
messe et changent leurs parolles: finablement par ambassades et legations fut appoin
e que les deux roys mettroyent leur different soubz la discretion des arbitres et que ce
quilz diffiniroyent demeureroit ferme et estable. Apres que fut accorde du lieu de lassem
blee comme Loys estoit logie au flamet/la muraille du cenacle consommee de pourriture
e tomba contre le roy et aucuns des maistres de son hostel dont Loys fut naure. La playe
garye se transporta a Mercede la en apres straussans et associans les Roys le .xxvi. iour de
Juillet accorderent du royaulme de Austrasie departir et fut la portion laquelle a chas-
cun deulx appartenoit separee et divisee par bornes et limites certains. Celle yssue eust
restrainement de entre les freres du royaulme: mais fortune ne se tient et arreste en ung
seul lieu. Car tantost contre la charite restauree et establie de Italie fut mouvement de
guerre amonet. De ce que Loys vouloit austrasie repeter a qui son pere lothaire avoit
baille Italye. Et ia estoit du pape Sergius second de ce nom appelle empereur. Les mes
sagiers sur ce a Loys roy de germanie envoyez par le pape Adrian et par lempereur par
le commandement de Loys furent a Charles le chauve renvoyez lesquelz ouyz et escou-
tez. Non obstant que Charles fust irrite et marry par la severite de leurs commande-
mens: pourtant que sans estre ouy ne appelle luy estoit enioinct et commande quitter
et delaisser sa part de austrasie. Toutesvoyes il envoya ses messagiers avec les ambas-
sadeurs du pape pour parler a luy. Je treuve que Loys roy de Germanie quant Enge-
berge vint en france restitua a lempereur ce quil avoit prins du royaulme de Lothaire
Et que Charles appelle de engeberge ne luy voulut obeyr mais fut grandement soy-
gneux et curieux de faire punyr Charlot. Lequel estoit engendre de sa premiere femme
et lavoit depute aux sacremens de leglise. Car cestuy charlot par le conseil et persua-
sion de mauvaises personnes se souilloit en tresmauvais et iniques pechez desrobbant
et pillant tout ce quil trouvoit quelque part quil alloit. Lequel soubz esperance de chan
ger et corriger sa meschante vie longuement fut detenu es liens de prison. Puis apres re
lasche voyant quil ne amandoit ses meurs mauvaises et iniques fut depose de lordre de
diacre luy furent arrachez les yeulx de la teste et commanda le roy quil fust garde au mo-
nastere de corbie lequel depuis par le moyen de deux faulx moynes apostatz (Loys roy
de Germanie a ce les enhortans) fut tire hors dicelluy monastere et sen fouyt a cestuy roy
de germanie. Les choses abondant charles estant en la guerre quil avoit a lencontre des nor
mans lesquelz tenoient la ville de angiers assiegee. Neantmoins ne laissa la besongne
par luy entreprise. Car les normans qui la iouissoient dicelle ville assieger avecques luy
lie de Salomon duc de bretaigne lequel luy baillait ayde et secours. Les normans donc
ques pressez et affligez par dur assiegement baillerent hostages a charles: et luy promi
rent et accorderent telles conditions de paix quil voulut. La ville doncques delivree aux
francoys requirent les normans que loysible a eulx fust de leans peu de iours aller habi
ter en lisle prochaine de larive et en ce lieu estre avitaillez. Ce pendant les crestiens qui estoi
ent avecques eulx se pourroyent au roy rendre et retourner. Semblablement aussi que

lin du toure pour avoir pris lhabit seculier.

Charlot prive des yeulx pour ses pechez.

Les Normans des francois assiegez a angiers.

charles ne pourroit refuser ceulx lesquelz la loy paienne renoncer vouldroyent la foy
de iesuchrist confesser et croyre les autres qui auroyent le cueur endurcy sans demeure
retourneroient en leur pais. Les choses en celle forme appaisees sicõme Charles estoyt
alle chercer a la forest dardenne receut nouuelles de la mort de lempereur Loys son nep-
ueu filz de son frere. Parquoy enuoya son espouse Richente a senlis ⁊ commanda a son
filz Loys quil allast en celle partie daustrasie qui luy estoit escheue par le trespas de Lo-
thaire. Incontinent a grant haste les alpes ⁊ montz passez chemina en lombardie. En

Le voyage du roy charles le chaulue en italie

y allant charles filz de Loys de germanie ayant charge ⁊ mandemẽt de son pere de gar-
der le roy de passer. Voyant que en vain cela faire se efforcoit se retira vers icelluy Char-
les Laquelle chose congneue de son pere courrouce y enuoya son aultre filz auecqs grant
compagnie de gens darmes. Mais pourtant q̃ moindre et plus foyble estoyt en nõbre et
vertu de gẽs de guerre que la puissance de Charles paix faicte ⁊ accordee entre les par-
ties ramena son armee a son pere laquelle receue en labsence de charles mena loys con-
tre les francoys affligeant et foullant le pays de France par tresdommageables cour-
ses Laduenement de Charles en ytalie congneu le pape Jehan huytiesme de ce nom en-
uoya ses messagiers au deuant de luy le appeller pour venir a romme luy venu le nom-
ma le pape empereur en luy baillant la dignite imperiale. Charles partant de ce lieu

Le trespas de loys empereur.

distribua le gouuernement de ytalie a Rosymon frere de son espouse richente luy distri-
buant des hõmes de cõseil de gens darmes Auquel il bailla en mariage sa niepce fille de
loys roy de germanie. Charles en france retourne trespassa Loys roy de germanie lequel
delessa vng filz. Le deces duquel fut cause a Charles de maleureuse ⁊ pernicieuse guer-
re car Loys mort son filz Loys assembla grãde multitude ⁊ puissance de saxons ⁊ tho-
ringeoys Puis enuoya ambassadeurs deuers son oncle charles pour auoir son amitie.
Laquelle nõ impetree ne receue ficha ses tentes sus le Rhyn. Sans seiourner mena char-

Guerre cõtre charles le chaulue par son nepueu en alemaigne.

les son armee a laultre riue du Rhyn faisant enquerir ⁊ scauoir le courage d loys si vou-
loit que ambassadeurs fussent receuz dung coste ⁊ daultre. Ceste cõdition fut accordee.
Mais lempereur vsant de fraudulentse finesse ⁊ faignant voye de paix. Commanda
faire hastiuemẽt cheminer son armee de nuyt par derriere lost de loys par vng chemin
estroit ⁊ couuert Pensant par assault occulte surprẽdre son aduersaire impourueu. En
celle nuyt ne cessa de plouuoir dont ⁊ du labeur nocturnel les gens darmes greues fu-
rent plus foybles ⁊ pl' lasches en bataille La fraulde de Charles decouuerte ⁊ son ar-
mee instruicte se detourne Loys du chemin par lequel venoiẽt ses aduersaires. Lors fut

La fuitte d Charles le chaulue

donne lassault lequel en telle force le roy Loys receu leur courant sus par telle maniere
que les francoys contraignit sortir de larmee ou il estoit. Et p ainsi les frãcois fuyans
leur tint lempereur acompaignie. Au regard de ceulx qui menoyent le bagage du Roy
furent surpris et enclos dedens langoisse ⁊ strictitude des chemins. Semblablement
parmy les hayes et buyssons furent occis. Entre lesquelz moururẽt plusieurs gentilz
hommes de grande renommee. Les aultres cheurent entre les mains des hommes ru-
raulx qui les despoullerent tous nudz. Si que de delictz dherbes et de poignees de foin
sechant parmy les champs furent contrainctz couldre et se faire des vestemens. ¶ Au

Nota.

temps de ce maleur. Les Normans dedens leurs nefz se efforcerent impetueusement de-
scendre au port de Seine Contre lesquelz Comarde capitaine de Charles Auecques
vne armee enuoyee luy manda Charles traicter et auoir auec les normans telle paix
quil pourroyt. Et neantmoins quen bonne diligence il deffendist toute la terre mettãt
garnison par tous les lieux tresbien muniz et fortiffiez. Oultre ces troublemens a
Charles vint aultre sollicitude qui pas nestoyt petite. Les sarrazins robboyent et ga-
stoient tout en la champaigne. De la venue desquelz le pape Jehan espouente admon-
nesta Charles de secourir et ayder leglise. Aux monitions ⁊ requestes du Pape obeist

Charles et prepara son armee et se mist en chemin. Aprochât des fins et limites de lo
bardie vint a Belgaire secretaire du pape. Lequel anonca a lempereur que cellui pape
Benoit au deuant de luy a Pauye. Le pape doncques et lempereur estâs ensemble en icel
le ville ou ilz consultoient de leurs affaires aduertiz que Charlot filz de Loys venoit
auecques grande multitude de gens en armes/sortirent hors de Pauie et allerêt a rom
me. Icy reciterons vne chose prouocquant a rire. Charles desuyant Charlot par vng
bruyt legierement fait fut charlot tresfort espouente. Pource que lon disoyt que lempe
reur acompaignant le pape estoit la venu pour luy faire guerre. Parquoy Charlot
craignant la puissance de lempereur et fuyant sa rencontre par le mesme chemin quil
estoit venu se retourna en germanie. Les choses faictes et acôplies pour lesquelles estoit
charles alle a rôme fut de fieure persecute et attaint. Vng medecin estoit nôme Sedechias
iuif tres familier a lempereur a cause de sa sciêce et medicinalle experiêce lequel en hai
ne de la foy chrestienne (a laquelle sont les iuifz merueilleusement côtraires) ou comme
peult estre (corrompu par argent ou aultrement. Mixtionna vng breuuaige pour bail
ler au roy charles. Lequel beu et aualle fut tellement deffailly de tous ses membres que
par laide des maistres de son hostel et chambellans porte en vng lit. Le douziesme iour
apres ensuiuant mourut a Mantoue. Et ainsi comme son corps ouuert et confit de pou
dres et oignemês aromatiques vouloient ses gens et officiers porter en france. Ne peu
rent la pourriture et puanteur du corps mort endurer si que leur conuint le lesser et len
terrerent en leglise sainct eusebe a Verseilles. Lan de grace. viii.c.lxx viii. Et apres lan
septiesme oste de ce lieu fut porte au temple sainct denis en france. La cause et occasion de
le deterrer amenerêt vng nomme Archangere moyne de sainct denys et Alphonse gar
dien de leglise saict quentin en Vermandoys. Lesquelz passans la nuyt en leurs eglises
affermerent en leur repos auoir veu charles. Lequel les admônesta de solliciter le roy
son filz a le faire soigneux de trâsporter son corps et lenterrer au têple des benoistz mar
tyrs. Le roy son filz de ceste reuelation meu soigneux fut de Verseilles faire transporter
le corps de son pere a sainct denis en frâce riens au propos ne pense appartenir de ce qui
est mis en memoire par aucuns escripuains. Que Charles vng peu auant quil mou
rust/fut de lange porte es enfers ou il veit les peines et tormens des ames miserables
Les vallees ardoit les puis treshaultz bouillir de poix souffre et plomb et y apperceut
et congneut aulcuns de ses predecesseurs roys. Aussi les euesques qui auoyent conseille
de faire les guerres/ou qui auoient este coulpables de fouller le peuple de tailles tribuz
et impositions iniques. Luy mesmes a escript la vision de celle chose/ses ancestres ad
monestâs de non vsurper la puissance de regner et seigneurier iniustemêt. Certes plu
sieurs excellentes et deuotes oeuures de cestuy Charles sont encores dessus la terre/q
nous donnent de luy memoire. Car il a construit et edifie le monastere sainct corneille
a compiegne ou il a mis le sainct suaire de Ihesucrist qui luy auoit este aporte de côstan
tinoble. Beacoup aymoit Compiegne si que de son nom le voulut nômer chorlobile. Il a
augmente le temple sainct Denis de grans rentes et reuenues et la acoustre et aorne de
tresprecieulx dons: Lesquelz iusques auiourdhuy sont veuz soigneusemêt gardes en ce
luy lieu. Point ne ignore aucuns escripre que le lendit lequel se tient au champ sainct de
nys a la fin du moys de may a este par ce Roy institue. De laquelle chose ay dict et note
aux faictz de dagobert ce qui men semble. Enuiron ce temps on lit charles auoir cree le
premier conte des batanoirs de flandres ou hollande qui lors estoit nomme Thierry.
Au moyê dequoy par ceste occasion print Flandres la dignite de côte/en laquelle y auoit
lors peu de villaiges et edifices/et plus estoit des bestes saulnaiges frequentee et habi
tee que des hommes et auoyt vng gardien par le roy estably. Nomme le forestier selon
la langue francoyse. Vng homme estoit de bauldouyn filz de audaquaire Lequel apres

Le pape Iehan huitiesme de ce nom vit a charles le chauue a pauye.

Le trespas de charles le chauue.

La vision de charles le chauue.

Sainct corneille de côpiengne.

Le cômencement du conte de flandres.

le trespas de son pere par charles institue seneschal luy estant trop temeraire ainsi que Judith fille du roy retournoit de angleterre fut laubacee et hardiesse de la rauir et amener. Elle auoit espouse Adolaphe Roy de Angleterre. Lequel comme il fust decede sans auoir enfans Judith priuee et desprouueue de mary retournant en france a son pere fut prinse et rauye en la maniere dessusdicte pour raison de quoy par le commandemet de charles se assemblerent les euesques et bauldoyn ferirent de sentence de excommunication. Et pourtant quil ne faisoit penitence de son peche Charles persuade et enhorte du conseil des seigneurs et gentilz hommes: permist que sa fille fust conioincte par mariage auecques luy. Et au lieu de gardien. Institua celluy bauldonyn conte de flandres. Contre cela souuentesfoys aduient: que les pechez et iniures lesquelles facillement ne pouons venger en prenant la raison de quelque dignite les vestons de gloire et honeur. Ouuerte engendree en angleterre: A cestuy charles le chaulue vit Jehan lescot homme instruict et experimente en la langue grecque parquay de charles requis de grec en latin translata les liures sainct denys ariopagite de la celeste hierachie et retourna en angleterre ou il fut liberallement receu par le roy Elfredus se transporta au monastere de melmesberie auquel lieu ainsi quil faisoit loffice de instruction et enseignemet par ses disciples fut occis despingles ou touches de fer dont ilz escripuoyent anciennement en cyre. Enuiron ce temps les sarrazins venas du pays daffrique prindrent Romme et pillerent et deshonnesterent les eglises dicelle: mesmement celle de sainct Pierre. Et en leur retournant auecques leur pillerie ilz furent noyez en la mer. Enuiron ces temps les ducz de Boheme se firent baptiser a la persuasion de Loys frere de Lothaire. En allemaigne la famine fut si grande et tant que le pere vouloit deuorer son filz. Par ces temps Maguonce grant ville en allemaigne par lespace de troys ans fut fort affligee. Le dyable se apparut publicquement bruslant les maisons: lapidoit les pierres qui gettoient leaue benoiste: par laquelle les dyables finablement sen fuyrent. Le corps saincte Helaine emperiere fut transporte de Romme en France. Vng euesque de France fut tenu suspect du roy pour lozo empereur: lequel il fist tenir prisonnier aduint le iour de Pasques fleuries que ledit euesque composa le Gloria laus et honor decus. etc. Quon chante a la procession dudit iour. Ce voyant ledit empereur relacha ledit euesque et le remist en son premier estat. Enuiro ledit temps la fouldre cheut a Coulongne en forme de terrible dragon lequel fendit leglise sainct Pierre: tua troys hommes et six aultres laissa demy mors. Enuiron ces temps en ytalie par troys iours pleut sang du ciel. Et France fut gastee par vne grande multitude de saulterelles qui auoient six helles six piedz et deux dens plus dures que pierres: lesquelles par tourbes vollans tenoient de dix a douze lieues de long: et troys lieues de large: lesquelles finablement vindrent tumber en la mer de bretaigne: et en icelle par les vens et par les grans vagues furent noyees. Et par la chaleur ou par le vent marin dicelle elles furet gettees au riuage: lesquelles par leur pourriture rendirent lair tout infect: pourquoy sensuyuit mortalite et famine qui fist mourir audit pays la troisiesme partie du mode. Au pays de saxonne vne ville auecqs tous ses habitans en vng moment fut fondue en abysme.

Comment Loys le begue apres le trespas de Charles le chaulue son pere fut sacre roy de France a Rains. Puis le pape Jehan huytiesme de ce nom vint a Troyes en Champaigne ou il fist vng concille et courona ledit Loys empereur.

Nouuelles receues du trespas de Charles le chaulue. Loys le Begue son filz estant a Endreuille legierement appella les seigneurs et gentilz hommes du royaulme la foy et beniuolence desquelz se appliqua acquerir par liberalite et largesse royalle. Et pource quil fut aduerty q la royne Richante retournant

Bauldouin premier conte de flandres

Maistre iehan lescot qui a glose les sentences.

Loys le begue.xix.roy de france.

de ytalie se estoit arrestee au chastel de Moymere en Champaigne auecques grant no
blesse affin de auoir vng couuent que les Francoys appellent Parlement. Luy enuoya
les ambassadeurs au moyen de quoy se transporta la royne a Compiegne ou elle mon-
stra et bailla a Loys le testament de son pere desployant les acoustremes et habitz roy
aulx lespee la courōne et le sceptre dor desquelz son pere mourant auoyt declaire le faire
et instituer son heritier. Doncques ces enseignes royalles receues sen alla Loys a Raims
pour auoir la saincte vnction. Et fut courōne roy de France par Haymard arceuesque
dicelle cite. Lan de grace huyt cens.lxxviii. Peu de moys apres passez trauersa la riuie-
re de Seine ou les filz de Godefroy auoyent prins le conte Hedon de quelque chasteau.
Osoit Haymo filz du conte Bernard de rapines et pilleries et auoyt prins aucunes pla
ces et icelles mises soubz sa puissance. Le roy arriue iusques a Troyes par le conseil de
ses amys luy mena Godefroy ses filz rendit et restitua les terres quil auoit prins et oc
cupe. Moyennant que licite luy fust de les tenir par le don du roy. A ceste cause les luy
donna le Roy et bien recompensa celle grace. Car les Bretons rebelles par son moyen
rappella soubz lobeissance du roy Loys. ¶ Durant ce temps estoient deux contes en yta
lye. Lambert et Helbard. Lesquelz auoyent a soy vsurpe prins et rauy plusieurs lieux
et places estans de la iurisdiction de leglise rommaine pour raison de quoy publia le pa
pe Jehan sentence dexcommunication a lencontre deulx. Puis sen vint a Lyon pour au
quel lieu venir enuoya prier le Roy par ses messagiers mais Loys qui encores nestoit
leue de la maladie en laquelle estoyt cheut a Tours A ceste cause differa aller vers le
Pape iusques au premier iour de Septembre. Toutesuoyes il fut soingneux de luy fai-
re seruice et obeissance par les euesques. ¶ Ce pendant le Roy gary de sa maladie che-
mina a Troyes en Champaigne ou de grace il obtint que le pape se transporta Lors
fut fait en ce lieu grande assemblee des euesques du peuple belgeoys et recita le pape ce
quil auoit fait contre les larrons et pilleurs dessusditz requerans aux euesques qui la
estoyent de leurs parolles et subscriptions de leurs noms le tout estre approuue Ce que
fut faict selon sa requeste. Apres que congneu fut que Frotaire sans le Pape aduertir
auoyt passe de bordeaulx a poictiers et de la estoit alle aux berruyers Commanda ap
porter les ordonnances et institutions du concille Sardinian et Affriquain Par lesquel
les est prohibe et deffendu aux euesques leur propre eglise delaissee aller aux aultres.
Les castres de ces deux concilles leuz et recites determina et ordonna le pape q̄ les p̄stres
et euesques q̄ estoient partiz de leurs sieges retournassent. Puis incontinent couronna
Loys du diadesme imperial et le nōma empereur. Et combien que tresaffectueusement
eust este requis p Loys de couronner la royne richante. Toutesuoyes il refusa ce faire.
Lassemblee de troyes rompue retourna le pape a Rōme. ¶ Lempereur fut conuoiteux
de appaiser le discord quil auoit auec son nepueu Loys. Et tellemēt besongna p ses am
bassadeurs que assemblee fut assignee et faicte a furonne et fut paix traictee en la ma
niere qui sensuyt. Cestassauoir q̄ du royaulme de austrasie seroyt et demeurroyt ainsi
quil auoit este accorde ap̄s le trespas d̄ lothaire. Entre charles le chauluе et loys roy de
Bauiere. Au regard de lempire et royaulme de Jtalie. Pour autant que bonnement et
prouffitablement ne se pouoit distribuer et departir chascun iouyroit de sa p̄t ainsi q̄l la
tenoit iusques a ce que on peust mieulx ordonner du partaige en lung aultre conseil qui
bien tost seroit fait. Ce pendāt se lūg des roys estoit allailly et persecute des sarrazins
seroit tenu laultre de luy donner secours. Et se aucun alloit ou faisoit a lencontre de cest
accord il ne pourroit estre receu ne deffendu de lung ne de laultre des roys. ¶ La paix
traictee et composee selon ceste forme Loys roy de Germanie retourna en son pays. Et
en vint lempereur a Compiegne: Sans repos donner le marquis bernard la guerre
renouuella ayant oublie laliance nagueres faicte. Lempereur marchāt en bataille con-

Le courōne mēt du roy Loys le begue.

Le concille de troyes en chāpaigne.

Accord entre les roys

Le trespassement de Loys le begue Roy et empereur.

tre luy sicôme il fut arriue a troys demoura au lict malade. Puis destitue de toute esperance de sante| Son filz Charles qui est dit le simple| bailla en garde a Bernard conte dauuergne. Croissant la maladie se fist porter loys a côpiegne. Et des incôtinent ql y fut enuoya les enseignes de lempire et royaulme a son filz. Lequel il cômanda estre couronne. Et par ainsi peu de iours apres ensuyuans alla de vie a trespas. le. v. iour dauril et fut la enseuely et enterre en leglise nostre dame Lan de grace huyt cens. lxxx.

Comment apres le trespas de Loys le begue furent troys roys ses filz dont les deux estoient bastards durant le regne desquelz les normâs lors infideles en France descendirêt et assiegerent Paris et Chartres brulerêt Angers auec plusieurs aultres places et citez pillerent Sens violerent les vierges occirent religieulx brulserêt monasteres et eglises: prindrêt Nantes et Rouen: et furent chassez et occis en grand nôbre miraculeusement dont ilz se despiterent et firêt plus grans maulx que deuant.

Apres la mort de Loys le begue sensuyuit diuerse mutation des choses de France. Plusieurs qui studieux estoyent de mettre diuision et debat entre les pties ca et la faisans mutinerie| car Bernard| Hugues labbe Thierry et Rosyme qui prins auoient en soy la tutelle du nouuel roy| Aduertiz du decez du pere| appellerent les seigneurs et gentilz hommes de France a Meaulx pour prendre conseil des choses estans de lusaige de la chose publicque Gosselin estoit homme puissant de la premiere noblesse. Lequel pensant que le temps estoit venu auquel il pourroit vêger ses iniures a lencontre de Thierry et Rosyme sectateurs de lautre diuision estant entres les citoyans et seigneurs: qui seroyt le prince de la cite venant a Conrad conte de Paris lhomme non ayant encores bonne voulente enuers le nouueau Roy le mena en son pays| affermant que du roy des alemans a qui il auoit fait plaisir et seruice pourroit acquerir plusieurs grans honneurs et offices. A ces blandissemens côsentât Conrad et Gosselin| enuoyerent a meaulx ceulx qui tenoyent leur party pour estre et assister au conseil. Lassemblee faicte| plusieurs de ce faire priez dirent que Loys roy de Germanie| estoit celuy seul lequel pouoit gouuerner les negoces et affaires du royaulme et que necessaire estoit le appeller| par luy estre donne prosperite et sauuemêt a toutes choses et ceulx restituer en leur entier q estoiêt deuestuz et spoliez de leurs terres et possessions. Ces parolles dictes par les aduersaires du nouuel roy. Les tuteurs de ladolescêt meuz en esperance de retribution par messagiers prierent le Roy de germanie venir en France. Lequel ayant receu ces nouuelles ainsi quil venoit a Metz de rechief admonneste des gentilz hommes| diligemment a Verdun sen alla ou les seigneurs estoiêt assemblez. Mais Hugues et Thierry et semblablemêt les aultres nobles de leur opinion veu et congneu ce que les ennemys machinoyent enuoyerent Gaultier euesque de Orleans au roy de Germanie auecques ces mandemens icy: Cestassauoir que sil disoit ql vouloit prendre la part du royaulme que charles le chauue auoit tenu de lheritaige de Lothaire: Licite luy estoit de en aller prendre possession et saisine en laissant France frâchement sans y querir aucun droit. Cuydant le Roy de germanie que par cest offre luy fust fait aduantaige. Mesprisant petit a petit Gosselin et Conrad: delaissant Frâce retourna en son pays. Laduersaire oste| Hugues et Thierry menerêt les adolescens Loys et Charlonus a ferrare: en les nômans roys les couronnerent au temple sainct Pierre.

Le conte de Paris.

Diuerses sentences et opinions entre les francoys de instituer leur Roy.

Victoire des francois côtre les normans.

Presque en ce mesme têps Boso frere de la royne fut fait Roy de aquitaine par aucuns euesques de crainte espouentes ou de promesses allechez. En apres fut rapporte aux roys freres que les normans par dommageables courses riblloyent dessus la riuiere de Loyre et pilloient le pays Lesquelz auec grande compaignie de gens darmes marchans

alencontre de leurs aduersaires firent grande destruction de normans & en furent neuf mille occis et plusieurs aultres noyez au fleuue de Vienne. ¶ Les freres triumphans de ceste victoire tantost furent troublez de aultres tristes nouuelles. Car Loys Roy de Germanie auoit mene grāt armee iusques a ducy Et se estoient vers luy retirez Gosselin & Conrad conte de Paris auec grāt partie de leurs alliez et complices. Par la conduicte desquelz il vint iusques a Ribemont Les gens cy auoient ie ne scay quelle grant chose promis au roy de Germanie Laquelle comme ilz ne peussent faire ne acomplir delessa a celluy Roy son entreprinse traictant paix auecques les roys de frāce Et peu apres retournant en Germanie rencontra les normans qui lors gastoient tout en ytalie ainsi quilz auoient fait en Germanie. Lesquelz subiuguez chassa sans grant peine. Mais ceste impetueuse et furieuse nation fist grant dommaige au Roy en saxonne. Les normās vaincuz se assemblerent les freres a Amyens pour partir entre eulx le royaulme paternel. Si que par ptaige entre eulx fait obtint Loys le royaulme de France / auec toute neustrie. Bourgongne & aquitaine furent baillez a Charlomus. De amyens partirent et allerent a gondeuille par Rams & Chalons / ou auoit este assigne faire assēblee auecques le roy de Germanie. Au conseil toutesuoyes ne assista le roy de Germanie pource quil estoit malade mais il besogna auec ses freres par ses messagers & ambassadeurs Lesquelz aduertiz que Rosyme roy de la prouince auoit prins Viēne ou sa femme lessee sestoit retire es prochaines montaignes Leuerent vne armee equippee en partie de alemans & en partie de leurs gens & ce fait allerent assieger la ville de Vienne. Ce pendāt Loys par ses messaigiers aduerty de la course & ribllerie des normans en France Charlomus lesse pour cōtinuer lassiegement de Vienne se retourna contre les normās / Car ceste natiō oultre les aultres est barbare & cruelle & hayssant la grace crestiēne / ia amiens pille auoyent rabatu et rase le monastere sainct Pierre tressainctemēt reuere a corbye. A ceste cause fut faicte a lencontre deulx tresapre bataille / en laquelle loys mist les normās en fuite et plusieurs occis. Certes ie vo⁹ reciteray chose merueilleuse. Larmee des frācoys retournāt victorieuse des aduersaires & leurs ennemis vaincuz en telle fuite furent les frācoys respāduz & dispersez (sans ce qlz fussent de aucūs poursuyuiz) que on les eusses cuyde semblables a ceulx qui estoient vaincuz. Croire ie puis que le roy de frāce esleue en orgueil pour la victoire ql auoit eue diuinemēt fut touchee de celle crainte & tremeur / a cause de ce ql se glorifioit auoir aquis ceste victoire p sa force & puissance et non par la grace & ayde de dieu. Les gēs darmes rappellez & ramassez de leur fuytte Loys de rechief cheminant contre les normans restaurans la bataille. Pourtāt que ses gens darmes estoient rōpuz & dissipez p fuitte & quil auoit peu de gēs de sa garde de son corps a lentour de soy / sen alla a compiegne. Les normans de rechief se leuans et faisans pillages et larcins sur la riue de la riuiere de Loyre. Loys bailla compaignie de gensdarmes a Thierry homme de guerre pour les aller assaillir & cōbatre. Et luy peu apres arriua a Tours enuoya en icelle bataille grant nōbre de bretōs. Ce pendāt quil seiournoit a tours fut de maladie saisy: & alla de vie a trespas & fut porte au monastere saīct Denis en France. On dit quil cestoit adonne a ordure & immundicite & inutilite & auoit prins le surnom de begue. Charlomus qui tenoit Vienne assiegee / acertene de la mort de son frere Loys ptie de ses gēs darmes lessee en icelle ville sē alla deuers les seigneurs et gentilz hommes de france / lesquelz le appelloient pour leur roy. luy estāt en chemin vint vng messaigier luy annoncer que Vienne estoyt prinse de ses gens / Mais que les normans guerroyans estoient de germanie descendus iusques en champaigne: par impetueuse commotion et esmeute et auoient rase ars & bruste plusieurs temples & villes Contre lesqlz saylle euesque de metz mena son armee / mais ses gēs darmes furēt mis en fuitte et fut p eulx occis. Riens ne trouue p les escriptz des hystoriens cōment on ba-

Loys filz de Loys le begue .xx. roy de france.

Vienne des francoys assiegee.

Dispersion des frācoys

Le trespas du roy loys filz de loys le begue.

taille contre celle peste et furieuse nation. Toutesuoyes il appert que aultre bende et compaignie de ceste cruelle nation par la conduicte de Astigue capitaine|La riuiere de Loyre trauersee se assist dessus la riue de Marne et que contre eulx Charles roy de austrasie mena son armee|mais le couraige presque luy faillit quant il ficha ses tentes et dressa son ost deuant la face de ses ennemis. Finablement il traicta paix et alliance auecques les normans pourueu que leur prince Godefroy confessast la foy de Jhesuchrist. Celle condition accordee receut Godefroy le baptesme de spirituelle regeneration auecques tout le pays de frize que le roy luy dona. et dauantaige luy dona plusieurs autres grans dons auec permission et conge de habiter ou il auoit mis ses tentes et fut au grant preiudice et dommaige du royaulme de France|lequel peu apres comme traistre et desloyal il porta auecques sigebert. Car godeffroy equippe de quarante mille cōbatans assiega la ville de Paris. Mais les habitans de la ville resistans auecques layde de Gosselin euesque du lieu et du conte Eude lequel depuis gouuerna le royaulme voyant leur aduersaire que son assiegement de riens ne luy proffitoit leua le siege et alla assaillir loudun qui est situee dessus vne haulte montaigne. Puis les normans pillans le pays de noyon et souessonnoys allerent Rains assaillir. Desquelz dommaiges Charles empereur courrouce de rechief de Vuarmacie ou il auoit parlement|se leua a lencōtre de ceste nation barbare et bataille p vigoureuse puissance|et la prosterna|occist et mist en fuicte

Paix et accord entre les frācois et normans

Charles le simple empereur.

Il me semble que on ne doit oublier charlon⁹ et son frere loys auoit este bastardz de loys le begue|nez de sa cōcubine. Lesquelz neantmoins receuās le gouuernemēt et moderatiō du royaulme|vertueusement resistirent aux normans. Neuf mille(comme cy dessus auons dit)furent occis en vne bataille. Mais cestuy charlonus combien que point on ne ignore quil soyt de ce monde decede|toutesuoys par les hystoriens ne est la maniere et le temps de sa mort trouue en escript. Neantmoins il laissa son filz Loys heritier qui pour son ignorance et inutillite fut appelle riēs ne faisans. Plus excellent ne fut en quelque chose que ce soit fors en ce ql tira hors du monastere de calle vne vierge monyalle en lamour de laqlle il perissoit et la print a femme et a espouse. Au tēps de ce roy tresinutile. Les normans rōpans et desprisans les treues quilz auoient iurez et promises auecques Charles iusques a douze ans. De rechief foullerent et affligerēt frāce. Qui fut la cause pour laqlle plusieurs prestres et hōmes religieux leurs oratoires delaisserēt et se transporterent en aultre lieu. De laquelle persecution les francoys greuez p leurs ambassadeurs requirēt lempereur Charles filz de Loys roy de germanie de prendre la cure et solicitude du royaulme de frāce. En ce temps estoit hugues dit labbe|lequel vaillante compaignie de gens de guerre assemblee tellement extermina les normans q de leur multitude a peine neschappa vng seul qui portast nouuelles a ses compaignons de leur occision. Les barbares et cruelz normans feruz de celle profligation et occision cesserent de faire guerre pour vng temps. Mais pource que cy eschiet mention de Hugues labbe ne fault laisser a dire q cestuy Hugues et robert conte de Paris qui estoyt dit marquis|ont este les premiers lesquelz ont prins et occupe les terres rētes reuenues et possessions immeubles delaissez et aumosnez aux moynes et monyalles les attribuans et appliquans a soy et a leurs gens darmes et souldars|et eulx nōmans abbez cōmandoiēt aux moynes ce quilz vouloient:leur baillant moderation de viures et vestemens. Laquelle violence dura iusques au temps du Roy Robert. ¶ En ce mesme temps cestuy Loys inutille et riens ne faisant alla de vie a trespas et delaissa charles son filz qui fut surnōme le simple. Je trouue escript q cestuy Charles le simple estoit yssu de Loys le begue et apres loys et charlon⁹ ses enfans bastardes fut nourry et esleue soubz la tutelle de Eude puis apres il regna. Lequel cōme croissant en aage et en son tēps ne fut idoyne ne souffisant a gouuerner le royaulme|veu et congneu q les normās sparoient nouueaux mou-

Loys riens ne faisant xxii. roy de France.

La totalle exterminatiō des normans.

uernens de guerre enuoyerent les seigneurs a Eude filz de Robert dangiers bon homme et convenable pour les choses et affaires du royaulme gouverner. Auquel baillerent ladministration de royaulme auecques le nom de roy. Cestuy consacre par larcheuesque de Sens bien et deuement nourrit et entretint Charles le simple: et prudemment regenta les francoys. Quant vint a lheure de sa mort il obligea les seigneurs de france par foy et serment que sans question et debat permettroyent a Charles le simple le gouvernement du royaulme attendu et considere que dicelluy estoit le legittime et vray heritier. ¶ Apres que Charles le simple eut acquis et recouvert le royaulme les normans qui par lespace de quarante ans auoient couru et ribble en plusieurs lieux de france faisans assemblee de plus grande multitude que iamais impetueusement descendirent en neustrie et par la riuiere de Seine sus eaue contraire se firent porter iusques a Rouen. Auecques lesquelz Franco archeuesque dudit lieu nayant esperance du sauuement de la ville et des citoyens trouua occasion de parlementer auec eulx. Et en ce faisant traicta et cheuit en la maniere qui sensuyt. Cestassauoir que sans faire aucun tort ou nuisance aux habitans ny a la cite iouyroient les normans de celle ville. Quelle chose pourroit faire vng saige et prudent pasteur destitue et despourueu du secours du roy. Les normans doncques iouyssans de Rouen ou ilz auoient tresseur refuge. Constituerent leur duc vng de leur compaignie nomme Rollo homme trespreux qui nulle esperance nauoit de iamais retourner a sa maison pour le crime par luy commis. Cestuy ayant de son peuple receu puissance et auctorite de estre le principal chief de toute larmee des normans. Deuant toute oeuure appliqua son couraige a destruire la ville de Paris et de ce lieu effacer et exterminer la foy de Jhesucrist. A ceste entreprinse executer et acomplir pensoit troys fleuues treslarges luy estre bien propices. Cestassauoir. Seine. Loyre et Geronne. Parquoy fist faire et composer des nefz esquelles il diuisa son armee en troys parties. Ceulx qui cheminerent sus la riuiere de Loyre prindrent dassault la ville de nantes. Et couperent la gorge a Guimard euesque dudit lieu sicomme il sacrifioit a lautel de Jesucrist. Tirans oultre bruslerent Angiers. Tantost apres vindrent Tours assaillir et ainsi par Aquitaine pillans le pays furent portez a Paris sur la riuiere de Seyne soubz la conduicte de Rollo et en Bourgongne par la riuiere de saune. Finablement coururent en auuergne. Sans seiourner allerent piller les habitans de Orleans. Et non contens de ce pillerent aussi et bruslerent le monastere dicelle ville et occirent les moynes. Mais les presbtres aduertiz de la venue de Rollo deux iours deuant auoient porte le corps Saint Benoist en leglise saint Aignan a Orleans. Le conte Sigillose dung commun accord et consentement de tous les moynes fut esleu patron protecteur et deffenseur de cestuy monastere. Et dict on que la nuyt ensuiuant en laquelle auoit icelluy monastere estre bruslé en son repos le tresainct Benoist. Pourquoy il ne auoit donne secours et ayde au monastere a lencontre des normans. Par ceste vision le conte se esueilla. Adoncques incontinent assembla vne petite compaignie de gens que lors auoyt non armez. Puis ruant sus les Normans chargez de proye et larcins auec layde de sainct Benoist (Comme depuis il iura et afferma sur les sainctes euangilles) print la proye et les normans prisonniers. De la cheminant au monastere commanda enterrer les corps des religieulx. Lesquelz il trouua encores gisans et estenduz dessus la terre. ¶ Les normans tant cruellement ribleans et vagans parmy le pays de france. Charles le simple enuoya Franco arceuesque de Rouen par devers Rollo duquel ia estoit congneu pour accorder auecques luy treues de troys moys. ¶ Les induces et treues de Rollo reffusees cheminant icelluy par Estampes auec son armee sen alla mettre le siege deuant Chartres. Le normant arreste a lassiegement de la ville Richard duc de Bourgongne et Ebalus conte de poictiers menerent leurs armees deuant Chartres assaillirent rollo dont larceuesque du lieu couraigeux fist sortir les habitans

Eude angeuin Roy de france et tuteur de Charles le siple.

Iteratiue riblerie des normans en France.

La cruaulte et inhumanite des normans.

Chartres des normans assiegee.

hors la ville. Et pourtant la tunique interieure de la benoiste vierge Marie q les francoys appellent chemise (Laquelle par deuers eulx est sainctement gardee) assaillit les normans par derriere. Et par ainsi a la venue de leuesque fut faicte grant occision des normans en laquelle se sauluа Rollo par fouyr. Apres quil eut rassemble ses gens remply de ire | a ses souldars commanda pilleries estre faictes par la region et quilz destruisissent tout ou ilz couroient Au moyen de quoy icelle cruelle nation riens entier ne laissa de tout ce quelle rencontroit. Les vierges furent violees et mises en seruitude. Les meres auecques leurs enfans de gleues furent occis. Nul temple ne eglise nespargnerent que par eulx ne fust ars et bruslе. Et le feu mirent en toutes choses aux champs et aux villes. Certes le ciel estoit remply des mortz pleurs, plaintes et clameurs. Les Francoys opprimez de tant cruelles afflictions Allerent parler au Roy | sa negligence ignorance et pusillanimite luy remonstrerent | Disans que par sa negligence se perdoit et perissoit la prouince. Qui par soy ne par chiefz et conducteurs de guerre ne resistoit aux ennemys De ces querelles le Roy esmeu commanda de rechief a Franco archeuesque de Rouen aller vers Rollo | pour le enhorter a la communion crestienne. En luy disant oultre que se en foy entiere la vouloit receuoir Il auoit vne fille nommee Gilla laquelle luy donneroit en mariage auecques toute neustrie Ces mandemens congneuz et entenduz de Franco appaisa Rollo sa ferocite et son couraige. Et apres conseil prins auecques ses gens respondit quil parleroit a Charles en luy assignant tel iour quil vouldroit. Soubz ces parolles furent iurees treues de troys moys. Au fleuue epte qui est vne des marches et limites de Neustrie vers orient fut faicte lassemblee. A lune des riues du fleuue se sist Charles et a laultre se sist rollo finablement par ambassadeurs enuoiez dune part et dautre fut la chose appaisee et accomplie. Rollo print Gilla fille de Charles a femme et espouse et en douaire luy fut baille Neustrie qui commence au fleuue epte et est terminee en bretaigne | et est enclose de la mer gallicane. Auecques ce luy fut baille la prouince des Bretons. Laquelle a longuement bataille soubz la puissance et seigneurie des normans. Les choses ordonnees ainsi que principallement Charles le desiroit chemina Rollo a rouen ou il fut fait crestien par le lauement du sainct baptesme. Et fut nomme robert par robert conte de poictiers qui comme tesmoing assistoit a la reception de la foy catholique. apres laquisition de neustrie la nomma Rollo normandie pour ce que les hommes venuz de septentrion lauoient occupe. Car north selon la langue des danoys signifie septentrion. Et man signifie homme. Parquoy en vocable et nom compose Les normans sont ditz septentrionaulx et ainsi consequamment est appelle normandie iusques au iourdhuy. Quant iay quis la source de celle tant barbare et cruelle nation | Iay entendu quelle est yssue de la cruaulte et sauuaigine des gotz que aucuns disent hardiment auoir eu pour leur premier pere magog filz de Iaphet estant la lignee des gotz iusques a noe. De lopinion desquelz ie ne suis. Attendu principallement que ceste loingtaine anticque et non resplendissant par lauctorite daulcun escripuain peult estre veue semblable a vne fable. Les daciens qui sont de la lignee des gothz ont par long temps garde ceste coustume Que de plusieurs enfans le pere tenoit auecques soy vng seul heritier. Et quant les aultres estoyent en aage legittime il les enuoyoit hors de sa maison. De laquelle loy vsant lothrocus et mettant hors dauecques soy aulcuns de ses enfans charitablement Biergoste recommanda a Hastingue Dacien homme noble ioinct auecques la puissance de plusieurs iouuenceaulx.

¶ Lesquelz nauigeant par mer paisible en Picardie. De la trauerserent iusques aux vermandoys. Ou ilz bruslerent le monastere sainct quentin. Et incontinent apres prindrent la ville de noyon et occirent leuesque Ommio auec tout le clergie. Sans cesser par la riuiere de Seine a Gemetique se transporterent. Ou ilz raserent et destruyrent vng monastere de neuf cens moynes. Lequel depuis demeura lespace de trente ans sans ha-

Occision miraculeuse des normans

Assemblee de charles le simple et du normant Rollo.

Note que neustrie est a present au pays quon dit normandie.

Monastere de neuf cens moynes.

bitateur questionnes. Laquelle rage respandue par plusieurs provinces ne cessa de riber jusques au temps de Rollo duquel avons parle cy dessus. Et sont les cruaultez et le nom des normans procede de ces Daciens. ¶ Les normans appaisez: les seigneurs du royaulme delaisserent la foy et obeissance du Roy. Mais apres le combat de quelques batailles ilz se allierent et reconcilierent a lencontre de Robert frere de Eude duquel par nous cy dessus est faicte mencion. Cestuy Robert duc de Acquitaine pource quil ne auoyt receu la part et portion du royaulme de son frere print quelques villes les plus prochaines de soy: Constituant evesques en icelles. Par lesquelz il obtint le nom du roy. Duquel tiltre orgueilly: Mena une armee a lencontre de charles lors estant a Soyssons En laquelle bataille faicte en ce lieu fut Robert a mort mis. Sicomme Charles retournoit victeur de celle bataille. Au deuant de luy vint Hebert conte de Vermandoys soubz espece de luy faire chere/ et le pria de aller auecques soy a peronne et de loger au chasteau. Le roy par sa simplesse adioustant foy aux parolles du traistre et desloyal homme la seur duquel auoit eu robert a femme et espouse se transporta a peronne. Et des incontinent quil fut entre en la court le iecta Hebert es liens de prison. Laquelle chose porta en france cause et occasion de tresgriefz dommaiges et pertes. Toutesuoys on insista a lencontre de liniquite de fortune et sicomme on a de coustume faire aux maladies/ affin que premierement fust au chief donnee medecine/ les francoys non ayans roy consulterent den eslire et constituer ung. ¶ Des enfans de richard duc de normandie estoit demoure Radulphe nepueu de Charles lequel combien quil eust eu lignee de Elgine fille du Roy dangleterre/ neantmoins il permist que son nepueu fut institue Roy de france: moyennant laquelle permission fut Radulphe a Soissons couronne: Et commenca a regir et gouuerner le royaulme. A ceste cause Loys filz de Charles le simple soy voyant destitue et despourueu de layde de son pere et de ses amys/ passa la mer: et auecques sa mere Elgine fouyt en angleterre ou son oncle Elstan regnoit. ¶ Au temps de radulphe fut faicte bataille en charrolois contre les sarrazins qui auoyent assailly la bourgongne/ ou il y mourut grant nombre de Francoys. Apres que Radulphe en regnant eut douze ans accompliz. Il trespassa le .xiiii. iour de Juing et fut enterre a Sens en leglise saincte Coulombe. ¶ Blond et Platine escripuans ytalicques dient que apres Loys le Begue Beranger yssu et produict de lombardie tint forulle et fut cree empereur des rommains combien que Arnauld eust des francoys receu celle mesme dignite cent ans apres que charlemaigne auoit commence a estre empereur. Arnauld mort de maladie qui est dicte pouillerie dit Platine que Loys fut substitue et mys en son lieu: contre lequel guerroya Beranger a Verone le print et le priua des yeulx. En ceste maniere doncques Beranger issu des roys lombars vengea lempire qui aux lombars auoit este ostee. Tant mobiles et muables sont les choses humaines que dicelles maintenant cil tantost celluy la recoyt ou pert le gouuernement.

Les seigneurs de france delaissans lobeissance de Charles le simple.

La trahyson de Hebert conte de Vermandoys.

Radulphe institue roy de france.

Charles le siple vinat.

Lacteur.

¶ Comment apres le trespas de Radulphe qui auoyt este mis au lieu de Charles le simple pour gouuerner le royaulme de france voyant les francoys que charles le simple estoit aussi decede enuoyerent querir son filz loys en angleterre et le firent couronner roy: lequel pour venger la mort de son pere fist prendre Hebert conte de Vermandois pource que par trahison lauoit fait mourir en prison en la tour de Peronne.

Radulphe mort et Charles le simple decede a Peronne ou il estoyt detenu en prison par Hebert conte de Vermandoys/ les seigneurs de France et auant tous Hugues le grant et Guillaume principal des citoyens de Sens enuoyerent embassadeurs a Elgine et Loys en angleterre pour leur signifier que venu estoit le temps auquel seurement ilz pourroient en France retourner/ et quilz leur donne

Le trespas de charles le simple.

roient et bailleroient secours & ayde. Auecques plusieurs aultres des plus gens de bien et principaulx du royaulme. Les nouuelles portees en Angleterre. Elgine auecques son filz Loys se hasterent de venir en France. Au deuant duquel venans les seigneurs

Loys filz de Charles le siple. xxviii. roy de frãce

couronnerent le roy Loys a Loudun specialement par laide de Guillaume filz de rolo qui tenoit et gouuernoyt la duche de Normandie. ¶ Au second an de son regne fut veu vng prodige et signe merueilleux de hommes ardans au ciel et par cruelles & espouentables chansons toute la nuyt prophetizans quelque mauluaise fortune laquelle depuis aduint. Car le tiers an apres ce signe delaisserẽt les princes et seigneurs la foy & obeissance du roy Loys/et dauantaige en ce temps fut si grande chierte de viures en france que le setier de forment estoit vendu vingt et quatre liures. Voyant le roy loys que les francoys le laissoient par ses ambassadeurs enuoya demander a Henry roy de germanie/que lieu fust faire assembler en quelque lieu ou ilz pourroiẽt parler ensemble pour ce quil desiroit acquerir sa beniuolence et amitie. Henry apres les messaigiers ouiz respondit que bonnement ne pouoit acomplir la requeste de Loys sil ne cõgnoissoit la voulente & opinion de Guillaume de normandie/pourquoy voyant le roy Loys se transporta par deuers le duc de normandie luy racompta quel estoyt lestat du royaulme quelle chose machinoient les seigneurs a lencontre de luy Et quil estoit celuy seul par le conseil duquel pouoit estre la chose tresbien conduicte & redressee. Le duc de normãdie oyant ces parolles receut le roy cõme son souuerain seigneur & luy promettant son ayde & par le consentemẽt du roy Loys enuoya Tregne cheualier vers a henry Entre les roys fut accorde faire assemblee sus la riuiere de meuze: Auquel lieu par le moyen de Guillaume duc de normandie les roys confirmerent et iurerent alliance et amitie ensemble. De laquelle chose les seigneurs de France aduertiz craignans la puissance de Loys se vindrent en grace remettre au mieulx quilz peurent. Tantost apres les seigneurs comparans en lassemblee faicte a Loudun par ce edit et commandement du roy y assista Hebert conte de Vermandoys. Contre lequel loys/remettãt en memoire liniure quil auoyt fait a son pere: prepara ceste fiction et choisissant hõme propice a ceste fable luy cõmanda vestir vne robbe en la forme et maniere dung angloys/& cõme sil estoit a soy enuoye dangleterre requist luy estre permis entrer au conseil: pource quil auoit lettres missiues pour bailler au roy/et en ce faisant bailla le roy a cil homme les lettres quil auoit escriptes. Le roy doncques seiant au conseil arriua le courrier qui les lettres presenta ainsi quil auoyt este instruict/sicõme le greffier les recitoit a basse voix/Commenca le roy a soubzrire. Adoncques les princes et seigneurs pensans quil auoit ouy dire quelque risee luy demanderent pourquoy il rioit Jay dict il congneu maintenant que les angloys sont de sagesse tombez en follye. Car Harman roy dangleterre mõ prochain escript quil a

Icy note la fiction dont vsa le Roy Loys filz de Charles le siple contre Hebert cõte de Verman doys.

pa vng laboureur en son pays: lequel cõme il eust semons son maistre et seigneur a disner en sa maison a pris en soy hardiesse de loccir. Parquoy demande vostre oppinion de quelle peine il doit punir celluy qui si grant crime a cõmis a ceste cause affin de cõplaire et agreer au roy dangleterre/dictes seigneurs de quelle sorte de mort vous semble que ce criminel laboureur deuoit estre execute. Lors thibault de blois homme tresprudẽt requis de dire son opinion. Cestuy (dict il) homicide iacoit ce quil soit digne de diuers tourmens. toutesuoyes en tãt que touche la maniere de la punition il nya mort qui me semble tant detestable que de lhomme au gibet pendre. A qui le bourreau dung latz estraindra le gosier a ceste sentence venans & consentans tous les aultres assistans. Comme Hebert fust luy mesmes de celle oppinion: Saillirent incontinent les sergeans du lieu

Lexecution detestable de Hebert cõte de Verman doys.

ou ilz estoyẽt mucez: et sicõme ilz auoyent este instruitz par le roy: Empoignerent Hebert et sans chommer le menerent sus vne montaigne qui nest pas loing de Loudun ou ilz le pendirent a vne potence: Auãt toutesuoyes que le bourreau lestranglast vele

luy le roy se retourna disant. Hebert tu es celuy traistre et desloyal laboureur qui mon seigneur et pere Charles:ton roy aussi et souuerain as occis et faict mourir a Peronne Maintenant doncques pour tes merites recoy la punition de toy meritee. Le lieu ou Hebert souffrit mort fut appelle le mont Hebert. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoiet sicomme Guillaume duc de Normendie fauorisoit et soustenoit noble homme Herloin le Picard. A lencontre de Arnauld prince de Flandres:par lequel Herloin auoyt este de faict et de force darmes spolie du chasteau de monstreul. Et pourtant q Arnauld estoit marry de ce que cestuy chasteau luy auoit este rendu et restitue. Faignant amitie par la requeste impetra de guillaume lieu et temps de parlementer a pinquignac. Lequel en la premiere assemblee vsa enuers celluy Guillaume de blandissemens et flateries comme traistre desloyal. Et facillement soubz espece de charite deceut le begnin et amyable duc. La chose doncques (comme sembloit) appaisee en quelque ysle de la riuiere de somme non pas loing de pinquignac sicomme guillaume duc de normandie prenoit conge de Arnauld Apres quil fut monte dedans vne nasselle:les sergens de flandres le rappelleret comme sil eust oublie quelque chose appartenant a celle amitie et alliace. Le duc arriue au bort de la riuiere ainsi cõme il auoit laultre pied hors de la nasselle fut occis p Arzo surnomme le turc. Au regard des seruiteurs diceluy duc qui attendoient a lautre riue leur maistre debuant retourner empeschez par le fleuue ne le peurent secourir. Le corps de lhomme occis fuyant arnauld auecques ses satalittes fut deuottemẽt porte a rouẽ et honnore de sepulture tresmagnifique. Le.xvi.iour de decembre Par celluy guillaume fut restably et refait le couẽt Gemetique q icy dessus ay dit auoit este rompu et raze des daciens. Ou il auoit ordõne et delibere faire profession monastique et religieuse. Car entre les secretz furent trouuez des vestemens religieux qui estoiẽt signe et coniecture de la vie reguliere par luy cõceue et deliberee. La mort de cestuy Guillaume duc de normandie Fut cause et occasion que le Roy Loys fist et osa faire et commettre vng tresmaulvais et detestable crime. En quoy faisant il suscita contre soy plusieurs troublemens de guerre. Car les nouuelles receuees de la mort du duc Guillaume se hasta de aller a Rouen Faignant vouloir venger la mort dudit prince son amy pensant a la verite aultre chose en son couraige audit Guillaume estoit demeure vng filz nomme richard qui encores estoit au bers. Duquel radulphe et bernard auoiẽt la tutelle et le gouuernement et administration de la terre et pays de normendie. Desquelz Loys receu cõme cestoit chose licite et digne Fut icelluy loys alleche en la beaulte bonte et serainete dicelle terre. Parquoy print esperance de iouyr et posseder A ceste cause il requist lenfant richard luy estre porte pour le nourrir et esleuer. Laquelle chose aux citoyẽs rapportee ymagina et pensa le peuple que le roy ne vouloit tirer cest enfant pour aultre occasion sinon affin quil vsurpast la duche de normandie. Au moyen dequoy se mutina le peuple faisant noise et sedicion contre le roy. Auquel peril et danger bernard le danoys dõnant remede Conseilla au roy loys de monstrer lenfant entre ses bras au peuple mutine et esmeu. Loys suyuit ce conseil ensemble afferma par serment au peuple ql ne pretendoit riens a la duche de normandie:fors le droit du demaine superieur qui est le droit de la haulte seigneurie et que toute la terre appartenoit a richard et quil desiroit lenfant instruire et endoctriner en bonne science. Le nourrir et esleuer en bonnes meurs se ainsi le vouloient permettre. Le peuple appaise:le roy mena lenfant en france memoratif de liniure par luy receue des normans. Cecy congneu que le roy loys auoyt prins la tutelle et curatelle de richard craignant arnauld conte de Flandres que contre luy seul encourust pour la mort de Guillaume duc de normãdie au roy vng don enuoya de quarante marcz dor sans chommer et a venir vers luy et se rendre purge et innocent de lhomicide et interfection du duc de normandie. Dont il promettoit luiter soubz sa puissance

Guillaume duc de Normãdie occis p trahyson.

Richard de normandie filz de Guillaume.

La mutinerie du peuple de rouen cõtre le roy Loys.

ceulx qui le crime auoyent cõmis. Apres que arnauld eut dict ces choses publiquement vint flagorner et mettre es oreilles du roy que estoit chose decente ⁊ conuenable dauoir souuenance des iniures et ignominies que les normans auoient autreffoys dict et faict contre luy:⁊ son pere. Le Roy adiousta foy aux parolles de ce flateur. Et laissa aller le dit arnauld comme purge du cas du meurtre dessusdit. De la commenca le Roy a soy souuent stomacquer ⁊ courroucer cõtre lenfant richard:si que vng certain iour venãt richard de la chasse le roy courrouce et despite contre luy cõme pour aulcun crime ⁊ peche lappella filz de putain. Le menassant de mal luy traicter ses guerres ⁊ de tous hõneurs le priuer sil ne corrigeoyt ⁊ amẽdoit ses meurs ⁊ a ces parolles cruellemẽt cõmanda richard estre soigneusemẽt garde. Richard auoit vng maistre descolle nõme osmonde. Leql rememorant en soy lire ⁊ indignation q le roy loys tenoit a lencõtre de richard cõmuniqua la chose a yues son amy. Eulx deulx parlans a richard ladmõnesterent de se faindre estre griefuemẽt malade laqlle finesse acõplie le cauteleux enfant sans puerilite ne follie et cõme les seruiteurs ne fussẽt soigneux de garder le malade. Les vngs ⁊ les autres dehors occupez en leurs affaires Osmõde richard enueloppa parmy vng fagot de lõgues herbes q croissẽt es fossez/⁊ ce pendãt q le roy disnoyt le porta hors la ville de Loudun ⁊ de la porte sus vng cheual le bailla en garde au preuost de concy. Tãtost arriua iusqs a Bernard conte de senlis auquel il racompta lordre de celle chose en la maniere quelle auoit este faicte. Parquoy Bernard craignãt le danger de richard appella Hugues le grant conte de Paris en son ayde. Lequel incontinẽt quil eust assemble le plus de gens darmes que possible luy fut de concy transporta richard a senlis. Quãt le roy loys apperceut que on luy auoit oste richard Il mãda a hugues le grant cõte de paris quil le luy restituast. Mais le conte cõme celle chose ignorant iecta la coulpe sus bernard. Et p ainsi le roy se voyãt mocque enuoya querir arnauld cõte d flãdres/ Lequel venu donna conseil au roy q hugues deuoit estre alleche de grãdes promesses pourtant que ambicieux estoit et conuoiteux de grande puissance et seigneurie. Selon le conseil de arnauld cõmãda le roy Loys que hugues vint pler a luy a la croix d cõpiegne:hugues estant deuãt la face du roy Apres que le roy luy eut racompte plusieurs choses luy promist dõner quelques villes en normãdie. Desqlles pmesses hugues parfectemẽt lye ⁊ esioux apres larmee du roy receue sen alla assaillir bayeux ville de normandie et le roy daultre coste assaillit calle. Pour la course ⁊ impetuosite desquelles armes Bernard le danoys estonne du cõseil de bernard de senlis enuoya messagiers par deuers loys auqls il cõmãda luy dire ⁊ annõcer que en vain ⁊ sãs cause guerroioit cõtre les gẽs q estoiẽt ses amys et obeissans. Et dauantaige q rouen auecques toute normandie estoient siens. Parquoy son plaisir fust vser du seruice de ceulx d layde desquelz il pourroit estre quelque foys secouru a lencõtre de ses ennemys. De ces mandemẽs le roy tout esioux/riens ne doubtans Inhiba et deffendit a ses gens darmes de plus auãt batailler ⁊ par ainsi entra en la ville de rouen Et disent les hystoriens que bernard le danoys estant auecqs le roy assis a table au disner/pla a luy en ceste maniere Au iourdhuy tresserain ⁊ paisible Roy tu nous as de grant honneur vestuz et decorez/ iusques icy auons este subiectez ⁊ obligez a vng duc Maintenãt no9 obeissons a ta royalle maieste:⁊ se tienne bernard de senlis subiect a richard se bon luy semble/car nous cuydõs q fortune nous a assez ayde:se la normande nation a ta seigneurie et haultesse est subiecte. Ton peuple de ceste chose singulierement esmerueille/que hugues a toy ennemy manifeste Et que point ne ignores auoir resiste ⁊ cõtrarie a tes cõmandemẽs este a arme et renforcy de vingt mille hõmes. Parquoy doncques pouruoy a tes normans ⁊ les garde p liberalite royalle. De ceste harengue le roy Loys esmeu a hugues cõmanda la guerre cesser. Les choses cõme il cuidoit enuers les normãs eureusemẽt faictes sen alla le roy a loudun en labscẽce du

richard duc d normãdie mis hors de la ville de loudun.

Arnauld cõte de Flãdres.

Bernard le dannoys hõme puissãt ⁊ saige.

quel craignant bernard le danoys que hugues en plusgrande puissance ne retournast a Rouen Admonnesta Aygrotus roy de Dacie qui estoyt a Cerebourg de luy enuoyer gens de guerre recueillez et leuez en leuesche de Constances:et quil passast la riuiere de Seine gastant et destruisant tous les lieux et places ou il chemineroient:Au moyen de quoy seroit occasion que le roy Loys viendroit parler a luy. Aygrotus faisant ainsi que Bernard lauoit admonneste Enuoya icelluy bernard annoncer au roy loys la venue de Aygrotus:Parquoy le roy et son armee amassee:selon langoisse du temps venant a Rouen communiqua et parlamenta auecques Aygrotus dessus lestang qui auoit nom Herisiciane. ¶ En ce lieu si comme les roys conferoient de plusieurs parolles Touchant la mort de Guillaume duc de Normandie:quelque danoys aduisant le conte Herloin par le conseil duquel auoit Guillaume este pendu/mist sa lance en larrest le transperca et occist. En hayne et despit de laquelle chose les Francoys esmeux se misrent en armes a combatre Et fut faicte dung coste et daultre cruelle bataille et merueilleuse si que plusieurs Francoys occis et naurez/se saulua le roy par fuitte monte dessus vng cheual treslegier Toutesuoyes luy fuyant fut pris par vng danoys. Auecques lequel comme il eust este muce aucuns iours durans Finablement par le commandement de Bernard le dannoys fut mene prisonnier a Rouen/Le roy estant tenu en prison/Son espouse Engeberge de luy ayant sollicitude et cure Sen alla en diligence par deuers le roy de germanie duquel elle estoit fille luy requerant secours et ayde a lencontre des Normans A la requeste de sa fille respondit le pere. Que ceste fortune et aduersite estoit a Loys aduenue pource que au duc Guillaume nauoyt garde foy ne loyaulte aucune et par ainsi Engeberge destitue de esperance vers Hugues le grant se retira/le priant par icelle foy et reuerence quil debuoit au noble Roy quil se appliquast et estudiast de tout son pouoir a deliurer son mary que lon tenoit en prison. Hugues le grant meu des prieres et requestes de la royne obtint par sa requeste que Bernard conte de senlis se transporta par deuers les Normans affin de scauoir silz vouloient faire assemblee en quelque lieu pour traicter des choses et affaires des parties. Le conseil assemble a sainct Cler/ apres que les assistans eurent parlemente de la deliurance du roy Hugues le grant leur commenca a dire/Or vous Normans rendes nous nostre roy et prenes son filz Lothaire en obstage/iusques a ce que aultre assemblee assignee traictons plainement de paix et accord. A ceste cause les Normans prends pour obstage Lothaire auecques deux euesques:cest assauoir Hildrique euesque de Beauuoys:et Guy euesque de Senlis deliurerent le roy de prison Lesquelz peu de temps apres fortifiez en grant puissance de gens darmes osterent Richard au conte Bernard et le amenerent en normandie. Et ce pendant sen alla loys a Loudun/En apres venant le temps de la seconde assemblee/Les Francois auecques les Normans comparurent au fleuue de epte ou ilz traicterent alliance de paix/Mais Hugues le grant conte pensant et de loing regardant ses besongnes et combien grant riche et puissant seroit Richard en peu de iours/par le moyen de Bernard conte de Senlis luy bailla sa fille en mariage par laquelle alliance ayant le roy Loys souspecon que facillement pourroit aduenir que de ces deux grans et puissans princes seroit quelque foys deprime et au bas mis/appella Arnauld conte de flandres lequel il enuoya a Otho troisiesme Roy de germanie/pour le attraire en la societe et compaignie de guerre en luy promettant pour loyer toute lorraine se par son ayde et secours pouoit iouir de Normandie ¶ Ce loyer promis et accorde se ioingnit Otho en ceste guerre a lencontre des normans et leurs armees en vng assemblees sen allerent les roys a Rouen destruisans tout par ou il passoient ou les champs voisins gastez a lentour de la ville et les villaiges bruslez delibererent assaillir et combatre la cite. A ceste cause otho le plus tost que possible luy fust secrettement deuant enuoya son nepueu hommes darmes de sa compagnie pour les

Dacie est le pays des gettes/que selon les anciens sont appellez Danoys.

Rebellion des normans contre les Francoys.

Conseil de deliurer le roy Loys.

Otho troisiesme roy de germanie.

Guerre contre les Normans.

citoyens espouenter. Si comme ilz eurent mis leur siege deuant la porte ou est le pont dessus la riuiere de Seine les portes soudainement ouuertes sortirent les citoyens par grant impetuosite. A lendroit dicelluy pont fut fait combat ou moururent grant nombre de combatans et le nepueu de Otho y fut occis. Vindrent aussi les Roys a ce conflict Mais Otho voyant la munition et deffence de la ville|quant il congneut la mort de son filz: mettans sus celle fortune au conte Arnauld pensa en quelle facon il pourroyt le liurer es mains des ennemys: laquelle chose venue a la congnoissance de Arnauld feist cherger ses bagues se desroba de lost ⁊ en flandres se retira Ne chommerent les roys de ainsi faire. Et se desistans de leurs entreprinses remenerent leurs armees ou ilz furent suyuis des normans qui en occirent plusieurs en fuytte. En lan que furent ces choses faictes mourut le roy Loys et en vng sepulchre royal fut mis et enterre au temple sainct Remy Lan de grace.ix.cc.lv. Lequel presque en tout le temps de son regne ne vsa daucune bonne fortune. Durant ce temps le monastere de Hemetique qui rompu et raze des danoys auoyt este delesse lespace de trente ans| commenca a estre restably par les moynes Bauldouin ⁊ Gaudouin yssus du villaige de Aspres pres Cambray. ¶ Enuiron ce temps pape Jehan douziesme de ce nom totallement prenant son deduit a la chasse ⁊ a toute lubricite tenant femmes publicquement fut depose et mys hors de la papalite par lempereur otho. De laquelle chose ledit pape ne tint compte|mais endurcy en sa paillardise print a paillarder auec vne femme mariee pourquoy par succession de temps il fut frappe du dyable et subitement sans confession ⁊ penitence miserablement il mourut.

Le trespas du roy loys filz de charles le simple.

¶ Comment le Roy lothaire alla assaillir Otho roy de germanie pour rauoir le royaulme de austrasie tellement que Otho se mist en fuyte: et fut sa maison et la ville pillee des francoys. Pour laquelle iniure venger vint Otho mettre son siege deuant Paris ou il ne proffita de riens car il fut vaincu et chasse par les habitans de la ville De laquelle il brusla les faulx bourgs Et tost apres fut suyui par Lothaire et les francoys qui firent vne merueilleuse tuerie de ses gens.

Lothaire .lxv. Roy de france.

DE Engeberge seur de Otho lessa le Roy Loys deux filz Lothaire ⁊ Charles. Mais Charles duc de Lorraine ⁊ de breban en imbecille et lasche couraige mena vie parcialle faisant continuelle residence a Bruxcelles. La principalle ville de breban Et les seigneurs de france prindrent Lothaire pour leur roy A cestuy par le moyen de Thibault conte de chartres fust long debat ⁊ estriuement a lencontre de richard duc de Normandie. Lequel thibault premierement essaya par Engeberge faire noyse a Richard. Puis voyant que son entreprinse ne passoit oultre annima et enflamba le couraige de Lothaire contre icelluy duc. disant souuentesfoys que Richard auoit si grant puissance quil ne sembloit estre moindre que roy: ⁊ que le bruit du peuple estoyt tel que Lothaire riens ne pouoit entre les francoys sinon au tant que luy seroyt permis de Richard parquoy deuoit Lothaire querir icelle tresiuste ⁊ equitable occasion par laquelle il destruiroit la grandeur et haultesse de cest homme. Escouta le roy franchement celluy qui parloit courrouce en son couraige de ce que cest homme a luy subiect estoit si puissant ⁊ si grant seigneur quil pouoit a sa volunte accomplir ou refuser son commandement. A ceste cause manda a Richard auoir souuenance que Neustrie estoyt en la iurisdiction et seigneurie des francoys pour raison de laquelle il en deuoit faire foy et hommaige au roy. Et par tant quil vint comme luy appartenoit pour faire selon lancienne coustume de la foy et hommaige. A quoy respondit Richard quil viendroyt au mandement du Roy. Par laquelle responce pensant Lothaire pouoyr accomplir ce que portoit en son couraige contre Richard appella en son alliance Bauldouin conte de flandres

Sommation que fist le roy de France a richard luy faire la foy et hommaige du duche de normandie.

Geoffroy langevin ⁊ le conte Thibault acompaigne de ces troys hommes ⁊ de grant nombre de cheualiers ⁊ gens de guerre: alla au fleuue helne ou il auoit ordõne a richard venir: Mais Richard assis a lautre riue du fleuue deuant la face de Lothaire ayãt souuenance de sa fraulde humaine: secretement enuoya ses espies pour luy rapporter ⁊ dire lestat ⁊ condition de Lothaire ⁊ de ses gẽs. Les espies retournez de leur commission luy dirent que entre les Francoys tout estoit prest et mis en ordre de bataille: et dauantaige quilz croyoient cestuy appareil de guerre estre fait contre luy. Ceste chose cõgneue commanda le duc q̃ les plus fors de ses gẽs assistassent au pres de soy par laide desquelz il empescha les francoys de passer la riuiere: ⁊ saichant la puissance du Roy sen alla en diligence a Rouen. Et par ainsi le roy frustre de son intention touche fut ⁊ esmeu de grant courroux et indignation. Non pourtãt seiournant leua aultre armee de frãcoys ⁊ bourguygnons/ et chemina droict a Eureux cite de Normandie: laquelle luy fut liuree par la prodition de Gillebert serreurier. Apres quil eut receue la bailla en garde a Thibault conte de chartres ⁊ garnison assise en icelle de la menãt son armee au chasteau que les habitans nomment hermeuillier: si cõme Thibault longuement seiournoit a Eureux le duc Richard auec grant puissance de gens darmes subitement le alla assaillir. Auq̃l combat furent occis six cens soixante hommes de gens darmes du cõte Thibault qui a peine eut tẽps ⁊ espace de se retirer a chartres. ¶ Les choses vaillammẽt accomplies craignant Richard recepuoir plusieurs pertes et dommages de Lothaire en son pays: ses ambassadeurs enuoya vers Erard roy des danoys pour le prier de donner secours aux normãs qui estoiẽt yssuz ⁊ engendrez de ses gens ⁊ subiectz. A Erard fut agreable la venue des ambassadeurs ⁊ respondit q̃ bien tost iroit auecq̃s son armee. Et ne trompa Richard. Car il fist ses nefz acoustrer ⁊ nauigeãt iusques au port de seine/ de prime face mena ses gens darmes sus les chartrains a lencõtre du cõte Thibault: fouldroyãt tout ce quil rencõtroit cõme se la gresle tombant du ciel leust brise ⁊ destruit. Et moins dommaige ne fist a ce qui appartenoit a Lothaire ou il gasta ⁊ pilla ce quil peut prẽdre gaster et piller: portant aux Normans a vil pris le pillaige des biens des Francoys. ¶ Entre ces miseres ⁊ calamitez les euesques de france a Loudun se trãsporterent par deuers Lothaire/ pour ⁊ affin de donner remide a tant de maulx et dommaiges dont ilz estoient affligez ⁊ persecutes. Par loppiniõ de Lothaire partit leuesque de Chartres/ ⁊ alla parler au duc Richard: auquel il demãda cõment luy q̃ crestiẽ estoit/ de tãt cruelles calamitez persecutoit les francoys par gens ignorans et despisans la foy de Jhesucrist. Apres que leuesque eut congneu que ce que le Conte auoit faict estoit a cause de liniquite et malueillance de Lothaire quil auoit en soy suspecte ⁊ du conte Thibault qui par le don et octroy de Lothaire detenoit et occupoit la ville deureux/ et pour venger les rapines pilleries et iniures quilz luy auoient faict/ accordant treues ⁊ induces retourna a Lothaire. ¶ La legation au roy rapportee auant que riens accorder auecques Richard faisant satisfation des iniures faictes a icelluy Richard luy laissa paisiblement la ville Deureux. Le lendemain q̃ on deuoit aller a lassemblee des normãs cõmãda Richard preparer logis es tentes des danoys pour Lothaire receuoir. lassemblee faicte Lothaire se excusant enuers le duc Richard/ le requist mettre en oubly les faultes ⁊ offenses contre luy cõmises/ esperant que au tẽps aduenir seroit le roy son amy ⁊ coadiuteur en ses affaires. La mansuetude du roy regardee fust vraye ou cõtrefaicte: pardonna Richard et remist son offense: et paix confermee et accordee dune part ⁊ daultre en ceste maniere prindrent conge les princes lung de lautre. Par cestuy Richard de Normandie le monastere de fescam a este dedye a la saincte trinite Pareillement le temple sainct Oudouyn aux faulx bourgs de Rouen. Et au mont de tombe le monastere sainct Michel qui est peuple de plusieurs religieux conuentuelz. Toutesuoyes la mort lestoufa lan de grace

La prinse de Eureux p Lothaire.

La destructiõ et le dõmaige que fist Erard Roy des danoys en france.

Richard duc de Normandie edificateur et fondateur du monastere de fescam.

neuf cens quatre vingtz ⁊ seize. et fut enterre au fiscaigne. ¶ Au regard de Lothaire il ne eut oncques repos iusques a ce quil delibera repeter et rauoir de Otho le royaulme de Austrasie qui auoit appartenu au roy Loys son pere. Et pource armee assemblee entre a aiz en la plus grāt diligence ⁊ celerite que on peult croire. Si comme Otho disnoit auecques son espouse/ on luy apporta nouuelles de la descente impetueuse des francoys non congneue ⁊ inopinee pquoy merueilleusement estonne print ce ql peult prendre et sen fouyt. Lothaire content de la proye du palays du roy et de la ville tresriche et aussi des rapines de toute la prouince en France sen retourna. Lequel peu de tēps apres fut suiuy par Otho qui vint mettre le siege deuāt la ville de Paris. Mais par limpetueuse course que firent sur luy les habitans de la ville. Le nepueu de Otho et plusieurs aultres furent occis et les ennemys chassez et vaincuz. en hayne dequoy bruslа Otho les faulxbourgs de la cite. Et ne chomma Lothaire auecques Hugues le grant et Henry duc de Bourgongne de poursuiuir son aduersaire par le pays de souessonnois iusques a la riuiere de ayse ou fut faicte bataille si cruelle que la riuiere remplye des corps mors ne peult plus couller comme elle a de coustume: ⁊ fut cōtraincte de se respandre pmy les champs Et neantmoins Lothaire suiuit encores Otho q̄ trop pesantemēt fuyoit: Finablemēt les roys appaisez Lothaire a Otho donna austrasie pour raison dequoy la guerre procedoit dont plusieurs seigneurs de France furent mal cōtens Et principallemēt Hugues labbe: qui de ce prenant occasion: Depuis affecta et vsurpa le royaulme. Long temps apres ne vesquit Lothaire. Car il mourut a Rains ⁊ fut enterre au monastere saīct remy Lan de grace. ix. cc. iiii. xx. ⁊ vi. Mais pource q̄ en plusieurs lieux auons fait mention du royaulme de Austrasie Il nous conuient plus clerement declairer qui ont este anciennement les limites de ce royaulme. Prenans tesmoignage des annuelz de Brabam. Je trouue que aultresfoys par interualles de tēps ont este deux sieges pricipaulx en austrasie Cestassauoir Maltz et Aiz. Ceste austrasie le roy dagobert en son viuant bailla entierement a son filz Sigebert Commenceant depuis la derniere ⁊ basse Bourgongne et aboutissant vers orient aux alpes et a la mer des Frizons entre les fleuues du Rhyn et Scalde Elle comprenoit Traict/ Agripine/ Coulongne/ Treux/ Magonge/ Brebam/ Gueldres: Cliue auecques zelande ⁊ Helande: Henauld: Hasbanye: le Liege: Lemburg: Alsacye et les places du Conte Palentin qui sont deca le Rhyn la Forest dardenne. Bar qui depuis a este erige en duche Auecques celle portion qui auiourdhuy est nommee Lorraine Commencant au fleuue de mozelle ⁊ est remplie de plusieurs villaiges. Ceste region de Gaulle Belgique qui est de grant estendue ont les anciens appelle Frāce orientalle. Et lautre qui estoit subiecte a Charles le chaulue pource quelle tend au soleil occidental Ilz lont nommee region occidentalle. Et Austrasie enclose de ces limites venāt depuis en la part de Lothaire grant empereur Comme cy dessus est par nous declaire/ ayant acquis le nom de Lorraine est demeuree iusques a Otho que nous auons dict le tiers roy de Germanie. A ceste cause le roy Lothaire duquel longuement auons parle: Ayant espouse la seur de Otho obtint heritaige ppetuel: Tournay et aultres villes estans en gaule belgique. Otho doncques ayant receu austrasie erigea Lorraine en duche de partie duquel estoit le pays de Brebay. Et est dicte la basse Lorraine Et pource que a Otho estoit Lothaire suspect affin quil peust acquerir la grace ⁊ amytie de charles frere dicelluy Lothaire luy donna celle portion de terre qui maintenant est appellee Lorraine: pensant que Charles ayant memoire de ce bien faict retiendroit son frere en foy ⁊ beniuolence Affin quil ne suscitast nouueaulx mouuemens de guerre Mais Charles decede en prison a Orleans dont cy apres sera parle son filz Otho succeda au duche Peu apres mourant sans hoir. Auquel en icelluy duche sa cousine nommee Gerberge cuydant succeder: fut de ce faire empeschee p lempereur Henry. Et le cōte de

Cruelle bataille p les Francoys.

Le trespas du Roy Lothaire.

Les villes d austrasie

Depuis q̄l tēps ⁊ par q̄ a este Lorraine erige en duche.

Henauld Louvain Bruxelles Nynelle et plusieurs autres lieux receuz et reserues a Gerberge et Lambert son mary. Le duche de Lorraine fut baille et attribue aux contes de ardenne Toutesfuoyes Godefroy le barbu yssu de ladicte Gerberge cent ans apres en recouura la plus grant partie Duquel (ainsi quon dit) sont produictz et yssus iusques a huy les ducz de brabant. Les empereurs q depuis ont succede ont donne la basse Lorraine partie a leglise de coulongne et partie a leglise du liege. Aussi les euesques du liege en ont acquis et achete vne portion. Et par ainsi austrasie mutilee et mise en pieces a perdu le nom et la dignite du royaulme Voyla comment riens ne demeure entier. Car par la donaison des princes sont plusieurs choses transportees en la possession daultruy. Semblablement aussi sont perdues par negligence et nonchalance des roys paresseux. Ou par tyrannie sont vsurpees sicomme le monstre le faict qui sensuyt.

A Lothaire succeda son filz Loys adolescet. Des faitz duquel se taisent les historiens. Pource q pour la briefuete de regner ont este mutz ou pource qlz les ont iugez indignes destre mis en memoire. Par quoy ensepuely et enterre a Compiegne a delaisse tant seullement lappellation de son nom a ses ancestres.

¶ Enuiron ce temps hongrie se cōuertit et print la loy de Iesuchrist. Et depuis ced tēps ont tousiours bataille contre les thurcs enfans de mahomet seducteur de peuple infini. En albanie il pleut du ciel bled et petis poissons. En cedit temps les Saxons qui pour lors tenoient lempire rommain. Du pays de sauoye firent conte laquelle fut faicte puis apres duche au concille de basle. Et fut le premier conte desditz sauoisiens nomme Herolde homme tresvertueux qui chassa hors dudit pays vng tas de tyrans et de larrōs qui pilloient les gens tant que de france on ne pouoit passer en ytalie sans estre tue pille ou desrobe.

¶ Comment Hue capel qui nestoit de la lignee des roys par force et violence obtint le royaulme: et se fist couronner roy de France et mist Charles en prison auquel appartenoyt icelluy royaulme et pource que Arnauld cōte de flandres sefforca resister a sa temerite. Il luy osta par guerre tout le conte de arthoys. Semblablement de son auctorite priue deposa Arnauld archeuesque de Rais de son euesche et y mist vng aultre a son plaisir.

Charles frere de Lothaire de lorraine dont il estoit duc cōme heritier legittime auoit sefforca le gouuernement du royaulme de france mais Hue capel par layde et la pduction de Anselin euesq de la ville prīt Loudū ou lors estoit charles auecq̄s sa femme q par luy furent enclos et depuis enuoyez en prison a Orleās Lan de grace.ix.c.iiii.xx.et.x. Auquel tēps ou enuirō prīrēt les angloys soubz leur foy payer chascū an aux danoys vng tresgrief tribut qui fut de dix mille liures de lors dangleterre ce pendāt la femme de charles acouchee de deux filz cestassauoir loys et charles qui mourirēt subitemēt En vain print esperāce du royaulme obtenir et gouuerner Car cestuy Hue capel puissant de couraige et damys comme il ny eust aucun qui reprimast ses efforts et entreprinses tant fist p force et par armes ql obtint le royaulme et se fist couronner Roy de France Se vantant de ce faire auoir este admonneste en son repos par sainct Valeric et sainct Richer Pourtant q de moult grande reuerence auoyt honnore leurs corps et eu le soing de les remettre en leurs propres lieux. Quant pour la crainte des Normans furent transportees hors de leurs sepulchres. Il adioustoit aussi a miracle La legitime succession de sa lignee Car il se glorifioyt de estre yssu de Odo langeuin que les nobles de France pour la pusillanimite de Charles le simple Auoyent surrogue au royaulme. Et le appelloit son oncle apres que Robert frere de cestuy Odo et pere de Hugues le grant conte de Paris eust este occis par Charles le simple

La ville de Loudun liuree a Hue capel p leuesque Anselin.

Pourquoy fut Hue surnõme capel.

comme iay cy dessus escript: Pource quil auoit affecte le royaulme Hugues le grãt filz de Aygonde seur du premier Otho empereur Engendra cestuy Hue capel Usurpateur du royaulme de france. Lequel fut appelle Capel pource que par ieu en la salle royalle estoient les chapperons (q̃ lors auoient courts) Aux autres nobles iouuenceaulx. Tãt seulement y eut Ung homme appelle Arnauld cõte de flandres q̃ se fforca contrarier ⁊ resister a la temerite ⁊ hardiesse de Hue capel au moyen dequoy guerre se meult ⁊ priua Arnauld de tout le conte et pays darthoys. Lequel depuis luy fut rendu par les prieres et intercessions de Richard duc de normandie. ¶ En apres Hue capel fist assembler les euesques pour traicter Ung concille Par iugement duquel Arnauld frere bastard de lothaire et archeuesque de Rains fut expulse hors la Ville: le constituãt prisonnier. Et en son lieu mist Gillebert philosophe | Toutesuoyes de ledit ⁊ ordonnance du pape Jehan (Gillebert reuoque) fut Arnauld restitue en son archeuesche par Sigin archeuesque de Sens.

Gillebert philosophe et magiciẽ.

Disent les escripuains ⁊ hystoriens que cestuy Guillebert estoit magicien ⁊ quil auoit aprins lart magique a Jspalense principalle Ville Despaigne combien quil feust natif du pays de Gaule | et faict moyne au monastere sainct Florent de Roye | pour raison dequoy comme il fust aggreable a Otho | administra leglise de Rauenne. Et finablement apres le deces du pape Jehan .xvii. de ce nom | obtint la dignite papalle. Et ne Vesquit Hue capel longuement apres | Mais il fut mis reposer a sainct Denis au pres des roys de france.

Le trespas d Hue capel

Lan de grace neuf cens .iiii.xx. ⁊ .xviii. delaisse son filz Robert son successeur quil auoit eu de la fille de Edouart roy dangleterre.

¶ Comment le roy Robert tresdeuot et Vertueulx composa les respõs de leglise: fist pendre Gaultier capitaine du chasteau de Melun appartenant au conte Bouchard. Pource quil auoit trahy et liure ledit chasteau au conte de Chartres. Et cõment Henry duc de bourgongne luy laissa par testament le duche de bourgongne.

Robert .xxvii. roy de France.

APres Hue capel sensuyuit son filz Robert en bonnes meurs tresexcellent ⁊ Vertueulx roy. Et non moins instruit en tresbonnes sciences. Les nobles ⁊ louables escriptz duq̃l sont encores es sainctes sacrees eglises q̃ le clerge appelle les respons entre lesquelz ceulx cy sont les principaulx Judea ⁊ Jherusalem | q̃ lon chante en la Vigille de la natiuite nostre seigneur. En apres ce q̃ lon fait mention du triũphe des sainctz martirs cõmencant O constantia martyrũ. Sẽblablement Cornelius cẽturio leq̃l escript il offrit a lautel du benoist apostre saĩct Pierre luy estãt a rõme la Vigille de la feste dicelluy apostre ⁊ me semble quon ne doit oublier celle q̃ leglise gallicane appelle sequẽce. Cestassauoir Sancti spũs assit nobis gratia. Laquelle peult estre estimee ⁊ reputee loeuure daucun grãt theologien au cõmencemẽt de son regne Eude cõte de chartres print le chasteau de Melun appartenãt au conte bouchard p le moyen ⁊ la pdition de Gaultier capitaine dudit chasteau: leq̃l Eude du roy Robert admõneste a cause q̃l fut refusant de rendre ⁊ restituer ce quil auoit emble ⁊ rauy a autruy. Le roy appella le duc Richard auec soy ⁊ assiega de tous costez le chasteau ⁊ le print dassault puis le traistre Gaultier prins ⁊ apprehende en la tour fist pendre ⁊ estrãgler au gibet auec sa femme ensemble restitua le chasteau au cõte bouchard.

Guerre cõtre Landry conte de Neuers pretendant le duche de bourgongne.

En ce mesme temps Henry tenoit bourgõgne. Lequel mourãt ⁊ pensant q̃l nauoit aucũs enfans par laiz testamẽtaire laissa au roy Robert le duche de bourgõgne. p raison dequoy les bourguignõs appartenãs a Landry cõte de neuers | refuserẽt obeyr au roy Robert a ceste cause Richard de normandie en son ayde appelle marcherẽt les gẽs darmes tellement q̃ le roy Robert assiegea Aussere obeyssant aux bourguignons. Duq̃l assiegement les cytoyens p trop affligez et tormentez rendirent la Ville au roy ⁊ luy liurerent landry. La

Ville receue le roy Robert tira oultre ⁊ print dassault le tresfort chasteau dauallon. Et par cest exploit pensant auoir satisfait a sa renōmee en France se retira ou vng nōme bernard demeurāt en la ville de Ses trauailloit ⁊ foulloit les prestres ⁊ tēples de dieu de griefue tyrānie. De laqlle ꝑsecution Leothericus archeuesque du lieu ameremēt troublee en son couraige prenāt cōseil auec Ramauld euesque de Paris / deliura la cite aud tyrant ⁊ apˢ qlle fut deliuree: il labandōna au roy Robert / mais cōme bernard sen fust ia fouy son frere Fromōt occupāt ⁊ tenāt le chasteau resista cōtre le roy. Finablement qlques iours apˢ ensuyuāt fut assiege ⁊ rendit au roy ⁊ fut fromōt prins ⁊ enuoye a Orleans a son pere regnāt ou peu apˢ il mourut. Apres luy ne vesquit Robert moult longuemēt. car il trespassa le. xxxiiii. an de son regne. Lan de grace Mil. xxx. Et fut porte enterrer au monastere sainct Denis au commun sepulchre des roys de france. Plusieurs choses delaissees faisant de luy memoire iusques au iourdhuy. Car il a basty et edifie le chasteau de montfort de tresfors murs ⁊ puissantes tours. Leglise saīct Regule a Senlis. Le tēple sainct Aignan a Orleans. Leglise nostre dame a Estampes deux eglises a Oudan et leglise de la benoiste vierge Marie a Poicy. Cil robert eut deux femmes en diuers temps. Et de constance fille de Guillaume cōte de Arle engendra vng filz nōme Henry. Et de lautre fille du conte de Noyon il eut deux filz. Cestassauoir Symon ⁊ Amaulry. Desquelz sont yssuz Focus ⁊ ses deux filz / qui depuis ont este roys de Iherusalem. Au regard de Richard le second tresnoble prince / pour que cy dessus en est escheute mention. Iay bien voulu de luy rediger par escript ce que sensuyt. En ses voluptes et delices maintenoit vne ieune fille yssue de gens de bas estat. Laquelle trop excessiuemēt ayma lespace de six ans. Et dicelle engendra troys enfans masles et autāt de filles. Et ne se peult estranger delle. Iacoit que de ses parens ⁊ amys fust instamment requis de espouser vne fille de noble lignee / mais icelle fille print vng aultre mary. Deux des enfans dudit richard / Richard et Robert par succession de temps administrerēt le duche de Normandie. Et le troysiesme nomme Guillaume vesquit moyne au monastere de Fescamp Alizon son ainsnee fille conioincte par mariage a Rene cōte de Bretaigne / Alienore au conte de flandres / et la troisiesme au roy de Nauarre.

Les eglises et edifices fondees par le roy Robert.

Les enfans du second richard duc de normandie.

¶ Comment le roy Henry au moyen de quelques victoires quil eut en bataille contre sa mere Constance ⁊ Robert duc de bourgongne meu de deuotion pēsant que la victoire luy estoyt venue affin quil fist quelque chose a la louenge de Dieu edifia et fonda le temple sainct Martin des champs a paris ou il ne mist fors que prestres seculiers.

AU deuot ⁊ religieux roy Robert succeda Henry a qui nuyre sestudia sa mere Constāce / si q plusieurs seigñrs du royaulme cōuertiz a son vouloir ⁊ entreprinse sefforcoit referer Robert duc de bourgōgne a son filz Hēry. Car le duc Robert auoit eu trois filz de Constāce. Cestassauoir le duc Hugues q mourut deuant son pere Robert duc de bourgongne ⁊ cestuy Henry duquel nous escripuons maintenāt roy de frāce. En ce tēps fut sa fille Alizon espousee a Bauldouin de lisle conte de flandres Iacoit ce quelle ne fust en aage ⁊ maturite Auquel mariage nasquirent deux enfans masles cestassauoir Robert ⁊ Loys ⁊ vne fille laquelle fut donnee en mariage au bastard Guillaume roy dāgleterre Ia constance auoit prins ⁊ occupe qlques villes et chasteaulx. Quāt henry doubtāt la puissance ⁊ fureur de sa mere se trāsporta par deuers Robert duc de normādie pour demāder ayde ⁊ secours a lencontre de sa puissance et violence maternelle. Lequel ayant petite compassion de la fortune de henry. luy faisant plusieurs grans dons et presens le fortiffia de tresuaillante compaignie de gēs darmes ⁊ lenuoya a maulguerin filz de son oncle ⁊ cōte de corbeil Mandāt a cestuy conte quil suyuist le party de Henry ⁊ quil gardast ⁊ deffendist tant ⁊ si auāt q bonnemēt

par luy le pourroit faire. Henry prenant conge du duc/si print icelluy duc les chasteaulx limitrophes et aboutissans au pays de normādie au roy appartenant en y mettāt garnisons a ce que par iceulx chasteaulx ne fust faicte guerre a lencontre de henry. a ceste cause le roy henry fortifie par le moyē du secours du cōte de corbeil ⁊ p̄ les siens gēs darmes. En brief tēps ploya la rigueur maternelle q̄ sa mere tenoit cōtre luy/⁊ ptie p̄ force partie par franche delivrāce recouura ce q̄lle luy auoit oste. ⁊ en ce tēps fut la cite de

La fūdaciō d̄ saict mar ti de chāps

pis arse et buslee q̄ fut lan de grace. mil. xxxiiii. Il priua eude conte de champaigne et baudouin conte de flandres daucunes villes et chausteaulx: lesq̄lz biens ⁊ proffitz disoit henry auoir receuz pour lhonneur et exaltatiō de dieu. Et ediffia leglise sainct martin des champs a paris ⁊ le assigna a prestres q̄ le peuple appelle seculiers mais il neyeut nulle gratitude ⁊ recongnoissance de bien faict enuers les hōmes. Apres le trespas du duc Robert. les nobles de Normandie cōspirerent a lencontre de leur duc guillaume parquoy le roy henry couuoiteux de la iouissance du chasteau de tilliaire que le duc guillaume luy auoit accorde ⁊ donne y alla mettre le siege et cōbien q̄ resistāce luy fut faicte par crespin capitaine dicelluy chasteau Neantmoins il le print dassault ⁊ le buslat. De la en apres chemina vers septentrion selon la mer ou il raza la ville Dargentan. puis retourna a tilliaire restablit le chasteau auq̄l il assist garnison. Sicōme procedoit en auant la conspiration intentee contre le duc guillaume/enuoya celluy duc ses messagiers au roy henry le priant q̄ en ayant memoire des seruices plaisirs que son pere luy auoit faictz/il voulsist ayder et donner secours a luy qui estoit filz de robert leq̄l lauoit autresfois secouru ⁊ ayde. Duquel message le roy esmeu/prenant partie de ses gēs darmes: et menant son armee auec le duc guillaume a halsedune contre ses conspirateurs: les vainquit et prosterna combien quilz fussent en moult beaucoup plus grant nōbre de combatans q̄lz nestoient. et ne perseuera le roy en plus grāt amitie enuers le duc guillaume. Car aucuns le incitans de repeter ⁊ rauoir neustrie laquelle auoit este en la sei-

Eutreux as sailly des Francoys.

gneurie des francoys henry meu de ces parolles diuisa son armee en deux pties entra en Normandie ⁊ dung coste p̄ le capitaine eude son frere assaillit la ville de caulx ⁊ dautre coste p̄ le capitaine Geoffroy martel assaillit la ville deureux Ceste chose congneue p̄ diuerses armees sefforsa le duc Guillaume retarder les entreprinses du roy Et tātost marcha en guerre contre luy Les Francoys qui risloient et guerroient contre ceulx de caulx ⁊ q̄ estoiēt passez iusq̄s a la mer morte furēt chassez ⁊ occis des Normās. quant le cōte Guillaume fut de celle victoire aduerty il cōmāda a vng messagier et herault darmes monter sus la montaigne pchaine des tentes du roy ⁊ en ce lieu crier en la plus haulte voix quil pourroit que les francoys estoient vaincuz ⁊ occis. Cecy cōgneu pour

Geoffroy langeuin.

venger ceste iniure Henry appella Geoffroy langeuin en son ayde par ainsi chemināt par vne armee/sicōme tous ne peurent passer dung traict le haure de mer q̄ lon dit vadadiue: guillaume vint assaillir lautre ptie q̄ estoit demeuree p̄ les vagues ⁊ tourmēs de la mer ⁊ loccit: ce voyant henry q̄ ny pouoit dōner secours obstant lesdictes vagues et tourmens de laq̄lle fortune le roy admonneste pensa en soy mesmes combien iniustement ⁊ mauluaisement auoyt prouoq̄ ⁊ assailly le duc Guillaume a ceste cause dessors enuoia vers luy ses ambassadeurs: pour auoir ⁊ acq̄rir son amitie et amour Lalliance accordee la garda hēry sans iamais pl' la rōpre ⁊ luy restitua le chasteau de ytilliaire quil luy auoit rauy iniustemēt. cest cestuy guillaume filz bastard de robert lequel print et occupa Angleterre le roy herald occis ⁊ y establit tresbonnes loix q̄ furent cause de garder le pays en paix ⁊ dōt les anglois vsēt auiourdhuy en apres se reposa le roy henry cessant de plus guerroyer et cōmanda que son filz Phelippe quil auoyt eu de Anne fille de George Roy des Rusins cōmencast a regner. Oultre cestuy cy furent encores deux filz au roy Henry/cest assauoir Robert duc de bourgōgne et Hugues qui fut nomme le

grant. Au temps de cestuy Henry Beranger de Tours qui diacre estoit suscita vng erreur du sainct sacrement de lautel. Disans q̃ le vray corps de Jesuchrist ny estoit. Aincoys seulement vne figure ou ymage du corps. Duquel erreur depuis se deporta ⁊ châgea sa sentence ⁊ opinion. Viuant moult liberalemẽt les poures et fuyant sur toutes choses la cõpaignie des femmes. Si que pour sa grande saictete apres sa mort a este de plusieurs honnore. Car childebert euesque du mans la exaulce ⁊ loue y mettres ⁊ epitaphes a la fin desquelz il a escript en ceste maniere. Apres mon trespas ie desire viure ⁊ auoir repos auec luy. Et suis cõtent q̃ mon estat ne soit meilleur q̃ le sien. Cest an que cecy fut fait trespassa Henry et fut enterre auec les roys son ayeul ⁊ layeul de son pere. Lan de grace mil soixãte. A lheure de sa mort il recõmãda son filz phelippe a Bauldoyn conte de flandres pour luy estre tuteur ⁊ ꝓtecteur. En ensuyuant laquelle recommandation fut Bauldouyn tresloyal a Phelippe. Et quãt il fut aage luy laissa sans debat le royaulme de Frãce pour icelluy regir ⁊ gouuerner. Au temps de ce roy les bourguignõs qui par lespace de cent ⁊ trente ans auoient obey aux roys de Frãce leur foy faulcerent et se rendirent a lempereur Courauld. Dont cest ensuiuy que la Bourgongne a este diuisee en deux parties. Lune qui touche au pays de champaigne ont tenu les Francoys. Et de lautre qui regarde vers les Bisantins ont iouy les Empereurs Dalemaigne. ¶ En ce tẽps a Rõme fut trouue le corps dung geant de tresmerueilleuse grãdeur lequel tenoit vne lanterne quon ne pouoit estaindre pour souffler quon peust faire. En france nasquirent deux filles iumelles ayans deux corps parfaictz iusques au nombril ⁊ faisoient diuerses operations. Lune mourut lautre la suruesquit et porta la morte lespace de troys ans.

Les enfans au roy Henry.

Le trespas du roy Hẽry

¶ Cy finist le cinquiesme liure des faitz ⁊ gestes des Francoys.

¶ Sensuyt le sixiesme liure.



¶ Comment le roy Phelippe acheta la principaulte de Bourges et la seigneurie de Gastinoys. puis associa son filz loys auecques luy au gouuernement du royaulme|lequel sappliqua a punir les seigneurs et aultres qui pilloyent et rauissoient de force les biẽs et heritages a aultruy. Et comment en son temps se assemblerent les princes chrestiens ⁊ allerent en bataille contre les sarrazins.

Phelippe le premier qui entre les roys de france print ce nom Usant de bonne fortune espousa Berthe fille de Florent Conte de Hollande ⁊ roy de Frigie. Laquelle enfanta Loys a constance. en ce temps Herpin homme trespreux et belliqueux: estoit cõte de Berry. Lequel voulant aller a lexpedition ⁊ voyage de Iherusalem qui lors estoit prepare. Premieremẽt soubz la conduicte de Pierre lhermite et depuis soubz la conduicte de Godeffroy de buillon|ayant indigence et necessite de pecune exposa en vente au Roy la pricipaulte de Bourges ⁊ en ce faisãt lattribua a la seigneurie des Frãcoys cõme a eulx appartenãt moyennãt la sõme de soixãte mille escuz q̃ phelippe bailla pour lachapt ⁊ acq̃sitiõ dicelle principaulte. achapta aussi led Phelippe la seigneurie de Gastinoys puis se leua debat ⁊ estriuemẽt entre geoffroy le barbu angeuin Fulco ⁊ richine d gastinoys freres pour raisõ ⁊ a cause de lheritage ⁊ successiõ paternelle mal distribuee entre eulx Richine promist au roy Phelippe de luy laisser a tousiours ꝑpetuellemẽt le pays de Gastinoys sil ne lempeschoit de faire guerre a lencõtre de son frere A ceste cause ꝑ la permission ⁊ tollerãce du roy Phelippe Richine empoigna son frere et le tint en prison a ce q̃l mourust. Et ꝑ ainsi laissa Gastinoys au roy Phelippe. Dõt sensuiuit q̃ plusgrãde fortune croyssant|la conuoytise dauoir fut en phelippe augmẽtee. parquoy alla prendre ⁊ occuper Vilcassin qui est appelle frãc|⁊ regarde vers le pays de france. Et a lencõtre de Hugues cõte de dãmartin assiega ⁊ enuirõna de muraille|le tresfort ⁊ bien muny chasteau de mõmeliane. Entre ces choses sicõme Loys son filz croissoit en aage de adolescence ⁊ ia dõnoit esperãce de sa prouesse ⁊ magnitude aduenir le receut son pere en la cõpaignie ⁊ societe du royaulme. Lequel non pas ꝑ paresse oysiuete et negligence cõme mol lasche et effemine et non occupe a la chasse passoit son aage. mais maintenãt a ietter le dard|tãtost a tirer de larc|ou a courir sa lance se exercitoit. Et pource q̃ phelippe veoit son filz curieulx du royaulme se retirant arriere des negoces ⁊ affaires diceluy se enueloppa en vng autre dõmaige|conceuant haine contre Berthe son espouse. cõmanda q̃lle fust enfermee au chasteau de monstrul rauissant Bertrãne fẽme du duc danjou. Laq̃lle il entretenoit cõme sa concubine par lespace de plusieurs ans: ⁊ en eut troys enfans cestassauoir Phelippe fleury et vne fille. Le roy Phelippe perseuerãt en son adultaire ⁊ en sa lubricite le pape Vrbain deuxiesme lexcõmunia et luy interdit ⁊ deffendit la conuersation des hommes. Et fist vng concille a clairemont cite dauuergne. Lan de grace mil. iiii. xx. ⁊ xv. Ou il institua plusieurs choses touchãt les meurs du clerge. Entre lesquelles principalemẽt ordõna que nul clerc receust de quelq̃ prince la possession ⁊ vesture daulcun benefice. En apres il fist longue priere et requeste de faire guerre aux turcs pour raison de quoy plusieurs meuz ⁊ enhortez se signerẽt du signe de la croix ⁊ auãt tous les aultres Aymar euesque de anice cest a dire de prodiez homme tresbien fame|⁊ aultres desquelz nous escriprons cy apres. Pierre lhermite celluy fut qui bailla loccasion de faire assembler ce concille. Car retourne de Iherusalem recita au pape Vrbain qui lauoyt veu Symon patriarche dicelluy lieu estre miserablemẽt detenu en seruitude ⁊ captiuite par le roy Caliphe et que les sarrazins lauoient en derision et mocquerie. Lesquelles choses recitans pierre en grant effusion de larmes. Le pape en ce meu de petis mist en son couraige de enuoyer vne armee de chrestiens contre les sarrazins|en Syrie le roy doncques touche de

La conte de Bourges appartiẽt aux frãcoys par droict de achapt ⁊ acquisition aussi Gastinois.

Le delaissemẽt q̃ fist le roy phelippe de sa femme entretenãt vne cõcubine.

iniure et infamie dexcommunication Berthe reprint et Bertanne delessa. Entre les iniures et lubricitez du Roy Philippe Loys son filz accomplissant trescurieusement le gouuernement et administration du royaulme Se monstra tousiours trespreux et de vaillant couraige en deux ou trys batailles par luy conduictes a lencontre de Guillaume nouuel Roy dangleterre|qui auoit oste et rauy Normādie a son frere Robert| si que langlois plus nesperant victoire sen fouyt en son pays|Du prenāt recreation a la chasse fut transperce dune sagette par celluy qui oncques mais ne fut cōgneu|dont il mourut|loys fut tressoigneux de apprinoiser ⁊ humilier les rebelles. Car bouchard seigneur de Montmorency par luy detenu ⁊ assiege prisonnier en la tour a cause de la liberte du couuent sainct Denys laquelle rompue auoit et violee le feist venir deuant soy et si le contraignit de rendre et recompenser les dōmaiges et interestz faitz a leglise Semblablemēt fist mettre le feu au chasteau ou cestoit retire Drouet seigneur de montlay participant dicelluy crime. Et par celle vertu et diligence reprint la temerite de Mathieu de beaumont qui ne vouloyt rendre la part du chasteau de lusarches quil auoyt oste a Hugues de clairemont. La fille duquel il auoyt espousee. Mais loys par force darmes print le chasteau et le restitua a Hugues encores poursuiuit Mathieu iusques a Chanbly|ou il lassiegea au chasteau Mais les gens darmes fatigez et lassez des eaues continuelles qui cheoyent du ciel et du tonnerre continuel lassiegement delaisse ⁊ partie des tentes bruslees se mirent en fuitte dont ilz ne peurēt estre rappellez pour la reuerence de Loys par son cry ne par ses prieres. Pour raison dequoy il conceut si grant ire ⁊ indignation que retournant a paris souuentesfoys disoit que cestoyt plus belle chose mourir de mort cruelle (pourueu qlle fust honneste) que de produire et alonger sa vie auec honte ⁊ deshonneur Doncques nouuelle armee assemblee se sforca recōmencer la bataille mais Mathieu de beaumont sacheant estre follie de non obeir aux superieurs Par lintercession de ses amys ⁊ le moyen ⁊ lauctorite de Phelippe trouua paix ⁊ benignite auec loys en faisant satisfaction de tous dommaiges et interestz. Oultre ces choses il cōtraignit Ebon conte de roussy a faire satisfaction et penitence des torts griefz ⁊ violence ql faisoit a leuesque de Loudun et au clerge de Rains Et en pareille vertu ⁊ estraignit Leonnet de mascon troublant leglise Dorleans. Aussi durāt ces iours Guy de rochefort hōme de premiere ⁊ tresancienne noblesse despite en son couraige que sa fille Laqlle il auoit baillee en mariage a Loys auoit este separee ⁊ delaissee par sentence de diuorce Pourtāt quelle luy atouchoit en degre de consanguinite. Queroyt chascun iour les occasions de guerre Et ne fut celluy malin ⁊ inique homme depourueu de compaignon a mal faire Et sur la riuiere de marne estoyt le chastelet de Gournay tresfort et bien muny deaue et de murailles. Duquel Hugues de pomponne allie de Guy estoit capitaine. Et pource que le chastel estoit pres du grant chemin situe|Cil hugues capitaine auoit desrobbe les cheuaulx des marchans ⁊ iceulx mys ⁊ encloz au chastel. De ceste chose Loys courrouce|pourtant que Hugues ne vouloit restituer la proye|Hastiuemēt assembla quelque nombre des gens darmes quil enuoya deuant le chastel. Et comme il eust este par quelques iours detenu ⁊ empesche Guy de rochefort soigneux de ceulx qui estoyent assiegez enuoya richard complice de son entreprinse par deuers Thibault conte de champaigne pour auoir ayde ⁊ secours ce quil obtint. Et luy ce pendant il sen alla courir le pays ⁊ piller aucunes places du royaulme. Mais loys aduerty de la venue de thibault assembla secretement vne armee du peuple habitant a lentour de Gournay et son armee acoustree en ordre de bataille marcha a lencontre du conte Lequel il mist en fuytte la pluspart de ses gens brisez ⁊ occis. Parquoy Loys retournant victeur de ceste bataille receut le chastel. ¶ Auecques ces choses vint vne aultre turbation par Hombauld lequel habitāt au chasteau de saincte Sereine qui est en berry vers le pays de limosin

La correctiō et amendemēt du roy Phelippe.

Bouchard seignr d mōmorēcy violateur des priuileges de leglise sainct Denys.

Gournay sus la riuiere d marne.

Thibault conte de chāpaigne contre loys filz du roy Phelippe.

Par continuelles incursions et ribleryes gastoyt les champs terres et possessions des berruyers. A ceste cause Loys cheminant contre le pillard et ribleur Assist son ost et ficha ses tentes deuant la face des ennemys. Au trauers de ce lieu coulloyt ung ruisseau que Hombauld tenoit et occupoit toutes les deux riues et a lendroit ou estoit le passaige affin que les francoys ne peussent passer | auoit faict ficher des polz tresagutz. Pour raison dequoy voyant Loys estre retarde: Donna les esperons a son roucin mist sa lance en larrest et renuersa Hombauld et ung aultre qui estoit aupres de luy dedans le fleuue. Lesquelz eschappez a laultre riue Sachant Loys le lieu ou le fleuue estoit passable le trauersa et passa tout oultre impetueusement ruant sus les aduersaires ia estonnez et les francoys le suiuant les prosternerent et chasserent iusques au chasteau. Parquoy Hombauld de ceste rencontre et venue espouente: se soubzmist et bailla soy les siens et ses biens en la puissãce de Loys. Apres quil eut receu le chasteau Il enuoya Hombauld a Estampes et commanda quil fust garde en la tour du chasteau Durant ces iours Robert de bruycelles auec laide de Pierre euesque de Poytiers institua le monastere de Fronteuaulx en poitou oeuure tresexcellent et bien renomme. Les choses ainsi vaillãment et eureusement faictes par Loys Son pere phelippe qui estoyt malade a Melun trespassa. Des obseques et funeralles duquel Loys deuotement soigneux le feist porter a sainct Benoist sur loyre ou il auoit esleu sa sepulture. Lan de grace Mil cent et six. Phelippe encores viuant comme les crestiens feussent foullez et oppimez de cruelles persecutions en Syrie et palestine par les disciples et immitateurs de mahommet se leua tresgrant armee de gens darmes et du peuple de tout le monde crestien Laquelle sen alla en Syrie et dune grant partie dicelle Geoffroy duc de buillon et de lorraine estoit cõducteur et capitaine Acompaigne de Eustace et Bauldouin ses freres Auec lesquelz se misrẽt Anseaulme de richemont | Bauldouin conte du maine Robert cõte de flandres | Estienne de Valois Hugues le grant conte de Vermandoys et frere du roy Phelippe | Robert duc de normandie Raymont de Thoulouse et plusieurs aultres. Semblablemẽt Pierre lhermite y mena ses gens darmes non pas moins vaillammẽt que les aultres. Ausquelz il donnoit couraige en les preschant et enhortant entre les combatans faisant tresnobles et louables prouesses de cheualerie et pour ce que Godeffroy nestoit assez riche et puissant en argent pour soubstenir si longue et continuelle guerre et bataille. Il vendit le chasteau de Buyllon qui est au liege: a Dubert euesq̃ du lieu. Dont il receut mille et trois cens marcz dargent. Dauantaige les habitans de metz qui appartenoyent a la principaulte de Lorraine (cõme iay ouy dire) furẽt par luy mis en pure liberte. Moyennant certaine grant somme de deniers quilz baillerent. Laquelle chose ilz gardent constamment et vertueusement en deffendant au iourdhuy sicomme liberte recouuerte et acquise. En ce temps deux soleilz se apparurent la terre trembla terriblement Une estoille par tout ung iour rendit clarte de fouldre rendant les hommes en grant terreur | Il pleut sang en ytalie: en anthioche plusieurs maisõs et aultres edifices fondirẽt en abisme | Ung pourceau nasquit ayant teste humaine Ung poussin nasquit a quattre piedz la lance de nostre seigneur fut trouuee en anthioche par ung rural auquel sainct se apparut luy monstrant le lieu ou elle estoyt.

Nota.

Bataille vigoureuse des francoys.

Les capitaines de larmee des chrestiens cõtre lesarrazis Godeffroy de buillõ cõtre les sarrazins.

Comment Loys le gros fust sacre et couronne roy a Orleans lequel durant son regne subiuga ses aduersaires faisant plusieurs prouesses et conquestes Et gardant le royaulme de France en tresbonne paix et obeissance | Et comment ceulx qui occirent le seigneur de la Roche Guyon et Charles conte de flandres tresgriefuement et horriblement furent punys.



Les obseques et funerailles de son pere en digne pitie et deuotion acomplyes | Loys combien quil fust ayme du peuple Toutesuoyes pourtant que plusieurs mesmes des principaulx du royaulme luy estoient suspectz Par le conseil de yues euesque de Chartres Il fist incontinent vne assemblee generalle a Orleãs | Auquel lieu comparans les euesques de la prouince de Sens et des aultres villes plus prochaines Vestu et acoustre des habitz royaulx fut couronne ⁊ nõme Roy lan de grace mil cent et neuf et regna.p viii.ans. A peine estoit ceste cerimonie acheuee que vindrẽt les messagiers de larcheuesque de Reins | Ayans charge et mandement de dire que leglise de Reins cestoit celle seulle entre les Frãcoys en laqlle par tresbonne coustume estoit necessaire les Roys sacrer. Mais quant ilz sceurent ⁊ entendirẽt que le sacre mistere estoit ia acomply | se teurent et sans riens faire retournerent a larcheuesque. ¶ Au roy nouueau | ne fut cõtinuel repos Car Gingo le roux ⁊ Guy de crecy son filz acoustumez a rapines et pilleries: courroucez de ce qlz auoient este par le Roy spoliez du chastel de Gournay pour a quoy obuier et resister auoit Eude cõte de corbeil refusez enuoyer secours son frere Gingo; guetterent et espierent Eude et sicomme par esbat et recreation alla a la chasse: Il empoignerent et enfermerent en prison en la tour Bauldouin. Laquelle chose congneue par les amys de Eude | allerent annoncer au roy Loys linjure de leur maistre Disans oultre quilz auoyent appointe ⁊ compose auec les habitans du chasteau | Que on les souffreroit entrer dedens quant ilz y vouldroient venir. Le roy doncques peu de gens appellez a ce quil ne fust de ses aduersaires cõgneu chemina vers le chasteau et y enuoya deuant Anselin auec quarante cheuaulcheurs. Lesquelz entrez par le pont a ce prepare De leur bruit et murmure esueillerent les chastellains ingnorans lentreprise. Dõt sensuyuit q̃ pour la nuyt ⁊ langoisse du chemin ceulx qui auoient este enuoyez deuant furent contrainctz de retourner par derriere fut Anselin pris | Lequel ilz enuoyerent en prison auec Eude conte de Corbeil: De ceste chose fut Loys plus courouce que on ne scauroit croire. Parquoy hastiuemẽt saprocha pour assieger le chasteau Alentour duquel il fist faire Cinq monceaulx de pierres et de terre tres haultz en forme de ramparcques. Et pource que durant lassiegement fut trouue que Guy de crecy souuentesfoys deguise en diuers habitz sefforcoit occultement entrer auec les assiegez: Loys bailla tel assault au chasteau que les chastelains espouentez a luy se rendirent. Dont les aucuns furẽt de tous leurs biens priuez Et les autres par longue prison affligez allerent de vie a trespas. Ceulx que laduersaire tenoit prisonniers delitrez en ceste maniere | Loys bailla crainte et tremeur aux aultres. ¶ Mais tost apres p le roy dangleterre: fut suscitee aultre guerre plus difficille. Car en ce tẽps Henry quatriesme de ce nom regnoit en angleterre | Le nom duquel fut grant et a la prophecie merlin de luy prophetisee Qui entre les angloys obtint excellent nom de diuinateur Cestuy Henry apres quil eut ordonne cas en angleterre lan mil cent ⁊ dix alla en Normandie | Et par force et violence osta le chasteau de gisors a payan seigneur du lieu estant sur la riuiere de Epte et faisant la separation dentre les Francoys ⁊ les normans. Loys de ceste chose aduerty enuoya ses embassadeurs a Henry requerant ql rendist le chasteau ou quil le razast | Mais on accorda que assemblee seroyt faicte aux planches et que les roys parleroyent ensemble de ceste matiere. Et cõme ilz fussent venuz au lieu assigne pour tenir le conseil | Loys enuoya aucuns de ses gens a Henry le premier desquelz ambassadeurs parla a luy en ceste maniere Henry Roy dangleterre quant tu pris du roy de france la principaulte de normandie Par foy ⁊ serment fut entre vous decrete ⁊ ordõne: que celluy de vous deux qui prendroit et occuperoit le chasteau de gisors: seroit tenu de le rompre ⁊ abatre dedens le quatriesme iour de la prinse et pource que tu es preuari-

Debat touchãt le lieu ou le Roy doit estre sacre.

Eude conte de Corbeil prins prisonnier par son frere.

Fortune aduenue aux gens darmes trop estourdiz.

Guerre suscitee par le roy dangleterre.

Les ambassadeurs de france enuoyez a Hẽry roy dangleterre.

cateur et transgresseur de celle paction te commande le roy q̃ en obeissant au traictie et
accord dessusdit Tu raze et abates totallemēt le chasteau de Gisors lequel a present de
tiens ⁊ occupes Et que recõpenses les dommaiges que tu as faitz. Sil ya aucun des tiēs
quil nye lapoinctemēt et accord Certes le roy est prest de le prouuer q̃ tesmoings idoy-
nes et suffisans ou de pourueoir a son affaire par guerre Apres q̃ les ambassadeurs eu
rent dit ces parolles a Henry sans attendre respõse vers le roy Loys retournerēt ⁊ des
incontinent furent suiuis par aucũs des normãs q̃ deshonnestement et irreueramment
parlerent au roy Denyãs la cõdiction ⁊ paction dõt les ambassadeurs auoiēt fait mē-
tion ⁊ disoiēt que la chose cõme litigieuse deuoit estre traictee en iugemēt cõtradictoire.
A ces causes de rechief furēt ambassadeurs enuoyez a Henry pour luy assigner le com-
bat entre les deux roys ou la guerre signifier ⁊ iurer iournee. Ausquelz ambassadeurs
respondit le Roy dangleterre q̃l y penseroit selon loccasion q̃ souffroit pour le tēps. Et
que cestoit le fait dung hõme hors du sens ⁊ entendemēt de se mettre ⁊ exposer soy ⁊ son
vaillant a linconstãce ⁊ variete de fortune cõme au ieuz des dez ⁊ de tables. A ces parol-
les de Henry les frãcoys murmurans ⁊ mutinez Par aucunes legieres batailles couru-
rent sus les normãs. Mais sicomme la nuict suruenãt eust rõpu le cõbat Le roy dangle-
terre arreste a Gisors sen allerēt les frãcoys a Chaulmont Lesquelz le lendemain au
matin reprenans leurs armes cõme silz eussent delibere cõbatre et prendre Gisors das-
sault p les habitans impetueusement sortans de la ville repulsez. Ceste guerre cõmen
cee en la maniere dessusdicte print fin au second an Par le moyen de Guillaume filz de
Henry acomplisant les demãdes ⁊ cõmandemēs du roy Loys. Lequel pour la generosi-
te de sa vertu et preudhommye iuuenille luy laissa et quitta franchement le chasteau a
cause et pour raison duq̃l on auoit longuement guerroye. ¶ Celer ne puis le crime tres
inhumain qui en ce temps perpetre fut et commis par le pere contre le gendre. Car il
est digne destre congneu tant pour la cruaulte du peche comme pour la grauite de puni
tion meritee. Au pres de seine ya vne roche treshaulte au sommet de laquelle vng hom
me illustre en noblesse nomme Guy ou Guyon auoit construit ⁊ edifie vng tresfort ⁊
deffensable chasteau Lequel il surnomma par son nom Car encores est il maintenant
appelle Roche Guyon En ce chasteau comme par aucun temps il premierement et de-
puis luy ses deux filz successiuemēt eussent habite psecutãs le peuple voisin de larcins
et rapines Finablement vng aultre Guyon obtint le chasteau par droit hereditał Le
quel ayant en heyne ⁊ horreur la vie de ses predecesseurs Se cõuertit ⁊ appliqua a tou
te humanite et courtoysie prenãt lestat de mariage auec la fille dung nomme Guillau
me trespuissant et riche normant cestuy Guillaume vsant de normande desloyaulte:
commenca espier son gendre faulcement machinant cõment rauir luy pourroit son cha
steau. A ceste cause print auec soy quelque nombre de satallites quil auoit fait armer p
dessoubz leurs robbes et manteaulx. Et entra en la chapelle en laquelle son gendre de-
uoit ouyr la messe. En ce lieu le traistre ⁊ desloyal pere faignãt deuotion Quãt il apper
ceut venir son gẽdre auec son espouse occupãt la porte de la chapelle poulsa Guyõ hors
icelle Leq̃l subitement p ses satalittes fut occis de glesues ⁊ de haches p tresgrant cru-
aulte pourquoy voyãt sa douloureuse espouse ⁊ se prosterna dessus son mary cõtre la
terre estendue preste ⁊ appareillee de receuoir en soy toutes les playes que les traistres
meurdriez bailloiēt a son mary Ou par pitie ⁊ misericorde appaiser la cruaulte des ti-
rans: mais en vain estoient les larmes mises au deuãt des glaiues sanglãs. Car le gē-
dre fut occis par le pere de son espouse. Tous ceulx aussi q̃ trouuez furēt au chasteau
receurent mort iusq̃s a vng. Au regard de la pitoiable fēme eschappee selon son pouoir
Affin de trouuer seurette ⁊ aide entre les bras de son mary. Si comme dolēte et gemis-
sante le baisoit mort Elle fut pareillemēt occise auec luy. Apres que ce cruel ⁊ horrible

Paix entre le roy de frã ce et le Roy dangleterre et les Normans.

Crime detestable et horrible.

messait fut raporte aux oreilles du peuple les seigneurs du lieu circumvoysins|enflam-
bez et esmeuz p la cruaulte de ce crime Craignās semblablemēt que le roy dāgleterre
donnast secours et ayde audit meurdrier Guillaume assemblerēt puissance de gens de
toutes sortes Lesquelz assiegerent le chasteau|Messagiers furent hastivemēt envoyez
Vers le roy Loys pour requerir cōment il ordōneroit des homicides,Le roy ayant hor-
reur de celle cruaulte|cōmanda quilz fussent puniz de tresgriesve et ignomminieuse pu-
gnition.Cōme les seigneurs eurent seiourne quelque espace de temps devant le chaste-
au Guillaume despourveu et prive de toute esperance|Requist estre receu a parlamen-
ter ce que luy fut permis ꝛ octroye.Adonc il promist rendre le chasteau en la puissance
des assiegeurs se ilz Vouloient bailler Vne aultre place pour luy et les siens.Plusieurs
desdictz seigneurs accordans celle cōdition iurerēt la requeste acomplir Lesquelz receuz
au chasteau non ayans force ne puissance suffisante de resister a laultre multitude du
peuple et leur croyant la porte dicelluy chasteau ne peurent garder leur foy Mais celle
multitude de peuple sicomme bestes sauluaiges enragee impetueusement ravissant et
de force entrant dedās le chasteau deschirerēt ꝛ mirēt en pieces les meurdriers satallites
Les entrailles des aucuns arrachees et les autres iectes par les fenestres q̄ de lances ꝛ
glesvez aguz estoyent receuz par ceulx qui estoyent dehors.Puis Vindrent a Guillau-
me aucteur du detestable crime|Lequel divise en quattre parties sō cueur ꝛ ses entrailles
arrachees|Comme digne estoit de cruelle mort le punirēt.En apres prindrēt les corps
des occis et mys dessus des aysses de boys le ietterent en la riviere de Seyne Affin que
par le fleuve portez a Rouen donnassent tesmoignage aux normans quilz avoyent este
puniz de telle punition que leur horrible ꝛ detestable peche requeroit.Phelippe bastard
du roy Phelippe est creu avoir donne faveur a Guillaume de commettre celle cruaulte
Car par troys foys du roy appelle pour la crainte de sa conscience comme soy sentant
coulpable du messait Ou retarde pour la couvoitise de la rebellion par luy cōceue Non-
chalant fut de obeir:ayāt fruition et iouissance de la puissance de ses amys mais pour
sa repugnance et rebellion assiege fut et corrige p le roy loys a melun.¶Par celle mes-
me force de couraige fist prendre et apprehender au chasteau de poissy Hugues seigneur
du lieu|lequel avoyt assailly le pays Chartrain:pille et desrobe les eglises sans espar-
gner dieu ne les hommes et le fist mettre et garder en prison a Loudun Dont depuis il
fut delivre.Le chasteau de corbeil rendu et livre a Loys que Thibault conte de chāpai-
gne apres le trespas de Eude avoit grant desir|doccuper.¶Mais Hugues q̄ ne povoyt
endurer paix ne repos ayans mis en oubly la foy p luy promise Quant il fust adverty q̄
Loys Vouloit aller en flandres prenāt cōseil avec Thibault ꝛ Henry Roy dangleterre
restablit et ediffia le chasteau de poissy que les Francoys avoient deffe rompu ꝛ raze
iusques a terre ꝛ mist Thibault dedēs le chasteau avec Vng nombre des normās qui
pas nestoyt petit. Et non content de garder le sien Mena son armee plus oultre et as-
siegea Thoris Ville de belse.Ceste chose rapportee au roy Loys Retournant de Flan-
dres ou il alloit|Mena son armee contre ses ennemys|La fainte crie courut Thibault
a lencōtre de Loys q̄ encores Venoit Mais p la puissance des frācoys il fust contrainct
de soy retirer au chasteau.¶Devant poissy y a Vne bute de terre laquelle se hasta loys
occuper et sur icelle au grant danger des siens ediffia Vng chastel. Car du chasteau de
poissy iusques en ce lieu iectoyent les ennemys traictz bombardes|et canons contre les
nostres.Le chastel acheve et acōply muny de garnison de gens darmes|ꝛ envitaille au-
tant cōme besoing estoit pour le tēps Le roy cheminant a Thoris prepara nouvelle ar-
mee.et tantost icelle conduisant par Janville fut en armes assailly de Thibault Leq̄l
cōme ia asseure de Victoire pourtāt q̄l estoit en plus grāt nombre de cōbatans q̄ nestoyt
le roy donna couraige aux siens.Mais les frācoys au cōtraire mettans tout en Vertu

La roche guyon assiegee.

Horrible punition.

Le bastard Phelippe.

Hugues de poissy.

Bataille etre les frācoys et les chāpenoys.

virillement receurent leurs ennemis. La bataille cõmencee sicomme Thibault fut venu aux testes de Rodolphe conte de Vermandoys parla a luy le cõte en ceste maniere. Vous dit il briois maintenant et pour premiere foys auez prins la hardiesse de courir sus aux Vermandoys. Et en disãt ces parolles impetueusemẽt rua sus Thibault. Lequel espouente de la ferocite et hardiesse de son aduersaire cria en haulte voix q̃ chascũ de ses gẽs darmes se tirast a son enseigne. De laquelle voix les francoys semblablement excitez reprenans leurs courages tresaprement bataillerent si que mettãs leur ennemy en fuite le poursuiuirent iusques a poissy. Depuis ce temps fut Thibault de lache et languissant couraige et commenca fortune a le delesser. Parquoy impetra du Roy que permis luy fust se retirer a seurete a Chartres A ceste cause au partemẽt du conte Hugues et poissy vindrent soubz la puissance et seigneurie du roy lequel lessa Hugues aller destitue et priue to9 ses biens et fist abatre le chasteau a fleur de terre. Au regard des aultres qui estoient consentans et participans de la rebellion. Il les fist mourir ou les punit de confiscation de leurs heritages.

Thomas de marle larron parfait oppresseur des gens de glise.

¶ Loys en ces choses occuppe thomas de marle larron voire de tresespouentable crudelite: persecuta le clerge de Loudun et la ville mesmes afligea de plusieurs dommages. Le tẽple de la benoiste Vierge Marie brusle: crecy et nogẽt rauiz au monastere saict iehan: ou il auoit mis garnisõs de gẽs darmes et les auoit fait fortiffier de murailles et fossez a lentour. Par le refuge desq̃lles villes faisant continuelles courses au pays desroboit pilloit et rauissoit tout ce quil trouuoit. Pour a liniquite duquel obuier p le cõseil des prestres de france fist le clerge faire et assembler vng concille en la ville de Vienne. Ou assista lambassadeur du pape. Par sentence du quel cõcille Thomas absent fut priue de toute dignite de cheualerie et interdict de la communion et conuersation des hommes. Les prestres et le clerge tresinstamment requerans Loys quil voulsist cestuy Thomas de guerre persecuter. Par les prieres desq̃lz le Roy incite mist le siege deuant Crecy Et sans long trauail cõtraignit les habitans a luy rendre et luy liurer la ville. Et de la sans chõmer sen alla a nogẽt ou Thomas residoit qui peu de temps parauant: par grant iniure et contumelie ayant distraict et iecte gaultier euesque de Loudun hors leglise luy auoit creue et tolly les yeulx. Et tantost par luy occis et meurdry lauoit tout nud faict iecter pmy les champs De la grandeur et inhumanite duquel crime loys tresamerement courrouce Commanda incontinent donner lassault au chasteau. Et apres q̃l fut prins fist pendre et estrangler tous les gens et seruiteurs de Thomas.

Crecy assiege par le Roy loys le gros.

¶ Il receut aussi beauuoisin que Lancellin cõte de Dammartin se vantoit a luy appartenir Lequel semblablemẽt molestoit et fouloit les eglises et ministres dicelle: p horrible crudelite. Le roy loys si diligemmẽt portant faueur tuition secours et ayde aux prestres et ministres de dieu vint a luy de berry. Alard guillebauld de Archembault enuoye q̃ auoit este spolye p haymon seigneur de bourbon de la pt et portion de lheritaige a luy appartenant Cestuy archembauld estoyt nepueu de Haymon filz de son frere. A ceste cause requist au roy quil voulsist determiner et faire droict de ceste matiere et pareillement ayder aux eglises et aux poures ausq̃lz Haymon auoit faict procurer plusieurs dommaiges et calamitez Allard ces crimes denonceant auãt q̃ loys cõmencast la guerre appella a soy Haymon. Et pource q̃l ne luy voulut obeir le assiegea au chasteau de germinac q̃ Haymon auoit acoustre pour sa deffence garny de gens darmes et bien enuitaille Leq̃l longuement ne endura estre assiege mais pensãt que ce stoyt follie de resister au puissant roy requist a soy estre a loisible aller par deuers luy.

Haymon duc de Bourbon.

Parquoy venant a loys luy laissa et rendit le chastel soubz sa puissãce dont il obtint pdon de mercy Et en frãce mene par iugemẽt publicq̃ Condãpne fut a rendre a son nepueu ce que luy auoit rauy et oste.

Le duc de Bourbon assiege.

¶ Ces choses heureusement et bien faictes par le roy Loys escheut vne aultre plus grant guerre. Henry roy dangleterre q̃ tenoit Normãdie

ioinct auec Thibault conte de champaigne Pourtant que par puissance de pecune ꝛ dignite auec Loys estriuoit Il estoyt reffusant de luy obtemperer ꝛ obeir Il ya vne ville que les habitãs appellent Aigue nicquaise Enuironnee de toutes pars de la riuiere Epte ou est le chemin pour aller en Normandie Doncques quelque petite compaignie de gens darmes deuant enuoyee fut. Loys fist prẽdre p ses gens icelle ville. La ville receue pourtant que cestoit lieu propice pour faire guerre aux Normans. le roy la fortiffia de tours et y laissa garnison de gens darmes Tantost luy fust annonce que langloys auoit assis son ost sur la montaigne Laquelle depuis fut nõmee malaisee parquoy ordõna que son armee fut augmentee Au secours du Roy vindrent auec bonne puissance de gens de guerre Bauldouin de flandres Focque langeuin plusieurs seigneurs et cheualiers francoys. neantmoins cõstrua langloys vng chasteau en la montaigne dessusdicte pour estre au temps aduenir bouleuerd ꝛ lieu deffensable contre les frãcoys mais apres que Loys eut sa droicte et iuste armee preparee Duyt dire que Langloys sen estoyt alle chemina de nuit iusques a ce chasteau. Le print dassault et le fist razer ꝛ abatre de la en auant aduint pire fortune a langloys car des francoys fut en troys diuers lieux assailli il ne scauoit auql premieremẽt deuoit pourueoir. Focq langeuin lassaillit vers les mãceaulx Loys a pontiseu Et bauldouyn daultre coste Auec son maleur estoit la deffection ꝛ delaissement de ses gens ensemble la hayne daucuns ses chambellans ꝛ officiers domestiques si q̃ en nul lieu asseure commãdoit que son guet couchast tout arme ꝛ que chascun eust son espee soubz leur cheuet Et de iour tousiours ceinct dung glaiue ne souffroit q̃ aucun de ses familliers yssist de la maison sans espee. ¶ Ce pendant que Henry estoit de ces maulx tourmente Enguerrãd seigneur de chaulmõt hõme riche ꝛ nõ acoustume es armes rauit et osta le chastel de eudeille a lãgloys p la trahison des Normãs Duquel chasteau sortant aucunesfoys auec grãt puissance de gens de guerre devers le champ pchain dicelluy chasteau ne craignoit cõbatre par bataille a lẽcõtre de lãgloys. ¶ Mais depuis q̃ bauldouin de flandres resistant a lassiegemẽt de quelq̃ chasteau receut vne playe au visaige Il ne porta gueres de sante Et par faulte de bon appareil mourut en peu de tẽps Semblablemẽt Focque langeuin delaissa le party ꝛ laliãce du roy baillant sa fille en mariage a Guillaume filz de Henry. Neãtmoins le roy diceulx secours destitue ne fut failly en son courage ꝛ ne cessa pourtãt de persecuter langloys ꝛ les Normans si que les tentes aucunesfoys assises a lopposite Bouchard seigneur de montmorency et Guy seigneur de clairemõt faisans poincte de gẽs de pied ruoyent sur larmee des aduersaires en sorte q̃lz contraignoient les normans partir p derriere vers les pietons et les francoys les suyuans non pas au lieu ou alloient les ennemys Mais ou meillieu de la bataille ou estoyt la plus grant compaignye de larmee lordre rompu et delaisse incontinent tournerent le derriere. Et comment le roy ne les peust tenir ꝛ arrester le plus doulcemẽt que possible luy fut affin que son partement ne fust veu estre semblable a fuytte se retira auec son armee a andely Puis ses gẽs darmes apres la fuite ramassez et nouuelle bende de combatans leuee marcha de rechef contre Langloys En allant fist brusler le chasteau de diury Et cheminant a Vernoeil combien q̃ brulast et mist tout a feu et a sang par ou il passoit neantmoins langloys nosa marcher en bataille Voyant Loys quil ne trouuoyt ne rencontroyt son ennemy sen alla assaillyr les chartrains estans de la iurisdition et seigneurie de Thibault en esperance et propos de destruire et desoler la ville Mais le clerge venant au deuant de luy auec la chemise de la benoiste glorieuse vierge Marie le deuot roy osta son ire. ¶ En ce mesmes temps le Pape Gelasius deuxiesme de ce nom craignant la fureur de Henry Empereur lequel faisoit plusieurs maulx exactions et persecutions au pays Ditalye et sefforsoyt faire pape Morice bracharense se mist sur la mer et vint en france pour parler au roy Loys

Chasteau prins dassault par le roy Loys le gros.

Henry roy dãgleterre des siens delaisse.

Le trespas d bauldouin conte de flãdres.

Mais quant il fut arriue a magalone tōba malade dune pleuresie. De laqlle malladie sicōme Loys Benoit au deuāt de luy mourut a Clugny Au lieu duql Guy euesq̄ de Viēne fut institue q̄ fut nōme Calixte second ayde par la puissance de Loys a Rōme sen alla ou il fut du peuple receu en grant liesse et exaltation. Toutesuoyes lēpereur henry mal content de ce q̄ le pape auoit este conduict en la ville par les francoys delibera par dommageable armee destruire la ville de Reis Ou le cōcil des euesq̄s assemble lauoit le pape lie en sentence de excommunication. Laquelle chose il cuydoit facillement acomplir et parfaire tout a son plaisir Au moien de ce ql auoit espouse la fille de henry roy dāgleterre En apres la deliberation de lempereur rapportee au roy Loys moult grant nōbre de gens de guerre leue et assemble oultre son estat ordinaire et train acoustume prepara vne merueilleuse et tresgrosse armee. Ce pendāt quon choisissoit les vaillans hōmes darmes et preux cheualiers Sen alla le Roy a sainct Denys le priant et requerant deuotement quil voulsist estre protecteur et deffenseur de luy et du royaulme contre son aduersaire et ennemy Auecques ce commanda que les corps des saincts lesquelz sont en ce lieu tresseurement gardes fussent tirez et mys hors de leurs bieres pour estre veuz reuerez et honnorez du peuple et des seigneurs qui la estoient Puis il print lauriflamme dessus lautel Qui est vng signe particulier aux roys de france quant ilz recoipuent et entreprennent quelque chose difficille a lencontre daucun puissant prince Le roy doncqs vestu de ceste enseigne print son chemin a Reins ou il fist acoustrer et mettre son armee en ordre de bataille En la premiere bende furēt mytz les Reicoys et Chathalonoys soubz la conduicte de Thibault conte de Champaigne. ¶ La deuxiesme tindrent ceulx de Orleans et Destampes et les vassaulx et subiectz des religieulx Abbe et conuent de sainct Denys et au regard de la troisiesme bende qui estoyt des parisiens et aultres gens circumuoysins. Loys print luy mesme la charge et solicitude de la conduite. Peu de iours apres ensuiuans arriuerent Guillaume duc de aquitaine et le cōte de Neuers acōpaignez dune grande multitude de gens darmes Lesquelz furent mis et colloquez en la premiere armee pour faire la poincte a Radulphe aussi conte de Vermandoys q̄ estoyt suiuy dune treseslite bende de cheualiers fut assigne lauāgarde Et aux poicteuins larriere garde. En quoy faisant y eut telle et si grant armee Que point on ne treuue en escript que aulcun des roys de france qui par cy deuant ont este en ayent iamais assemble vne telle Mais le courage deffaillit a lempereur Henry Lequel apres quil fut aduerty du tresgrant appareil de guerre que les francoys auoient faict cōtre luy Son entreprinse delaissee sen retourna en moult grāt crainte et timidite Cil Henry auoyt espouse Mathilde seur de Henry roy dangleterre Apres le trespas duquel sans enfans sa veufue Mathilde retournant en normandie espousa en secondes nopces Geoffroy martel conte daniou de Touraine et du Maine. Duquel mariage yssirent Geoffroy Plantageneste et Guillame longuespee. Le tiers filz eut nom Henry qui fut roy dangleterre et posseda et iouit de Aniou Touraine et le maine. Ce pendant que ces choses se traictoyent a Reins langloys soubz esperance de paruenir a laffect de son entrepinse en labscence de Loys sefforca gaster et destruire le pays de france. Mais par la resistence et bonne diligence de Amorry duc de Montfort que le roy auoyt laisse pour deffendre et garder la region Fut langloys repulse a son grant preiudice et dommaige. Lempereur Dalemaigne vaincu et suppedite Laissa Loys son armee et sen alla a sainct Denys pour son veueil acomplir ou il rēdit graces a dieu et aux sainctz martyrs les bieres desquelz ou leurs corps reposēt porta luy mesmes sus ses espaulles en la voulte ou ilz sont soigneusement gardes deuottement faisant plusieurs dons. ¶ Apres ces choses le conte Dauuergne qui par larcin auoyt oste a leuesque la ville de Clairemont donna aultre occasion de guerre Dont fut le Roy moult courouce quant leuesque luy an-

Henry empereur quatriesme d ce nom preparant armee cōtre la ville de Reins.

La requeste q̄ feist Lois le gros a sainct Denys pour la tuition du royaulme.

Merueilleuse armee du roy loys le gros.

Clairmōt prise par le roy loys le gros.

noncera celle iniure Parquoy menant trespuissante armee a lencontre du conte:print la cyte et appaisa les choses entre leuesque et icelluy conte. Mais la paix ne dura longuement:les auuergnatz recommenceans et renouuellans la guerre Contre lesquelz cheminant Loys en bataille iacoit ce q̃ ia fust aggraue et atenue de vieillesse et q̃ partãt ses amis le detournassent de y aller neãtmoins faignãt estre sain et robuste chemina et fist le voyage En celle guerre il vsa de seruice et de lexperience de Charles conte de Flandres et foque duc daniou aussi du Breton et de Amoiry tresexpers aux faict des armes. Lesquelz il cõstitua chiefz et capitaines de son armee. Le premier cõbat fut a mõtferrãd distant de clairemont de deux mille pas ou enuiron. La ville prinse et receue sicomme ia tout le pays dauuergne se rendirent soubz la puissance et seigneurie du roy. Arriua guillaume duc daquitaine auecques tresgrosse armee pour dõner secours aux auuergnatz pource quil appartenoient a son duche Lequel aduisant et cõtemplant de la montaigne de vlein les tentes et los de Loys qui estoyt assis en la plaine et ayant administration de la multitude de ses gens darmes et de son appareil de guerre enuoya vers le roy ses ambassadeurs pour luy dire quil nauoit en riens delinque et offense contre soy duquel a bon droict il estoyt vassal et subiect| mais que raison le mouuoit de deffendre la cause des auuergnatz qui persisteroient et demeureroient en son obeissance. Et sil audient aucunement offense q̃ luy conte liureroit ceulx desq̃lz par loy et iugement requeroit raison et satisfaction des offenses et pechez Se le plaisir du roy estoit tel et quil voulsist escouter en ses droitz quil luy bailleroit en ostage aucuns auuergnatz qui ne seroiẽt de petite auctorite Les ambassadeurs ouys print Loys le conseil de ses gens pour loppinion desquelz il print ostages et paix traictee| fut assigne faire assemblee a Orleãs. Quãt charles conte de flandres du voyage dauuergne fut retourne a son pays par le monopole et la conspiration daulcuns traistres luy estant a Bruges lune des principalles villes de flãdres fut occis en leglise sainct donast par bouchard frere du preuost dicelle eglise. Celuy qui exerce la premiere dignite en leglise il est appelle preuost. Duquel horrible et execrable faict le roy loys a ire et indignation merueilleusement prouoque| print son chemin a Bruges. Auquel lieu arriue assiegea leglise ou les homicides se tenoient comme en vng chasteau et lieu de grant forteresse. De laquelle eglise furtiuemẽt se desroberẽt Bouchard et Bertophe| Bouchard fuiant prins et empoigne des yeulx fut priue| puis lie a vng pol et mis a mort de flesches et sagettes contre son corps trauersees et fut eleue sus vne roe fichee a vng treshault fust pour estre veu du peuple en plusgrant hõte et vergongne| et finablement fut iette en vne fosse plaine deaues et de boues punaises et tresinfaictes Bertophe fut pendu a vne potence| vng chien vif auec luy attache Lequel agasse par le bourreau de rage et fureur decroit le pendu et aucunesfoys le soueilloit de fiente et ordure. Au regard des aultres q̃ estoient en lentour Loys les fist prendre et ietter du feste dicelle tour enquoy faisant furent rompuz et brises en pieces. Entre lesquelz estoit vng nomme ysaac lequel neantmoins quil eust voue ce faire moyne en esperance de eschaper de peril de mort Pendu fut et estrangle par le cõmandemẽt du roy. Le bastard Guillaume qui ce crime auoit faict faire. Et sestoit retire a ypre. quãt il entendit que le roy Loys approchoit pour le prendre tirant hors la ville troys cẽs hõmes darmes deslite sen vint courir contre le roy Loys. Mais son armee departie vne partie des gens darmes de loys rua sur laduersaire et lautre ptie du consentement des chastelains par lhuys de derriere entra au chasteau Et par ce moyen fut a Guillaume oste lesperance quil auoit de iouir de la conte de flandres ses sergens et satallites punis comme il appartenoyt par raison. Oultre cela| il feist mourir Thomas de marle de mort horrible et honteuse Lequel surprins au apres de concy ou il guetoit le Roy enuoye fut a Loudun ou il commanda le occir. peu de temps apres vint au Roy Loys le

Montferrand prinse par le roy loys le gros

Charles conte de flãdres occis des siens.

Punition cruelle.

Le bastard guillaume aucteur de lhomicide cõmis en la personne du conte de flãdres.

Pape Innocent deuxiesme de ce nom pour la nuisance et molestation q̄ luy faisoit Pier
re leon esleu par lautre partie des cardinaulx Au devant duquel chemināt le roy avec
sa fēme et ses enfans a sainct Julien sur loyre receut le pape en telle reverence ⁊ venera
tion q̄ luy appartenoit Luy promettant bailler secours et ayde de sa personne ⁊ de tous
ses biens Cil pape innocent celebra deux concilles lung a Cleremōt et lautre a Reins
Point ne ignore aussi q̄ blond et platine ont escript q̄l vint en france durant le regne du

Le trespas de phelippe filz du Roy loys le gros

roy Phelippe A lopinion desq̄lz aucunement ne concent la croniq̄ de frāce. Entre ces
choses fut annōce au roy loys que son filz Phelippe estoit mort tombe de dessus son che
val hors les murs de paris Car sicōme il chevaulchoit vng petillant cheval vint vng
pourceau prive de toute sa course passer entre les iābes diceluy cheval Leq̄l imptueuse-
ment regibāt renversa ⁊ trainna le tuuencel cōtre terre dōt il trespassa la nuyt ensuivāt
La mort duq̄l cōme elle fust triste et douloureuse au pere aussi ladmonnesta destre soi-
gneux des choses futures. Et lors luy vint en memoire ⁊ pēsee la prophetie sainct ber-
nard de clairevaulx. Car cōme bernard arguoit Loys aucunesfoys vsurpāt les biens
du clergie Et neantmoins ne se vouloit abstenir luy dist le sainct hōme ce q̄ sensuit Sa-
ches toy roy q̄ ta pertinacite sera punie par la mort de ton filz Le roy dōcq̄s estāt vieil
et ancien rōpu ⁊ lasse de plusieurs labeurs ⁊ travaulx p le conseil de ses amys associa
avecques soy son filz loys (q̄ fut nōme le ieune) Au gouvernement et administration du
royaulme ⁊ mene a reins le fist sacrer ⁊ courōner roy en la maniere acoustumee. de la re
tourne a paris quāt entendit q̄ thibault cōte de chāpaigne perseveroit en sa trahison et
desloyaulte iasoit ce q̄l fust griefvement navre en la cuysse toutesvoyes chemināt en ba
taille devant le chasteau de bonneval abatit et raza tout le lieu excepte la prieure ⁊ cou-
vent ⁊ en pareille ruyne rōpit et destruisit chasteau Regnault q̄ obeissoit au conte Thi

[P]unition de la trahy-son ⁊ desloy[a]ulte de thi[b]ault conte de champaigne.

bault La derniere bataille du roy Loys fut faicte au chasteau brissonnet aboutissant a
la riviere de loyre pour la malice ⁊ iniquite du seigneur leq̄l estouppoit le passaige ⁊ che
min publicque aux marchās. le chasteau dōcques raze ⁊ destruict a cause de sa debilite
et aussi q̄l estoit pesecute de flux cōtinuelle demeura au lict malade a Montrichard ou
plusieurs evesq̄s appellez et assemblez apres q̄l eut nettoye sa consciēce par le sacremēt
de cōfession requist le sainct sacremēt de lautel luy estre baille ⁊ administre. Ce pendāt
que les prestres se preparoiēt pour luy apporter le precieux corps de Jhesuchrist Il se le
va de son lict vestit ses abillemēs ⁊ marcha au devāt des prestres Le roy doncq̄s apres
quil eut receu la viande et refection celeste appellant a soy son filz loys se desaisit ⁊ deve
stit en ses mains de ladministratiō du royaulme en disant ces parolles Loys dict il ie te
cōmectz et baille la charge du royaulme q̄ iay mal gouverne et administre En tant q̄
faire le pourras deffendz les ministres ⁊ serviteurs de dieu nourrys ⁊ reffectionne les
povres ⁊ dōne confort ⁊ ayde aux vefves et orphelins Ces choses dictes distribua aux

[L]institutiō [e]t augmen-[t]ation dau-[c]uns ordres [de] religion.

eglises tout son meuble royal ⁊ departit aux povres a la gloire et tresbonne felicite du
roy loys pour estre plainement dōne q̄ plusieurs ordres de religiō en son tēps ont prins
institution ⁊ cōmencement ou grāt augmentation ⁊ accroissement de saincteté Entre
lesquelles ordres est lordre de ceulx de cluny ausq̄lz Guillaume pitiable duc daquitaine
dōna le lieu ⁊ fist edifier le monastere au territoire de mascon durāt le regne d̄ charles
le simple ⁊ au tēps que le pape adrian deuxiesme de ce nō presidoit au sainct siege aposto
lique mais durant le regne de cestuy loys fut lordre bien dote ⁊ augmēte: semblablemēt
aussi les institutions tressainctes des tēpliers de ceulx de lordre de premonstre. Et des
hospitaliers Lesquelles cōme luminaires de la vie ⁊ des meurs ont resplendy par tout
le monde chrestien ⁊ a icelles adiouxtoit clarte ⁊ lumiere le sainct hōme Bernard pre-

[La] vie saīt [B]ernard d̄ [cl]airevaulx

mier abbe de clairevaulx qui en lieu de choux mengeoyt les feuilles de chesne ⁊ vsoyt de
pain de orge mesle avec du miel Telle austerite de vivre a longuemēt este aux hōmes

deuotz et religieux Mais leurs possessions augmentees quāt ilz ont este enrichiz de rētes et reuenues Leur vertu ⁊ la deuotion de dieu cōmenca a languir enuers leurs successeurs / si que celle moderation de despēce est tournee a luxure ⁊ prodigalite pourete en richesses superflues humilite en pōpe ⁊ orgueil / cōtinence en lubricite Et presque tout ordre mis en confusion est maintenāt de petit pris ⁊ estimation Semblablemēt il a tresdure austerite et abstinence des chartreurs par luy fondez. Lan de grace mil trēte deux porta lumiere de sa sainctete.

[La fōdatiō des Chartreux.]

Quant le roy Loys fut vng peu allege de sa maladie Il sen vint au monastere sainct Denys pour faire son oraison Et a lheure de son ptement vindrent messagiers de aquitaine luy annoncer que leur prince Guillaume estoyt alle de vie a trespas et que par son testament auoit institue vne seulle fille quil auoit son heritiere. Ceste chose congneue approuua le roy ce testamēt ⁊ tantost enuoya son filz loys en aquitaine auec six cens cheualiers dorez soubz la conduicte du conte Thibault et du conte de Vermādoys acōpaignez de Sigere abbe de sainct denys. apres cela fut faicte assemblee des seigneurs a bourdeaulx. Auquel lieu par le consentement de tous Loys espousa ⁊ print a femme Alienore heritiere du duche daquitaine a laquelle il dōna la couronne royalle en France la fist conduire et amener.

[Mariage ētre Loys le ieune ⁊ alienore duchesse de aquitaine.]

Ce pendant que ces choses se faisoient par le filz: le pere voyant que sa maladie croissoit les sacremēs ⁊ aultres choses necessaires a lextremite dung chrestien acōplyes / cōmanda estēdre vng tapiz dessus le planchier de sa chambre et sus iceluy tapis faire vne croix de cendre ou il seroit gisant et fineroit le residu de sa vie. Le roy adoncqs couche dessus le tapiz trespassa le trentiesme an de son regne et le soixantiesme de son aage. Lan de grace mil cent trente sept q̄ porte fut ⁊ enterre a sainct denys.

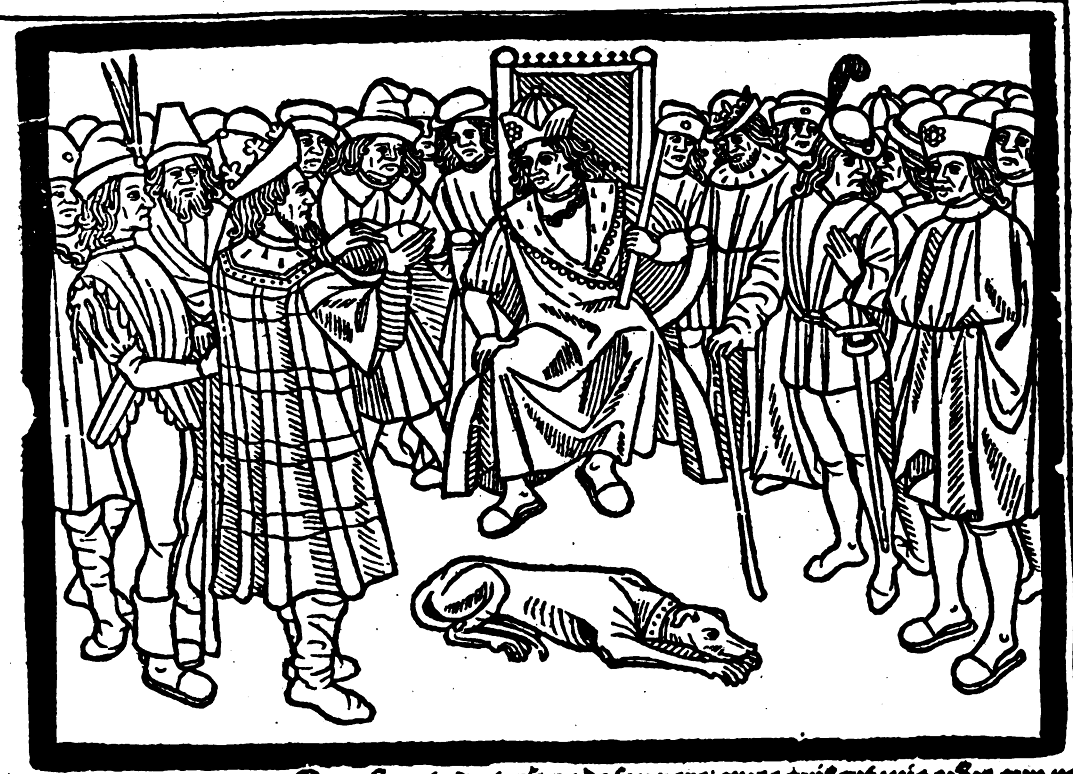
[Trespas du roy loys le gros.]

Le couuēt sainct victor est de louurage ⁊ fondation de cestuy Loys pour la grosseur et espoisseur de son corps fut surnomme le gros ⁊ edifficа ce monastere vers soleil leuant depuis les fondemēs iusques au bout dedens les faulxbours de Paris. Oultre ces choses le lieu charles de lordre de cysteaulx par luy fut edifie au diocese de senlis. Et le monastere de puteaulx au pays de gastinoys De son espouse Adelaide fille du duc Morane il eut six enfans masles. cest assauoir phelippe que nous auons dit cy dessus auoir este occis de son cheual. Loys q̄ obtint le royaulme Henry euesque de beauuoys Pierre qui espousa la fille de Rignault de courtray et Phelippe archediacre de leglise de paris / lequel mourut auant aage soudainement. Entre lesquelz enfans dessusditz le pere de Robert conte du perche et de dreux fut le quatriesme du nō duquel ne font les historiens mention Durāt la vie de ce Roy fut produict et nourry vng pourceau ayāt face humaine et vng poulet a quatre piedz.

[Saint Victor les Paris.]

Enuiron ce temps la noble cite de thirus fut ostee de la main des thurcz par les bōs chrestiens. Guillaume roy dangleterre frappe de iustice diuine mourut miserablemēt: pource quil ne laissoit point faire de religion en son royaulme. En cedit temps vne partie de flandres fut perie par la mer qui noya toute icelle terre. Hugo de sācto victore de saxone florit a Paris ⁊ aussi sainct bernard moyne de citeaulx et puis abbe fonda clereuaulx et fut pere de cent soixante monasteres. Richardus de sancto victore florit a paris. Lordre de premonstre fut faict en cedit tēps et lordre des templiers qui portoient premieremēt manteaulx blans puis apres porterent ou dessus vne croix rouge. Sainct Bernard composa leur reigle.

Comment Loys le ieune sa femme Alienore Conrauld empereur des Alemans les aultres princes de france se assemblerent ⁊ allerēt batailler contre les sarrazins ou ilz aquirent aulcune gloire car iacoit ce quilz eussent bien cōmence toutesfoys ilz furent trahiz des grecz ⁊ siriēs parquoy apres grant perte de leurs gens et de leurs biens les sainctz lieux de Iherusalem visitez retournerent chascun en son pays.



Loys le ieu
xvi. roy de
france.

Loys aduerty du trespas de son pere | apres quil eut mis ordre aux negoces et affaires de aquitaine hastiuement en france retourna Lan de grace mil cent. xxxvii. et regna. xl. ans. Quant fut en France venu Il dõna Alizõ seur de la royne en mariage a Arnauld cõte de Vermandoys. Presque en ceste saison Jehan des tẽps fut de mort assoupi. Duquel parlans les escripuains Francoys et alemans par obstinee affirmation | Disent quil vesquit depuis le regne de Charlemaigne iusques a cestuy Loys et ce ceste affirmation est vraye On doit croire que il a vescu sur terre troys cens soixante et vng an. Auquel temps fut erige le monastere de Fromont au territoire de beauuays. Et ce pendant comme Gallet conte de mommorain ribloit sur les champs prochains de son pays, Mena le roy son armee au moncoy et raza totallement le chasteau. en ce temps de Jherusalem vindrent au roy Loys messagiers annoncer que les turqs auoient tresdommageablement persecute les chrestiens prins et occupe de fait et de force aulcunes villes. Lesquelles nouuelles donnerent au roy grande tristesse et ennuy A ceste cause le conseil assemble a Vezelay ville de bourgõgne | Commãda a Bernard abbe de Clairevaulx qui depuis a este mis au nõbre des saĩctz quil recitast le nouuel dõmaige que les crestiens auoiẽt naguerres receu des turcs. Apres quil eut sagement et eloquentement parle Le roy enflambe en lardeur de charite | le signe de la croix receu | pmist bailler secours aux crestiens. La voulente duquel ensuyuãt son espouse Alienore | et plusieurs des principaulx de la fleur et noblesse des francoys | se obligerent par vng mesme vouloir luy tenir compaignie. Ce pendant quon preparoit ces choses necessaires a ce loingtain voyage Lempereur courauld par vng mesme couraige assembla vne armee en son pays. Mais pource que difficille sembloit estre entretenir daccord tant puissantes et numereuses armees amassees et assemblees de diuers peuples et leur suffire bailler victuailles en vng temps | Le conseil cõmunique et assem

Nota.

Appareil d
guerre por
enuoyer en
Jherusa lẽ
contre les
turcs.

Trespuis-
sãte armee
spartee con
treles turs

ble entre les princes Fut ordonne que les alemãs premiers marcheroient: et apres eulx
les Francoys. Lesquelz cheminans par pannonye ⁊ germanie. Quant ilz furent venuz
iusques en Thrace se arresterent deuant la cite de constãtinoble. Ou se rafreschissans
du labeur cõtinuel qlz auoiẽt souffert Se tirerẽt par deuers Emanuel lẽpereur de cõ-
stantinoble: auecques lequel ayans parolles ⁊ collocution des choses qui appartenoyẽt
a la presente expedition de guerre: receurent de luy guydes pour leur monstrer et ensei-
gner le chemin. Mais lempereur Courauld qui trop hastiuement et sans consideratiõ
les suyuoit Receut grant perte ⁊ occision de ses gens par le souldan Lequel aduerty de
larmee des crestiens | auoit amasse grant nombre de gens darmes en orient Et capitai-
nes par luy deputez pour trencher le chemin a lempereur courauld. Car les grecz qui
estoient ses guides ⁊ conducteurs du chemin comme se par le chemin de peu de iournees
Capadoce trauersee eussent deu mener Courauld en la terre fertille | Ladmõnesterẽt
de porter victuailles tant seullement pour douze iours Ainsi comme les grecz eussent
mis et assis larmee en lieu sterille | Laquelle ilz auoient menee en Lichaonye par voyes
angoisseuses et estroictes | faisans clandestine ⁊ fraudulteuse paction et cõspiration auec
les satrapes ⁊ princes des turcs: En vng large ⁊ vague desert laisserent Courauld | et
par ainsi de nuyt des tentes se desroberent ⁊ sen fuirent. ¶ Lempereur destitue ⁊ despour-
ueu de guydes ⁊ de victuailles requist le conseil des capitaines de son armee qui furent
tous dopinion q̃ on deuoit reculler ⁊ retourner par le chemin dont ilz estoient venuz Ce-
pendant quilz tenoient conseil de ceste matiere Arriuerent les espies disans quilz auoiẽt
veu plusieurs bendes et moult grãdes compaignyes de turcs qui nestoient pas loing.
Desquelles nouuelles les alemans espouentes | Pourtant quilz estoient affoiblis de tra-
ual et fain tomberent en desespoir. Mais les turcs fiers ⁊ allegres soubz la conduicte
de leur capitaine Pharmon | vindrent les crestiens assaillir ⁊ ne cesserent de combatre
et occir iusques a ce quilz obtindrent victoire. On trouue par escript que par la frau-
de ⁊ trahison de Emanuel empereur de constantinoble fut plastre meslee auec la farine
Dont fut faict le pain que les crestiens mengeoyent. Parquoy de soixante mille comba-
tans que Courauld sans les pietons auoit mene auec soy | a peine eschapa la dixiesme
partie | Auec laquelle se retira lempereur en la ville de Nyce dont il enuoya Federic duc
des sueuoys au roy Loys pour luy annõcer le dommage quil auoit eu et receu Laquelle
chose congneue vint Loys a Courauld auec Federic pour lempereur triste ⁊ dolent re-
conforter. Le roy arriue entre luy ⁊ Courauld fut long ⁊ familier parlemẽt En apres
ouy le conseil et opinion des chamberlans et principaulx cheualiers Fut delibere q̃ len-
treprinse seroit paracheuee | Les armees des princes ioinctes ensemble. Et apres qlz eu-
rent ensemble quelque peu chemine | Lempereur reduisant en son couraige ⁊ pensant la
paucite de ses gẽs: et combien fortune luy auoit rauy et oste dignite ⁊ auctorite: le residu
de son armee. De ephese par le chemin terrestre enuoye deuant a constantinoble se mist
dessus la mer: Mais le roy Loys passãt oultre: fichea ses tẽtes ⁊ assist son ost au fleuue
Menandre: conuoyteux de combatre auec les turcs Les francoys ayans leur siege en ce
lieu les ennemys de lautre riue du fleuue iettans dards et fondes contre les nostres les
empeschoyent de puiser eaue. Mais le fondz du fleuue trouue Trauerserent les fran-
coys tout oultre. Et coururent impetueusement les turcs assaillir. Lesquelz en partie
chacez: en partie occis et prins prisonniers Incontinent les francoys animez Rauirẽt bu-
serent et destruirent leurs tentes dont ilz emporterent tresgrandes ⁊ inestimables ri-
chesses. ¶ Le lendemain de la victoire acquise ⁊ obtenue contre les turcs: Cõmanda le
roy faire marcher son armee. La maniere de cheminer en bataille estoit telle. A chascu-
ne des bendes estoyt estably vng guydon ou porte enseigne choisy entre les plus vail-
lans gens de guerre. Mais en celle iournee Geoffroy remacin poyteuin auoit prins la

La trahysõ des grecz enuers lempereur Courauld.

Le premiẽr de Loys le ieune pour aller en Hierusalem.

Victoire des frãcois contre les turcs.

charge de porter lestandart. Auquel estoit cõmande de marcher iusques a la mõtaigne
Et en la voye ou il estoit hault mõte sembloit estre vne armee q̃ illec ficheoit ⁊ asseoit
ses tentes. Doncques le porte enseigne marchant en la poincte de larmee Quãt il fut ar-
riue auant soleil couche au lieu a luy ordõne ⁊ monstre Pensant auoir faict trop peu de
chemin en celluy iour ⁊ q̃l auoit encores assez de la clarte pour passer la montaigne/ Di-
sans les espies que la plaine pas nestoit loing/ ou il se deuoit arrester: chemina oultre:
parquoy larriere garde q̃ marchoit lachemẽt p ce q̃ le lieu designe ⁊ depute pour asseoir
lost estoit pres dillec Fut merueilleusement profligee et de grief dommaige oultragee.
Car voyans les ennemys les bendes marcher separeement ⁊ que la p̃miere estoit loig

Les chrestiens occis des turcs en trahison

des autres Se hasterent de occuper le feste de la montaigne ⁊ vindrent ruer sus les no-
stres q̃ ne pouoyent aultremẽt eschaper sinõ de mõter la mõtaigne par estroitz ⁊ aspres
sentiers. Et ne cesserent les turcs de tuer ⁊ occir crestiens iusques a ce que la nuyt rom
pit la bataille Les turcs dillec se partans chargez de proyes ⁊ rapines Auec grant nom
bre de prisonniers Commencerent les nostres a soy ramasser: Et cõme ilz ne trouuas-
sent riens de la premiere bende de larmee: et ne sceussent quel chemin ilz doyuent tenir:
Se conseilloient lung a lautre quilz feroient en la tenebreuse obscurite de la nuyt Apres
quilz eurent delibere de marcher/ Par cas dauẽture apperceurẽt des feuz dessus la plai
ne duquel signe admonnestez que les tentes de leurs gens estoient la assises a grant pei
ne ⁊ labeur au camp des francoys arriuerẽt. Lors la grãdeur du peril congneue autãt
que chascun desiroit ou son pere ou son filz ou son amy Ainsi plouroit ⁊ lamentoit Et p
my tout lost on ne oyoit que tristesse pleurs ⁊ gemissemẽs. Toutesuoyes larmee resta
blye ⁊ remise sus chascun prenant bon couraige/ Le roy Loys passa les montz ⁊ sen alla
en vne ville que les francoys ont nommee satille. Cest vne puissante ville assise sus la
mer / pouure de champs ⁊ indigente de terrestre possession Pour la puissance des turcs
qui detiennent ⁊ occupẽt les chasteaulx voisins et fortes places situes a lentour. Et ne
seuffrent q̃ les habitans de la ville labeurent les terres ne q̃lz ayent aucune iouissance
dicelles. Mais en la ville ya des Jardins tresfertilles plantes darbres portans bons
fruictz Pareillement elle vault en abondance de merceries ⁊ victuailles qui sont por-
tees ⁊ chargees par la mer en grant largesse ⁊ abondãce. Apres q̃ le roy se fut raffrai-
chi soy ⁊ son armee par aulcuns iours en icelle ville Les pietons lessez qui par terre le

Le port saint Symeon en turquie.

suyuoient fut porte p mer auec le residu de son armee au port saict Symeõ ou se respãd
le fleuue de Far qui passe parmy la ville de Anthioche. Ladueinement du roy Loys cõ-
gneu Remond prince dantioche acompaigne de grant nombre des siens vint au deuant
de luy et en le traictant de royal appareil le receut honnorablemẽt en la cite. Et de tant
plus curieulx estoit de ce faire/que ayãt iouissance de la puissance du roy esperoit faire
remettre soubz la seigneurie aucunes villes q̃ luy estoyent rebelles et ennemies / Cest
assauoir Alpe et Cesaree/ Mais luy dist le roy Loys que cestoit chose repugnant a son
vueil. Pource q̃l estoit oblige de veoir et visiter Iherusalem premierement ⁊ auãt que
soy applicquer et empescher en aulcune bataille Remond irrite et marry de la responce
du Roy depuis ce temps retint tousiours mauuais couraige contre les francoys/ Si q̃
sefforcoit faire quelque trahyson ⁊ nuysance au roy. Car il suborna Alienore femme du
Roy et lenhorta de dire que cestoyt chose illicite de le suiuir Pource quil lauoyt espousee

La p̃suasiõ q̃ fait le prince dantioche a Alienore affin de lesser sõ mary.

contre les loix ecclesiastiques comme luy atouchant au quart degre de consanguinite.
Et pourtant quelle vouloit estre de luy separee. Loys doncques courrouce de la perty-
nacite et rebellion de la royne son espouse pourtant que tresfort laymoit Longuement
estriua pour la tirer hors de la ⁊ la mener auec soy / Mais elle y repugnant et resistant
en obstination et fierete de couraige demeura auec Remond pour raison de quoy Loys
yssu de nuyct d la ville se trãsporta en Iherusalem ou lempereur Conrauld estoit de-

rui en apres les lieux que nostre saulueur ⁊ redempteur Jesuchrist auoit p sa digne presence sacrez en grant humilite ⁊ deuotion visitez Sen allerent les princes a Lonne ville de mer Ou assemblee faicte prindrent conseil des choses communes et de conduire la guerre dung accord ⁊ couraige paisible: En Syrie y auoit quatre principaultez: Lesquelles estoient lors regies ⁊ gouuernees par les princes crestiens. Premierement y auoit la principaulte de Jherusalem que gouuernoit le roy Baudouyn La principaulte tripolitaine La principaulte danthioche. Et la principaulte de Rochene vers eufrate. Tous les princes dicelles prīcipaultez auoient prins esperance daugmenter ⁊ eslargir les fins et limites de leurs terres et seigneuries par laide du roy Loys ⁊ lempereur quilz reputoient trespuissans princes: Pour raison de quoy par tresexcellens ⁊ riches dons sefforcoit chascun acquerir leur amytie ⁊ beniuolence Auant que faire aultre chose: selon lu-laise des crestiens leur sembla quilz deuoyent aller a Damasce ⁊ fut adoncques crie par la voix du herauld que tous se rendissent a Cesaree le phelippe qui est vne ville de syrie assise en plain champs. Leurs armees en ce lieu iointes par le mōt Libanus les gēs darmes mis en ordre allerent ficher leurs tentes a quattre iectz de pierre pres la cite de Damasce: Duquel lieu qui est nomme Darie peult la ville estre veue. A cinq mille pas de damasce ou enuiron ya plusieurs iardins Dont les citoyens recueillent plusieurs p-fictz et emolumens pour la nourriture et entretenement de la vie. Et auoyent noz gēs grant desir de les occuper Affin que quant ilz seroient prins en faisant grant dommaige aux habitans ilz acquissent grant prouffit ⁊ commodite. Car comme ilz fussent de grant estendue et enrousez de leaue du fleuue prouchain qui decouloit en ieeulx parmy des tuyaulx deaue et fossez a ce propices Rappoitās au moyen de ce toutes sortes ⁊ manieres des fruictz pouoyent donner tresbonne et opulente refection et nourriture a larmee et aux bestes cheualines. A ceste cause troys bendes acoustrees de tout le nombre des gens darmes/ Mena Baudouyn roy de Jherusalem la premiere Le roy de France lautre. Et lempereur Courauld la tierce. De la ville y auoit vng chemin qui tendoit aux iardins dessusditz par lequel on pouoit tant seullement mener vng cheual auec de vng bas et bahuz Et chascun iardin clos de terrasses Rampars et murailles de terre tresestroicte voye entre deux delaissee faisoit le chemin et laprochement tresdifficille. Car derriere ces rampars ⁊ terrasses estoyent sarrazins en grant nombre mucez qui par icelles terrasses industrieusement percees pouoyent iecter traictz et sagettes contre ceulx qui en aprocheroient sans ce que facillemēt les nostres les peussent de ce faire empescher Pour estre plus seuremēt Chascū seigneur ayant iardin auoit fait bastir vne tour en son domaine que lors les sarrazins auoyent fortiffie et garny de victuailles et gens darmes Et en ceste maniere estoient des ennemys tenuz les iardins au lieu dung chasteau. Neantmoins Bauldoin arriue le premier en ce lieu Apres quil eut este vng peu retarde des sarrazins par le traict que continuellement iectoient contre luy/ Le chemin publicque delaisse Retourna de laultre coste par vng autre chemin pour rōpre les rampars ⁊ munitions de terre. Les terraces doncques en plusieurs lieux rompues/ furent les sarrazins descouuertz plusieurs occis ⁊ les autres prins prisōniers. Au regard de ceulx qui estoient couchez faisans le guet parmy les iardins. Quant ilz congneurent lassault de Bauldouyn se misrent en fuitte. Les iardins et demaines prins et occupez des crestiens/ ymaginans les sarrazins ce qui estoit a aduenir Affin q̄ le fleuue qui couloit aupres de la cite ne seruist a lusaige des nostres ilz remparerēt a lautre riue dune merueilleuse multitude darchiers ⁊ sagittaires En quoy faisant ilz empeschoyent que les chrestiens ne peussent auoir lusaige du fleuue Mais incontinent que les nostres commencerent a combatre ⁊ batailler de toutes les bendes de armes/ Ilz contraignirent les ennemys hastiuement se retirer en la ville. On a mis en memoire vng tresvaillant acte

Les principaultez de la regiō de Syrie.

Lordre de larmee du roy Loys contre les turcs.

Guerre cōtre les sarrazins en damasce.

Victoire cōtre les sarrazins.

de cheualerie faict par lempereur Courauld Sicõme il estoit a pied parmy la bataille ⁊ ayant son espee en sa main trescruellement cõbatoit vng sarrazin ignorant q̃ estoyt Courauld lempoigna au coullet Lors Courauld leuant son espee vng si pesant coup donna a cil sarrazin entre le col ⁊ lespaule senestre que lhomme fendit et diuisa en deux parties. Duquel coup merueilleux les aultres sarrazins espouẽtes/delaisserent la bataille. Ceste chose aux citoyens annõcee plus neurẽt desperãce deschaper ⁊ ia plusieurs leurs fardeaulx faictz pour emporter se preparoient a mettre en fuytte/ ⁊ se dauenture par souldain assault estoient pressez ⁊ leurs aduersaires surmontoyent les murailles de la ville du coste quelle estoit assiegee ilz amasserent tresgrant quantite de merrain et grosses pieces de boys quilz mirent de leur coste tout a lentour dicelles murailles. Affin que par cestuy obstacle les gens darmes empeschez Ce pendant quilz osteroyent le boys eussent temps et espace de yssir hors la ville et eschapper le dãger. Mais le plaisir de diuine fut pas que les crestiens obstinsent ⁊ eussent si triumphante victoire. Aucũs seigneurs de Syrie estoient auec lesquelz Bauldouin roy de Iherusalem auoit foy ⁊ alliance. A ceulx cy les damascenoys trouuerent moyen de pler en leur faisant plusieurs grans dons Et encores plus grandes choses leur promirent/se des iardins que tenoiẽt les crestiens pouoient faire retourner larmee a lautre riue du fleuue. Apres que les damascenoys furent asseurez de leur requeste vindrent les Siriens aux princes. Leurs remonstrerent q̃ lassiegement seroit plus facille et plus aise a faire se les gens darmes mettoient le siege de lautre coste de la ville pource quen cest endroit estoit la cite plus debille ⁊ close de foibles murailles. Semblablement que la ny auoit arbres ne buyssons q̃ leur empeschast lusaige du fleuue/Lequel en ce lieu couloit plus lentemẽt Par lesq̃lles commoditez pourroit aduenir que du premier assault iouyroiẽt de la ville. Les princes doncques adioustans foy aux parolles des syriens firẽt marcher leur armee au lieu ou les siriens les menerent Lost des crestiens en ce lieu assis ⁊ acoustre/ voyant les munitions qui estoyent en ce coste de la ville Congneurent les princes quilz auoyent vse de mauluais conseillers pourtant quilz estoient loing du fleuue/ et quilz auoyent perdu le prouffit et emolument des iardins Parquoy ayans faulte et indigences de victuailles Dont ilz ne pouoyent estre aidez par les siriens Plus auant nessayerent a combatre la ville tresbien fortifiee / ne entrer aux iardins dont ilz estoyent venuz. Car incontinent apres que noz gens eurent lesse lesdictz iardins Les sarrazins cloyrent les chemins de hayes et de merrain Et restablirent les terrasses qui auoient este rõpues ou ilz se misrent a seurete comme en vng tresfort et puissant chasteau. ¶ Les pinces enueloppez en tant de difficultez ⁊ considerãs q̃lz estoyent trahis des Syriens leuerẽt le siege. Et peu apres retourna Courauld en germanie. Enuirõ le printẽps ensuyuãt vint Loys en frãce. En ceste maniere deulx armees treselectes sãs faire chose glorieuse et triumphãte furent en honte ⁊ derision a leurs ennemys. En icelle aage triũpha le illustre ⁊ tresrenomme docteur Hugues de sainct victor. Lassemblee des chrestiens rõpue Noradin puissãt prince du peuple des infidelles sans riens chõmer chemina a antioche Cõtre lequel marchant Raymont sicõme il cõbatoit follemẽt ⁊ sans auoir pourueu a son armee fut occis Lan de grace Mil.c.xl viii. Aussi le cõte edessane se cuidant retirer en sa maison fut surpris ⁊ mis en prison ⁊ par la corruption dumidite ⁊ infection du lieu fut estainct. Semblablemẽt le cõte Tripolitain fut mis a mort ꝑ aucũs bourreaulx ⁊ meurdriers. Au moyen dequoy vne grãt partie de palestine fut rauye aux crestiens Ainsi q̃ loys retournoit de palestine/acoururent les grecz q̃ le prindrent ⁊ sicõme faisans chere ⁊ ioye de leur proye nauigoyẽt sus la mer george d̃ sicille gouuerneur du nauire le recouura dẽtre les mais de ses ennemis ⁊ le mena en Sicille De la cheminãt le roy a rõme en frãce retourna. ¶ Loys en france retourne Geoffroy cõte daniou ⁊ son filz Henry qui depuis fut roy

La trahysõ des syriens.

Les Francoys deceuz.

Hugues de saict Victor

Dangleterre le vindrent prier de leur donner secours a lencontre de Estienne roy dangleterre q̃ normandie iniustement occupoit. A ceste cause armee leur est preparee Menāt le roy ses gens darmes contre Estienne facillement recouura Normandie. Laquelle restitua a Henry/et celluy Henry en recompense de celluy donna le Voisin qui est appelle normant. ¶ Guerres longuemēt ne demoura Henry en sa foy. Lequel despriseur de loys refusa obeyr a ses commandemēs pour raison dequoy luy osta Loys Vernon et marcheneuf/Lesquelles bien tost recouura Henry faignāt obeissance. Presque en ce mesme tēps Loys laissa son espouse Alienore femme lubricque fille de Guillaume de poitiers: Pourtant que plusieurs affermoient quelle estoit sa cousine Jacoit ce quil en eust eu deux filles. Et ce fist cōme dient aucuns par le conseil de Bernard abbe de claireuaulx. Apres que Alienore fut de Loys laissee Henry la print a femme ⁊ espouse. Laquelle chose engendra cōmencement de plusieurs guerres/Car par le moyen de ces nopces les cōtes Daquitaine Danjou du Maine ⁊ de Touraine aduindrent ⁊ escheurent a Henry lequel receut icelles principaultez auec le royaulme dangleterre apres le trespas de son pere: dōt il fut fait puissant cōtre les francoys. Il engendra troys filz de alienore/Cestassauoir Richard Henry Jehan ⁊ le cōte geoffroy q̃ furent ses successeurs. Au regard de sa fille aisnee il la dōna en mariage au roy de castille dont yssit blanche mere du roy sainct Loys Lautre espousa lempereur Bizantin. La tierce fut mariee auec le duc des saxons mere de Otho qui obtint lempire des alemās: ⁊ la quatriesme espousa le cōte de Thoulouze. Mais affin q̃ le roy Loys ne decedast sans enfans masles Il espousa cōstance fille de alphonse roy de castille Laq̃lle mourut au second enfantemēt dune fille. Apres celle cy se remaria auecq̃s Alizon fille de Tibault de bloys en beaulte ⁊ pudicite treslouable. ¶ Derechief au roy Loys aduint occasion de faire guerre contre les auuergnatz/pource que Guillaume conte du puy. Le seigneur de Clairemont/⁊ le Vicōte de pollignac pilloyēt les pellerins ⁊ les eglises. Lesq̃lz par luy vaincuz en bataille furēt mis en prisō Il guerroya aussi cōtre le conte de Chalons: lequel alloit a cluny acōpaigne de souldars ⁊ satallites pour le lieu spolier ⁊ desrober. Il despouilla les religieux vestuz ⁊ aornez de vestemens a dieu sacrez/venans au deuāt de luy auec grāt cōpaignie de peuple dont furēt occis cinq cens hōmes Pour leq̃l crime venger print le Roy p̲ armes la ville de chalons ⁊ le mont sainct Vincent q̃ appartenoiēt au conte. Et la principaulte diuisee en deux parties. Lune partie dōna au duc de bourgongne: lautre au cōte de neuers. Leq̃l mutina les rebelles citoyens de Vezelay a lencontre de labbe pincon qui estoit leur seigneur. Si que le monastere afflige et tormente p̲ continuel assiegement neust peu estre garde par les religieulx Sinon que eulx fians en lauctorite du roy esperoient de luy auoir ayde et secours. Les citoyans pour leur rebellion furent punitz: Car ilz furēt condamnez a payer soixante mille au monastere en recōpense ⁊ satisfaction du dōmaige quilz y auoiēt fait. Au regard du conte de neuers Le roy le fist obliger soubz son serment que content de ses biens ne persecutoit doresnauant les seruiteurs de dieu. Soubz icelluy Loys Valdo tresriche citoyen de lyon Ses biens ⁊ richesses distribuez p̲ aulmones au poures Delibera totallement ensuyr la pourete de Jesuchrist cestuy homme cōme il fust ignorant des lettres obtint des clercs aulcuns liures luy estre escriptz en francoys. Esquelz ne fussent inserees aulcunes oppinions de docteurs. Quant il eut ces liures en sa possession/Cest homme ydiot les interpretoit selon sa fantasie Usurpant loffice de docteur ⁊ liseur entre ses semblables/Et enueloppa soy ⁊ ses disciples en diuers erreurs. Et fut par hayne en especial tresnuisible aux prelatz de leglise. Quant on ladmonnestoit de renoncer a son erreur Il fault disoit il plus a dieu obeyr que aux hōmes. Parquoy excōmunie comme obstine heretique expulse fut ⁊ iette hors du pays. Duquel les Vauldois iusques aujourdhuy nommez en plusieurs lieux deffendent lerreur de leur maistre et precepteur.

Le retour de Loys le ieune en france apres la guerre des turcs ⁊ sarrazins

Blāche mere du Roy sainct loys.

Guerre cōtre les Auuergnatz.

La punitiō des citoyēs de Vezelay rebelles a leur seignr.

Laquelle secte et erreur le dāne lutel a puis apres tenue ⁊ en a seduict ⁊ peruerti presque toutes les allemaignes:laquelle secte ⁊ erreur a este confondue et destruicte ꝑ plusieurs docteurs ainsi quil appert par le cathalogue des heretiques. ❡Enuiron ces temps il y eut grant tremblement de terre. Le soleil fut conuerty en tenebres: il fut grant famine: les citez de Damas | Dantioche ⁊ de tripole cheurēt en ruyne:cinquāte mille hōmes furent noyez de la mer ⁊ icelle rebouta contre son cours acoustume. Troys lunes se monstrerent au ciel ⁊ au millieu dicelles sapparut le signe de la croix. Troys soleilz se apparurent ⁊ puis Vng seul se monstra tout noir par lespace de neuf heures. En cedit tēps Vne horrible Vision fut monstree par Vng deffunct hermite a leuesque de Langres:disant que le iour de son trespas il mourut trēte mille hommes:entre lesquelz sainct Bernard fut sauue montāt au ciel. Troys hōmes descendirēt en purgatoire ⁊ tous les autres eternellemēt trebucherēt en enfer. Helas q̄ deuiēdrōt les prīces ⁊ leurs suborneurs flateurs q̄ sōt cause d̄ si grāde effusiō de sāg | de tāt d̄ filles Violees | ⁊ d̄ tāt dames p̄ues.

❡Comment le roy Phelippe filz de Loys le ieune publia Vne loy penalle contre les blasphemateurs:expulsa les iuifz hors de France Alla en Syrie faire guerre cōtre les turcs ⁊ sarrazins. Puis offense par la trahyson et desloyaulte de Henry ⁊ Richard roys dangleterre Ne cessa contre eulx guerroyer en leur faisant plusieurs dommaiges es terres ⁊ possessions quilz auoyent en France par especial en Normandie ou il print dassault Raza ⁊ destruisit plusieurs Villes ⁊ chasteaulx.

Loys par lopinion de tant de nobles et excellens faictz | tresagreable estant a dieu ⁊ aux hommes infertille:toutesuoyes en generation de enfās trescurieux estoit de receuoir lignee a ceste cause celle seule sollicitude a dieu recōmādoit: Pourquoy de dieu ouy ⁊ exaulse en ses prieres engendra Phelippe de son espouse Alizon lequel pourtant q̄l estoyt creu auoir este donne par la grace ⁊ benefice de dieu surnomme fut de dieu donne: mais auant quil naquist cecy apparut en songe a son pere dormant il luy sembla quil Veoit son filz tenant Vng calice plain de sang humain lequel il presentoit a ses gentilz hommes pour en boire sans crainte ne effrayement. Laquelle Vision tant seullement le reuela le pere a Henry le albanoys qui lors en France exercoit loffice dambassadeur. Loys trespasse manifesta lambassadeur ceste chose. Lannee precedente celle en laquelle Loys mourut associa auecques soy Phelippe son filz en gouuernement du royaulme. Parquoy fut mene a Rains et commanda sacrer ladolescent en grant pompe ⁊ hōneur que a peine entre estoit au quatorziesme an de son aage Au couronnement duquel nouuel roy assista guillaume archeuesque de Rains ⁊ cardinal de saincte Sabine qui de Romme estoit Venu ambassadeur. Semblablement y assista henry roy dangleterre pour le deuoir de subiection a quoy il estoit tenu | a cause des terres quil possedoit du Roy en France. Le sacre mistere du couronnement acōply: pensant le roy adolescent combien cruellement plusieurs se patiroient en france et stimuloient dieu de blaspheme tresexecrable publia Vne loy | que si aulcun estoit troune coulpable de celle cruaulte | iecte seroit sans mort en la riuiere ou en la fange. Sēblablemēt il exercea sa seuerite contre les iuifz qui estoyent en grant nombre ⁊ multitude parmy le pays de france. Car ceste faulse et desloyalle nation auoit telle coustume que tous les ans desroboyent Vng enfant chrestien lequel il menoient auecques eulx en Vng lieu dessoubz terre: et apres quilz lauoyent longuement batu et de peine afflige finablement le iour du sainct Vendredy le fichoyent en Vne croix desprisans par cestuy trescruel crime la mort de Ihesucrist | ⁊ ayans en derision ⁊ mocqueries la deuotion des crestiens Apres que le roy deuement fut aduerty de ce piteux et detestable meffait cōmanda q̄ le xxiiii.

Nota.

Le sacre et corōnemēt de Phelippe Auguste a Rains.

La punition des iuifz faicte ꝑ le Roy Phelippe.

iour de Feurier fussent tous les iuifz empoignez et quant ilz furent prins les spolia de tout leur or argent vestemens. ¶ Entre les berruyers estoit lesttourdy charenton puissant ⁊ notable larron que le roy Phelippe doubta p dure bataille pource quil viffoit cōtre les seruiteurs de dieu. Semblablement il refraignit robert de beauquoy et le conte de Chalons lesquelz tirans proyes et rapines des lieux sacrez persecutoyent les religieulx par grant interestz ⁊ dōmages. Aussi rendit a luy obeissans aulcuns gentilz hommes a Beruille qui estoyent enclins a guerre et seditions combien que il neust encores que quinze ans. Auquel temps Loys son pere par le conseil daulcuns de ses chamberlans se fist de rechief couronner au temple sainct Denys en France. Auquel lieu fut le mariage solempnize entre Phelippe et ysabel fille de Bauldouyn conte de Henault et niepce de Phelippe conte de Flandres yssue de la lignee Charlemaigne. A laquelle celuy Henry conte de Flandres a qui appartenoit la conte Darthoys pource quil nauoit aulcūs enfans dōna en douaire p petuelle iceluy conte Darthoys iusqs au fleuue de lise faisans la separatiō des flamens ⁊ des arthesiens. peu de iours apres mourut le roy loys de paralisie lan de grace mil.c.iiii.xx. ⁊ fut porte au monastere du barbeau q̄ luy viuāt auoit construyt et edifie. Le sepulchre duquel honnora la royne Alison son espouse dor ⁊ dargent ⁊ pierres precieuses. Durant son regne Tournay q̄ par lespace de six cēs ans auoit este soubz leglise de noyō fut fait siege episcopal. Eugene troisiesme de ce nom lors gouvernant le siege episcopal.

Le trespas du roy Loys le ieune.

Tournay.

¶ Les obseques ⁊ funerailles de son pere acōplyes de rechief le roy Phelippe aux iuifz retourna. Lesquelz p grāt vsure auoient tellemēt oblige les citoyens de paris: q̄ de leurs demaines et heritaiges enrichis / ptendoiēt a eulx appartenir presque la moytie de la cite les autres gardoient en prison en leurs maisons et plusieurs aultres choses semblables auoient fait aux poures mēdiens: spoliez ⁊ deuestue de tous leurs biens pour leur debte payer. Oultre cela en leur maison tenoient famille de crestiens par le seruice desqlz quotidien ilz augmentoient et accroissoient leur richesse. Et quant de leurs debteurs auoient receu robes aornemens ⁊ sacrez vaisseaulx de leglise au lieu de gaige: certes ilz les appliquoyent a tresors et vilz vsaiges. Les iniquites des iuifz cōgneues: sen alla le roy p deuers Bernard lanachorite hōme de saincte vie et de tresnoble renōmee faisant sa residence au bois de vicennes le pria de dire qlle estoyt son opinion des iuifz. A quoy Bernard respondit: que seroit bien fait se le roy quittoit et remettoit toutes les debtes desquelles estoyent les crestiens tenuz et obligez envers les iuifz la cinquiesme partie dicelles debtes (sil vouloit) a soy cōfisquer. ¶ Le roy conferme en lopinion de lanachorite: priua les iuifz de toutes leurs terres demaines ⁊ possessions assignation a eulx baillee au iour de la sainct Jehan baptiste de dēs lequel ⁊ incontinent iceluy eschen vuyderoiēt tous de france. Et ne peut le roy estre diuerty de ce faire: combien que plusieurs des principaulx de frāce sefforcassent ce amoderer celle seuerite ⁊ sentence corrumpuz ⁊ alleguez par les dōs des iuifz. Doncques si comme fut close la porte a toutes prieres et faueurs venans le iour assigne au partement: tous les iuifz chargerent leurs bagues ⁊ sen allerent: excepte peu q̄ voulurent confesser ⁊ aduouer la foy de Jesucrist. Ausquelz apres qlz furent lauez du sacremēt de baptesme leur restitua le roy Phelippe toutes leurs fortunes auecques liberte. Lan de grace mil cent.iiii.xx.et deux Les iuifz chassez de France: commanda le Roy leurs sinagogues estre conuerties et dedies aux cerimonies des crestiens.

En ce tēps furent les iuifz chassez de frāce.

¶ Au grant chemin royal ⁊ publique par lequel on va de Paris a sainct Denys ya vne chappelle attribuee aux ladres / aupres de laquelle estoit le marche des choses vendables. Le droict de la terre de ce marche acquis par les ladres: rendonna Phelippe quil seroit tenu dedens la ville de Paris au lieu qui estoyt dit champel. Ou treslarges maisons et edifices construictz ⁊ bastiz pourroiēt estre les marchandises retraictes et reserrez des marchans sans dangier de la pluye. Le mar-

che est vulgairement des francoys appelle halles. Cestuy Phelippe aussi cloyt et enui-
ronna le boys de Vicennes de murailles pardurables: que parauant a chascun estoit ac-
cessible. ¶ En icelluy temps Phelippe conte de Flandres tenoit et occupoit le pays de

Le conte de Vermādois rēdu au roy Phelippe.

Vermandoys: que de droit disoit le Roy a luy competer et appartenir. Parquoy guerre
meue ⁊ finablement larmee de chascun des princes retiree: le conte de sa pure et franche
voulente|sans coup ferir restitua ce quil auoit iniustement occupe exceptez Peronne ⁊
Sainct Quentin que celluy conte comme tresfortes villes reserua a luy tant quil viu-
roit De celle cōcordance ⁊ paisible aliance furēt acteurs Thibault seneschal de bloys ⁊
guillaume archeuesq̄ de rains. Et nest pas cecy sans miracle q̄ cōme le premier iour de
iuillet les gens darmes eussent au chāps du bailliage de Vermādoys foule|⁊ brise et pe-
stry de toutes pars les blez ⁊ auoines pastiz si que les laboureurs p du auoient lesperā-
ce des messons. Neantmoins en icelluy moys fut si grāt abondance et copiosite de bledz
et de toutes sortes et especes de victuailles|que les messonniers recueillirent doubles
messons Mais au cōtraire es lieux ou larmee des flamans sestoit arrestee toutes cho-
ses seicherēt. ¶ Entre ses occupatiōs du roy luy vindrēt ambassadeurs de hierusalem
Cestassauoir Eraclius patriarche hierosolimitain ⁊ le prieur de lhospital|pour annō-
cer la calamite q̄ Salhadin egiptien auoit fait aux crestiēs par palestine aucunes pla-
ces prinses ⁊ occupees|non sans grant perte ⁊ occision de noz gens. Disans q̄ se les prin-
ces crestiens ne donnoient secours a ce dommaige en brief temps tomberoiēt les choses

Le cōseil general des euesq̄s assē-ble a paris.

de Hierusalem soubz la puissance des ennemys. ¶ Le roy meu de ces querelles et com-
plainctes assembla les euesques du royaulme a Paris. Ausquelz apres quilz furent ve-
nuz ⁊ cōparuz|remonstra ql estoit lestat des chrestiens en syrie. Et q̄ besoing estoit chas-
cun deulx en leurs dioceses et territoires le peuple amonnester de porter secours et ay-
de au miserable ⁊ pouure estat des crestiens. Au regard de luy ql estoit tout prest auant
tous autres de faire son deuoir ⁊ y aller se lestat des choses presentes le pmettoit: mais
neantmoins q̄ pour laffaire y enuoyroit tresuaillans cheualiers ⁊ capitaines de guerre
acompaignez de courageuse multitude de cōbatans. La harengue du roy par les platz

Le Vergier deliure par Phelippe de la puissāce des bourguignons.

approuuee peu de tēps apres deputa le roy aulcuns des siens pour les affligez secourir.
¶ Ce pendant il mena son armee contre hugues duc de bourgongne que auoit enuirō-
ne le chasteau du Verger de munitions de guerre et en icelluy assiege Guy seigneur du-
dit lieu. Ja cestuy Hugues auoyt erige et leue quatre tours aupres dudit chasteau par
lesq̄lles il empeschoit les assiegez de sortir en armes ⁊ luy fiche en sa pertinacite ⁊ obsti-
nation auoit delibere de iamais ne partir de ce lieu iusques a ce ql eust prins le chasteau
Mais aux obstinez souuentesfoys aduiēt aultrement qlz ne desirent. Car le roy venāt
plustost q̄ hugues ne cuydoit surprist lesperance de lassiegeur: ⁊ les tours|bouluars bas-
teries ⁊ aultres munitions rōpues ⁊ brisees fut de guyon receu au chasteau. Nonobstāt
lequel dommaige ainsi receu ne cessa Hugues de desrober les eglises ⁊ monasteres: iacoys
ce q̄ par phelippe souuēt fust admōneste de nō ce faire. A ceste cause le roy son armee con-
duicte a chastillon print le chasteau dassault Parquoy craignāt Hugues le dāgier de sa
personne|hastiuemēt sefforca la grace du roy acqrir ⁊ auoir. Laqlle ipetree auec luy fut
faicte telle cheuissance. Cestassauoir q̄ deux chasteaulx demoureroiēt soubz la puissan-
ce et seigneurie du roy iusq̄s a ce ql eust paye trente mille frans aux eglises ⁊ p ainsi re-
tourna Phelippe a Paris ou seiourna par aucunes iournees si cōme il se promenoit par-
my le palais luy vit au nez le sentemēt dune puāteur ⁊ infection procedāt des rues pu-

Linstitutiō du pauemēt des rues de Paris.

bliques: dont tresfort offense congnoissant que celle punaisie procedoit des fanges ⁊ bou-
biers q̄ estoyent es rues: ordōna lors qlles seroient pauees de pierres. Certes ce fut vng
oeuure excellent et louable pour la grandeur de la ville. A ceste cause les citoyens auec
le preuost des marchans appellez|les chargea de faire pauer les rues. Par vne mesme

prouidēce fist clorre ⁊ enuirōner de pierres carrees ptie du chāpel q̄ estoit pres de la chapelle saīct innocēt lors seruāt a porter les merceries ⁊ marchādises vendables et le deputa a la sepulture des corps humains ⁊ tant seulement a cimitiere ⁊ lieu dhumaine sepulture. ¶ Durant ces iours pource q̄ Richard filz de Henry roy dāgleterre tenoit la conte de poictou / dont il ne faisoit au Roy Phelippe la foy et hommaige pource deubz / mais par frauduleuses dilations differoit luy en faire le serment de fidelite. Delibera le roy Phelippe de plus ne tollerer lastuce et cautelle de celluy homme enclin en toute rebellion. Parquoy cheminant en berry acōpaigne de grant multitude de gens de guerre gasta le pays daquitaine iusques au chasteau radin. Laq̄lle chose cōgneue Hēry roy dāgleterre auec son filz Richard menans leur armee contre le Roy Phelippe par force et par armes se efforcerent le destourner de lassiegement du chasteau Et quant ilz furēt venuz deuāt la face des frācoys: se retourna le roy Phelippe a lencōtre des angloys dōnant couraige ⁊ puissance aux siēs de cōbatre De laq̄lle hardiesse les ennemis espouentez: incōtinēt enuoyerēt deux cardinaulx ambassadeurs deuers le roy pour traicter de paix: lesquelz durāt ce tēps estoiēt venuz de rōme en frāce pour recōseiller et mettre dacord les roys. Les ambassadeurs faisans leur legation / permirent au nō des angloys faire foy ⁊ hōmage au roy ⁊ en oultre acōplir les choses appartenās au droit de fidelite Au moyen desquelles pmesses treues et induces accordees dune part et daultre cessa la guerre. ¶ Ce pēdāt quon traictoit de paix: aulcūs des souldars de richard que en celle aage on nommoit coterliers / se mirent a iouer aux dez lung desquelz ses deniers pdus blasphemāt cōtre dieu / quāt il apperceut a la porte de leglise lymaige de la glorieuse vierge Marie portant son filz entre ses bras: p grant despit iecta vne pierre cōtre celle ymage et de ce coup rōpit vne partie du bras du filz / dōt yssit ⁊ coula grāt effusion de sang q̄ donna sante et guarison a plusieurs malades. Lors le souldart blasphemateur de dieu et cōtemneur de la benoiste vierge: soubdainemēt rauy du diable ce iour mesme miserablement rendit lesperit. Nul donques soit tant hardy a despriser et cōtempner les ymages des sainctz lesquelles iacoit ce quelles nayent riens de diuinite en soy / toutesuoyes elles sont monstrees ⁊ exibees au peuple pour exēple de vertu: ⁊ si admōnestent la pēsee humaine a ensuiuir la treslouable ⁊ vertueuse vie de ceulx / les ymages desq̄lz doyent estre reuerees et honnorees. Lestat de France estant paisible de Asye vindrent de rechief messagiers annoncer q̄ par salhadin auoiēt este destruitz ⁊ occis to⁹ les crestiens estās en syrie et que la saincte cite de hierusalem auec le roy estoit prise ⁊ la croix de Jesucrist emportee / ⁊ que plus ny estoyt demeure que troys villes / cestassauoir / Tyron / Trenoble cite ⁊ anthioche et y auoyt peu de chasteaulx persistans en la foy. Laquelle calamite p frāce publiee / furent tous meurtris de tristesse. Et mesme le roy Phelippe le premier nayant pitie ⁊ compassion de tant griefues psecutions: par ses messaigiers appella Henry roy dangleterre pour parler a luy. Les roys assemblez en la plaine q̄ nestoit pas loig de Gisors par les persuasions et remonstrance de leuesque de Thyre fut icelle et tant parfaicte charite entre les princes que nul ne croioyt les veoir iamais departir de paix perpetuelle. A ces causes le signe de la Croix prins contre les ennemys de la foy prouoquerent et inciterent plusieurs euesques et seigneurs temporelz auecques copieuse multitude de peuple a faire semblable entreprinse. Aduint que a celle expedition de guerre faire y auoyt faulte de pecune pour a quoy donner prouision Les euesques et gentilz hommes conuoquez ⁊ assemblez a paris Requist le roy luy estre pmis de cueillir ⁊ receuoir la disme des rentes et reuenues ecclesiastiques: laq̄lle fut depuis appellee la disme Salhadin aux gens darmes ⁊ hōmes de guerre q̄ estoient detenuz prisonniers pour la pecune ⁊ debte daultruy / fut permis quilz seroyent deliurez le iour qui partiroyent pour aller a celle guerre: ⁊ quilz auroiēt troys termes pour leurs debtes payer aux creāciers

Guerre cōtre richard duc dacquitaine.

Treues.

Miracle.

Messagers de hierusalē

La disme de Salhadin.

Richard roy dangleterre turbateur de la guerre iherosolimitaine.

Les ordonnances ainsi diffinies et publiees en plaine assemblee le troiziesme moys a-
pres ensuyuant Richard preuaricateur ⁊ infracteur des induces et de la foy. Loccasion
prinse mena guerre a lencontre de Raymond conte de Thoulouze. De laquelle rebellio[n]
Phelippe aduerty par les messagiers de Raymond son armee dressee print dassault le
chasteau Radin Busental et Argenton. Quant il eut assiege Leuron qui est situe pres
des fanges seicha la terre en telle seicheresse / Que mesmes les fanges et marescaiges
estoient toutes arses ⁊ seiches. Sicomme doncques les bestes cheualines ⁊ larmee auoi-
ent grant necessite ⁊ indigence deaues ⁊ nestoit esperance de aulcune pluye du ciel Tan-
tost vindrent sourses deaues en plusieurs lieux / si que le fentat ⁊ marest se respãdit en
abondance. Apres que le roy Phelippe eut prins Leuron dassault il le donna a son cou-
sin Loys filz de Thibault de Bloys De leuron son armee fist marcher a mõt richard
ou il print dassault le chasteau apres ql eut este de luy assiege / aucune espace de tẽps fist
bruster les faulx bourgs ⁊ raser a fleur de terre la grãt tour tresforte ⁊ deffensable. De
la cheminãt Phelippe par auuergne / print ⁊ occupa tout ce q̃ estoyt au roy dangleterre.
Tant de ptes ⁊ dõmaiges receuz le roy dangleterre ramenãt son armee ⁊ passant p
normãdie auec son filz richard pour retourner en angleterre Il destruysit ⁊ dissipa plu-
sieurs places iusques a ce ql fut venu a gisors. Peu de tẽps apres Richard conte de poi-
ctiers voyant q̃ son pere Henry luy auoyt reffuse bailler en mariage marguerite seur
du roy Phelippe / laq̃lle estoit gardee en angleterre en esperance de ces nopces abando[n]na
laliance de son pere ⁊ se retira auec le roy Phelippe luy faisãt foy ⁊ hõmaige des terres
⁊ seigneuries qui tenoit ⁊ possedoit en france.

Richard se rend au roy de france.

¶ Au prin temps prochain ensuyuant le
roy phelippe tresdiligent executeur de la guerre p luy encõmencee a lencontree de Hen-
ry roy dãgleterre faisant marcher son armee sicõme il cheminoit pour aller au pays du
maine / prĩt la ferte benard auec quatre autres tresfors ⁊ deffẽsables chasteaulx Puis
incõtinent tira chemin au maine ⁊ assiega la ville du mans. De laquelle eschappa hen-
ry: qui sans seiour se retira a chinõ. Le mans prins sen alla Phelippe en touraine ou em-
pesche p la riuiere de loyre Prenãt vne lance en sa main ⁊ tatãt deuãt son armee le fons
du fleuue Monstra la voye par laquelle ses gens pourroient passer seuremẽt Le fleuue
trauerse de force ⁊ assault print la ville de Tours. Toutesuoys ne permist le roy aul-
cune crudelite ou moleste estre faicte aux citoyens Le douziesme iour apres la prinse de
la ville garnison laissee en icelle / ramena le roy Phelippe son armee. ce pendãt cest assa-
uoir enuiron le premier iour de iuillet mourut le roy dangleterre Henry a chinon: par le
cõmandement ⁊ la p̃secution duq̃l sainct Thomas archeuesq̃ de cãtorbie faisant loffi-
ce de vespres fut occis de cinq playes mortelles que luy firent quatre soudars a ce com-
mis ⁊ deputez dicelluy hẽry pour raisõ dequoy le honore leglise au college ⁊ nõbre des be-
noistz martirs. Le sepulchre de celluy Henry est au iourdhuy veu au monastere de Frõ-
teuaulx Auq̃l succeda son filz Richard cueur de leon appelle.

Sainct thomas de cantorbie.

Et peu de temps apres
paix faicte ⁊ accordee aueceq̃s Phelippe luy rendit icelluy phelippe de son propre mouue-
ment et vouloir tout ce quil auoit oste a Henry son pere Troys chasteaulx receuz par
richard luy aussi vsant de liberalite enuers le roy Phelippe luy donna a tousiours per-
petuellement Cresay Estodung ⁊ Dolonne Les choses ordonnees: traicterẽt les roys
de lexpedition du voyage hierosolimitain tellement quilz accorderent q̃ leurs nefz ioin-
ctes naugeroient ⁊ iroient en syrie. Doncques lan de grace mil cent.iiii.xx.⁊.ix.enuiron
la feste sainct iehan apres q̃ Phelippe eut fait son oraison accõpaigne de richard sen alla
a Veselay son filz laissa soubz la tutelle de sa mere et larcheuesque de Rains son oncle
legat apostolicque ⁊ se transporta a Gennes et richard a Marseille Ce que estoit con-
uenable ⁊ necessaire a larmee fut achapte a Gennes se mirent les roys dessus la mer.
Lors se leua tempeste par laquelle vne partie fut portee a Messane et le residu a aul-

Le voyage de Iherusalem contre les turcz et sarrazins.

tres poirtz. Les roys estās a Messane labbe ioachin sachant les choses a venir se transporta par devers eulx prophetizans que le tēps de recouvrer Iherusalem nestoit pas encores venu. toutesfuoyes lyver passe combien que Richard eust delibere de differer le navigaige iusques au moys daoust. Neantmoins le roy Phelippe entra en la nef. Et tāt fist quil arriva a Acon laquelle ville ia par deux ans assiegee navoyent peu les gens darmes chrestiens prendre ny avoir. Les tentes doncques fichees et lost des crestiens assis devant Acon. Iacoit ce que phelippe eust presque rompu et abatu toutes les murailles de la ville a force de bombardes et aultre maniere de artillerie: toutesfuoys il differa de combatre et prendre le lieu dassault attendant le roy Richard. Quant Richard fut venu requis et prie par le roy Phelippe de faire ensemble lassault et baterie. Luy denia et reffusa franchement. Et qui plus est ne voulut obtemperer et obeir a lopinion et sentence des arbitres. Qui par chascun des princes estoient constituez capitaines et chefz de leurs armees. Tant et si cruellemēt les angloys haissent tous les francoys: que plus facillement mettras amour et alliance entre le loup et les brebis/ que entre le francoys et langlois. Car comme iay peu scavoir lors que par le roy Charles. viii. envoye feuz ambassadeur par devers Henry roy dāgleterre septiesme de ce nom. Plusieurs angloys faisans aprendre leurs enfans a tirer de larc. Quant ilz ont aage pour ce faire leur fōt paindre une ymaige et effigie dung homme Francoys. Hay (dirent ilz) Mon filz apres a fraper et occir les francoys. Richard reffusant donner secours et ayde au roy. Quant les assiegez virent que Phelippe estoyt pres de les combatre crierent a haulte voix quilz rendroiēt la ville sil les permettoit sortir leurs bagues sauves. A quoy le roy Phelippe respondit que bien le vouloit pourveu quilz rendroient tous les prisonniers crestiens qui detenuz estoyent par Salhadin en Syrie et en Egipte. Et par especial la saincte croix de Ihesucrist. Et quilz ne pensassent iamais partir de ce lieu/ sinon en acōplissant toutes ces choses. ¶ La ville rendue a Phelippe par la cōposition dessusdicte: et les prisonniers distribuez entre les princes. Phelippe qui avoit Richard suspect pource que les messagiers communiquoit avec Shalhadin lequel luy faisoit presens de plusieurs riches dons soy sentant griefvement malade Appella les principaulx de son armee disant quil vouloit en frāce retourner. A ceste cause establissant Odo duc de Bourgongne son lieutenant et capitaine general de toute larmee troys galleres tant seullemēt preparees par ruffin evesque de Vennes navigea en Apulie ou il receut allegement et garison de sa maladie apres le seiour de quelques iournees. Puis meu de vueil et devotion a Rome chemina au temps que le pape celestin troiziesme de ce nō administroit le siege apostolicque. ¶ Apres le partement du roy phelippe/ commanda Richard a soy mener les prisonniers quil avoit desassiegez Ausquelz il demanda les crestiens quilz tenoient en leurs liens et la croix de Ihesucrist. Et pourtant quilz differoient de les rendre. Et que Salhadin estoit refusant ou delayant de sa promesse acomplir Il en fist tirer six mille hors la ville. Lesquelz il commanda decapiter. ¶ Le roy Phelippe arrive en france: lors comme il estoit a saint germain en laye luy fut rapporte ung crime tresexecrable commis par les iuifz. Cest assavoir que au chasteau de Bray avoiēt faict pendre les iuifz ung chrestien lequel ilz accusoyent de larrecin et homicide et lavoient couronne dung chapeau despines batu et flagelle cruellement. En cest estat mene par la ville et finablement occis au gibet de la croix soubz la permission d la dame du lieu qui estoit corrompue et vaincue par leurs dons. Celle iniure cōgneue: le Roy sans ire faire demeure (les chamberlans ignorans ce quil portoit en son couraige) diligemment a Bray se transporta. Des incontinent quil fut arrive commanda aux siens soigneusement garder les portes/ voyes et saillies si que il fist pendre et brusler plus de quatre vingt iuifz. La punition des iuifz executee Phelippe estant a pontoize luy furēt apportees lettres de syrie

Richard traistre et desloyal.

La haine de angloys envers les frācoys.

Le partement du roy Phelippe d Acō.

Six mille sarrazins decapitez.

Crime execrable des iuifz.

par lesquelles il estoit admonneste que par le conseil de Richard vng nomme Bertasin auoit este de arabye de France enuoye pour loccir. Laquelle chose entendue le roy soigneux de sa personne vsa de diligence et prouision en sa garde Mais ses ambassadeurs enuoyez en syrie par deuers les amys Quant il cogneut que cestoit fiction faicte par ennemis. Il se deslia de toute suspicion. Et fichant en sa memoire les iniures quil auoyt receu de Richard hastiuement sapliqua a venger la trahison de cest hōme Visors donques et Vexin le normant prins et occupez consequēment acquist possession ⁊ iouissāce de toute normādie. La bōne royne ysabel trespassee a lenfantement de deux filz dune ventree Phelippe enuoya Estienne euesque de noyon a Cayn roy de dalmacie la seur duquel il espousa qui fut nōmee ingeberge Apres que lambassadeur fut retourne de sa legation Ingeberge receue a Paris en pōpe royalle. Peu de iours ensemble passez le laissa Phelippe accasion prinse sur ce quelle estoit sa cousine et quilz estoient enfans des deux seurs Sur quoy faire enqueste Jacoit ce q̄ au porchastz de Cayn Mydas ⁊ Cecyn eussēt este deleguez du pape par mandemēt especial Neantmoins par leur negligence ou corrumpuz de liberalite royalle Ou pour crainte du roy offencer ne acomplirent leur commission et mandement. Mais Ingeberge cōbien quen son couraige moult griefuement portast le diuorce Toutesuoyes mieulx ayma viure en continence auec les Francoys que estre remariee a vng aultre homme.

Ingeberge fille du Roy de dalmacie femme de Phelippe auguste.

¶ Quant Langloys Richard eut la region de Syrie delaissee et fut retourne en france commenca exercer sa cruaulte et inimitie contre le clergie de Tours les prestres ⁊ chanoynes arrachez hors leglise Sainct Marti ⁊ par luy spoliez de tous leurs biēs et temporelles fortunes. A la quelle calamite vng aultre Phelippe adiousta. Car il rauit ⁊ transporta tous les biens des eglises estās en la principaulte de Richard Et les seruiteurs de dieu chassez et expulses des lieux sainctz fist proye et rapine de leurs rentes et reuenues ⁊ ne retira ses mains de ceulx qui estoient de sa iurisdiction et seigneurie. Mais il les foulla et mollesta de tributz et tailles continuelles. Disant quil auoyt besoing de grande pecune pour la deliurance de la terre saincte. Certes tous pecheurs ont tousiours quelque prompte raison pour leurs pechez et erreurs excuser.

¶ Sicomme ces choses faisoit Phelippe en leglise de dieu Jehan frere de richard qui estoit surnomme sans terre Le conte Daulphin Le conte darondelle / auec partie des habitās de Rouen ioinctz auec luy sen alla assieger le chasteau de Vaulrueil / Ou pres quilz eurent songe a peine lespace de huyt iours suruint Phelippe par impetueuse armee ruant tresrudement sus son aduersaire si que les Normans se mettans en fuytte / delesserent et abandonnerent leurs tentes / qui furent proye aux Francoys Peu de temps apres pource que Richard preuaricateur et infracteur des inducos ⁊ treues / Auoit assiege les arches / feist Phelippe sortir sa garnisō quil auoyt a Vaulrueil et alla ce lieu destruyre et razer / et de la cheminant a lencontre de Richard le chassa auec les Normans iusques a dieppe Les nefz qui estoyent au port arses et bruslees.

Richard violateur des treues.

¶ Les choses guerroyablement faictes a lencontre de Langloys combien que fust la guerre vng peu cessee par aultres treues toutesuoys Richard qui ne tenoit a aulcune promesse Les inducos de rechef violees recōmencea la bataille Lost dresse ⁊ acoustre assez pres de essouduu attendant les gens darmes que on donnast lassault Voicy venir richard auec peu de gens lequel de sa propre voulēte seruint desarmer par deuers Phelippe iura et promist sa foy de obeir doresnauant aux commandemens du roy En apres accorde fut entre les roys q̄ seroit faicte assemblee a Vaulrueil et chasteau gaillard le. viii. iour de Januier. auquel lieu comme on esperoit traictee fut ⁊ accordee perpetuelle paix et ostaiges baillez et prins dune part et daultre Au moys de mars ensuiuant Phelippe espouse marie fille du duc des bohemiens Et des incontinent les treues rōpues p la trahyson et desloyaulte de Richard quant il eut abatu ⁊ raze le chasteau de brison et prins

Marie fille du duc de boheme ⁊ femme d phelippe auguste.

par trahison Phelippe son armee assemblee se hasta daller a Dammaille ou empesche
en lassiegement de la ville arriua Richard a nouencourt et tellement suborna par pro=
messes les gens darmes qui la estoient en garnison quilz luy rendirent et deliurerent la
place Laquelle il enuitailla et fortiffia de toutes munitions de guerre puis marchant cō
tre Phelippe qui tenoit Dammaille assiege sicomme il sefforcoit de faire reculler le roy
de ce lieu cruellement assailly des frācoys auec son armee fut mis en fuitte ou fut pris
Guy thonard homme noble trespreux.ce faict retournerent les francoys a dammaille
et donnerent lassault au chasteau:mais pource que les ennemys se rendirent pourueu
que leur fust permis de sortir en armes fut dammaille receue et le chasteau raze a fleur
de terre De la venāt a Gisors et puis a nouencourt q̄ richard auoyt rauy Au grāt dā=
ger de ses gens le combatit et print de force. Aultre sollicitudo troubla Phelippe comba
tant contre langloys Car bauldouin cōte de flandres print laliance de richard et le suy=
uit Regnault filz du conte de dāmartin Lesquelz ensemblemēt porterent plusieurs per
tes et dommaiges aux francoys combien que cestuy Regnault peu de temps par auāt
par le moyen du roy eust espouse la contesse de boulongne et par tant eust y luy este hon
nore dicelles nopces et du conte enrichi et augmente en ses biens durant ce tēps de guer=
re saint Homer noble et puissante ville darthoys fut rēdue soubz la puissāce de Bau
douin et les iuifz qui auoiēt este expulsez de france fist Phelippe retourne a Paris:ayāt
pour estre souffrete et indigence de pecune Entre tant de faitz et despence de guerre Car
mesmes des eglises le clerge criant et gemissant print tailles et pensiōs annuelles pour
raison dequoy tantost fut enuelope en plus grant inuolution de guerre que deuant Ri=
chard doncques mena son armee tresbien instruicte et acoustree a Gisors pilla tout a
lentour la region le chasteau de Corcelle raze par terre contre lequel conduisant Phelip=
pe ses gēs darmes de premiere venue empescha son aduersaire de aller a Gisors mais
phelippe leuant son courage en plus grande ferocite passa vne pointe de gens de guerre
en son armee et par ainsi trauersant impetueusement larmee de ses ennemys entra de=
dans Gisors aucuns de ses chambellans et gentilz hommes enclos et prins prisonniers
par richard Lequel apres quil fut party pour aller en normandie Phelippe par armee
guerroyable et trescruelle incessamment poursuiuant les Normās cheminant iusques
a Bourc neuf et beaumont Roger destruisit et mist plusieurs villaiges a feu et a sang
finablement retournant Phelippe en france quant Richard entendit quil auoit laisse
son armee fist des courses et ribleries a clairmont et au vepin le nommant au deuāt du=
quel coururent leuesque de Beauuoys et guillaume de dernelle et sicomme follemēt sef=
forcerent des ennemys leurs propres recouurer tōbant entre les mains des espyes furent
prins et amenes Les roys guerroyans lung contre lautre par si grant couraige et ini=
mitie Le pape Innocēt troisiesme de ce nom qui au tiers celestin auoit succede au sainct
siege apostolique studieulx et amateur de paix a iceulx roys enuoya pierre cardinal de
capone lequel non ayant esperance de paix a peine peult estre eulx accorder cinq ans de
treues et si ne peult faire consentir Richard a bailler et receuoir ostaiges Mais cil cruel
et indoutable ennemy:peu de temps apres quant il assiegea le chasteau de lymoges fut
occis dung coup de traict iecte par anchis de coulx q̄ estoiēt en celluy chasteau soubz cestuy pa
pe Innocent print commencement lordre des freres de la saincte trinite pour la redem=
ption des chrestiens captifz par linstitution de Iehan de la mort et Felix anachorite.Les
quelz apres quilz eurent mene longuement vie solitaire au froyt cerf du territoire de
meaulx:furent admonnestez en leur repos de eulx retirer par deuers le Pape pour de
luy prendre et receuoir maniere et estat de viure.quant ilz vindrēt au pape ilz congneu
rent quil auoit este diuinemēt inspire par semblable reuelation comme eulx.Pour rai=
son dequoy du Pape furent benignement et humainement receuz. Et le.xx.e iour.de

Lexaction de phelippe sur les eglises.

Leuesque de Beauuoys prisonnier.

Linstitutiō de lordre de la Saincte Trinite.

Januier sicomme la feste saincte agnes estoit secondement celebree. Innocent celebrant
la messe et monstrãt la saincte et sacree Hostie aux assistans vit lange de dieu resplen
dissant en moult grande blancheur. les mains coupees tenãt deux prisonniers. Vng cre
stien et lautre naure|comme sil les changeast. Auquel ange apparoissoyt vne croix de
rouge et azeuree couleur en la poictrine. Apres laquelle vision et la messe acheuee. ap=
pellant a soy les anachorites. Je appercoy dit il mes enfans que par lesperit d dieu estes
conduitz Je vous feray faire des vestemens semblables a la vision qui mest aparue
en celebrant la messe Adoncques les robbes cousues: vestit et decora Jehan et Felix de
blans vestemẽs la croix dessus atachee telle que lange luy auoit mõstree: Et a cil nou=
uel ordre adiousta tiltre de la trinite redemption des captifz: auec loffice de deliurer les
chrestiens prisonniers de la crudelite des infidelles et mecroyans. Lymaige de ceste chose
est venue a Romme au mõt celiu a sainct Thomas des faces. ou Innocent a cõstruist
et edifie vne eglise de la benoiste trinite. Aucunes annees apres ensuyuans: fut institue

Linstrution de lordre de freres prescheurs.

lordre des freres prescheurs par lenseignement de dominicque hõme saige et tres sainct.
Apres la mort de richard roy dangleterre grãt nombre de gens darmes assembla occu
pa le roy phelippe et print eureux ville de normãdie auec plusieurs tresfors et puissans
chasteaulx: et si gasta et destruisit tout le pays iusques au maine Artus aussi prĩce des
bretons reprint la ville dangers que richard luy auoit ostee et rauye|et venãt au deuãt
du roy Phelippe luy iura sa foy et son alliance. ¶ Le roy en ses choses empesche. Robert
de bloys et eustace de ville neufue|prindrẽt phelippe cõte de namurc frere de Bauldouin
de flandres auec douze cheualiers dorez et vng prestre nomme pierre de dueil|et les me=
nerent au roy. Et sans faire longue demeure| furent treues et inducez publyees et con=
fermees par serment entre le roy et iehan successeur de Richard qui auoit nom sans ter
re Quant le repos fut a Phelippe dõne luy leua nouuelle affliction par le deluge du pa
pe a cause de son espouse Ingeberge quil auoyt laissee Car les prelatz assemblez par
leur sentence et diffinition: leur ambassadeur excommunia Phelippe et tout le royaul=
me en les separans de la communion des hommes. Non obstant lapel interiecte par
icelluy phelippe au siege apostolique De laquelle seuerite de loy|le roy Phelippe feru vsa
de fureur et persecution contre le clerge les euesques expulses de leurs sieges par le cõ=
sentement desquelz il auoit receuz ceste iniure et ne espargna dignite ne vicariat q mes=
me les simples et poures prestres ne chassast despouillez de tous leurs biens et qui plus
est tint Ingeberge enfermee au chasteau destampes. Sans soy moderer enuers le popu
laire la tierce partie de leurs biens exiges oultre les tailles et impositions annuelles.

Paix entre le roy de frãce et le Roy dãgleterre.

¶ Approchant la fin des inducez et treues se assemblerent les roys entre vernõ et lisle
adeline pour paix faire et accorder. En ce lieu les treues dont question estoit parties et
diuisees Jehan roy dãgleterre tout ce que phelippe auoit oste a Richard laissa a la vou
lente et entiere disposition de Loys filz du roy qui auoit espouse blanche sa niepce fille de
Alphonte roy de castille adioustant oultre cil angloys a sa tãte profonde liberalite que
sil mouroit sans enfans institueroyt Loys heritier de toutes les terres et possessions q
luy appartenoient de sa la mer galicane. ¶ Ce pendãt que ces choses se faisoyent|vint
en france vne aultre ambassadeur du Pape cestassauoir Otho euesque de hostie acom
paigne de larcheuesque de Bordeaulx admonnestant Phelippe de reprendre son espou=
se Ingeberge|le roy Phelippe obeit a lambassadeur du pape. Car sicomme les ambas=
sadeurs seiournoient a soissons parlans en diuerses manieres et disputations de la re
conciliation du roy auec sa femme: le roy impatiẽt de si longue demoure print Ingeber=
ge par la main et sans saluer les ambassadeurs laissa le conseil. Quoy voyans yceulx
ambassadeurs couuers de honte|sen alla lung a Romme: et lautre en france retourna.
De la en apres aucuns moys passez: les roys de rechief assemblez assez pres de vernon

Phelippe ordonna et determina Vng certain iour a Jehan langloys et aux normans:
dedans lequel il viendroient au iugement a Paris La cause de ladvocation fut celle cy.
Artus conte de Bretaigne estoit nepueu du roy Dangleterre et pource quil suiuoyt le
party de Phelippe publia icelluy angloys quil auoit prins et a mort mis: ceulx qui auec
luy auoient este prins franchement lachez. Au iour assigne quant Phelippe congneut q̃
langloys se enclinoit a rebellion. Le conseil prins de ses gentilz hommes leua incontinent
gens de guerre et les mena a normandie au chasteau nomme bōtauen quil abatit auec
genselin et gornay tresfortes ⁊ deffensables places. Mais a loccasion de lorreur ⁊ aspre-
te et hyuernalle garnisons par tout laissees et assises cesserēt les roys de guerroyer ius-
ques a ce quil eurent passe lhyuer. Le prin temps venu iouissant le roy Phelippe du se-
cours des bretons et poicteuins subiuga aquitaine: ⁊ peu apres retourne en normandie:
print Conches vaulrueil auec lisle andeline soubz sa puissance. Forment en ce mesme
temps le pape Innocent troisiesme: ses ambassadeurs en france enuoyez au roys man-
da cesser la guerre: adioustant peine contre le despriseur de son cōmandement Mais phe-
lippe cōtre ses ambassadeurs se deffendit p voye dappel. Et par ainsi son armee acou-
stree cheminant a Radepont: apres le quinziesme iour de lassiegement le chasteau prit
de force ⁊ dassault. De la marchant au chasteau gaillard qui est situe sus la riuiere de
seine, en vng lieu hault et repare de grans munitions par Richard delibera par fami-
ne contraindre la garnison qui estoit dedens de soy rendre: affin que par difficile et peril-
leux assiegement ne perdist ses gēs darmes, ou que les assiegez p cas fortuit ne fussent
cauteleusement deliurez ou eschappez A ces causes enuironna le chasteau de fosses ter-
rasses et remparcqs ses gens darmes mist entre le chasteau et les remparcqs. Oultre
ces munitions edifia ⁊ cōposa des tours de boys desquelles on pouoit ietter dars ⁊ au-
tres traictz aux assieges toutes choses achetees qui estoient necessaires a lassiegemēt
quant les francoys dōnoient lassault au chasteau ceulx q̃ estoient dedēs se deffendoyent
de si vaillant couraige que bien souuent repulsoyent les Francoys iusques ad ce que le
quinziesme iour furent rompuz ⁊ lasses par le continuel assiement se rendirent auec ce
le chasteau Lannee ensuiuant apres que Phelippe eut prins fallaize et danfront trauer-
sant iusques au mont sainct Michel qui est cōme dyent les habitans au peril de la mer
surmonta tout et le soubzmist a sa seigneurie et domination Quoy voyant les normās
ad ce que follement ne resistassent a la fortune du roy phelippe luy rendirent ⁊ liurerēt
aurēches: Bayeulx constances: ⁊ Lisieulx: esquelles laissant le roy trespuissantes garni-
sons delibera assieger Rouen ville principalle de Normandie. la ville doncques des frā-
coys assiegee impetrerent les habitans trēte iours de treues pendant lequel temps en-
uoyerent messagiers en angleterre par deuers Jehan roy dangleterre affin que dedās
les iours des induces impetres donnast secours et ayde aux assiegez mais quant il vi-
rent que de leur prince nauoient aucune esperance de secours aincoys entendirent q̃ cest
homme paresseusement differoit la responce les messagiers retournans a leurs gēs se
rendirent et liurerent eulx et la cite au roy Phelippe. A lexemple desquelz ceulx de ar-
ques et vernoil vindrent faire foy ⁊ sermēt au roy. Normandie subiuguee: sicōme Phe-
lippe fut retourne en france ou il demeura peu de iournees par grant armee alla veoir
les acquitains. Et de prime face mist le siege deuant le chasteau de loches: lequel a grāt
force ⁊ puissance combatu: et dessault prins donne par luy fut a drouet de nulle. De la en
apres print chinon qui estoit deffendue du secours par vertu du champ des francoys ⁊
commanda mener en prison a compiegne: tous ceulx qui estoient dedans: ⁊ peu de iours
apres Jehan roy dangleterre arriua par mer a la Rochelle: auec lequel se ioignit le con-
te de thouars delessant la foy et alliance du roy Phelippe. La ville Dangiers receut la
premiere impetuosite des angloys laquelle ilz razerent ⁊ destruisirent a fleur de terre.

Guerre iteratiue ētre le roy d̃ frāce et le Roy dāgleterre.

La redemption de la ville d̃ Rouen aux Frācoys.

La destructiō d̃ la ville dāgiers p les āgloys.

Pour raison dequoy vint le roy Phelippe en Poictou:apres quil eust laisse garnison a
toutes les fortes places des poicteuls:deliberãt aller a thouars ou les angloys residoi-
ent:⁊ ia ayãt quãt ace son armee ordonnee:la terre dicelluy cõte de thouars mise au feu
et sãg.p deux ans de treues entre les roys accordee fut la guerre appaisee.Les deux ans
passez:de rechef mena Phelippe son armee en aqtaine:ou aucũs chasteaulx destruictz ⁊
abatuz|⁊ les autres receuz a cõposition apres quil y eut laisse ⁊ assis garnison:bailla le
gouuernemẽt ⁊ la solicitude de ceste regiõ a Guillaume mareschal ⁊ a Guillaume des
roches ⁊ p ainsi en france retourna.Ce pendãt q̃ ces capitaines p le roy establiz seiour-
noient a poictiers.si bon guet firent q̃lz empoignerẽt le Viconte de thouars ⁊ sauaric de
montleon faisant proyes ⁊ rapines q̃lz enuoyerent a phelippe auec hugues frere du Vi-
conte et Amery prince de lesignen ⁊ cinquante hommes darmes.En bretaigne ya vne
haulte montaigne regardant vers septentrion:enuironnee dung haure ou la mer viẽt
et retourne:q̃ est nomme graphitum selon la langue des bretons|cest a dire enuironnee
de mer de tous costez.Quant les bretõs eurent en celle montaigne ediffie vng chasteau
qui pourroit estre lieu deffensable pour resister contre les angloys:vng nomme michel
noble hõme entre les bretons au roy phelippe le deuõca:et son armee assemblee a Mãte
bailla cõmission a icelluy Michel ⁊ au cõte de sainct paul de prendre ⁊ occuper cestuy cha
steau.Ne differa le cõte au roy obeir:pquoy apres q̃l eust prins le chasteau:y establit Mi-
chel capitaine auec trespuissante garnisõ. Et cõme pour la prinse dicelluy chasteau eus
sent les euesques de France a ce faire du roy Phelippe este reqs enuoyer quelq̃ nõbre de
leurs gens:les euesques de Orleans et Auserre oserẽt seulz luy refuser secours pour la
quelle chose voyans q̃ Phelippe auoit prins ⁊ occupe leurs terres iusq̃s a ce q̃lz eussẽt
faict satisffation de loffence ⁊ du contemnemẽt p deuers le pape se trãsporterẽt.et seffor
cerent p lauctorite apostolicq̃|inhiber ⁊ deffendre au roy de ne faire telle chose.Mais nes
saya le pape aucunemẽt acõtre dire ⁊ deroger a la coustume des frãcois introduicte au
gouuernemẽt des choses temporelles.A ceste cause les euesques payãs au roy certaine
somme de deniers pour punition de leur rebellion:recouurerẽt leurs terres ⁊ possessiõs
la deuziesme annee apres que Phelippe en auoit pris lusufruict ⁊ iouissance. ¶En cel
an qui fut lan de quatre Mil.cc.viii. Amaulry de chartres tres instruictes lettres|cõme
il eust acquis grãt renommee de doctrine a paris publiquemẽt enseigna q̃ tous crestiẽs
estoiẽt les mẽbres du corps de Jhesucrist:⁊ q̃ quãt Jhesucrist souffroit des iuifz pareil-
lement auec luy souffrirẽt les crestiens reaument ⁊ de fait douleur ⁊ affliction.Mais
cõme il ne peust soustenir ⁊ deffendre son erreur|condãne fut a soy en retirer ⁊ affermer
contraire oppinion pour laquelle hõte ⁊ ignominie de tritesse ⁊ vergõgne tellemẽt fut
son couraige afflige q̃ peu apres alla de vie a trespas. ¶Oultre cestuy la furẽt autres
hommes lettrez q̃ a chascune des persõnes de la diuine trinite:diuers ⁊ pticuliers tẽps
successiuemẽt attribuerent affermans q̃ par laduenemẽt de Jhesucrist deffaillit la to-
talle puissãce du pere:⁊ q̃ par la venue du sainct esperit:fut estaincte la doctrine de Jhe
suchrist Lesditz heretiques au pourchas de Pierre euesq̃ de paris ⁊ guerin hõme de conseil
prins ⁊ apprehẽdez de dignite ⁊ hõneurs furẽt priuez.Et dauãtaige ceulx q̃ estoiẽt secu
liers furent brusles:⁊ fut le cas aux fẽmes pardõne.Au regard du corps de Amaury q̃
estoit ensepuely derriere leglise sainct Martin a Paris:deterre fut ars et brusle.Enui-
ron ce temps lempereur Frederic les ambassadeurs deuers Phelippe enuoyez.Requist
lieu estre esleu et choisi ou ilz peussent ensemble parler ⁊ conter des choses qui apparte-
noient a lũg ⁊ a lautre.Et pleust audit prince la cõuẽtion ⁊ cõseil estre tenu en la valee
de vaulcouleur.Vaulcouleur est le dernier lieu de royaulme regardãt vers tulle.par-
quoy ne fut donne conseil a Phelippe y aller.Mais son filz Loys enuoye auec treshono-
rable ⁊ noble compaignie de gentilz hõmes fut renouuellee la foy ⁊ amitie laquelle par

Lempereur Frederic.

ancienne alliance auoit este gardee et obseruee entre les princes romains et les Roys de
france. ¶ En ce mesme temps du cost de depuis lancienne porte saint Denys iusques a cel-
le qui maintenant est appellee la neufue y auoit grant espace et estendue de champs toute celle
porcion de la Ville de Paris commanda Phelippe estre close de muraille iusques a la riuiere
de seine | et en icelle edifier maisons ou le peuple habiteroit. Semblablement il fortifia et re-
para plusieurs autres places parmy le royaulme de france | edifia tours et chasteaulx do-
nant plus de pecune a ceulx dont il recouuroit les terres et possessions pour appliquer a son
vsaige. ¶ Ce pendant Regnault conte de boulongne oppresseur des pouures et eglises: et qui
estoit pour raison de ce excommunie et separe de la communion et compaignie des hommes par au-
ctorite et sentence des euesques: craignant la main du roy | le conte de boulongne laisse soubz la
puissance de Loys filz du roy | print alliance et amitie auec Otho faulx et mauuais empe-
reur. Et pource quil ne pouoit de Phelippe recouurer les terres a luy ostees | sil ne les re-
cepuoit par arrest et diffinition de parlement: print son chemin en flandres et nauigea vers Jehan
roy dangleterre. Cestuy Jehan estoit du pape excommunie pource quil auoit indiscretement vsur-
pe les rentes et reuenues de leglise par lespace de six ans et auoit chasse les euesques dangleter-
re lesquelz receuz en france auoit Phelippe en honneur et reuerence. Sicomme cest estat et ordre
des choses estoit en angleterre. le conseil assemble a souessons ou assista le duc de braban:
fut veu et determine que seroit chose digne et decente au roy sil menoit vne puissante armee
en angleterre et en ce faisant restituoit les euesques qui auoient este expulsez de leurs sieges.
A laquelle opinion ne voulut Ferrand conte de flandres acquiescer pour raison de deux tres
fortes villes cest assauoir saint Homer et Ayre que Loys tenoit et occupoit. car la chose de-
puis fut congneu a linstigation et persuasion de Regnault conte de boulongne | auoit Ferrand
intelligence auec Jehan roy dangleterre Neantmoins ne delessa le roy ce quil auoit commence
ainchoys menant grant nombre de combatans a boulongne | ou estoit preparee la nef pour
porter les gens darmes: tantost cheminant a grauelines ville de flandres sur la mer comman-
da que les nefz en ce lieu le suyuissent. Ferrand auoit promis de venir et satisfaire des offen-
ses par luy commises enuers le roy. Mais depuis quil fut congneu le contraire et desloyal homme
deffaillit de sa foy et promesse: lexpedition de la guerre dangleterre mise et oubliee: impe-
tueusement cheuauchant a lencontre Cassel tresforte place assise sus vne montaigne peu distant de gra-
uelines | vint iusques a bruges et manda que sa nef fust conduicte iusques au port de dam. Dam
est vng lieu ou se arrestent les nauires pource que les eaues y sont basses sus lesquelles sont
portees les marchandises iusques a bruges dedens vne auge de boys coulante par humain artifi-
ce. Et pource les nefz du roy nauoient peu arrester a ce port et en estoyt demeure vne partie
dehors et arrestees aux ancres. Le roy Phelippe partant de bruges pour aller a gand regnault
de boulongne et guillaume longuespee portez sus mer dangleterre: accourant a leur ayde gran-
de multitude de flamans assaillirent les nefz du roy qui estoient hors le port | les prindrent et
emmenerent et le lendemain se hasterent et efforcerent assaillir les autres qui au port estoient
gardees: mais les souldoyers vaillamment contre eulx resisterent. Phelippe doncques congnoissant
le danger de ses nefz et de ses gens darmes lassiegement delaisse retourna contre ses ennemis
lesquelz chassez par bataille cruelle en occist iusques a deux mille | plusieurs de leur noblesse ar-
restez prisonniers. En apres retournant a dam brusla le residu des nefz les munitions et vi-
tuailles saulues. Le port rompu et destruict auec les champs estans a lenuiron: apres quil eut re-
ceu ostaiges des gandoys brugeoys de ypre et de lisle son armee ramena en france. durant ce
temps en la prouince de narbonne: que vulgairement nous appellons languedoc estoient plusieurs
contempteurs et despriseurs de la purete chrestienne cappitaines de alby la premiere institu-
tion de leur doctrine et iniquite. les enseignemens desquelz iusques a ce iour ne ma laisse aucun
escripuain congnoistre et iacoit quilz les appellent heretiques et ayent escript que comme perpetra-
teurs dheresie ont este exterminez toutesuoyes ilz passent soubz des heresies le crysme par la

Les nefues murailles de paris.

Conseil general a souessons contre le roy dangleterre.

Victoire contre les angloys et flamens.

Les albigeoys heretiques.

coniecture q puis auoir ilz ont ensuiuy la pestilencieuse heresie arriene / ilz se sont horri-
blemet polluz es infectes amours / coniunctiōs masculines a ceste cause ont cōdāne / blas
me les mariages legitimes semblablemēt lusaige de mēger chair / ont este blasphema-
teurs cōtre la benoiste / glorieuse vierge Marie mere de Iesucrist sicōe cestuy veni res-
pādu auoit presq souille / gaste toute la regiō le pape Innocēt troisiesme de ce nō enuoya
le cardinal gallō son ambassadeur p deuers Phelippe ladmōnestāt p lauctorite aposto-
liq de soy armer cōtre ses puers heretiqs remissiō de pechez dōnee / octroyee a ceulx q si-
gnez du signe de la croix marcheroiēt en icelle guerre le roy Phelippe esmeu p loraisō et
harēgue de lambassadeur pmist q ses subiectz prēsissent les armes / allassēt en batail-
le cōtre les albigeoys. Je treuue quē celle armee furēt plusieurs euesqs princes / gētilz

Les princes et prelatz q furent en la guerre otre les heretiques.

hōmes / deuāt to⁹ Eude duc de bourgōgne hēry cōte de neuers Pierre archeuesq de sēs
Regnauld archeuesq de rouen Robert euesq de baieulx Jourdain euesq de lisieux / Re-
gnauld euesque de chartres. ¶ Les frācoys doncques cheminās en bataille / byterre pmie-
rement assiegerēt / la prindrēt dassault plusieurs mille de heretiqs occis q estoient en
icelle. Duql peril espouētez les autres habitās de la regiō sen estoiēt fouys en carcason-
ne tresforte ville en laqlle par les frācoys assiegez furēt totallemēt cōtrainctz de sortir
tous nudz: affin q ceulx q par grāt / execrable crime auoiēt abuse des mēbres hōteulx
les mōstrassent / exibassent publiquemēt pour estre veuz a leur iniure / totalle confu-
sion. La turpitude de celle tresinfecte natiō arrachee / exterminee les frācoys chascū en
droit soy conuoiteux de reuoir / visiter sa maison / sō pais au residu de larmee establi-

Symon de montfort.

rent Simon de mōtfort capitaine hōme noble / vaillant / nōmoins plain de deuocion
leql tātost ql eut receu la charge / solicitude de la guerre p bōne diligēce executa ce ql
restoit a executer acōpaigne du reuerēd Dominiq hōme espaignol p leql cōmēca lordre
des prescheurs. En quoy faisāt prit de force / de cōbat les chasteaulx de celle terre les he-
retiques q estoiē recis / a mort mis Toutesuoys la turpitude horrible / infecte des al-
bigeoys fut soustenue / deffendue p le roy darragō le cōte de sainct Gloy / le prince de
fouez lesqlz auec grāt nōbre de cōbatans assiegerēt Simon au chasteau de muraille et
iacoit ce ql eust peu de gēs darmes en garnison auec soy: neantmoins ayāt tousiours bō-

Cruelle bataille p les frācoys cōtre les heretiques.

ne esperāce la messe p les prestres celebree: apres q luy / les siēs se furēt purgez p le sacre-
ment de cōfession soudainemēt dōna lassault p leql il occist le roy daragō auec dixhuyt
mille hōmes des ennemys / nē pdit q huyt de sa garnison pquoy lon peut meritoirement
croire q dieu ayda / secourut le cōte q droicturiemēt / iustemēt cōbatoit pour sa foy / reli-
giō. Quāt les princes frācoys ptirent dalby / vng nōme Giray capitaine des albigeoys
vsāt de trahisō / crudelite pmist a vng prestre chrestiē de le mener seuremēt a ses gēs
et aueccqs luy six cheualiers doyez: / cinquāte seruiteurs qlz auoiēt. Le prestre doncqs en
soy se cōfiant le liura auec sa suite a Giray: leql apres q les eut liberallemēt festoiez au
soupper la viāde ostee les iecta tous en prison. Et apres les cheualiers dehors amenez
mist le feu en la prison ou estoiēt les autres enfermez le feu endurerēt les chrestiens p
lespace de troys iours sans estre attains ne blessez daucune bruslure / mais les heretiqs
creuerēt les yeulx / couperēt le nez auec le hault baulieure a deux des cheualiers dōt lung

Deluge de leaue.

mourut / lautre reschapa. Durāt ces iours la riuiere de seine augmētee enfla ses vn-
des si q elle fondit / abatit le petit pōt de paris. Entre ces tresiustes / meritoires batail-
les. Jehan roy dāgleterre sortāt de son pays restablit la ville dāgiers q estoit abatue et
razee / la cloist de murailles a lentour. De la en apres se rendirēt a luy les bretōs / poicte-

La roche au moyne.

uins p laide desqlz enforcy sen alla a la roche au moyne q est vng chasteau q peu de tēps
parauāt auoit Guillaume des roches cōstruict / edifie sus la riuiere du loire. Quāt il
vit q le pmier assault ne prouffitoit a son proffit / auātaige se appliqua a cheminer / pour-
mener chascū iour entre les rampares / fossez pour veoir / ymaginer de ql coste pour-

roit prẽdre le chasteau ⁊ affin q̃l ne peust estre blesse ⁊ naure de darc ou de quelque aultre
trait p les assieges il mena vng soulbart quãt ⁊ luy q̃ le couurit dung pauois ⁊ bouclier.
Ceste chose cõgneue p lung des assiegez hõme subtil ⁊ ingenieux tissit vne menue cor-
de de chãure de lõgueur cõpetẽte si q̃lle pouoit toucher aux rãpares Lũg des boutz dicel
le corde attachee a vng traict lye lautre a vng clou fiche au feste d la muraille pres de
soy. Et p ainsi le traict mis dessus larbalestre guetta langloys quãt il passeroit si tost q̃
lapceut cheminer en la maniere acoustumee desl
acha sõ arbalestre ⁊ totalemẽt trauer
sa du traict le pauoys ou bouclier du soulbart puis retirãt a soy la cordelette trebucha
le soulbart a reuers auec son bouclier dedẽs les fossez cõtre lequel cõtinuellemẽt deslache
rẽt les assiegez plusieurs traictz tellemẽt q̃ tãtost loccirẽt De la mort du soulbart iehã
langloys aspremẽt despite incõtinẽt cõmãda leuer fourches patibulaires deuant le cha
steau menassant les assiegez de les faire to⁹ pẽdre silz ne se rendoiẽt Neantmoins tres-
vaillammẽt deffendirẽt les frãcoys ce chasteau plusieurs angloys occis. Ce pẽdãt q̃
Phelippe estoit occupe entre les flagmẽs de son filz Loys mena vne armee a Chynon
ou il alla grãt erre dõner secours aux assiegez. La venue duq̃l cõgneue laissa langloys
lassiegemẽt ⁊ la riuiere de loyre trauersee fuyãt fist cinquãte mille celle iournee. Le roy
dangleterre chasse pãt Loys les autres chasteaulx ⁊ mesme la ville dãgiers Et le cha
steau de beaufort rõpu ⁊ raze, ensemble les terres ⁊ possessions du vicõte de Touars
destruictes abatit les murailles desq̃lles langloys auoit fortifie la ville dangers cõmã
da aussi razer a fleur de terre le chasteau de montoire. Loys faisant la guerre en poitou:
quant phelippe entendit que Otho a grans milliers de gẽs darmes tenoit chãp ⁊ siege
a Vallenciennes affin q̃l donnast ayde ⁊ secours a Ferrand ⁊ to⁹ aultres q̃ deffuyoient
les frãcoys: assẽbla son armee et cheminãt par flandres cõme il eust afflige presq̃ toute
la region de cruelles incursions ⁊ ribleries, sen alla a Tournay peu deuãt prinse ⁊ ostee
de la puissãce des ennemis p le cõte saict Paul ⁊ frere Guerin de lordre des hospitaliers.

La fuitte de Jehan Roy dãgleterre Otho empereur auec ses gẽs darmes.

Phelippe estãt a tournay: luy fut anonce q̃ lempereur Otho quatriesme de ce nõ party
de Vallenciẽnes auoit mis le siege a Mortaigne distant de huyt mille dicelle ville de tour
nay pquoy desirant luy dõner lassault fut de ce faire destourne, p les princes ⁊ seigneurs
pour le mauuais penible ⁊ dangereulx chemin ou lon deuoit passer. ¶ En apres entra
Phelippe au cõte de henault: ou il fist de grãs dõmaiges ⁊ incõmoditez p toute celle ter
re: pourtant q̃ le seigneur dicelle estoit du nõbre de ses ennemys. Luy retourne a tournay:
pour soy ⁊ ses gẽs darmes recreer ⁊ raffroichir il ouoit dire q̃ otho venoit en ordre de ba
taille Et ce iour mesme fut p fortune ou p la voulente de dieu: le vicõte de melun ⁊ fre
re Guerin auec mille hõmes darmes legieremẽt armez: cheminãs au chemin p lequel
venoit ladversaire: mõterẽt sur la mõtaigne q̃ estoit hors le grãt chemĩ pour veoir au
large ⁊ au long sil apparoistroit aucun des ennemis. Quãt il appercevrẽt ladversaire
Otho venãt auec son armee tresbien acoustree: hastiuemẽt allerẽt annõcer a Phelip-
pe la venue dicelluy Otho. Incontinẽt cõmanda Phelippe q̃ chascũ se tensist prest en ar
mes Et les prĩces cõuoquez ⁊ assẽblez: aduisa le cõseil q̃ failloit marcher vng peu oul-
tre: affin q̃ plus certainemẽt il cõgneust q̃ son ennemy auoit delibere de faire. ¶ Entre
les deux armees y auoit vng ruysseau qui pas nestoit si grãt q̃l fust difficille a trauer
ser. Leq̃l passe feignit otho aller a Tournay: mais Gueri voulãt y obuir persuada au
roy de cõbatre ou de ce lieu partir a grãt hõte ⁊ ignominie. A ceste cause les frãcoys che
minans iusq̃s au põt de bouuines: sicõme le roy las ⁊ trauaille dormoit soubz vng fresne soy
recueillant au cry de ses gẽs q̃ ladversaire auoit assailly a la queue de larmee: entra en la
chapelle sainct Pierre q̃ pres de la estoit son oraison briefuemẽt faicte aussi ioyeux mon
ta dessus son cheual cõme sil eust este semons ⁊ cõuoye a vng banquet. Par ainsi mar-
chant en lauãtgarde dõna couraige a ses gens darmes. Mais Otho quant il eut apper-

La harengue et oraison du Roy phelippe en bataille a ses gẽs darmes.

ceu le roy retirant les siẽs hors la voye/occupa le chãp qui estoit vers septentrion: par quoy fut fait q̃ les ennemys auoiẽt le soleil ð midy deuãt les yeulx. ¶ Les frãcois acoustrez en ordre de bataille: pla phelippe en ceste maniere: Hõmes frãcoys q̃ cy estes assemblez no⁹ prenõs esperãce de biẽ faire nostre besongne: q̃ principallemẽt auõs pris la charge de cõbatre a lencõtre des excõmuniez interditz ⁊ spoliateurs des eglises. Et iacoit ce q̃ soyons pecheurs p la debilite de humaine fragilite: toutesuoyes no⁹ tenõs la cõmunion de la foy ⁊ institution catholicq̃. Pource soyez fermes ayez bon couraige de marcher virilemẽt cõtre nostre ennemy/ Car a ceulx dõnera dieu victoire q̃ en luy auront esperance. Apres q̃ le roy eust cecy dit en peu de parolles donnãt benedictiõ a ses gens darmes/ le cinquiesme iour de iuing bailla le signe de batailler ⁊ cõbatre. Lors les frãcoys coururẽt ⁊ cõbatirẽt cõtre les ennemys p incredible vertu. Le pmier cõflict fut fait p les soiessõnoys cõtre les flamẽs/ apres marchãt Pierre remy cõducteur ⁊ capitaine des chãpenois q̃ gaultier de guistelle ⁊ buridã amenerẽt prisonniers. En apres Gaultier cõte de saict Paul ⁊ le cõte de beaumõt faisans la poincte impetueusement ruerẽt sus les ennemys frapans et destruisans tous ceulx q̃lz rencontroiẽt: si q̃ les bendes trauersees de rechief retournerẽt en pareille gloire dedẽs larmee des ennemys entrelassez ⁊ les frãcoys se ioignans auec eulx firẽt illec grans exploitz darmes ⁊ tresuaillantes prouesses/ p especial

Les capitaines de larmee ð frãce

Eude duc de bourgõgne Mathieu seigneur de mõmorẽcy Gaultier cõte de sainct Paul et Hugues de marolles a q̃ Ferrãd cõte de flandres (surpris des francoys) se rẽdit ses gens chassez ou occis Ferrãd prins tout le fait de la bataille ⁊ demoura sus otho lequel voyãt Phelippe de loing cuyda luy courir sus pour le ferir/ mais ceulx q̃ estoient deputez a la garde du roy coururẽt entre eulx deulx tellemẽt q̃l eut biẽ a faire a soy deffẽdre ⁊ le cheual q̃l cheuauchoit naure yssit Otho de la bataille ⁊ des incõtinẽt q̃l fut monte

La fuyte de lempereur. Otho.

dessus vng aultre cheual sen fouyt a trauers chãps: mais ses pietons q̃ estoient eschappez entre les hõmes darmes ⁊ gẽs de cheual iecterẽt Phelippe de son cheual a terre si p laide de guillaume de mõtigny ⁊ ð pierre cristal apeine peut estre de peril deliure. Quãt les ennemys cõgneurẽt q̃ Otho sen estoit fouy destituez furẽt de couraige dõt plusieurs furẽt occis les aultres suyuirẽt leur maistre fugitif laigle de lempereur delaisse laqlle haultemẽt esleuee dessus lymage dũg dragõ estoit portee en vng chariot Les allemãs fuyans le cõte Regnault q̃ nauoit tenu sa bende en arriere recõmancant la bataille fut son cheual naure pmy le vẽtre ⁊ luy pris prisonnier de toute larmee de Otho nestoit demeure q̃ la bende ⁊ cõpaignie des brebãcons au nõbre de sept cens hõmes darmes q̃ comme desesperez cõbatoiẽt de toute leur puissãce quãt Phelippe les apperceut Thomas de sainct valery auec deux mille cõbatans cõtre eulx enuoye furẽt to⁹ prins ou occis cõbien que Thomas ne trouua faulte q̃ dung seul en toute sa bende apres le nõbre receu lequel fut trouue naure entre les corps des mors ⁊ depuis fut gary p laide ⁊ operatiõ des cirurgiẽs. En larmee de lempereur (cõme fut sceu des prisonniers) y auoit mil cinq cẽs

Le nombre des gẽsdarmes de lempereur Otho.

cheualliers dorez ⁊ cent cinquãte mille daultres cheualiers ⁊ hõmes darmes. de pl⁹ bas estat cõprins les pietõs. ¶ Les ennemys surmõtez sicõme les gẽs darmes frãcoys poursuyuoient les fugitifz craignãt le roy q̃ son armee dissipee eschapassent les prisõniers ou que par les couraiges reuigorees receussent les aduersaires nouuelle calamite/ cõmanda sonner la retraicte ⁊ p ainsi les gẽs darmes rasemblez apres lexcellente victoire enuoya les captifz en prison par diuers lieux de france. Au regard de Regnault de boulongne il le garda a Perõne lye ⁊ enferre de chesnes de fer. Il mena Ferrand conte de flandres a Paris ⁊ lenclost en la tour du louure. Lan de grace mil.cc.xi. ¶ Sicõme larmee q̃ portugaloyse estoit demãdoit conseil aux diuinateurs ⁊ prenostiqueurs touchãt la fortune de cil Ferrand son filz elle eut la responce q̃ sensuyt Le roy moutrit en bataille foulle des piedz des hõmes ⁊ cheuaulx ⁊ ne sera enseuely des parisiens sera Ferrand ioyeuse-

ment receu de laquelle responce celle folle et vaine femme deceue en lieu de courõne royalle receut la prison de son filz. Le roy Phelippe en France retourne les poiteuins qui allez estoyent auec les ennemys sestoyent retirez en leurs maisons attendans lissue de ceste guerre quant ilz entendirent que Phelippe estoit demeure victorieulx craignans sa fureur et seuerite par le viconte de Thouars pardon impetrerent et remission de leur coulpe et Jehan roy dangleterre ses ambassadeurs au roy de France enuoyez cest assauoir Robert cardinal apostolique et Regnault conte de lincestre accorda et iura treues de cinq ans auec Phelippe ce pendant que cecy se faisoyt en Poicton Jehanne femme de Ferrant fille de Bauldouin empereur de constantinoble soigneuse de son mary vint p deuers le roy. Elle luy offrit au lieu de Ferrãd bailler Geoffroy filz du duc d Brebam en payant iuste pris pour la ranson diceluy Ferrand et de ses aultres prisonniers auecques ce que tous les chasteaulx lesquelz cõmanderoit le roy estre razes et abatuz parmy le pays de flandres et Henauld elle les feroit razer et abatre. Et par ainsi soubz ces conditions deliura la femme son mary et ses prisonniers. ¶ Au mesme temps que Phelippe vainquit lempereur Otho obtint Loys son filz victoire des poiteuins. En recongnoissance desquelz benefices et pour a dieu en rendre grace par layde duquel croioit le roy tout estre faict. edifia vng monastere pres Senlis lequel il nomma la victoire rentes et reuenues amplement assignez aux moynes et ministres diceluy monastere. ¶ Les choses heureusement en france appaisees grãt armee assemblee et mises es nefz dessus la mer chemina Loys en angleterre ou receu a Londres par les citoyens peu de iours apres il print lisle en quoy faisant les princes et seigneurs du Royaulme luy iurerẽt foy et hommaige. Laquelle chose congneue Jehan roy Dangleterre fuyant de mort fut rauy. Au lieu duquel les princes et seigneurs Dangleterre contempteurs et preuaricateurs de leur foy et serment (loys delesse) establirent Henry roy filz diceluy Jehan. Parquoy Loys ayãt horreur d la desloyaulte et trahison des Angloys apres ql eut receu .xv. mille marcs dargent de Henry auec son armee seine et entiere en frãce se retira. ¶ Mais Phelippe comme il fut viel et ancien ayant regne quarante troys ans trespassa Lan de grace. Mil.cc.xxiii. fut enterre a sainct Denys en vng riche et tresmanifiq sepulchre. Certes cestuy Roy est digne de memoire pour la grandeur de ces faictz lequel comme des le commencement de son aage fust appelle de dieu dõne fut aussi dict et nõme Auguste: tant a cause de sa noble et saincte vertu comme pource quil augmẽta le royaulme en son tẽps. Il lessa en son testament troys cens mille liures parisiz pour employer aux faitz de guerre Hierosolimitaine contre les turcz et sarrasins. Laquelle pecune fut compte et nombree a Jehan roy de Hierusalem. Cent mille liures a la maison de lospital a Amaulry de montfort gouuerneur de la terre des Albigoys et aux pouures vint mille. Aucuns sont qui dient auoir este moins lesse par Phelippe mais le suyuant lhystorien francoys cuide plus de foy deuoir estre adiouste au francoys que a lestrangier. Au nõbre des moynes de sainct Denis il adiousta vente religieux continuelz qui prioient dieu et celebroient la messe pour luy perpetuellemẽt. Lan auquel il mourut fut veu vne comette en occident et lannee precedente auoit la lune deffailly tout au long de la nuyt iusques au poinct du iour ensuiuant. Peu auant cestit temps les corps des troys roys furent transporte de millan a collongne sur le rhin lesquelz iadis Helaine mere de lempereur constantin furent prins et transportes de inde a constantinoble et de constantinoble a millan et de la a collongne. Laquelle depuis quilz y furent apportez a tous iours prospere en tous biens.

¶ Cy finit le sixiesme liure des faictz et gestes des francoys.

¶ Sensuit le septiesme liure.

La deliurance de ferrã cõte de Fl dres et de ses gens.

Le trespas du roy Phelippe auguste et cõbien de temps il regna.

ceu le roy retirant les siēs hors la Voye|occupa le chāp qui estoit Vers septentrion:par
quoy fut fait q̃ les ennemys auoiēt le soleil d midy deuāt les yeulx.¶Les frācois acon

La harengue et oraison du Roy phelippe en bataille a ses gēs darmes.

strez en ordre de bataille:ꝑla phelippe en ceste maniere:Hōmes frācoys q̄ cy estes assem
blez no⁹ prenōs esperāce de biē faire nostre besongne:q̄ principallemēt auōs prīs la char-
ge de cōbatre a lencōtre des excōmuniez interditz ⁊ spoliateurs des eglises. Et iacoit ce
q̄ soyons pecheurs ꝑ la debilite de humaine fragilite:toutesuoys no⁹ tenōs la cōmunion
de la foy ⁊ institution catholicq̄.Pource soyez fermes ayez bon couraige de marcher Vi
rillemēt cōtre nostre ennemy| Car a ceulx dōnera dieu Victoire q̄ en luy auront esperan
ce.Apres q̄ le roy eust cecy dit en peu de parolles donnāt benedictiō a ses gens darmes| le
cinquiesme iour de iuing bailla le signe de batailler ⁊ cōbatre.Lors les frācoys coururēt
⁊ cōbatirēt cōtre les ennemys ꝑ incredible Vertu.Le ꝑmier cōflict fut fait ꝑ les souessō
noys cōtre les flamēs|aꝑs marchāt Pierre remy cōducteur ⁊ capitaine des chāpenois
q̄ gaultier de guistelle ⁊ buridā amenerēt prisonniers.En apres Gaultier cōte de saict
Paul ⁊ le cōte de beaumōt faisans la poincte impetueusement ruerēt sus les ennemys
frapans et destruisans tous ceulx q̄lz rencontroiēt:si q̄ les bendes trauersees de rechief
retournerēt en pareille gloire dedēs larmee des ennemys entrelassez ⁊ les frācoys se ioi
gnans auec eulx firēt illec grans exploitz darmes ⁊ tresuaillantes prouesses| ꝑ especial

Les capitaines de larmee d frāce

Eude duc de bourgōgne Mathieu seigneur de mōmorēcy Gaultier cōte de sainct Paul
et Hugues de marolles a q̄ Ferrād cōte de flandres(surprins des francoys) se rēdit ses
gens chasses ou occis Ferrād prins tout le fait de la bataille ⁊ demoura sus otho lequel
Voyāt Phelippe de loing cuyda luy courir sus pour le ferir|mais ceulx q̄ estoient depu-
tez a la garde du roy coururēt entre eulx deulx tellemēt q̄l eut biē a faire a soy deffēdre

La fuyte de lempereur. Otho.

⁊ le cheual q̄l cheuauchoit naure yssit Otho de la bataille ⁊ des incōtinēt q̄l fut monte
dessus Vng aultre cheual sen fouyt a trauers chāps: mais ses pietons q̄ estoient eschap
pez entre les hōmes darmes ⁊ gēs de cheual iecterēt Phelippe de son cheual a terre si ꝑ
laide de guillaume de mōtigny ⁊ d pierre cristal apeine peut estre de peril deliure.Quāt
les ennemys cōgneurēt q̄ Otho sen estoit fouy destituez furēt de couraige dōt plusieurs
furēt occis les aultres suyuirēt leur maistre fugitif laigle de lempereur delaisse laq̄lle
haultemēt esleuee dessus lymage dūg dragō estoit portee en Vng chariot Les allemās
fuyans le cōte Regnault q̄ nauoit tenu sa bende en arriere recōmancant la bataille fut
son cheual naure ꝑmy le Vētre ⁊ luy prīs prisonnier de toute larmee de Otho nestoit de
meure q̄ la bende ⁊ cōpaignie des brebācons au nōbre de sept cens hōmes darmes q̄ com
me desesperez cōbatoiēt de toute leur puissāce quāt Phelippe les apperceut Thomas
de sainct Valery auec deux mille cōbatans cōtre eulx enuoye furēt to⁹ prins ou occis cō
bien que Thomas ne trouua faulte q̄ dung seul en toute sa bende aꝑs le nōbre receu le-
quel fut trouue naure entre les corps des mors ⁊ depuis fut gary ꝑ laide ⁊ operatiō des
cirurgiēs.En larmee de lempereur(cōme fut sceu des prisonniers)y auoit mil cinq cēs

Le nombre des gēsdarmes de lempereur Otho.

cheualliers dorez ⁊ cent cinquāte mille daultres cheualiers ⁊ hōmes darmes.de pl⁹ bas
estat cōprins les pietōs. ¶Les ennemys surmōtez sicōme les gēs darmes frācoys pour
suyuoient les fugitifz craignāt le roy q̄ son armee dissipee eschapassent les prisōniers ou
que par les couraiges reuigorees receussent les aduersaires nouuelle calamite| cōman
da sonner la retraicte ⁊ ꝑ ainsi les gēs darmes rasemblez aꝑs lexcellente Victoire en
uoya les captifz en prison par diuers lieux de france.Au regard de Regnault de boulon
gne il le garda a Perōne lye ⁊ enferre de chesnes de fer.Il mena Ferrand conte de flan-
dres a Paris ⁊ lenclost en la tour du louure.Lan de grace mil.cc.xi.¶Sicōme larmee q̄
portugaloyse estoit demādoit conseil aux diuinateurs ⁊ prenostiqueurs touchāt la fortu
ne de cil Ferrand son filz elle eut la responce q̄ sensuyt Le roy mourut en bataille foulle
des piedz des hōmes ⁊ cheuaulx ⁊ ne sera enseuely des parisiens sera Ferrand ioyeuse-

ment receu de laquelle response celle folle et vaine femme deceue en lieu de courõne royal
le recent la prison de son filz Le roy Phelippe en France retourne les poiteuins qui allez
estoyent auec les ennemys sestoyent retirez en leurs maisons attendans lissue de ceste
guerre quant ilz entendirent que Phelippe estoit demeure victorieux craignans sa fu
reur et seuerite par le Viconte de Thouars pardon impetrerent et remission de leur
coulpe et Jehan roy dangleterre ses ambassadeurs au roy de France enuoyez cestassa-
uoir Robert cardinal apostolique et Regnault conte de lincestre accorda et iura treues
de cinq ans auec Phelippe ce pendant que cecy se faisoyt en Poicton Jehanne femme de
Ferrant fille de Bauldouin empereur de constantinoble soigneuse de son mary vint p
deuers le roy Elle luy offrit au lieu de Ferrād bailler Geoffroy filz du duc d Brebam
en payant iuste pris pour la ranson diceluy Ferrand et de ses aultres prisonniers auec
ques ce que tous les chasteaulx lesquelz cōmanderoit le roy estre razes et abatuz par-
my le pays de flandres et Henauld elle les feroit razer et abatre. Et par ainsi soubz ces
conditions deliura la femme son mary et ces prisonniers. ¶ Au mesme temps que Phe
lippe vainquit lempereur Otho obtint Loys son filz victoire des poiteuins En recon-
gnoissance desquelz benefices et pour a dieu en rendre grace par layde duquel croioit le
roy tout estre faict. edifia vng monastere pres Senlis lequel il nomma la Victoire
rentes et reuenues amplement assignez aux moynes et ministres diceluy monastere.

La deliurance de ferrād cote de Fladres et de ses gens.

¶ Les choses heureusement en france appaisees grāt armee assemblee et mises es nefz
dessus la mer chemina Loys en angleterre ou receu a Londres par les citoyens peu de
iours apres il print lisle en quoy faisant les princes et seigneurs du Royaulme luy iurāt
foy et hommaige Laquelle chose congneue Jehan roy Dangleterre fuyant de mort fut
rauy. Au lieu duquel les princes et seigneurs Dangleterre contempteurs et preuarica-
teurs de leur foy et serment (Loys delesse) establirent Henry roy filz diceluy Jehan Par
quoy Loys ayāt horreur d la desloyaulte et trahison des Angloys apres ql eut receu .xv.
mille marcs dargent de Henry auec son armee saine et entiere en frāce se retira. ¶ Mais
Phelippe comme il fut viel et ancien ayant regne quarante troys ans trespassa Lan
de grace. Mil.cc.xxiiii. fut enterre a sainct Denys en vng riche et tresmanifiq sepulchre.
Certes cestuy Roy est digne de memoire pour la grandeur de ces faictz lequel comme
des le commencement de son aage fust appelle de dieu donne fut aussi dict et nōme Augu-
ste: tant a cause de sa noble et saincte vertu comme pource quil augmēta le royaulme
en son tēps il lessa en son testament troys cens mille liures parisis pour employer aux
faictz de guerre Hierosolimitaine contre les turcz et sarrasins. Laquelle pecune fut com
ptee et nombree a Jehan roy de Hierusalem. Cent mille liures a la maison de lospital a
Amaulry de montfort gouuerneur de la terre des Albigoys et aux pouures vint mille.
Aucuns sont qui dient auoir este moins lesse par Phelippe mais le suyuant lhystorien
francoys cuide plus de foy deuoir estre adioustee au francoys que a lestrangier. Au nō-
bre des moynes de sainct Denis il adiousta vingt religieux continuelz qui prioient dieu
et celebroient la messe pour luy perpetuellemēt. Lan auquel il mourut fut veu vne cō-
mette en occident et lannee precedente auoit la lune deffailly tout au long de la nuyt iu-
ques au poinct du iour ensuiuant Peu auant cedit temps les corps des troys roys fu-
rent transporte de millan a collongne sur le rhin lesquelz iadis Helaine mere de lempe-
reur constantin furent prins et transportes de inde a constantinoble et de constantinoble
a millan et de la a collongne. Laquelle depuis quilz y furent apportez a tous iours pro-
spere en tous biens.

Le trespas du roy Phelippe auguste et cōbien de temps il regna.

¶ Cy finit le sixiesme liure des faictz et gestes des francoys.

¶ Sensuit le septiesme liure.

ceu le roy retirant les siens hors la voye occupa le chāp qui estoit vers septentrion: par quoy fut fait q̄ les ennemys auoiēt le soleil d̄ midy deuāt les yeulx. ¶ Les frācois acoustrez en ordre de bataille: p̄la phelippe en ceste maniere: Hōmes frācoys q̄ cy estes assemblez no⁹ prenōs esperāce de biē faire nostre besongne: q̄ principallemēt auōs pris la charge de cōbatre a lencōtre des excōmuniez interditz ꝛ spoliateurs des eglises. Et iacoit ce q̄ soyons pecheurs p̄ la debilite de humaine fragilite: toutesfuoys no⁹ tenōs la cōmunion de la foy ꝛ institution catholicq̄. Pource soyez fermes ayez bon couraige de marcher vitemēt cōtre nostre ennemy | Car a ceulx dōnera dieu victoire q̄ en luy auront esperance. Apres q̄ le roy eust cecy dit en peu de parolles donnāt benedictiō a ses gens darmes | le cinquiesme iour de iuing bailla le signe de batailler ꝛ cōbatre. Lors les frācoys coururēt ꝛ cōbatirēt cōtre les ennemys p̄ incredible vertu. Le p̄mier cōflict fut fait p̄ les souessonnoys cōtre les flamēs | ap̄s marchāt Pierre remy cōducteur ꝛ capitaine des chāpenois q̄ gaultier de guistelle ꝛ buridā amenerēt prisonniers. En apres Gaultier cōte de saict Paul ꝛ le cōte de beaumōt faisans la poincte impetueusement ruerēt sus les ennemys frapans et destruisans tous ceulx q̄lz rencontroiēt: si q̄ les bendes trauersees de rechief retournerēt en pareille gloire dedēs larmee des ennemys entrelassez ꝛ les frācoys se ioignans auec eulx firēt illec grans exploitz darmes ꝛ tresuaillantes prouesses | p̄ especial Eude duc de bourgōgne Mathieu seigneur de mōmorēcy Gaultier cōte de saint Paul et Hugues de marolles a q̄ Ferrād cōte de flandres (surprins des francoys) se rēdit ses gens chasses ou occis Ferrād prins tout le fait de la bataille ꝛ demoura sus otho lequel voyāt Phelippe de loing cuyda luy courir sus pour le ferir | mais ceulx q̄ estoient deputez a la garde du roy courrurēt entre eulx deulx tellemēt q̄l eut biē a faire a soy deffēdre ꝛ le cheual q̄l cheuauchoit naure yssit Otho de la bataille ꝛ des incōtinēt q̄l fut monte dessus vng aultre cheual sen fouyt a trauers chāps: mais les pietons q̄ estoient eschappez entre les hōmes darmes ꝛ gēs de cheual iecterēt Phelippe de son cheual a terre si p̄ laide de guillaume de mōtigny ꝛ d̄ pierre cristal apeine peut estre de peril deliure. Quāt les ennemys cōgneurēt q̄ Otho sen estoit fouy destituez furēt de couraige dōt plusieurs furēt occis les aultres suyuirēt leur maistre fugitif laigle de lempereur delaisse laqlle haultemēt enleuee dessus lymage dūg dragō estoit portee en vng chariot Les allemās fuyans le cōte Regnault q̄ nauoit tenu sa bende en arriere recōmancant la bataille fut son cheual naure p̄my le vētre ꝛ luy pris prisonnier de toute larmee de Otho nestoit demeure q̄ la bende ꝛ cōpaignie des brebācons au nōbre de sept cens hōmes darmes q̄ comme desesperez cōbatoiēt de toute leur puissāce quāt Phelippe les apperceut Thomas de saint valery auec deux mille cōbatans cōtre eulx enuoye furēt to⁹ prins ou occis cōbien que Thomas ne trouua faulte q̄ dung seul en toute sa bende ap̄s le nōbre receu lequel fut trouue naure entre les corps des mors ꝛ depuis fut gary p̄ laide ꝛ operatiō des cirurgiēs. En larmee de lempereur (cōme fut sceu des prisonniers) y auoit mil cinq cēs cheualliers dorez ꝛ cent cinquāte mille daultres cheualiers ꝛ hōmes darmes. de pl⁹ bas estat oprins les pietōs. ¶ Les ennemys surmōtez sicōme les gēs darmes frācoys poursuyuoient les fugitifz craignāt le roy q̄ son armee dissipee eschapassent les prisōniers ou que par les couraiges reuigorees receussent les aduersaires nouuelle calamite | cōmanda sonner la retraicte ꝛ p̄ ainsi les gēs darmes rasemblez ap̄s lexcellente victoire enuoya les captifz en prison par diuers lieux de france. Au regard de Regnault de boulongne il le garda a Perōne lye ꝛ enserre de chesnes de fer. Il mena Ferrand conte de flandres a Paris ꝛ lenclost en la tour du louure. Lan de grace mil.cc.xi. ¶ Sicōme larmee q̄ portugaloyse estoit demādoit conseil aux diuinateurs ꝛ prenostiqueurs touchāt la fortune de cil Ferrand son filz elle eut la responce q̄ sensuyt Le roy mourut en bataille foulle des piedz des hōmes ꝛ cheuaulx ꝛ ne sera enseuely des parisiens sera Ferrand ioyeuse-

La harengue et oraison du Roy phelippe en bataille a ses gēs darmes.

Les capitaines de larmee d̄ frāce

La fuyte de lempereur. Otho.

Le nombre des gēs darmes de lempereur Otho.

ment receu de laquelle responce celle folle et vaine femme deceue en lieu de courōne royal
le receut la prison de son filz Le roy Phelippe en France retourne les poicteuins qui allez
estoyent auec les ennemys sestoyent retirez en leurs maisons attendans lissue de ceste
guerre quant ilz entendirent que Phelippe estoit demeure victorieux craignans sa fu
reur et seuerite par le viconte de Thouars pardon impetrerent et remission de leur
coulpe et Jehan roy dangleterre ses ambassadeurs au roy de France enuoyez cest assa-
uoir Robert cardinal apostolique et Regnault conte de lincestre accorda et iura treues
de cinq ans auec Phelippe ce pendant que cecy se faisoyt en Poicton Jehanne femme de
Ferrant fille de Bauldouin empereur de constantinoble soigneuse de son mary vint p
deuers le roy Elle luy offrit au lieu de Ferrād bailler Geoffroy filz du duc d Brebam
en payant iuste pris pour la ranson diceluy Ferrand et de ses aultres prisonniers auec
ques ce que tous les chasteaulx lesquelz cōmanderoit le roy estre razes et abatuz par-
my le pays de flandres ꝛ Henauld elle les feroit razer ꝛ abatre. Et par ainsi soubz ces
conditions deliura la femme son mary ꝛ ses prisonniers. ¶ Au mesme temps que Phe
lippe vainquit lempereur Otho obtint Loys son filz victoire des poicteuins En recon
gnoissance desquelz benefices et pour a dieu en rendre grace par layde duquel croioit le
roy tout estre faict. ediffia vng monastere pres Senlis lequel il nomma la victoire
rentes et reuenues amplement assignez aux moynes et ministres diceluy monastere.
¶ Les choses heureusement en france appaisees grāt armee assemblee et mises es nefz
dessus la mer chemina Loys en angleterre ou receu a Londres par les citoyens peu de
iours apres il print lisle en quoy faisant les princes ꝛ seigneurs du Royaulme luy iurerēt
foy ꝛ hommaige Laquelle chose congneue Jehan roy Dangleterre fuyant de mort fut
rauy. Au lieu duquel les princes et seigneurs Dangleterre contempteurs et preuarica-
teurs de leur foy ꝛ serment (Loys delesse) establirent Henry roy filz diceluy Jehan Par
quoy Loys ayāt horreur d la desloyaulte ꝛ trahison des Angloys apres quil eut receu. xv.
mille marcs dargent de Henry auec son armee seine ꝛ entiere en frāce se retira. ¶ Mais
Phelippe comme il fut viel et ancien ayant regne quarante troys ans trespassa Lan
de grace. Mil. cc. xxiii. fut enterre a saincet Denys en vng riche ꝛ tresmanificq sepulchre.
Certes cestuy Roy est digne de memoire pour la grandeur de ces faictz lequel comme
des le commencement de son aage fust appelle de dieu donne fut aussi dict et nōme Augu-
ste: tant a cause de sa noble et saincte vertu comme pource quil augmēta le royaulme
en son tēps il lessa en son testament troys cens mille liures parisiz pour employer aux
faictz de guerre Hierosolimitaine contre les turcz et sarrasins. Laquelle pecune fut com
ptee ꝛ nombree a Jehan roy de Hierusalem. Cent mille liures a la maison de lospital a
Amaulry de montfort gouuerneur de la terre des Albigoys ꝛ aux poures vint mille.
Aucuns sont qui dient auoir este moins lesse par Phelippe mais le suyuant lhystorien
francoys cuide plus de foy deuoir estre adioustee au francoys que a lestrangier. Au nō-
bre des moynes de sainct Denis il adiousta trente religieux continuelz qui prioient dieu
et celebroient la messe pour luy perpetuellemēt. Lan auquel il mourut fut veu vne cō-
mette en occident ꝛ lannee precedente auoit la lune deffailly tout au long de la nuyt ius-
ques au poinct du iour ensuiuant Peu auant cestuy temps les corps des troys roys fu-
rent transporte de millan a colloingne sur le rhin lesquelz iadis Helaine mere de lempe-
reur constantin furent prins ꝛ transportes de inde a constantinoble et de constantinoble
a millan et de la a colloingne. Laquelle depuis quilz y furent apportez a tous iours pro-
spere en tous biens.

¶ Cy finit le sixiesme liure des faictz et gestes des francoys.

¶ Sensuit le septiesme liure.

La deliurā
ce de ferrā
cōte de Fl
dres ꝛ de se
gens.

Le trespas
du roy Phe
lippe augu
ste et cōbien
de temps i
regna.

ceu le roy retirant les siẽs hors la Voye|occupa le chãp qui estoit Vers septentrion:par
quoy fut fait q̃ les ennemys auoiẽt le soleil ď midy deuãt les yeulx.¶Les frãcois acou
strez en ordre de bataille:p la phelippe en ceste maniere:Hõmes frãcoys q̃ cy estes assem

La harengue et oraison du Roy phelippe en bataille a ses gẽs darmes.

blez no⁹ prenõs esperãce de biẽ faire nostre besongne:q̃ principallemẽt auõs pris la char=
ge de cõbatre a lencõtre des excõmuniez interditz ⁊ spoliateurs des eglises. Et iacoit ce
q̃ soyons pecheurs p la debilite de humaine fragilite:toutesfuoys no⁹ tenõs la cõmunion
de la foy ⁊ institution catholicq̃.Pource soyez fermes ayez bon couraige de marcher Vi
rillemẽt cõtre nostre ennemy|Car a ceulx dõnera dieu Victoire q̃ en luy auront esperan
ce.Apres q̃ le roy eust cecy dit en peu de parolles donnãt benedictiõ a ses gens darmes|le
cinquiesme iour de iuing bailla le signe de batailler ⁊ cõbatre.Lors les frãcoys coururẽt
⁊ cõbatirẽt cõtre les ennemys p incredible Vertu.Le p̃mier cõflict fut fait p les souessõ
noys cõtre les flamẽs|ap̃s marchãt Pierre remy cõducteur ⁊ capitaine des chãpenois
q̃ gaultier de guistelle ⁊ buridã amenerẽt prisonniers.En apres Gaultier cõte de saict
Paul ⁊ le cõte de beaumõt faisans la poincte impetueusement ruerẽt sus les ennemys
frapans et destruisans tous ceulx q̃lz rencontroiẽt:si q̃ les bendes trauersees de rechief
retournerẽt en pareille gloire dedẽs larmee des ennemys entrelassez ⁊ les frãcoys se ioi
gnans auec eulx firẽt illec grans exploitz darmes ⁊ tresuaillantes prouesses|p especial

Les capitaines de larmee ď frãce

Eude duc de bourgõgne Mathieu seigneur de mõmorẽcy Gaultier cõte de saint Paul
et Hugues de marolles a q̃ Ferrãd cõte de flandres(surprins des francoys)se rẽdit ses
gens chasses ou occis:Ferrãd prins tout le fait de la bataille ⁊ demoura sus otho lequel
Voyãt Phelippe de loing cuyda luy courir sus pour le ferir|mais ceulx q̃ estoient depu
tez a la garde du roy coururẽt entre eulx deulx tellemẽt q̃l eut biẽ a faire a soy deffẽdre

La fuyte de lempereur. Otho.

⁊ le cheual q̃l cheuauchoit naure yssit Otho de la bataille ⁊ des incõtinẽt q̃l fut monte
dessus Vng aultre cheual sen fouyt a trauers chãps:mais ses pietons q̃ estoient eschap
pez entre les hõmes darmes ⁊ gẽs de cheual iecterẽt Phelippe de son cheual a terre si p
laide de guillaume de mõtigny ⁊ ď pierre cristal apeine peut estre de peril deliure.Quãt
les ennemys cõgneurẽt q̃ Otho sen estoit fouy destituez furẽt de couraige dõt plusieurs
furẽt occis les aultres suyuirẽt leur maistre fugitif laigle de lempereur delaisse laq̃lle
haultemẽt esleuee dessus lymage dũg dragõ estoit portee en Vng chariot Les allemãs
fuyans le cõte Regnault q̃ nauoit tenu sa bende en arriere recõmancant la bataille fut
son cheual naure p̃my le Vẽtre ⁊ luy pris prisonnier de toute larmee de Otho nestoit de
meure q̃ la bende ⁊ cõpaignie des brebãcons au nõbre de sept cens hõmes darmes q̃ com
me desesperez cõbatoiẽt de toute leur puissãce quãt Phelippe les apperceut Thomas
de saint Valery auec deux mille cõbatans cõtre eulx enuoye furẽt to⁹ prins ou occis cõ
bien que Thomas ne trouua faulte q̃ dung seul en toute sa bende ap̃s le nõbre receu le
quel fut trouue naure entre les corps des mors ⁊ depuis fut gary p laide ⁊ operatiõ des
cirurgiẽs.En larmee de lempereur(cõme fut sceu des prisonniers)y auoit mil cinq cẽs

Le nombre des gẽsdarmes de lempereur Otho.

cheualliers dorez ⁊ cent cinquãte mille daultres cheualiers ⁊ hõmes darmes.de pl⁹ bas
estat qprins les pietõs.¶Les ennemys surmõtez sicõme les gẽs darmes frãcoys pour
suyuoient les fugitifz craignãt le roy q̃ son armee dissipee eschapassent les prisõniers ou
que par les couraiges reuigorees receussent les aduersaires nouuelle calamite|cõman
da sonner la retraicte ⁊ p ainsi les gẽs darmes rasemblez ap̃s lexcellente Victoire en
uoya les captifz en prison par diuers lieux de france.Au regard de Regnault de boulon
gne il le garda a Perõne lye ⁊ enferre de chesnes de fer.Il mena Ferrand conte de flan=
dres a Paris ⁊ lenclost en la tour du louure.Lan de grace mil.cc.xi.¶Sicõme larmee q̃
portugaloyse estoit demãdoit conseil aux diuinateurs ⁊ prenostiqueurs touchãt la fortu
ne de cil Ferrand son filz elle eut la responce q̃ sensuyt Le roy mourut en bataille foulle
des piedz des hõmes ⁊ cheuaulx ⁊ ne sera enseuely des parisiens sera Ferrand ioyeuse=

ment receu de laquelle responce celle folle et vaine femme deceue en lieu de courõne royal
le receut la prison de son filz. Le roy Phelippe en France retourne les poiteuins qui allez
estoyent avec ses ennemys sestoyent retirez en leurs maisons attendans lissue de ceste
guerre quant ilz entendirent que Phelippe estoit demeure victorieux craignans sa fu
reur et seuerite par le viconte de Thouars pardon impetrerent et remission de leur
coulpe et Jehan roy dangleterre ses ambassadeurs au roy de France envoyez cest assa-
voir Robert cardinal apostolique et Regnault conte de lincestre accorda et iura treues
de cinq ans avec Phelippe ce pendant que cecy se faisoyt en Poicton Jehanne femme de
Ferrant fille de Bauldouin empereur de constantinoble soigneuse de son mary vint p
devers le roy. Elle luy offrit au lieu de Ferrãd bailler Geoffroy filz du duc d Brebam
en payant iuste pris pour la ranson dicelluy Ferrand et de ses aultres prisonniers avec
ques ce que tous les chasteaulx lesquelz cõmanderoit le roy estre razes et abatuz par-
my le pays de flandres et Henauld elle les feroit razer et abatre. Et par ainsi soubz ces
conditions delivra la femme son mary et ses prisonniers. ¶ Au mesme temps que Phe
lippe vainquit lempereur Otho obtint Loys son filz victoire des poiteuins. En recon-
gnoissance desquelz benefices et pour a dieu en rendre grace par layde duquel croioit le
roy tout estre faict. edifia ung monastere pres Senlis lequel il nomma la Victoire
rentes et revenues amplement assignez aux moynes et ministres dicelluy monastere.
¶ Les choses heureusement en France appaisees grãt armee assemblee et mises es nefz
dessus la mer chemina Loys en angleterre ou receu a Londres par les citoyens peu de
iours apres il print Lisle en quoy faisant les princes et seigneurs du Royaulme luy iurerẽt
foy et hommaige. Laquelle chose congneue Jehan roy Dangleterre fuyant de mort fut
ravy. Au lieu duquel les princes et seigneurs Dangleterre contempteurs et prevarica-
teurs de leur foy et serment (Loys delesse) establirent Henry roy filz dicelluy Jehan. Par
quoy Loys ayãt horreur d la desloyaulte et trahison des Angloys apres qlleut receu .v.
mille marcs dargent de Henry avec son armee saine et entiere en frãce se retira. ¶ Mais
Phelippe comme il fut viel et ancien ayant regne quarante troys ans trespassa Lan
de grace. Mil.cc.xxiii. fut enterre a sainct Denys en ung riche et tresmanifiq sepulchre.
Certes cestuy Roy est digne de memoire pour la grandeur de ces faictz lequel comme
des le commencement de son aage fust appelle de dieu dõne fut aussi dict et nõme Augu-
ste: tant a cause de sa noble et saincte vertu comme pource quil augmẽta le royaulme
en son tẽps. Il laissa en son testament troys cens mille livres parisiz pour employer aux
faitz de guerre Hierosolimitaine contre les turcz et sarrasins. Laquelle pecune fut com
ptee et nombree a Jehan roy de Hierusalem. Cent mille livres a la maison de lospital a
Amaulry de montfort gouverneur de la terre des Albigoys et aux povres vint mille.
Aucuns sont qui dient avoir este moins laisse par Phelippe mais le suyvant lhystorien
francoys cuide plus de foy devoir estre adioustee au francoys que a lestrangier. Au nõ-
bre des moynes de sainct Denis il adiousta vingt religieux continuelz qui prioient dieu
et celebroient la messe pour luy perpetuellemẽt. Lan auquel il mourut fut veu une cõ-
mette en occident et lannee precedente avoit la lune deffailly tout au long de la nuyt ius-
ques au poinct du iour ensuivant. Peu avant cedit temps les corps des troys roys fu-
rent transporte de millan a colloingne sur le rhin lesquelz iadis helaine mere de lempe-
reur constantin furent prins et transportes de inde a constantinoble et de constantinoble
a millan et de la a colloingne. Laquelle depuis quilz y furent apportez a tousiours pro-
spere en tous biens.

¶ Cy finit le sixiesme livre des faictz et gestes des francoys.

¶ Sensuit le septiesme livre.

La delivra
ce de ferrã
cõte de Fl
dres et de se
gens.

Le trespas
du roy Phe
lippe augu
ste et cõbie
de temps i
regna.

ceu le roy retirant les siẽs hors la voye|occupa le chãp qui estoit vers septentrion:par
quoy fut fait q̃ les ennemys auoiẽt le soleil ꝺ midy deuãt les yeulx. ¶ Les frãcois acou
strez en ordre de bataille:p la phelippe en ceste maniere:Hõmes frãcoys q̃ cy estes assem

La harengue et oraison du Roy phelippe en bataille a ses gẽs darmes.

blez:no⁹ prenõs esperãce de biẽ faire nostre besongne:q̃ principallemẽt auõs pris la char-
ge de cõbatre a lencõtre des excõmuniez interditz ⁊ spoliateurs des eglises. Et iacoit q̃
q̃ soyons pecheurs p la debilite de humaine fragilite:toutesfuoys no⁹ tenõs la communion
de la foy ⁊ institution catholicq̃. Pource soyez fermes ayez bon couraige de marcher vi
rilemẽt cõtre nostre ennemy| Car a ceulx dõnera dieu victoire q̃ en luy auront esperan
ce. Apres q̃ le roy eust cecy dit en peu de parolles donnãt benedictiõ a ses gens darmes| le
cinquiesme iour de iuing bailla le signe de batailler ⁊ cõbatre. Lors les frãcoys coururẽt
⁊ cõbatirẽt cõtre les ennemys p incredible vertu. Le pmier cõflict fut fait p les soissõ
noys cõtre les flamẽs| apẽs marchãt Pierre remy cõducteur ⁊ capitaine des chãpenois
q̃ gaultier de guistelle ⁊ buridã amenerẽt prisonniers. En apres Gaultier cõte de saict
Paul ⁊ le cõte de beaumõt faisans la poincte impetueusement ruerẽt sus les ennemys
frapans et destruisans tous ceulx q̃lz rencontroiẽt:si q̃ les bendes trauersees de rechief
retournerẽt en pareille gloire de dẽs larmee des ennemys entrelassez ⁊ les frãcoys se ioi
gnans auec eulx firẽt illec grans exploitz darmes ⁊ tresuaillantes prouesses| p especial

Les capitaines de larmee ꝺ frãce

Eude duc de bourgõgne Mathieu seigneur de mõmorẽcy Gaultier cõte de sainct Paul
et Hugues de marolles a q̃ Ferrãd cõte de flandres (surprins des francoys) se rẽdit ses
gens chassez ou occis Ferrãd prins tout le fait de la bataille ⁊ demoura sus otho lequel
voyãt Phelippe de loing cuyda luy courir sus pour le ferir|mais ceulx q̃ estoient depu-
tez a la garde du roy courtirẽt entre eulx deulx tellemẽt q̃l eut biẽ a faire a soy deffẽdre

La fuyte de lempereur. Otho.

⁊ le cheual q̃l cheuauchoit naure yssit Otho de la bataille ⁊ des incõtinẽt q̃l fut monte
dessus vng aultre cheual sen fouyt a trauers chãps: mais les pietons q̃ estoient eschap
pez entre les hõmes darmes ⁊ gẽs de cheual iecterẽt Phelippe de son cheual a terre si p
laide de guillaume de mõtigny ⁊ ꝺ pierre cristal apeine peut estre de peril deliure. Quãt
les ennemys cogneurẽt q̃ Otho sen estoit fouy destituez furẽt de couraige dõt plusieurs
furẽt occis les aultres suyuirẽt leur maistre fugitif laigle de lempereur delaisse laq̃lle
haultemẽt esleuee dessus lymage dũg dragõ estoit portee en vng chariot Les allemãs
fuyans le cõte Regnault q̃ nauoit tenu sa bende en arriere recõmancant la bataille fut
son cheual naure pmy le ventre ⁊ luy pris prisonnier de toute larmee de Otho nestoit de
meure q̃ la bende ⁊ cõpaignie des brebãcons au nõbre de sept cens hõmes darmes q̃ com
me desesperez cõbatoiẽt de toute leur puissãce quãt Phelippe les apperceut Thomas
de sainct valery auec deux mille cõbatans cõtre eulx enuoye furẽt to⁹ prins ou occis cõ
bien que Thomas ne trouua faulte q̃ dung seul en toute sa bende apẽs le nõbre receu le-
quel fut troue naure entre les corps des mors ⁊ depuis fut gary p laide ⁊ operatiõ des
cirurgiẽs. En larmee de lempereur (cõme fut sceu des prisonniers) y auoit mil cinq cẽs

Le nombre des gẽsdarmes de lempereur Otho.

cheualliers dorez ⁊ cent cinquãte mille daultres cheualiers ⁊ hõmes darmes de pl⁹ bas
estat oprins les pietõs. ¶ Les ennemys surmõtez sicõme les gẽs darmes frãcoys pour
suyuoient les fugitifz craignãt le roy q̃ son armee dissipee eschapassent les prisõniers ou
que par les couraiges reuigorez recueussent les aduersaires nouuelle calamite| cõman
da sonner la retraicte ⁊ p ainsi les gẽs darmes rasemblez apẽs lexcellente victoire en
uoya les captifz en prison par diuers lieux de france. Au regard de Regnault de bouloi
gne il le garda a Perõne lye ⁊ enserre de chesnes de fer. Il mena Ferrand conte de flan-
dres a Paris ⁊ lenclooit en la tour du louure. Lan de grace mil.cc.xi. ¶ Sicõme larmee q̃
portugaloyse estoit demãdoit conseil aux diuinateurs ⁊ prenostiqueurs touchãt la fortu
ne de cil Ferrand son filz elle eut la responce q̃ sensuyt Le roy mourut en bataille foulle
des piedz des hõmes ⁊ cheuaulx ⁊ ne sera enseuely des parisiens sera Ferrand ioyeuse-

ment receu de laquelle responce celle folle et vaine femme deceue en lieu de courōne royal le receut la prison de son filz Le roy Phelippe en France retourne les poiteuins qui assez estoyent auec ses ennemys sestoyent retirez en leurs maisons attendans lissue de ceste guerre quant ilz entendirent que Phelippe estoit demeure victorieux craignans sa fureur et seuerite par le viconte de Thouars pardon impetrerent et remission de leur coulpe et Jehan roy dangleterre ses ambassadeurs au roy de France enuoyez cestassauoir Robert cardinal apostolique et Regnault conte de lincestre accorda et iura treues de cinq ans auec Phelippe ce pendant que cecy se faisoyt en Poicton Jehanne femme de Ferrant fille de Bauldouin empereur de constantinoble soigneuse de son mary vint p deuers le roy Elle luy offrit au lieu de Ferrād bailler Geoffroy filz du duc d Brebam en payant iuste pris pour la ranson dicelluy Ferrand et de ses aultres prisonniers auecques ce que tous les chasteaulx lesquelz cōmanderoit le roy estre razes et abatuz parmy le pays de flandres et Henauld elle les feroit razer et abatre. Et par ainsi soubz ces conditions deliura la femme son mary et ses prisonniers. ¶ Au mesme temps que Phelippe vainquit lempereur Otho obtint Loys son filz victoire des poiteuins En recongnoissance desquelz benefices et pour a dieu en rendre grace par layde duquel croioit le roy tout estre faict. ediffia vng monastere pres Senlis lequel il nomma la victoire rentes et reuenues amplement assignez aux moynes et ministres dicelluy monastere. ¶ Les choses heureusement en france appaisees grāt armee assemblee et mises es nefz dessus la mer chemina Loys en angleterre ou receu a Londres par les citoyens peu de temps apres il print lisle en quoy faisant les princes et seigneurs du Royaulme luy iurerēt foy et hommaige Laquelle chose congneue Jehan roy Dangleterre fuyant de mort fut rauy. Au lieu duquel les princes et seigneurs Dangleterre contempteurs et preuaricateurs de leur foy et serment (Loys delesse) establirent Henry roy filz dicelluy Jehan Parquoy Loys ayāt horreur d la desloyaulte et trahison des Angloys apres qleut receu. xv. mille marcs dargent de Henry auec son armee seine et entiere en frāce se retira. ¶ Mais Phelippe comme il fut vielet ancien ayant regne quarante troys ans trespassa Lan de grace. Mil.cc.xxiiii. fut enterre a sainct Denys en vng riche et tresmanifiq sepulchre. Certes cestuy Roy est digne de memoire pour la grandeur de ces faictz lequel comme des le commencement de son aage fust appelle de dieu dōne fut aussi dict et nōme Auguste. tant a cause de sa noble et saincte vertu comme pource quil augmēta le royaulme en son tēps il laissa en son testament troys cens mille liures parisiz pour employer aux faictz de guerre Hierosolimitaine contre les turcz et sarrasins. Laquelle pecune fut comptee et nombree a Jehan roy de Hierusalem. Cent mille liures a la maison de lospital a Aimaulry de montfort gouuerneur de la terre des Albigoys et aux poures vint mille. Aucuns sont qui dient auoir este moins laisse par Phelippe mais le suyuant lhystorien francoys cuide plus de foy deuoir estre adioustee au francoys que a lestrangier. Au nombre des moynes de sainct Denis il adiousta vente religieux continuelz qui prioient dieu et celebroient la messe pour luy perpetuellemēt. Lan auquel il mourut fut veu vne comette en occident et lannee precedente auoit la lune deffailly tout au long de la nuyt iusques au poinct du iour ensuiuant. Peu auant cedit temps les corps des troys roys furent transporte de millan a colloingne sur le rhin lesquelz iadis helaine mere de lempereur constantin furent prins et transportes de inde a constantinoble et de constantinoble a millan et de la a colloingne. Laquelle depuis quilz y furent apportez a tous iours prospere en tous biens.

¶ Cy finit le sixiesme liure des faictz et gestes des francoys.

¶ Sensuit le septiesme liure.

La destitut[...] ce de ferrā[...] cōte de Fla[...] dres et de se[...] gens.

Le trespas du roy Phe[...] lippe augu[...] ste et cōbie[...] de temps i[...] regna.

¶ Comment le roy Loys pere de sainct Loys apres le trespas de son pere subiuga les poictuins rebelles qui tenoiet le party des angloys prit Niort sainct Jehan dangelic la Rochelle et plusieurs aultres villes de poicton q tenoiet les angloys lesquelles vindrent en sa possession et se rendirent aussi a Loys les Lymosins et les perigueux puis assiegea et prit la ville de auignon qui estoit interdicte du pape.

Apres Phelippe Loys aage de xxxvi. ans receut le gouuernement du royaulme disant les aucteurs que cil loys de par sa mere ramena aux roys de france la lignee et generation de charlemaigne car Charles filz de loys le quart a q hue capel rauit le royaulme auoit baille sa fille ermengarde en mariage au conte de namurc dont yssit vng enfant masle qui fut Bauldouin conte de Henault leql donna sa fille ysabel en mariage a phelippe pere du roy Loys duquel presentemet faisons mention. Par ce moyen cuydent les francoys plus grade noblesse estre escheue aux roys qui de la sont issuz. Comme se de la premiere source perseueroiet aux ancestres et successeurs les meurs et vertuz, mais sicome ilz aduient aux bestes arbres et plantes : ainsi aduient il a la generation des hommes. Car souuentesfoys vng fort cheual engendre vng lasche et meschant : et dung bon arbre frutifiant sourt vng arbre sterille : et ne porte nature aulcune chose que par succession de temps ne recule et soit differente de sa sourse et premiere naissance. ¶ Loys iouissant du royaulme pource que les poictuins refusoient luy obeir portans faueur aux angloys mena son armee a Niort et assiegea le chasteau ou Sauaric de montleon auec grant puissance dangloys tenoit garnison Lequel quant il se veit pressez de continuelz assaultz liberte ipetree de sortir auec ses gens rendit et liura le chasteau a Loys. De la on alla a sainct Jehan dangelic dont les habitans craignans la puissance du roy acoururent au deuant de luy et le receurent et honnorent comme leur seigneur et leur roy Les choses tant bien et si heureusement luy venas sen alla a la Rochelle ville de mer en poitou trespuissante et bien fortiffiee ou abordent les nauires esquelles sont portees les marchandises et merceries par la mer en laquelle ville estoit Sauaric de montleon que nous auons cy dessus dict estre party de Niort acompaigne de plusieurs angloys Apres q lassiegement eut este tenu lespace de dixhuyt iours se leua suspicion et discord entre Montleon et les angloys pendant lequel temps pensant sauaric d liurer la ville affin que durant le descord cotre sa voulente ne tobast soubz la puissance de son ennemy Parquoy impetration sur ce faicte de Loys sen allerent les angloys (leur vie saulue) en angleterre. ¶ Le bruyt courant que les francoys iouissoient de la rochelle les limosins et ceulx de perigort vindrent a Loys pour faire et accomplir ses commandemens. Lesquelz receuz en foy et hommaige et tresforte garnison mise a la Rochelle retourna Loys en france Mais sauaric qui estoit alle par deuers le roy dangleterre congnoissant par aucuns signes et coniectures quil estoit suspect au Roy et quon le guettoit et espioit occultement eschappa dangleterre et a Loys se retira duquel misericordieusement receu luy promist et iura foy de deue subiection Laquelle chose congneue apres que le roy dangleterre eut recueilly et leue le tribut sus le clerge enuoya son frere Richard en aquitaine auec troys cens nauires Qui de prime arriuee mettant le siege deuat sainct Macquaire prit le chasteau de force et dassault auec la ville ioincte au chasteau. Quant Loys fut aduerty de la venue de Richard en Aquitaine il enuoya deuant lung de ses mareschaulx auecques compaignie de gens darmes a lencontre des angloys. Mareschal est le nom doffice de celluy qui est chief daulcune bende de gens darmes et comme les francoys ribloient en la terre et seigneurie du seigneur de Bergerac gastans et pillans les champs et pays Richard se deffiant de son entreprinse delaissa le

Les poicteuins rebelles.

La descente des anglois en aqtaine.

chasteau quil assiegeoit appelle la Rochelle et remena ses nauires en angleterre. Durant le temps quelque Bauldouin ayant prins la hardiesse de dire mensongeremẽt quil estoit Bauldouin cõte de flandres quãt il partit de Constãtinoble fuiãt linfidelite des grecz fut par les flagmans receu la contesse reiectee et expulsee femme saige et prudente laquelle venant a Loys querelleuse et planctiue esmeut le Roy daller a Perõne ou le simulateur Bauldouin a luy appelle. Pourtant que de son estat interrogue orgueilleusemẽt respondit ou quil ne bailloyt et monstroyt vrais indices et enseignemens de sa personne luy cõmanda Loys vuider hors du royaulme dedens troys iours ce menteur hõme en sen allant a Valenciennes/quant il se vit delaisse de ses gẽs/print chemin en forme dũg marchant lequel fut congneu par quelque hõme darmes: et fut mene en bourgongne a la dicte contesse par laquelle fut afflige de plusieurs tormens en la prison/et finablement par les seruiteurs dicelle contesse estrangle fut dung licol a vne potẽce. Ce pendãt lassemblee des euesques faicte a Paris: ou estoit le roy seant au conseil auec multitude de princes et seigneurs arriua de Rõme vng ambassadeur enuoye par le pape Gregoire neufuiesme de ce nom/lequel se cõplaignoit de lheresie et obstination des albigeoys/et incita le roy et ceulx q̃ au conseil assistoiẽt a prẽdre la croix et aller en guerre pour la deuotiõ de Dieu/et deffense de la foy contre les heretiques. Et cil pape luy mesmes de sa propre main bailla le signe de la croix a plusieurs. Lannee ensuyuãt q̃ fut lan de grace mil.cc. xxvi. Loys et ceulx q̃ estoient signez auec luy du signe de la croix/allerẽt a bourges et de la passans Neuers et Lyon cheminerẽt en auignon q̃ est vne ville de la puince bien estimee/laquelle ia p sept ans auoit este excõmuniee et interdicte du pape/et nauoit renonce son heresie/Cõbien q̃ Loys p cheuissance et cõposition faicte auec les habitãs eust promis ne faire dõmaige aucun a la ville. Mais passer oultre/neantmoĩs ilz clorẽt les portes au roy pour vengeance de laq̃lle iniure Loys assiegea Auignon/durant lassiegement leq̃l cõmenca le premier iour de decembre et cõtinua iusques a la my aoust sans proffiter. Les heretiques se gardans et deffendans trespuissantement/de darcz serpentines et haquebutes/mourãt mil six cens hõmes des nostres/entre lesq̃lz Guy conte de sainct Paul tresp̃eux et vaillant cheualier/leuesque de Lymoges furent occis. Les dõmaiges et incõmoditez receuz iura Loys q̃ iamais de la ne partiroit iusq̃s a ce quil eust prins la ville. Parquoy lindignation et cõstance du roy cõgneue: les citoyens deuers luy enuoyerẽt deux des principaulx de la cite/pour luy dire et declairer q̃lz se rendoient eulx et la cite soubz sa puissance. Les choses doncq̃s appaisees: apres que Loys fut entre en la ville: il cõmanda cõbler et remplir les fossez dicelle. Finablement apres que troys cens nobles et excellentes maisons et les murailles furent razees a fleur de terre: le pape relascha les citoyens de linterdit et sentence dexcõmunication et fut pierre de corbie institue et estably euesque de ce lieu/hõme religieux et bien lettre du couuent de Cluny. La ville Dauignon receue/Le roy estãt a quatre iectz de pierre de ce lieu pour aller a Toulouze print desir de retourner en France. Et par ainsi la charge et sollicitude des choses de la prouince cõmise a ymbert de beaulieu son cousin/vint en france. Apres q̃l y eut seiourne vng peu de tẽps se hasta daller a montpensier ou il tomba malade. Et trespassa le quinziesme iour de Nouembre. Ce roy fut chaste et continent par tout le tẽps de sa vie: et nest memoire quil eust iamais congnoissance charnelle daultre femme que de sa propre espouse. De mõtpensier fut porte a sainct Denys et enterre et mys en sepulture pres du sepulchre de son pere Phelippe. Le prophete merlin angloys est veu auoir prophetise sa mort par ceste prophetie. Au mont du vent mourut le paisible Lyon.

Le gte saict Paul et leuesque de lymoges occis des heretiques.

Le trespas du roy Loys pere d̃ saict Loys.

Cy finissent les faictz et gestes du tresnoble et vaillant roy Pepin et de sa noble lignee. Dont sensuyt la genealogie en ceste presente figure qui sensuyt.

La genealogie du roy Pepin.

Pepin Roy de France.

Charles le grant Empereur & Roy.

Charlemaigne

Loys le debonnaire empereur et roy.

Charles le chauue.

Loys.

Lothaire qui eut troys enfãs.

Loys le begue.

Loys.

Loys frere de Charles q̃ mourut sans hoir.

Charles.

Lothaire.

Loys.

Charles.

Ces troys filz icy de Lothaire moururent sans hoirs de leurs corps.

Charles la simple

premier duc de Lorraine.

Charles filz de Loys et frere de Lothaire

Loys

Lothaire.

Loys qui mourut en laage de .ii. ans.

it laisse
teruaſ-
r; ſi que
tutions
vie fu-
ſcheurs
de vie;
bre fut
pheline
Chã-
t le roy
iſans
eſſortz
leſqtz
duc de
ſon ar-
a mul-
u d ſes
tãtoſt
feiſſẽt
cõcor-
pour-
ne ſe
mp en-
u roy.
iſſent
ite et
aiſtre
le pri-
a la
rs et
oment
ſoubz
iſtres
tue a
u dã-
s aup
terẽt
zenne

Les meurs et occupati- ons ſainct Loys en ſon ieune aage.

La conſpira- tiõ des trai- ſtres contre ſainct Loys et ſa mere. Diſãs quil neſtoit pas raiſon que vne feme peuſt auoir le gouuerne- ment dung tel royaul- me.



Loys frere de Charles q̃ mourut sans hoir.

Charles filz de Loys et frere de Lothaire

¶ Comment le roy sainct Loys vainquit ⁊ subiuga les angloys: en diuerses batailles print les places quilz tenoient de luy en foy ⁊ hommaige au royaulme de frãce dõt il les chassa a leur confusion. Reforma les abuz de la iustice | mesmes ceulx qui se faisoient en la preuoste de Paris | prohiba la vẽte des offices iuremens blasfemes ⁊ pariuremẽs auec adiection des peines mena la guerre par deux voyages cõtre les turcqs ⁊ sarrazins | apporta les sainctes reliq̃s q̃ sõt de p̃sẽt en la saĩcte chappelle a Paris. Ediffia plusieurs eglises ⁊ monasteres ⁊ fist plusieurs belles oeuures qui sont exemple ⁊ mirouer de vertu aux princes chrestiens.

A Loys succeda son filz Loys aage de douze ans: que le pere auoit laisse en la tutelle ⁊ protection de Blãche sa mere. Laquelle sans interualle print merueilleuse sollicitude de le bien instruire ⁊ enseigner: si que par diligent estude labouroit a leslever ⁊ endoctriner es institutions chrestiennes ⁊ en bõnes meurs | hõmes religieux ⁊ de saincte vie furent a ce faire deputez principalemẽt: de lordre des freres prescheurs et mineurs. Par la doctrine desq̃lz aprinst a aymer la saĩctete de vie: que lors ny auoit hõme plus deuot ⁊ pl⁹ religieux q̃ luy. Le premier iour de decembre fut courõne ⁊ sacre roy a Rains par leuesque de Souessons: leglise de Rains lors orpheline de pasteur q̃ estoit lan de grace mil.cc.xxvi. Incõtinent apres Thibault cõte de Chãpaigne Pierre mauclerc duc de Bretaigne ⁊ Hugues cõte de la marche: despriserẽt le roy a cause de son aage q̃ suffisant nestoit a regner: delesserent sa foy ⁊ son alliance | faisans ensemble monopole ⁊ conspiration. Et auãt toute oeuure Mauclerc prĩt deux tresfortz chasteaulx cestassauoir sainct Jaques de beuron ⁊ belesme y asseant garnison. Lesq̃lz chasteaulx son pere en allant aux Albigeoys auoyt baille en garde a cil Pierre duc de Bretaigne la trahyson descouuerte: le nouuel Roy p̲ le conseil de sa mere mena son armee contre le breton. Quoy voyant Thibault conte de Chãpaigne cõsiderant la multitude des gẽs darmes de larmee du roy ⁊ pourvoyãt aux choses a venir au desceu d̃ ses cõpaignons vint par deuers le roy impetra pardon ⁊ remission de son peche. Et tãtost par son ambassadeur loys admonesta Mauclerc ⁊ Hugues de venir a soy: ou q̃lz feissẽt puissance ⁊ copie de combatre. A quoy respondirẽt les cõspirateurs que la paix ⁊ cõcorde leur estoit tresagreable ne restoit que a dire le iour ⁊ le lieu de lassemblee ou ilz pourroient traicter d̃ paix auec le roy. Au iour qui assigne estoit a Chynon auquel lieu ne se cõparurent lesditz cõspirateurs parquoy tiercement appellez: par messagers a eux enuoyez d̃ par Loys promirẽt venir a vendosme ⁊ illec se purger selon le vouloir du roy. De laquelle responce Loys adolescent appaise | tant seulement leur mãda q̃lz ne feissent tort ne iniure a personne: Mais eulx ayant en desdain ⁊ contemnement la benignite et misericorde du roy attirerẽt plusieurs seigneurs du royaulme a leur cordelle ⁊ traistre alliance. Disans que Blãche mere du Roy indigne estoit ⁊ non suffisante pour telle principaulte administrer ⁊ gouuerner ⁊ q̃ cestoyt a eulx chose indecente destre subiectz a la domination ⁊ seigneurie dune fẽme. Par telles et semblables parolles | les seigneurs et gentilz hõmes du royaulme persuadez soigneusemẽt par les dessusdictz espierẽt cõment et en quelle maniere pourroyent loys rauyr dentre les mais de sa mere ⁊ la tenir soubz leur puissance. Le roy cheminãt parmy le camp Dorleans: luy fut anõce q̃ les traistres le guestoient ⁊ espioyent. Parquoy reculãt en arriere vers Paris quant il fut arriue a montlhery: il enuoya vng messager a sa mere lors estãt a paris pour laduertyr du dãger auql il estoit. Laquelle craignãt le peril de son filz: incita subitemẽt les parisiẽs aux armes: lesquelz hastiuemẽt recueillerẽt grãt multitude dhõmes des champs ⁊ allerẽt vers le roy. Mais les insidiateurs ⁊ traistres hommes | quant il congneurent la venue

Les meurs et occupations sainct Loys en son ieune aage.

La conspiratiõ des traistres contre sainct Loys et sa mere. Disãs quil nestoit pas raison que vne fẽme peust auoir le gouuernement dung tel royaulme.

Larmee des parisiens cõtre les malueillans du Roy sainct Loys.

des Parisiens se retirerent sans mot dire. A ceste cause le Roy receu et mis hors de dan-
gier retournerent les Parisiens en leurs maisons. ¶ Lors les princes ⁊ seigneurs con-
spirateurs frustrez de leur intention ⁊ entreprinse, menerẽt guerre a lencõtre de Thi-
bault conte de Campaigne, duquel apres leur trahison descouuerte ilz estoyent delessez
et habandonnez. ⁊ la ville de Cahorse assiegee infestoiẽt ⁊ gastoiẽt ⁊ destruisoiẽt la chã
paigne par continuelle proye et pillerie. La chose raportee a Loys par les messagiers de
Thibault premierement le Roy admonesta lesditz seigneurs conspirateurs de ne met
tre la main aux armes lesquelz ne luy feirẽt obeyssance ⁊ tantost quilz furent aduer-
tyz que p royalle armee se hastoit Loys de les assaillir: leur siege leue retournerent cha
cun en sa maison.

La rebelliõ de Hugues conte de la marche q̃ se rendit aux angloys.

¶ Mais Hugues conte de la marche: diligẽt de mettre la main a lheu-
ure pour executer sa trahyson et conspiration tresinique, sen alla aux angloys prendre
leur alliance: admonestant le roy dangleterre q̃ le tẽps venu estoit: auql il deuoit ⁊ pou
oit recouurer Normandie q̃ Phelippe luy auoit ostee: disant oultre que Loys adolescent ne
stoit a la noblesse de Frãce agreable: qui sans les ouyr ne appeller: ⁊ au dessoubz d aage
iuste ⁊ competente: auoit entreprins le gouuernemẽt du royaulme. Et par tant bien sca
uoit q̃ se le roy dangleterre vouloit aller en france auec son armee: facillemẽt p son aide
recouureroit la duche de normandie. ¶ Par celles parolles de Hugues: le roy dangleter
re persuade les gallees ⁊ nefz acoustra cõbien que lhyuer fust aspre ⁊ rebelle ⁊ auecques
Hugues nauigea en bretaigne, tantost les bretõs ioinctz auecq̃s luy destruisit les chãps
circonuoisins du pays de Bretaigne p incursiõs ⁊ rapines tresdõmaigeables. Laquelle
chose a Loys anoncee: premierement alla assaillir la conte de la Marche: ⁊ de prime fa-
ce treshardiment assiegea le chasteau de belesme nonobstant q̃ lhyuer p froidures trop
aspres ⁊ non acoustumees molestoit ⁊ affligeoit ses gẽs darmes. Contre lequel mal ⁊

Le vaillãt et louable fait de Blãche mere de saĩct Loys.

rigueurs hyuernalles Blanche mere de Loys dõna remede cõuenable. Car elle cõman-
da que to⁹ les varletz des gẽs de guerre ⁊ aultres manouuriers yssissent hors des ten-
tes: et coupassent tous les arbres qui trouueroient fussent fructifiers ou steriles ⁊ les
apportassent en lost des francoys. En quoy faisant fut mis si grande quantite de boys
es tentes de larmee q̃ par les grans et continuelz feuz enflambez ⁊ allumez la rigueur
hyuernalle ne blessa les gens darmes: ne les bestes cheualines. Le p̃mier assault estãt
inutille: prepara le mareschal des gẽs darmes vng secõd assault en metãt ⁊ establissãt
pyonniers en besongne qui faisoyent des fossez ⁊ concauitez par dessoubz terre pour en-
trer au chasteau. Et il ce pendãt les bõbardes ⁊ artilleries dressees ⁊ acoustrees rõpoit
et abatoit les murailles, commandant aussi q̃ les combatans donnassent lassault. Le-
quel fut tant aspre: ⁊ les bouletz des canons tant impetueux que la principalle tour du
chasteau froissee ⁊ brisee cõmencoit ia a trebucher: et les murailles percees ⁊ concauees
des fosses par dessoubz presque tomboit a terre. Duquel peril les bretons espouẽtez: cõ
me ilz ne esperassent auoir aucun secours de Hugues, se rendirẽt ⁊ liurerẽt le chasteau

Le honteux ptement du Roy dangleterre hors le royaulme de France.

a Loys Belesme adoncques surmonte: tensa le Roy dangleterre ⁊ arguа Hugues p la-
schetement ⁊ la persuasion duquel il sestoit enuelope en celle guerre: ⁊ p ainsi son armee
chargee dedans ses nauyres retourna en angleterre. ¶ Durant ce tẽps aux bretons se
rendirent ceulx q̃ habitoient a la haye painel. Mais par le commandemẽt de Blanche
Jehan des vignes menant vne armee a lencõtre deulx refrena leur rebellion. Loys en-
tre en la region des bretons: quãt il eut prins les tresfortz chasteaulx ordõne le chãcelier
le duc espouẽta. Lequel enuoyãt ses messagiers a son frere conte de Dreux: le pria de fai-
re paix auec le roy, ⁊ que iamais ne differeroyt dacõplir ⁊ garder ses commandemens.
Le conte doncques acertene du couraige du duc appaisa le roy. Parquoy obstaiges bail-
lez: promist Hugues par foy ⁊ serment que iamais ne prendroit les armes cõtre le roy:
aincoys constammẽt demeureroit en sa foy ⁊ en son alliance. Loys par lespace de quatre

ans ayant vse de bonne fortune edifia le monastere de Royaulmont pres de la riviere de ayse et religieux en icelluy deputez et colloquez de lordre de Cyteaulx. Ce pendant que le roy appliquoit son couraige a lentour de lacoustrement de ce monastere: se leva debat et mutinerie entre les citoyens et les escoliers de Paris si que aucuns occis dune part et daultre pourtant que les escoliers se plaignoient quon ne leur avoit fait satisfaction des injures tellement proceda le courroux et lindignation quilz consultoyent et parloient de transferer et translater lestude et Universite de Paris en aultre lieu. Et de ce faire par secretz et clandestins messagiers le sollicitoit le Roy dangleterre perpetuel et implorable ennemy des francoys. Disant que silz vouloient passer en son pays il leur donneroit maisons et manoirs pour habiter/semblablement leur octroyroit privileges libertez et franchises. Mais loys soigneux fut de retenir les escoliers: affin que le noble royaulme prive ne fust du resplendissement litteral et scientifique que Charlemaigne par le moyen et operatio de aulcuns avoit mis et estably a Paris. Car avant ce temps a Paris navoit este establye aucune assemblee ou Universite destude. Parquoy me esbahis daucuns arrogamment presumans avoir la science et doctrine lesquelz se sont vantez que luniversite de Paris avoyt suivy sainct Denys ariopagite premierement de Athenes a Romme et de Romme a Paris. La verisimilitude de laquelle chose ilz ne confermeent et approuvent par enseignement de sentence grecque ou dung college ou dung homme scientifique. Attendu mesmement que a Paris avant le temps de Charlemaigne ny a aucun escripvain qui die y avoir este Universite descoliers. Aultrement les disciples du venerable bede venans descoce en vain par Charles eussent este constituez et establiz aucteurs et initiateurs de lescole Parisienne. Toutesfoyes ie ne vueil nyer que aucuns estudians les lettres/suyvans la puissance de lempereur Charles ne soient venuz a paris. Car cela est aucunesfoys veu/que les estudians et amateurs des lettres/suyvent la fortune des princes soubz lesquelz il esperent paisiblement vivre. ¶ Le conte de la provence avoit une fille nommee Marguerite laquelle Loys receut du pere et la print a femme et espouse/et fut soigneux de donner terres a son frere Robert et de le marier. Car il luy bailla Arthoys et Arras en quoy faisant il espousa Mathilde fille du duc de Brabant. Seurement en cel an que lon disoit mil.cc.xxix. lautre/des isles baleares cest a dire maiorque et minorque/et la cite de Valence par les terrassonois fut recouverte de la puissance de mahumet. ¶ Cependant que cela se faisoyt Frederic deuxiesme de ce nom empereur des rommains envoya prier Loys par ses ambassadeurs/quil ne reffusast venir a Vaulcouleurs quil avoit des choses quil vouloit et desiroit luy estre communiquees. Loys feist eslicte des gens darmes et chevaliers quant il fut en ce lieu arrive. Voyant que federic feignoit estre malade en fourme retourna. On croyoit que lempereur avoit voulu le roy decevoir en telle facon que sil fust alle en petite compaignie il avoyt delibere de le prendre et arrester prisonnier. ¶ Les ans ensuyvans Baudouyn empereur bizantin anciennement dit Constantinople donna a Loys la couronne despines de Jhesucrist laquelle receut en tresdevot et religieux appareil commanda estre portee de Sennes en labbaye sainct Denys ou il alla acompaigne de Robert alphonse et Charles ses freres. Peu de temps apres Loys advertie que Baudouyn par povrete et indigence avoyt oblige et engage grant partie de la saincte croix de nostre seigneur avec lesponge et le fer de la lance de quoy Jhesucrist nostre saulveur estant en croix lance avoyt este ouvert et luy bailla grant somme de deniers a Baudouyn/par le consentement duquel furent desgaiges les sainctes et sacrees reliques et enseignes de la passion de nostre redempteur mises et colloquees en la chappelle royalle a Paris et ministres en ce lieu establiz pour le divin service celebrer. ¶ En apres les albigeoys obstinez en leur malice et infidelite comme ilz affligeoyent/et tourmentoient les gens darmes francoys de plusieurs iniures. Jehan de beaumont fut appelle a luy commanda le Roy mener une armee de gens de guerre a lencontre des heretic-

Noyse et conflit entre les citoyens de paris et les escoliers dicelle ville.

Marguerite femme du Roy sainct Loys.

La saincte couronne despines de Jhesuchrist.

La chappelle royalle a paris.

Le conte de Toulouze traistre.

Lentreprinse de empoisōner le Roy sainct Loys.

apres. Jehan de Beaumont obeissant au commandement du Roy mena larmee et de prime face print dassault le chasteau de Royaulmont: puis apres plusieurs autres places prinses en peu de iours / donta et de peines affligea les rebelles hereticques. Les choses heureusement acomplies apres son retour luy donna le roy plusieurs grans et precieux dons. En ce mesme temps apres le deces du roy de Navarre son frere Thibault conte de Champaigne fut fait roy par les princes et seigneurs du pais. Qui peu apres armee amassee et assemblee tant de ses gens comme de francoys sen alla en asye en deliberation et voulente de donner ayde et secours aux chrestiens. Mais par la lascivite et petulance des Francoys ententifz a rapines et pilleries et non obeissans au roy Thibault / la chose mal proceda. Alphonse frere de Loys navoit encores receu sa part et portion de heritaige paternel. Lors Loys en mariage luy donna la fille du conte de Thoulouze avec portion de Poictou et Auvergne / et la part quil tenoyt en Albi. Tantost apres le conte de la Marche par le commandement du roy fut appelle pour faire a Alphonse foy et hommaige avec le droict de subiection / et par la persuasion et enhortement de sa femme mere du Roy Dangleterre: Alphonse q̄ fut contempne print lalliance des angloys. Envers lesquelz plusieurs choses faignant comme sil eust este par Loys chasse de ses terres et possessions esmeut et enflamba le Roy dangleterre a faire descendre son armee en France. Ceste chose congneue: gens de guerre en diligence furēt assemblez / et mena Loys son armee a la Marche et print Monstreuil et Bergue tresfortz chasteaux destruist et desola Bergue totallemēt. Sans chommer assiega Pons ou estoit Geoffroy de lesignen que peu apres il print dassault avec Vouvante. La femme du conte de la marche mere du roy dangleterre Quant elle veit que Loys estoit superieur et le plus puissant en bataille elle essaya et sefforcea empoisonner le Roy. Mais elle venant en lost de Loys ceulx q̄ la traistre femme empoisonneresse avoit commis et establiz pour acomplir le meffaict furent prins et apprehendez sus le fait iectans poisons es viandes du Roy / Et furent pendus et estranglez. Laquelle chose fut cause de si grande raige et angoisse de tristesse a ceste femme angloyse quelle essaya a soy tuer et meurtrir elle mesme et quelle eust faict neust este quelle fut tenue et empeschee de ses gens. Dont depuis toutesfoys tormentee fut et affligee de maladie perpetuelle. Si comme en ceste maniere la fortune du Roy de tour en iour [illegible] croissoit. Vers luy vindrent plusieurs en son ayde. Et alla le chasteau de Fontenay assieger. Le chasteau est edifie au meillieu dung fleuve garny de haultes tours et doubles murailles [illegible] qui dedans estoient soigneusement et [illegible] garderent et deffendoient Si que peu de dommaige navoient receu par noz gens. Parquoy commanda le roy lever et eriger Une tour de boys a telle haulteur / quon [illegible] on peust regarder iecter pierres dardz et lances [illegible] chasteau. Mais au moyen du feu qui fut gette par les assiegez fut bruslee celle machine et tour de boys. Et en ce combat receut le conte de poictiers une mortelle [illegible] et horrible playe au pied pour [illegible] Loys recommencea lassault en si grant estrif de gens darmes et combatans. Que les [illegible] brusloient les portes et les autres a cordes et eschelles grimpoient et gravissoient aux murailles Et par ainsi entrerent [illegible] impetueusement au chasteau qui fut prins avecques le filz du conte de la marche. Et ce fait quarante hommes darmes et quatre vingtz pietons par le commandement du roy [illegible] et [illegible] a [illegible] de [illegible]. En cestuy temps Une grant pierre cheut du ciel au monastere saint Michel en laquelle estoit la figure nostre seigneur et le signe la saincte croix et dessus estoit escript en lettres dor Jesus nazarenus rex iudeorum: et rendit le [illegible] a Ung aveugle. En ce temps le monde estoit decore et aorne de tresfaictz docteurs. Cestassavoir du Pape Gregoire [illegible] lequel fit compiller les decretalles par raimond de lordre des prescheurs. Et puis [illegible] manda lire par les Universitez. Floroit aussi saint Thomas dasquin qui fist [illegible]

Sainct sacrement. Flourit aussi le grant Albert duquel on dict merueilles. Flourit aussi en cedict temps sainct Bonauenture / et pareillement Alexandre des Halles docteurs sans cõtredit. Alexandre de Ville dieu docteur en Theologie de lordre des cordeliers lequel composa le doctrinal. le grant Vincent hystorial lequel diuisa son liure en quattre speculles: martin qui compila la cronique martiniane. Sainct cyrile grec grant docteur carmeliste qui eut esperit de prophecie. Hugues cardinal qui postilla toute la bible. Labbe Joachin qui eust esperit de prophecie. Sainct ange Iherosolimitain carmeliste grãt docteur: et Pierre de tarentaise qui fut puis apres pape: lesquelz iadis furent les grans protecteurs ⁊ deffenseurs de la saincte foy catholique. Bien deuoit rendre graces a dieu le bon roy saĩct Loys dauoir eu en son tẽps de si grãs gẽs de biẽ ⁊ de tãt grãs ꝑsonages.

Fontenay destruict ⁊ raze. il destruisit aussi totallement Villiers appartenãt a Guy de rochefort q̃ tenoit le party du côte d̃ la marche faisant ẽsẽblable chose en plusieurs aultres lieux. Jusques a ce quil fichea ses têtes ⁊ assist son ost deuãt la face de ses ennemys A taillebourg ces choses se faisoient ⁊ conuenoit trauerser la riuiere de charente a ceste cause fut faict vng pont p̃ dessus lequel passa larmee des frãcoys. Et cõme les viuandiers mesme ceulx qui auoient charge de recueillir ⁊ amasser les bledz vers paintonges amassoient ⁊ recueilloient toutes les victuailles du pays de Xaintonges. Chemina le conte de la marche a lencontre deulx. Mais Loys sans seiourner dõna secours ⁊ ayde aux viuandiers Et du premier assault que fist le roy fut occis le seneschal porteur de lestandart ⁊ enseigne du côte en ceste cruelle guerre estoit le Roy dangleterre Les roys doncques recõmenceans la bataille plus fort q̃ deuant fut moult longuement ⁊ cruellement combatu Toutesuoyes a la fin les angloys reculerẽt ⁊ fuyrent. Et congnoissant Henry la fuytte de ses gens se retira a paintonges,

Les places prinses en guerre p̃ le Roy sainct loys otre le conte de la marche.

En ceste bataille ou furent plusieurs occis / y eut deux mille hõmes / ou enuiron des ennemys apprehendes prisonniers par les francoys. Sicomme Henry sestoit retire a paintonges recuillant ce quil peut des gens darmes q̃ sen estoiẽt fouys commanda la nuyt ensuyuant que les portes de la ville luy fussent ouuertes faignant aller assaillir les francoys lesquelz il surprendroit lassez et trauaillez du labeur du iour precedent sans ce quil se doubtassent de lembuche / Mais il tourna son chemin ⁊ sen alla a blaye Pour raison dequoy les habitans de paintonges se rendirent a Loys et le suyuit regnault seigneurs de pons. Vint au roy semblablement le filz aisne du conte de la marche pour obeir et obtemperer a ses commandemens Auquel fut paix donnee en celle forme ⁊ maniere que tout ce que le roy par droict de guerre auoit des terres et possessions du conte Il seroit ⁊ appartiendroit a Alphonse conte de poictiers. Et au regard de luy il retiendroit a soy les chasteaulx qui sensuyuent cest assauoir Messin Cretoye ⁊ estarde Le conte de la marche sachant que son filz sestoit rendu au Roy prĩt sa femme ⁊ ses aultres enfans ⁊ sen vint vers luy et se ꝓsterna a ses piedz confermãt les accordz et conuentions dessusdictes et faisant le serment de fidelite. Aquitaine appaisee iusques a Gascongne Henry delaissa Blaye auec son filz Richard et chemina a Bourdeaulx Dont messagiers furẽt par luy enuoyez vers Loys pour auoir treues ⁊ a peine les peult obtenir au moyen des cris et clameurs que faisoyent les princes et seigneurs frãcoys q̃ Richard auoit iniurieusemẽt traictez en asie. Durãt ce mesme tẽps Federic empereur de germanie foulloit ⁊ affligeoit leglise de Romme de la tyrannie duquel le pape Innocent quatriesme de ce nõ fut griefuement persecute: ⁊ descendit a Lyon Requerant le roy par ses ambassadeurs q̃ sans tarder se voulsist trãsporter p̃ deuers luy Mais luy de maladie detenu obstant quil auoyt este longuemẽt couche a Pontoyse ne peult accomplir le vouloir du pape Et pource que les medecins ne trouuoient aulcun remede en ceste maladie. Loys mettant tout en la main et misericorde de dieu pre-

Le nombre des prisonniers angloys.

Paix entre le roy saĩct loys ⁊ le cõte d̃ la marche.

nant la croix de Jesuchrist voua mener son armee en hierusalem ⁊ donner secours aux
affaires de la terre hierosolimitaine. Apres que le roy eut recouuert sante il se transpor-
ta a Cluny p deuers le pape Innocēt Auec lequel il cōsulta lespace de quinze iours tou-
chant les choses des hierosolimitains. Et finablement la benediction apostolicq̄ receue
En france retournāt fist celebrer ⁊ solenniser mariage entre son frere Charles ⁊ Beau
trix seur de la royne ⁊ luy bailla Aniou et le Maine Ce pendant Innocent le quart fist
faire et assembler concille general a Lyon par sentence duquel il priua lempereur Fede
ric de lempire. Semblablement il bailla vng signe aux cardinaulx quilz porteroyent
perpetuellement dessus leur teste. Cestassauoir le chapeau rouge laquelle chose est au
iourdhuy diligemmēt obseruee. Et par ce signe voulut le pape quilz fussent admoune
stez estre prestz ⁊ disposez en tout tēps de respandre leur sang pour garder ⁊ deffēdre la
liberte et franchise du peuple chrestien. Le concille de Lyon desassemble. Ce pendant que
le pape alloit pour traicter et composer les choses neapolitaines Il mourut a Naples
Larriuee de sainct Loys a Cypre. Lan de grace Mil.cc.liiii. En apres Loys ayant memoire et recordation de son veu et
les choses qui appartenoyent a lexpedition de la guerre Hierosolimitaine acoustrees et
deuement preparees sen vint a Paris ou il laissa son frere Alphonse lequel auec sa me-
re Blanche le royaulme gouuerneroit. Et puis sen alla a Lyon ou seiournoit innocent
craignant lempereur Federic Le pape salue entra Loys en son chemin Et entre dedens
la nef laquelle preparee luy estoit sus la mer a Aiguemorte et arriue a Cypre ou il pas
sa la son hyuer. La vindrent a luy aucũs terriens enuoyez de par le prince Erchaltaus
auec lettres p lesquelles il cōgneut Chaan roy des tartariens auoit receu la foy de Je-
suchrist auec le saīct sacremēt de baptesme ⁊ quil auoit assemble ⁊ equipe grāt nōbre de
combatans pour mener cōtre les ennemis de la foy ioyeulx fut de la venue de Loys au
quel il esperoit donner secours ⁊ ayde. Les messagiers honnorablement et liberallemēt
receuz. Loys rendit graces a Erchaltaus ⁊ enuoya les lettres a sa mere blanche q̄ vng
nōme andre de lordre des freres prescheurs auoit trāslatez en langaige francoys. ¶ En
la premiere saison du prins temps apres ensuyuant cōme plusieurs de larmee francoyse
fussent de maladie trespassez a Cypre Loys faisant marcher ses gens darmes par bō-
Dalmyate ville degypte prinse p les frācoys ne ⁊ heureuse nauigation fut portee en egipte En egipte ya vne ville nōmee Dalmya
te qui est aussi dicte Heliopolys assise au fleuue de nylus. Quant la nef du Roy fut ar-
riuee deuant celle ville les egiptiens arrengez sus la riuiere du fleuue facillemēt repul
soient les nostres ⁊ les empeschoient de aborder: mais les francoys sortans hors des na
uires contraignirent les ennemys de retourner a Dalmyate les tentes du roy assises ⁊
son ost dresse assez pres de la ville les principaulx des habitans mirent le feu a lentour
des murailles et de nuyct senfouirent parquoy les nostres aduertiz de leur fuytte prin-
drent possession et iouyssance de la ville et estaignirent le feu. ¶ Icy de mon vouloir et
propos delibere ne fais mētiō des ambassadeurs q̄ aucũs escripuains dict auoir este do
rient enuoyez a Loys q̄ ont plus de parolles q̄ de effect appartenant a lhystoire dalmya-
te prinse fut purgee ⁊ nettoyee des ordures ⁊ immundices des ennemys le deluge du pa-
pe qui en larmee auec Loys estoit: y ordonna les statuz et serimonies de la region deuo-
tion chrestienne. Apres que les gēs darmes se furent raffroichiz mena Loys son armee
a Massere que Platine appelle Pharamye enuironnee dune ptie du fleuue de nylus Ce
Massere q̄ est dicte Pharamye. pendant q̄ larmee marchoit p compaignies acoustrees en ordre de guerre les ennemis p
secutoient noz gens de tout leur pouoir: entre lesquelz ⁊ les francoys aucunes batailles
furent legierement cōmises dōt ilz yssirent victeurs ⁊ superieurs: finablemēt desploye
rent leurs tentes en lisle que fait le fleuue nylus: ou longuemēt fut combatu par diuer-
se fortune. Car iacoit ce que les ennemys fussent dōmagez ⁊ persecutez par fuitte ⁊ oc-
cision trescruelle ⁊ le duc Pharhardin entre aultres perdu: toutesuoyes Loys ayant re-

eu plusieurs pertes ⁊ dõmaiges en son armee:pdit son frere robert conte darthoys. car cõme apres la chasse ⁊ occision des ennemys eussent veu les nostres en leurs tentes soy retirer Neantmoins eulx vagans et tournoyans parmy les champs sentirent tresrudement le retour des ennemys reprenans leurs forces et couraiges. Lequel retour fut foyblement soustenu:car sicomme ilz acouroient au refuge de leurs tentes suyuis furẽt diceulx ennemys par derriere lesquelz ne differerent de les combatre/ Mais par la deffence ⁊ tresuaillante resistence de noz gens repulsez furent ⁊ chassez. ¶Auecques ces dommaiges aduint aussi tresgriefue pestilence ⁊ famine en lost des Frãcoys si que peu fussent sains ⁊ entiers Auquel temps estoit le souldan arriue a Dalmyate equippe dune tresgrande armee Lequel congnoissant lestat ⁊ condition de ces choses quant il ouyt dire que Loys estoit malade ⁊ quil pnoit conseil de retourner a Dalmyate commanda q̃ les siens se tenissent en armes lesq̃lz tãtost cheminãs impetueusemẽt ruerent sus larmee des francoys ⁊ prindrent le roy ⁊ ses deux freres Charles ⁊ Alphonse auec les aultres de larmee Et en retournant a Dalmyate passans p le fleuue nylus ilz occirẽt to9 les malades iusques a vng au regard de Loys cõmanda le souldan ql fut gary par les medecins. Apres quil eut recouuert sante ilz parlementerent ⁊ traicterẽt ensemble des treues q̃ furent iurees ⁊ accordees soubz les conditions q̃ sensuyuent Cestassauoir que le roy Loys pour sa rãcon payeroit huyt mille bisantins sarrazins Dalmyate au souldan restituee q̃ le souldan deliureroit tous ⁊ chacuns les prisonniers quil tenoit en egipte ⁊ es aultres lieux estans soubz sa puissance ⁊ seigneurie Et se ces choses ne rendoyt acomplies iura q̃ deslors il auoit denie ⁊ renonce mahommet Sicomme le souldan vouloit exiger de Loys pareille condition soubz la denegation de son dieu Jhesuchrist en cas de deffault Le religieux ⁊ deuot roy abhorra tel execrable iuremẽt cõstammẽt deniant celle chose faire Les treues et induces donnees Des siens propres fut le Souldan occis. Luy mort les homicides garniz de glaiues trescruelz enuironnans Loys demanderent les accordz ⁊ pactions qui auoient este faictes: auecq̃s le souldan leur estre entretenues et gardees. A ceste cause par le consentement du roy fut Dalmyate aux ennemys delaissee. Finablement les freres chrestiens ⁊ princes prisonniers receuz Le roy laissa la regiõ degipte et sen vint en syrie Mais les ennemys de douze mille prisonniers quil auoyent troys mille tant seullement renduz ⁊ restituez/les aultres ou occirent ou contraignirẽt consentir a la crudelite ⁊ heresie de mahommet. Quant loys fut prins prisonnier Plusieurs iouuenceaulx excitez en gaulle ⁊ germanie comme esperant retirer le roy de prison se assemblerent et soubz la conduicte du hongre qui leur presidoyt non aultrement que euesque auoient a soy accumule grande multitude de compaignõs. Et en ceste maniere cheminans par paris Orleans ⁊ Bourges pour tãt quilz ne se abstinoient de larcins rapines et adulteres furent des Berruyens occis au pres du village de morte mer ou tient le chemin pour aller a ville neufue Ceulx cy vouloient estre nommez pastoureaulx. ¶Le roy Loys estant en Syrie a ce que par son soubdain partement ne differassent ou refusassẽt les ennemis obseruer ⁊ garder lapoinctemẽt dessusdit. Il enuoya deuant en france son frere conte de Poictiers pour entendre ⁊ veiller auec sa mere Blanche au gouuernement du royaulme. Et ce pendant quil cheminoyt en allant a la ville de sidon luy qui est tresreligieux estoit de ces ppres mains ensepuelit ⁊ enterra les corps morts des chrestiens gisans nudz ⁊ pourriz parmy la voye. ¶En apres il fortiffia de tours ⁊ murailles Joppe et aultres villes quil trouua rompues ⁊ desolees en Syrie ⁊ sus la mer. Puis faisant son pelerinage en la cite de nazareth et en la montaigne de tabor a Joppe retourna ou il receut les nouuelles de la mort de sa mere Et apres quil eut acomply les obseques et funerailles fist faire prieres et oraisons a dieu pour le salut de lame de sa mere le sixiesme an finy de la guerre Hierosolimitaine delibera retourner

La prise du Roy sainct Loys p les sarrazins.

La rancon du roy saict Loys.

Loy violee par les ennemys.

Nota des pastoureaulx occis en berry.

en france ou les angloys preparoiēt faire courses et ribleries. En ce mesme tēps lordre des hermites quon appelle des augustins donna cōmencemēt de saictete. Quant Loys fut venu a Paris congregation generalle assemblee il reforma la chose publicque tres bonnes loix furent establies ⁊ ordōnees touchant lordre de iudicature q̄ doibuent les iuges garder et obseruer ⁊ de non racheter les offices. Des blasphemes ⁊ execrables iuremēs Des putains ⁊ cōcubines ausquelles deffendit auoir maisons logis ⁊ retraictes a rēplir leur luxure libidineuse Il ꝓhiba ⁊ deffendit aussi aux ꝑsidens preuostz baillifz ⁊ seneschaulx du royaulme achepter terres ⁊ possessions au territoire de leur iurisdition tant cōme ilz exerceroiēt iceulx offices Et dauātaige leur ꝓhiba ⁊ deffendit de marier leurs enfans aux habitās de la ꝓuince en laqlle ilz presidoient. Durāt ce tēps la ꝓuosté de Paris estoit en vente et les citoyens seulz ⁊ non aultres lachetoient Dont sensuyuit q̄ les poures estoiēt greuez ⁊ foullez: les riches faisoient tout ce q̄ bon leur sembloit par licence ⁊ ꝑmission|et les larrons nestoient aucunement punitz Le roy prohiba celle vente constituant gaiges ordinaires ꝑ chascun an a celluy q̇ seroit preuost de paris. En quoy faisant il establit pour preuost vng nōme Estiēne boulleau hōme equitable ⁊ bon iusticier: lequel iouyssant de loffice en peu de iours rēdit lestat de la cite plus paisible q̄ par auant. ¶ Ce pendant sicōme le roy sortant du palays ouyt vng blasphemateur de rechef en vain iurant le nō de dieu: cōmanda luy brusler les baulleures dung fer chault. Au couuēt sainct Nicolas de loudun estoiēt troys nobles adolescens de flandres q̇ illec auoient este mis ꝑ leurs parēs pour apprēdre le langaige frācoys. Ceulx cy garnis de arcz ⁊ de flesches pour leur couraige recreer cheminerent au prochain boys du monastere ou ilz trouuerēt vne beste sauluaige laquelle par eulx fut poursuiuie oultre les fins et limites dicelluy monastere si que les gardiens et sergens du boys qui estoyent de par Enguerrant de cōcy establiz les prindrent ⁊ menerēt prisonniers a cil Enguerrāt q̇ cōme trouuez inuaseurs ⁊ vsurpateurs de la chose daultruy les feist pendre ⁊ estrāgler au gibet. Laquelle chose au roy Loys annoncee ꝑ Gilles le brun connestable de France (cest le nom de celuy qui tient le premier lieu en la guerre apres le roy) il commanda que Enguerrant vint parler a luy: quāt il fut venu|iacoit ce q̄ Loys pensast en son couraige le punir de mortelle punitiō|toutesuoyes luy flechy ⁊ amolly par les prieres de plusieurs amys que Enguerrāt auoit enuers luy: il le punit de dix mille liures parisiz ⁊ lenuoya en exil par troys ans en Sirye: durant lequel temps le condamna a donner secours cōfort et ayde aux chrestiens a lencontre des sarrazins. Des dix mille liures yssuz de la mende et peine pecuniaire de Enguerrant le roy fist construire ⁊ edifficr vng hospital a Pontaize leglise des freres mineurs a Paris et commanda couurir le dorteur des freres de lordre sainct dominique. ¶ Comme il fust curieux ⁊ tressoigneux des poures ⁊ indigēs il assigna ⁊ establit a Paris vng lieu a ceulx q̇ seroiēt priuez de la veue ⁊ lumiere corporelle y edifia vne chappelle chambretes et habitacles ou ilz habiteroient ⁊ le nomma le lieu des aueugles aultrement dict et appelle les Quinze vingtz. Et a ses despens plusieurs religieux edifferēt couuens ⁊ monasteres a Paris Loeuure dicelluy Roy Loys est hospital qui est dict la maison Dieu|assise sus la riuiere de Saine pres leglise nostre dame de Paris. Semblablement lhostel Dieu et hospital sainct Nicolas de Compiengne. Oultre ces nobles lieux il edifia et fonda le couuent sainct Mathieu a Rouen. Et a long champ vng monastere de nonnains|lesquelles sont soubz la reigle sainct Francoys. Aux femmes penitentes qui retourneroyent de leur luxure: et vie libidineuse donna et establit vng habitacle a Paris: et les nomma filles dieu: Aux chartreux aussi edifia ⁊ donna vng monastere hors la ville pres la porte saīct michel. Du mont carmelle amena aulcuns religieux hommes: lesquelz selon le nom de la montaigne il appella carmes: et leur donna lieu et eglise a Paris. De ces oeuures le Roy Loys

Tresbōnes loix establies ꝑ le Roy sainct loys.

Linstigatiō des gaiges du ꝓuost de Paris.

Nota de loffice du cōnestable.

La fōdatiō et edificatiō de la maisō des aueugles de Paris.

Les filles dieu a paris

Les Chartreux.

estant studieux. lauoit daultruy iamais ne voulut retenir. Parquoy quant Henry roy dangleterre vint par devers luy lan de grace mil.cc.lix. par grant charite le receut et luy laissa aquitaine soubz celle loy & condition: quil quitteroit & laisseroit normādie. Aniou & le maine pour lesq̄lz pays auoiēt aultreffoys este grās noyses debatz & dissentiōs entre les frācoys & les angloys & dont les roys de frāce cōme les ayās receuz de phelippe auguste auoiēt eu possessiō & iouyssance iusq̄s a ce tēps: il adiousta aussi limoges: perigort & cahors. Au regard du pays dagenest q̄ son frere alphōse tenoit p̄ loy de mariage il le rachepta de grande somme de deniers du roy dāgleterre. Encores y adiousta la p̄tie de xaintōges / qui est oultre la riuiere de charente: retenue & reseruee aux roys de france la superiorite & puissance seigneurialle. Et affin que le roy craignant dieu et le fait de sa cōsciēce ne fust par le scrupule de son craintif couraige offense: il cōstitua & assigna gaiges & soulde annuelle a cinq cens hōmes darmes q̄ le roy dangleterre auoit cōclud & deliberé enuoyer en Hierusalem contre les ennemys de la foy catholique. ¶ La paix p̄ foy & serment entre les roys cōfermee: se mist langloys sus la mer & s'en retourna en angleterre. Loys enuoya ses ambassadeurs par deuers Jaques roy de tarrassons duq̄l il impetra sa fille ysabel qui fut conioincte p̄ mariage auec son filz Phelippe p̄ le moyen desquelles nopces Jaques laissa a Loys la ville de Carcassonne auecq̄s quelques autres places q̄l tenoit en la p̄uince. En quoy faisāt loys aussi delaissa & mist entre les mains de Jaques roussillon & Cathalongne / dont entre eulx estoit question et debat. ¶ En ce mesme temps Māfroy bastard de lempereur Federic / tenoit & occupoit le royaulme de Sicille contre lequel le pape Alexandre quatriesme publia interdict & sentence dexcommunication et le iecta hors la cōpaignie des hommes pourtāt quil infestoit & affligeoit le sainct siege apostolique / les iuifz & sarrazins auec luy guerroyans. Semblablement Vrbain quatriesme successeur de Alexandre lequel poursuyuoit la tyrannie de mā froy / par ses ambassadeurs enuoya prier le Roy Loys quil se hastast de luy enuoyer son frere Charles duc daniou: auquel il donneroit lung et laultre royaulme de Sicille auecques Apulie & Tarente. Certes cecy porta grant dommaige a la cōmunaulte & famille des engeuins. Car il conuint faire guerres & batailles en ce pays esquelles les princes Daniou iusques a Charles huytiesme Roy de France empeschez par labeur inutile & grant dommaige se sont extenuez et destruictz: pource que les Papes selon la diuersite des temps se sont tous enclinez et tournez: maintenant au Francoys maintenant aux Tarrassons ou espaignolz. Car le pape Calixte troisiesme et Pie second: publiquement furent contraires et aduersaires au duc Rene Daniou et a Jehan son filz: soustenans & deffendans le bastard Ferdinan a qui son pere Alphonse auoyt donne le royaulme de Apulye: retenu et reserue a soy le royaulme de Sicille / aussi est vray que les Italiens auoyent tousiours este tant desloyaux aux Francoys q̄ pour celle cause na aucune armee de france trauerse les mons: que les gens darmes francoys nen soient retournez deuenuz poures & mendiens. Certes adrian le quint craignāt la puissance de Charles duc daniou le voulut persecuter: mais il fut de mort surprins. Dauantaige Vrbain le quint fut ennemy a Loys nepueu de cil premier charles portant faueur a charles roy de hongrie: alencōtre de la royne iehanne: laq̄lle auoit Loys a filz adopte. Car les papes ont acoustume auoir suspition ou maluueillance contre ceulx qui congnoissent p̄sperer en cestuy royaulme de Sicille. Doncques la volunte du pape congneue le Roy communication de conseil faicte auecques son frere ordonna quil conuenoit obeyr et obtemperer au vouloir de Vrbain. Parquoy grande multitude de gens darmes amassa: & charles deuant enuoya a lencontre de Manfroy Phelippe de montfort: qui descouureroit le chemin de rōme: lors assiege & occupe par les gens darmes dicelluy Manfroy. Lempeschemēt du chemin par Phelippe oste Cōmāda charles aller a rōme p̄ lombardie: & luy ar-

Mariage entre phelippe filz du Roy sainct Loys & ysabel fille du roy Darragon.

riue a Marseilles|sa gallee acoustree ⁊ par la conduicte de Guillaume cornu ⁊ Robert de Basles tresexpers nautonniers fut mene a Ostie:finablement fut a rõme receu. Du apres il fut constitue en la dignite de senateur: receut la couronne du royaulme de Sicile|qui donnee luy fut par le pape Clement successeur de Vrbain a la charge de quarante mille ducatz de pension: quil seroit tenu de payer chascun an au sainct siege apostolique. A laquelle charge fut aussi adiouste quil ne prendroit ou accepteroit la dignite de lempire suppose que a icelluy regir et gouuerner fust appelle. Auant que les gens darmes de france eussent attaint la rõmanie demoura Charles a rõme p aucunes iournees. Apres quil eut receu son armee print cõgie du pape: il cõbatit ⁊ print dassault le chasteau saint Germain deffendu p trespuissante garnison:⁊ marcha en bataille a lencontre de Manfroy lors estant a beneuente. Bataille faicte ⁊ cõmise dune partet dautre: fut Manfroy mis a mort:⁊ Beneuente prins dassault et de force. Au regard des aultres guerres batailles ⁊ prouesses par Charles faictes en apulie:ie ne les poursuy plus auant|Car il suffist monstrer ⁊ faire apparoir que Manfroy et Conradin furent vaincuz et surmontez ⁊ que Henry despaigne fut chasse ⁊ prins au mont Cassin par labbe du lieu et mis en prison ⁊ iouyst Charles du royaulme de Sicille|iusques a ce q̃ Constance royne des arragonnoys recommẽca la guerre contre luy. ¶ Ce pendant q̃ ces choses par Charles estoient faictes ⁊ conduictes en Apulie vint lambassadeur du Pape par deuers le Roy Loys a Paris ladmonnester et enhorter a lexpedition et entreprinse de la guerre hierosolymitaine|labeur ny eust peine ne trauail a celluy esmouuoir | qui de sa propre et liberalle voulente y couroit. Car le conseil de toutes les parties du royaulme assemblez: apres que lambassadeur par longue remonstrance et oraison eut descouuert et manifeste lestat des chrestiens en Syrie tous en pareil vueil prenans et embrassans la cause et querelle de la foy catholique|auec le roy se seignerent du signe de la croix | les nefz doncques a Aiguemortes preparez le roy acompaigne de ses troys filz| cestassauoir Phelippe Jehan et Pierre son testament premierement faict et le gouuernement du royaulme permis ⁊ delaisse a Symon de nesle|a labbe de sainct Denys ⁊ a Mathieu conte de Vandosme. Lan de grace mil deux cens.lxix. auec son armee se mist au chemin de Syrie. Les gens darmes mis ⁊ acoustrez es nauires quant a mont menez furent| par les tresapres tempestes a grant peine arriuerent a lisle Sardine auquel lieu ceulx qui estoyent malades furent reposez ⁊ rafroichiz:comme les aultres nefz fussent venuez de marseille: le conseil fut que lon deuoit aller a Thunice:pource que le prince dicelle terre|qui autresfoys auoit ses messagiers enuoye par deuers loys proposoit confesser et aduouer la foy de Jesuchrist se conuenablement faire le pouoit par la voulente et le consentement des seigneurs ⁊ gentilz hommes de son pays. Le roy meu de celle esperance: comme loing ne fust du port de Carthaige:deuant enuoya a ladmiral auec quelque nombre de nefz. Lequel voyant tant seulement deux grandes nauires en icelluy port|les print ⁊ occupa ⁊ mena les gens darmes a terre ferme au Roy signifiant quil estoit besoing de plus grande puissance. Loys doncques cheminant en bataille|comme il eust celle nuyct arreste son armee es nauires|les ennemys emplirent ce pendant les portz et riuaiges de gens darmes. Finablement apres que les nostres furent sus terre descenduz querans puys ou fontaines au deuant deulx acoururent les ennemys auec trespuissante armee. Lesquelz combien que a grãt force ilz eussent assailly les Francoys: Neantmoins apres que dix mille hommes de leurs gens furẽt occis se mirent en fuytte. La chose tresbien ⁊ heureusement accomplye. Les maistres gouuerneurs des nefz vindrent a Loys: le admonnesterent et aduertirent que Carthaige facillement pourroit estre expugnee ⁊ prinse dassault:sil vouloit enuoyer quelque bon nombre de pietons et combatans deuant les murailles de la ville. Lors le roy distribua certain nombre de pietons a aulcuns capitaines

Le bastard Manfroy occis.

Autre guerre en syrie.

Le second voyage du Roy sainct Loys en hierusalẽ ⁊ en sirie contre les turcs et sarrazins.

qui delibererent donner lassault a Carthaige. Pendant laquelle deliberation a grant
flote sortans les ennemys de la ville impetueusement les nostres assaillirent. Mais le
mareschal des logis menans ses gens darmes a lencontre: les assist entre la ville: et
les ennemys: ⁊ les galaires ⁊ gouverneurs des navires cryans la larme assaillirent ⁊
prindrent le chasteau. Apres que le chasteau par les nostres fut pris ⁊ occupe Loys avec
ques ceulx quil avoit se ioignit a la bende et cōpaignie du mareschal: au moyen dequoy
chassez furent les ennemis dont y en eut grant nombre de tuez ⁊ les aultres se mucerēt
et saulverent es fosses ⁊ cavernes tres obscures. ¶ Apres la conqueste de celle victoyre
le roy entra en Carthaige et differa aller a Thunice: iusques ad ce que Charles Roy
de Sicille (comme il avoit promis) fust venu. Et pource que par continuelles courses:
les ennemys molestoiēt larmee du roy: il cōmāda munir ⁊ fortiffier lost de ramparcōs:
fossez: ⁊ tādiz. Laquelle chose congneue: le roy de Thunice faisant grande ⁊ numereuse
assemblee de gens darmes: ⁊ son armee mise en ordre de bataille cheminant sus les riva
ges de la mer: ou les nefz estoient aux anchres arrestees. Mais Robert conte darthoys
sortant de lost des francoys avec bonne compaignie de gens darmes: luy trenchea le che
min ⁊ surprint lavāgarde et premiere poincte de larmee des ennemys. Aussi Jehan chā
bellan chemināt avec sa bende par ung aultre chemin a lopposite de Robert: tellement
pressa les ennemis que a peine leur donna puissance de eulx deffendre ⁊ garder. Toutes
voys ilz eschapperent ⁊ se mirent en fuyte/ et les suyvirent ceulx qui sen estoyent fouys
du chasteau chargez de grandes proyes ⁊ despouilles. Peu de iours coulez apres ces cho-
ses/ a loccasion des eaues pourries ⁊ pestilencieuses/ de la grossitude ⁊ corruptiō de laer:
la peste assaillit larmee des francoys et avāt tous les autres moururēt Jehan tristen
conte de nevers/ lambassadeur du pape ⁊ plusieurs du populaire. Durāt le cours de ce-
ste maladie: le Roy Loys persecute du flux de vētre: apres quil eut appelle son filz Phe-
lippe ⁊ icelluy admonneste de salutaire doctrine: les sacremens chrestiens p grande cha
rite et devotion receuz/ gisant dessus ung lict de cendre en laage de cinquāte sept ans rē-
dit a dieu son esperit. Lequel tout le tēps de sa vie par singuliere charite des poures fut
soigneux et curieux: si que chascun iour de viande de refection quotidienne nourrissoit ⁊
alimētoit cent ⁊ vingt poures sans les aultres ausquelz il lavoit les piedz a lexemple
de Jhesucrist. Et navoyt horreur de baiser les ladres expulses et contaminez de lepre ⁊
puante pourriture lesquelz il recevoit a parler ⁊ cōfabuler avec soy. En la memoire du-
quel Roy tres religieux ⁊ catholique: ont aucuns escript quil trespassa a Tunice lan de
grace Mil.cc.lxx. ¶ De marguerite fille du conte de la provence/ engendra neuf enfans
cestassavoir Phelippe qui fut son successeur. Loys qui mourut ieune. Jehan cōte de Ne-
vers. Pierre duc Dalencon. Robert conte de clairmont en beauvoysin. ysabel q̄ fut fem-
me ⁊ espouse de Thibauld roy de Navarre. Blanche femme de Ferrand Roy de Ca-
stille. Marguerite a laquelle advint la duche de Brebam apres le trespas de son mary:
et Agnetz qui fut mariee a Robert duc d bourgōgne. Celle Marguerite que Loys avoit
prins pour son espouse ⁊ compaignie: aux faulx bourgs sainct Marceau a Paris edifia
ung couvent de monyalle ou nōnains: que les parisiens appellent le monastere des cor-
delieres: ou elle fist son habitation en continence ⁊ chastete viduale apres le trespas du
Roy son mary. ¶ Les os du roy mort despouillez de chair furēt portes ⁊ enterrez a saīct
Denys. Mais quant vint a faire le convoy funereux ⁊ royal enterremēt: depuis la vil
le de Paris iusques a sainct Denis furēt faictz stations et reposoirs es lieux ad ce desi-
gnez esquelz on edifia des masses carees larges par bas estroictes par hault ayans la
croix de Jhesucrist dessus la poincte avecques ymages ⁊ statues de pierres a lentour q
durent encores iusques aujourdhuy. Plusieurs oeuvres de cil tant religieux prince sont
leues ⁊ creues approuvees par miracle tout au long de la quadragesime que lon dit qua-

Victoire
tre les s
razins.

Le trespa
du roy saī
Loys.

Les enfa
du roy sa
Loys.

Les cordel
res de sa
Marceau
aux faulx
bourgs d
Paris.

resme ⁊ durant le solennel aduẽt de ihesucrist ⁊ quatre iours apres la reception de leu-
caristie qui est le sainct sacrement de lautel se obtint de loeuure charnelle acõplir auec-
ques son espouse. Tous les Vendredis faisoit au prestre cõfession de ses pechez | il auoyt
Vng flagel ou pendoiẽt cinq chesnettes de fer quil portoyt en Vne boete de yuire: duquel
apres sa cõfession faicte ses espaulles descouuertes estoit frappe ⁊ flagelle par le prestre.
Souuentesfoys porta la haire. Et pource quil sen abstint par ladmonnestement de son
confesseur au lieu de ce sus sa chair nue portoit Vne tresapre ceinture de poil de boucq ⁊ de
chieure: et commanda par les mains du prestre distribuer chascun iour quarante soubz
aux poures. ¶ En la librarie du roy Charles le quint fut trouue Vne chartre conteñ.
les instructions ⁊ commandemens que cil Roy sainct escripuit ⁊ bailla a son filz aisne |
ce pendãt quil assiegeoit la Ville de Thunice. Laquelle chartre prinse au tresor dicelluy
Charles | par girard de mõtagu son secretaire luy fut exibee. Lan d grace mil.ccc.lxviii.
Et sont lesdictes institutions telles qui sensuyuent.

Les institutions et cõmandemẽs que sainct Loys bailla a son filz.

Ayme dieu de franche ⁊ liberalle Voulente sans lequel nul nest saulue. Garde
toy de loffencer par aucun crime. Te soit la mort plus tollerable que peche |
se aduersite te point ⁊ afflige: endure comme layant merite: de la proffite te
Viendra en accroissement se les prosperitez mondaines te blandissent ne ten
Vueilles orgueillir aincoys a dieu graces rendras. Car cest le faict dung fol et inscience
pour le bien et benefice par luy receu | soy orguillir et esleuer a lencontre du donateur. A
Vng expert ⁊ saige prestre oeuure souuent ta conscience. Lequel sans crainte ou trepida
tion franchement te reprendra mal faisant ⁊ te enseignera ce que deueras suyure. Le ser
uice diuin ⁊ ecclesiastique deuotement escouteras. Non en quaquetant comme fabula-
teur ⁊ recitateur de choses Vaines Regardãt ca ⁊ la. Mais de Voix ⁊ de pensee dieu prie
ras et requerras lors principallement que le prestre cõsacrera ⁊ traictera la saincte ho-
stie. Aux poures ⁊ indigẽs pitoyable ⁊ charitable seras. A leur aduersitez ⁊ miseres se-
lon tes facultes subuiendras. Quant tu auras le couraige triste dolent ou doubteux de
couure la tristesse a ton iere ou au prestre ou a ton loyal amy certes apres cela quelque
douleur que ce soit plus legieremẽt la porteras. Auec les religieux ⁊ preudhommes du
siecle souuẽt frequenteras. Mais au cõtraire gens perduz ⁊ desloyaulx deffuyras. Bon
ne doctrine secrettement ⁊ publiquement Voulentiers escouteras. En toutes choses ay
me le bien ⁊ lesse le mal. Ne permetz a aucun deuant toy dire ne profferer chose qui dõne
exemple de peche. Aux detracteurs doncqs quant tu y seras | Les huiz et portes clorras
et fermeras Ne Vueilles iamais oublier a condamner ⁊ punir ceulx qui blasffement cõ
tre dieu et ses sainctz Pour les biẽs que receu as ⁊ receuras a dieu graces tousiours rẽ
dras affin que soyes faict digne de mieulx auoir ⁊ receuoir enuers les chrestiẽs: pour biẽ
et equite roide et droict en iustice seras: dung coste ⁊ daultre ne tenclineras. Les causes ⁊
querelles des poures soustiendras ⁊ fauoriseras: tant ⁊ si longuement que iustes ⁊ Ve-
ritables les trouueras. Si question ⁊ proces se meut contre toy: iusques ad ce que ayes
trouue la Verite estime moindre droit de ton coste que de celluy de ton aduersaire partie
En ceste maniere conseilleras ceulx qui a lentour de toy assisteroient. Lesquelz par ce
moyen plus franc ⁊ plus sainct iugement donneront. Se toy ⁊ tes seruiteurs occupent
lauoir daultruy ⁊ tu le congnois certainement Incontinent ⁊ sans delay le restitueras.
Se la chose est doubteuse commetz la a inquisiteurs qui totallement enquerront la Ve
rite. Car certes en ce principallement te conuient, appliquer dõner ordre ⁊ promission q
ceulx q̃ ont ladministration ⁊ le gouuernement de la iustice | Ensemble tes subiectz Vi-
uent paisiblement ⁊ p especial les religieux ⁊ aultres deputez au seruice diuin. ¶ Cer
tes iay ouy dire aux anciens que le tresbon roy Phelippe dont descent nostre generation
et lignee tresdiligemment cecy garda ⁊ obserua. Car sicõme aucuns de ses conseilliers

luy rapporterēt que les gens deglise vsurpoyent la iurisdiction ⁊ les droitz du roy vōt
sa dignite ⁊ seigneurie estoit blessee et dommagee. Je croy dit il ce que vous dictes estre
vray. Mais le ayant memoire ⁊ recordation des benefices de dieu ayme mieulx souffrir
perte ⁊ dommaige en mes droitz que de mettre en proces les seruiteurs de dieu ⁊ de legli-
se. Dont puisse venir ⁊ issir aucun scandalle. Parquoy le plus parfaictement que pour-
ras ayme les seruiteurs de dieu ⁊ procure la paix. Honneur ⁊ reuerēce a tes parens por-
teras/ Leurs instructions ⁊ commandemens ne despriseras. Les benefices ecclesiastiq̃s
au bons ⁊ a ceulx qui merite les auront donneras ⁊ quant ce faire vouldras deman-
de le conseil des saiges. Guerre contre les chrestiens sinon que bien soys conseille de ce
faire ne meneras. Sil est besoing de la faire Leglise ⁊ les gēs biē garderas ⁊ deffēdras.
A toute guerre ⁊ contention mettre fin selon lexemple du benoist sainct Martin de tout
ton pouoir estudiras. Et a ton seruice et au gouuernemēt de la iustice bōs ⁊ vertueux
hommes establiras leurs meurs ⁊ oeuures enquerras. Les faitz de tes domestiques en
oubly ne mettras Que peche perpetre soit ⁊ commis empescheras. Les execrables iu-
remens prohiberas Des nouuelles sectes ⁊ heresies la teste Cest adire le cōmencemēt
occuperas ⁊ trencheras De la despence de ta maison curieux seras ⁊ selon la loy de rai-
son le dragmeras et modereras. ¶ Finablement mon filz te enhorte ⁊ requier q̃ ce auāt
toy decede de ce monde veille mon ame alder ⁊ secourir par le seruice des choses diuines
prieres ⁊ oraisons ⁊ me donne part ⁊ portion de tous les biens que si apres feras pour
le dernier mon cher filz Je prie dieu quil te donne toutes les benedictions que le tresbon
pere peult donner a son filz. Et le dieu tout puissant qui en troys personnes ⁊ vnite est
adore te tienne en sa saincte garde ⁊ contre tous maulx te deffende si q̃ de toy tousiours
soit honnore ⁊ ensemble auec luy apres lissue de ceste vie meritons viure et perpetuelle-
mēt le louer. ¶ Girard de montagu notaire ⁊ secretaire du Roy constamment affer-
me auoir trouue ces instructions ⁊ commandemens en la librairie du roy loys ⁊ depuis
les auoir baillez a Phelippe son successeur. ¶ Le iour que le roy Loys trespassa Char-
les roy de sicille arriua en lost des francoys. Au deuant duq̃l marchans les principaulx
de larmee ⁊ leur tristesse ⁊ douleur le plus quilz peurent dissimulee/ honnorablement le
receurent. Mais douleur si facillement nest mucee que par aucun signe ne se monstre et
manifeste. A ceste cause charles merueillant la liesse des princes ⁊ seigneurs languissan-
te et meslee de tristesse tantost demanda comment son frere se portoit. Eulx respondās
qui lestoit malade se hasta de laller veoir ⁊ visiter. Quant il le vit mort prosterne con-
tre terre Apres quil eut fait briefue oraison a dieu se leua appaisa ses larmes ⁊ lamenta-
tions ⁊ sans monstrer signe de tristesse/ enhorta le residu auoir bon couraige/ ad ce que
par le dommaige nouuellement receu ne augmentassent les ennemys leur ferocite/ q̃lz
auoiēt de coustume par chascun iour persecuter les tentes des francoys de dartz ⁊ aul-
tres traictz. Car a quattre iectz de pierre a lopposite de lost des francoys auoyent les
sarrazins fische leurs tētes ⁊ cōbien q̃lz iectassēt dartz ⁊ artillerie de loing cōtre les no-
stres qui se tenoyent es fossez ⁊ rampars Toutesuoyes les francoys impetueusemēt
sortans Ne leur bailloient les ennemis puissance de combatre. Quant ilz feurent acou-
stumes en ces petites batailles Plus grant nombre de combatans assemble et amasse
Commencerent a assaillir les munitions des Francoys et par ostentation vaguer et
courir parmy le champ. Quoy voyans les francoys issus de leurs tentes marcherent
contre les ennemys: Et combien que Charles eust sa bende de gens darmes vng peu
plus loing Neantmoins sans chommer les retira en arriere faignāt la fuitte/ affin de
deceuoir les aduersaires par aucune astuce ⁊ cautelle. Suiuant lesquelz sarrazins com-
me silz eussent deu attraper le fugitif. Tantost apperceurent Charles tourner les ar-
mes contre eulx: ⁊ les francoys venir par derriere/ Si que les ennemys surprins et ar-

Charles duc daniou roy de sicille frere du roy saīct Loys.

Victoire cõtre les sarrazins.

restez entre deulx armees receuans grief dommaige ⁊ occision/en leurs tentes se retirerent. On trouve par escript quen celle bataille moururent troys milles sarrazins/sans ceulx qui supãs la mer engloutit. Oultre ceulx la perirẽt plusieurs es fossez couvertz de sablon quilz avoient basty a la perdition ⁊ destruction des nostres. ❡Entre lost des ennemys ⁊ la ville de Thunice y avoit ung port de mer par lequel en abondance estoient portez victuailles en la ville. Affin que Charles clopst ce port aux sarrazins: plusieurs charpentiers assemblez commanda edifier une tresgrande et spacieuse tour: et icelle estre assise dessus lextremite dicelluy port. Laquelle chose cõgneue par le roy de Thunice tresgrãt armee amassee ⁊ levee de toutes les parties de son royaulme delibera espouenter ou totallemẽt destruire les frãcoys. Sicomme les sarrazins cheminoiẽt en champ de bataille/courageusement au devant acourut larmee des chrestiens laquelle les chassa ⁊ asprement poursuyuit. Toutesvoyes elle cessa de marcher plꝰ loig Pour tant que les gens darmes estoyent lassez: ⁊ quilz doubtoyent ⁊ craignoient estre par les ennemys espiez. Parquoy se retournant a lencontre des tẽtes des ennemis ravit ⁊ brusla tout. Apres celle victoire sensuyuit griefue pestilence: de laquelle ne reschappa ung sarrazin. A loccasion de quoy meu le roy de Thunice: son ambassadeur envoya par devers le Roy Phelippe pour traicter de paix. ❡Les accordz ⁊ conventions des treves furent telles. Cestassavoir que les sarrazins en or payroient et compenseroyent tous les fraictz de larmee des francoys: quilz payroiẽt a Charles p chascun an le tribut annuel quilz estoient tenuz de payer au roy de Sicille. Que cil roy de Thunice sarrazin delivreroit tous les prisonniers chrestiẽs quil tenoit: permettoit la loy de Jhesucrist estre preschee en son pays par les freres de lordre de sainct dominique ⁊ de sainct francoys ⁊ icelle loy estre franchement au peuple annoncee ⁊ enseignee ⁊ ne prohiberoit ou empescheroit ses subiectz estre baptizes et faitz chrestiens. Les convenances accordees et partie de la somme dor payee par foy et serment passees furent iurees treves ⁊ inducees de six ans. ❡Par cedict temps ung devot pelerin a la vierge marie occultement dedans la ville dangiers fut tue et le couteau du meurtrier ne cessa de stiller le sang iusques a ce que le meurtrier fut pendu/en cedit temps le consille fut faict a lyon par pape gregoire. x. auquel se trouverẽt cinq cens evesques. lx. abbes ⁊ plusieurs aultres prelas iusques a mille auquel plusieurs grecz et tartarins de grande renommee furent baptises. En cedit temps ung poisson de mer fut pris lequel avoyt fourme de lyon ⁊ donnoit voix horrible lequel fut apporte dedans la ville de romme ⁊ disoient tous que ce mnostre faisoit presage de grans maulx/ce qui fut faict: car dedans romme par les vrins et par les hanibalies fut faicte grande effusion de sang/grande effusion de sang aussi fut faicte entre les chrestiens et les sarrazins.

Lapoinctemẽt fait entre les chrestiens ⁊ sarrazins.

❡Comment le roy Phelippe filz de sainct Loys punyt la rebelliõ ⁊ desobeissance du conte darmignac ⁊ du conte de Foys Se deffendit contre les assaulx et entreprinses du roy Darragon/Lequel fut occis des Francoys en bataille. Apres plusieurs guerres et victoires faictes par les Francoys contre les Arragonnoys voyans les arragonnoys que les francoys avoyent ia prins dassault ⁊ surmonte grant nombre de villes darragon leur liverent les aultres villes.

Le retour des frãcoys de la guerre hierosolimitaine.

Les nefz preparez et les gens darmes ramassez par le royaulme de Sicille (ou les entrailles de sainct Loys sont religieusemẽt enterrees a royaulmont) Et de la par ytalie retourna Phelippe en gaulle son espouse ysabel trespassee en chemĩ Thibault roy de navarre mort a Birepã. Quãt Phelippe fut arrive a viterbe. Les cardinaulx discordãs du pape instituer mist daccord/se q̃ paisiblemẽt ilz eleurẽt Thibault archidiacre du siege lors estant en Syrie q̃ depuis fut appelle

Gregoire dixiesme. ¶ Apres que phelippe fut couronne & sacre Roy a Rains par leuesq
de Souessons / inuite par son frere Robert delibera aller veoir & visiter Vermandoye
et Arthoys. Lequel iasoit ce quil vesquist delicieusemēt a cause de sa dignite royalle tou
tesnoyes depuis quil eut perdu sa fēme continuellemēt en chastete porta la here / Le tiers
an de son regne Le conte darmignac & Girard de la cazebonne estriuans ensemble par
hayne & dissension Phelippe deffendoyt la cause de Girard Mais le conte Darmignac
venāt a la Cazebonne Apres quil eut prouocque Girard de plusieurs iniures & oppro
bres Girard impatient de telles iniures Issu du chasteau saillyt contre le conte darmi
gnac & occist son frere quil rencontra le premier acourant au deuant de luy. Duquel dō
maige le conte excite Le conte de Foys appelle en son ayde chemina contre Girard droit
a la cazebonne. Mais Girard craignāt la puissance de ses aduersaires. Auec sa femme
et ses enfans se retira en vng chasteau au roy phelippe appartenant requerāt son ayde
et mettant soubz son iugement contre la cause de la noise & dissension. Neantmoins le cō
te darmignac et le conte de foys desprisans la dignite & puissance du roy / assiegerēt Gi
rard et le chasteau prins dassault occirent tous les habitans excepte Girard qui clan
destinement p fortune estoit eschappe & fouy De ceste chose Phelippe griefuement cour
rouce: assembla vne grosse armee de gens darmes sen alla deuant foys Ou estoit le cō
te au chasteau tresfort & puissant en assiete & fortificatiō / equippe de plusieurs souldars
et asseure en ce lieu quil cuidoit estre inexpugnable. Aupres duquel comme phelippe ne
peust asseoir son ost ny approucher son armee a cause de la rigueur des roches angoisse
et strictitude du chemin Delibera couper le roc & eslargir le chemin disant que iamais
de ce lieu ne partiroit iusques a ce quil eust abatu & raze le chasteau. Adonc le conte pen
sant & reputant en soy mesmes la constance de phelippe Par deuers luy messagiers en
uoya pour le certiffier & tesmoigner estre prest a toute obeissance. parquoy le conte mā
de au roy vint suppliant pardon & misericorde. Lequel enuoye en prison / tout le long de
lan tenu fut lye & guarrote. La femme & les enfans du conte tirez hors du chasteau re
tourna Phelippe a paris. Lan reuolu & passe le conte de Foys deliure de prison recouura
du roy phelippe toutes ses terres & possessions quil luy appartenoyent. ¶ Presque en ce
mesme temps / Cestassauoir lan de grace mil.cc.lxxii. Le pape Gregoire dixiesme de
ce nom president fut faict concille general des euesques a lyon: ou lon traicta de faire la
guerre en syrie contre les turcqs et sarrazins: Lauenement du pape cōgneu phelippe che
minant a Lyon pour le saluer Apres quilz eurent longuement parlamēte de lestat chre
stien Il liura en la puissance de gregoire troys chasteaulx finitimes & voisins de lyon
Jusques a ce que le concille fust desassemble / bon & puissant nombre de gens darmes de
pute pour la garde dicelluy pape. A ce cōcille assista Paleologus empereur grec lequel
se vint & associa a leglise occidentalle. Aussi plusieurs tartariens le suyuirent / q̄ lauez
furent du sainct sacremēt de baptesme & faitz chrestiens. ¶ Phelippe retournāt de lyon:
espousa marie fille de Henry duc de braban pource quelle estoit moult noble et excellēte
en beaulte & pudicite puis apres le trespas de Henry de champaigne roy de nauarre / Re
ceut sa fille Jehanne en tutelle que la mere luy auoit amenee Estienne de belle marche
aux nauarroys enuoya pour au nom de celle fille prendre & receuoir les sermens de fide
lite. Auquel temps pierre frere de phelippe duc dalenson espousa iehanne fille du conte
de bloys. ¶ Durant ce tēps ferrand filz du roy de castille q̄ de blanche fille du roy sainct
Loys auoit receu deulx filz / cestassauoir Ferrand & alphonse alla de vie a trespas. Par
la mort duquel apres le decez du pere / le royaulme de castille comme il auoit este accorde
par le traicte et cōuētion de mariage: a lung des deux filz de ferrād appartenoit. Mais
le desloyal roy pere de ferrand quant il veit que sanctius auoit suruescu ferrand / la me
re blanche et les filz exheredez aux seigneurs castellans commanda quilz prensissent &

Le conte de Fois prisonnier.

La seconde femme & espouse du roy phelippe.

receussent sanchius pour leur roy en luy faisant honneur ⁊ obeissance attendu principallement que ia de vieillesse et malladie confict il se iugeoyt insuffisant et non assez idoyne pour le royaulme gouuerner Sanchius roy estably son pere ne distribua aucune portion de terre ou seigneurie a ses nepueux lors Phelippe ladmonnesta que en ayant memoire des conuentions faictes au contract de mariage Il gardast les droictz de ses nepueux sinon ⁊ il ne le vouloit faire quil luy enuoyast blanche auec ses enfans. Permist doncques le viellart roy castellan blãche ⁊ ses enfans partir despaigne. A ce dommaige de phelippe vng aultre succeda son filz Loys mort non pas sans souspecõ de venin ⁊ poison Duquel empoisonnemẽt pierre brochin varlet de chambre ⁊ cubiculaire du roy estoit repute ⁊ creu estre aucteur ⁊ faiseur car souuentesfoys la royne marie accusoit que comme maratre auoyt despit ⁊ enuye de laisser le royaulme aux enfans du premier mariage ⁊ desiroyt sur toutes choses ceulx qui delle estoyent enfantez promouuoyr a telle dignite. Sicomme le bruyt et la rumeur de iour en iour croissoit de ceste chose entre les officiers domestiques ⁊ les seigneurs du royaulme ny par aucũe raison pouoit estre trouue laucteur ⁊ faiseur de si grant crime delibera le roy faire enqueste de celle chose par diuination ⁊ vaticination A nyuelle ville de brebãt estoit vne religieuse femme de la proffession des beguynes experte a deuiner ⁊ prophetiser. A celle deuineresse: Phelippe enuoya pierre euesque de bayeulx cousin germain de la femme pierre brochin qui estoiẽt enfans de deux seurs ⁊ estienne abbe de sainct denys Ceulx en quant il furent arriuez a nyuelle pierre euesque de bayeulx feignant aller acõplir quelque chose du seruice diuin quil auoyt obmis lessa labbe au logis ⁊ alla parler a la deuineresse. De laquelle il cõgneut q̃ auoit procure la mort de loys ensemble tresinstãment requist la femme quelle ne reuelast lhomicide a labbe son compaignon Parquoy peu apres requise par estiẽne de luy reueler le homicide respondit auoir dict a leuesque de bayeulx tout ce quelle en scauoit duquel il enquist ce que cestoit sil vouloit. Par ceste astuce Estienne de leuesque preuenu: sil auoyt souspecon de fraulde toutesuoyes la chose dissimulee auec leuesque au roy. Phelippe retourna. Sicomme le roy leust premierement interrogue de la beguyne et par luy entendit ce que leuesque auoit fait. Leuesque a soy appelle luy demanda quelle estoit la respõse de la femme touchant la mort de son filz. A quoy respondit leuesque quil auoit ouy la declaration ⁊ diuination de celle femme soubz le sacrement de confession. Et partant q̃ pour lintegrite ⁊ taciturnite sacerdotalle cecy reueler ne pouoit Et ie (dist le roy a leuesque) te auoye a la diuineresse enuoye nõ pas comme confesseur mais comme messagier Neantmoĩs ne differeray a faire plus ample enqueste du crime ⁊ malefice Adoncques Thibault euesque de dol ⁊ Arnauld cheualier de Rhodes de lordre des templiers appellez leur bailla commission de aller par deuers la diuineresse Lesquelz apres leur legatiõ diligemment accomplie A phelippe rapporterent que le royaulme nestoyt aucunement coulpable aincoys vng aultre estoyt qui coulpable du faict frequentoit ⁊ chascun iour conuersoit deuãt ses yeulx par ceste relation combien que Phelippe eust imprime grãt tristesse en son cueur toutesuoyes il dissimula la douleur ⁊ ce pendant mettant en memoire sa seur blanche qui du roy despaigne estoyt contemnee ⁊ desprisee delibera repeter les droitz a sa seur appartenans. Pour raison dequoy armee leuee ⁊ preparee p poictou et gascongne les gens darmes menez a saulueterre ville estant au bois pyrenee Finablement empesche par la rigueur ⁊ asprete de lhyuer ayant faulte de victuailles Par le conseil daulcuns princes ⁊ seigneurs ausquelz celle guerre ne plaisoit lessa les gens darmes retourner en leurs maisons. Charles conte darthoys a Nauarre enuoye auec bonne compaignie de cheualiers ⁊ combatans qui appaiseroit le mouuement de la guerre portant secours a eustace belle marche que aucuns des principaulx de Nauarre seditieulx ⁊ nosifz tenoit assiege a pampelune a lentreprise de celle bataille comme charles

Pierre brochin empoisonneur.

La beguyne de nyuelle deuineresse.

guerre vaine ⁊ inutille cõtre les espaignolz.

auoit Usaige de bonne fortune le roy de castille enuoya ses messagiers le prier ql allast
parler a luy | Mais charles ce faire differa iusques a ce ql eust de celle chose demande cõ
seil au roy phelippe par le conseil du roy comme charles fust alle vers le roy de castille.
Apres long proupparler le pria cestuy roy de castille quil voulsist estre moyen & recõsilia
teur de paix entre soy & phelippe a peine auoit le roy de castille dit ces parolles que voicy
de France venir ung porteur de lettres lesquelles il bailla a cil roy de castille. Apres ql
les eut leues cõmenca a dire O charles ie ne suis pas despourueu de laide de bons amis
A lentour du roy de France aucũs sont qui diligemment me seruent et rendent certain
de ce que faict Phelippe et son conseil dont te conuenoit aduertir qui es mon cousin ger-
main quant en telles diuises furent passez aulcuns. Charles ayant prins conge du roy
cheminant a nauarre ses choses ordonnees vint en France par deuers Phelippe recitãt
ce quil auoit ouy du roy de castille: cest assauoir que auec luy estoient aulcuns q descou-
uroient et manifestoient ses secretz aux ennemys. De laquelle chose estant phelippe soi
gneux aduint que le porteur de lettres & messagier qui durant ce temps | auoit receu let
tres de pierre brochin pour porter au Roy de Castille surprins de maladie bailla ces let
tres a quelque moyne pour les porter au roy Phelippe le priant de toute sa deuotion et
soubz le serment du moyne que a aultre ne les bailleroit | Les lettres receues se transpor
ta le moyne par deuers le roy comme promis auoit acomplit sa commission par ces let
tres entendit le roy q pierre brochin estoit traistre reuelateur de ses negoces car p lescri
pture & signet congneu fut et accuse laucteur: Duquel le Roy riens ne doubtant fist bro
chin empoignez & le cõmanda mener en prison a paris Quoy voyant & congnoissant le-
uesque de Bayeux a Romme sen fuyt soubz la ptection & sauluegarde de leglise. Peu
de iours apres les princes & seigneurs du royaulme a Paris appellez condamne fut pier
re brochin a mourir Lequel rauy par le bourreau auant soleil leue pendu fut et estran-
gle au gibet. ¶ Pierre brochin de peine mortelle execute Phelippe estant a monmar-
san et le roy de castille a bayõne sicomme par ambassades dune part et daultre enuoyez
lon traictoit des iniures de blanche & de ses enfans vindrent messagiers de par le pape
Martin quatriesme de ce nõ enuoyez | q auoit charge & mandemẽt apostoliq de cõtrain
dre les roys p censures ecclesiastiqs a faire paix & alliance ensemble ce fut la cause pour
laquelle phelippe ne poursuyuit ce quil auoit entreprins & cõmence. grande humilite ou
negligence en ung si excellent prince au commandement du prestre delaisser la cause de
sa seur innocente & de orphelins toutesuoyes phelippe laissa tout et partant de la ren-
contra Pierre roy Darragon qui venoit au deuant de soy Lequel apres le seiour de peu
de iournees a Toulouze en Cathalongne retourna: ou son espouse Constance fille de
Manfroy le admonnesta que le temps estoyt venu auquel il pourroyt le royaulme de
Sicille a soy appartenant occuper. En ce mesme temps enfla la riuiere de Seine par
accroissemens de si grandes undes quelle demollit et abbatit six arches du grant pont
de Paris & une du petit: la ville deaue tout en ront enuironnee. Je treuue a pierre Roy
des arragonnoys Son espouse cõstance p importunite le sollicitant de non lesser le Roy
aulme de sicille induict semblablement du pape Nicolas.iii. de ce nom qui amoindrir de-
stroit la puissance du roy charles affin quil vengeast le droict de sa femme. constãce en
sicille enuoya messagiers a messane & panhorme auqlz il cõmãda enqrir lestat & cõditiõ
de celle terre Le cõseil auec les citoyens cõmunique les messagiers amenãs aulcũs des
principaulx du royaulme | a pierre retournerẽt auec leql alliãce faicte & traictee retour-
nerent les sicilliẽs chacun en sa maison Au iour assigne pour acõplir leur detestable cri
me sicõme on sonnoit aux esglises pour chanter vespres Ilz occirent tous les hõmes de
la nation de frãce auec leurs femmes grosses & enseinctes & y en eut q les meres fendues
et diuisees pmy le corps arracherẽt le fruict de leurs ventres Le tuerẽt & meurtrirẽt cõ-

Reuelation de la trayső Pierre brochin.

Paix entre le roy phelippe et le Roy despaigne.

La cruaulte & iniure q firẽt les espaignolz aux francoys.

tre les murailles affin q̃ de la en apres ne demourast aulcune chose du sãg des frãcoys.
Sẽblable peril aduint a fezulle car sicõme guy a papie tenoit ceste ville assiegee estri-
uant la recouurer du pape Martin guy bõne tresexcellent astrologue lopportunite des
estoilles cõsidere excita les citoyens a sortir en armes ⁊ par ce moyen vainquit ⁊ occist
Guy auec huyt cẽs francoys Ainsi est la nation ytalique impatiẽte de lorgueil ⁊ libidi-
neusete des frãcoys enuers les femmes p ce cruel cõmencemẽt pierre faignãt marcher
en guerre cõtre les sarrazins tantost se transporta en sicille a lencontre de Charles duc
danjou qui lors messane assiegeoit au cõtraire le roy Phelippe soigneux des choses de si-
cille affin quil rapellast ⁊ fist retourner pierre de la guerre sicillenne par parpignan me-
na son armee en arragon print gẽnes ⁊ le raza | car le pape martin auoit publie le royau-
me de pierre ⁊ declairer appartenir a celluy qui occuper le pourroit en arragõ vng che-
min auoit que les habitãs appellent lesclose court ⁊ le auoient les ennemys remply de
tonneaulx plains de sablon ⁊ se tenoient aux festes ⁊ sommitez des mõtaignes dõt peus-
sent veoir ⁊ contempler les gens darmes de france venans sicõme Phelippe enqueroit
par quel chemin il pourroit seurement passer quelque bastard de Roussillon qui prins
prisonnier a gẽnes auoit du roy receu liberte Commenca a dire ql scauoit vng chemin
au iect de pierre pres dilec par ou passer pourroit larmee a seurete et au desceu des enne-
mys eschaper Joyeulx fut le Roy de celle chose laqlle il eut tresagreable Puis chargea
aucuns des siens faindre de cheminer par lesclose Et il suiuant le bastard auec puissan-
te compaignie de gẽs darmes ⁊ cheualiers Finablemẽt par tresapres buissons espines
et hailliers eschappa en la prochaine montaigne ⁊ p ainsi en ce lieu receut toutes les au-
tres bendes de son armee qui se rendirent a luy par vng mesme chemin Quãt les enne-
mis virent ⁊ apperceurent les frãcoys dessus les montaignes ⁊ approcher de soy en or-
dre de bataille sans faire aucun combat leurs tẽtes delessees prindrẽt la fuyte De la on
chemina a pierrelate | laqlle assiegee des frãcoys le feu iette de nuyt p les murailles de-
laisserent les habitans ⁊ sen fuirent. Celle ville occupee par noz gens ⁊ garnison assise
en icelle enuoya phelippe ses gens darmes a gerõne ou lassiegemẽt trop laborieux fut
et difficile auec coutinuelz assaultz ⁊ longuemẽt inutilles Finablement phelippe yma-
gina ⁊ excogita vne machine ql fist forger pour rõpre ⁊ abatre les murailles | mais les
ennemys sortis de nuyt hors la ville la brusterent Pour raison dequoy le roy enflambe
par trop grãt indignation delibera en son couraige la ville affamer Ce pendant tou-
tesuoyes a cause de la puanteur ⁊ infection des corps mors gisans de tous costez parmy
les chãps Et par la multitude des mouches a peine croyable lair corrõpu fut faict pe-
stilentieulx aux francoys Pierre aduerty de la venue de Phelippe en arragõ son espou-
se constãce delaissee a panhorme laqlle auoit sollicitude des choses de Sicille grãt nõ-
bre de combatans assemblez hastiuement en arragon nauigea Les nefz du roy estoyent
arrestees au port de Roze dõt chacũ iour facillement estoient portees victuailles en lost
des francoys iusques a ce que pierre roy darragon grandement sefforca surprendre et
attraper les voicturiers ⁊ viuandiers A ces causes pour occuper le port de Roze deux
mille quattre cens hommes darmes leuez cheminant au port establit les espies de tous
costez La venue duql congneue p lespie des frãcoys porta les nouuelles a Radulphe cõ-
nestable de france ⁊ a Haricourt mareschal de larmee lesquelz apres la matiere cõseil-
lee auec le conte de la marche cheminerẽt acõpaignez de cinq cens hõmes darmes deslite
soubz la conduicte de lespie. Les gens darmes des ennemys contemples qui estoyent en
trop plus grant nõbre que les leurs pourtãt quilz ne scauoient q̃ pierre fust muce a fai-
re le guet auoyent delibere reculles silz neussent este enhortes par mathieu de la roye di-
sant en ceste maniere O mes cõpaignons nobles ⁊ preux cheualiers voicy deuãt nostre
face les ennemys q̃ nous querions q̃ chommons nous. au iourdhuy deuõs celebrer la fe-

Gẽnes prise et destruicte des frã-coys.

Victoire cõtre les ar-ragonnoys

ste de lassumption de la benoiste Vierge Marie Esperons delle ayde & secours a lencontre de ceulx q bannis sont de la communion chrestienne car elle nous donnera aussi grât loyer de merite côme se côbations les ennemys de la foy De celle oraison & remonstrâce de Mathieu les francoys incitez impetueusemêt les arragonnoys assaillirent lors fut faicte cruelle bataille si q Pierre roy darragon descendu de son cheual auec les pietôs bataillott ou fut naure ses gens darmes fuyans et luy aussi peu apres mourut De laqlle Victoire phelippe tresioyeulx merueilleusemêt labouroit a combatre et prendre gerône dassault. En larmee des frâcoys estoit le conte de foix lequel (nô au deceu du roy) parlamentoit aulcunesfoys auec les geronnoys il congnoissoit lestat de la Ville & ne ignoroit quen icelle a peine auoit Victuailles pour troys iours. A ceste cause saichant que les citoyens desiroient acquerir lamytie & alliance du roy le pria au nom deulx les receuoir a mercy. Tous leurs Biês & bagues saulues & tant fist quil impetra cômunes treues de peu de iournees iusques a ce q les geronnoys eussent leur roy admonneste de secourir la Ville Parquoy pour raison de ce ambassadeurs a Pierre enuoyez par les geronnoys. Quant ilz congneurent la mort de leur prince Vers leurs gens retournez liurerent au roy Phelippe la cite & puissance a eulx permise demporter telle part & portion qlz Vouldroient de leurs biens La Ville de Geronne receue y laissa phelippe de ses gens tresforte garnison Et de la deliberât aller a Thoulouze Vsant de mauuais conseil en france renuoya partie des nefz qui estoient au port de Roze Laquelle chose par les ennemys congneue assaillirent les gardes des aultres nefz qui estoient demeurees Et par cruelle occision les decirerent et mirent en pieces entre lesquelz Enguerrant gallaire & gouuerneur des nauires de charles & Aubert de longueual hommes trespreux au faict des armes furent occis mais les francois apres ce dommaige receu le feu mirent es nauires bruslerent la Ville et au roy se retirerent. Lequel oultre mesure de celle iniure courrouce entra en Vne fiebure. & pource que les ennemis se tenoient aux coupeaux des montaignes par les angoisses & strictitudes pyrenees se transporta a Phelippe a perpignâ ou sa maladie accroissant alla de Vie a trespas. Le cueur duquel & les entrailles sont enterrees a Nerbonne. Au regard des os ilz furent portez a sainct denys A cestuy phelippe furent deux femmes La premiere estoit ysabeau yssue des arragonnoys Laquelle luy porta troys enfans Cestassauoir Loys qui mourut au bers phelippe qui fut appelle le bel et charles de Valoys De laultre qui fut nommee marie fille du duc de brebant Procrea Loys conte deureux Marguerite qui espousa Edouard deuxiesme de ce nom roy Dangleterre Et Blanche qui fut femme & espouse du duc daustriche ou austrie filz de Aubert roy des alemans.

La remonstrance que faict Mathieu de la roye a ses côpaignôs.

Geronne liuree aux francoys.

Le trespas du roy phelippe et combien il eut de femmes et enfans.

Comment Guy conte de flandres & sa fille q auoient prins lalliâce du roy dangleterre furent mis en prison p le cômandemêt du roy phelippe le bel. Depuis lequel empsonnemêt se meurêt plusieurs guerres entre les frâcoys & les flamens esquelles mourut grant nombre de gens dune part & daultre puis le pape Boniface conceuant hayne contre le roy phelippe le priua du royaulme & le dôna au duc de austrie Dont le roy appella & enuoya Vne armee en Italie en telle facon que Boniface fut prins prisonnier & mourut a Romme de despit et tristesse.

Phelippe le bel print le royaulme de son pere Lâ de grace Mil.cc.iiii.xx.Vi. par deuers lequel Venant Edouard roy dangleterre recongneut et confessa posseder aquitaine soubz la puissance & seigneurie de Phelippe le sermêt par luy faict et baille de demeurer en la foy et alliance du roy de france Laquelle toutesfoyes il ne garda Car par grât armee Vint subitement assaillir & Vsurper Normandie les galleaires du roy occis et plusieurs aultres qui au nom de Phelippe gouuernoient le pays de Normandie Laquelle iniure Venue a la congnoissance de Phelippe il

Phelippe le bel.xxxVi. roy de frâce.

Edouard infracteur de la foy.

enuoya a Edouard et aux gouuerneurs ⁊ capitaines de aquitaine Auec expres mandement de prendre ceulx qui coulpables estoient de celle rebellion et les mener en prison a Perigort pour les punir de telle punitiõ que leur crime auoit merite / mais le rebelle anglois ne voulut au mandement du roy obeir. A ces causes par arnauld de meslay connestable de France appropria et pretendit Phelippe a soy appartenir le duche daquitaine et neantmoins assigna iour a Edouard de venir ⁊ comparoir a son iugemẽt / Mais langlois saichant la foy quil deuoit a Phelippe affin que il ouurist aulcune voye a la fraulde par luy conceue par ses messagiers a Phelippe signifia quil luy quittoit ce droit ⁊ transportoit a tousiours perpetuellement aquitaine Ensemble toutes les terres quil auoit tenu et possede en France soubz son empire et sa seigneurie. En disant lesquelles parolles auoit Edouart grant esperance de recouurer et repeter par armes ses terres ⁊ possessions Lesquelles par aduenture aquises ⁊ recouuertes ꝑ droit de guerre ou par ciuil iugement les retint en pure liberte sans estre subiect tenu ny oblige a la seigneurie et iurisdiction daultruy. Presque en ce mesme temps Guy conte de Flandres prenant

Lemprisonnemẽt de guy cõte de flandres ⁊ de sa fille.

clandestinement societe ⁊ alliance auecques Edouard luy auoit fiance sa fille. Et affin quil ne fust veue lauoit fait sans le consentement de Phelippe / au roy vint auec sa fille a ce que de son consentement cheminast en angleterre / Mais il aduint aultrement que le conte pensoit: car le pere fut mis en prison Et la fille baillee pour la nourrir auec les enfans de Phelippe. ¶ Ce pendant Charles de vallois frere de Phelippe mena vne armee contre les acquitains et assiegea le chasteau de Rion sus la mer. Auquel temps Arnauld de nesle assiegeant pont seneux / qui est vng chasteau que plusieurs acquitains et anglois tenoyent en garnison Appoinctement faict occultement auecques les anglois print le chasteau et par ainsi les anglois franchement deliurez mena tous les acquitains liez et prisonniers par deuers Charles a Rion Lesquelz penduz a potences deuant les portes de Rion les fist Charles tous estrangler. Duquel exploit espouentes Jehan de sainct Jehan et Jehan le breton qui assiegez estoient a Rion. De nuyt eschappez prenans la fuitte auant que ilz fussent entrez dedans les nefz qui leur estoiẽt preparees furent tuez et occis des Gascons et anglois. La mutinerie des assiegez entendue Charles print le chasteau dassault les gascons occis et les anglois en grant nombre De la cheminant a sainct Seuere comme il eust tout au long de leste afflige la ville par dur assiegement Finablement il la print / mais peu apres que Charles fut retourne en france ne demeurerent les habitans en la foy du Roy de france. ¶ Phelippe

Les gascõs occis ⁊ mis en fuytte.

en plusieurs guerres occupe pourtant quil estoit souffreteux de pecune premierement leua vng tribut sus les marchans puis apres du clerge ⁊ du populaire exigea la centiesme ⁊ cinquantiesme partie de tout ce quilz possedoyent. Tantost la guerre sensuyuit a lencontre des anglois Pour raison dequoy Eadmonde par son frere Edouard enuoye mourut a Bayonne. Apres sa mort les gascons trescurieulx et soigneux des villes enuitailler ⁊ fortifier de garnisons Robert cõte darthois qui maistre ⁊ gouuerneur estoyt de la guerre en acquitaine a lencontre des anglois il donna empeschement et resistance / car tantost les chassa et en occist vng grant nombre. ¶ Durant ce temps Henry duc de Bar qui auoit espouse la fille Edouard destruysoit la champaigne par feu et sang a lencontre duquel par le cõmandemẽt a phelippe chemina Gaultier de croicy. Lequel acõpaigne de moult grande puissance de gens darmes sen alla mettre le siege deuant Bar. Et tellement foulla le pays que Henry qui parmy la champaigne ribloit cõtraint fut retourner en sa maison. En apres se leua Guy conte de Flandres contre Phelippe Et print lalliance de Edouard quant il fut par icelluy Phelippe deliure de prison et mys en liberte Pensant Phelippe par celle occasion auoyr iuste cause de guerre print les armes et grande puissance de gens darmes leuee en Flandres chemina mettant

le siege devant Lisle print la ville & le chasteau dassault. Le pendant q̃ phelippe ces cho-
ses faisoit Aquitaine delaissee en la garde des capitaines en arthoys arriua | partit de
sainct Homer & auec ses gẽs darmes marcha en bataille a lencontre des flagmans au
deuant duquel venant le cõte Guy a furnes acompaigne de six cens hommes darmes
et seize mille pietons livrer bataille ne differa En laquelle Guillaume conte de Juillac
et Henry de beaumont auec plusieurs prins enuoyes furẽt en diuerses prisons Furnes
prinse & occupee par Charles auec toute la ville de cassel te. Au regard du cõte Guy il
sen fouyt a Bruges auquel venant Edouard de angleterre quant il ouyt dire que Phe-
lippe acouroit audeuant de luy par armee dommageable Bruges delessee il & le cõte a
Gand se retirerent au partemẽt desquelz les habitãs de bruges a phelippe se rendirẽt
Peu de iours apres Edouard au roy treues requist Lesquelles iusques a deux ans ot-
troyees & par serment confermees phelippe partit de flandres. ¶ En ce mesmes temps

Lisle prinse dassault des Francoys.

le pape Boniface huytiesme de ce nom coucha au nõbre des sainctz le Roy Loys illustre
en excellentes oeuures & miracles oultre cela a Phelippe & a son successeur filz octroya
priuilege de prendre et perceuoir le reuenu dune annee des eglises vacantes. Excepte de
celles quon appelle cathedralles & monastiques & est ce droit appelle droit de regalle que
les francoys disent estre tellement propre aux roys de France que riens ne peult plus
auant aux droitz royaulx appartenir. Aussi durant ce temps a Vaucouleur se assem-
blerent Aubert roy des Alemans et le roy Phelippe. Lesquelz renouuellerent les droitz
de leur ancienne amytie & alliance. La paix & amitie confermee entre les roys comme la
fin des treues fust acheuee. Phelippe enuoya Charles de valoys en flandres auec puis-
sante cõpaignie de gens darmes lequel Douay pris & Bethune sen alla a Bruges a len-
contre de Robert filz de Guy que lon disoit illec auoir mis son siege. La bataille com-
mencee sicomme la victoire estoit pour les francoys. Les flagmãs fuyans a Gand se
retirerent. Et comme charles les suyuoit Guy par lintercession de ses amys et son filz
Robert vindrent a Charles le suplier puis menez au roy Phelippe enuoyez furent en
diuerses prisons Lors Phelippe entre en flandres foy & hõmaige a luy faictz par les sei-
gneurs & barõs du pays bailla le gouuernemẽt du cõte de flandres a iaques de sainct
Paul et ne se contenta fortune de enueloper le roy en tant de guerres et batailles sinon
que encores le pape prouoquast a lencõtre de luy car Boniface huytiesme souuent agitãt
en son couraige la guerre Hierosolimitaine Esperant induire Phelippe a ceste guerre.
Vers luy enuoya leuesque de pasmiers Lequel quant il entendit en vain auoir este en-
uoye | sefforcant vser de menasses presque disant q̃ Phelippe debuoit estre priue du Roy
aulme sil ne donnoit secours au pape p le cõmandement de Phelippe lecte fut en prison
Ce faict pourtãt que Boniface disoit Phelippe auoir viole le droict des humains sicõe
il estoit merueilleusemẽt arrogãt prepara vengeance A ceste cause larchidiacre de Nar
bonne en france enuoya a phelippe phiba aucune chose ne prendre ne ꝑceuoir du reuenu
de leglise lequel iacoit ce quil fust protecteur de leglise Neantmoins par sa contumace
& rebellion auoit confisque sa personne ensemble le royaulme de france a leglise romai-
ne et que se autrement il faisoit | quil auec ses allies & cõplices seroit mys au nombre des
heretiques. Oultre cela commanda a cil archidiacre citer les euesques & aucuns abbez
theologiens & docteurs en decret a comparoir a Romme au premier iour de decembre.
En quoy faisant toutes les indulgences par les papes donnees aux francoys reuoqua
et declaira estre nulles. Ces mandemens p larchidiacre orgueilleusemẽt exposez Phe-
lippe luy rendit leuesque de Pasmiers | quil detenoit en prison pour les iniures par luy
dictes ensemble luy commanda sans seiour hors du royaulme vuyder Au prin temps
ensuyuant generalle assemblee faicte a Paris. Apres que Phelippe eut recite les iniu-
res quil auoit receu de Boniface pria premierement les euesques de dire que ilz auoient

La canonization saict Loys.

La haine du pape Bonifa ce contre le roy Phelippe.

Larrogance du pape Boniface.

reçeu les terres rẽtes & reuenues de leurs eglises puis tourne vers les princes & barons
Et vous (dit il) hommes nobles quel cuidez auoir pour vostre roy & seigneur Respon-
dans sans controuerse q̃lz tenoient & deffendoient tout le droit royal. Mais (dist le roy)
Boniface ainsi faict & vse de son auctorite comme se vous & tout le royaulme de france
estoit subiect au siege apostolique: Car lempire des alemans qui denie et reffuse auoyt
a Albert qui p troys foys lauoit demande Il le luy a donne auec le royaulme de france
Toutesuoyes nous rendans graces a vostre foy & beniuolence | vo⁹ prions moyen-
nant vostre ayde garder & deffendre la liberte publique La congregation de lassemblee

La cause de loccision faicte aux frãcoys a courtray p les flamans.

par edit publique prohiba le roy or argent ou aultre quelcõque marchandise estre porte
hors du royaulme. Peine establie & adioustee aux preuaricateurs de ledit Dauantaige
il cõmanda deputer gardes aux fins & extremitez du royaulme | pour garder ceulx qui
entreroient et sortiroient Ce pendant que ces choses estoyent par Phelippe soigneuse-
ment sollicitees Se mutinerent les flagmãs contre Jaques conte de sainct Paul que le
roy auoyt estably gouuerneur de celle nation. A cause des tailles & tributz dont cestuy cõ-
te les fouloit & greuoit. Ceste mutinerie premieremẽt a courtray se leua. Et par le popu-
laire de Bruges fut fait pernicieux assault a lencontre des frãcoys | plusieurs occis dune
part et daultre. Quoy venu a la congnoissance de Phelippe feist eslicte de gens darmes
en grant nombre q̃l enuoya a bruges. Lesq̃lz receuz en la ville humilite de obeyr simulee
La nuyt ensuyuant p les brugeoys furent occis. Le bruyt estoit que quãt le cõte de sainct
paul fut receu a bruges auec les gẽs darmes de france Il menassa faire mourir aucũs
des habitans qui fut cause pour laquelle les Brugeoys prindrent couraige de commet-
tre ce tant horrible crime. Le conte deffendu par la tenebrosite de la nuyct & par loyaulte de
son hoste eschappa. Les siens delaissez: q̃ de nuyct les brugeoys enragez occirẽt en grant
nombre. Et par la crudelite de leur crime faitz plus hardis & mutinez Multitude de
hommes de toutes nations assemblee prindrent esperance de deliurer leur conte Guy

Guerre entre les frãcoys et les flamans.

que Phelippe auoit en ses prisons: Par ainsi marchans en bataille recourent par le che-
min Guy de namure filz du conte de flandres | Lequel equippe de bendes de alemans et
Theutoniens hastiuemẽt assemblez | augmenterẽt leur attente Les brugeoys la guer-
re preparãs | Le roy baillant nouuelles compaignies de gẽs darmes a Robert conte dar-
thoys luy cõmanda en flandres cheminer Robert doncq̃s prenant celle charge | ses gens
darmes menez dressa son ost entre Bruges & Courtray | au fleuue qui entre luy estoit
et les ennemys. Et cõbien q̃ sur icelluy fleuue eussent les flagmens fait vng põt Tou-
tesuoys ilz lauoient abatu & depece a laduenemẽnt des frãcoys. Lequel par iceulx fran-
coys restably a grant resistence & estriuement des ennemys fut iour assigne au combat

Larmee des flagmens.

En larmee des brugeoys estoyt presque tout le populaire equippe de bastons: massues
perches: & espieux tresaguz. Pour raison dequoy les cheualiers & hommes darmes de
France peu les prisans rapellerent les pietons qui estoient en tresbonne ordre en la pre-
miere pointe. Et par ainsi les hommes darmes combatans a cheual yssuz au milieu
de larmee des flagmens furent occis. Et comme le conte Robert a grant force couroyt
pour les francoys secourir Naure de plusieurs playes auec les aultres mourut. Deux
mille hommes fuyans. Entre lesquelz celluy conte de sainct paul. Le cõte de boulongne
et Robert de clairmont filz du cõte: princes furent notez de perpetuelle ignominye. Reci-

Le nombre des princes de larmee de france oc[ci]s p les flamens.

te est que en celle bataille oultre le conte darthoys perirent les nobles & hommes de nom
qui sensuyuent: Cest assauoir Godefroy duc de brebant | auec son filz tresuaillant ado-
lescent. Le conte de Damaille | Jehan filz du conte de Henault. Regnault de merle con-
nestable de france. Guy mareschal des logis et tentes de larmee de france. Jaques con-
te de sainct paul. Jehan bruliart capitaine des arbalestriers & aultres au nõbre de deux
cens. Les corps desquelz nudz & non enterrez par lespace de troys iours furent pasture

aux oyseaulx et bestes sauluaiges. Jusques a ce que vng petit frere de lordre des mineurs
enterra en vng petit monastere de vierges le corps de Robert cōte darthoys naure de
trente playes mortelles. Et dit lon que douze milles hommes y furent occis. Les flag-
mens apres la conqueste de si excellente victoire remplis de ferocite. Les tentes des frā-
coys cruellement destruictes prindrent Courtray auec le chasteau. Et guy de namurs
fier ioinctement se appliquant a lexercice des grādes choses assiegea lisle. Tournay. Dou-
ay. gand. et ypres par crainte ou promesse attira a son alliāce. Puis tātost par ribleries
et rapines arras persecuta et griefuement infesta. On disoit que celle tant cruelle aduer-
site auoit este prenostique par vne commette qui fut veue lan prochain precedant. Ce-
ste iniure et ignominie des mecaniques et populaire de flandres receut la noblesse de frā-
ce. Laquelle se confiant et orgueillissant en sa force et illustration de lignee. Et desprisa la
tourbe mecanique bataillant de vilz et ruraulx instrumens. Quiconques sa liberte et
frāchise deffend Certes il trauaille de toute sa force et de tout son couraige Et ne doibt
estre sans armeures estime: qui combat pour son pays et sa vie. ¶ En ce mesme temps
les euesques de france: qui auoient este citez par larchidiacre de Narbōne: troys euesques
a Boniface enuoyez purger se firent de contumace et excommunie Pource que ilz estoyent
arrestez et detenuz a cause de la guerre de Flandres. Et par ledit du roy prohibitoire ne
leur estoyt loysible partir hors du royaulme. ¶ Le roy Phelippe aduerty de la perte de
ses gens: leua vne armee plus grande que lon ne pourroit croyre. Et cheminant en batail-
le: comme il eust assis son ost au champ dartoys. Auquel lieu les flagmens auoit deuāt
sa face car les ennemys assiegeoyēt Victry Il ne les incita a combatre et ne souffrit au-
cun lieu assaillir: espouēte comme depuis fut diuulgue Des nouuelles que sa seur femme
de Edouard luy auoit enuoyees: de laquelle fiction Edouard estoit inuentif. Car pour-
tant quil se inclinoit aux flagmens De tout son pouoir labouroit a rōpre lappareil de
guerre que le Roy Phelippe auoit fait. A ceste cause Edouard faignant amytie et beni-
uolence: aduertit sa femme du dāger de son frere Disant scauoir certainement que se phe-
lippe marchoit en bataille contre les flagmens que des siens deuoyt estre trahy et liure
es mains de ses ennemis. La seur doncques aduertie du peril de son frere par lettres phe-
lippe admonnesta de soy garder. A cause de ce donna le roy le conte darthoys a Othelin
duc de bourgongne et tantost garnisons assises es lieux plus deffensables Donna con-
ge au residu de son armee. Mais peu de iours apres furent les flagmens punys de leur
crime et malefice Car les Francoys a agyle Impetueusement venans au deuant des
brugeoys en occirent plus de huyt cens. ¶ Ce pendant que ces choses en france son fai-
soit Charles de valloys estant en apulye: si tost quil fut certain de la victoire des bru-
geoys: paix accordee auec Federic touchant les choses de Sicille se retira par deuers le
Roy Phelippe. ¶ Quant ceulx de bordeaulx congnurent le dommaige que les Fran-
coys auoient receu des flagmens renonceans a lempire et obeissance de phelippe: chasse-
rent et expulserent les officiers du roy qui auec eulx estoient hors de la ville et a eulx la
seigneurie vsurpoyent: Car ilz craignoient que se quelque foys alliance faicte entre les
Francoys et les angloys venoyent soubz la puissance de Edouard quilz fussent punis
de semblable peine dont peu auāt Edouard auoit puny les londoys. Lesquelz pour leur
rebellion publicquement auoit este penduz et estranglez aux portes de
leurs maisons. ¶ En ce mesme an fut de rechief guerroye contre les flagmens. Lesquelz
par les francoys vaincuz au pres de sainct Homer perdirent quinze mille hommes de
leurs gens en vne bataille. Oultre laquelle perte y auoit cinq cens flagmens riblans a
lisle qui des tournaisiens soubz la cōduicte de Foucauld mellez furent tous prins et occis.
¶ Durans ces iours Phelippe rendit aquitaine a Edouard au moyen dequoy fut fai-
cte paix entre les roys. Et peu apres a paris on assembla le conseil des euesques et sei-

Cruelle bataille.

La fictiō de Edouard.

Les flagmens occis.

La rebelliō de Bordeaux.

Victoire cōtre les flagmens.

gneurs de france ou fon traicta de larrogance du pape Boniface qui auoyt entreprins
iurisdiction ⁊ seignourie sus les francoys si que les princes ⁊ seigneurs le accuserent et
denoncerent indigne de la dignite pontificale ⁊ que homicide estoit et heretique. Desqlz
crimes facille estoit promptement tesmoingtz exhiber. Adoncques tous opinerent que
aux commandemens de Boniface ne deuoit estre obey: si non que premierement se fust
purge des crimes ⁊ pechez dont il estoit charge ⁊ accuse. A laquelle sentēce ung seul cest
assauoyr labbe de Cyteaulx ne consentit. Mais le conseil delesse a citeaulx se retira.
Aussi iehan le moyne rommain ambassadeur qui lors entre les francoys faisoit loffice
de legation congnoissant ce que lon consultoit a lencōtre de Boniface au pape retourna.
Au regard de larchidiacre de constance ⁊ nicolas besar par Boniface enuoyez pour inter-
dire ⁊ separer le royaulme des sacremēs de leglise furent empoignez a troyes en cham-
paigne ⁊ furent iectez en prison. ¶ Guy conte de flandres auoit ung filz nomme phelip-
pe Lequel suyuant le party de Boniface mena en flandres une armee de Theutonyens

Les flagmens occis.

et allemans qui nestoit pas petite. par lesquelz les flagmens enforcez ⁊ augmentez pre-
parerent la guerre aux francoys. Et courans a sainct Homer soubz esperance de pren-
dre le lieu dassault: quattre mille de leurs gens furēt occis. assaillirēt Therouenne pro-
chaine ville sans garnison lessee y mirent le feu ⁊ la bruslerent. Si comme le roy Phelip-
pe eust fait marcher a lencontre deulx moult grant armee iusques a peronne Par le cō-
seil du conte de sauoye donna treues aux flagmens ⁊ les print aussi semblablement nul-
le chose glorieusement faicte. ¶ Apres cela phelippe despitement portant en son couraige

Phelippe cōtre Boniface

larrogance de Boniface q̄ retire sestoit a Anaguye enuoya en ytalye Sarra de la mai-
son des coulonnoys auec Nogaret cheualier frācoys pour intimer ⁊ signifier lappel dōt
il se deffendoit a lencontre de Boniface. Lequel par son arrogance ⁊ fierte lauoit priue du
royaulme de france ⁊ lauoit dōne a albert duc de austrie auec lempire des alemans Cō-
bien quil leust reiecte au cōmencement de sa papaulte. Sarra estoit tenu ⁊ oblige a Phe-
lippe pource que luy fuyant de ytalye ⁊ prins des pyrates lauoyt le roy rachete. A ceste
cause Sarra son habit change a ce que des ytaliens ne fust congneu amassa le plus de
amys que possible luy fut. Puis print deux cens des hommes darmes qui auoiēt soubz
Charles de Valloys bataille en Apulye louez a la soulde. Ceuant auec bonne puissan-
ce de gens darmes enuoya nogaret a ferētin affin que se laffaire le requeroit De la luy
vint donner secours. Et il de nuyct par layde des gibelins entra en anaguye ⁊ print Bo-

Le trespas du pape Boniface.

niface en la maison de son pere. De la fut mene a Romme Le orguilleux pape soy disant
seigneur de tout le monde tant temporel que spirituel saisy de tristesse ⁊ amertume de
couraige mourut en peu de iours. Disent les hystoriens que nogaret ⁊ sarra furēt char-
gez par expres mandemēs de mener le pape au Roy Phelippe. Mais en partie pour re-
uerence de la saincte pontificale et en partie empeschez par le secours des anaguyens se
desisterent de leur entreprinse telle fin de vie eut Boniface despriseur de tous hommes Le-
quel non ayant recordation des commandemens de Ihesucrist sefforcoit conferer et don-
ner les royaulmes a sō plaisir ⁊ volente Jasoit ce q̄l ne ignorast de dieu en terre le lieu te-
nir Le royaulme duquel nestoit de ce monde et des choses terriennes Aincoys des choses
celestes: qui aussi par fraulde ⁊ mauuais art auoit procure ⁊ acquis la dignite papalle
et celestin duquel il auoit receu icelle dignite auoit tenu en prison tant cōme il vesquit.
Cest ce pape duquel est dit intrauit vt vulpes regnauit vt leo moritur vt canis. En ce
temps fut donne le iubile a romme de cent en cent ans par ledit Boniface et par icelluy le
septe liure des decretales fut enuoye pour lire es vniuersitez: par icelluy la feste des qua-
tre euāgelistes ⁊ des quatre docteurs de leglise fut instituee par ce temps Jehan andre
grant iuriste florit a boulongne ville italienne: par auant cedit tēps fut si grant trem-
blement de terre tant que les hommes ne se osoient tenir dedans les villes ne dedans

les maisons parquoy ledit pape fut contraint de sen aller tenir en vng pre ⁊ fut lan de
grace mil troys cens et deux. En ce mesme temps sainct loys roy de frãce fut canonize
par ledit pape boniface huytiesme. En cedit temps lisle de rhodes et cinq aultres isles
furent prinses ⁊ ostees de la main des thurs par les seigneurs de lordre sainct iehan de
hierusalem/ et dura icelle guerre quatre ans a la fin par laide de dieu les chrestiens eu
rent la victoire. ¶ En ce lieu escripre ne oubliray ce que par foy constante et asseuree
ay entendu des hystoriens durans ces iours estre advenu au territoire de paris. au mo-
nastere du val de cernay estoit vng convers nõme adam / auq̃l par labbe du lieu avoyt
este cõmis le villaige d creiches a yceluy monastere appartenãt. Lestuy peu de iours
avant la feste de la nativite ihesucrist acompaigne tant seullement dung serviteur par
tant devant laube du iour du monastere pour aller au villaige dont il estoyt procureur
et receveur. En son chemin vit vng grãt arbre blanchissant de bruyne ⁊ de glace/ vers
luy venir hastivement. De laquelle chose son cheval espouente saultant hors la voye
a peine par le convers peult estre au chemin retourne et remys Et dune mesme crain-
te le serviteur espouente cõmenca a trembler Si que difficillement ne se povoit sus les
piedz soustenir ⁊ cheminer. Larbre approche plus pres du convers Comme a lhomme
neust faict aulcune nuysance se evanouyt Delessant aer et odeur de soulphre. Parquoy
souspeconnant le convers que cestoit quelque diabolique illusion tournant son couraige
a dieu va reciter les louenges de la glorieuse vierge marie. Tantost veit pres de soy
lespee dung homme noir chevauchãt Contre lequel adam courrouce commenca a dire.
Parquoy toy maleureux me oses courir sus attendu que iay au monastere mes confre
res qui ont cõtinuelle sollicitude de moy ⁊ les aultres absens du couvent a dieu ⁊ a la be
noiste vierge marie recommander/ va meschant miserable va car avecques moy nas
aucune part. Peu de temps apres le dyable partãt de ce lieu Tantost apparut au con-
vers la forme et statue dung tresgrant homme/ qui le col long et gresle avoit. Et sicom
me le convers sefforceoit le repoulcer de son baston incontinent le veit sa face changee
estre en moyenne stature ⁊ en la forme dũg moyne couvrir sa face de son froc Les yeulx
duquel reluysoient comme metail flambant. Contre lequel quant le convers en vain
lancea son petit glesve le veit en la forme et similitude dune brebis. Finablemẽt appa
rent non moindre que vng asne ⁊ grans oreilles. Dont le serviteur plus craignant dict
monseigneur (dit il) fait vng rondeau dessus la terre ⁊ au meillieu pourtray la croix de
ihesucrist. Car quant nous serons dedans ce cercle/ lennemy ne nous fera aucun mal
le convers fist doncques comme il avoit este de son serviteur admõneste ⁊ ne cessa pour
tant le cruel adversaire. Car il mua ces oreilles en cornes Et venant contre le cercle
iniurie fut le convers et de crachatz contamine Et comme par le conseil du serviteur se
fust le convers signe du signe de la croix le dyable en espece de tonneau transfigure vers
le villaige de moleres se convertit en espece de roue le convers sans blessure delesse. De
celle tant merveilleuse apparition ont este veuz enseignemens ⁊ apparences. Car lab-
be du val de cernay enquist du cõvers la verite de la chose. Davantaige lescripvain de
lhystoire inspecteur du lieu ou ces choses furent faictes/ certifie avoir veu le cheval re-
gibant hergneux ⁊ retif q̃ par avãt estoit doulx ⁊ traictable. Aussi la langueur ⁊ mal
ladye continuelle du serviteur la puanteur intollerable des vestemens du convers et la
difficille emission de sa voix iusques a ce quil fust medicine en porterẽt suffisãt tesmoi
gnaige. ¶ En ce mesme tẽps le cõte de la marche mort escheut a phelippe la cite de an-
goulesme laquelle visitant visita aussi aquitaine et la province de Thoulouze/ les cou
raiges daucũs appaisez que lon disoit estre enclins a rebellion. ¶ Phelippe en france re-
tourne pensant que les flagmens osteroient leur ferocite. Se leur cõte Guy delivre de
prison a eulx estoyt envoye: le delivra et envoya en flandres: avec son filz Guillaume.

Nota.

La visiõ apparue au cõvers du monastere du val de cernay.

Nouvelle guerre en flandres.

Apres quilz ne peurẽt reduyre ceste sedicieuse ⁊ mutineuse natiõ a paisible alliãce vers phelippe retournerent cõme ilz auoiẽt promis. La ptinacite ⁊ obstination des flagmẽs congneue Le roy phelippe cheminãt cõtre eulx en bataille pour la tierce foys. Son siege mist sus la montaigne des peuples ainsi nommee a cause des arbres que lon dict peuples croissans illec en abondãce esperãt les Flagmẽs descendre a cõbat cõgneut quilz sestoiẽt parquez dedẽs des fossez lo[n]tz ⁊ ramparqs ⁊ auoyẽt enuirõne ⁊ clos leurs tentes de chariotz ⁊ charrettes. A ceste cause approchant le vespre se desarma le Roy ⁊ plusieurs de ses gens darmes pour prendre le repos de la nuyct. Lors a grant cource voicy les ennemys venir par merueilleuse ferocite ⁊ hardiesse ia pierre gentian| Jaques son frere et aultres en grãt nõbre furent occis deuãt la face du roy Le roy mist son heaulme mõta dessus son cheual| ⁊ trauersant trescourageusemẽt au meillieu des ennemis Renuersa ⁊ occist tous ceulx ql rencõtra. Apres lequel bruyans les francoys sans riens espargner mirent a mort vingt mille flagmẽs| Si q̃ neust este la nuyct suruenãt p les tenebres de laquelle furent les ennemys gardez ⁊ deffenduz il ne fust vng seul flagment eschappe Aincoys eussent tous este totallement exterminez ⁊ vaincuz. Retourna le roy de la bataille a torches ⁊ fallotz ardans qui surmontoyent la caligineuse obscurite de la nuyct.

Les Flagmens vaincus et occis en bataille par les francoys.

Au temps de celle victoire mourut le cõte de flandres q̃ estoit garde a compiegne mourut aussi Jehãne fẽme ⁊ espouse de phelippe. Et fut ces iours durãs si grãde chierte de viures |et victuailles au royaulme de france: que le septier de fourment estoit vendu cent solz|au moyen dequoy les boulengers publiques: ⁊ ce q̃ le peuple ne rauist ⁊ p force transportast les pains quilz exposeroiẽt en vente cloyrent leurs bouticles Jusq̃s a ce que les greniers des riches ⁊ religieux visitez p le cõmandemẽt du roy Phelippe fut le ble mis en vẽte. En apres edouard roy dãgleterre mort|son filz ⁊ successeur Edouard espousa ysabel fille de Phelippe. ¶ Durãt ce tẽps apres le trespas du pape benoist vnziesme de ce nõ q̃ auoyt absoubz phelippe de lexcõmunication de boniface les cardinaulx a paris assemblez a linstãce ⁊ poursuyte de phelippe Bertrand got gascon archeuesq̃ de bordeaulx absent fut esleu pape lesq̃lz nõmerẽt clement cinquiesme Cestuy au tẽps de son election estãt en frãce. Cõmanda venir a soy les cardinaulx a lyon: ou il fut courõne du dyadesme pontifical assistant phelippe et plusieurs princes francoys. Depuis ce temps q̃ fut lan de grace mil.ccc.v. Commẽca clement habiter en auignon ou demoura le siege des papes lespace de soixante ⁊ quatorze ans. A la ioye publique q̃ lon faisoit a cause de la reception du nouuel pape ne deffaillit calamite. Joignant la voye p laq̃lle on menoit le pape estoit vne muraille mal apuyee de vieille matiere Sur laquelle comme fust le peuple monte par desir de veoir le pape vsee de vieillesse ⁊ foullee de la charge ⁊ pesanteur du peuple tõba dess[us] le duc de bretaigne. Clemẽt cõsacre les cardinaulx de la maison des coulonnoys despouillez par boniface de leurs dignitez ⁊ possessions restitua ⁊ restablit en leur p̃mier estat. Par lequel clemẽt quãt il alla d lyon a bordeaulx cõme lon dict furent les eglises foullees de si grans fraiz ⁊ despens que moult griefues complainctes en furent portees iusques a phelippe Auq̃l il donna le droit de dixme pour soy recõpenser des fraiz ⁊ mises par luy faiz en la guerre de flãdres aussi luy octroya q̃ les esglises destituees de prestre ou de ministre pourroit cõferer aux clercs q̃ le seruoient et a ceulx de sa famille q̃ bien lauroyent merite. Et pource que lors nestoit la monnoye de iuste poix Le roy Phelippe promist au Pape la reduire a pris ⁊ estimation legitime. Et par ainsi pelippe clement delaissant: quant il fut en france retourne Permist q̃ loys print a fẽme ⁊ espouse marguerite aisnee fille du duc de bourgongne. Dauantaige il appaisa la mutinerie des beauuoisins cõtre simon leur euesque Laquelle iusques la estoyt procede|que leuesque expulse et bany de la cite par la puissance daucuns gentilz hõmes amassee| Empoigna aucuns des citoyens espiez ⁊ brusla les faulbourgs de la ville.

Edouard tiers d ce nõ Roy dangleterre mort.

La fortune aduenue au duc de Bretaigne.

Reformation des mõnoyes.

¶ Cest an murmurerent les Parisiens pour lusaige des monoyes. Car les riches qui auoyent loue leurs maisons aux habitans mecaniques Refusoient receuoir la monoye du petit pris exigens aultre monnoye qui estoit de plus iuste poix. De laquelle inuentio aucteur estoit estienne barbet. Cil estienne en ses delices et plaisirs auoit plusieurs iardins appellez barbetz a cause de son nom Auec belles ⁊ excellentes maisons en ce lieu auquel le nom de la porte barbet depuis est iusques auiourdhuy demoure le peuple de fureur enflambe courant es possessions de estienne barbet gasterent ⁊ bruslerent tout ce quilz trouuerēt en ses maisons ⁊ iardins de la se transporterēt en la rue sainct martin ou cil barbet faisoit sa residēce et garnis despees ⁊ aultres bastons sicomme les portes de la maison estienne estoient rompues pillerent ⁊ emporterēt tous ses meubles ⁊ vtensilles. ¶ Lors estoit phelippe en lhostel des templiers ne attendant aulcun peril que les mutins au temple incontinent assiegerent ⁊ ne souffroient luy porter aucune chose qui ne rauissent ou souellassent de fange ⁊ de boue. De tant soubdaine commotiō de peuple le Roy estonne enuoya le preuost de paris auec aucūs des maistres de son hostel parler aux mutins/ Et leur remōstrer q̄ se aucū leur auoit fait iniure ou offence/ Le roy estoit celluy qui les pouoit deffendre. Parquoy lors demandassent ce quilz vouloient du roy ⁊ en ce faisant retournassent en leurs maisons affin q̄ incontinēt mieulx pourueust aux affaires du peuple Ces choses pour vng temps dissimulees le legier peuple appaisāt sa fureur. Apres que chascun retourne fut en sa maison Sans riens chommer les mutins furēt empoignez iusques au nombre de vingt huyt ⁊ commanda phelippe les pendre et estrangler a potences dressees aux quattre portes principalles de la ville. Et peu apres fist forger monnoye a la iuste ⁊ legitime valleur du metal. ¶ Durant ces iours Loys hutin filz de phelippe par les nauarroys couronne fut et nomme roy de Nauarre a pampelune lan de grace Mil.ccc.vii. Lors aussi apparut lerreur des tēpliers qui en Iherusalem auoient promis soustenir ⁊ garder la foy catholique Sicomme premierement soubz vmbre de deuotion se fussent faitz tresriches ⁊ opulens Tresnobles et excellenentes maisons achetees parmy le monde chrestien Ihesuchrist reiecte se donnerēt et appliquerēt a faulses religions. Car ilz auoyent vne ymaige ⁊ statue laqlle auoiēt vestue de la peau dung homme Deux escarboucles tresresplendissantes mises ⁊ opposees aux yeulx dicelle statue q̄ reluysoyēt en forme de yeulx. Et quāt aulcun venoyt a eulx pour prendre lordre ⁊ la vie des templiers/ Ihesucrist auant toutes choses renonce et sa croix mise soubz les piedz a celle statue faisoit sacrifice. Le corps de celluy qui mouroit mis en pouldre bailloient en breuuaige ⁊ potion aux aultres de leur ordre Par laquelle potion cuidoyent leurs gens estre faitz plus constans ⁊ fermes. Dauantaige se par le concubinaige dung templier vng filz naquissoit ou vne fillette vierge Ilz le rotissoient au feu ⁊ de la gresse qui en degouttoit/par decoration en vngnoyent ⁊ frotoiēt leur statue Et est chose certaine que leur fraulde ⁊ trahyson quant sainct Loys faisoyt son pellerinaige en Syrie empoigne fut du souldan egyptien ⁊ mys en prison. Pour lesquelz crimes ⁊ pechez ⁊ aussi pource quilz estoyent tresinfectz amateurs ⁊ concubinateurs des masles/ Lordre des templiers au concille de vienne/ Par le pape clement cinquiesme de ce nom print fin ⁊ exterminatiō. Lan de grace. Mil.ccc.xii. Lequel ordre auoit dure cent.lxxx.iiii.ans/ Ceulx qui celle crudelite ⁊ heresie auoyent exercee furēt empoignez ⁊ bruslez. ¶ Lors deseruoit leglise de lyon vng archeuesque non assez saige ne prudent lequel pour les blasphemes p luy faictes contre la dignite royalle assiege fut par loys hutin ⁊ de la mene au roy Phelippe. Apres longue prison satisfaction preuallablement faicte fut remis en sa liberte. Peu de iours apꝛs cōspiratiō faicte les lionnoys renōcerent la foy et alliance du Roy/ et cheminans en bataille rauyrent le chasteau de sainct iust. Mais dontez par loys hutin iurerēt doresnauāt les cōmandemens du roy acōplir.

La mutinerie des pariens.

La punitiō des mutins de paris.

Lerreur et heresie des templiers.

De rechef se leua guerre de par les flagmens Lauteur de laquelle fut loys conte de ne-
uers. Lequel pour raison de ce par arrest de parlemẽt priue fut de son heritaige ses biẽs
publiez ⁊ declairez cõfisquez. Aussi en ce temps fut la necessite ⁊ malheur de femmes
nobles. Car les troys fẽmes ⁊ espouses des filz de phelippe accusees furent de adulte-

Punition des fẽmes nobles.

re pour raison dequoy marguerite fẽme de Loys hutin roy de nauarre ⁊ blãche femme
de Charles conte de la marche par sentence du roy enuoyees furent en exil au chasteau
gaillard la luxure ⁊ libidinosite desquelles estoit assez manifeste. Au regard de Jehan-
ne espouse de Phelippe cõte de poictiers apres quelle eut este par aucuns iours en prison
a dordam Comme innocente fut deliuree ⁊ a son mary restituee. Lhuyssier coulpable de
ladultere de marguerite pendu fut et estrangle a vne potẽce. Les putiers stuprateurs

La punitiõ des adulte-res.

cestass auoir Phelippe ⁊ Gaultier freres de dannoy apres quõ leur eut coulpe les mem-
bres libidineux eschorchez furẽt ⁊ a mort mis a pontoise A cause de ceste impudicite des
femmes nobles Je cuide celle fable estre issue laquelle coustumieremẽt est recitee p ceulx
qui les choses ignorẽt de Jehanne fẽme de phelippe le bel. Cestass auoir quelle vsa de cõ-
cubinaige daulcuns escoliers ⁊ affin que son peche ne fust cõgneu les estaignit ⁊ iecta de
la fenestre de sa chambre en seine Duquel peril eschappa vng seul escolier nõme Jehan
buridan par lequel fut faict ce sophisme La royne occir ne craignez il est bon de ce faire.
Certes buridan fut apres la royne Jehanne qui Phelippe de valoys regnant comme
il fust tresrenõme regent es ars liberaulx A escript plusieurs choses en la raisonnable
et moralle philosophie ce pendant que Fulcus estoit euesque de paris qui fut lan de gra-
ce Mil.ccc.xl viii. Et na celle noble femme merite estre increpee ⁊ blasmee de ce vice De
la liberalite charite ⁊ misericorde de laquelle enuers les poures donne tesmoignaige le
college de nauarre a Paris Ou elle institua ⁊ ordonna les escoliers perpetuellement de-

La fondatiõ ⁊ institution du college de nauarre a Paris.

meurer Regens precepteurs de trois ordres illec deputez qui enseigneroient la gramai-
re et dyalectique aux ieunes adolescens qui aussi interpreteroient la philosophie Elle y
deputa pareillement hõmes theologiens Tous lesquelz pourueuz de rẽtes ⁊ reuenues
annuelz perpetuellement se appliqueroient a lestude des lettres Dauantaige leur edif-
fia vne chappelle commune: prestres ⁊ ministres establiz pour le diuin seruice celebrer.
A ceste cause en cestuy tant grant et tant spacieux college conuersent escoliers en si
grant nombre q̃ lon peut croire cela suffire pour constituer ⁊ eriger vniuersalle escolle.
Ce pendant les flagmens faisans rebellion au roy de france Enguerrant de marigny
qui gouuernoit le royaulme auec phelippe Le peuple conuoque ⁊ appelle au roy de tou-
tes les citez du royaulme quãt il eurẽt en la presence de phelippe longuement dispute ⁊
declaire plusieurs choses touchant la continuelle rebellion des flagmens Finablement
pria les auditeurs silz presteroient ⁊ bailleroient pecune pour les faictz de la guerre que
le roy preparoit a lencontre deulx Lesquelz respondirẽt que voulentiers donneroient se-
cours ⁊ ayde aux affaires du roy Enguerrant de marigny apres graces rendues au
peuple exigea ⁊ leua grosse taille et pension pour les gaiges des gens darmes Mais le
roy filz du roy auecques cil enguerrãt acompaignez de puissante armee De par le roy
a ceste guerre enuoyez cõme a lisle eussent assis leurs tentes sans riens faire par le con-
seil de enguerrãt rompirẽt larmee ⁊ laisserent aller les gens darmes en leurs maisõs.
Durant que ces choses se faisoient fut Phelippe de malladie saisy Apres quil eut regne

Le trespas du roy Phelippe le bel.

vingt huyt ans mourut a Fõtaine blandy q̃ est vng villaige en gastinoys Son cueur
separe des entrailles fut enseuely ⁊ enterre a poissy quil auoit construict et edifie en la
memoire de son ayeul sainct Loys ⁊ lauoit attribue ⁊ assigne a vierges nonnains soubz
la garde des freres estãs de lordre saict dominique Le residu du corps enterre au mona-
stere sainct Denys on croyoit Pierre euesque de Chalons et Regnault prarier aduocat
en parlement auoir este coulpables de sa mort Mais regnault trouue fut innocẽt Phe-

lippe auant que mourir il conuoqua et appella a soy tous ses troys filz quil delaissoyt ses successeurs vers lainsne se tourna disant Loys iusques cy ay regne foullant mõ peuple de plusieurs tailles et tributz et nay este assez soigneux faire forger monnoye q̃ fust de poix et valeur legitime Pour raison dequoy conceu la hayne de plusieurs ay contre moy incite Tantost apres moy doibs regner Ayes pitie de lame de ton pere et ce q̃ par moy a este mal faict et gouuerne le repare et amende. En mon nom faictz a dieu satisfaction des choses que ie te laisse/ Desme moy et me descharge du voueil de hierusalem Et vous mes aultres filz/ gardez entre vous entiere et pure charite. Les choses par Phelippe le bel selon langoisse du temps briefuement dictes. Apres que deuotemẽt eut prononce ce verset de Dauid. Sire dieu en tes mains mon esperit recommande Rendit lame au moys de Nouẽbre le iour precedant la feste sainct Andre Lan de grace.mil.ccc.viii. A cestuy Phelippe le bel sa fẽme Jehanne enfanta cinq enfans Cestassauoir Loys Hutin Phelippe conte de poictiers Charles conte de la marche/ vne fille qui mourut au bers et vne aultre fille nommee ysabel que son pere Phelippe bailla en mariage a Edouard roy dangleterre.

Loraison du roy phelippe le bel mourãt a ses enfans.

¶ Comment les francoys pour la rebellion des flagmens reprimer firent vne grande armee Laquelle ilz menerent en Flandres et mirent le siege au fleuue de lysle dont furent contrainctz sortir et retourner en france sans riens faire a cause du mauluais pays et de plusieurs aultres necessitez a eulx aduenues Puis se assemblerent les flagmens Et tant firent quilz inciterent leur conte a faire paix auec les frãcoys q̃ fut mise en escript signee des seaulx du conte et des procureurs de la nation de flandres.

Apres le trespas de Phelippe le bel filz soigneux des tresors de leur pere quant virent quilz ne trouuerent aulcune pecune par suggestion et enhortement de ferry de pinguigny Enguerrant de marigny mis en prison au chasteau du louure a paris contraignirent rendre cõpte et reliqua de ladministration quil auoit eue du royaulme. et pource que Enguerrant disoit Charles de valoys frere de Loys auoir eu grãt partie diceulx tresors Charles de ce courrouce enflamba et excita tous ceulx qui enguerrant hayssoyent a former et faire complaincte a lencontre de luy Et affin que cil Enguerrant ne receust grace ou support de ses amys et bienueillãs du louure dont il estoit capitaine Transporte fut au chastel et tour trespuissante des templiers peu de temps apres fut mene a Loys hutin Jehan hannier a ce instruict par Charles de valoys chargea Enguerrant present des crimes et delictz cy dessoubz escriptz Cestassauoir quil auoit este suspect au roy Phelippe pour raison dequoy le refusa a ce que ne prenist la charge de executer et acomplir son testament Que larmee des francoys derrenieremẽt preparee contre les flagmens par sa fraulde et trahison auoit este inutile/ qui clandestinement cõmuniquant auec le conte de neuers/dons et presens de luy receuz. Donna conseil de ramener les gẽs darmes/ combien toutesuoyes q̃ pour icelle armee et expedition de guerre eust leue et exige du royaulme innombrable pecune Que la nuyct en laquelle phelippe estoit trespasse/ les tresors du roy/auoit du Louure en aultre lieu transporte / et quil auoyt a soy retenu trente mille liures parisis par luy du Roy receues pour donner au pape clement/ dauantaige nauoit rendu cõpte de trois cẽs soixante draps lesq̃lz au nom du roy detenoit d quelque peril de mer auoit aussi cele quarante huit mille liures q̃ ceulx de arras auoient baille au roy Que nõ seullemẽt auoyt faict fraulde en la pecune mais cõe quelq̃ foys le roy auoit escript a la cõtesse darthoys aucunes choses appartenant a la royalle dignite: Enguerrant p ses lettres luy escrip-

Loys hutin xxxvii. roy de france.

Les articles d laccusatiõ proposee cõtre enguerrant de marigny.

Le palais a paris edifie p enguerrāt de marigni

uit choses cōtraires ⁊ repugnātes, pmetāt la deliurer ⁊ exempter de tous dommages
En quoy faisant receut delle en pur don la somme de quinze mille liures quelle deuoyt
auoir ⁊ receuoir des habitās de cābray se le roy leust ordōne. Laqlle pecune neantmoins
de son auctorite preuenu exigea Enguerrant de ceulx de cambray. Et cōme du roy eust
receu cōmission de faire edifier le palays royal a paris Oultre dix mille liures q Phe-
lippe baille luy auoit Il vsurpa les maisons qui aux habitās de la ville appartenoiēt
pres du palays pension ⁊ loyer annuel constitue sus les possesseurs ⁊ detenteurs dicel-
les q vendroit to⁹ les ans a son proffit Que oultre ces choses contre aulcunes psonnes
priuees auoit commis crimes ⁊ delitz de insatiable auarice Aussi tellement auoit obli-
ge et a soy assubiecty les receptueurs generaulx tresoriers et aultres ayant administra-
tion des deniers du demaine du roy Que sans sa signature neussēt peu ne deu obeyr aux
commandemēs du roy Les choses ⁊ autres publicquemēt exposees par hannier a En-
guerrāt ne luy fut aucune puissance de soy purger Mais il auoit sa femme ⁊ espouse la-
quelle aps qlle eut en vain plusieurs choses essaye se retourna ⁊ apliqua a art magiq
⁊ enchantemēs p le moyen de quelque enchāteur nōme panyot et dune femme boyteuse
qui a ce faire luy donnoient ayde Parquoy prenans certaine quantite de cire par art dia-
bolique deux statues cōposerent a la forme ⁊ semblance du roy ⁊ de Charles de valoys
portans mine ⁊ apparēce de gens ethiques ⁊ languissans a la similitude desquelz (se la
sorcerie neust este descouuerte) le roy ⁊ cil Charles de valoys par succession de tēps de-
uoient estre amegriez et seichez ⁊ finablement consommez de mort q leur estoit establie
et determinee a certain temps Le malefice cōgneu commist le roy la cōgnoissance ⁊ cor-
rection de toute la matiere a charles de valoys leql incōtinent quil eut appelle aulcuns

La punitiō enguerrāt de marigni et des sorcieres et sorcieres.

barōs ⁊ pīces de auctorite cōmāda pēdre ⁊ estrāgler enguerrāt a la pl⁹ haulte trauer-
se de boys du gibet de paris Paniot puny fut ā pareille punitiō excepte ql fut atache au
dessoubz de enguerrāt La boyteuse fut arse et bruslee Au regard de la femme de enguer-
rant ⁊ sa seur de canteler elles furent iectees en prison. En ce mesme temps Loys conte
de neuers ⁊ Jehā de namurc acqrent la beniuollēce ⁊ alliāce du roy les choses aux flag-
mēs apptenantes cōposees ⁊ appaisees Pour raison desquelles Robert cōte de flandres
pource qlne vint au roy au iour assigne Les excusatiōs q par labbe de cyteaux et aul-
tres ses pcureurs a ce enuoyez ptendoit reiectees cōme note de cōtumace tenu fut au nō-
bre des rebelles Aussi durant ce tēps deux fēmes empoisonneressez apprehendees auec
le venin ppare de feu furēt bruslees p le malefice desqlles leuesque de chalons (predeces-
seur de cil pierre de ligny que cy dessus ay dit estre tenu en prison) auoit este empoisonne
et occis lequel Pierre de ligny depuis fut p Loys depose de son siege pontifical et banny
Estienne (varlet de chābre de charles de valoys) son successeur institue Cil loys hutin

Les iuifz en frāce ramenez.

ramena les iuifz q son pere auoit de frāce expulsez Il sefforca pareillemēt recueillir les
tailles ⁊ impositiōs annuelles q phelippe le bel auoit fait acroistre ⁊ augmenter mais
a linstigation du cōte de champaigne les chāpenoys bourguignōs vermandoys arthe-
siens amiānoys beauuoisins pōtinoys forestiers ausserroys et qlques aultres peuples
ensēble cōiurerēt q cela ne pmettroiēt A ceste cause Loys enuoya a Charles de valoys
pour obeir et par belles promesses a la future mutinerie et appaiser les discordans Ce-
stuy phelippe le bel auoyt aussi fait troys couronnes dor acoustrees ⁊ decorees de tresri-
ches pierres precieuses Loys hutin les transporta au monastere sainct Denis affin que

Guerre cōtre les flāgmens.

dorēsenauāt seruissent a couronner les roys et roynes. Lesquelles receues par Mathieu
abbe du lieu Icelluy abbe ensemble tous les moynes soubz leurs seaulles ⁊ seingz ma-
nuelz pmirent les bien garder. Les flāgmēs persistās en leur rebellion Loys leur signi-
fia la guerre. Mais cōme il eust faict marcher son armee au fleuue de lise La terre qui
est fangeuse et paludeuse amollye fut de tant de pluyes que les cheuaulx iusques aux

genoulx continuellement estoient en la fange Et ne pouoient estre en lost des francoys porter Victuailles sinon a grāt peine & labeur Si que pour trainner chascū muy de Vin a peine suffisoient trente cheuaulx. Laquelle chose pource quelle portoit tous les iours dommaiges et difficultez aux gens darmes francoys induysit le roy de bataille soy abstenir. Et comme pour la malice et abundance des fanges ne fut possible rauoir et retirer les tentes munitions & aultre appareil de guerre Les gens darmes deulsterent tout a leur grant preiudice & dommage Apres ceste aduersite sensuyuit incredible chierte de Victuailles. Puis famine et pestilence et fut Veue Vne comette cheuelue Finablement Loys hutin mourut au boys de Vicennes Son espouse clemēce fille de Robert roy de Sicille delessee grosse & enseincte denfant. Cil loys hutin ordōna la court de parlement demeurer en stabilite & permanence a paris sans estre de ce lieu desplacee:a ce que les plaideurs & ptieѕ litigieuses ne fussent greuees de continuelles circuitions et dilations. Cependant Phelippe cōte de poictiers et frere de Loys hutin p le consentement de tous les seigneurs ayant prins et receu le gouuernemēt du royaulme se nomma gouuerneur et recteur du royaulme de france & de nauarre. Aussi Venans les ambassadeurs des flagmens fut faicte paix entre luy et Robert conte de Flandres Laquelle redigee en lettres et escriptz ratiffiee fut & confermee des seaulx des flagmens. Durāt ce tēps Clemēce Veufue de Loys Hutin enfanta Vng filz nomme Jehan qui roy peu de iournees mourut aubert. luy mort Phelippe le gouuerneur fut faict roy Le duc de Bourgongne a ce reclamant et contredisant pourtant quil maintenoit le royaulme appartenir a la fille du deffunct roy Loys hutin et nō a Phelippe Laquelle chose suscita grandes questions et controuerses contre le repos des frācoys Plusieurs disans que les filles ne pouoyent estre heritieres du royaulme de france. Toutesuoyes Phelippe attira le duc de bourgōgne a son alliance en luy donnant sa fille aisnee en mariage Et cōme le roy eust encores trois aultres filles Il en bailla Vne au filz du conte de neuers & la seconde au daulphin de Viennoys. Ce pendant comme les flagmens ne receuoyent et accordoient les conditions de la paix Et ne obtemperoient a lordonnance du pape Phelippe prorogea les treues En apres le cardinal Joserā en France enuoye par le pape Jehan.xxii.de ce nō Pour les flagmens a Phelippe reconseiller Quant il fut arriue a tournay doubtant la rebellion mutinerie & inconstance de celle nation Par leuesque du lieu commanda leur anoncer quil estoit a tournay Venu pour la paix et qlz se transportassent Vers luy tant cōme estoit bon et loisible traicter de Vnion & concorde Deux freres de lordre des mineurs enuoyez pour cecy exposer. Entre lesquelz fut pierre de la boue Le conte Robert commanda quilz fussent mis en prison Lequel des lors le peuple des gantoys excite auoit delibere combatre & prendre lisle dassault Mais quant on fut Venu au fleuue de lisle Le peuple Vers le conte retourne commenca a dire Tresnoble cōte nous auons pmis garder les treues qui te sont iurees & accordees auec le Roy de france Parquoy auons propose ne te suiure en bataille. Adonc le conte destitue et abandonne de ses gens darmes fut plus obeissant a lambassadeur Car il se trāsporta a Tournay ou estoyent les ambassadeurs du roy pmettant au prochain prin temps aller a paris parler au roy et luy faire foy & hommaige Pareillement les aultres clauses & conditions confermer ratiffier et approuuer selon et en la maniere que contenues et transcriptes estoyent au traicte de paix mais quāt le iour auquel il deuoit comparer fut escheu p messagiers sefforca soy faire excuser des faulces remonstrances Toutesuoyes a linstance et requeste de lambassadeur du pape Lan de grace mil.ccc.xx. Robert conte de flandres pareillement les procureurs des flagmens iurerent aux parolles de phelippe non iamais luy faire guerre en quelque maniere Aincoys garder sa foy & son alliance a tousiours perpetuellemēt mais quant Vient au iour assigne & depute pour traicter des accords & conuentions de

Clemēce femme de Loys hutin.

Phelippe le long. xxx Vi roy d frāce.

Le conte de flandres rebelle.

pair| refusa le conte approuuer ⁊ cõfermer les accordz ⁊ cõuenãces| sinon que les troys
Villes que le roy occupoit Cestass auoir Lisle Bethune et Douay luy fussent rendues

Confirmation de paix ẽtre les frãcoys ⁊ flagmens.

Sicomme Enguerrant de marigny q̃ aultreffoys auoit este negociateur facteur et en-
tremetteur des affaires de Phelippe le bel auoit promis faire au nom du roy Car en-
tre les ordonnãces ⁊ loix de paix qui lors auoient este accordees adiouste fut que le con-
te de flandres debuoit au roy constituer et assigner au royaulme de france douze mille
liures de rente. Au lieu de laquelle pource que le conte auoit este reffusant au moins de-
layant de payer ⁊ acomplir celle charge auroit Phelippe le bel possede les Villes dessus
dictes Et pourtant que le roy ne les Voulut delaisser La chose non faicte hastiuement
yssit ⁊ sen alla le conte Qui neantmoins rappelle par les procureurs de la natiõ des fla-
mens La paix premierement proposee approuua ratiffia et conferma. Quant ces cho-
ses par negoce tresdifficille se faisoient aucuns bergers et pasteurs de brebis| comme ilz
affermoient admõnestez par responce et exhortation diuine de Vantoiẽt aller ⁊ chemi-
ner en Syrie a cause de la foy ⁊ deuotion chrestienne Lesquelz apres quilz furẽt acumu-
lez et augmentez en grant nombre| non differens de larrõceaulx| sicõme ilz desroboiẽt et
pilloient passez iusques a carcassonne par les habitans du pays a ce assemblez| batuz ⁊
dissipez sen fouyrent. Dont furent plusieurs occis ⁊ les aultres estranglez au gibet Les
ladres aussi de lepre affligez| qui par lenhortement et suggestion des iuifz auoient lung
a lautre promis iure ⁊ conspire le Venin q̃ diceulx iuifz auoient receu respandre es puis
par tout le royaulme de france a ce q̃ ceulx q̃ en buroient mourussent ou fussent ladres.

La punition des ladres ⁊ des iuifz.

A ceste cause enueloperẽt en Vng drapel poison fait de sang humain: Vrines: herbes Ve-
nimeuses ⁊ mortelles les iectoient es puys ⁊ y attachoient Vne pierre affin q̃ plus tost
allast au fond de leaue Quant phelippe fut aduerty q̃ les ladres de la prouince de Nar-
bonne auoyent cõmis ce malefice et que tous les empoisonneurs auoyẽt este bruslez fist
chercher et enquerir tous les ladres pmy le demeurant du royaulme Lesquelz ap̃s leur
crime confesse auecques plusieurs iuifz furent ars et bruslez. Assez appert que durãt ce
temps quarante iuifz estoient a Victry: Qui pour ce mys en prison contre soy mesmes
merueilleux crime perpetrerent. Car comme ne doubtassent ia estre a mort destinez ⁊

La mal heureuse obstination des iuifz.

condampnez eleurent deux de leur nombre qui les occirent a ce que par les mains des
chrestiens ne fussent puniz. Le plus Vieil et le plus ieune deulx executerent lexecrable
besongne Tous occis comme tant seullement demeures fussent les deux meurtriers:
Le plus Vieil pria le ieune de loccir et a mort mettre Cestuy la le Vieillart occist. Quãt
il se Veit seul| lor et largent qui estoyt auecques les mortz rauy et desrobe de draps des-
cousuz fist Vne corde et par la fenestre se deuala. Mais la corde rompue pour la pesan-
teur de son corps: lor dont il estoyt charge| trebuchant es fossez la cuysse se rompit. Et
par ainsi gisant dedens les fossez fut prins et a mort mis Et les corps des iuifz mors
furent bruslez. ¶ Phelippe pensa aussi de reduire en Vne forme et espece toutes les sor-
tes de mesures qui parmy France estoyent en grant nombre. Laulne et la monnoye|

Le trespas du roy phelippe le lõg.

Mais de malladie surprins ne peult sa deliberation acomplir Car longuement de fie-
ure quarte afflige| trespassa de flux de Ventre a fontaine blandy. De son corps furent
troys parties faictes Le cueur les freres mineurs les entrailles les freres prescheurs
en leurs eglises a Paris enterrerent Le corps fut porte a sainct Denys Lan de grace
Mil.ccc.xxi. Car apres la mort sainct Loys qui auoyt aprins les lettres par lordre di-
ceulx freres mendiens Auoient les freres prescheurs ⁊ mineurs acoustume que quant
ilz ne pourroient auoir le corps entier des roys appropriroyent a soy partie des entrail-
les pour mettre en sepulture. En ce mesme temps se leua Jehan de poillac de la na-
tion de picardie Affermant que ceulx lesquelz confessoyent leurs pechez aux religieux
mendiens estoient tenuz de rechief les reciter et confesser a leurs propres curez. Mais

cestuy Jehan par le iugement du pape Jehan.xxii.condamne fut aultrement sentir et enseigner.

¶Cy finist le septiesme liure des faictz et gestes des francoys.

¶Sensuyt le huytiesme liure.

¶Comment Charles le bel pretendant par confiscation le duche de aquitaine a cause de la rebellion et contumace du roy dangleterre enuoya Charles de valoys auec son armee pour en prendre possession en quoy faisant se rendirent au Roy plusieurs villes finablement le roy Dangleterre donna le duche a son filz Edouard lequel en fist foy et hommage au roy de France.

Phelippe sans enfans decede Charles son frere conte de la marche luy succeda (lequel cōe il eust espouse blanche fille de mathilde) pensa la delaisser et habandonner car mathilde mere de blanche auoit sus les fons de baptesme tenu charles pour raison de quoy p la loy ecclesiastiq̃ luy estoit p̃hibe auoir sa fille a mariage. sur quoy le pape de ce aduerty p̃nonca et determina q̃ les nopces (sinō q̃l eust dispensation p̄cedente) estoient incestueuses. Durant ces iours Robert conte de Flandres trespassa et estoit proces traicte et agite en la court de parlement touchant son successeur legitime auq̃l proces principallement pretendoyt Loys conte de Neuers estre le plus prouchain heritier / Soubz laquelle esperance comme il se fust transporte a Paris contre les ordonnances royaulx au serment de foy et fidelite receut les seigneurs et barons de flandres estans auec luy Pour laquelle cause enuoye fut en prison pour estre garde au chasteau du louure: mais peu de temps apres par les iuges fut declaire heritier et deliure de prison et absoubz fist foy et serment de fidelite au roy et en Flandres se retira. En ce mesme temps en Acquitaine estoit Jourdain de lisle noble et puissant homme Auec lequel pour sa noble et illustre puissance Le pape Jehan.xxii. auoit conioinct sa niece par mariage: mais comme cruel fust en ses meurs / deshonnore et blasme de larrecins rapines et homicides. Pour lesquelz crimes premierement fut au roy accuse. Quant par layde de ses amys eut pardon optenu de ses peches ne se voulut abstenir / aincoys occist et meurtrit vng sergent royal. De la verge dont icelluy sergent selon la maniere acoustumee vsoit lexercice de son office. A ceste cause Jourdain par le roy Charles appelle vers luy venāt equippe de plusieurs gens en armes Apres les accusations legittimes et pour raison des cas par luy commis p iugement de la court de parlemēt a paris fut traine au gibet pendu fut et estrāgle a la plus haulte poultre. Peu de moys apres ces choses passez Lacoyne marie femme de Charles a montargis decedee par dispence du pape pource q̃lz estoient enfans de deux seurs Charles espousa Jehanne seur du roy de Boheme et fille du conte deureux. et tantost vers les aquitains a cause de ce leua guerre par hugues de mompensier. Cestuy seigneur de mompensier auoit edifie vng fort boulleuert tresbien muny en vng lieu au roy appartenant. Lequel toutesfoyes il estriuoyt et disoyt competer et appartenir au roy dangleterre. Le proces discute et iuge par arbitres assist le roy garnison au boulleuert q̃ depuis recouura icelluy seigneur de mompensier par laische du mareschal daquitaine / les gardes et gens darmes du roy occis. De laquelle iniure charles courrouce a ce quil ne fust iuge en sa cause par ses messagers admonesta le roy dangleterre de chastier le seigneur de mompensier et satisffaire des iniures par luy commises. Le roy dangleterre de ces nouuelles aduerty en France enuoya son frere Aymery puissance a luy dōnee de cōposer et appaiser la question et controuerse Lequel venāt par deuers charles decida tout et determina tout selon la volunte du roy. A ceste cause auec

Charles le bel.xxxix. roy de frāce

Debat et p̄ces du conte de flandres.

La seconde femme du roy charles

les iuges dangleterre enuoya le roy Jehan darblay en aquitaine pour en son nom receuoir satisfaction des iniures dessusdictes: quant on fut arriue aux premieres marches de aquitaine Jehan (dirent les angloys) se tu espargnes ta vie retourne en france. Par lequel mot Jehan q entendit la fraulde denocea aux roy la traysyon des iuges dangleterre: Laqlle cogneue no ignorat le roy q par la cotumace des angloys: pourtant q nestoit le roy dangleterre venu et copareu au iour a luy que fix et assigne estoit le duche daqtaine cofisque: enuoya charles de valoys auec vne armee pour occuper et appropzier a soy la region. Lequel cheminant a genetz print la ville moyennant ce que les citoyens voluntairement se rendirent. Car ilz estoient cotraires et hayneulx a Aymery pour la pecune que peu de temps par auant auoit de eulx exigee. Et pour la defloration et stupre de quelque tresbelle fillette que rauie leur auoit. De la cheminat Charles a Riolle ou Aymery cestoit retire. Comme il eust mis et approche les gens darmes trop pres de la ville. Sortirent les habitans par impetueuse course de la ville Si que les fracoys reculer contraignirent Le seigneur de sainct Flozentin occis pour la mort duquel venger Charles faisant forger machines et bobardes auec aisses et eschauffaulx de bois dressez contre les murailles manda le lieu assaillir et cobatre. Lors les Francoys diceulx eschauffaulx main a main combatoient a lencontre des ennemys Si q les ennemys presque forclos desperace et de salut enuoyeret messagers p deuers Charles pour traicter de paix cotens de eulx rendre et la place a Charles liurer Moyennant ce q loysible leur fust ne changer leurs sieges et domicilles ou ilz vouldroient demeurer et au roy de frace leur foy iurer Vouloient bagues et bies saulues aux autres voulans suyuir le party du roy dangleterre. Les clauses et conditions proposees Barons et hommes nobles delessez pour ostaiges entre les mains de Charles. Permis fut Aymery aller au roy en angleterre: pour la volunte et oppinion de son Roy enquerir sur les articles et conditions de la paix Mais pource q Aymery ne reuenoit Riolle a Charles se rendit: et fut mons pensier abatu et raze. La forteresse et bouleuert que les ennemis auoyent destruict fut restably Riolle receu tout le residu de aquitaine oultre Bozdeaulx Bayone et sainct Seuere a Charles obeyt. ¶ Peu de iours apres ensuyuas ysabel royne dangleterre seur du roy Charles vint en france et obtint treues de son frere soubz esperace (come elle disoit) de traicter et coposer bonne paix. Et ce pendant enuoya vers le roy son mary Leqt prometat en brief temps venir a Beauuays auec lassemblee et illec faire la foy et hommaige que tenu estoit de faire au roy de France a cause de la principaulte daquitaine: et par messagers a ce enuoyez bailla toute aquitaine a son filz Edouard q estoit venu en frace auec la royne. Laquelle principaulte receue par le don du pere: fist Edouard serment foy et hommaige au roy de France. Mais la royne mere de Edouard come elle eust demeure et seiourne par quelque espace de temps en france Craignat estre suspecte a son mary: delibera en angleterre retourner. Quat le roy dangleterre le sceut gardes mises et opposees a tous les portz leur manda empescher la royne entrer en angleterre: et affin quil dissimulast sa malice et iniquite par ses ambassadeurs pria le pape de Charles admonnester de luy renuoyer ysabel. Incotinet quelle en fut aduertie appella en son ayde Jehan de henauld frere de Guillaume conte de henauld tresproux cheualier q auoyt copaignie de troys cens homes darmes en sa puissance. Auec lequel elle nauigea en angleterre. Et tant come principallement luy fut possible gaigna lamitye et beniuolence de plusieurs angloys leur monstrat son filz Edouard a ce que comme quelque foys fust leur roy futur le doubtassent et craignissent. Et ne cessa de soy trasporter quelque part que allast le roy dangleterre. pourtant que le mary obstine ne lescoutoit et ne la vouloit ouyr aucunement. Les gentilz hommes seigneurs et barons courroucez et indignez. Les armes cotre luy si teneret. Si que a peine langloys eschappant de leurs mains en lisle

Aymery pers anglois.

La venue de la royne dangleterre en frace auec son filz Edouard.

des gaulles se retira et fut hugues despensier a brest prins. Par le conseil duquel ne vouloit le roy souffrir et recevoir son espouse. Pareillement le roy dangleterre peu apres fut empoigne/ Les seigneurs barons et chevaliers a londres assemblez le pere repudie et expulse/ couronnerent son filz Edouard de la couronne et diadesme du royaulme. Lan de grace. Mil troys cens vingt six. Au regard de hugues despensier Apres les entrailles de son ventre arrachees et bruslees devant ses yeulx luy firent trencher la teste Lannee ensuivant charles le bel de malladie consomme trespassa au boys de vincennes et fut mis en ung sepulchre royal au monastere sainct Denys. Lan de grace mil.ccc.xxvii. Par cedit temps vivoit maistre Jehan de mandevuille docteur en medecine et chevalier en armes qui courut en son temps presque tout le monde ainsi quon peut veoir par son livre quil a compile. en cedit temps furent a paris de grans astrologiens cestassavoir Jehan de lignieres Jehan de saxone/ Jehan de mun. Et buridan grant philosophe qui illustra la voye des arriens. Par cedit temps ung vent si impetueux se leva lequel faisoit trembler la terre et les edifices tumber en ruine. Innundation deaues sans pluye sortit des veines de la terre si tresgrande tant quelle fit maulx infinitz par tout le monde et sensuivit une pestillence si grande que a peine les vifz pouoient souffire a enterrer les mors pourquoy plusieurs villes demeurerent par long temps desertes et vuydes sans nulz habitateurs. Sainct yves breton docteur en decret advocat des povres fut canonize: et est trouve seul sainct entre les procureurs et advocatz du temps present/ Une vision lamentable fut faicte a ung hermite et recitee en la presence de pape innocent. vi. luy encores estant cardinal: disoit yceluy hermite iay veu des ames descendre en enfer comme neige tresespesse/ et en purgatoire comme neige tresclere et en paradis tant seulement monterent troys ames cestassavoir lame dung evesque dune veufve romaine et lame dung prieur des chartreux. En cedit temps le iubile fut remis de cinquante en cinquante ans par pape clement pour la brevete de la vie de lhomme.

Le trespas du roy charles le bel.

¶ Comment Phelippe de Valoys pour venger la rebellion malice et desloyaulte des Flagmens qui plusieursfoys avoient rompu les accordz et alliances faictes entre leur conte et les roys de France. Mena merveilleuse et tresexcellente armee en Flandres a lencontre diceulx flagmens Lui de nuyct et par trahyson vindrent les Francoys en leur ost assaillir Dont mal leur print. Car lors commencea cruelle bataille/ En laquelle les Francoys occirent dixneuf mille huyt cens Flagmens sans ceulx qui sestoyent mucez es buyssons. Lesquelz depuis furent tuez en grant nombre Et par ainsi les flagmens subiuguez phelippe restitua et remist Loys conte de flandres en la possession et iouyssance du pays qui par avant nen pouoit iouyr.

Apres le trespas de ce Roy Comme la royne Jehanne sa veufve fut grosse et enseinte denfant/ fust question et debat entre les princes et seigneurs Le pendant quon attendoit lenfantement de la royne qui auroit le gouvernement et ladministration du royaulme. ¶ Deux estoient disans cecy de droict leur estre deu Cestassavoir Phelippe de Valoys et Edouard le tiers ne de marie fille de philippe le bel. Pour phelippe principallement cecy faisoit quil estoit en degre masculin prochain a Charles le bel. Et en ceste chose aucun droit a Edouard appartenoyt cestoyt a cause de la femme qui iamais veue ne fut lempire des francoys gouverner. Par lesquelles raisons fut ladministration du royaulme baillee a Phelippe de Valoys. ¶ Du royaulme de Navarre plusieurs contendans ne peut lors estre riens diffiny et determine. Laquelle chose pource que duyre ne semble ou bien peu a lhistoyre que de present poursuivone Je la lesse sans en faire aultre mention. En ce temps fut faicte punition de pierre Remy

Phelippe de Valoys.vi. roy de frãce.

pourtant que mal administre auoit la pecune du roy. Et la royne Jehanne que Charles le bel auoit lesse grosse denfant | Acoucha dune fille au boys de Vincennes. pour raison dequoy Phelippe de Valoys de regent fut nomme roy & par Guillaume archeuesque de Reins auec la royne son espouse fut couronne. De la retournant a Paris et pensant combien les flagmens persistoient durs rebelles & mutins contre soy & leur conte loys. par le conseil des princes & seigneurs de france mena contre eulx grosse & puissante armee. Quant il fut a cales arriue les flagmens desprisans phelippe et sa puissance De drapel firent limaige dung cocq qui est dict gallus auec ces parolles. Quant le cocq chantera le roy trouue castel occuppera. Ilz appelloyent phelippe trouue | cuydans que non selon les loix fust faict roy. Et myrent ceste ymaige de cocq en ung hault lieu a la derision & mocquerie de phelippe. Laquelle iniure fut cause de grant calamite aux flagmens. Car de ce temps la tourna phelippe sa pensee & cogitation de leur totalle destruction. A ceste cause Robert de flandres appelle | Auec deux cens hõmes darmes a sainct

Lordre de larmee des flagmens.

Homer lenuoya | Affin de diligemmẽt garder les flagmẽs quilz ne eschappassent. Derechief commanda a loys conte de flandres aller a lisle auec bõne armee pour aux flagmens resister | se quelque chose voulloyent machiner et entreprendre Si grant appareil de guerre apperceu: Les flagmẽs habãdõnez delessez de toute la noblesse de leurs pays | Comme ilz neussent aulcuns p̃doines ne suffisans capitaines En trois parties se deuiserent et commanderent aux furnoys | Brugeoys | plebioys auec les pourpringeoys aller a castel Aux Brugeoys & francomoys commande fut vers Tournay cheminer Ceulx de ypre & de courtray prindrent le coste de lisle. Au regard de phelippe il tenoit le

Lordre de larmee des frãcoys.

residu de son armee a neufue fosse | Laquelle en dix bendes distribua. A la premiere establiz furẽt les mareschaulx & capitaines des arbalestriers. La seconde mena le duc Dalenvon. La tierce fut baillee au grãt maistre de rhodes. La quarte print gaultier de chastillon cõnestable. En la cinquiesme estoit le roy Accompaigne du roy de Nauarre & des ducz de lorraine & de bar. Le capitaine de la sixiesme fut le duc de bourgongne. Au daulphin de Viennoys fut la septiesme attribuee. La huytiesme conduisoyt le prince de Henault. La neufuiesme gouuerna le duc de Bretaigne. A la derniere presidoit Robert conte darthoys. En laquelle armee tant bien accoustree arriua le duc de Bourbon le lendemain equippe de quatorze enseignes de guerre. Sicomme ces choses establyes estoyẽt en une treslarge vallee Les flagmens ayant mis leur siege a castel qui est lieu hault Dont ilz pouoyent larmee des francoys regarder. Leurs gens tellement accoustrerent quilz pouoient aussi des francoys estre veuz. Apres ce quilz ne eurent fait aucune voye ou puissance de batailler. Commanda Phelippe aux siens ung peu plus pres cheminer: affin que peust les ennemis retirer de la montaigne dont ilz se fortifioyent & deffendoyent. Quant il entendit cecy peu prouffiter | Auec quelque compaignie de combatans

Bataille en flandres.

les mareschaulx oultre castel enuoya pour tout bruler & destruire a mõt & a val. Neãtmoins pour auoir receu ce dommaige ne bougerent les flagmens de ce lieu. Les mareschault des incursions et ribleries retournez | comme ilz estudiassent raffreschir et reposer apres le labeur commencerent les nostres entrer en negligence sans faire guet Aincoys les princes & seigneurs vagans parmy les tentes iouoyent aux tables et dez ou a aultres ieux & leur couraige relachoient. Le roy estãt en son tabernacle auecques peu de ses varletz de chambre & deux freres de lordre sainct dominique. Lesquelz par le guet des ennemis apperceuz enuiron le vespre se mirent les flagmens en troys bendes: la montaigne delessee se hasterent les nostres assaillir Ja cõmencoient a noue destruire quant les nostres cõmencerent a crier. Une partie a la fuite se preparoit vers sainct Homer. Et ne chommerent les ennemis le tabernacle du roy approcher & assaillir Et leussent fait silz neussent este empeschez des mareschaulx qui au deuant acoururent. Pendant

le conflict le residu de larmee: les armes reprinses restablirent tresaigre bataille: En ce faisant le Roy (ses gens vers luy venans) commenca a courir sus ses aduersaires: Deuant lequel cheminoit milon des noyes porteur denseigne de loriflame. En ceste bataille dune part et daultre tresaprement fut combatu. Mais finablement les flagmens reculans: les francoys maistres et victeurs demeurerent: peu de leurs gẽs perduz: et au regard des Flagmens lon trouue par escript que dixneuf mille huyt cens furent occis. Ceulx qui par fuitte estoient de la bataille eschappez. Comme ilz se feussent retirez en vng champ cloz de hayes et espines a lentour furent apperceuz par le conte de Henault estant sus la montaigne de cassel. Du premier coup asprement resisterent. Finablemẽt de la course des nostres furent tous abbatuz et occis. ¶ Le quatriesme iour apres la victoire acquise le roy phelippe se departit quãt les villes estãs au port de la mer receues soubz sa foy et alliance. A ypres chemina. Laquelle il receut cõme voluntairement a luy deliuree et rendue. Aucuns coulpables de la rebellion puniz et les armes p les citoyẽs dõnees. Oultre cecy la cloche pendant en vne haulte tour pour soubdainement le peuple esmouuoir fut iectte et abatue. ¶ Ce pendant que Phelippe ces choses faisoit | les Brugeoys qui gardoient les fins et limites de tournay a lencontre de leur conte loys: aduertys de la destruction et perte de leurs gens | soubz la puissance du conte se rendirent. Lesquelz a phelippe menez commãda que partie fust a mort mise et lautre partie enuoyee en exil. Et par ainsi les flagmens vaincuz et subiuguez le.xx.iour daoust lan de grace M.ccc.xxviii. Phelippe restitua et remist le conte loys en flandres | le admonnestant de telles parolles. Loys (dit il) doresnauant plus saige soys et plus prudẽt: a ce que par iniustice ne soyes expulse et mis hors de ta principaulte et ne requieres de rechief nostre ayde et secours. Desquelles parolles le conte recors et memoratif | quãt il fut en flandres venu fist mourir iusques au nombre de dix mille hommes de ceulx qui auoient este participans de la rebelliõ. Contre lequel Guillaume chenu d bruges eschappe se retira vers le duc de brabant demandant secours a lencontre du conte Loys | et fut mene au roy Phelippe: apres que les mains luy furent couppees selon la coustume du pais esleue fut dessus vne roue et puis pendu au gibet. ¶ Encores nauoit edouard fait les sermens de fidelite au roy deuz a cause de aquitaine. A ceste cause iehan abbe de fescam en angleterre fut enuoye par lequel Phelippe admonnesta Edouard de luy faire foy et hommaige selon les loix du fief. Edouard de ce aduerty ne veult les ambassadeurs recevoir: mais la responce receue de la royne sa mere | les ambassadeurs a Phelippe retournerent. La contumace de Edouard congneue: le roy enuoya leuesque Darras et le baron de Cran en aquitaine pour mettre les fruictz et reuenues de la region soubz sa main. Et ce pendant en angleterre secondement enuoya assigner iour a Edouard: soubz ceste condition que sil estoit negligent de venir et non obstant son abscence: lon proceder oit a lencõtre de luy selon droit et raison. ¶ Finablement vint edouard: et en la ville de Amyans ou le roy phelippe estoit alle luy fist foy et hõmaige des terres quil possedoit en la seneschaucee de ponthieu et aquitaine. Au regard des aultres quil disoit luy auoir este ostees et rauyes par Charles de Valoys pere de phelippe Il sen soubzmist au iugemẽt de la court du parlement. ¶ En ce mesme temps Phelippe pensant combien les flagmẽs auoient tousiours este enclins a rebellion et mutinerie Jehan euesque de Aurenches en flandres enuoye Commanda rompre et abastre hastiuemẽt les portes de la ville de ypre: Courtray et les munitions de quelques chasteaulx. ¶ Durans ces iours Robert conte darthoys plaidoyt et estriuoit en iugement a lencontre de mathilde pour raison de la principaulte darthoys. Et par droit paternel sefforceoit pretendre et a soy le cõte approprier. Combien que par arrest de parlemẽt adiuge fut a mathilde. A lencõtre duquel arrest monstroit robert et exhiboit freschemẽt et de nouuel quelques lettres: par lesquelles se

Victoire en bataille par les frãcoys contre les flagmens.

La punitiõ des brugeois rebelles a leur conte.

Lexecutiõ de Guillaume chenu.

Robert cõte darthoys.

disoit et affermoit heritier dicelle terre Les lettres produictes par deuers le roy enquist mathilde diligemment de qui et comment elles estoient signees ꝛ sellees. Enqueste fut ce faicte trouue fut que vne femme noble de bethune par Robert en ses delices ꝛ plaisirs entretenue excogita et machina cecy par la cautelle qui sensuyt. En Arras estoyt vng riche et puissant citoyen/lequel par soy de achat auoit acquis et achete rente annuelle sus le duche darthoys tant et si longuement comme il viuroit seullement et estoient les lettres dicelluy achat signees sellees du seel du pere de Robert. Le citoyen mort/icelle femme des heritiers les lettres recouura/comme leur estans de nul proffict ꝛ valeur. Les lettres receuees elle arracha le seel dung fer chault puis aultres lettres qui seruoient ꝛ appartenoient a la cause de robert faictes ꝛ escriptes: y atacha ꝛ colla le viel seel: et les portant a Robert luy dist ꝗ par fortune trouue les auoit en sa maison. La faulse congneue ꝛ adueree p celluy qui les lettres auoit escriptes. Phelippe fist robert appeller: le admonnestant se desister ꝛ departir du proces pourtãt que sans doubte ꝛ difficulte luy apparoissoit que les lettres par luy produictes estoiẽt faulces. Mais robert en sõ mauluais propos persistant: au cõseil du roy ne voulut obeir pour raison dequoy phelippe ces lettres aux iuges enuoya et fist la femme prẽdre et empoigner. Laquelle mise en question ꝛ torture Apres la verite confessee fut de feu punye ꝛ consumee/au lieu ꝗ des parisiens est appelle le marche aux porceaulx. ¶ Durãs ces iours se leua complaincte a lencontre du clerge que plusieurs publiquement tesmoignoient abuser de leur iurisdiction ꝛ seigneurie/A ceste cause le cõseil assemble sicõme on traitoit des loix ordõner fut veue la royne sefforcer de abolir ꝛ destruire la iurisdiction des gens deglise. Mais quãt phelippe le sceut il cõmencea a dire ces parolles. Ceste cõgregation ꝛ assemblee na pas este faicte pour aucũe chose tollir au clerge. Car iay en voulẽte nõ seullemẽt oster aux eglises ses droitz/aincois les amplier ꝛ augmẽter/te suffise les faultes amẽder. ¶ Poursuyuons doncques la reste de la matiere de robert cõte darthoys. Prohibition a luy faicte de ne plus poursuyuir le proces p luy intente a cause du cõte darthoys pource ꝗ la punytion de celle fẽme p iugemẽt iniuste luy sembloit estre faicte/au Roy ne doubta desobeyr et de luy detracter. Et cõme au detracteur fust iour assigne pour cõparoir en iugemẽt reffusant venir et commẽca a dire le roy phelippe par moy fut roy institue/par moy sera aussi du royaulme expulse/ꝛ ainsi irrite/ses cheuaulx ꝗl auoit tresfors auec tout son tresor enuoya a bordeaulx. Et de la fist tout porter en angleterre. Puis sen alla en diligence: premierement a Guillaume conte de henault/ꝛ en apres se retira p deuers le duc de breban son cousin germain. Lequel auoit delibere receuoir la fille de Guillaume cõte de henault pour la bailler a son filz en mariage. Quoy saichant et congnoissant le roy Phelippe subitement p son astuce: cõme il sceut principallement que Guillaume auoyt marie ses autres filles a grãs princes ꝛ seigneurs ꝛ en ce faisant acquis puissance ꝛ auctorite/craignãt que par lacces du duc de braban fust fait grãt ꝛ plus puissãt especiallement lors que lon disoit edouard preparer la guerre aux frãcoys Requist icelluy duc de braban venir a soy a cõpiegne: ou le roy de boheme: Jehan cõte de henault: Le cõte de iuliers et leuesq du liege estoiẽt assemblez. Auecq̃s lesq̃lz alliãce faicte ꝛ amitie: phelippe mena le duc de braban en arriere luy remõstra ꝗ les nopces ꝗl auoit ordõne de la fille guillaume cõte de henault estoiẽt inferieures ꝛ moĩdres de la dignite de sa lignee ꝛ ꝗl auoit vne fille laquelle sil ne la reffusoit voulentiers a son filz la donneroit. Par ces parolles de Phelippe le duc de braban persuade: les aultres prĩces prenãs cõge du roy: auecq̃s luy demeura. Ceste chose congneue robert delessant braban sen alla a namure Qui depuis pour sa temerite ꝛ contumace / fut banny du royaulme ꝛ ses biens confisq̃s ꝛ publiez. En laq̃lle saison ottroya le roy a loys cõte ꝺ clairemõt ꝗ qui estoit seigneur ꝺ bourbõ appelle print dignite de duche En ceste maniere le duche de bourbon print commencement.

Astuce de femme.

Execution de femme faulsaire.

Notable.

Punition ꝺ Robert cõte darthoys.

Bourbon erige en duche.

¶ En ce mesme temps Jehan duc de normandie filz aisne du Roy Phelippe espousa la fille du roy de boheme a melun auquel iour aussi marie fille de phelippe fut cōioincte p mariage avec le filz du duc de braban. Les nopces faictes et congregations de plusieurs evesques princes et seigneurs a paris assemblez Proposa le roy phelippe quil vouloit mener son armee en iherusalem: et bailler le gouvernement du royaulme a son filz Jehan aage de quatorze ans parquoy pria ceulx qui au conseil assistoient optemperer et obeyr a son filz: ⁊ que sil mouroit en icelle guerre gardassent leur foy envers luy. Le serment selon la volunte de phelippe receu delaissa le roy le conseil. Et peu de iours apres ensuyvans: commanda a Regnauld cōte deu ⁊ a levesque de beauvoys quilz allassent a edouard pour scavoir et enquerir sil se vouloit ioindre ⁊ associer a la guerre quil preparoit en sirie. Ausquelz respondit edouard quil se merveilloit comment phelippe tāt loingtaine guerre entreprenoit: qui navoit acomply ce quil avoit promis faire de aquitaine a amyens / ⁊ que chose necessaire luy estoit envers soy garder la foy des accords ⁊ couventions entre eulx faictes laquelle foy acomplye seroit plus prest que phelippe pour aller en celle guerre. ¶ Jasoit ce que en ceste maniere eust edouard dōne congie aux ambassadeurs de france toutesvoyes apres quil eut cōbatu en bataille a lencontre des escocoys par linduction de edouard balliole: par devers Phelippe envoya larcheuesque de cantorbie avec phelippe de montagu ⁊ geoffroy scorpe. Qui au commencemēt quilz vindrent au roy peu doulcement ⁊ amyablement receuz declairerēt le preambule de leur legatiō devant le conte deu: pierre roger archevesque de rouen ⁊ le seneschal de troyes. La cause pour laquelle venuz estoiēt exposee / les ambassadeurs au roy phelippe menez avec luy paix accorderent ⁊ confermerent. Mais apres quilz furēt retournez en leurs logis ayans prins conge du roy incontinent phelippe les fist rapeler eulx venuz leur dist le roy quil avoit fait et accorde paix avecques eulx / dont les escocoys seroient participās combien que premierement neust dit eulx estre faicte mentiō. Aquoy respondirēt les angloys quilz ne pourroyent ceste condition recevoir: ⁊ par ainsi en angleterre retournerent. De ceste legation raport fait a edouard ardāt de fureur / iura premieremēt toute Escoce destruicte q̄ destre tenu ⁊ oblige a ceste loy de paix. ¶ Cel an le lendit seant au chāp saīct denys / se mist vng souldain feu parmy les merceries dont tout le lendit fut brusle. Aussi Hugues de crussy natif de bourgongne / prevost de paris en apres presidēt en parlement pour le iugement par luy corrompu fut puny pendu et estrangle. Le .xix. iour de iuillet lan de grace. M.ccc.xxxvi. Lors la royne acouchee de lenfantement de philippe au boys de Vicennes Telle horreur fut parmy laer de fouldre escler ⁊ tonnerre que partie du lict ou la royne gisoit tomba / et les courtines descirees furent gros et haultz arbres arrachez et desracynez ⁊ plusieurs hommes occis. ¶ Durāt ce temps edouard navre en son couraige a cause du chasteau de paintonges raze abbatu et aultres lieux a luy ravis. Ses messagers vers phelippe envoya requerāt toutes ces choses luy estre rendues et restituees. De laquelle chose combien que plusieurs legations ⁊ ambassades feussent intervenues dune part et daultre Toutesvoyes au moyen de lempeschement en ce dōne principallement par charles de valoys ne peurent tomber les parties daccord parquoy les roys a guerre animez et enflambez Pensāt que edouard que phelippe suyvoit le party des escocoys acquist amitye ⁊ alliance avec Loys duc de baviere et en armes se prepara en la plus grosse puissance que possible luy fut. Mais au cōtraire Phelippe appaisa la controverse qui estoit au duc de bourgongne alencontre de Jehan conte de chalons pour raison de la fontaine des salines. Auquel temps vne tresardāte commette apparut demonstrative des choses futures qui estoyent a advenir comme prenostiquoyent les astrologues car par les angloys en france furent faictes plusieurs incursions molestes et brulemens et non moins rebellerent les francoys a lencontre des angloys plusieurs

Appareil de guerre en Syrie.

Ambassadeurs dangleterre en France.

Le lendit pres paris ars ⁊ bruslé

Nota dung prevost de paris.

Apparition de comette.

Guerre entre les francoys et les angloys.

villes prinses ꝛ occupees en gascongne ꝛ soubz la conduicte de Nicolas buchet aucunes
villes arses ꝛ bruslees au port de la mer Et ne oublia edouard prendre allĩace auec les
flagmens leur conte a ce grandement repugnant le roy phelippe daultre coste qui sef-
forceoit les diuertir Mais a gand estoit iacques arteuelle yssu de bas lieu ꝛ qui de var-
let auoit auât ressoys seruy charles de valoys a cestuy comme il fust astucieux ꝛ inge-
nieux acheta edouard office et auctorite entre les gãtoys si que en peu de tẽps fut grã-
dement estime Jaques doncques ayant acquis nom ꝛ bruit aux gantoys remonstra cõ-
bien necessaire leur estoit la communion et alliance des angloys Disant tous les flag-
mens estre entremetteurs ꝛ marchans de laynes qui nauoient ꝛ ne pouoient auoir aucu-
nes laynes sinon dangleterre parquoy leur estoit necessaire ꝛ conuenable suiuir le par-
ty de edouard De ceste oraison ꝛ remonstrance les gantoys persuadez sen alla Jaques
a bruges de plusieurs souldars equippe. De la trauersant ypre ꝛ les aultres villes du
port de mer de tous en grant liesse fut receu puis assemblee faicte a gand iurerẽt tous
les gantoys la guerre auec edouard soustenir par ainsi tous les bannys a soy rappelle-
rent la noblesse cõtraicte de bailler ostages a ce que aucun ne machinast chose contrai-
re a ce qui auoit este iure Ce monopolle congneu a gand le conte se transporta pour es-
sayer se reduire pourroit les flagmens a meilleure pensee Lesquelz le conte par deuers
eulx venant de diuerses choses empescherent mais par fraulde le cõte deceut la fraul-
de Car peu de iours passez faignit du faict se repentir ꝛ leur oppinion ensuiuit ꝛ le ve-
stement dont il vsoient receu commenca entre eulx tresfamilierement conuerser Fina-
blement ayant acquis bon bruit ꝛ renommee entre eulx feist vng banquet aux plus no-
bles femmes de la ville ꝛ apres les viandes tresdelicates comme on eust ioue gaudy ꝛ
raille faignant le conte aller a la chasse issit hors la ville de gand auecques compaignie
de chiens ꝛ oyseaulx En ceste maniere sicomme chascun se appliquoit a chercher ou les
oyseaulx ou les bestes sauuaiges il se desroba auec peu de gens et sen vint a phelippe
de la venue duquel le roy remply de lyesse de lauctorite du pape fist excommunier quel-
que nombre de flagmens coulpables de la diuision et mutinerie ꝛ iceulx separer des sa-
cremens de leglise ꝛ de la communion des chrestiens Pour laquelle sentẽce executer en-
uoyez furent leuesque de senlis ꝛ Guyleuesque de castres abbe de saict denys. Les cho-
ses que ie recite du conte froissart dit quelles ont este faictes ce pendant que edouard ca-
layes assiegeoit qui a linstance et efforcement des flagmẽs pourchasse auoit sa fille ysa-
bel au conte marier mais cõme le conte ne eust ces nopces agreables pource que son pe-
re auoit este des angloys occis soigneusemẽt laboura de sortir hors la ville de gãd pour
a phelippe aller Ce pendant que phelippe ces choses faisoit edouard auec sa femme fil-
le du conte de henauld se transporta en brebay ꝛ de la en alemaigne ou contraictant al-
liance auec loys de bauyere faulx empereur fut estably vicaire dicelluy Loys affin que
par la grandeur et amplitude du nom a soy peust les theutonyens retraire grant nom-
bre desquelz il retint a la soulde de ses gaiges Et ne fust phelippe negligent soy et les
siens preparer a lencõtre de son ennemy aincoys puissante armee leuee ꝛ acoustree mist
le siege deuant amyens Ou apres quil y eust seiourne aduerty que edouard prenoit ses
plaisirs et delices en alemaigne garnisons assises es villes plus deffensables / delaissa
le residu de son armee. Durant ce temps soubz la petite ourse qui est vng signe ou
estoille celeste semblable a vng chariot Une aultre trespalle commette fut veue sans
aucun resplendissement Les francoys estans es nauires de france Par bataille naua-
le des gallees de Edouard prindrent deux nauires chargez non sans mort ꝛ occision de
leurs gens Lesquelles comme elles fussent plaines de plusieurs ꝛ diuerses richesses fu-
rent de grant proffit aux francoys. Hantonne aussi ville dangleterre sur le port de la
mer par le feu que les francoys y letterent arse fut ꝛ bruslee La plume chasteau estant

La conjuration des flamens.

La cautelle et astuce du cõte de flandres.

Signe veu au ciel.

Guerre par les frãcoys en angleterre.

au champ de agenes fut prinse les gantoys soubz la conduicte de Jaques arteuelle sollicitoient a rebellion les aultres villes et regions en flandres lesquelles comme elles disoient ne se mettre en armes contre les francoys. Ce nest pas disoit arteuelle contre les francoys ainçoys la guerre au conte preparons qui nous soulle de tailles et tributz et de iniures nous moleste. Mais le roy Phelippe saigement pensant et coniecturant les guerres que mouuoient les angloys et flagmens a lencontre de luy affin que les Normans entretint en leur foy leur donna et octroya plusieurs priuileges et la principaulte de harcourt erigea en conte. Esquelz iours en la puissance de Phelippe vindrent le bourg et blane tresfortes et deffensables villes en aquitaine Eude seigneur de chaulmont et Jehan dalbert empoignez et prins prisonniers. Aussi au contraire sus le riuage de la mer vers Picardie les angloys prindrent port. Et edouard auec les grandes armees quil auoit leuees de diuerses nations au nombre de quarante mille combatans se mist en chemin pour en france venir. Au deuant duquel arriua Phelippe a sainct quentin ville incontemnable de Vermandoys auec puissante armee de cent mille hommes en armes. Ce pendant toutesuoyes que illecques vng peu seiournoit iusques a ce que les gens darmes fussent tous assemblez les angloys terrasce pillerent les gens darmes et armees de france assemblees comme le roy eust delibere faire combat entre burefosse et flagmingaire aucuns des principaulx capitaines de larmee le diuertirent de ce faire disans quil estoit iour de vendredy qui coustumierement est venerable et deuot aux chrestiens et que les gens darmes en ce iour auoient faict grant chemin et les cheuaulx nauoient eu loisir de repaistre et dauantaige que entre eulx et les ennemys estoit vng lieu tresdifficille a passer pour lesquelles raisons vtille seroit et prouffitable sil differoit la bataille iusques au premier iour ensuiuant. Phelippe ces choses escoutans combien que fust contre son gre toutesuoyes pour ce iour se abstint de combatre ce pendant edouard au silence de la nuict france delessee vers les theutoniens en brabant se retira parquoy le roy cuidant estre fraude son armee en france remena mais les flagmens leur conte delaisse vers Edouard cheminans comme roy de france le saluerent foy et hommaige luy faisans auec serment de fidelite. De ceste veneration et honneur de flagmens Edouard esiouy esperant par leur ayde faire choses excellentes retourna en angleterre affin de leuer pecune pour lusaige de la guerre. Durant ces choses les habitans de terrasce voisins et finitimes de hanniers soubz la conduycte de Jehan veruin gasterent le pays de henauld la ville de aspre et aultres lieux ars et bruslez par ceste calamite Jehan conte de henauld offense veruin a guerre prouoqua luy assignant iour de combatre laquelle guerre comme veruin ne refusast le conte brusla et pilla auben appertenant aux francoys la guernison destituee dont les gens darmes deuoient donner secours a veruin. Le roy dangleterre rifloit daultre coste lequel brusla les faulx bourgs de boulongne auec quelque nombre de nauires. Sicomme longuement et par lespace de troys ans estoient toutes choses par incursions et riffleries gastees et destruictes. Et les gens darmes entre soy par legieres batailles combatoient et estoit le peuple de plusieurs dommaiges greue car les tournoysiens par le commandement de phelippe contans a Courtray auoient de flandres raux et tire grande multitude de beufz et moutons lors Edouard nauigeant en angleterre auoit baille le gouuernement des choses de flandres au conte de Salberic et au seigneur de apone lesquelz affin que par quelque noble et excellent faict en labsence de edouard acquissent bruit et renommee de liberer lisle assieger parquoy Guillaume de motagu en leur ayde appelle qui par le roy dangleterre auoit este depute gardien de la royne acoucher denfant a sainct Bauon monastere de gand brusterent armentaire peu distant de lisle qui deffendue et gardee estoit par la cohorte et bende des genevoys. De la arriuez au monastere de marcatte prindrent conseil de lisle assieger. En quoy faisant furent enuoyez deux cens hommes darmes auec le conte de

Les villes prises par les francoys en aquitaine.

Guerre contre les hanuiers.

Salberic et Guillaume pour enquerir la situation de lisle. La venue desquelz appceurent les habitans de lisle occultement sortans de la ville en bon nõbre soubz la conduicte de Relay hõme noble p derriere assaillirent ⁊ prindrent le conte de Salberic incontinent quil approcha de la ville presque tous les aultres tuez Langloys ennemy mene fut au roy Phelippe Lequel le feist mettre en prison au Chastelet de paris. ¶ De ce mauuais presaige les flagmẽs estõnes ambassadeurs vers phelippe enuoierẽt pour auoir paix mais le roy ne voulut receuoir ⁊ accorder les loix ⁊ conditiõs de paix quilz proposoient

Guerre cõtre les flagmens.

Les messagiers doncques de deuant soy reiettez mena son armee a Arras son filz Jehan en Henauld deuant enuoye pour la region piller Lequel leuant vne armee des garnisons voisines et finitimes. ¶ Apres dures courses largement faictes iusques a Valenciennes Comme il eust presque tenu siege lespace de quinze iours deuant le chasteau de scandouere p luy assiegee A la venue du roy Phelippe se rendirent les assiegez eulx et leurs bagues saulues le chasteau raze et abatu chemineirent a thuyne qui estoit vng chasteau a leuesq de Cambray apptenant vaillamment deffendu par Richard lymosin et encloz du fleuue de scalde Toutesuoyes par obstine assault fut de Phelippe afflige Et contre icelluy par la garnison de Bochain qui pres de la estoyt se faisoyent iournelles courses et ribleries Peu de iours ensuiuans voicy venir le duc de brebãt Le duc de gueldres et Jaques arteuelle auec grande multitude et puissance de flagmens Lesquelz a lopposite du lieu ou estoit lost des francoys ficherent leurs tentes sus la riue de scalde Quant on eut faict vng pont dessus ce fleuue incõtinent commenca continuelle

Bataille entre les francoys et flagmens.

et aspre bataille Mais voyant le capitaine du chasteau que par force de coups de bombardes ⁊ canons estoient les murailles dicelluy chasteau demolies ⁊ rompues ses richesses chargee vne nef et le feu iette au chasteau en Allemaigne nauigea ou de nuyct sen fouit Et sicõme ardoit le chasteau vindrẽt les frãcoys au secours q le feu estaignirent Puis Jehan duc de Normãdie prenãt societe ⁊ alliãce auec le duc de bourgõgne gasta ⁊ affligea le pays de Henauld Et peu de iours apres retourna au roy Phelippe son pere Lequel auoit delibere assieger Bouchaine Mais quãt il sceut la resistẽce de Edouard que lon disoit venir en flandres en grant nombre de gallees ⁊ nauires garnisons assises et laissees es lieux aux ennemys voisins et finitimes En france retourna affin de preparer nauires et gallees a lencontre de Edouard au moyen dequoy legerement en amena de Normandie et Picardie soubz la conduicte des mareschaulx et les equippa Phelippe de gens darmes et victuailles dont Hugues queroit Nicolas buchet et Barbauier (hommes tresexpers des choses de mer) furent faictz cappitaines Lesquelz nauigeans en gallee de quatre cens nauires se arresterent deuãt lescluse cõmun port de flandres Si que les angloys entrer ne pouoiẽt ne les flagmẽs issir Les choses faisant les francoys Edouard acõpaigne de Robert conte darthoys entra dedens ses nefz Et peu apres ayant le vent a gre arriua deuant la face des nauires francoyses Lequel appceu dit Barbauier a ses compaignons O mes cõpaignons voyez la le roy dangleterre Lequel se de toutes ses nefz en celle tant estroicte mer nous enclost a nous possible ne sera eslargir ⁊ estendre nostre gallee Je cuyde que mieulx nous seroit trãsporter au millieu de la grant mer: attendu que cy reluyt le soleil contre noz yeulx et les vagues ⁊ tempestes de la mer nous sont contraires. Les parolles disant Barbauier p Nicolas buchet respondu fut en ceste maniere Toy (dit il) Barbauier q tãt craintif te mõstres saches que mieulx a ton estat appartient tenir le conte de la pecune que la guerre de mer administrer ⁊ gouuerner Au gibet pendu soit il q de ce lieu desplacera Neantmoins Barbauier ayant du peril de mer experience auec quatre moyennes nauires ptit du port et sen alla a son aduenture Deuant la gallee Edouard precedoient et venoient deux nefz chargees de bagues victuailles et aultres besõgnes a larmee des angloys necessaires

esquelles portez estoient deux nobles hommes dangleterre sans longue demeure Barbauier dessus se ietta & facillement les deux nefz surmonta/si que tous ceulx qui en icelles estoient furent occis/mais Edouard auec sa galee de toutes ses nauires recouurant la bataille. Come les francoys fussent encores assis sus le port Et pour la petite espace du lieu & multitude des ennemys tellement pressez estoient que desployer ne se pouoient ou retirer en terre ferme pourtant que les flagmens occupoient les riuages Apres quilz eurent six heures asprement bataille perirent en la mer. La Vigille saint Jehan baptiste lan de grace mil.ccc.xl. Par ainsi vindrent tomba a la puissance des ennemys qui partie des nauires a luy baillees auoit arme & equippe tant seullement de pescheurs et hommes de poure & abiecte mestier Pourtant que louez se estoient a bon marche & a petis gaiges La noblesse delaissee et contemnee a qui estoit besoing de plus gros gaiges Au regard de Buchet qui a Barbauier auoit souhaitte le gibet au feste du mas soubz lequel pendu fut et estrangle Vng seul entre les francoys cestassauoir Barbauier auec peu de moindres nauires eschappa le residu de la galee perdu auec les deux nefz que iay dict auoir este prinses a lentree de celle bataille Disent les historiens que en ce conflict tant dune part que daultre mourut trente mille hommes & a Edouard fut la cuisse dung dart trauersee que sa playe consolidee a soy appella en la ville de gand tous les capitaines de sa guerre affin de enquerir la raison/facon & maniere comment on poursuyuroit le demeurant de la guerre. Dit lhystoire de Froissart que en ceste bataille nauale & maritime moururent tous les francoys et come cil historien selon sa coustume plus attribue de louenge aux angloys que aux francoys ainsi quil veult sa narration abrege ou amplifie Car iacoit que principallement soit vray que buchet lung des gallaires par le commandement de Edouard pendu fut et estrangle au mas dune nauire Toutesuoyes froissart nen faict aulcune mention sachant cecy nullement appartenir a la gloire de Edouard. ¶ Quant le roy Dangleterre eut mis ses gens darmes a terre ferme & fut arriue a gand son plaisir fut son armee en deux pars diuiser Quoy fait commanda Edouard que lune equippee de alemans & gantoys iroit vers Tournay Et laultre des flagmens habitans a casset port de mer Dont robert conte darthoys estoit general capitaine marcheroit a sainct Homer Les armees dangleterre ainsi ordonnees Edouard mist son siege & ses tentes a sclyne terre & mestaire appartenant a leuesque de tournay de tous costez la cite affligea En son armee oultre les angloys estoient le duc de brebant le conte de henault Jaques arteuelle et plusieurs seigneurs des Theutoniens si que toute larmee contenoit cent vingt mille combatans. ¶ Apres que le roy Phelippe congneut ce que faisoit edouard a Tournay enuoya le connestable de France Le conte de foix Bertrand lung des mareschaulx auec quatre mille cheuaucheurs et commanda au duc de bourgongne aller a sainct Homer auec grant nombre de princes & seigneurs Lesquelz portez en quarante & deux nauires le commandement du roy acomplirent. Le roy daultre part auec vne armee de gens deslite mist le siege entre arras & lense Encores doubteux de quel coste il playeroit. Au regard de Robert conte darthoys capitaine des bas flagmens/a peine les peult mener comme lez eussent delibere ne passer neufue fosse/mais robert vsant de fiction & tromperie: afferma que des habitans de sainct Homer auoit receu deux paires de lettres par lesquelles grandement esperoit la ville luy estre ouuerte et liuree se iusques la menoit son armee Au moyen dequoy les flagmens soy adioustans au parolles de robert Incontinent a arques cheminerent quest vng villaige que treuuent ceulx qui en flandres vont pres sainct Homer ayant vng chasteau Duquel lieu firent plusieurs incursions et dommages de feu. ¶ Ce pendant a phelippe vint en pensee de Robert conte darthoys assaillir qui de ce aduerty Les principaulx de son armee appellez leur dist quil estoit temps de marcher plus pres de sainct homer Et que par aultres lettres lauoient les habitans admonneste

Les francoys vaincuz sur mer.

Cruelle bataille des francoys exterminatiue.

Appareil de guerre terrestre par les angloys.

Bataille cotre les flamens.

de non lascher loccasion offerte De ces nouuelles les gens darmes iouyeulx les armes prinses p Robert furent mis en ordre de bataille Parquoy de double armee equippe arresta ses gens darmes pres des aduersaires Lors en diuers lieux tresaprement fut cōbatu. Si que robert impetueusement courāt deuāt les portes de la ville occist quelq̄s cheualiers frācoys Mais luy estant en sa fureur Les artolsiens ⁊ aulcuns des flagmens estans en larmee des francoys impetueusement ruerent sur les aelles des bergensoys tellement que eulx et le conte Darmignac(q̄ dautre coste cōtre les yprois cōbatoit)mirent les ennemys en fuytte Robert retournant en ses tentes Quant il veit que toutes estoient delaissees ⁊ habandonnees premierement a caslet se retira de la a ypres et tantost apres a Edouard. de quarante cinq mille combatans q̄ estoient en larmee de robert est mis en memoire que troys mille tant seullement furent occis. ¶ La fuitte des flagmens congneue mena Phelippe ses gens darmes a ypres et Edouard de vuiderose hastiuement chemina pour Tournay assieger Enuoyant lettres a phelippe contenās ce qui sensuyt Cestassauoir que pour sa vertu ⁊ sapiēce ne ignoroit le royaulme de frāce a bon droict luy appartenir que phelippe p force et par armes vsurpoit Pour raison de quoy moyennant laide des flagmens principallement en france qui sienne estoit auroit descendu parquoy bien et saigement feroit se plus auant ne luy faisoit iniure et se franchement luy quittoit ⁊ delaissoit son heritage a ce que par sa coulpe ne fust le peuple de misere ⁊ calamite affige sil ne vouloit ce faire quil choisist cent hommes des plus expers au faict de bataille Et luy cent autres auec lesquelz ilz cōbatroient Cestassauoir phelippe auec ses cent hommes contre edouard ⁊ ses gens Et cil edouard auec ses gēs contre phelippe ⁊ sa bende Sinon quil venist descendre ⁊ batailler de tous ses gēs darmes en la bataille q̄l luy assignoit le dixiesme iour apres ces p̄sentes lettres escriptes

Les lettres de edouard au roy phelippe enuoyees.

Ausquelles lettres de edouard respondit phelipppe en la maniere qui sensuyt Que veu auoit vnes lettres que lon disoit au nom de Edouard auoir este a Phelipe de Valoys enuoyez mais pource quil apparoissoit quelles nestoient escriptes a luy comme roy aincoys a Phelippe de Valoys simplement a ce que de Phelippe demandoyt besoingne estoit de responce. Neantmoins pource que celluy en France auoyt guerroye Lui puis nagueres luy auoit cōme au vray ⁊ legitime roy des francois fait foy ⁊ hōmaige deue. Et en ses parolles iure ⁊ p̄mis fidelite p̄pose auoit tellemēt garder ⁊ deffendre la maieste de son royaulme que en temps cōuenable ⁊ opportū hors icelluy le ietteroit ⁊ pulseroit Et ne faisoit estime de ce auoir les flagmens en son ayde Lesquelz facillement par mauluais conseil auroient este seduictz ⁊ attraictz en son alliance. Parquoy esperoit que quelque foys leur conte receueroit les villes et communitez de son peuple Pour ce que maintenāt eschet propos de la controuerse Edouard p̄tendāt le royaulme de frāce a lencontre du Roy Phelippe ce nest pas chose impertinente en peu de parolles monstrer par quel droit estriuoit langloys Icelluy royaulme soy appartenoit. A phelippe le bel de lignee masculine furent troys filz et autant de filles Cestassauoir Loys qui fut dit Hutin Phelippe le long et Charles le bel Les filles receurent diuers mariages car Marguerite espousa Ferrand filz du Roy de castille ysabel fut femme et espouse de Edouard le second pere de cil Edouard La tierce qui eut nom Katherine mourut sans estre mariee Les troys freres chascun a part soy apres le trespas de Phelippe le bel tindrent le royaulme p succession legitime Loys hutin a son pere succeda phelippe le long a Hutin Charles le bel a phelippe le long. Hutin possede le royaulme vng an Le long cinq ans Et le bel sept ans nulz enfans delaissez Car Jehan filz de Loys hutin mourut en allant a Reins pour estre sacre Et le conte deureux espousa sa fille a Phelippe le long successeur de Hutin fut vne seulle fille femme ⁊ espouse du cōte darthoys parquoy a Phelippe le long mourāt succeda Charles le bel lequel delaissāt la royne iehāne fille

La responce du roy Phelippe aux lettres de Edouard.

Pourquoy le roy dāgleterre q̄rella le royaume de France.

du duc de bourgongne enseincte fut occasion du trouble dõt a p̃sent est question| car com-
me la royne blanche eust enfante Se leua debat ⁊ estriuement du legitime heritier lors
estoit Phelippe de Valoys demeure filz de Charles de Valoys frere de Phelippe le bel
auec son frere Charles conte dalencon Edouard doncques et Phelippe de Valoys estri-
uans pour la succession fut faicte cõgregation des frãcoys q̃ le populaire appelle assem
blee des troys estatz La fut longuement ⁊ moult dispute du droict des cõtendãs disans
ceulx de Valoys que Phelippe estoit heritier de Charles le bel Duquel ⁊ aussi de deux
roys precedens cestassauoir Loys hutin ⁊ le long estoit cousin germain cõme tous issus
des deux seurs par ligne masculine Au contraire affermoient les angloys que nõ sans
cause Edouard tiers de ce nom pretendoit le royaulme de France qui auoit este engen-
dre de ysabel fille de Phelippe le bel et seur des troys roys dont cy dessus ay faict men-
tion A ceste cause cõe edouard fust nepueu des roys ⁊ hoir masle grandemẽt requeroit
estre dit ⁊ declaire successeur de charles mis cõtre luy faisoit ⁊ insistoit la loy salique la-
quelle par le roy pharamõ baillee aux francoys cõme iay cy dessus escript iusques a ces
iours tresbien estoit obseruee par ceste loy les Roys du sexe virille seullemẽt yssus des
roys masle le royaulme tiennẽt et gouuernent et ne succedent les femmes a celle digni-
te. De laquelle loy est telle la sentence Nulle portion de lheritaige de la terre salique a
femme viengne. La terre salique (comme dient les iuristes francoys) est celle qui au roy
seul appartient et est differẽte de la loy de alloeu Laquelle cõprent les subiectz ausquelz
par ceste loy est donne franc demaine daulcune chose la maieste du prince non excluse A
celle loy tresanciẽne accordoit la coustume tousiours obseruee Laquelle vouloit les mas-
les ⁊ non les femelles auoir le regime et gouuernement des francoys parquoy a Edou-
ard qui de femme estoit yssu ne pouoit p̃ffiter ne ayder aucune raison de succession Et
se aucun droict pretendoit ⁊ a soy p̃sumoit a cause de la source d̃ sa mere veoir pouoit le
roy de Nauarre Qui comme fust engendre ⁊ issu de la fille Hutin ⁊ du conte deureux ne
quist neantmoins ⁊ ne demanda aucune puissance au royaulme Sachant les femmes
estre separees ⁊ forcloses de lheritaige dicelluy par lesquelles raisons enseignez ceulx q̃
tenoient le conseil p̃ commune auctorite A phelippe de Valoys le royaulme adiurerent
Duq̃l iugemẽt Edouard aulcunemẽt ne reclama aincoys peu de tẽps apres en la ville
de Amiens fist foy et hommaige a Phelippe du fief de Acquitaine De laquelle estant
transgresseur| cõme appert par les lettres dess⁹ mentionnees Moyennãt laide des flag-
mens assiegea la ville de tournay. ¶ Les tournaysiens doncq̃s pressez de cil assiegemẽt
enuoyerẽt au roy Phelippe messagiers requerãs de luy secours pourtãt que p̃ lempes-
chement des ennemys qui la cite enuirõnoient auoir ne pouoient victuailles. Lestat des
tournaysiens entendu| hastiuement enuoya Phelippe princes ⁊ gentilz hommes deslite
auec deux mille hõmes darmes bien equippez Et les cappitaines et chiefz de guerre a
soy appellez| leur demanda se mieulx iugeoient tout oultre en flandres trauerser ou al-
ler a tournay. A quoy fut respondu que mieulx seroit a tournay cheminer. ¶ Le roy dõc
se mist en bataille ⁊ mist le siege a trois mille pres des ennemys. Ce pendant cõme les
anglois ne assailloient tournay et Phelippe ne hurtoit les ennemys| mais maintenant
par les frãcois| maintenãt par les hãnoyers| brebãcons ⁊ flagmẽs se faisoiẽt courses ri-
bleries ⁊ rapines es villes circõuoisines. La mere du conte de henault seur du roy Phe-
lippe| procura paix ⁊ accord entre les roys: ⁊ obtint treues ⁊ inducces. La forme de lapoin-
ctement fut celle cy. Que a Edouard rẽdroit Phelippe| acquitaine ⁊ ponthieu. Aux fla-
mens toutes leurs debtes q̃tteroit lexcõmunication dõt ilz estoiẽt liez estaincte ⁊ abolie
¶ Les choses en ceste facon appaisees| larmee delaissee en france vint Phelippe ⁊ edou-
ard a gand sen alla. ¶ En ce mesme tẽps Jehã duc de bretaigne sans enfans trespassa.
Par la mort duq̃l entre Charles de bloys ⁊ Jehã de mõtfort se meut grãt estrif ⁊ pro-

La loy saliq̃

La terre sa-
lique.

Tournay
des ãgloys
assiege.

Appoincte-
ment entre
les roys de
france ⁊ an-
gleterre.

ces a cause de la principaulte. Car Guy et Jehan estoiet freres de Jehan q mort auons dit. Et Guy Vicote de lymoges come il fust alle de vie a trespas auat son frere Jehan delaissee vne fille q charles de bloys auoit prinse a femme et espouse. Jehan de motfort pretedoit et sefforcoit a soy appropier le duche/a ce repugnat charles q la coustume des bretons a Jehan obeyssoit. Laqlle coustume pour loy approuuee est telle/q se entre gens nobles (iacoit dung mesme mariage) nasquissent plusieurs freres Le filz aisne succede au pere vniuersellemet en tout lheritage. Se cestuy meurt sans enfas le second totalemet luy succedera. Apres le trespas duql quiconque de luy est engedre fust ores fille ou femme auoir peult et a soy appropier le fief et la principaulte. Et ainsi en apres selon lordre des freres est vne mesme loy obseruee. A ceste cause pource q la femme de Charles estoit de guy engedree / pretedoit icelluy charles au no de sa femme le duche de Bretaigne a soy appartenir. Par ainsi la matiere mise et rapportee au iugement de la court de parlemet adiugeret les iuges le duche a charles cote de bloys. Mais Jeha de montfort a ce q cotrainct ne fust a larrest de parlemet obeyr Sen alla en la ville de nates pesant par armes se deffendre. Leffort duql vain fut et inutile / car Jehan filz du roy Philippe duc de normadie et Charles frere dicelluy philippe conte dalencon a nantes enuoyez fut Jeha de motfort au roy amene par le comandemet duql fut mis en prison au chasteau du louure. Lepeschemet de Jehan de motfort congneut edouard (cobien q durat ce teps fussent les treues prorogees entre luy et le roy Philippe) enuoya Robet conte darthoys en bretaigne a lencontre de Charles de bloys Qui come de la premiere armee eust fait quelques courses rapines et ribleries/vers edouard retourne/ et de rechief faisant guerre sus mer en Bretaigne auec le conte Salberic/naure fut en la cuysse dont peu apres il mourut Nauigea aussi Edouard en bretaigne et assiega Vannes ville de mer Laquelle chose au roy philippe annoncee q lors a Tours seiournoit tantost y mena son armee/la venue duql cogneue Edouard son siege leua et delaissa lassiegemet. Au regard des ambassadeurs rommains Preueste et Hanibal q venuz estoiet de par le pape Clemet. vi. de ce nom a cause de la paix. Quat ilz viret les roys non estre loing lung de lautre par ambassades continuelles de paix traicteret. De laqlle come ne peussent accorder furet treues baillees Ecdans lesquelles les ambassadeurs de deux roys coparoistroient deuant le pape. Qui la cause de la controuerse congneue proposeroit meilleures conditions de paix/non pas comme iuge/mais comme solliciteur de paix publique. Ce faisans les ambassadeurs les orateurs et messagiers de Philippe au pape enuoyez comme riens ne impetrassent de labsolution de Loys de bauiere. Car phelippe affin q bauiere a soy retirast le roy dagleterre delaisse par grat soing et bonne diligence enuers le pape poursuiuoit la procuration de son absolution. On dit q du daulphine viennoys traicterent et composerent ce q sensuyt. ¶ A imbert daulphin nestoient aucuns enfans et nauoit esperance de enfans procreer. Pour raison dequoy ayant regard au roy son voisin par lequel sa principaulte pourroit estre de paix et de guerre gouuernee Institua Phelippe filz du Roy Phelippe son successeur et heritier/ et peu apres la pecune dot il auoit conuenu de phelippe receue/ renonceant au monde fist Imbert a Lyon profession de lordre des freres prescheurs. Depuis leql temps apres le trespas de Imbert ont les francoys tenu et posse de Vienne et le daulphine. ¶ Entre tant de guerres dont cy dessus ay fait mention Come au roy Phelippe demoure fust peu de pecune Il pensa et ymagina nouuelle forme de pecune exiger. A laqlle sans difference de quel estat et condition seroient tenuz tous les habitans du royaulme. Le sel dont nul se peult facillement abstenir prohiba estre vendu et achete ailleurs q des lieux et greniers publiques qil auoit institue et estably. Au regard de celluy q les marchas iusques a celle heure auoiet achete ou doresnauant acheteroiet/ selon lordre du teps distribue seroit a pris nome par les grenetiers q a ce faire depute-

Arrest de la court de parlement.

Comment le daulphine aux francoys appartient.

Impostz du sel.

roit. Le tribut cy combien q̃ a plusieurs soit veu grief ⁊ onereux Toutesuoyes il dure iusques au iourdhuy Inventiõ certes ingenieuse p laq̃lle nul est franc ⁊ exẽpt d tribut et dõt vient ⁊ procede chascun an tresgrãde pecune. ¶ Oultre cela il augmenta la valleur et estimation des mõnoyes: tellement q̃ celle qui estoit dũg denier peu de tẽps apres valloit cinq deniers. Laquelle chose apporta chierte de victuailles si que le septier de ble estoit vendu. lxx vi. solz: ⁊ de auoyne. xxx. ¶ Sicõme le duc de Bourgongne estoit presse de mesme chierte ⁊ indigence de blez Par le consentemẽt du roy il fist charger plusieurs nasselles ⁊ basteaulx de fromens prins ⁊ recueillis au territoire de Orleans: Bloys ⁊ gastinoys en grãt quantite pour les faire porter en bourgongne par la riuiere de Loire Dont les orleannoys despitez coururent sus la riuiere pillerẽt les basteaulx deschargerent ⁊ mirent tous les bledz en vente. Duquel exploict le roy aduerty enuoya a Orleans deux des maistres de son hostel cheualiers dorez ausquelz il bailla commissiõ des malfaicteurs et coulpables pugnir.

Lors Oliuier de clisson q̃ cõme traistre rebelle ⁊ desobeyssant auoit laisse la liance et fidelite du roy empoigne fut ⁊ decapite a paris. Pour celle mesme cause pugniz furẽt Geoffroy malestroit Jehan lalzar guillaume de eureux et autres de la noblesse des bretõs q̃ suyuoiẽt le pty de Edouard Pareille peine suyuit Guillaume bacõ Richard perceit ⁊ Rochetesson q̃ portoiẽt faueur a Geoffroy de haricourt affectãt le duche de normẽdie. ¶ Durãt ces iours q̃ furẽt lan de grace mil ccc. xliiii. par le cõmandemẽt du roy phelippe Jehan duc de normandie en auignõ alla affin q̃ selon laccord dessus mentiõne fust traicte enuers le pape de la discẽtion ⁊ cõtrouerse des roys. Mais edouard faisant tout p messagiers ausq̃lz nestoit puissance assez suffisãte de cõparoir ⁊ assister en iugemẽt sans aultre chose faire retourna Jehã a sõ pere Lors blãche fille de charles le bel fut espousee auec phelippe filz du roy ¶ En ce mesme tẽps cõme edouard se fust trãsporte a lescluse esperãt les flamẽs en foy ⁊ hõmage receuoir. Quãt il cogneut q̃ Jaq̃s artevelle auoit este occis des gãtois tourna bride et p derriere en angleterre sen alla dõt il enuoya ses gens darmes en acquitaine cõtre les habitãs du pays q̃ de leur propre voulẽte auoiẽt les treues rõpues ⁊ violees. La fin de artevelle fut telle q̃ souspecõne de trahyson p le cõseil des iuges a gãd appellez icõtinẽt du populaire meurtry fut ⁊ occis. qui ne souffrit le corps ia enterre estre mis ne cõsume en sõ sepulchre aincois de la fouy aux chãps le gecterẽt pour estre pasture aux oyseaulx. Nouuelles receues de la venue des anglois cõtre les gascõs cõmanda Philippe a son filz Jehan y aller auec cõpaignie de gẽs de guerre deslite. Mais quãt il congneut q̃ les anglois soubz la cõduicte du cõte herby auoient occupe plusieurs chasteaulx en celle regiõ priue de esperance de biẽ faire ramena son armee. De laq̃lle chose aduerty son pere estre tresasprement courrouce retournãt en acquitaine assiega Aguillõ. Mais la guerre entre les roys renouuellee affin q̃l dõnast secours a son pere lassiegemẽt delaisse vint en france. ¶ Durãt ce tẽps cestassauoir lan de grace Mil. ccc. xlv. Jehan cõte de montfort ayant lentendemẽt trouble trespassa ⁊ luy apparurẽt les dyables a lheure de son decès Auquel instant se assit tãt grande ⁊ merueilleuse multitude de corbins sus la maison du mourant q̃ nul iuge eust plus en auoir en france. ¶ A Cõpiegne estoit ores vng citoyen nõme Symon poillet q̃ prodigue de parolle ne craignit dire q̃ plus de droict appartenoyt a Edouard q̃ a Phelippe au royaulme de frãce. Pour raison dequoy incontinent fut empoigne et leue dessus vng eschauffault. Premierement eut les bras coupez puis apres les iãbes ⁊ cuysses. Finablement decapite receut peines cruelles pour sa temerite. ¶ Le roy phelippe delibere auoit leuer ⁊ dresser vne grant galee pour aller en angleterre. Et pour ceste cause messagiers a Gennes enuoyez attendoit nauires de charge ⁊ oultre ce cõmande auoit forger ⁊ dresser a Harfleur port de normandie vne nef de grãdeur mer-

Linstitutiõ des grenetiers.

Pugnition de Oliuier de clisson et de ses aliez traistres et rebelles au roy.

La fin et pugnition du traistre Jaques artevelle.

Le trespas du conte de montfort.

Tropeau de corbeaux

ueilleuse et non acoustumee. Mais les messagiers trop chômans & edouard arriuât en normâdie auec mille & cêt nauires: laissa phelippe son entreprise & deliberation Et constrainct preparer ses gens darmes pour resister aux effors de son ennemy. Ce pendant ql chômoit se hastoit edouard auec Geoffroy de haricourt toutes ces choses rauir & piller: tellemêt ql prît & occupa Môtebourg | Carêten | saict: Lo: Thorigny & Caê proyes dillec rauyes & trâsportees en angleterre. Toutesuoyes côme a Caen fussêt plusieurs seigneurs non pas de petite noblesse & Guillaume bertrand euesq̃ d bayeux en garnisô Jasoit ce que les habitâs p puissance obstinee aux ennemys resistassent neantmoins finablement reculans (p ie ne scay quel q̃ les rapella) subitemêt par force & impetuosite virent entrer les ennemys en la ville Ou le connestable yssu du chasteau auec Jehan de tancarcauille fut pris & mene en angleterre. De caen chemina edouard a lisieux: de la a fallese Et tantost menant ses gês darmes a Rouen Quât il congneut q̃ Phelippe en ce lieu auoit son armee se retirât au pôt de larche preuenu fut & rencôtre de phelippe qui occupe auoit ydoyne & côuenable lieu a batailler. Duql le roy iouyssant par messagier mâda a Edouard q̃ se auec toutes ses armes venir vouloit en bataille luy liureroit le côbat. Aux messagiers respondit lâglois q̃ le côbat ia ne refuseroit quât il seroit venu au châp & territoire de Paris. Au moyê dequoy prenât Phelippe esperance de côbatre se retira au monastere sainct Germain en laye. Au regart du roy dâgleterre chemina par Vernon ou il brusla les faulxbourgz de la ville et a Mante sen alla.

Caen pris des âgloys.

SOn apres sefforceant combatre & prendre Meulan dassault dômage fut en la mort & occision de plusieurs des siens | parquoy de ire enflambe brusla totallement le lieu de murille pres Meulan situe. Sans riens chommer vindrent les angloys a poissy razans & bruslans tout iusques a sainct cloud. Et affin quilz ne peussent reculer le pont de Poissy par les francoys rompu | sembloient les angloys estre enclos. Mais faignant Edouard auoir chemin & passage par montfort côe phelippe eut assis son ost et ses tentes au villaige de Antony pour courir au deuant de luy | le pôt de Poissy restably se retirerêt les anglois a Beauuoys. Quoy voyât phelippe a haulte voix publiquemêt se côplaignoit estre trahy. Parquoy deliberant totallemêt de tout son couraige poursuyuir & persecuter sô ennemy | quât ouyt dire q̃ edouard par picardie vers la mer cheminoit Il sen alla a Abbeuille premiere ville de ponthieu.

¶ Ce iour auoit Edouard ses tentes a Arenes. Et auoit ordonne & cômande a ses gês darmes se refaire en ce lieu iusques a ce ql receust toutes certaines nouuelles de ceulx quil auoit enuoye au fleuue par lequel il feroit passer toute son armee. Mais aduerty de la venue de philippe le fleuue legieremêt transuersa par la côduicte de Gobin agace qui entre les prisonniers auoit des chemins experience Mist son siege au villaige q̃ les habitans disent eaue blanche pres la forest de crecy. Et ne peut Godemar de fay passage empescher que le roy Phelippe auoit deuât enuoye auec douze mille combatans pour garder les angloys de passer. Comme phelippe se fut de ce lieu approche faisant inquisition côbien loing estoient les ennemys Adiousta foy a aucuns q̃ mensongierement luy dirent quilz estoient a douze mille dillec. Luy comme ardant estoit de dôner lassault les angloys veit & apperceut a trois mille pas du lieu ou il estoit Incontinent doncqs le signe donne au siens combien q̃ les gens darmes ne gardassent lordre de bataille Ses ennemys va assaillir. En la premiere poincte & premier front de larmee des francoys estoient quinze mille arbalestriers genneuoys Lesquelz espouentez du premier bruyt des flesches et saiettes | dôt userent les angloys au cômencemêt de la bataille se mirent en fuyte. Quoy voyant philippe cômanda quilz fussent poursuyuis et occis. Neantmoîs partie de lautre armee le roy delaisse sen fuyt. Et la plus grâde partie chassee fut & occise Combien que de larmee des ennemys les archiers tant seulement eussent tire & cô-

La bataille d crecy aux francoys dommageable.

batu. Au nombre des occis les premiers furent le roy de Boheme. Le duc dalencon frere du roy Phelippe. Le duc de Lorraine. Loys conte de Flandres. Le conte de haricourt et de sancerre / autrement dit du chasteau Cesar. Laquelle ville anciennemẽt nõmee estoit agendit. Au regard de Phelippe auec peu de gens a Amyans de nuyct se retira.

Cruelle occision.

Lendemain de la bataille q̃ estoit dimẽche plusieurs pietons ⁊ hõmes darmes de leur fuytte ramassez Ainsi quilz retournoyent en leurs tentes les enseignes et estandars des frãcoys de loing apperceuz que les angloys tenoient leuez de bout / cuidans larmee des frãcoys illec estre Tomberent es mains des ennemis: Dont furent occis beaucoup plus de gẽs que le iour precedent. Le meurtre des occis fut de trente mille hõmes / que plusieurs ont dit estre aduenu par vengeance de dieu. Les autres remettant la coulpe dessus Phelippe qui le conseil des seigneurs et cappitaines desprise cõme il eust lasse ses gens darmes de iournal ⁊ continuel chemin sans repos leur dõner les ennemys assaillit. ¶ Disent les escripuains q̃ durant ce tẽps estoit en france trop grande deformite de vestemẽs. Si q̃ par icelly vestemens eusses iuge les frãcoys mener vie de farceurs ⁊ basteleurs. Croire lon peult q̃ luxure lubricite et orgueil ne leur deffaillirent: q̃ est le mal quottidien dicelle nation / Car a peine par dix ans cõtinuelz garderent les habitz ⁊ vestemẽs dune facon / tousiours studieuse de nouuellete au moyen de laq̃lle les francoys tousiours pechent en la strictute angoisse ou lachete aussi en la briefuete ou lõgueur des vestemẽs. Mais phelippe plusieurs choses auec soy recordant print souspecon sus godemar d fay pource q̃ a eaue blãche nauoit repoulce les ennemys du fleuue a loccasiõ dequoy le voult punir. Toutesuoyes p le cõseil de iehan cõte de henault il appaisa son ire. Edouard victorieux de cel exploit heureusement fait / cheminãt p mostreul ⁊ boulongne / son siege mist ⁊ ses tẽtes en la plaine de cales: ⁊ courrouce q̃ les habitans luy resistoient Iura de ce lieu ne ptir iusq̃s a ce quil eust prins la ville dassault. ¶ Par ainsi fist faire et edifier vng villaige de moult legiere matiere assez pres de Cales q̃l nõma ville neufue hardie. Deliberãt en son courage illec seiourner durãt le tẽps de lassiegement. Auq̃l des le cõmencemẽt administroient les flagmẽs victuailles. Mais depuis q̃lz receurent en leur seigneur le filz du deffunct conte Loys / aultre couraige leur fut. ¶ Ce pendãt q̃ ces choses en picardie se faisoient Le cõte darbe q̃ tenoit Bordeaulx: cõgnoissant q̃ iehan duc de normandie delaisse auoit aquitaine: print ⁊ occupa xaintonges: sainct iehan dangely ⁊ Poictiers: puis proyes faictes ⁊ rapines d la retourna a Bordeaulx. Au regard de Geoffroy conte de haricourt q̃ cy dessus ay escript auoir este trahistre au roy Phelippe et affecte normandie cõtrition ayãt ⁊ repentẽce de ces peches / lya son col dune seruiette en forme de corde. En ceste maniere venãt a Phelippe ⁊ criant / iay trahy (disoit il) le roy ⁊ le royaulme / le requier la misericorde de toy roy. Lequel de ce meu luy dõna sa grace: et remission: Peu apres larmee reparee sen alla le roy a Hedin ville darthoys affin q̃l assaillist les angloys p cõbat / q̃ de tãt estroict assiegemẽt p mer ⁊ terre pressoiẽt les habitans de cales: q̃ porter on ne leur pouoyt aulcuns viures. Edouard seant a cales. Gauuin de beaulmõt seigneur d laon: leq̃l delaissant laon cestoit retire aux mediomatriques p Colin tomel hõme de miserable cõdition enuoya lettres au roy dangleterre / par lesquelles luy pmettoit liurer la ville de laon: Laõ est vne cite assise sus vne haulte mõtaigne pres des vermandoys: tresppropice a faire guerre cõtre tous les voysins et finitimes. Colin ayant receu les lettres de Gauuin cõme il fust francoys: longuemẽt doubteux demoura a sauoir se ces lettres au roy de frãce bailleroit ou au roy dangleterre. Finablement en son couraige fichea a celle opinion de reueler au roy phelippe la trahison. Les lettres congneues le roy enseigna Colin retourner a Raims: ou Gauuin lattendoit. Usoit lequel de religieux habit / ⁊ se mucoit soubz lombre de deuotion. Quant

Cales des angloys assiege.

Nota la penitance du cõte de Haricourt.

colin fut a Rains arriue du cas certiffia le preuost de la ville et luy liura gauuin Lequel par icelluy preuost fut mene a Laon. Apres plusieurs iniures et contumelies receues du peuple. Finablement lapide fut et meurtry de pierres: et son filz vnique coulpable et complice du crime paternel porta laffliction de prison perpetuelle. ¶ Ce pendant les callesiens deffailliz de viures et victuailles / Apres que Phelippe eut perdu lesperance de les pouoir secourir. A Edouard se rendirent: la vie saulue et vne robbe tant seullement a eulx ottroyee. Le .xi. moys de lassiegement / lan de grace mil.ccc.xlvii. Cales doncques delaisse comme tous les habitans fussent vers le roy de france venuz par tresgrande humanite par luy furent receuz. Lors ordonna Phelippe que a nul fust commis puissance: maistrise ou offices iusques a ce que ceulx qui tant noblement et vaillamment auoyent deffendu cales tous eussent et chascun deulx receu offices. Entre lesquelz le principal estoit Jehan de vienne bourguignon cheualier. Par le moyen et ayde duquel tant et si longuement comme par luy peut estre fait estoit Cales demoure en la foy et alliance du roy Phelippe. Cales receu bailla edouard la preuoste et le gouuernement de la ville a aymery de pauoys. Duquel comme Geoffroy charnu preuost et gouuerneur de saint homer: eut voulu par pecune cales racheter. La chose cogneue tourna la fraulde au detriment de lacheteur. Car empoigne fut et griefuement naure et en angleterre enuoye Au regard de cil qui auec luy tant glorieux crime entreprenoit Cestassauoir le seigneur de montmorency se mist en fuytte et tant fist quil eschappa. ¶ En apres durant ce mesme temps Charles de Bloys duc de bretaigne vaincu a la roche lerin fut prins des angloys. ¶ De tant de domaiges le roy Phelippe afflige a Paris assembla vng conseil general: ou il traicta de mener vne armee en angleterre A quoy sans repugnance ou controuerse tous consentirent et promirent chascun en droit soy doner secours. Et affin que lon trouuast pecune pour stipendier et souldoyer les gens darmes. On alla aux estrangers ytaliens qui exercoient vsure. Car ceulx cy oultre les ordonnances royaulx augmentoient vsure. Si que par dessus dix mille liures du premier sort estoit lusure creue a quattre vingtz mille liures parisis. Pour raison dequoy furent leurs biens au roy confisquez. En ce mesme temps moult griefue pestilence les francoys affligea: trente mille hommes en vng an et demy de ceste maladie furent suffoquez. Lors des theutoniens yssirent plusieurs en france / Lesquelz se frappans de foiz et trespoinctuz esguillons se disoient faire penitence des pechez par eulx commis / mais de ce faire par phelippe leur fut deffendu et a peine sen vouloient abstenir. La royne morte et la femme de Jehan filz du roy trespassee Phelippe espousa blanche fille du roy de nauarre et Jehan espousa Jehanne fille du conte de Boulongne. ¶ Edouard encores seiourna a Cales par linteruention des ambassadeurs de romme furent des Roys ottroyes treues dung an. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoyent au moys de Juing Lan de grace Mil.ccc.cinquante. Au moys daoust ensuyuant mourut Phelippe a Nogent le roy aage de cinquante sept ans / qui premierement appelle fut bien fortune. En apres heureux. Finablement tresbon chrestien et a sainct Denys enterre apres quil eut regne vingt et troys ans. Es iours de ce roy osa le pape Jehan .xxii. follement sentir et prescher la contemplation et vision diuine / contre luy resistans hommes catholiques desquelz principallement fut Phelippe adiuteur. Louuraige de cestuy roy est le monastere des vierges de lordre saincte Claire au pont saincte Maxence qui est dit du moncel / Lequel lieu par confiscation auoit este adiuge au roy phelippe comme estant des biens de quelque homme condamne de lese maieste.

La redition de cales aux angloys.

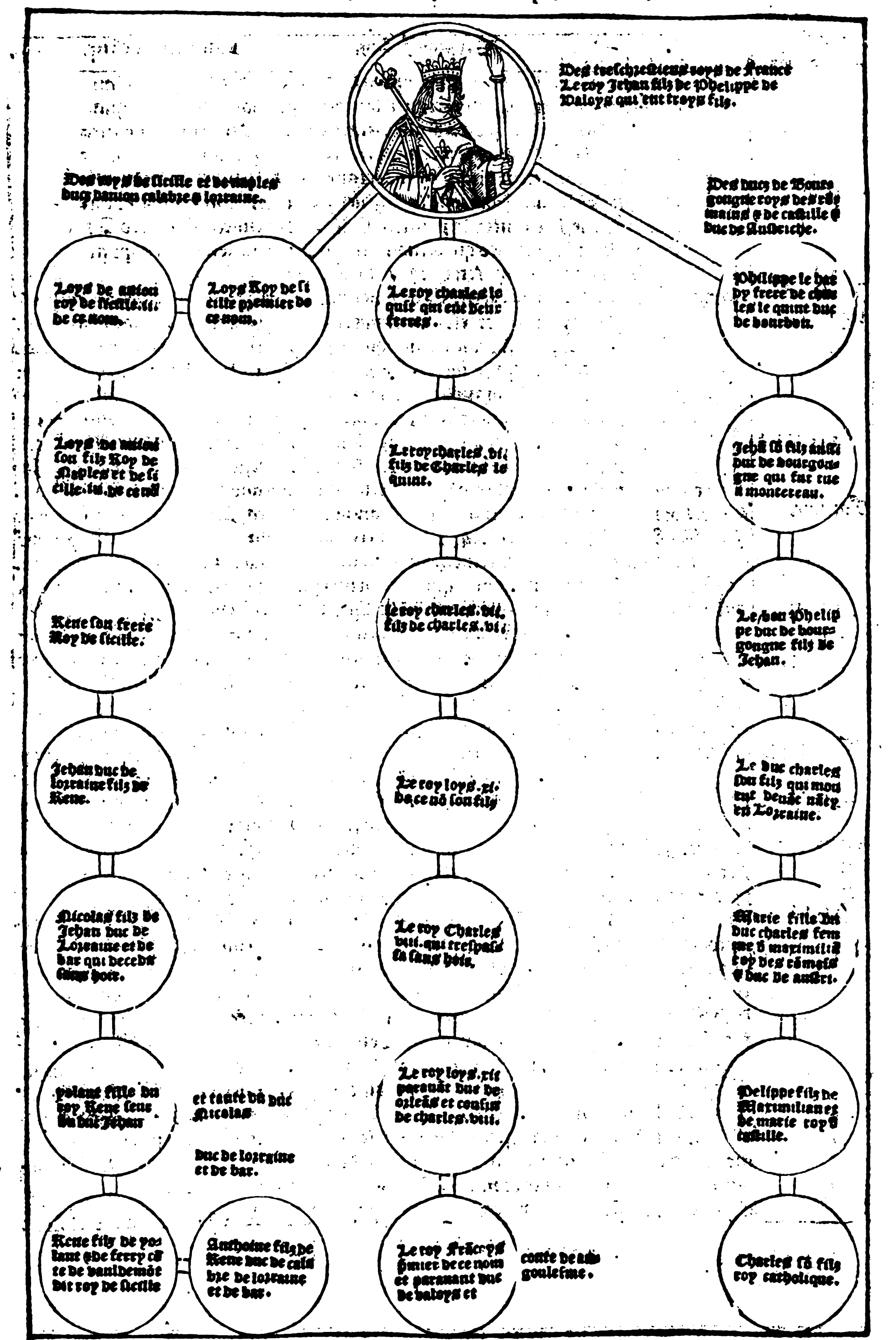
La prinse du conte de Bloys.

Le trespas du roy Phelippe de valoys.

Le pape Jehan .xxii.

¶ Cy finist le huytiesme liure des faictz et gestes des francoys.

¶ Sensuyt le neufuiesme liure / et la Genealogie du roy Jehan.


Des treschrestiens roys de France Le roy Jehan filz de Phelippe de Valoys qui eut troys filz.
Des roys de sicille et de naples duc danjou calabre et lorraine.
Des ducz de Bourgongne roys des romains et de castille et duc de Austriche.
Loys roy de sicille premier de ce nom.
Loys de anjou roy de sicille.ii. de ce nom.
Loys de anjou son filz Roy de Naples et de sicille.iii. de ce nom
Rene son frere Roy de sicille.
Jehan duc de lorraine filz de Rene.
Nicolas filz de Jehan duc de Lorraine et de bar qui decedă sans hoir.
Yolant fille du roy Rene seur du duc Jehan
et tante du duc Nicolas
duc de lorraine et de bar.
Rene filz de yolant et de ferry conte de vaudemont dit roy de sicille
Anthoine filz de Rene duc de calabre de lorraine et de bar.
Le roy charles le quint qui eut deux freres.
Le roy charles.vi. filz de Charles le quint.
Le roy charles.vii. filz de charles.vi.
Le roy loys.xi. de ce nom son filz
Le roy Charles viii. qui trespassa sans hoir.
Le roy loys.xii. parauant duc de orleans et cousin de charles.viii.
Le roy Francoys premier de ce nom et parauant duc de valoys et
conte de angoulesme.
Philippe le hardy frere de charles le quint duc de bourbon.
Jehan son filz aussi duc de bourgongne qui fut tue a montereau.
Le bon Phelippe duc de bourgongne filz de Jehan.
Le duc charles son filz qui mourut deuant nancy en Lorraine.
Marie fille du duc charles femme de maximilian roy des romains et duc de austri.
Phelippe filz de Maximilian et de marie roy de castille.
Charles son filz roy catholique.

¶ Commment le roy Jehan prins en la guerre de Poictou par les angloys fut mene en angleterre/ ou il demoura prisonnier lespace de quatre ans. Pendant lesquelz aduint plusieurs maulx en france: mesmes a paris. Et a la fin des quatre ans deliure fut moyennant la somme de treize cens mille escuz quil paya a certains iours pour sa rancon auec Poictou/ Bellenille/ Xaintonges/ Agenestz/ Perigor/ Lymosin/ Bigorre Angoulesme/ les contez de pontieu/ Cales/ Guyennes/ et aultres villes duchez & seigneuries qui demoureroient perpetuellement et appartiendroient au roy dangleterre: lequel les a depuis forfaictz.

Jehan. xli. roy de frãce.

Apres lenterrement de Phelippe de Valoys/ son filz Jehan obtint le royaulme/ et selon la maniere aux roys de France acoustumee fut oingt/ et sacre a Reins: qui de la retournant a Paris: de tous receu fut par lyesse incredible. Loys Dangleterre estoit venu deliurer de prison Regnauld conte de Auge connestable de France/ que cy dessus ay recite auoit este prins des angloys a Caen. Cil homme pourtant que contre le roy Jehan (comme depuis voluntairement confessa) auoit commis crime de lese maieste: en lhostel de Nesle a Paris fust decapite Jehan despaigne en son lieu estably a qui peu deuant le Roy auoit donne le duche dangoulesme. Lors cruelle chierte de viures les Francoys affligea/ Car le septier de froment

Famine.

estoit vendu huyt liures parisis. ¶ Durant ces iours soubz la conduicte de Guy de nesle par les francoys fut maleureusement bataille a Xaintõges a lencontre des angloys. Icelluy Guy occis au conflict auecques plusieurs francoys. Mais a ce que fortune ne fust veue totallement ennemye et contraire La ville sainct Jehan dãgely fut prinse des frãcoys. Toutesuoyes par les Angloys fut fait aultre dommaige/ Car le Roy Jehan estant a sainct Denys territoire de Paris faisant la feste de lordre de lestoille quil auoyt ordonne porter pour son enseigne. Assistoit illec entre les maistres de lhostel Mathieu de bouguinghen que Jehan auoit estably capitaine du chasteau de Guyennes Qui durant les treues auecques les angloys accordees: craignant aulcune fraulde/ auoit mys et substitue en son lieu Guillaume de Bellicor. Cestuy trahit et liura Guyennes aux angloys Et peu apres pour sa trahyson fut puny. Fut faicte aussi occision et desconfiture par Charles Roy de Nauarre. A aigle village de Normandie: et ne trouue la cause de celle occision/ De laquelle non assouuy/ ses souldars enuoyez/ feist occir et meurtrir de nuyct Jehan connestable de France reposant. Et ne dissimula lhomicide/ aincoys lettres en plusieurs villes et citez et aux conseilliers du Roy enuoyez publia Jehan auoir este occis pour causes legittimes. Non ayant honte de ce dire et prescher estre coulpable de lhomicide. Comme en ce champ de bataille eust voulu son crime deffendre a lencontre du Roy la fille duquel il auoit espousee. Certes enuers les grans princes et seigneurs peu vault affinite. Le homicide et meurtrier Nauarroys suyuoient son frere Phelippe Geoffroy de haricourt/ le seigneur Hambius/ Jehã maslet Et le seigneur de la ville Girard que nous appellons grauille/ Amaulry de melan: Et plusieurs aultres seigneurs/ Mais le Roy Jehan qui ne vouloit lestat du Royaulme en dangier de cruelle fortune rendre/ Par deuers Charles Roy de Nauarre estant a Mante enuoya Guy cardinal de Boulongne: Robert le coq euesque de Laon: le duc de Bourbon et le conte de Vandosme et plusieurs aultres: Tous hommes excellens en dignite et noblesse: lesquelz iacoit ce qlz offrissent a Charles quitter & remettre la punition de ce crime Toutesuoys il leur amena vieilles causes de iuste indignation. Cestassauoir que par composition et alliance de mariage luy estoit deu grant somme de pecune: laquelle il querelloit et estriuoit auant tout oeuure luy estre payee. Ceste pecune payee luy fut

Guyennes liuree aux angloys.

La malice de charles roy de Nauarre.

baille grant nõbre & quantite de terres q̃ perpetuellement & a tousioursmais il tendroit Et auec ce permis luy seroit que entre ses subgectz establir pourroit vng cõmun ptoi re Cõme octroye auoit este au duc de normandie que on appelle eschequier Sus laquel le querelle fut effacee la pugnition de lhomicide. Et combien que ces choses eust receu neantmoins au roy ne vint q̃ premieremẽt neust receu son filz en ostage. Finablement il vint Et le roy seãt en sa court de parlemẽt a paris Charles roy de nauarre requist pardon de lhomicide par luy cõmis et lobtint ou moyen des prieres et intercessions des deux roynes Cestassauoir sa seur Jehanne & Blanche. Neantmoĩs ne se reposa cestuy roy de nauarre/ pour raison dequoy le roy Jehan se transporta a rouen & print plusieurs chasteaulx qui a Charles appartenoiẽt Mais cil Charles les retourne de nauarre p linduction & enhortemẽt du daulphin de viennoys venãt par deuers le roy se purgea & deslura de toute suspition. ¶ Ces iours durãs de angleterre partit le prince de Galles filz de Edouard Et par acquitaine impetueusement descendit a thoulouze et brusla le bourg de carcassonne & tout ce q̃ estoit iusques a narbonne sans ce q̃ le conte darmignac et plusieurs autres hõmes darmes q̃ le roy Jehan auoit estably pour la garde de sa puince luy fissentaulcune resistẽce. Dauãtage Edouard impaciẽt de attẽdre la fin des treues sa foy violee de rechief entra en arthoys faisant proyes & rapines iusques a Hedin leql aduerty q̃ le roy Jehan party de amyẽs cõtre luy venoit en bataille sans toucher a hedin se retira a calais Mais le roy Jehan poursuyuãt son ennemy fugitif son siege mist a sainct Homer & vers le roy dãgleterre enuoya le mareschal dodrehan auec ses mandemẽs Cestassauoir ql venist cõbatre ou par conflict particulier ou de toute son armee Toutesuoyes Edauard ne lung ne lautre accepta/ aincoys hastiuemẽt mõta dedãs ses nefz & se retira en son pays. ¶ Le roy Jehan en france retourne songneux fut & curieux dappliquer son couraige es choses belliqueuses & de pecune amasser pour lusage de la guerre Parquoy les principaulx du royaulme a soy appellez du consentement de tous pmis luy furẽt tous les ans trẽte mille cõbatans hõmes de guerre qui souldoyez seroiẽt & stipẽdiez aux despẽs du peuple Et ne fut aucun en tout le royaulme de france receuant deniers ou de son oeuure & labeur ou de son reuenu qui aux gaiges di ceulx gens darmes amasser ne cõtribuast Laqlle chose (comme ie cuyde) fut cause de la mutinerie du populaire darras a lencõtre des principaulx de la cite Car le menu peuple leuant cõtre les riches & opulens apres ql en eut occis quelque nõbre vsurpa le gouuernemẽt de la chose publique ausquelz arnault dãdregue seneschal de france p le Roy enuoye en fist cẽt decapiter. ¶ Le roy de nauarre cõtinuellemẽt aduersaire et rebelle au roy Jehan cõmenca a blasmer & reprẽdre ce q̃ lon faisoit touchãt les gaiges des gens de guerre auec lequel se ioignoiẽt & accordoiẽt le conte de haricourt et plusieurs seigñrs de normãdie Sicõme ceulx cy banquetoiẽt au chasteau de rouen auec Charles duc de normandie filz aisne du roy Jehan/ cestuy roy Jehan cent cheuaucheurs deslite prĩs auec soy occultemẽt entre p lhuys de derriere au lieu ou ilz estoiẽt les fist tous prendre et mettre en prison & sans chõmer/ quatre diceulx cest assauoir le cõte de Haricourt Grauille Mabun & Colin doublet menez au pchain champ furent decapitez Au regard des autres excepte le roy de nauarre Friquet & Jehã vãbat il les laissa aller & sortir de prisõ. ¶ Lempoisonnemẽt de charles roy de nauarre cõgneu Philippe de nauarre fortiffia de garnisons plusieurs chasteaulx q̃ estoient au territoire d̃ cõstãces pour liniure diceluy Charles venger Par deuers lequel incontinent se retira Geoffroy nepueu du conte de Haricourt Et eulx recueillans et amassans de toutes pars les ennemys du roy Jehan estudioient la mort du cõte venger. Tous ceulx cy soubz la cõduicte du prince de clocestre equippez de quatre mille hommes en armes faisans proyes et rapines p lieux a Bechewin Et de la vindrent au põteau de mer. Lors Robert hellecot le chasteau assiegeoit Le-

La mutinerie du peuple darras

Lẽpoisonnemẽt du roy de nauarre

Courses en normandie.

quel cōgnoissant leur venue tous empeschemens delaissez sen alla De ponteau de mer se retirerēt les aduersaires a bretolle faisans rapines et pilleries p tout ou ilz passoyent De la passans a aurenches que tenoit la garnison du roy Jehan et qui peu de iours parauant auoit este de feu presque consomme prindrēt vernoeil dassault auec le chasteau. Apres que le Roy Jehan cecy eut congneu mena son armee de gens darmes quil auoyt assemblee | Mais pour les forestz estans entre deux cessa de poursuir ses ennemys qui a leigle fuyoient Toutesuoyes il print tullere et bretolle tresfors chasteaulx et les fortifia de garnison de gens darmes. En apres a chartres chemina ou la monstre de son armee faicte et icelle augmentee Quant il ouyt dire que Richard filz aisne de Edouard tiroit en poictou et berry pour dillec tyrer chemin en Touraine droit a Tours marcha grant erre auec ferme propos de combatre Richard Lequel de ce aduerty et retourne en Poictou ficha ses tentes es lieux tresempeschez enuirōnez et enclos de hayes tresespesses comme polz et paliz Contre lequel le roy Jehan p̄para ses armes en troys parties pres le chasteau de cham | si que entre les deux ostz a peine estoient mille pas Deuāt que les armees choquassent le cardinal de perigort q̄ par Innocent. vi. estoit enuoye la cause de la paix procuroit de tout son pouoir a deux princes proposant les raisons de paix Apres ql eut perdu lesperāce de pouoir ployer les couraiges diceulx princes irritez yssit des tentes et a romme sen retourna | car iacoit ce que Richard ne reffusast rendre tout ce quil auoit oste et rauy au roy Jehan Toutesuoyes par mauuaise et dommageable fortune des francois ouy ne fut ne exaulce Aincois le roy irrite et en sa fureur enflambe cōmenca a courir contre son aduersaire.

¶ Guerre en poictu contre les angloys ou fut le roy Jehan prins prisonnier et mene en angleterre et plusieurs autres princes francoys.

La premiere armee menoit le duc de athenes lors connestable de france que suyuoient Arnauld et Jehan de clairmōt mareschal auec grāde multitude de gens darmes. ¶ La seconde cōduysoit Charles duc de normādie filz aisne du roy Jehan | et la tierce estoit gouuernee par le duc Dorleans son frere. Ceulx cy en troys lieux le. xix. iour de septembre lan mil. ccc. lvi. faisans effort de impetueusement entrer es ramparqs des ennemys de ce faire retardez furēt par force de traictz que continuellement iettoient les archiers angloys Et par ainsi les hommes darmes cheuaucheurs et pietons qui estoient de lasche courage en grant nombre prindrent ygnominieusement fuitte. Finablement les angloys obtindrent victoire par laquelle en la premiere armee des francoys furent occis les troys dont cy dessus ay faict mention et Geoffroy de charny porteur denseigne auquel auoit este commise et baillee de loriflamme | mais le roy Jehan vaillamment combatant deuant tous aultres par Denys morbeque cheualier darthoys fut prins en bataille auec son filz Phelippe et mille sept cens hommes de guerre mene fut prisonnier a Bourdeaulx. Apres ceste mauluaise fortune Charles duc de normandie filz aisne de Jehan conseille fut soy retyrer a Paris ou aulcuns des principaulx du royaulme appellez recita en la court de parlement la miserable captiuite de son pere dont tous les assistans firent grans pleurs et gemissemens au lieu de luy portant la parolle Pierre de la forest archeuesque de Rouen et chancellier de France Lequel requist contribution de pecune pour le secours de la guerre entre tant de aduersitez Lestat du Roy prisonnier congneu tous ensemble oppinerent que lon deuoit donner secours et ayde a celle miserable calamite ce que publicquement en la presence de tous p effrenee et mal ordōnee multitude ne pouoit bonnement estre fait. Pour raison dequoy entre celle multitude furent esleuz et choisis cinquante hommes | par le iugement et sentence desquelz seroyt traicte si grande matiere. Ceulx cy donc fuyant et

Le roy Jehā pris des angloys en la guerre de poictou.

eschevant la tourbe ⁊ multitude du populaire se retirerent en secret lieu au couvent des freres mineurs ou ilz furent lespace de quinze iours. Leurs oppinions dictes / finablement par messagiers firēt Charles prier soy transporter par devers eulx ⁊ qlz avoiēt a luy dire plusieurs choses / ne fut Charles negligent / aincois tant seullement avec six de ses officiers domestiques vers eulx alla Sicōme assis estoit ung a qui on avoit commis loffice de parler luy dist en ceste maniere. Tresnoble prince selon nostre office les iours cy dessus prochainemēt passez avōs prins conseil de ton pere ⁊ de la pitoyable fortune du royaulme Lequel conseil a toy et a la chose publique puisse estre salutaire Tāt seulement te prions q̄ tu tiennes secret ce q̄ presentemēt nous dirōs. Les parolles dictes entreprinses respondit Charles avoir agreable ce que par eulx seroit diffiny ⁊ ordōne / mais que a sa dignite ne cōvenoit par sermēt soy estraindre ⁊ obliger a tenir silence des choses principallement q̄ appartiendroient a la cōmunaulte du royaulme Combien q̄ Charles cecy dist neātmoins son sermon poursuyuit cil q̄ commēce avoit a parler Disant q̄ le present estat des choses estoit escheu pource q̄ le roy avoit use de mauvais conseilliers Et q̄ les richesses du royaulme estoiēt envers ceulx qui avoiēt eu le gouvernement des deniers du roy et de la chose publicque Desquelz besoing estoit pecune exiger ⁊ les deposer de leurs offices ⁊ leurs biens cōfisquer Et q̄ plusieurs tant du clerge cōme des seculiers estoient coulpables des choses mal administrees Par especial Pierre de la forest chancelier Symon de bussy premier president de parlemēt Robert lorrin chevalier de lordre Nicolas braque Enguerrant petit cellier citoyen de paris Jehan poilleuillain general des mōnoyes ⁊ Jehan chauys tresorier des guerres Davātaige q̄ chose cōgrue estoit Charles roy de navarre delivrer de prisō Aussi q̄ tresnecessaire estoit que alentour de soy eust hōmes prudens ⁊ vertueux Cestassavoir quattre ecclesiastiques / douze seigñrs seculiers ⁊ autāt de populaire Par la sagesse et ordonnāce desquelz seroit la chose publique gouvernee La fin de ceste remōstrance faicte rōspondit Charles q̄ de tout ce se rapportoit au cōseil / Mais q̄ ce pendāt scavoir desiroit et entendre quelle chose ordonnee avoiēt touchāt le tribut Cela dirēt ilz nous semble tresbon a faire se du clerge et des nobles on exige la dixme et moytie de toutes les rentes et revenues dune annee. Semblablemēt se les citez ⁊ aultres villes parmy le royaulme et chascune dicelles de chascune centene dhōmes font ung souldart de guerre ⁊ lenvoient en bataille qui pourra faire le nōbre de trente mille cōbatans Les choses ouyes ⁊ entendues des iuges ⁊ arbitres deleguez se retyra Charles en sa maison. Puis peu de gens appellez en arriere ausquelz il cōmuniqua ce ql avoit ouy Et congneut charles q̄ plusieurs pointz et articles de ceulx q̄ les deleguez avoiēt requis ne devoient estre octroyez pquoy le lendemain que les arbitres furent assemblez les admōnesta de non requerir ⁊ demāder ce q̄ nestoit au tēps present cōvenable Les deleguez ⁊ arbitres en leur oppinion persistans fut iour assigne dedans lequel declaireroient ⁊ reciteroient publiquemēt devāt le roy en la court de parlement leurs ordonnances ⁊ requestes aussi iour assigne / a peine nōbrable peuple en la court assemble Charles affin que publie ne feust ce q̄ devoit estre cele Des arbitres impetra q̄ leur demāde a autre iour trāsferassent Ainsi donc cōme le peuple attendoit la publication du conseil des arbitres Phelippe duc dorleans par le cōmandement de Charles dit q̄ du roy son pere ⁊ de lempereur rōmain oncle de Charles estoit venu ung messagier a cause dequoy estoiēt les arbitres empeschez de rapporter ce qlz avoiēt fait Ensemble annonca ce quil avoit ouy dire a Charles Regarde cy cōment par tant petit negoce de effort populaire languist la ferveur appartenant a la chose publique. Car aux parolles de Phelippe la plus grant part du conseil lassemblee delaissee sen alla en sa maison. Le.iiii.iour ensuyvant Charles par ses amys conseille appella en arriere aulcuns des arbitres par lesquelz aux autres manda retourner en leurs domi-

Les officiers ⁊ mauvais gouverneurs du royaulme de frāce.

La dixme ⁊ moytie dune annee.

Nota.

cilles iusques a ce quil les appellast en vng aultre tēps plus cōuenable. Certes multitude de peuple bonnemēt ou proffitablemēt ne se accorde a la voulente des princes plusieurs pensans entre les affaires et aduersitez du royaulme leur estat pouoir estre fait meilleur Ou par loppinion de plusieurs refrener la liberalle et frāche administration du prince Car lors q̄ celle congregation fut faicte a paris Jacoit ce q̄ Charles souuentesfoys eust pourchasse enuers les prīcipaulx de Paris quilz voulsissent de pecune a la presente fortune ayder toutesuoyes ce negoce tousiours au conseil publique reiecterent mais aux habitans de languedoc ⁊ de la prouince de narbonne courage fut plus misericordieux qui par le moyen du conte darmignac assemblez deuant toutes choses prohiberent a tous ceulx de la regiō publiquemēt vser dor/argēt ⁊ pierres precieuses/⁊ ne vestir robbes ⁊ habitz de hault ⁊ excellent pris tant et si longuement que leur roy Jehā tenu seroit prisonnier entre les angloys Dauantage deliurerent huyt mille hōmes pour la compaignie de sa guerre auec loyer quotidien de leurs deniers Et du consentemēt de Charles forgerent nouuelle monnoye pour les gaiges des gens darmes.

La clemēce et pitie des habitās de narbōne enuers leur roy.

Ce pendant que ces choses on faisoit Robert de clairmōt heureusemēt bataillā au territoire de constance a lencontre de Phelippe de nauarre ⁊ Geoffroy de harricourt lequel y fut occis auec plusieurs aultres. Oultre cela fut receu le chasteau de pōteau de mer q̄ les nauarroys rendirēt moyennāt six mille escus q̄lz en eurent des francoys. ¶Je trouue q̄ durās ces iours Charles se trāsporta par deuers charles roy de boheme ⁊ empereur rōmain q̄ lors estoit a metz dōt peu de iours ap̄s il retourna mais ie ne treuue riens de ce q̄ par luy fut faict auec lempereur son oncle. Ce pendant q̄ charles alloit vers lempereur estiēne marcel p̄uost des marchans ⁊ les escheuins de la ville de paris lesq̄lz ont le gouuernement dicelle ville/non contens de ce q̄ charles auoyt chāge la mōnoye acōpaignez de grāde multitude de peuple allerēt parler au duc dāiou que charles auoit laisse son lieutenāt ⁊ vicaire le requerāt q̄l prohibast lusage des mōnoyes Ce q̄l leur octroya iusques a ce q̄ charles fust retourne de lempereur craignant cōme ie croy irriter le peuple mutine. Charles retourne de lempereur p̄ larcheuesque de sens māda au p̄uost des marchās a soy venir a saīct germaī daussere/leq̄l vīt auec grande multitude de peuple arme Et le admonesta larcheuesque de nō resister a la loy q̄ charles auoit publie sus les mōnoyes/mais le p̄uost audacieux pour la iouyssance dicelle multitude de peuple reffusa de ce faire/disant q̄ ia ne promettroit celle monnoye venir en vsage Et ainsi parlant sen retourna en sa maison Des incontinēt q̄l fut a paris arriue cōmanda que tous ouuriers ⁊ gens de mestier cessassent de toutes oeuures et se tiensissent prestz en armes. On eut frayeur que le peuple cōmist quelque execrable crime. ¶La nuyt passee: au point du iour sen alla Charles au palays: ou semblablement se trāsporta le p̄uost des marchans Auquel p̄lant charles luy dist en ceste maniere: preuost ie ne suis point courrouce de ce q̄ a este fait p̄ tes cōpaignons citoyēs. Et sil ya aulcune coulpe: ie la te quitte ⁊ remectz. Aussi ne veulx empescher congregation et assemblee des seigneurs estre faicte Aincoys me plaist que ceulx qui ont eu puissance soubz mon pere soiēt disposez de leurs offices. Au regard de la cōsideration ⁊ vsaige des monnoyes ie men raporte au iugement des arbitres q̄ deleguez seront p̄ la publique assemblee. Les polles de charles receut le p̄uost aggreablemēt de ce requerant lettres signees du roy ce que Charles facillement accorda. Car selon lestat du tēps ⁊ des choses se appliquoit ⁊ monstroit hōme bien cōseille. ¶De rechief doncques/assembla Charles cōseil general a paris. Et fut faicte lassemblee au couuent des freres mineurs de saīct frācoys. Ou les choses ordōnees qui sembloient appartenir ⁊ estre cōuenables a la matiere presente: Charles fist venir lassemblee en la court de parlemēt. Auquel lieu ap̄s la harengue faicte par Robert le cocq euesque de Laon. Par sentence de Charles ⁊ sane

Mutinerie a paris pour les monnoyes.

Estienne marcel preuost des marchās de Paris.

estre ouyz furēt vingt & deux officiers du roy priuez & desposez de leurs offices: auec aulcuns des officiers dicelluy charles. Sēblablemēt de la court de parlemēt et de la chambre des comptes furent plusieurs expulsez. Au regard du subside pecuniaire et des bendes de gens darmes il en fut ordonne cōme iay dit cy dessus et puis assis aux monnoyes Pareillement les messagiers p charles enuoyez a bordeaulx cōme ilz ne peussent riens transiger ne accorder pour labsence de Edouard estant en angleterre confermerent tresues de deux ans. Ce pendant richard prince de vuallie qui auoit obtenu victoire contre les frācoys/mena le roy Jehan en angleterre/ les aultres prisonniers en leurs maisōs renuoyez: pour lesquelz cestoit icelluy Jehan constitue principal debteur. Ainsi que les messagiers reuenoient de bordeaulx a Charles furēt lettres apportees de son pere. Par lesquelles prohiboit garder la loy establie touchant le secours de la guerre. Apres que le peuple mutin eut entēdu ces lettres de la voix du herault publiees par les carrefours de la ville/En grant bruyt & clameur contraignit Charles obseruer les statuz & ordonnances faictes au conseil des arbitres/ et non celles de son pere. A ceste cause Charles voyant la fureur du peuple/par aultre cry publique ratiffia et approuua les loix statuz & ordonnances du conseil. Mais peu apres la seuerite de celle cōgregation tomba en langueur aulcuns retournans en leurs maisons. ¶Par ced temps les iuifz furēt tous bruslez par toutes les alemaignes: pource quilz auoiēt empoisonnez les puys & les fontaines dudit pays ainsi que plusieurs diceulx confesserent puis apres. En cedit temps Ludolphe prieur des chartreux dargentine compila le liure de la vie nostre seigneur Intitule le grant vita christi.

La priuatiō des officiers royaulx.

La fureur du peuple de paris.

¶Icy prent Charles filz du roy Jehan le gouuernement de la chose publique son pere estant en angleterre.

Le conseil desassemble Charles a soy appella le preuost des marchans Charles de consac & Jehan de lisle/principaulx gouuerneurs du royaulme Ausquelz il prohiba de plus vsurper aulcune administratiō/disant quil auoit aage suffisant pour gouuerner la chose publique. Par ainsi sorty hors la ville de paris cheminant pmy les aultres citez Chascune dicelles enhortoit donner secours a la misere & affliction de lestat de france. ¶Les parisiens courroucez de labsence de Charles pensans q̄ viendroit le temps auquel p aulcun fait cestuy Charles a leur pertinacite resisteroit/sefforcerent le appaiser luy pmettās aide et pecune. Au moyen de quoy Charles presse de pourete et indigence voulentiers les receut en sa grace & beniuolence/ aussi ottroya que aultre congregation fust faicte a Paris/non pas de toutes/mais de peu de citez. Quant Charles retourne fut a Paris comparans ceulx qui au conseil auoient este appellez/ne fut faict chose vtille ne prouffitable/pource que a si petite assemblee loisible nestoit vniuersellement de toute la chose publique ordonner et determiner. Ce pendant que ces choses se faisoyent Jehan pinquignac a qui le roy auoit baille le gouuernement de la conte & seigneurie darthoys par force et violence darmes rauissant le Roy de Nauarre de prison/le mena a Amyens Lequel par les prieres de ses amys impetrant du roy seurete et equippe de grande puissance de souldars/vint au monastere sainct Germain des prez soubz la faueur de leuesque de Laon & quelque nombre de citoyens de paris auec le preuost des marchans. Aulcuns champenoys et bourguignons qui estoient venuz au conseil general a paris: non ayans agreable & craignans la venue du roy de nauarre/ occultement lesserent le conseil et sen allerent en leurs maisons. ¶Mais le Roy de Nauarre enuoya messaigiers vers les amys quil auoyt a Paris en grant nombre/ Leur signifiant auoir quelques choses que publicquement au peuple vouloit desclairer. La voulente du Roy de Nauarre congneue Incontinent vint le preuost des marchans auecques grande multitude de

Jehan de pīquignac deliure le roy de nauarre de prison.

peuple. Ausquelz parlant le roy de nauarre de leschauffault dresse ⁊ edifie sus les murailles du monastere vers le pre aux clercs. Apres quil eut cōtre les officiciers du Roy plusieurs choses manifestement desclare | ⁊ quelques aultres choses occultement dict et remonstre contre le roy Charles le residu de son oraison appartenant a sa purgatiō et execution | remonstrant quil estoit innocent: iniustement prins ⁊ dixneuf moys en prison detenu. ¶ Les choses dictes par le roy de nauarre le preuost des marchans prenāt auec soy aucuns citoyens se transporta par deuers Charles | le requerant faire droict et iustice au roy de nauarre innocent. Les parolles du preuost receuant leuesque de Laon. Par le conseil duquel tout estoit fait. Respondit que: son seigneur le duc non seullement droit et iustice aincoys aussi grace feroit au roy de nauarre. Peu de iours apres Charles se transporta le premier au lieu ou le roy de nauarre deuoit venir dedens la cite. Lequel venant equippe de gens en armes | fut par Charles receu en face a grace disposee selon son pouoir mais le roy de nauarre auql riens nestoit assez asseure expulsa ⁊ chassa les gardes de Charles qui estoyent aux portes | commanda aux siens les garder et apres quon eut illec peu parle: chascun sen alla Le lendemain venant par deuers Charles ceulx qui deuoient determiner des demandes ⁊ requestes faictes par le roy de nauarre y vint aussi le preuost des marchans: faignant pour aultre cause estre enuoye p les arbitres deleguez du conseil des troys estatz. Car il estoit de ce faire instruict et admoneste par leuesque de Laon. La cause pour laqlle il estoit venu exposee et desclairee Cōmanda charles quilz demonstrassent vng peu iusques a ce quil eust dict son oppinion des choses que lon traictoit au conseil. ¶ La requeste du roy de nauarre desclairee: le preuost requis de dire son oppinion. Le roy de nauarre (dit il) demāde chose iuste ⁊ raisonnable: a quoy toy charles ne doys resister. Lors to⁹ approuuerent loppinion du preuost pour ce que ainsi auoit este entre eulx conclud ⁊ accorde par le conseil de leuesque de laon. ¶ A ceste cause au roy de nauarre furēt rendus to⁹ ses meubles ⁊ vtensilles auec tout ce ql auoit auant quil fust prins: ensemble la punition de ses faultes luy fut remise ⁊ aquittee. Les corps aussi de ceulx que iay dit cy dessus auoir este decapitez a Rouen et penduz au gibet. Ordonne fut quilz seroient mis en terre saincte | ⁊ les biens qui auoient este cōfisques renduz a leurs heritiers Jehan amaulry en normandie enuoye pour ces choses deuement executer ⁊ accomplir Oultre ces choses prins auoit le roy de nauarre esperāce: de charles obtenir le duche de normandie ou la conte de champaigne pour recompense des fraiz mises et despens par luy faictz depuis son emprisonnement iusques au iour de sa deliurance. Puis traicte fut ⁊ cōposee | ou cōme ie croy simulee paix ⁊ amytie entre lung et lautre. Et apres que le duc charles ⁊ le roy de nauarre se furent entrefestoyez p visitations ⁊ bāquestz Icelluy roy de Nauarre a Mante sen alla ⁊ de la a Rouen ou en grant pōpe fist enseuelir et enterrer ceulx qui auoient este de mort executez oraison ⁊ remonstrance faicte aux habitans de Rouen de la mort inique des condamnez. ¶ En ce mesme tēps plusieurs larrons du territoire de coustances et eureux | ribleurs parmy le diocese de paris | desroboyent et rauissoient tout ce quilz trouuoyent. Et iasoit ce q̄ pierre villaire cheualier du guet eust este contre eulx enuoye auec cōpaignie de gēs en armes toutesuoys faire ne peult aucun dommaige aux larrons et ribleurs parquoy occasion sur ce prinse leua charles ⁊ assembla gēs de guerre affin (cōme il disoit) ql resistast cōtre la malice des larrons | Ou (comme plusieurs iugeoient) quil assist garnison a Paris ⁊ aux villes voisines. Quoy craignans les parisiens admonnesterēt Charles de non ce faire. Disans quilz ne receueroiēt les gens darmes en la ville. Ausquelz cōbien q̄ charles eust respondu riēs penser de telles choses | neantmoins establit gardes au portes de la ville: qui ne souffroient aucun entrer sinon ql fust familier ⁊ homme d̄ moult grande cognoissance. Quant le roy de nauarre entendit que Charles preparoit ⁊ auoit hō-

Violence faicte par le roy d̄ nauarre a ceulx d̄ la garde du duc.

Les larrōs au diocese d̄ Paris.

mes de guerre/se equippa pareillement de plusieurs gens darmes. Disant publiquement pource q̃ la foy des accordz et conuenances ne luy estoit gardee/ prendroit les chasteaulx qui siens estoyent en normandie et lesquelz nauoit encores receu pource doubtans les parisiens que par guerre ouuerte ne fussent enuironnez de gens darmes/se baillerent et appliquerent vng signe de concorde ciuille/faisans faire chapperons de rouge et bleue couleur que chascun porteroit. Congnoissant Charles que ce signe appartenoit a mutinerie ordonna q̃ les parisiens se assembleroient es halles/qui est le marche publique ou ilz auoient de coustume soy assembler. Et cõbien q̃ leuesque de laon semblablemẽt le preuost des marchans dissent que cestoit chose non conuenable/a cause que dangier y pendoit de la fureur du peuple. Toutesfuoyes y alla charles accompaigne de peu de gẽs. Parlant a peu de parolles au peuple estãt au marche selon la maniere q̃ sensuyt. Mes amys (dit il) ie desire que vous tous soyez saulues/Parquoy vous enhorte et admonneste ainsi esperes labondance de ma grace et beniuolence enuers vous/que confians soyez cestre voulente en moy estre de viure pour vous voyre (et se fortune le seuffre) mourir car lassembler que fais de gens darmes nest pas a vostre dõmaige ou destruction. Scauoir pouez et congnoistre que parmy vostre champ les ennemys font larcins et pilleries/ cõtre lesquelz efforts et courses desquelz/ay delibere enuoyer mes gens darmes. Et pource que empesche par indigence de pecune cecy legierement faire ne puis/Jay voulente de recevoir le gouuernement de la chose publique/ et du gausier des preuostz tresoriers et gens des finances recouurer la pecune par eulx recueillye et amassee dont ie nay iusques cy receu la moindre partie. Loraison de Charles au populaire fut agreable. Et quant le preuost des marchans leust congneu faisant vne aultre congregation de peuple a sainct Jaques de lhopital denoncea a ce que Charles auoit dit le iour precedent Mais charles incontinent suruenant exposa la raison des choses par luy dictes. Recitant la cause pour laquelle ne pouoit estre rendu ne deliure ce que promis auoit este au roy de nauarre. Car aulcuns chasteaulx estoiẽt tenuz par les garnisons illecques mises et assises par son pere. Lesquelles ne les deuoient delaisser pour la foy par eulx promise et iuree. Parquoy a soy ne tenoit que les chasteaulx ne fussent rendus. Charles content de celle remonstrance cessa la congregation de sassembler. Mais charles de consac sicõme Charles sen alloit vomissant et soy degorgeant de plusieurs choses contre les officiers du Roy aussi ne se obstint de la personne du duc. Et grandement loua le preuost disant quil estoyt bon et loyal citoyen/pourtant seroit raisonnable que tous les aultres citoyens le deffendissent es choses par luy faictes et traictees. Lors fut crye de plusieurs que le preuost auoit toutes choses droictement administre et que lon luy deuoit donner secours. ¶ Durans ces iours le pris des monnoyes changie fut. Car le mouton qui estoit vne monnoye dor lors ayant cours et portant lymaige dung mouton estoit estime trente soulz. ¶ Ce pendãt que Charles seiournoit a Paris: ceulx qui auoient faict larcins et rapines a lentour de la ville pillerent Estampes: dont ilz emmenerent plusieurs prisonniers. Et combien que Charles eust presque deux mille hommes darmes a lentour de soy. Toutesfuoyes il ne porta aucun secours aux estampiers. ¶ En ce temps Perrin marc varlet de quelque changeur: vint en trahison par derriere et occist Jehan baillet tresorier de Charles. Lequel cõmanda le tirer et arracher hors leglise sainct Marry ou il sestoit mucé apres le coup: et luy fist le roy couper la main de laquelle il auoit meurtry Jehan baillet puis fut lhomicide pendu et estrangle au gibet. Mais a la priere et requeste de leuesque de paris de la fut oste et a sainct Marry enterre.

Durant ce temps leuesque de Therouenne chancellier de france: Et le conte de Vandosme retournãs dangleterre Cõgneut Charles q̃ par lassemblee des seigneurs du pays estoyt paix faicte entre les roys dont tous ceulx qui espe-

Les chapperons des parisiens.

Loraison du duc charles au peuple de Paris.

Mutatiõ des monnoyes.

Jehan baillet tresorier du duc charles de valoys occis.

roient le meilleur estat des choses|remplitz furent de ioye et liesse. Oultre cela vint du
roy de nauarre (qui a mãte estoit) Jehan de pinquinac de Charles requerãt les choses
contenues es accords et cõuenances estre acomplyes. Pour raison de ceste matiere vin-
drent aussi Pierre de Corbie preuost des marchans et le recteur de luniuersite de Paris
auec plusieurs docteurs. ¶ Lors estoit le roy de Nauarre presque de tous fauorise entre-
tenu et supporte. Et ne suffisoit oultre le bien de iustice ⁊ equite requerir sinon que auec
les prieres adioustassent menasses|a ce faire vserent de Symon de langres ministre de
lordre sainct Dominique homme eloquent et tresexpert orateur|de par le pape enuoye
pour traicter de paix. La responce q̃ charles leur fist fut telle. Cestassauoir ql auoit se-
lon son pouoir satisfaict aux accords ⁊ cõuentions|⁊ q̃ ceulx mentoyent q̃ aultrement
parloiẽt. Et ql auoit nobles cheualiers q̃ par cõbat particulier pour ceste cause rencon-

Homicide cõmis ꝑ le preuost des marchans en la chãbre de Charles duc de normandie.

troient le detracteur de icelle chose. ¶ Le lendemain grande compaignie de peuple assem-
blee en leglise sainct Eloy Regnault dancy premieremẽt occis sicõme du palais retour-
noit en sa maison. Estienne marcel preuost des marchans entrãt en la chãbre de char-
les cõmenca a luy dire. Prince paisible et serain ne te vueilles marrir ne espouenter en-
tre les choses q̃ tantost nous ferons. En disant ces parolles occirẽt cõflaume de chãpai-
gne mareschal|deuant le regard de charles|tuerent aussi dillec fuyant Robert de clair-
mont au meillieu de la maison. Desqlz meurtres Charles espouente ⁊ des siens delaisse
et abandõne cõmẽca a crier. Toy preuost deliure Charles de ce peril ⁊ le garde. ¶ Au
cry de Charles respondit le preuost soys asseure ⁊ metz ce chaperon sus ta teste. Car
cestoit le vestement q̃ le peuple auoit prins pour cõgnoistre la difference de leurs ꝑties
aduerses. Charles doncqs son chappeau change auec celluy du preuost. Tout le long
de ce iour vsa de cestuy signe populaire|permettant au ꝑuost son chappeau porter. Lors
(voyant Charles) commanda le preuost aux sergens et souldars tirer les corps des
occis et les iecter sus la table de marbre qui est en la court aux degrez du palays: ou de-
laissez gesirent iusques au vespre pour du peuple estre veuz a leur confusion. Au moyen
dequoy iusques la proceda la fureur de lorgueil du peuple. Que le preuost semblable a
vng tirant abusoit de preuoste maistrise. Car charles enuoya draps de layne de deux
couleurs pour faire chaperons aux officiers de sa maison Pour au temps aduenir estre
deffense ⁊ munition a lencontre des mutins. Ce que Charles ne reffusa. Oultre ces
choses|plusieurs appellez au couuẽt des augustins q̃ lors estoiẽt en la commune assem-
blee de france. Par la faueur ⁊ soustenue de Pierre corbye impetra q̃ lhomicide par luy
commis loue fut et approuue. En apres charles exercceant loffice de iudicature en la
court de parlement vint vers luy cestuy preuost acõpaigne de plusieurs hõmes en ar-
mes Requerant que ce q̃ auoit este decrete ⁊ ordonne ꝑ les arbitres deleguez des troys
estatz garde fust inuiolablemẽt cõme chose ferme ⁊ estable a tousiours ⁊ a iamais. Et
nempeschast que aucuns de ses gens deposez fussent de leurs offices. Aincoys souffrist
iceulx la chose publique gouuerner. Par lesq̃lz selon lordõnance ⁊ deliberatiõ du cõmun
peuple elle deuoit estre cõduicte ⁊ gouuernee. Aussi receust en son conseil troys ou au plus
quatre parisiens citoyens que le peuple nommoit. Et accorda Charles leurs deman-
des et leurs requestes. ¶ Ce pendant que des parisiens par fureur et tumulte ces cho-
ses se faisoyent. Vint le Roy de Nauarre a Paris et print logis en lhostel de Nesle. La-
quelle maison royalle depuis il obtint et possedа par le don de Charles auec la conte de
Bigorre et mascon ⁊ q̃lques autres lieux|Dont luy pouoyent venir ꝑ vng chascun an
la somme de dix mille liures de rente a tousiours. La cause de ce don fut la mise et des-

Le roy de nauarre a paris.

pense quil querteloit auoir faicte durant le temps de sa captiuite. ¶ Le Roy de nauarre
(comme sembloit) appaise|considerans les parisiens et doubtans qui pendant lamytie
et alliances des princes ne fussent mal traictez: et punyz|de leurs tresenormes crimes

et delictz escripuirẽt lettres aux aultres villes ⁊ aux pricipaulx du royaulme les per-
suadens de promettre leur societe et alliance: Et en signe de confederation ⁊ commune
amitie porter sus soy les chaperons des parisiens: comme ia auoyent fait le duc Char-
les le roy de nauarre Phelippe duc dorleans frere du roy de france et le conte destampes
Les lettres des parisiens receues: peu de gens prindrent les chaperons et les aultres ne
leur daignerent dõner responce. ¶ Entre tant de dommaiges de la chose publique print
Charles conseil de soy appeller non pas vicaire ⁊ lieutenant du roy cõme il auoit acou-
stume: mais regent: pensant plus auoyr de auctorite en ce nom que en laultre. Ses con-
seilliers du conseil desquelz il vsoit estoyent Jehan darmam chancellier: Le preuost des
marchans Robert de corbye. Charles consac: ⁊ Jehan de lisle: qui apres leuesque de lad
tenoient les premiers lieux du conseil. ¶ Charles dillec party et arriue a Senlis ou cõ-
mande auoit venir la noblesse des beauuoysins. Le conseil tenu auec les seigneurs tou-
chant lestat des choses presentes: tantost cheminãt a prouins enhorta les champenoys
a garder foy ⁊ concorde. Sans lesquelz entre tant de calamitez le royaulme de France
alloit a perdition par ainsi Monstreul receu: qui est assis sus la riuiere de yonne. Sen al
la a meaulx ou residoit la duchesse son espouse. Toutesuoyes deuant enuoya le cõte de
ioigny auec soixante hõmes darmes deslite pour prẽdre ⁊ accuper le marche de meaulx.
De meaulx se transporta a compiegne: affin q̃l entretiensist les vermandoys en la foy
du roy son pere. Et illec par messagiers fut aduerty que les parisiens auoyent prins et
occupe le chasteau du Louure: ou garnison de gens darmes par eulx mise Auoyent tire
hors les bombardes cands machines ⁊ aultres munitions de guerre ⁊ icelles fait trãs
porter en lhostel de la ville peu faillit que les nouuelles mutineries et portz darmes ne
venissent a la premiere aduersite. Car toutes et quantes foys que Charles partoyt
nul des nobles et gentilz hommes visitoient la ville de paris. Aincoys le suyuoient par
tout ou il alloit. Aussi aucunes citez se vendoiẽt auec les parisiens. Mais la pluspart def
fendoit le party de Charles. ¶ Les iours durans sicõme on esperoit aultre assemblee
des troys estatz estre faictes a paris Amassa Charles ⁊ retira la congregation a com
piegne: ou la forme que les champenoys auoient entre eulx ordonnee touchãt la leuee ⁊
assiete des gẽs darmes: ⁊ du secours de la guerre ⁊ chose publique fut gardee ⁊ obseruee
Cest assauoir que parmy les citez et villes du royaulme: de soixante chefz dhostelz se-
roit leue vng hõme darmes a cheual: des villaiges ⁊ chãps: de cent hõmes francs vng
et de deux cens cerfz autant. Le clerge payeroit la dixme de son reuenu ⁊ la noblesse: de
cent liures cent solz. Pour laquelle pension recueillir seroyẽt commis receueurs: excepte
de la dixme dõt charles disposeroit a sa voulente pour sa despẽce ordinaire. Peu de iours
apres se assemblerẽt charles ⁊ le roy de nauarre a clairemõt en beauuoysin ou en vain
cil roy de nauarre sefforca remettre les parisiens en la grace de charles. Lesquelz apres
quilz virent q̃ riens ne leur proffitoit lintercession du roy de nauarre decapiterent deux
des seruiteurs de charles: cest assauoir henry metret menusier: et poret ponce preuost de
paris de trahyson accusez. Durãt ce temps au territoire de beauuoys se leua impetueu
se tourbe de laboureux. Laquelle soubz la conduicte de guillaume callet sortans des vil
laiges courant contre les gentilz hõmes firent plusieurs meurtres et y cõtinuelles ri-
bleries depuis compiegne iusques a senlis souessons pillerent plusieurs chasteaulx: a ce
ste multitude estoient principalle conspiration et crudelite a lencontre des nobles. Et a
ce quen tous ses pechez et chascun diceulx ne menueloppe: deux crimes tant seullement
dexcellẽte ⁊ especialle crudelite reciteray Entre plusieurs meurtres celle tourbe enrai-
gee donnant lassault a quelque chastel: apres quilz eurent lye le seigneur du lieu a vng
pol par voracite libidineuse son espouse et sa fille constuprerent deuãt le regard de ses
yeulx. Ce rauissement fait les occirent: ⁊ tantost cruellemẽt murtrirẽt le mary. Dul-

La temerite et arrogãce des parisiens.

Cõmẽt les parisiẽs prindrẽt ⁊ accuperẽt le chasteau du louure.

Poret ponce puost de paris decapite

Cruaulte de peuple.

tre ce cas occirent vng cheualier dore: lembrocherent et rotyrent en la presence et au veu de sa femme. Laquelle violee de douze putiers contraincte fut menger de la chair de son mary. Et non contens de ce les tirans enraigez peu apres mirent a mort celle poure et miserable femme. Aucuns sont qui ont lesse en memoire que ces ribleurs instituerent leur roy quelque beauuoisin nomme Jaquin. De par lequel voulurent estre appellez iaquins. Lors yssirent de paris troys cens hommes du nombre des perduz cheminans au teillet soubz la bennyere de Pierre gillon. Ou ilz trouuerent Jehan vaillant auecques cinq cens hommes en armes de pareille mutinerie. Et apres quilz se furent alliez ensemble le menerent a Meaulx cuidans de prime face prendre dassault le marche. Quant les habitans de meaulx furent de leur venue aduertis tables dressees vin et viandes parmy les rues le repeugnerent a grant ioye et liesse de tous. Au marche auec la duchesse femme de Charles estoient le conte de foix et aultres nobles en grant nombre. Lesquelz quant ilz veirent le port darmes a lencontre de eulx prepare: faisans impetueuse saillie dissiperent et destruysirent toute celle force et fureur populaire. Pareillement entrez en la ville en partie la brulerent pillerent et razerent Jehan solan bailly dicelle cyte empoigne: lesquelz ilz trainerent hors et occirent. Dauantaige guillaume callet principal meurtrier et bourreau des iaquins Beauuoysins prins par le Roy de nauarre a clairmont fut a mort mis. ¶ De la en apres venant le roy de nauarre a paris: estably fut par les parisiens gouuerneur et capitaine de la ville: iurans enuoyer lettres a toutes les aultres villes pour linstituer gouuerneur de tout le royaulme. Sicomme les parisiens ces choses faisoient accroissoit Charles de iour en iour le nombre de ses gens darmes qui despouilloient les parisiens par tout ou trouuer les pouoient si que nul ne osoit soy confesser ou aduouer citoyen de celle cite toutesuoyes ilz couroient principallement sus les Jaquins Beauuoysins desquelz ilz occirent en peu de iours au nombre de vingt mille. apres que Charles se entendit auoir assez puissante et suffisante armee il chemine a Chaliou De la fichea ses tentes au pont de chalenton et a conflan faisant courses et riberies contre les parisiens et ne estoit aucun qui essayast entrer en la ville ou sortir hors sans grant danger de sa personne et sil aduenoit que par aduenture se assemblast le peuple par bendes et troupeaulx pour yssir hors la ville en armes Incontinent a son grant detriment et dommaige contrainct estoyt soy retirer asprement poursuiuy par les gens darmes de charles Ce pendant le roy de nauarre se tenoit a sainct Denis et la royne iehanne apres quelle eut aux princes propose la forme de paix et concorde obtint que eulx deux viendroient parlamenter ensemble La tente de charles fut assise pres saict anthoine des champs ou le roy de nauarre se transporta Charles auoit en armes trente mille combatans et le roy de nauarre huit mille qui estoient au villaige de Charronne Finablement accorde fut pour acquitter toute la debte en quoy charles estoit tenu enuers le roy de nauarre luy assigneroit dix mille liures de rente luy payeroit quatre cens mille florins a certains termes La chose accordee iuree et confermee en ceste maniere se departirent les princes lung dauec laultre. Le roy de Nauarre prenant conge de Charles luy auoit promis le lendemain apporter nouuelles des parisiens Mais non chalant de ces parolles et de son serment Les gens darmes angloys que soubz soy auoit mist en garnison a paris Sans chommer les parisiens enuoyerent en lost de Charles quelque nombre de leurs gens darmes et hommes de guerre Lesquelz aigrement repulsez poursuyuit Charles iusques aux murailles de la ville Cest chose notoire quil y eut aultres mouuemens de guerre dont cy ne fais mention pource quilz ont este de petite efficace mais que ce fut faict a lencontre des angloys est beaucoup plus digne de memoire A sainct denis estoit vne compaignie dangloys oultre celle que auoit le roy de nauarre Laquelle faisant larcins et pilleries foulloyt et dommageoyt les champs Pour raison dequoy

Meaulx prins dassault et brusle.

Les accordz et conuentions faictes entre le duc charles et le roy de nauarre.

pensans les parisiens que les angloys estans en la ville fussent de ce crime coulpables Impetueusement se leuerent & en occirent quatre vingtz de ceulx qui estoient en la ville Plusieurs qui banquetoient a nesle auec le roy de nauarre empoignez & mis en prison au louure Pour la cruaulte duquel faict sicomme le roy de Nauarre en la presence du preuost des marchans les reprenoit/ne cesserent leur bruict et mutinerie que premierement ne contraignissent icelluy roy de nauarre ensemble le preuost des marchans auec eulx se mettre en armes et assaillir les aultres ribleurs & larrons angloys De laquelle entreprinse finablement se repentirent Car le roy de nauarre longuement negligent et paresseux de soy accoustrer Donna loisir aux angloys de pourueoir a leur cas Et ne faisoit on doubte quilz auoient receu nouuelles de la venue des parisiens Parquoy mirent guet au boys de nostre Dame de boulongne et y en auoit vne petite bende hors du boys affin quilz demonstrassent semblance de petite multitude Les parisiens doncques cheminans en bataille Sortirent le roy de Nauarre et le preuost des marchans par la porte sainct Denys auec partie de gens darmes Lautre bende de gens de pied sen alla vers la porte saint Honnore ou estoyt chemin tendant aux ennemys Lesquelz quant vindrent deuant la face des ennemis subitement se monstrās ceulx qui estoiēt au boys mucez toute celle bende de pietons mal ordonnee se mist en fuitte Du suyuiz furent par les angloys qui ce voyant le roy de nauarre en occirent la plus grande partie et neantmoins le preuost aux siens retournant peu apres deliura les angloys du louure & de prison En apres il noysant cōtre Jehan maillard pour la clef du bouleuert d la porte saīct Denys quil auoit ce iourdhuy baille en garde au cōte de mascon/sen alla maillard aux tours de boys Et le preuost se retira au bouleuert de saīct anthoine qui est dit la bastille Tenant ie ne scay quelles lettres en sa main quil disoit auoir receu du Roy de nauarre Et pource quil reffusa les monstrer et cōmuniquer aux gardes du bouleuert ceulx qui illec estoient en garnison se leuerent tuerent premierement phelippe guyssard & incontinent apres le preuost des marchans receuant peines meritoires de tant de crimes et peches par eulx commis Aussi furent occis Jehan de lisle le ieune & Jehan poret Du tous de leurs vestemens despouillez iettez furent sus le chemin publicque parmy la fureur du peuple Dauantaige Charles consac escheuin de paris et ioseran de mascon tresorier du roy de nauarre empoignez furent et mis en prison puis apres decapitez & iettez en la riuiere de seine Durant le temps de ces meurtres vint Charles a paris pour a soy le peuple reconseiller En quoy faisant par elegante oraison manifesta que maux auoyent este faitz par ceulx qui peu auant auoyent este tuez Et que lon craignoyt par eulx estre a faire au temps a venir Cestassauoir quilz auoient delibere bailler le gouuernement du royaulme au roy de Nauarre par ce moyen mettre les angloys dedās la ville que les nauarroys le iour quilz furent de mort punis Auoyent entreprins de tuer ceulx qui suyuoiēt le sien party & cil duc roy son pere Aux maisons desquelz estoiēt mis signe de mort destignee Le peuple asseure par loraison de Charles/ prīt horreur des tres cruelz crimes et delictz des meschans hommes perduz Certes linstabilite & incōstance du peuple se change tousiours auec fortune De cecy le roy de nauarre griefuement courrouce a Charles signifia la guerre ouuerte et print Melun Faisant plusieurs courses et ribleries par les angloys Pilloit tout & les villes sollicitoit de se rendre a luy q̄ auoit layde des angloys A ceste cause Robin canol angloys cheminant de Bretaigne contre les orleannoys Print chasteau neuf & chastillon consequemment malicorne. ¶ En celluy temps les angloys qui faisoient rapines et pilleries en aussèrroys surprindrent de nuict la ville/la pillerent et peu de gens tuerent Et pour le faire brief occupoient les ennemis hault et bas tous les fleuues et riuieres par les quelles porter on pouoyt quelques victuailles aux parisiens Et aussi Jehan de piquignac mist en prisō a crolay son

Les angloys occis a Paris.

Lembusche des angloys au boys de boulongne.

La mort estienne marcel p̄uost des marchans de paris et de ses cōplices.

Guerre ouuerte au duc Charles signifiee par le roy de nauarre.

Vingtz hommes dexcellente noblesse prins au territoire de Noyon auec leuesque du lieu Tantost cheminant a Amyens brusla les faulxbourgs de la ville esperât auec layde de Jaques de fuscy la ville et les habitans receuoir soubz sa puissance et foy du Roy de Nauarre Mais la trahison congneue fut Jacques decapite. Ce pendant comme fussent dangleterre les ambassadeurs reuenuz qui alles estoient par deuers le Roy Jehan portans la forme de paix entre les roys proposee Charles apres quil eut assemble en la court du palays plusieurs hommes de diuerses dignitez commanda reciter la forme de celle paix sus la table d marbre par Guillaume dormain aduocat du roy en la court de parlement Edouard pour la rancon du roy Jehan demandoit Normandie & paintonges perpetuellement luy estre laissez auec les terres et villes adiacentes cestassauoir Agenestz Tarbe Perigort Lymosin Cahors les côtez de Touraine Boulongne Pontieu & Guignes Cales & môstrieul pour icelles principaultez franchemêt & soubz son empire posseder Si que le duche de Bretaigne recongneust le duc de Normandie pour son souuerain seigneur & luy fist foy & hommaige Sil estoit cy apres trouue que aucun par loy ou usaige pretensist droit en icelles terres Les possesseurs restituez seroiêt par le roy Jehan rachete Encores payeroit a Edouard quarâte foys cent mille phelippus dor: douze obstaiges baillez aucques quelque nombre de villes entre lesquelles Rouen et Caen estoient specifiees Et oultre ces choses cent mille liures de sterlins qui est une estimation de pecune entre les angloys Cest ce que demâdoit Edouard Mais ces loix et conditions de paix furent veues iniques & deraisonnables A ceste cause par commune deliberation fut la guerre aulx angloys signifiee ensemble ordonne quel nombre de gens darmes et quelle pecune chascun bailleroyt pour celle guerre Peu de iours apres passez comment ilz feussent soigneux de reduire les princes a mutuelle charite et beniuolence Tellement firent que le roy de nauarre vers Charles viendroyt Vint doncques a pontoyse ostaiges par Charles baillez ou apres plusieurs choses & parlamentations faictes dune part et daultre touchant la paix reffusant le roy de Nauarre les offres de Charles Enuoya a til Charles par deuers luy le conte Destampes auquel cômanda dire ce qui sensuit Pource que toy roy de nauarre resistes contre iustice & equite Saches que Charles auec toy iamais amytie et paix ne aura aincoys en la prison te remettra dont tu as este oste En la nuyct ensuyuât le roy de nauarre stimule de voulente et disposition diuine ou par fraulde mauluaise son ire dissimulant ung messagier aux conseilliers de Charles enuoye le pria vers soy venir.

Les faulxbourgs damyens bruslez

La venue du roy de nauarre a pôthoise vers le duc charles.

Icy parle le Roy de Nauarre aux conseilliers du duc charles.

Quant ilz furent venuz ia entendu que le roy de nauarre a eulx parla en ceste maniere. Hommes saiges (dit il) & prudens point ne doubte le miserable estat de ce royaulme estre tel que se nous appliquons a noyses et discordz facillement perira la chose publicque pourtce attendu que suis yssu des roys frâcoys mon iugement declaire que besoing est toutes haines & rancunes oster & aux calamitez du royaulme secourir A ceste cause ay delibere acquerir lamitie du roy Charles & purement la garder en integrite d foy Pretendre ne vueil usurper ny a ma approprier pecune ny aultres possessions fors et excepte celles qui par auant le temps des debatz & discordz ont este de ma seigneurie et iurisdition Parquoy alles et cecy annoncez a Charles et a voz compaignons Ces nouuelles quât furent a Charles rapportees moult les eut agreables Et assemblee faicte de seigneurs et hômes prudens en salle du chasteau commanda mettre dedans le roy de nauarre Qui venant publicquement declaira ce quil auoit dict aux conseilliers Les princes doncques reconseillez donna le roy de Nauarre ce commencement de beniuolêce Cestassauoir quil donna conge a tous les angloys souste nans son party qui estoient en garnison a Poissy & a clairmont toutesfuoyes aucuns furent qui la foy du roy de nauarre enuers Charles auoient suspecte Pour raison dequoy

Charles le laissa entrer en paris que premierement neust enquis le couraige ⁊ vouloir du peuple Mais quãt il trouua sa paix estre agreable aux parisiẽs ⁊ seuremẽt pouoir laisser entrer le roy de nauarre en la ville les traistres hors chassez liberallement receut le roy son amy Ceulx sont les nõs des traistres Robert le cocq euesque de Laõ Michel le tac chancelier de leglise de Noyon Jehan sandac Pierre de la court Vincent mauricier Pierre des barres et Geoffroy le flagment Tous lesquelz Jehan marcsier par le conseil du preuost des marchans nomme auoit ⁊ publiquement designe en la court de parlemẽt. Peu de iours apres ayãt le roy de nauarre seiourne a paris sen alla a melun On esperoit que de crolay feroit sortir les angloys pource quil auoyt leue estrange imposition de ceulx q̃ par la riuiere de seine portoient les marchandises a paris Non pour aultre cause (cõme il se vantoit) que pour payer la soulde des gens darmes mais il ne deliura melun ne crolay des angloys Combiẽ q̃l eust receu six mille royaulx des parisiens affin de les oster ⁊ faire vuider. ¶ Durant ce temps au moys de nouembre apres que edouard trouua que les frãcoys reffusoient les articles ⁊ conditions de paix mises par le roy Jehan Le duc de lencastre deuant enuoye a Cales auec quatre cens hommes darmes et deux mille archiers luy nauigeant en france quãt il fut a Cales arriue son armee reueue ⁊ visitee par diligẽte sollicitude acoustra trois bendes La premiere estoit de cinq cens cheualiers dorez ⁊ mille archiers Sẽsuiuoit lautre en laquelle marchoit le roy enuironne de troys mile cheuaulcheurs ⁊ de cinq mille archiers Puis venoit tresgrant nombre de chariotz esquelz estoient portez victuailles de toutes sortes et manieres Car pource que par auant estrange chierte de viures p̃secute auoit le pais de frãce non seullement edouard chargea habondances de blez aincoys aussi cõmanda forger et construire moulins auec anges de boys ⁊ courtes nasselles pour les poissons prendre es estangs ou passer les fleuues ⁊ riuieres Toutes lesq̃lles choses estoient portees et gardees en six mille chariotz q̃ deffendoit la troisiesme armee eq̃ppee de deux mille cheuaucheurs sans les pietons ⁊ archiers qui venuz estoiẽt a edouard des allemãs ⁊ belgeoys affin q̃ si grant appareil de guerre luy feissent seruice Ou (cõe cest chose vraye) affin q̃lz feissent proyes et rapines ⁊ augmentassent de larcins leurs fortunes et terriennes possessions Ceste armee suiuoiẽt cinq cens des pionniers ⁊ charpẽtiers q̃ adoulcirolẽt lasprete des chemins ⁊ transcheroient les boys empeschãs le passaige Le fais de tãt grosse guerre auoit prins Edouard affin q̃l vsurpast ⁊ a soy appropriast le royaulme de frãce ou q̃ les francoys accordassent les loix ⁊ conditions de paix q̃ conceu auoit en son couraige Cheminant doncq̃s par arthoys apres q̃l eut tenu la ville de reins lespace de quarante iours assiegee Reins delaissee entra en chãpaigne Finablement a Sens alla et a neuers Deux cens mille florins receuz des bourguignons a ce quil ne marchast en leur pays de la par gastinoys cheminant a moret son siege mist au bourg la royne cest vng villaige distant de paris de quatre mille dont il enuoya ses herauls p̃ deuers Charles duc de Normandie le semondre de venir combatre en camp de bataille A quoy non acquiessant coururent quelques angloys aux portes de paris dont assez aigrement furẽt repulsez Tantost apres Edouard cheminant par la beausse mena ses gẽs darmes en bretaigne ou son armee raffroichie durãt leste au commencement de autonne retourna a paris ⁊ sefforcea celle ville assieger Entre ces calamitez voyant Charles plusieurs choses par le conseil des officiers et maistres gouuerneurs de son hostel vers Edouard enuoya guillaume de montagu chancellier labbe de cluny ⁊ symon de langres premier administrateur ⁊ recteur de lordre des prescheurs Neantmoins en ceste facon ne proceda lestat ⁊ condition de la paix Les tentes doncques desplacees assist Edouard partie de son armee aux faulx bourgs sainct Marceau pensant que les parisiens feroient p̃ ce moyen ouuerture de bataille Les francoys aduoysez ⁊ se tenans en la closture de la vil-

Le voyage de edouard a Reins.

Larmee des angloys.

Les ãgloys en bretaigne

le Edouard frustre de son esperance print son chemin vers chartres Quāt il fut venu
a chasteaudun espouente de la tēpeste qui se leua plus horrible que celle que lon voit de
coustume secretement enq̄st de aubry abbe de cluny se trouuer on pourroit q̄lque moyē
de paix Dont charles aduerty par le raport de labbe a paix aussi son couraige enclina.
Lors embassadeurs hommes illustres & excellens en noblesse & doctrine enuoyez furent
par lung & lautre des princes a Bretigny q̄ est vng villaige nō loing de chartres soubz
montlehery ou laccord faict lan de grace mil.ccc.lx.ordonna paix en la maniere qui sen

La forme de la deliurāce du roy iehā.

suyt. Cestassauoir que tout Poictou Touars Belleuille Saintōge Agenestz Perigort
Lymosin Cahors Tarbe Bigorre Angoulesme Rouergue Et les contez de ponthieu
Charles & Guines auec les aultres villages dependans viendroient a Edouard & a
sa perpetuelle iurisdiction & seigneurie apptiendroient sans aucune diminution de droit
ou de maieste Aussi luy seroiēt payez treize cens mille escus a certains termes Les cho
ses au nom de charles ainsi iurees & accordees promist Edouard mener le roy Jehan a
Cales dont franchement & non tenu ou subiect a quelque chose pourroit yssir Auāt tou
tes choses obstaiges baillez a la rochelle & les appartenances de la conte de guynes li
urez en la puissance du roy angloys Lequel Jehan quant quelque foys seroit sorty de ca
les ne pourroit guerre a Edouard signifier ne soy efforcer de prendre les armes contre
luy iusques a ce q̄ les choses decretees & ordōnees en ce traictie de paix plainemēt fussē
acomplies De ceste paix & concorde apres q̄ les lettres furent passees corroborees du ser
mēt & seaulx des princes & treues baillees Apres le quatriesme an de sa captiuite fut le
roy Jehan mene a cales ou Charles se transporta pour veoir son pere.

La deliurāce du roy Jehan.

Les choses doncques apres quelques mays plainement ordonnees Sen alla
Jehan a boulongne & de la a sainct Homer Au regard de Edouard menāt
auec soy Loys duc Daniou & Jehan prince de Berry & dauuergne enfans du
roy Loys duc de bourbon Pierre duc dalenzon Jehan frere du conte destāpes
Guy conte de Bloys et aultres ostaiges qui nestoient pas de petite noblesse sen retour
na en angleterre Et la venue du roy Jehā par merueilleuse liesse de tout le peuple fut
receue Vers lequel peu apres venant le roy de Nauarre luy fist serment de fidelite & iu
ra demeurer en sa foy Lalliance et reconciliation des princes faicte comme besoing fust
aux gens darmes sortir hors de leurs garnisons comme il auoit este accorde Et ne fus
sent aulcunement stipendiez La pluspart diceulx vestuz de desespoir a soy establirent

Les larrōs pillans la chāpaigne bourgōgne: le daulphine: forest et auuergne.

chefz & capitaines Et par ainsi faisans rapines & pilleries prny la champaigne assail
lirent la bourgongne au moyen dequoy aulcuns nobles bourguignons auec eulx se ioi
gnirent & allerent en si grant nombre quen peu de temps celle cōpaignie print croissan
ce de plus de quinze mille hommes Qui tantost soubz la cōduicte de dixsept capitaines
riblans par Mascon en forest cheminerent Contre lesquelz Jaques duc de bourbō par
le roy enuoye auec compaignie de gens darmes non contemnable merueilleusement ba
tailla Car les larrons quant montez furent sus la petite montaigne qui nest pas loig
de lyon mucerent partie de leurs gēs darmes derriere la montaigne Et le residu com
me sans armes a Jaques se monstra. Celle montaigne estoyt pierreuse et raboteuse a
laquelle quant larchepresbtre capitaine de la premiere bende sefforca y monter Les lar
rons ietterent pierres en grant nombre et force iusques au bas dont ilz blessoient ceulx
qui montoyent et Jehan tresgriefuement briserent Au secours duquel venant le Duc
de bourbon combatit de toute son armee Mais ceulx qui mucez estoient incontinent sor
tans en place fut faicte grande occision de francoys Entre lesquelz Jacques fut naure
auec son filz & porte a Lyon en dure angoisse lan de grace mil.ccc.lxi. Parquoy les lar
ronceaulx victorieux partis auec Beguin Batefolle a Ause se retirerent qui est ville
voysine de Sagonne et lautre partie sen alla en Auignon auecques Nandon bongera

ne:ou au point du iour prindrent pillerent le pont sainct esperit sus le rhosne sans hommes ne femmes espargner Ceste violence moult espouenta le pape Innocent sipiesme lors estant en auignon. A ceste cause par lopinion des peres cardinaulx establit le cardinal Pierre monstier capitaine q armee faicte et acoustree refraindroit et repulseroit la malice des ribleurs Pour raison dequoy sicomme ce fust contre les ennemys de la foy catholicque fut faicte vne croisee. Pierre doncques yssu en carpentras affin quil receust les gens darmes en ce lieu assemblez Pource que la pecune ne suffisoit a leurs gaiges Se retirerent les vngs en lombardie les aultres auecqs les ribleurs et plusieurs en leurs maisons En ce desespoir vint en la pensee du pape en son ayde appeller le marquis de Montferrant Qui en ce temps estoit repute tresexpert en bataille et menoit la guerre aux millannoys Par promesses de grans gaiges et bonnes recompenses le pape cestuy ottroya allier auec soy ceste meschante compaignie dhommes perduz pour icelle mener en la guerre quil preparoit a lencontre des lombars et pource que le marquis ingeoyt ce cy a son affaire appartenir soubz esperance de loyer allecha les capitaines des larronceaulx si par soixante mille florins receuz et labsolution du pape obtenue delaisserent le pont sainct esperit. De la en auant suyuans le marquis les mons passerent et soubz luy furent stipendiez mais Beguyn qui comme nous auons dit ause occupoit Ause delessee fortiffia Brione ville dauuergne de plusieurs munitios Et de la apres plusieurs courses et ribleries faictes sus les voisins Finablement en gascongne(pource que gascon estoit)auec grande proye se retira En ce mesme temps trespassa Phelippe duc et conte de bourgongne et au lieu du trespasse succeda le roy Jehan Apres quil eut prins possession de celle terre en auignon se transporta pour pape Innocent sipiesme salluer Lequel peu apres decede et Urbain cinquiesme de ce nom apres la difficille controuerse et altercation des cardinaulx en son lieu estably le honnora le roy Jehan comme premier et principal prestre de la loy chrestienne Soubz le temps de la creation de cil pape Urbain De cipre vint pierre lusignac roy de hierusalem Qui receu en tresgrande reuerence et benignite par le pape et le college des cardinaulx Jehan aussi tresliberallement lembrassa et attentiuemet escouta parler au cosistoire du pape et des cardinaulx touchat la guerre contre les ennemis de la foy catholique De laquelle chose come lepape Urbain comencea eust a faire oraison et disertement persuader Le roy Jehan recordz du vueil paternel par lequel sestoit Phelippe oblige a lexpedition de ceste guerre cotre les sarrazins|pensant aussi que couenablemet estoit cecy aduenu|affin de mener en celle guerre les copaignies et bendes de gens darmes vagas pmy le pays de France| se signa de la croix. Peu apres prenat cogie du pape ayant sollicitude de ses enfas et aultres obstaiges obligez au roy dagleterre|affin q les mist en liberte nauigua en angleterre mais frappe de maladie le quatorziesme iour de mars a Londres trespassa le.viii.iour dapuril lan de grace mil.ccc.lxiiii. Le corps duql dillec transporte est enterre a sainct Denys vers le coste senestre du grat autel Auql tepe Bertrand guesclyn breton home tresbelliqueux prinnante q appartenoit au roy de nauarre et la mist en la iurisdiction et seigneurie de chartes par ceste astuce Sus la riuiere de seine ya vng chastel nomme Robelaisse distant de trois mille de mate|q Dantar Aftar de bruselles occupoit p ges de guerre desesperez et p luy amassez de toutes ps ou il auoit peu|ennemy et cotraire a tout hoe bertrad doncques et Jehan bourssicault faignat y aller menerent vne armee a Eureux appartenant au roy de nauarre Mais come dillec repursez sen retournoient vsant de fraude vers mate cheminerent Toutesuoyes bourssicault alla deuant come il auoit prins et come sil eust este chasse de Datar et des ges darmes de robelaisse fuyant a mate esueilla le guet q de nuyt veilloit sus les muroilles de la ville et lappella p voix piteuse Lors interrogas les gardes q estoit celluy lequel les appelloit: Nous sommes dit il fracoys q surmotez et Saint

Guerre en auignon.

Coment le duche de bourgogne apptiet au roy de frace

Le trespas du roy Jeha a londres.

eulx sommes poursuyuiz par la garnison de robelaisse pour estre destruictz et mis a mort pour dieu receuez les miserables et ouurez les portes aux desesperez. Adoncques les gardes meuz de ceste complaincte receurent boursicault en la ville qui incontinent de Bertrand fut suiuy estant muce a faire le guet. Et par ce moyen de tous les nauarroys qui estoient a Mante fut faicte proye et occision. Oultre cecy les gens darmes de Charles prindrent meulan auec le chasteau ou lon empoigna aulcuns citoyens de Paris qui soustenoient le party du roy de nauarre. Pour raison de quoy menez prisonniers a Paris furent mis a mort. Semblablement cestuy bertrand comme au deuant de luy acouru fust Jehan graylin captaube noble gascon seruiteur du roy | auec bonne puissance de combatans. Bataille faicte sus le fleuue de ytone non pas loing de la ville de Cocherelle | print le gascon et occist la pluspart de ses gens. Puis apres Bertrand le mena a Charles qui commanda le garder en prison au marche de meaulx. Et au lieu du prisonnier donna a icelluy Bertrand longueuille que lon appelle la guyffade.

Comment charles le quint assembla ung conseil general a paris. Par ordonnance duquel pour la despence ordinaire dicelluy roy Charles et pour faire les fraitz des guerres furent assises impositions sus le vin. Depuis lesquelles choses resista Charles contre les angloys ennemys de france qui furent occis des Francoys en diuers lieux: et pour de rechief resister contre les damnables entreprinses entretint Charles cinq armees en ung mesme temps en diuers lieux. Et comment Jehan de montfort par arrest de la court de parlement priue fut du duche de Bretaigne: ses biens confisquez au roy pource que contre luy sestoit allie auecques les angloys.

Charles le quint. .lxii. roy de france.

APres que le roy Jehan fut trespasse a Londres | son filz Charles auecques la sienne espouse Jehanne de Bourbon: selon la coustume des anciens roys fut sacre a Reins. De la quant a Paris fut retourne donna la duche de Bourgongne a Phelippe son frere aisne et au lieu de ce de luy receut Touraine que par auant cil Phelippe possedoit. Durant ce temps Charles de bloys bataillant a lencontre de Jehan de montfort pour le duche de Bretaigne par contraire fortune perdit la vie ses gens occis en partie et en partie chassez. Lan de grace mil troys cens soixante et quatre. Entre ceulx qui mors gisoient en icelle bataille. Comme Charles de bloys y eust este trouue. Jehan de montfort victorieulx se hasta de veoir son ennemy occis. Lors il ploura la mort de son cousin germain comme ilz fussent enfans des deux freres. Tantost le commanda enseuelir et enterrer a guyngam | ou il est veu et appareu auoir faict miracles. Et pourtant a este mis au nombre des sainctz par le pape Urbain cinquiesme de ce nom. Aucun ne fut qui depuis combatre sefforceast contre Jehan pour la seigneurie des bretons. Aincoys par lintervention des ambassadeurs du roy charles: a la vefue Charles de bloys par arrest de la court de parlement la principaulte de Bretaigne auoit este adiugee: fut baille Pontieure auec la viconte de lymoges: aussi par le moyen et lintercession de edouard fut faicte paix entre le roy charles et le roy de nauarre auecques eschanges de terres et possessions. Si que le roy de nauarre possederoit montpellier et bayonne: et le roy charles Mante: Meulan et Longueuille quil auoyt donne a bertrand Guesclyn en quoy faisans Captaubuse sortit de prison. Les iours durans en diuers lieux de france estoient demoures plusieurs compaignies et bendes de gens darmes tant des Angloys | Bretons comme nauarroys. Qui sans laheu et conduicte de certain capitaine faisoient rapines et pilleries. A ceulx faire vuider grandement estudioit Guesclyn | a ce faire le enhortant le Roy charles | qui apres la mort de Charles de bloys cent mille frans lauoit rachapte de la captiuite des angloys. Et a bertrand se offrit telle occasion de faire precogitee. Du royaulme de castille iouyssoit Pierre ayant Henry son frere

Le trespas de Charles de bloys duc de Bretaigne

Loccasion de la guerre en castille par Bertrand guesclyn.

bastard:cestuy pource quil estoit de mauuaise nature:Du pource q̃ par luy auoit este de sa possession deiette p̃mieremẽt en arragon. Tãtost en frãce sestoit trãsporte soubz esperance dassembler puissance dhõmes darmes.dont estoit encores grãt nõbre en france demoure a cause des guerres passees. Parquoy sollicita Guescluyn hõme belliqueux ses armes retourner sus le royaulme de castille q̃ la estoit iuste cause de guerre ⁊ fust q̃l voulsist combatre cõtre les sarrazins ou contre Pierre. guescluyn dõcques anime p la continuelle p̃suasion de Henry|pensant que opportun estoit le temps auquel il osteroyt les bendes des gens darmes du royaulme alla parler a tous ceulx qui plus entre eulx auoient dauctorite.Leur dit quil auoit la guerre entreprins en espaigne contre les maures en laquelle pourroient estre stipendiez et faire chose prouffitable soubz sa conduicte Attendu mesmes que Henry despaigne estoyt son allie en la societe dicelle guerre en laquelle richesses|gloire ⁊ salut leur estoient preparez.Leur remonstra dauãtaige q̃ entre les Francoys|les negoces ⁊ affaires desquelz se enclinoyent a paix ⁊ repos riens ny apparoissoit sinon larcins.Et finablement la punition de mort aux larrons.Par lesquelles paroles de Guescluin plusieurs persuades auec luy promirent cheminer. A ces causes dix mille hommes de diuerses nations et tresbelliqueux assemblez| chemina Guescluin en espaigne principallement le roy Charles a ce le mouuãt.Auecq̃s son guescluin eut henry Jaq̃s duc de bourbon Regnault dabrehan mareschal de frãce Jehã caurelay angloys ⁊ moice tresinguide.Ceulx cy allez par arragon en castille Pierre roy des castilliẽs lors puissant ⁊ abondãt en richesses mais dautre coste mauuais ⁊ non obseruateur de la foy catholiq̃ ne fist aucũ effort de bataille car a la venue des frãcoys en castille:luy estant a burges p̃cipalle ville dicelle region la fille delessa et a tolette se retira|coulpable de liniquite dont enuers plusieurs auoyt exercee sa cruaulte. A ceste cause les Francoys prindrent Burges vuide des ennemys en laquelle furent occis plusieurs iuifz ⁊ sarrazins la ville receue ⁊ la couronne royalle sus luy imposee les francoys henry roy appellerent.¶ Des bendes des larronceaulx estoit en france demeure regnault surnomme larcheprestre|qui non obeissant a guescluin merueilleusement vexoit ⁊ fouloit le royaulme. Cestuy des siens fut occis pour les larcins ⁊ proyes mal distribuees. Lors au roy Charles fut anonce que Pierre roy de castille estoit fouy en Aquitaine au prince de galles filz de Edouard et que Henry iouyssoit de tout le royaulme de castille. Durant lequel temps Jehan de mõtfort fist foy ⁊ hõmaige auec serment de fidelite au roy charles du duche de Bretaigne ⁊ des aultres terres q̃l possedoit|mais les angloys soubz la conduicte du prince de galles cheminãs par nauarre menerẽt leur armee en castille pour restituer ⁊ remettre Pierre en son royaulme|contre lesq̃lz coururent les gẽs darmes de henry qui en occirent cinq cens|mais a lheureux cõmencemẽt succeda cruelle ⁊ miserable fortune.Car bataille faicte de tous les gẽs darmes a nauarre fut Henry surmonte et vaincu Guescluyn prins auec les autres capitaines francoys.De ceste victoire pierre deuenu pl' fier:se retira en linterieure castille:puis delessant les angloys a vausolet:sen alla en la cite de hispalence ou sa pecune amassee cõe il se glorifioit payeroit la soulde aux gẽs darmes angloys selon son ordõnance.¶ Mais il vsãt de negligẽce et mauluaise conduicte pource q̃ la pecune et les victuailles ne suffisoient a larmee|Le prince de galles remena ses gens darmes a Bordeaulx. Qui peu de iours apres en france respanduz|Passerent la riuiere de loyre ⁊ pillerent tout au territoire de Mascon Bourgongne ⁊ Champaigne.¶ Mais henry qui castille delessee residoit en carcassonne Le partement des Angloys congneu reprent ses armes et vigueurs et par layde de plusieurs castellans ⁊ francoys recouura le royaulme de castille.En quoy faisant vers le chasteau de Nantueil fut occis. Pierre roy Despaigne|Qui peu de temps par auant vsant de sa crudelite auoit tue ⁊ meurtry sa femme fille du duc de bourbon. Au regard

Guerre p les frãcoys en espaigne.

Guerre p les angloys en espaigne

du prince de galles. Apres quil fust reuenu en aquitaine persistant cōtre les francoys en
sa grande desloyaulte. Et pource que la guerre Despaigne lauoit desaisy et destitue de
pecune|sefforca en Aquitaine leuer et cueillir nouuelle imposition de chascũ particulier.
Ceste imposition les francoys appellent fouaige. ¶ Et quant doncques il eut commē
ce a fouller les Aquitains et Gascons de tailles ⁊ exactions Mettant tout son estude a
mal traicter ⁊ gouuerner les seigneurs ⁊ gentilz hommes du pays Le cōte darmignac

Lappel du cōte darmignac deuāt le roy charles.

auec aulbert ⁊ le conte de perigort ⁊ ses adherens et plusieurs aultres|Comme de tors
et griefz appellerēt au roy Charles Duquel aucunes bendes des angloys ayant receu
moult grande pecune sen allerent en Aquitaine et delaisserent les lieux et places quilz
auoient occupe oultre et par dessus les loix contenues au traicte de la paix. ¶ Dauan-
taige aulcuns cheualiers de Bourgongne amasserent moult grant nōbre de cōbatans
et allerent asprement assaillir les bendes des larrons a saintalate | ou ilz les mirent en
fuyte. Plusieurs aussi occirent|les aultres mis en captiuite et si recouurerent ⁊ sauue-
rent les prisonniers q̃ ces larrōceaulx ribleurs emmenoiēt. ¶ En ce tēps la royne fem
me de Charles a grant ioye ⁊ liesse de tous enfanta vng filz q̃ fut nōme charles. Aussi
abbeuille ⁊ les autres lieux ⁊ chasteaux de la cōte de pōthieu p̃ le moyen de Guy conte
de sainct paul| ⁊ Jehan de castillon| Les angloys delessez (La dure domination desquelz
ilz ne pouoient porter) se rendirent soubz la puissance ⁊ seigneurie du roy Charles Lap
pel du cōte darmignac ⁊ des aultres seigneurs daquitaine deduit en la court de plemēt
par arrest publique Le roy p̃sident|fut icelluy appel declare receuable ⁊ deuement inter
iecte Au moyen dequoy fut decerne cōmission ⁊ mandement pour adiourner le prince de
Galles a cōparoir en p̃sonne ⁊ ester a en droit iugement. Pour laq̃lle cōmission executer
Vng cheualier de beaulse dit caponnel| appelle auec vng conseillier sen alla a bordeaulx

Liniure que fait Edouard aux āmbassadeurs de france.

Et quant il eurent au prince declaire la raison de leur legation leur cōmanda hastiue-
ment partir de deuant sa face. Parquoy en diligence cheminerent a thoulouze ou seiour-
noit le duc daniou. Mais ainsi que les ambassadeurs sen alloient Edouard incontinent
enuoya apres eulx Guillaume le moyne cheualier angloys pour les poursuyuir. Et
affin q̃ cecy ne fust veu estre fait p̃ le cōmandement du prince. Apres q̃ Guillaume eut
empoigne caponnel au chāp de aguestz Caponnel (dit il) vostre hoste se cōplainct q̃ es-
change de cheuaulx faicte|emmenez le cheual a luy appartenant|sache q̃ a ton hoste te
cōuient satisfaire. Par ainsi capōnel auec son cōpaignon empoigne| fut mis en prison en
aguestz| ⁊ en desprisant lappellation dessusdicte Le prince de Galles p̃ guerre p̃secutoit
le cōte darmignac ⁊ ses cōpaignons. Desq̃lles choses cōbien q̃ par plusieurs legatiōs et
ambassades dūg coste ⁊ dautre enuoyees fust longuement ⁊ moult dispute. Disans les
angloys ceste appellation repugner a la paix ia traictee diffinie auec le roy Jehan attē-
du principallemēt q̃ la primeraine seigneurie de aq̃taine p̃ luy estoit remise aux roy dan
gleterre. Au cōtraire repliquās les frācoys q̃ lappellation dessud̃ auoit este interiectee p̃
le conte darmignac|auant q̃ le roy Jehan se fust desaisy ⁊ deuestu de la souueraine puis-
sance de aquitaine|Pour lesq̃lles raisons au roy Charles a bō droict app̃tenoit la presē
te cause dappel|qui de soy reiecter ne deuoit les querelles et controuerses de ses subiectz
Toutes lesquelles argumentations auec plusieurs aultres oraisons adioustees Apres
quelles furēt p̃posees ⁊ escriptes les enuoya Charles a Edouard en angleterre. ¶ Ce
pendant que ces choses ainsi se faisoient. Le conte de perigort ⁊ les gascons qui auec luy
estoient a paris vers le roy: faisans diligence de poursuiuir liniure q̃ les ambassadeurs
auoient receu du roy dāgleterre. Se preparās en ordre de bataille. Et cheminās hastiue
ment auec bōne puissance de leurs gens. Quāt ilz sceurēt q̃ thomas viraque partoit de
ville neufue au cham de agenestz. Et alloit en Rouergue. Affin quil mist garnison au
chasteau estant en la ville. Assirent guet de troys cens hommes darmes a lencontre de

Thomas a deux iectez de pierre de montauban. Doncques sicomme Thomas passoit avec soixante hommes darmes et deux cens archers. Ceulx qui le guettoyent le assaillirent et fut faicte clameur comme il est dit ꝰ coustume es choses soubdaines. Mais les angloys comme plus foybles furent vaincuz et Thomas qui chevauchoit ung tresleger cheval se retira a montauban. ¶ Ce pendant Phelippe duc et conte de bourgongne frere du Roy charles arriue a angers lan de grace .M.ccc.lxix. espousa marguerite fille de Loys conte de flandres. Aux conditions qui sensuivent confermees par foy et serment. Les roys de france auoient tenu troys villes pres de flandres: Cestassavoir Lisle douay et orches avecques leurs appartenances et dependences. Et Loys de flandres par paction disoit a ceste cause de celluy estre deu dix mille livres de rente annuelle et cent mille escuz que les roys de france navoyent paye. Fut doncques accorde que soubz la foy et principaulte du roy perpetuellement le conte possederoyt ces troys villes au nom du cens et redevance dessusdictz et que avant toute oeuvre luy seroient paiez les cent mille escuz dont cy dessus avons fait mention. Mais se Loys mouroit sans hoirs masles procrees en loyal mariage appartiendroient les villes par droit hereditaL a sa fille marguerite. Et se de phelippe duc de bourgongne elle navoit aucune ligne masculine retournoient icelles villes aux roys de france. En baillant toutesuoyes et assignant aux contes de flandres fussent masles ou femelles: dix milles livres qui au conte Loys estoyent deues avant les nopces de phelippe et marguerite. Cest chose notoire que les loix des nopces de Phelippe ont este celles cy. Apres le mariage avoyt Charles delibere faire la guerre en angleterre soubz la conduicte de son frere Phelippe esperant que bien tost y viendroit le roy de navarre. Pour raison dequoy cheminant a harfleur receut nouvelles que le duc de clocestre party estoit dangleterre avec puissante armee pour venir a Calès. Et que de la estoit alle a therouenne et a ayre ou il avoyt faict plusieurs dommaiges. Par ainsi son entreprinse delessee envoya Phelippe avec compaignie de gens darmes contre le duc angloys les tentes fichees devant le regard de lung et de lautre sus la montaigne de tournehan non loing de Ardre. Apres quelques legieres batailles vint a plaisir aux capitaines des deux armees de combatre de toutes leurs bendes et compaignies de gens de guerre au lieu a ce designe. Doncques par les deux princes choisiz furent six chevaliers donez qui le lieu de la bataille establiroient. Mais Phelippe ne scay pour quelle raison du lieu partant sans faire puissance ne ouverture de combatre le duc angloys sen alla par cales a harfleur territoire de rouen affin de bruler les gallees qui estoient aux anchres. Ou quant vit que en vain ce faire sefforcoit tourna son chemin par derriere cales et en passant aux faulxbourgs de abbeville print hugues de chastillon avecques quelq nombre de chevaliers de ponthieu. Loccasion de hugues prendre fut celle cy quant les angloys par ponthieu retournoient de harfleur Nicolas de louvain qui avoit este seneschal de ponthieu et hugues prins avoit paye la somme de dix mille francs non ayans mis ce dommaige en oubly: print seullement vingt hommes darmes avec soy et se mucea de lande la porte rouerie iusques a ce quil print et emmenast prisonnier quelqun de ceulx qui sortiroient hors la ville. Auquel iour hugues de chastillon soigneux de scavoir et enquerir quel estoit lordre des angloys passans douze hommes darmes tant seullement avec soy appellez et non sachant le guet que lon faisoit vint a la porte rouerie feignant en ce lieu mettre garnison. Lequel issu hors la porte quant il fut sans craincte arriue aux murailles ou nicolas de louvain estoit mucce soubdainement contre luy courut son adversaire et lempoigna et le mena prisonnier en angleterre. Et comme luy fut demande grande et trop excessive rancon. Finablement apres longue detention de prison quelq flamengz negociateurs occultement hugues delivra. Durant ces dommaiges et incommoditez de guerre pource que charles navoit bourse ne repositoire ꝰ pecune pour lusaige ꝰ la guer-

Victoire contre les angloys.

Le mariage dentre Phelippe duc de Bourgongne et marguerite fille du conte ꝰ flandres.

La prinse de Hugues de chastillon Aux faulxbourgs de Abbeville.

re. Le conseil a paris assemble | par la commune deliberation de tous fut ordonne que pour la despense ordinaire du roy et du dauphin par chascun an seroit receu douze deniers de chascune liure du sel vendu. Au regard des necessitez de la guerre et pour paier les gaiges et sallaire des gens darmes tous les habitans des villes ayans estat de viure fust en marchandise ou aultrement paieroient chascun quatre liures et les laboureurs vne liure et demye de cens ou taille annuelle. Dauantaige sus le vin mis en vente fut assise imposition | cestassauoir que dune queue de vin entiere quant elle seroit vendue lacheteur contrainct de payer treize solz parisis | et du vin que chascun mettroit en vente en destaille cest a dire a mesures et potz | le vendeur payeroit au Roy le quatriesme denier. Mais quant on porteroit le vin a paris se cestoit vin francoys prendroient les portiers douze solz parisis pour chascune queue. Se cestoit vin de beaulne prendroient double imposition qui seroit .xxiiii. solz parisis. Et combien que les deniers du roy fussent ainsi petiz Toutesuoyes ne cessoit le roy de Nauarre de penser quelque fraulde alencontre du roy charles. Car cōme souuentesfoys enuoyast ses messagiers vers le roy affin de soy reconseiller auec luy. Il ne cessoit neantmoins lalliance du Roy dangleterre deliberé de suyuir manifestemēt son party sil ne auqueroit lamytie et alliance de charles. Mais finablement obstaiges receuz a eureux | vint a vernon ou charles seiournoit et luy fist serment de fidelite. Lors Hugues aubriote estoit preuost de Paris | qui edifia a la porte sainct anthoine le boulleuert nomme la bastille dont la mise et despence fut faicte des deniers par le roy charles donnez a la communaulte des parisiens. Durant ce temps robin canol et thomas grancon partirent de angleterre et cales auec six mille hōmes darmes et mille cinq cens archiers. Et de sainct homer chemināt par arthoys et arras (la riuiere de oyse trauersee) par tout faisans rapines et pilleries assaillirēt la ville de reins. Tantost passerent les riuieres de aulbe | seine et yonne et mirent le siege a ablon au territoire de paris de la comme ilz eussent ordōne leurs armes entre villeiuifue que plusieurs escriuent estre dicte iulye a cause de iule cesar toutesfois sus eulx ne firent les parisiens aucune course ne saillie combien quilz eussent mille deux cens hommes darmes en garnison. Parquoy ne chomnerent les ennemys aincoys quelques villaiges bruslerent puis apres quilz eurent par courses et ribleries gaste estampes et la beaulce en aniou cheminerent. Du bertrand qui lors p charles auoit este estably connestable de france les subiuga dont premierement il en occist six cens: puis troys cens et finablement quattre cens aucunes places recouuertes que iceulx angloys auoyent occupe en aniou. Thomas grancon fut aussi empoigne et constitue prisonnier. peu de iours apres furēt les angloys en diuers lieux des francoys subiuguez | si que nul de ceulx qui estoyēt sortiz de cales soubz la conduicte de canol | eschapa. Et combien que du pape fussent venuz aucuns cardinaulx | faisans diligēce de paix traicter entre les roys Toutesuoyes en vain prindrent les ambassadeurs icelle peine. En ce mesme temps print fin quelque heresie ou superstition yssue des turlupins (cestoit le nō des heretiques) qui sesiouyssoiēt estre nommez de la compaignye des poures. Leurs liures et vestemens furent bruslez au marche aux pourceaulx de paris hors la porte sainct honore aussi fut iehanne dabentonne et vng aultre auecques elle le nom duquel ne declairent les hystoriens | sinon quil et celle Jehanne dabontonne estoient des principaulx prescheurs de ceste secte. Mais cestuy que sans nom mettons comme il fust trespasse en prison auant la sentence de sa cremation a ce que son corps ne pourrist on la garda quinze iours dedans vng tas de chaulx et au iour determine pour sa punition fut brusle. Charles doncques de tout son estude les angloys poursuiuant fist bertrand marcher en poictou auec grande puissance de gens darmes. Henry aussi Roy de Castille amenāt secours aux frācoys Et en ce mesme temps auec plusieurs nefz descendit par mer a la Rochelle | ou il prīt .xxx. v. nauires

Assiete des tailles.

La bastille edifiee a la porte sainct Anthoine a Paris Par vng p̄uost dicelle.

Victoire cō tre les angloys.

La superstition des turlupins.

de charge angloyses|qui partoient du port. Et Bertrand par le moyen du duc de berry
receut les poicteuins en la foy & alliance du roy Charles. Aussi peu apres captaubuse
des frācoys vaincu en bataille|fut mis en prison. Tantost la Rochelle angoulesme et
saintonges auec plusieurs chasteaulx du pais feirent mutinerie. ¶ Mais peu de iours
apres ensuyuāt pource que Jehan duc de bretaigne auoit delesse la foy et alliance du roy
charles suyuant les angloys | et que les seigneurs du pais ne consentoient a sa rebellion
Guesclin luy alla faire guerre. La venue duquel ne voulut iehan attendre|alors ha
stiuement en angleterre se retira. Apres la fuyte de Jehan les bretons receurēt Bertrā
au nō du roy charles|excepte trois chasteaulx cestassauoir brest|aulore|& deruale. Tou
tesfuoyes depuis assiegea bertrand le lieu de brest|les seigneurs de laual et clysson assie-
gerēt deruale les bretoys apres quilz eurent baille douze obstaiges a bertrand combien
quilz eussent assigne iour au.xv.de aoust de soy rendre ou combatre. Neantmoins ilz ne
firent lung ne lautre. Et iehan de montfort auec le duc de lencastre armee leuee quant
ilz furent arriuez a cales coururent en arthoys & vermādoys faisans proyes & rapines
par Reins et champaigne. Finablement la riuiere de loyre trauersee se retirerent a bor
deaulx par les francoys persecutez de fuyte : meurtres & de plusieurs dōmaiges. Car
Phelippe duc de bourgongne qui les costoyoit souuent leur tranchoit le chemin & met-
toit a mort tout ce ql rencontroit. Semblablement iehan de vienne cheualier tres preux
vainquit cinquante hommes darmes et archers angloys:si que de trente mille comba
tans quilz auoient amene dangleterre six mille tant seullement repasserent la riuiere
de garōne. Jehan de montfort ayant reprins son couraige partit de bordeaulx auec puis
sance dangloys & sen alla a aulore ou sa femme residoit. Quant illec fut arriue a soy ap
pella aucuns euesques & seigneurs de bretaigne. Laquelle chose venue a la congnoissan
ce de Charles:il enuoya nouuelles bendes de gens de guerre a bertrand guesclin qui
tenoit le residu de bretaigne. Ce pendant les ambassadeurs de frāce & angleterre a bru
ges assemblez auecques les ambassadeurs rommains affin que paix fust faicte entre
les Roys. Riens ne peut estre traicte ne diffiny. Finablemēt lassemblee de bruges a bou
longne translatee. Apres que par ambassades et legations souuent reiterees les am-
bassadeurs du pape par le consentement de charles eurent oultre le quite offert quel-
ques choses au Roy dangleterre Respondirent les angloys estans a Cales au nom de
edouard:que de ce leur Roy aduertiroyent & a bruges dedens le premier iour daoust en-
suyuant enuoyroient la response de Edouard. Mais ce pendant suruint la mort dicelluy
Edouard qui trespassa la vigille de la feste saint Jehan baptiste. Lan mil.ccc.lxxvi.
¶ Apres ces choses ainsi faictes Charles ayāt regard aux choses futures|fist oraison
et harengue publique en la court de parlemēt: puis publia ceste loy touchāt les enfans
qui doresnauant succederoient au royaulme de france. Cestassauoir chascun filz aisne
du roy de france debuoit receuoir ladministration du royaulme quant il auroit acquis
laage de quatorze ans|a ce que par trop longue tutelle occasion neschenst aux mal vueil
lans exciter choses nouuelles. ¶ Lannee ensuyuant qui fut lan de grace mil.ccc.lxxvii.
entretenoit Charles cinq armees en cinq diuers lieux du pays de France. La premiere
armee que menoit le duc danjou acompaigne de Bertrand guesclin chemināt par ac
quitaine partie dassault & de forces darmes partie par voluntaire reddition print con
dac bergerac saincte foy assise sus le bort de la riuiere dordōne castillon saintmutre cau
deret Machaire auecques le chasteau et la cigongne en quoy faisant fut vaincu Tho-
mas felton qui ayant cinq cens hommes darmes non loing de Riolle auoyt combatu
auec Jehan de bueil en champ de bataille sicomme par tout se rendoyent les seigneurs
de acquitaine|ceulx qui estoient de la maison darosie sen fouirēt aux angloys Parquoy
duras delesse eu le duc danjou auoit delibere assieger se retirant a durasse premierement

La rebellion et trahyson de Jehā duc d bretaigne.

Lordonnance du roy charles le quint touchāt les filz qui doyuēt succeder au royaulme de frāce.



Bretaigne reduicte soubz la puissance du roy de france.

receut les citoyēs au sermēt de fidelite puis assiegea le chasteau tresbien fortiffie dōt il
obtint iouissance apres le vingtz ⁊ vnziesme iour de lassiegement moyēnant q̄ les cha
stelains se rendirent Et pour q̄ lhyuer cōmencoit il enuoya ses gēs darmes hyuernet
mais clison q̄ tenoit auloye assiegee obtint le lieu pmy lapoinctemēt q̄ firēt les angloys
auec luy a ce q̄ franchement ⁊ a seurete sen allassent Par ce moyen toute bretaigne ex-
cepte les brestens vint soubz la puissance et seigneurie de Charles Au regard des ga-
laires capitaines ⁊ gouuerneurs de ses nauires Ilz portez par mer en angleterre prin-
drent laire q̄ nest petite cite ⁊ la bruslerent Dauantaige phelippe duc de bourgōgne che
minant a Calles subiuga ardre ⁊ aucuns chasteaulx estans pmy le chāp de Calles ou
il se mist pour passer lhyuer ⁊ y assist trespuissāte garnison darbalestriers ⁊ canōniers
Durant ces iours charles empereur des rommains cheminant ꝑ henauld ⁊ cambray
pour desir de veoir ⁊ visiter le Roy vint en france De la venue duquel le roy Charles
par ses lettres aduerty Enuoya gens au deuāt en tous ⁊ chascuns les lieux ou lempe
reur debuoit passer affin de le reuerer ⁊ treshonnorablemēt receuoir ⁊ encores cōmāda
aux ducz de berry ⁊ de bourgōgne a larcheuesque de sens ⁊ au seigneur de haricourt q̄lz
allassent aussi au deuant de luy a senlis Quant de retour furēt arriuez au villaige du
louure Pource que lempereur estoit malade des gouttes Charles hastiuement luy en
uoya vng chariot et vne littiere artificieusement construictz dor et pierres precieuses
Le lendemain lempereur mis en celle littiere apres que en grant reuerence ⁊ veneration
eut veu ⁊ visite les sainctes reliques sepulchres et tressacrez monumens de la region
du monastere sainct denys En sa chābre retourne sicōme ꝑ la fenestre regardoyt en la
court de son logeis ⁊ hostellerie Burrel de la riuiere ⁊ Nicolas de tenche q̄ estoyent des
maistres de lhostel du roy domestiques au nō de charles presenterent a lempereur deux
excellens ⁊ courageux cheuaulx tresrichement pharelez ⁊ aornez des armes des fran-
coys Et autāt a son filz roy des rōmains Lequel don tresliberalemēt ⁊ ioyeusemēt re
ceut lempereur disant en ceste maniere Je entreray a paris mōte dessus lung de ces che-
uaulx Lempereur sortant de sainct denys le preuost de paris le preuost des marchans
et le cheualier du guet acompaigne de grande multitude de citoyens parisiēs en bon or

La pompe faicte a la venue de lēpereur des rommains a paris.

dre venans au deuant de luy sus cheuaulx glorieusement le saluerent Le roy Charles
apres quil sceut que lempereur partoit du villaige de la chapelle sortit de paris en mer
ueilleux appareil ⁊ pompe Auec grant nombre de ducz cōtes seigneurs ⁊ euesques cha
cun cheminant en diuers offices ⁊ vestemens selon son estat ⁊ dignite quant ilz furent
arriuez vng peu au dessus du moulin qui est pres du grāt chemin sainct denys les prin
ces venans lung deuant lautre face a face la teste descouuerte Les ambrassemens ⁊ a-
collemēs faictz tresamyablement se saluerent Tantost charles au roy des rōmaīs sa
lutation a luy faicte ayāt lempereur a dextre ⁊ le roy des rōmains son filz a senestre au
meilleu deulx il chemina iusques a ce que lon vint au palays ou charles auoit cōmāde
tresgrande ⁊ spacieuse salle estre acoustree ⁊ armee de tables ⁊ tapiz pour lempereur re
ceuoir Apres que par aucuns iours eut dure le festaige ⁊ que les princes eurēt ple lung
a lautre faisans dons mutuelz amytie entre eulx par foy ⁊ serment confermee Lempe
reur et son filz partans de france commanda Charles les conduire a ses despēs ius-

Arle.

ques a meuse. Je treuue es croniques des escripuains francoys q̄ lempereur dōna au
daulphin aucuns chasteaulx de la terre du daulphine ⁊ linstitua lieutenant et vicaire
de lempire au royaulme de arle Aussi q̄ arle a este la principalle cite ⁊ la clef du royaul-
me des bourguignons car cest chose certaine quelle a obey a lempire Et cōme geruayse
escript les anciens lappelloient arelate cest a dire lautel large Car en ce lieu pres la cy-
te qui estoit dicte Rochete estoient deux coulonnes basties ⁊ sus icelles coulonnes estoit
mis lautel ou le peuple en grāde multitude ⁊ toutes pars assemble auoit de coustume

tous les ans au premier iour du moys de may faire sacrifice des choses humaines pour
sa sante & prosperite. A ceste cause achetoient, de la pecune publicque trois iouuenceaulx
et apres que tout au long de lan les auoiet engressez. Au iour a ce faire estably les sacri
fioient dessus lautel. Et du sang des iouuenceaulx aspergeoient le peuple a lentour di-
lec assistant Laquelle cerimonye osta sainct trophime qui estoit des soixante & douze di-
sciples de Jhesucrist & de iudee en ce lieu enuoye Disant par son enseignemet que du sag
des hommes mortelz ne debuoient estre encouses aincoys du sang de ihesucrist Apres le
parlement de lempereur par les lettres daulcuns seigneurs congneut Charles que le
roy de nauarre par occulte fraulde & trahison auoit pense et machine plusieurs choses
a lencontre du roy Jehan son feu pere & depuis contre luy De laquelle trahison Jaquet
rue Varlet de chambre de cil roy de nauarre estoit principallemet coulpable qui lors en-
uoye auoit delibere cheminer en France Cestuy quant il fut en France venu Inconti-
nent on lempoigna & le mist on en prison trouue saisy dung cayer ou roullet ou estoient
escriptes les trahisons conceues a lencontre du roy charles Et come en ce temps char-
les filz du roy de nauarre seurete impetree fust alle a senlis ou estoit le roy de france sef-
forceant par plusieurs prieres & intercessions deliurer iaquet apres q la trahison & les
crimes par luy commis luy furent descouuers Commenca le roy a dire en ceste manie-
re Non seulement ne pouons absouldre tant peruers hommes aincoys ordonnons pren-
dre de ton pere les lettres et possessions estas en mon royaulme & y mettre garnison de
mes gens qui en foy entiere & loyalle me seruiront. auec le filz du roy de nauarre estoiet
venuz baulduin beaufertand en la puissance duquel perseueroient plusieurs nauar-
roys villes & chasteaulx & combien quil fust tenu & oblige par serment de les liurer au
roy Toutesuoyes delesse ne fut sans auoir gardes a lentour de soy iusques a ce que la
chose parfaicte deliure fust & descharge de son sermet Pour raison dequoy Phelippe duc
de bourgongne de par le roy en Normandie enuoye Voyant que en vain demandoit ces
chasteaulx luy estre renduz et que les gens darmes qui les tenoient estoyent obstinez a
rebellion de faict & de force darmes auec layde de bertrad de guesclin les recouura En
quoy faisant fut prins Pierre de nauarre a Bretoille auec marie son espouse lesqlz mis
en prison commanda le roy estre honnestement traictez & plusieurs des places dessusdi-
ctes razer & destruire Ce pendant que ces choses faisoit phelippe en Normandie Pierre
de terre secretaire du roy de nauarre par le commandemet de charles fut prins au cha
steau bernard coulpable des maulx que le roy de nauarre auoyt cotre icelluy Charles
conspire Punition doncques de luy faicte tresuehemente Aussi de Jacques son compai-
gnon leurs corps en quatre parties diuisez penduz furent a potences deuant les quatre
principalles portes de paris Durant ce temps mourut le sainct pere Gregoire vnzies
me de ce nom qui (auignon delaisse) auoit remis le siege apostolique a romme Apres le-
quel voulans les cardinaulx eslire vng successeur les rommains mutinez & resistans
a ce que de rechief ny fust institue aucun francoys declarerent pape Berthelemy de lay
gle la plus grande partie des cardinaulx a ce contredisans pour raison dequoy issuz de
romme sen allerent au champs ou ilz esleurent Clement septiesme & pape lostituer-
rent. quat les cardinaulx par leurs messagiers de ce cy eurent Charles aduerty Char
les suyuat le party de Clement escripuit aux princes ses amys qlz le voulsissent soub
tenir & deffendre mais le roy de boheme & les Flagmens a ce tantost ne acquiescerent
aincoys Berthelemy fauoriseret Et charles empereur des rommains trespassa Son
filz roy des rommains affin quil vint au lieu de son pere adheroit a cil Berthelemy es-
perant de luy receuoir le dyadesme de lempire. Fouret en ce temps Jehan de montfort
que iay dit auoir suyui les angloys & a yceulx donner secours & ayde aux guerres pas-
sees a lencontre du roy de france Tiercement appelle en la court de parlement Pource

La trahison du roy de nauarre.

La punitio des traistres nauarroys.



que venir & comparoir ne vouloit p contumace priue fut de la dignite de duc & ses biēs
publiés & au roy confisquez De la en apres aucuns seigneurs de la noblesse des bretons
appelles Entre lesquez les principaulx estoient Jehan de rohan Jehan de laual & le sei-
gneur de clisson, qui tenoient les villes & chasteaulx du pays Charles leur remonstra
quelle auoit este la sentence donnee cōtre Jehan de montfort a cause de sa trahison Par
quoy voulsissent pour oster loccasion de guerre luy rēdre & soubz sa puissance liurer les
lieux & places dont ilz estoient gouuerneurs & capitaines Puys la persuasion & remon
strance de Charles Les seigneurs dessusditz iurerent obeir Mais apres que prenans cō
gie du roy furent en bretaigne retournez Auant toutes choses Jehan de rohan se hasta
rapeller Jehan de montfort dāgleterre Establissant garnison de gens darmes es lieux
voisins & limitrofes de france celle chose congneue le duc danjou par le commandemēt
du roy Charles son frere gens de guerre leuez & amassez sen alla en Bretaigne Et
quant Jehan de rohan sceut quilz venoyēt il les delaya par vaines & friuolles ambas-
sades faignant paix & accord (comme depuis fut congneu) iusques a ce tant seullemēt
que Jehan de monfort venist dangleterre Lequel finablemēt auecques compaignies
et puissance dangloys en bretaigne arriue combien que par plusieurs moyens fust veu
querir et demander paix neantmoins riens ne fut faict Ce pendant que le duc danjou
en vain le temps consumoit en Bretaigne Les flagmens selon leur coustume de rechef
leur conte delaisserent & contre luy se rebellerent Et le preuost de gand occis q̄ le conte
leur auoit baille pour iustice entre eulx administrer firent trois armees & en vng mes-
me temps assaillirent Aldenarde ypres & alloste mais Phelippe duc de bourgongne et
gendre du conte de flandres cheminant a Tournay enuoya messagiers a Aldenarde p
deuers les flagmens requerant q̄ a certain iour entre eulx assigne ne voulsissent reffu
ser de venir a soy pour ensemble parlamēter Si comme ilz venoient communiqua le duc
de bourgongne auec eulx entre Tournay & Aldenarde Finablement apres q̄ Phelippe
congneut ce q̄ leur faisoit mal proposa & mist en auant les moyens & conditions de paix
et reconciliation Lesquelles mises en escript & par serment confermees & accordees par
donna le conte aux coulpables de la rebellion & desobeissance enuers soy cōmise. ¶ Ou-
tre ces choses a montpellier fut faict vng piteux meurtre Car par les citoyens cruel-
lement furent occis quatre vingtz hōmes nobles Entre lesquelz furent messire Guil
laume poutelle cheualier & chancelier du duc danjou Guy desfere & arnault preuost di-
celluy lieu La cause de ce meurtre comme lon dit fut ceste cy En la prouince de narbōne
qui maintenant est nommee languedoc Loys duc danjou frere de charles estably estoit
de par le Roy gouuerneur Au nom duquel comme pour les fraictz des guerres en ce
pais exigeoient les baillifz preuost & seneschaulx tailles & impositiōs mutinerie au peu
ple engendree Les cruelz citoyens hommes de sang les tuerēt Et les corps des mors ie-
terent dedans treshaulx & parfons puis. Ce tant cruel & detestable crime sans puniciō
ne passerent Car le duc de gens darmes equippe ainsi quil alloyt a Montpellier Tout
le peuple fondu en larmes & pleurs & gemissemēs issit hors la ville Et les conseilliers
du lieu portans cordes de chanure a lentour de leur col parmy le chemin prosternes Au
deuāt du duc cheminerent par miserable clameur requerant pardon & misericorde auec
le duc assistoient les cardinaulx darmgue & les ambassadeurs du pape Clement qui
la estoient venuz pour ycelluy duc appaiser. Le lendemain que le Duc fut arriue en la
ville acompaignie de plusieurs hommes de dignite excellente monta dessus leschaf-
fault qui dresse luy estoit au milieu du marche dōt veu & regarde de tout le populaire
comme il eust contre les citoyens prononce griefue sentence De rechef clameur faisant re
queroit le peuple incessamment misericorde Par lesquelz criz & lamētables pleurs les
cardinaulx & ambassadeurs du pape meus de pitie & compassion Finablement le con-

Le iugemēt faict en la court de parlement contre Jehan de montfort.

Rebellion des flagmēs contre leur conte.

Meurtre cōmis a mōtpellier.

La vengeāce du meurtre de montpellier.

raige du duc ployerẽt ⁊ amolliřẽt faisans moderatiõ de la rigueur ⁊ seuerité dicelle sentence Pitie doncq̃s y eut lieu Car iacoit ce q̃ lesd' hõmes eussent este condãnez a mourir toutesfuoyes ceulx seulemẽt q̃ auoiẽt le meurtre cõmis ⁊ q̃ en estoient coulpables furent reseruez a la voulente du roy Aussi cõbien q̃ les biens de tous les habitans fussent confisquez lamoytie leur fut remise ⁊ quittee En quoy faisant rendirẽt toutes les armures q̃lz auoiẽt ⁊ recõpenserẽt tous les despẽs q̃ le duc auoit eux ⁊ soustenuz a loccasion diceluy meurtre. ¶Lors en languedoc du demeurãt des guerres p̃cedẽtes estoiẽt aucuns ribleurs ⁊ pilleurs Qui p larcins ⁊ pilleries continuelles gastoient ⁊ affligeoient le pays a lencontre desq̃lz ribleurs les habitãs requirẽt ayde du roy Charles luy promettans doubles tailles pour les fraitz ⁊ charges de celle guerre Guesclyn auecques puissance de gẽs de guerre vers eulx enuoye Quãt il arriua a neuf chastel pres de beauquaire q̃ tenoient les ennemys tãtost fut assiege ⁊ d̃ maladie detenu le huytiesme iour apres alla de vie a trespas Neantmoins ceulx q̃ estoiẽt en garnison voluntairemẽt rẽdirent ⁊ liurerent le chastel. ¶Durant ces iours ne se reposa Richard filz de Edouard et nouueau roy dangleterre Aincoys larmee des angloys descendit dangleterre a Calés Dont yssit thomas filz de Edouard equippe dẽ huyt mille cõbatans faisans courses en Arthoys Vermãdoys Souessons Chalons Troys Sẽs Gastinoys Beausse ⁊ Bõneual Et apres q̃lz eurent prins ⁊ emmene aucuns nobles cheualiers sen allerẽt en bretaigne ou legieremẽt furẽt receuz p Jehan de montfort. ¶Lors les flagmẽs esmeurent guerre cõtre leur conte q̃ facillement leur rebellion reprima. Print ypres ⁊ fist punition de ceulx q̃ auoient cõmis ceste rebellion. ¶Ce pendant suruint la mort du roy charles laquelle porta la cause de plusieurs dõmaiges ⁊ incõmoditez aux francoys Car cõme il fust ⁊ eust este tresp̃pice a entretenir la paix en son royaulme et conduire la guerre quant besoing en estoyt Le tẽps ensuyuãt changea beniuolence vnanimite ⁊ charite a discordz ⁊ tresgriefues inimitez Charles tresprudent roy quant il se sentit malade ses deux enfans q̃l delaissoit ieunes ⁊ en bas aage cestassauoir Charles ⁊ Loys mist soubz la tutelle de Phelippe duc de Bourgongne son frere puisne ⁊ de Loys duc de Bourbon. Au regard du gouuernement du royaulme il ordõna que son frere Loys duc danion qui estoit plus ancien en auroit la conduitte Jusques a ce que son filz Charles a qui p droit daisnesse estoyt deu le royaulme eust quatorze ans mais le saige roy (certes il merita estre appelle saige) et trespassa en la tour de beaulte au boys de Vincennes aultrement et tout au contraire fut faict ⁊ dispose du boys de Vicennes fut son corps porte a sainct Anthoine des champs ou il fut garde par aucũs iours iusques a ce que ses trois freres fussent venuz. Sicõme le dueil ⁊ conuoy funebreux sortoit de leglise sainct anthoine Les escolliers de luniuersite de paris qui la estoiẽt en grant nombre pour la pompe regarder Repulsez par les sergens de Hugues aubriot preuost de Paris pource peult estre quilz empeschoient le conuoy de passer se mutinerent contre le preuost et ses sergens: dont les aucuns qui peurent estre empoignez furẽt mis en prison toutesfuoyes peu apres par les filz du roy furent deliurez. Le cueur de Charles fut enterre a Rouen et le residu de son corps a sainct Denys Lan de grace Mil.ccc.lxxx. Auquel temps saincte katherine de sene alla de vie a trespas. Et en lan de grace mil troys cens.lxiiii. saĩcte Brigide vefue au seruice de dieu florissoit et institua vng ordre dit de sainct saulueur duq̃l ordre nostre seigneur fist la reigle. En ceulx temps Balde et Barthole des loix imperialles illustrateurs souueraines floirẽt en ytalie. Enuirõ ceulx tẽps les angloys acõpaignez de plusieurs enfans de belial coururent riblans ⁊ pillans par allemaigne iusques a berne ville de Suysse cuydans la piller trouuerent resistence tant que leur conte et eulx iusques au nombre de quarante mille audict lieu miserablement finerent leurs iours plains dinfelicite.

Course des angloys en france.

Le trespas du roy charles le quint.

La mutinerie des escolliers de paris.

¶ Comment les parisiens ne voulans soy assubiectir a la seruitude des tailles et subsides par plusieurs foys se mutinerent en sorte quilz occirent tous les collecteurs dicelles tailles De laquelle mutinerie les parisiens appaisez ottroyerent au roy Charles sixiesme la somme de cêt mille francz.

Cōseil touchant de sacrer le nouueau roy.

Combien q̄ lon ne doubtast du successeur du royaulme Toutesuoys pource q̄ Charles filz aisne qui fut appelle sixiesme nauoit aage suffisant ⁊ q̄ le pere auoit estably regēt au royaulme ⁊ tuteur a ses enfans de laqlle institutiō nestoit bon accord entre les pīces. Les seignrs de tout le royaulme a paris sassēblerēt pour prēdre cōseil de sacrer le nouueau roy Car disoiēt les pīces p le cōseil d pierre dorgemont q̄ licite nestoit sacrer le roy auāt laage de quatorze ans ne proffitable a la chose publique que ladolescent de tāt petit aage receust le soing ⁊ la cure des choses. Ce que le pere charles auoit voulu par loy conferuner. Au contraire furent plusieurs hommes notables en aage et doctrine tournans en la pensee de leur entendement la misere et calamite tant des choses presentes comme de celles qui estoyēt a aduenir Se le royaulme estoit de plusieurs gouuerneurs administre que au brief ⁊ tost finissable temps de administration receue penseroit chascun plus de son proffit particulier q̄ de celluy de la chose publicque cōme de richesses amasser sa seigneurie ⁊ principaulte amplifier Et seroient les vngs enuieux contre les aultres dont seroient guerres ⁊ rebellions engendrees Aussi qui peu aduient sans estrif plusieurs ensemble gouuerner et administrer vne mesme chose Mais se la chose publicque estoyt gouuernee soubz le nom et empire dung seul roy Que facille seroit plus a vng regarder des couraiges ⁊ voulētez cōcordables Parquoy seroit necessaire aller sacrer laisne charles ⁊ puis toutes les choses du royaulme soubz son nō administrer A laquelle oppinion ne repugnoit la loy du pere car sil eust pense quelle fust tournee a detriment Deuant toutes choses cōmande eust sa destruicte ⁊ abolir Disoient aussi q̄ des loix on doibt vser quant elles sont au peuple conuenables Et au contraire lon sen doibt abstenir quant elles nuysent Ceste opinion fut lopinion de plusieurs Principallement de Jehan des marestz a laquelle Loys duc danjou facillement consentit mais les aultres freres par leffort et la sugestion de Pierre dorgemont grandement deffendoient la loy faicte par le pere Et peu deffaillit que les couraiges dentre eulx irritez ne tournassent a mutinerie ⁊ a guerre Car des ce tēps chascun amassoit et a soy pparoit gens en armes Et les angloys ennemys enuoyent leurs gens darmes maintenant en aquitaine maintenant en Bretaine de la en Normandie en arthoys ⁊ par tout les portz de la mer Entre tant repugnātes ⁊ contraires opiniōs pource q̄ riens ne peult estre determine la cōgregation du cōseil fut desassemblee mais par les prieres ⁊ intercessions daucūs bons ⁊ saiges hōmes du consentemēt ⁊ voulente des princes furent esleuz arbitres qui le negoce diligemmēt examine si grāde chose appaiseroient Les arbitres doncques assembles p leur sentence fut dict ⁊ ordōne q̄ charles seroit sacre ⁊ roy nōme q̄ en son nom debuoient toutes les choses du royaulme estre faictes ⁊ conduictes que les seigneurs ⁊ subiectz luy feroyent foy ⁊ hōmaige auec serment de fidelite et ne seroit faicte guerre sinon soubz sa conduicte Que les iouuenceaulx adolescens Charles et son frere Loys seroiēt cōmis soubz la cure ⁊ prouidence des ducz de Bourgongne ⁊ de bourbon qui les esleueroient ⁊ conduiroient cōme il appartient de conduire les enfans du roy ⁊ les enseigneroyent iusques a laage de quatorze ans Que tous les deniers du roy seroient mis en la bourse royalle ⁊ au regard des meubles et vtensilles ensemble tout ce que Charles le quit possedoit au tēps de son trespas fust or ou argent iuste part ⁊ legitime portion premierement assigne au nouueau roy seroyent baillez en garde a Loys duc danjou Lequel iusques a ce que le roy fust en aage vseroit tant

seulement du nom de regent et aussi seroit appelle au traictement des choses cõmunes. Les choses ainsi diffinies ⁊ ordonnees par les arbitres les princes y consentirent ⁊ fut celle loy deuãt le peuple publiee. ¶ Les principaulx du royaulme paisibles apaises pource que aux gens darmes nestoyent payez aucuns gaiges comme ennemys Iceulx gens darmes affligeoyent le peuple de larrecins stupres et adulteres Pour raison dequoy les laboureurs delaissans les champs et villaiges | retiroyent leurs biens es villes et chasteaulx ⁊ ne valut lauctorite du regent a lencontre de la crudelite diceulx gens darmes Combien q̃ leurs capitaines a soy appellez se fust efforce souuentesfoys les espouenter par menaces A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux dissentions ⁊ mutimeries se leuerent Le regent toutesuoys p̃ sa prudence ⁊ benignite appaisa les parisiens Lors (bertrand de guesclin mort) nestoit aucun connestable en france pour gouuerner la gendarmerie Parquoy disoit le regent q̃ a soy appartenoit vng connestable instituer au contraire disans les ducz de Bourgongne ⁊ de Bourbon | que de nom seulement estoit regent Mais q̃ toutes choses deuoient estre renuoyes ⁊ transmises au roy En ce temps estoit Charles a Melun ou estoit larmoyrie de son pere auec grande partie des meubles et vtensilles Cestuy adolescent Roy se delectoit es belles armeures Et de ce quelquesfoys auoit baille figure ⁊ demonstrance a son pere | car quant il luy monstra la couronne ⁊ la sallade ⁊ luy demanda lequel des deux mieulx aymoit Il desira et choisit la sallade. Aussi tantost apres monstra vng semblable faict aux officiers de sa maison | car les tresprecieulx ⁊ riches meubles de son pere deuant luy desployez auec diuerses sortes ⁊ especes darmeures Il respondit q̃ mieulx ⁊ plus estimoit les armeures que les richesses Laquelle chose cõme ie cuyde estoit significatiue des dõmaiges aduenir Car en nulle aage des roys predecesseurs la chose publique des francoys tant ne approcha de destruction cõme au tẽps de cestuy ⁊ de son filz Il donna vng aultre signe de grant couraige Ung euesque cardinal estoit nõme damiens qui cause auoit este de croistre les tailles et tribuz ⁊ aulcunesfoys cruellement auoit traicte charles | son pere encores viuãt Dõt maintenant Charles memoratif cõmenca a dire au sauoysien qui pres de la estoit Sauoysien a ceste heure serons deliures de ce presbtre De laq̃lle parolle le cardinal espouente hastiuement p̃ Douay se retira en auignõ ou il emporta grãs deniers q̃l auoit amasse du bien publicq̃ Certes entre les frãcoys aucunesfoys a este experimẽte plus de dommaiges estre porte a la chose publique quant les choses sont gouuernees p̃ le cõseil dung p̃stre. Que quãt aucun hõme prudẽt de la noblesse du siecle est estably au gouuernemẽt des choses. Car le prestre par ie ne scay quelle insatiable ambition appropie et attraict tout a soy | mais lautre ayant du peuple cõpassion ⁊ pensant q̃ le commun dõmaige est le sien | selon son pouoir bien pouruoit au prouffit de la chose publique. Le prestre de dignite recueillant pompe ⁊ hõneur mondain De tant plus hardiment amasse les richesses | comme mains craint vengeance ⁊ punition soubz la protection de la liberte ecclesiastique. Mais lautre saichant ses richesses estre conioinctes auec la chose publique: du dõmaige publique il prophetise ⁊ preuoit le particulier. Car qui son estat cõsidere p̃ celluy de la chose publique: bien entend que sans elle ne peult en seurette demourer. ¶ Je retourne au connestable. Deux seigneurs tant seullement trespreux ⁊ de grant nom au fait de la guerre estoiẽt a lentour du roy. Cestassauoir le cõte de Sancerre ⁊ le seigneur de clisson tresuaillant cheualier de la noblesse de bretaigne. Sancerre interrogue se loffice de Connestable vouloit excercer Respondit que Guesclin en cil office tellement sestoyt porte que nul apres luy seroyt veu faire chose de memoire Parquoy de lottroy du Roy celle dignite fut baillee a Oliuier de clisson Auquel incontinent fut baille commission de marcher deuant auecques compaignie de gens darmes a Reins ou le roy deuoit aller pour estre sacre Apres que Oliuier fut party le suiuit le roy equippe de gran-

Les maulx que font les gẽsdarmes sans gages

Estriuement touchant linstitution du cõnestable.

Signe de magnanimite au ieune roy.

La fuyte de cardinal damyens.

¶ Comment les parisiens ne voulans soy assubiectir a la seruitude des tailles et subsides par plusieurs foys se mutinerent en sorte quilz occirent tous les collecteurs dicelles tailles De laquelle mutinerie les parisiens appaisez ottroyerent au roy Charles sixiesme la somme de cẽt mille francz.

Cõseil touchant de sacrer le nouueau roy.

Combien q̃ lon ne doubtast du successeur du royaulme Toutesuoys pource q̃ Charles filz aisne qui fut appelle sixiesme nauoit aage suffisant ⁊ q̃ le pere lauoit estably regẽt au royaulme ⁊ tuteur a ses enfans de laq̃lle institutiõ nestoit bon accord entre les prĩces. Les seigñrs de tout le royaulme a paris sassemblerẽt pour prẽdre cõseil de sacrer le nouueau roy Car disoiẽt les prĩces p le cõseil d pierre dorgemont q̃ licite nestoit sacrer le roy auãt laage de quatorze ans ne proffitable a la chose publique que ladolescent de tãt petit aage receust le soing ⁊ la cure des choses. Ce que le pere charles auoit voulu par loy conferuner. Au contraire furent plusieurs hommes notables en aage et doctrine tournans en la pensee de leur entendement la misere et calamite tant des choses presentes comme de celles qui estoyẽt a aduenir Se le royaulme estoit de plusieurs gouuerneurs administre que au brief ⁊ tost finissable temps de administration receue penseroit chascun plus de son proffit particulier q̃ de celluy de la chose publicque cõme de richesses amasser sa seigneurie ⁊ principaulte amplifier Et seroient les vngs enuieux contre les aultres dont seroient guerres ⁊ rebellions engendrees Aussi qui peu aduient sans estrif plusieurs ensemble gouuerner et administrer vne mesme chose Mais se la chose publicque estoyt gouuernee soubz le nom et empire dung seul roy Que facille seroit plus a vng regarder des couraiges ⁊ voulẽtez cõcordables Parquoy seroit necessaire aller sacrer laisne charles ⁊ puis toutes les choses du royaulme soubz son nõ administrer A laquelle oppinion ne repugnoit la loy du pere car sil eust pense quelle fust tournee a detriment Deuant toutes choses cõmande eust sa destruite ⁊ abolir Disoient aussi q̃ des loix on doibt vser quant elles sont au peuple conuenables Et au contraire lon sen doibt abstenir quant elles nuysent Ceste opinion fut lopinion de plusieurs Principallement de Jehan des marestz a laquelle Loys duc danjou facillement consentit mais les aultres freres par leffort et la sugestion de Pierre dorgemont grandement deffendoient la loy faicte par le pere Et peu deffaillit que les couraiges dentre eulx irritez ne tournassent a mutinerie ⁊ a guerre Car des ce tẽps chascun amassoit et a soy preparoit gens en armes Et les angloys ennemys enuoyent leurs gens darmes maintenant en aquitaine maintenant en Bretaine de la en Normandie en arthoys ⁊ par tout les portz de la mer Entre tant repugnãtes ⁊ contraires opiniõs pource q̃ riens ne peult estre determine la cõgregatian du cõseil fut desassemblee mais par les prieres ⁊ intercessions daucũs bons ⁊ saiges hõmes du consentemẽt ⁊ voulente des princes furent esleuz arbitres qui le negoce diligemmẽt examine si grãde chose appaiseroient Les arbitres doncques assembles p leur sentence fut dict ⁊ ordõne q̃ charles seroit sacre ⁊ roy nõme q̃ en son nom debuoient toutes les choses du royaulme estre faictes ⁊ conduictes que les seigneurs ⁊ subiectz luy feroyent foy ⁊ hõmaige auec serment de fidelite et ne seroit faicte guerre sinon soubz sa conduicte Que les iouuenceaulx adolescens Charles et son frere Loys seroiẽt cõmis soubz la cure ⁊ prouidence des ducz de Bourgongne ⁊ de bourbon qui les esleueroient ⁊ conduiroient cõme il appartient de conduire les enfans du roy ⁊ les enseigneroyent iusques a laage de quatorze ans Que tous les deniers du roy seroient mis en la bourse royalle ⁊ au regard des meubles et vtensilles ensemble tout ce que Charles le quĩt possedoit au tẽps de son trespas fust or ou argent iuste part ⁊ legitime portion premierement assigne au nouueau roy seroyent baillez en garde a Loys duc danjou Lequel iusques a ce que le roy fust en aage vseroit tant

seulement du nom de regent et aussi seroit appelle au traictement des choses cōmunes. ¶ Les choses ainsi diffinies ⁊ ordonnees par les arbitres les princes y consentirent ⁊ fut celle loy deuāt le peuple publiee. ¶ Les principaulx du royaulme paisibles apaises pour ce que aux gens darmes nestoyent payez aucuns gaiges comme ennemys Iceulx gens darmes affligeoyent le peuple de larrecins stupres et adulteres Pour raison dequoy les laboureurs delaissans les champs et villaiges / retiroyent leurs biens es villes et chasteaulx ⁊ ne valut lauctorite du regent a lencontre de la crudelite diceulx gens darmes Combien q̃ leurs capitaines a soy appellez se fust efforce souuentesfoys les espouenter par menaces A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux dissentions ⁊ mutineries se leuerent Le regent toutesuoys p̲ sa prudence ⁊ benignite appaisa les parisiens Lors (bertrand de guesclyn mort) nestoit aucun connestable en france pour gouuerner la gendermerie Parquoy disoit le regent q̃ a soy appartenoit vng connestable instituer au contraire disans les ducz de Bourgongne ⁊ de Bourbon / que de nom seulement estoit regent Mais q̃ toutes choses deuoient estre renuoyes ⁊ transmises au roy En ce temps estoit Charles a Melun ou estoit larmoyrie de son pere auec grande partie des meubles et vtensilles Cestuy adolescent Roy se delectoit es belles armeures Et de ce quelquefoys auoit baille figure ⁊ demonstrance a son pere / car quant il luy monstra la couronne ⁊ la sallade ⁊ luy demanda lequel des deux mieulx aymoit Il desira et choisit la sallade. Aussi tantost apres monstra vng semblable faict aux officiers de sa maison / car les tresprecieulx ⁊ riches meubles de son pere deuant luy desployez auec diuerses sortes ⁊ especes darmeures Il respondit q̃ mieulx ⁊ plus estimoit les armeures que les richesses Laquelle chose cōme ie cuyde estoit significatiue des dōmaiges aduenir Car en nulle aage des roys predecesseurs la chose publique des francoys tant ne approcha de destruction cōme au tēps de cestuy ⁊ de son filz Il donna vng aultre signe de grant couraige Ung euesque cardinal estoit nōme damiens qui cause auoit este de croistre les tailles et tribuz ⁊ aulcunesfoys cruellement auoit traicte charles / son pere encores viuāt Dōt maintenant Charles memoratif cōmenca a dire au sauoysien qui pres de la estoit Sauoysien a ceste heure serons deliures de ce presbtre De laq̃lle parolle le cardinal espouente hastiuement p̲ Douay se retira en auignō ou il emporta grās deniers q̃l auoit amasse du bien publicq̃ Certes entre les frācoys aucunesfoys a este experimēte plus de dommaiges estre porte a la chose publique quant les choses sont gouuernees p̲ le cōseil dung p̲stre. Que quāt aucun hōme prudēt de la noblesse du siecle est estably au gouuernemēt des choses. Car le prestre par ie ne scay quelle insatiable ambition approprie et attraict tout a soy / mais lautre ayant du peuple cōpassion ⁊ pensant q̃ le commun dōmaige est le sien / selon son pouoir bien pouruoit au prouffit de la chose publique. Le prestre de dignite recueillant pompe ⁊ hōneur mondain De tant plus hardiment amasse les richesses / comme mains crainct vengeance ⁊ punition soubz la protection de la liberte ecclesiastique. Mais lautre saichant ses richesses estre conioinctes auec la chose publique: du dōmaige publique il prophetise ⁊ preuoit le particulier. Car qui son estat cōsidere p̲ celuy de la chose publique: bien entend que sans elle ne peult en seurette demourer. ¶ Ie retourne au connestable. Deux seigneurs tant seullement trespreux ⁊ de grant nom au fait de la guerre estoiēt a lentour du roy. Cestassauoir le cōte de Sancerre ⁊ le seigneur de clisson tresuaillant cheualier de la noblesse de bretaigne. Sancerre interrogue se loffice de Connestable vouloit exercer Respondit que Guesclyn en cil office tellement sestoyt porte que nul apres luy seroyt veu faire chose de memoire Parquoy de lottroy du Roy celle dignite fut baillee a Oliuier de clisson Auquel incontinent fut baille commission de marcher deuant auecques compaignie de gens darmes a Reins ou le roy deuoit aller pour estre sacre Apres que Oliuier fut party le suiuit le roy equippe de gran-

Les maulx que font les gēsdarmes sans gages

Estriuement touchant linstitution du cōnestable.

Signe de magnanimite au ieune roy.

La fuyte de cardinal damyens.

¶ Comment les parisiens ne voulans soy assubiectir a la seruitude des tailles et subsides par plusieurs foys se mutinerent en sorte quilz occirent tous les collecteurs dicelles tailles De laquelle mutinerie les parisiens appaisez ottroyerent au roy Charles sixiesme la somme de cẽt mille francz.

Cõseil touchant de sacrer le nouueau roy.

Combien q̃ lon ne doubtast du successeur du royaulme Toutesuoys pource q̃ Charles filz aisne qui fut appelle sixiesme nauoit aage suffisant ⁊ q̃ le pere auoit estably regẽt au royaulme ⁊ tuteur a ses enfans de laq̃lle institutiõ nestoit bon accord entre les pĩces. Les seigñrs de tout le royaulme a paris sassẽblerẽt pour prẽdre cõseil de sacrer le nouueau roy Car disoiẽt les pĩces p le cõseil d pierre dorgemont q̃ licite nestoit sacrer le roy auãt laage de quatorze ans ne proffitable a la chose publique que ladolescent de tãt petit aage receust le soing ⁊ la cure des choses. Ce que le pere charles auoit voulu par loy confermer. Au contraire furent plusieurs hommes notables en aage et doctrine tournans en la pensee de leur entendement la misere et calamite tant des choses presentes comme de celles qui estoyẽt a aduenir Se le royaulme estoit de plusieurs gouuerneurs administre que au brief ⁊ tost finissable temps de administration receue penseroit chascun plus de son proffit particulier q̃ de celluy de la chose publicque cõme de richesses amasser sa seigneurie ⁊ principaulte amplifier Et seroient les vngs enuieux contre les aultres dont seroient guerres ⁊ rebellions engendrees Aussi qui peu aduient sans estrif plusieurs ensemble gouuerner et administrer vne mesme chose Mais se la chose publicque estoyt gouuernee soubz le nom et empire dung seul roy Que facille seroit plus a vng regarder des couraiges ⁊ voulẽtez cõcordables Parquoy seroit necessaire aller sacrer laisne charles ⁊ puis toutes les choses du royaulme soubz son nõ administrer A laquelle oppinion ne repugnoit la loy du pere car sil eust pense quelle fust tournee a detriment Deuant toutes choses cõmande eust sa destruite ⁊ abolir Disoient aussi q̃ des loix on doibt vser quant elles sont au peuple conuenables Et au contraire lon sen doibt abstenir quant elles nuysent Ceste opinion fut lopinion de plusieurs Principallement de Jehan des marestz a laquelle Loys duc danjou facillement consentit mais les aultres freres par leffort et la sugestion de Pierre dorgemont grandement deffendoient la loy faicte par le pere Et peu deffaillit que les couraiges dentre eulx irritez ne tournassent a mutinerie ⁊ a guerre Car des ce tẽps chascun amassoit et a soy pparoit gens en armes Et les angloys ennemys enuoyent leurs gens darmes maintenant en aquitaine maintenant en Bretaine de la en Normandie en arthoys ⁊ par tout les portz de la mer Entre tant repugnãtes ⁊ contraires opiniõs pource q̃ riens ne peult estre determine la cõgregatian du cõseil fut desassemblee mais par les prieres ⁊ intercessions daucũs bons ⁊ saiges hõmes du consentemẽt ⁊ voulente des princes furent esleuz arbitres qui le negoce diligemmẽt examine si grãde chose appaiseroient Les arbitres doncques assembles p leur sentence fut dict ⁊ ordõne q̃ charles seroit sacre ⁊ roy nõme q̃ en son nom debuoient toutes les choses du royaulme estre faictes ⁊ conduictes que les seigneurs ⁊ subiectz luy feroyent foy ⁊ hõmaige auec serment de fidelite et ne seroit faicte guerre sinon soubz sa conduicte Que les iouuenceaulx adolescens Charles et son frere Loys seroiẽt cõmis soubz la cure ⁊ prouidence des ducz de Bourgongne ⁊ de bourbon qui les esleueroient ⁊ conduiroient cõme il appartient de conduire les enfans du roy ⁊ les enseigneroyent iusques a laage de quatorze ans Que tous les deniers du roy seroient mis en la bourse royalle ⁊ au regard des meubles et vtensilles ensemble tout ce que Charles le quĩt possedoit au tẽps de son trespas fust or ou argent iuste part ⁊ legitime portion premierement assigne au nouueau roy seroyent baillez en garde a Loys duc danjou Lequel iusques a ce que le roy fust en aage vseroit tant

seulement du nom de regent et aussi seroit appelle au traictement des choses cõmunes. ¶ Les choses ainsi diffinies et ordonnees par les arbitres les princes y consentirent et fut celle loy deuãt le peuple publiee. ¶ Les principaulx du royaulme paisibles apaises pour ce que aux gens darmes nestoyent payez aucuns gaiges comme ennemys Iceulx gens darmes affligeoyent le peuple de larrecins stupres et adulteres Pour raison dequoy les laboureurs delaissans les champs et villaiges retiroyent leurs biens es villes et chasteaulx et ne valut lauctorite du regent a lencontre de la crudelite diceulx gens darmes Combien q̃ leurs capitaines a soy appellez se fust efforce souuentesfoys les espouenter par menaces A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux dissentions et mutineries se leuerent Le regent toutesuoys p sa prudence et benignite appaisa les parisiens Lors (bertrand de guesclyn mort) nestoit aucun connestable en france pour gouuerner la gendermerie Parquoy disoit le regent q̃ a soy appartenoit vng connestable instituer au contraire disans les ducz de Bourgongne et de Bourbon que de nom seulement estoit regent Mais q̃ toutes choses deuoient estre renuoyes et transmises au roy En ce temps estoit Charles a Melun ou estoit larmoyrie de son pere auec grande partie des meubles et vtensilles Cestuy adolescent Roy se delectoit es belles armeures Et de ce quelquefoys auoit baille figure et demonstrance a son pere car quant il luy monstra la couronne et la sallade et luy demanda lequel des deux mieulx aymoit Il desira et choisit la sallade. Aussi tantost apres monstra vng semblable faict aux officiers de sa maison car les tresprecieulx et riches meubles de son pere deuant luy desployez auec diuerses sortes et especes darmeures Il respondit q̃ mieulx et plus estimoit les armeures que les richesses Laquelle chose cõme ie cuyde estoit significatiue des dõmaiges aduenir Car en nulle aage des roys predecesseurs la chose publique des francoys tant ne approcha de destruction cõme au tẽps de cestuy et de son filz Il donna vng aultre signe de grant couraige Quelque cardinal estoit nõme damiens qui cause auoit este de croistre les tailles et tributz et aulcunesfoys cruellement auoit traicte charles son pere encores viuãt Dõt maintenant Charles memoratif cõmenca a dire au sauoysien qui pres de la estoit Sauoysien a ceste heure serons deliures de ce presbtre De laq̃lle parolle le cardinal espouente hastiuement p Douay se retira en auignõ ou il emporta grãs deniers q̃l auoit amasse du bien publicq̃ Certes entre les frãcoys aucunesfoys a este experimẽte plus de dommaiges estre porte a la chose publique quant les choses sont gouuernees p le cõseil dung p̃stre. Que quãt aucun hõme prudẽt de la noblesse du siecle est estably au gouuernemẽt des choses. Car le prestre par ie ne scay quelle insatiable ambition appropie et attraict tout a soy mais lautre ayant du peuple cõpassion et pensant q̃ le commun dõmaige est le sien selon son pouoir bien pouruoit au prouffit de la chose publique. Le prestre de dignite recueillant pompe et hõneur mondain De tant plus hardiment amasse les richesses comme mains craint vengeance et punition soubz la protection de la liberte ecclesiastique. Mais lautre saichant ses richesses estre conioinctes auec la chose publique du dõmaige publique il prophetise et preuoit le particulier. Car qui son estat cõsidere p celluy de la chose publique bien entend que sans elle ne peult en seurette demourer. ¶ Je retourne au connestable. Deux seigneurs tant seullement trespreux et de grant nom au fait de la guerre estoiẽt a lentour du roy. Cestassauoir le cõte de Sancerre et le seigneur de clisson tresuaillant cheualier de la noblesse de bretaigne. Sancerre interrogue se loffice de Connestable vouloit exercer Respondit que Guesclyn en cil office tellement sestoyt porte que nul apres luy seroyt veu faire chose de memoire Parquoy de lottroy du Roy celle dignite fut baillee a Oliuier de clisson Auquel incontinent fut baille commission de marcher deuant auecques compaignie de gens darmes a Reins ou le roy deuoit aller pour estre sacre Apres que Oliuier fut party le suiuit le roy equippe de gran-

Les maulx que font les gẽsdarmes sans gages

Estriuement touchant linstitution du cõnestable.

Signe de magnanimite au ieune roy.

La fuyte du cardinal damyens.

¶ Comment les parisiens ne voulans soy assubiectir a la seruitude des tailles et subsides par plusieurs foys se mutinerent en sorte quilz occirent tous les collecteurs dicelles tailles De laquelle mutinerie les parisiens appaisez ottroyerent au roy Charles sixiesme la somme de cent mille francz.

Cōseil touchant de sacrer le nouueau roy.

Combien q̄ lon ne doubtast du successeur du royaulme Toutesuoys pource q̄ Charles filz aisne qui fut appelle sixiesme nauoit aage suffisant ꝛ q̄ le pere auoit estably regēt au royaulme ꝛ tuteur a ses enfans de laq̄lle institutiō nestoit bon accord entre les pīces. Les seigñrs de tout le royaulme a paris sassemblerēt pour prēdre cōseil de sacrer le nouueau roy Car disoiēt les pīces p le cōseil d̄ pierre dorgemont q̄ licite nestoit sacrer le roy auāt laage de quatorze ans ne proffitable a la chose publique que ladolescent de tāt petit aage receust le soing ꝛ la cure des choses. Ce que le pere charles auoit voulu par loy conseruer. Au contraire furent plusieurs hommes notables en aage et doctrine tournans en la pensee de leur entendement la misere et calamite tant des choses presentes comme de celles qui estoyēt a aduenir Se le royaulme estoit de plusieurs gouuerneurs administre que au brief ꝛ tost finissable temps de administration receue penseroit chascun plus de son proffit particulier q̄ de celluy de la chose publicque cōme de richesses amasser sa seigneurie ꝛ principaulte amplifier Et seroient les vngs enuieux contre les aultres dont seroient guerres ꝛ rebellions engendrees Aussi qui peu aduient sans estrif plusieurs ensemble gouuerner et administrer vne mesme chose Mais se la chose publicque estoyt gouuernee soubz le nom et empire dung seul roy Que facille seroit plus a vng regarder des couraiges ꝛ vouletez cōcordables Parquoy seroit necessaire aller sacrer laisne charles ꝛ puis toutes les choses du royaulme soubz son nō administrer A laquelle oppinion ne repugnoit la loy du pere car sil eust pense quelle fust tournee a detriment Deuant toutes choses cōmande eust sa destruite ꝛ abolir Disoient aussi q̄ des loix on doibt vser quant elles sont au peuple conuenables Et au contraire lon sen doibt abstenir quant elles nuysent Ceste opinion fut lopinion de plusieurs Principallement de Jehan des marestz a laquelle Loys duc daniou facillement consentit mais les aultres freres par leffort et la sugestion de Pierre dorgemont grandement deffendoient la loy faicte par le pere Et peu deffaillit que les couraiges dentre eulx irritez ne tournassent a mutinerie ꝛ a guerre Car des ce tēps chacun amassoit et a soy pparoit gens en armes Et les angloys ennemys enuoyent leurs gens darmes maintenant en aquitaine maintenant en Bretaine de la en Normandie en arthoys ꝛ par tout les portz de la mer Entre tant repugnātes ꝛ contraires opiniōs pource q̄ riens ne peult estre determine la cōgregatian du cōseil fut desassemblee mais par les prieres ꝛ intercessions daucūs bons ꝛ saiges hōmes du consentemēt ꝛ voulente des princes furent esleuz arbitres qui le negoce diligemmēt examine si grāde chose appaiseroient Les arbitres doncques assembles p leur sentence fut dict ꝛ ordōne q̄ charles seroit sacre ꝛ roy nōme q̄ en son nom debuoient toutes les choses du royaulme estre faictes ꝛ conduictes que les seigneurs ꝛ subiectz luy feroyent foy ꝛ hōmaige auec serment de fidelite et ne seroit faicte guerre sinon soubz sa conduicte Que les iouuenceaulx adolescens Charles et son frere Loys seroiēt cōmis soubz la cure ꝛ prouidence des ducz de Bourgongne ꝛ de bourbon qui les esleueroient ꝛ conduiroient cōme il appartient de conduire les enfans du roy ꝛ les enseigneroyent iusques a laage de quatorze ans Que tous les deniers du roy seroient mis en la bourse royalle ꝛ au regard des meubles et vtensilles ensemble tout ce que Charles le quīt possedoit au tēps de son trespas fust or ou argent iuste part ꝛ legitime portion premierement assigne au nouueau roy seroyent baillez en garde a Loys duc daniou Lequel iusques a ce que le roy fust en aage vseroit tant

seullement du nom de regent et aussi seroit appelle au traictement des choses cõmunes. Ces choses ainsi diffinies ⁊ ordonnees par les arbitres les princes y consentirent ⁊ fut celle loy deuãt le peuple publiee. ¶ Les principaulx du royaulme paisibles apaises pour ce que aux gens darmes nestoyent payez aucuns gaiges comme ennemys Iceulx gens darmes affligeoyent le peuple de larrecins stupres et adultaires Pour raison dequoy les laboureurs delaissans les champs et villaiges | retiroyent leurs biens es villes et chasteaulx ⁊ ne valut lauctorite du regent a lencontre de la crudelite diceulx gens darmes Combien q̃ leurs capitaines a soy appellez se fust efforce souuentesfoys les espouenter par menaces A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux dissentions ⁊ mutineries se leuerent Le regent toutesuoys ꝑ sa prudence ⁊ benignite appaisa les parisiens Lors (bertrand de guescluyn mort) nestoit aucun connestable en france pour gouuerner la gendermerie Parquoy disoit le regent q̃ a soy appartenoit vng connestable instituer au contraire disans les ducz de Bourgongne ⁊ de Bourbon | que de nom seulement estoit regent Mais q̃ toutes choses deuoient estre renuoyes ⁊ transmises au roy En ce temps estoit Charles a Melun ou estoit larmoyrie de son pere auec grande partie des meubles et vtensilles Cestuy adolescent Roy se delectoit es belles armeures Et de ce quelquesfoys auoit baille figure ⁊ demonstrance a son pere | car quant il luy monstra la couronne ⁊ la sallade ⁊ luy demanda lequel des deux mieulx aymoit Il desira et choisit la sallade. Aussi tantost apres monstra vng semblable faict aux officiers de sa maison | car les tresprecieulx ⁊ riches meubles de son pere deuant luy desployez auec diuerses sortes ⁊ especes darmeures Il respondit q̃ mieulx ⁊ plus estimoit les armeures que les richesses Laquelle chose cõme ie cuyde estoit significatiue des dõmaiges aduenir Car en nulle aage des roys predecesseurs la chose publique des francoys tant ne approcha de destruction cõme au tẽps de cestuy ⁊ de son filz Il donna vng aultre signe de grant couraige Quelque cardinal estoit nõme damiens qui cause auoit este de croistre les tailles et tribuz ⁊ aulcunesfoys cruellement auoit traicte charles | son pere encores viuãt Dõt maintenant Charles memoratif cõmenca a dire au sauoysien qui pres de la estoit Sauoysien a ceste heure serons deliures de ce presbtre De laq̃lle parolle le cardinal espouente hastiuement ꝑ Douay se retira en auignõ ou il emporta grãs deniers q̃l auoit amasse du bien publicq̃ Certes entre les frãcoys aucunesfoys a este experimẽte plus de dommaiges estre porte a la chose publique quant les choses sont gouuernees ꝑ le cõseil dung pstre. Que quãt aucun hõme prudẽt de la noblesse du siecle est estably au gouuernemẽt des choses. Car le prestre par ie ne scay quelle insatiable ambition appropie et attraict tout a soy | mais lautre ayant du peuple cõpassion ⁊ pensant q̃ le commun dõmaige est le sien | selon son pouoir bien pouruoit au prouffit de la chose publique. Le prestre de dignite recueillant pompe ⁊ hõneur mondain De tant plus hardiment amasse les richesses | comme moins crainct vengeance ⁊ punition soubz la protection de la liberte ecclesiastique. Mais lautre saichant ses richesses estre conioinctes auec la chose publique: du dõmaige publique il prophetise ⁊ preuoit le particulier. Car qui son estat cõsidere ꝑ celluy de la chose publique: bien entend que sans elle ne peult en seurette demourer. ¶ Ie retourne au connestable. Deux seigneurs tant seullement trespreux ⁊ de grant nom au fait de la guerre estoiẽt a lentour du roy. Cestassauoir le cõte de Sancerre ⁊ le seigneur de clisson tresuaillant cheualier de la noblesse de bretaigne. Sancerre interrogue se loffice de Connestable vouloit exercer Respondit que Guescluyn en cil office tellement sestoyt porte que nul apres luy seroyt veu faire chose de memoire Parquoy de lottroy du Roy celle dignite fut baillee a Oliuier de clisson Auquel incontinent fut baille commission de marcher deuant auecques compaignie de gens darmes a Reins ou le roy deuoit aller pour estre sacre Apres que Oliuier fut party le suiuit le roy equippe de gran-

Les maulx que font les gẽsdarmes sans gages

Estriuement touchant linstitution du cõnestable.

Signe de magnanimite au ieune roy.

La fuyte du cardinal damyens.

Comment les parisiens ne voulans soy assubiectir a la seruitude des tailles et subsides par plusieurs foys se mutinerent en sorte quilz occirent tous les collecteurs dicelles tailles De laquelle mutinerie les parisiens appaisez ottroyerent au roy Charles sixiesme la somme de cent mille francz.

Cōseil touchant de sacrer le nouueau roy.

Combien q lon ne doubtast du successeur du royaulme Toutesuoys pource q Charles filz aisne qui fut appelle sixiesme nauoit aage suffisant & q le pere auoit estably regēt au royaulme & tuteur a ses enfans de laquelle institutiō ne stoit bon accord entre les prĩces. Les seignrs de tout le royaulme a paris sassemblerēt pour prēdre cōseil de sacrer le nouueau roy Car disoiēt les prĩces p le cōseil de pierre dorgemont q licite nestoit sacrer le roy auāt laage de quatorze ans ne proffitable a la chose publique que ladolescent de tāt petit aage receust le soing & la cure des choses. Ce que le pere charles auoit voulu par loy conferuer. Au contraire furent plusieurs hommes notables en aage et doctrine tournans en la pensee de leur entendement la misere et calamite tant des choses presentes comme de celles qui estoyēt a aduenir Se le royaulme estoit de plusieurs gouuerneurs administre que au brief & tost finissable temps de administration receue penseroit chascun plus de son proffit particulier q de celluy de la chose publicque cōme de richesses amasser sa seigneurie & principaulte amplifier Et seroient les vngs enuieux contre les aultres dont seroient guerres & rebellions engendrees Aussi qui peu aduient sans estrif plusieurs ensemble gouuerner et administrer vne mesme chose Mais se la chose publicque estoyt gouuernee soubz le nom et empire dung seul roy Que facille seroit plus a vng regarder des couraiges & voulētez cōcordables Parquoy seroit necessaire aller sacrer laisne charles & puis toutes les choses du royaulme soubz son nō administrer A laquelle oppinion ne repugnoit la loy du pere car sil eust pense quelle fust tournee a detriment Deuant toutes choses cōmande eust sa destruite & abolir Disoient aussi q des loix on doibt vser quant elles sont au peuple conuenables Et au contraire lon sen doibt abstenir quant elles nuysent Ceste opinion fut lopinion de plusieurs Principallement de Jehan des marestz a laquelle Loys duc danion facillement consentit mais les aultres freres par leffort et la sugestion de Pierre dorgemont grandement deffendoient la loy faicte par le pere Et peu deffaillit que les couraiges dentre eulx irritez ne tournassent a mutinerie & a guerre Car des ce tēps chacun amassoit et a soy pparoit gens en armes Et les angloys ennemys enuoyent leurs gens darmes maintenant en aquitaine maintenant en Bretaine de la en Normandie en arthoys & par tout les portz de la mer Entre tant repugnātes & contraires opiniōs pource q riens ne peult estre determine la cōgregation du cōseil fut desassemblee mais par les prieres & intercessions daucūs bons & saiges hōmes du consentemēt & voulente des princes furent esleuz arbitres qui le negoce diligemmēt examine si grāde chose appaiseroient Les arbitres doncques assembles p leur sentence fut dict & ordōne q charles seroit sacre & roy nōme q en son nom debuoient toutes les choses du royaulme estre faictes & conduictes que les seigneurs & subiectz luy feroyent foy & hōmaige auec serment de fidelite et ne seroit faicte guerre sinon soubz sa conduicte Que les iouuenceaulx adolescens Charles et son frere Loys seroiēt cōmis soubz la cure & prouidence des ducz de Bourgongne & de bourbon qui les esleueroient & conduiroient cōme il appartient de conduire les enfans du roy & les enseigneroyent iusques a laage de quatorze ans Que tous les deniers du roy seroient mis en la bourse royalle & au regard des meubles et vtensilles ensemble tout ce que Charles le quint possedoit au tēps de son trespas fust or ou argent iuste part & legitime portion premierement assigne au nouueau roy seroyent baillez en garde a Loys duc danion Lequel iusques a ce que le roy fust en aage vseroit tant

seulement du nom de regent et aussi seroit appelle au traictement des choses cōmunes. Ces choses ainsi diffinies et ordonnees par les arbitres les princes y consentirent et fut celle loy deuāt le peuple publiee. Les principaulx du royaulme paisibles apaises pour ce que aux gens darmes nestoyent payez aucuns gaiges comme ennemys Iceulx gens darmes affligeoyent le peuple de larrecins stupres et adulteres Pour raison dequoy les laboureurs delaissans les champs et villaiges / retiroyent leurs biens es villes et chasteaulx et ne valut lauctorite du regent a lencontre de la crudelite diceulx gens darmes Combien q̄ leurs capitaines a soy appellez se fust efforce souuentesfoys les espouenter par menaces A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux dissentions et mutineries se leuerent Le regent toutesuoys p sa prudence et benignite appaisa les parisiens Lors (bertrand de guescluyn mort) nestoit aucun connestable en france pour gouuerner la gendermerie Parquoy disoit le regent q̄ a soy appartenoit vng connestable instituer au contraire disans les ducz de Bourgongne et de Bourbon / que de nom seulement estoit regent Mais q̄ toutes choses deuoient estre renuoyes et transmises au roy En ce temps estoit Charles a Melun ou estoit larmoyrie de son pere auec grande partie des meubles et vtensilles Cestuy adolescent Roy se delectoit es belles armeures Et de ce quelquesfoys auoit baille figure et demonstrance a son pere / car quant il luy monstra la couronne et la sallade et luy demanda lequel des deux mieulx aymoit Il desira et choisit la sallade. Aussi tantost apres monstra vng semblable faict aux officiers de sa maison / car les tresprecieulx et riches meubles de son pere deuant luy desployez auec diuerses sortes et especes darmeures Il respondit q̄ mieulx et plus estimoit les armeures que les richesses Laquelle chose cōme ie cuyde estoit significatiue des dōmaiges aduenir Car en nulle aage des roys predecesseurs la chose publique des francoys tant ne approcha de destruction cōme au tēps de cestuy et de son filz Il donna vng aultre signe de grant couraige Quelque cardinal estoit nōme damiens qui cause auoit este de croistre les tailles et tribuz et aulcunesfoys cruellement auoit traicte charles / son pere encores viuāt Dōt maintenant Charles memoratif cōmenca a dire au sauoysien qui pres de la estoit Sauoysien a ceste heure serons deliures de ce prestre De laq̄lle parolle le cardinal espouente hastiuement p Douay se retira en auignō ou il emporta grās deniers q̄l auoit amasse du bien publicq̄ Certes entre les frācoys aucunesfoys a este experimēte plus de dommaiges estre porte a la chose publique quant les choses sont gouuernees p le cōseil dung pstre. Que quāt aucun hōme prudēt de la noblesse du siecle est estably au gouuernemēt des choses. Car le prestre par ie ne scay quelle insatiable ambition appropre et attraict tout a soy / mais laultre ayant du peuple cōpassion et pensant q̄ le commun dōmaige est le sien / selon son pouoir bien pouruoit au prouffit de la chose publique. Le prestre de dignite recueillant pompe et hōneur mondain De tant plus hardiment amasse les richesses / comme mains craint vengeance et punition soubz la protection de la liberte ecclesiastique. Mais laultre saichant ses richesses estre conioinctes auec la chose publique: du dōmaige publique il prophetise et preuoit le particulier. Car qui son estat cōsidere p celluy de la chose publique: bien entend que sans elle ne peult en seurette demourer. Ie retourne au connestable. Deux seigneurs tant seullement trespreux et de grant nom au fait de la guerre estoiēt a lentour du roy. Cestassauoir le cōte de Sancerre et le seigneur de clisson tresuaillant cheualier de la noblesse de bretaigne. Sancerre interrogue se loffice de Connestable vouloit exercer Respondit que Guesclyn en cil office tellement sestoyt porte que nul apres luy seroyt veu faire chose de memoire Parquoy de lottroy du Roy celle dignite fut baillee a Oliuier de clisson Auquel incontinent fut baille commission de marcher deuant auecques compaignie de gens darmes a Reins ou le roy deuoit aller pour estre sacre Apres que Oliuier fut party le suiuit le roy equippe de gran-

Les maulx que font les gēsdarmes sans gages

Estriuement touchant linstitution du cōnestable.

Signe de magnanimite au ieune roy.

La fuyte du cardinal damyens.

Charles sixiesme. xliii. roy de france.

de multitude de ducz ⁊ de seigneurs Loys sauoysien hōme de petite preudhommie le ma
niment ⁊ administration auoit des deniers du roy Cestuy empoigne (le roy sen allant a
melun) ⁊ de mort menasse fut contrainct par le duc daniou regent en france le tresor du
roy reueler en icelluy tresor estoient lingos dor massif auec grande multitude daultres
choses precieuses Lesquelles ensemble prisees faisoient cent foys huyt cens mille escus.
Lequel nombre selon le compte faict a la mode de france faisoit dixhuyt millions Apres
que Loys duc dāiou eut receu le tresor il sen alla a Reins au sacre du roy Et apres quil
fut sacre ⁊ que lon fut venu au lieu ou le banquet estoit prepare qui estoit en la maison
de larcheuesque Entre les princes escheut controuerse ⁊ altercation touchant lordre de

Debat entre les princes touchāt lordre de leurs sieges

lassiete ⁊ prelation priorite ⁊ posteriorite | car Loys duc Daniou comme aisne sefforceoit
aller deuant son frere phelippe Lequel au contraire arguoit soy disant per de France et
doyen de Paris Et pource le premier siege apres le roy luy estre deu a ceste cause oy le
cōseil des seigneurs Vuida le roy le proces ⁊ a phelippe en tant q̄ touchoit la matiere pre-
sente ⁊ le cas qui se offroit: ordonna le premier lieu ⁊ le hault bout a la table. De laquel-
le chose neantmoins le duc Daniou offense Vsurpa le lieu plus prochain du roy. Mais
Phelippe sans riens chommer saulta ⁊ se assist au meillieu: cestassauoir entre le roy et
le duc daniou Pour lequel fait: ou pour sa hardiesse temeraire acquist le surnom de har-
dy. Charles de reins retourne a Paris Le conte de sainct Paul tomba en souspecon de
trahyson: pource que sans le conseil du Roy auoit espouse la fille de Richard roy dangle-
terre. Toutesuoyes il purge de ses pretendues excusations obtint du roy pardon et re-
mission. Tantost apres excerceant son enuye a lencontre de Bureau riuiere | Le accusa
dauoir escript lettres aux angloys affin de les faire descendre en france. Pour raison
dequoy Bureau se retirant de la court manifesta celle chose a Oliuier de clisson. Lequel
cōme il fust son amy | se trāsporta vers le roy ⁊ de tout sō pouoir excusa bureau. Et ia
soit ce q̄ plusieurs des maistres de lhostel du roy et aultres officiers luy fussent cōtrai-
res Toutesuoyes il impetra grace a son amy. ¶ Ce pendāt les gēs darmes ne cessoiēt

Hayne ētre les freres.

de greuer le peuple p̄my les chāps | ⁊ les ducz freres Loys ⁊ Phelippe aussi occultement
leur fureur excerceoient | haineux estoiēt ⁊ le bien lung de lautre tollissoient. Loys estoyt
marry tāt seullemēt iouyr du nō de regēt sans aulcū prouffit de dignite. Phelippe au cō-
traire se plaignoit que Loys auoit vsurpe les meubles ⁊ tresors du roy sās en auoir au
roy baille aucune portiō. Pourtāt craignoiēt tous q̄ lire ⁊ indignation des prīces les flag-
mes de guerre excitast: a ceste cause entre lung ⁊ lautre alloient platz exhortateurs de
beniuolence ⁊ charite. Et ceulx dentre les seigneurs qui estoient de couraige paisible | soi-
gneusement sefforceoient entretenir les freres en amitie. De laq̄lle chose Jehan des ma
restz excellent hōme en doctrine: ⁊ facūde fist requeste aux princes. Finablemēt les hai-
nes ⁊ rancunes assoupies | retournerent les freres en mutuelle charite ⁊ beniuolence.

S(E)T apres quilz furent reconseillez quelque petit Le poure populaire des pari-
siens presse fut de nouuelle fureur | soy complaignant estre foulle de trop grā-
des tailles. Parquoy cheminant vers le preuost des marchās | le contraignit
venir en lassemblee | ou lung du populaire plus hardy q̄ les autres pour ⁊ au

La mutinerie du populaire de pis.

nō de la cōmunaulte req̄st les tailles ⁊ tribuz estre ostez. Et cōe cecy autresfoys eussent
requis sans estre ouyz ⁊ exaulcez | ia estoit venu le tēps auquel besoing estoit leur satis-
faire | plusieurs desirans sobrement resister a celle enflambee et esmeue multitude | pen-
sans que se la chose estoit remise au lendemain pourroit estre leur fureur appaisee ren-
uoyerēt le negoce au lendemain. Quoy voyant quelquun des anciens cordanniers se le-
ua disant La pompe ⁊ gorre des seigneurs ⁊ officiers de la maison du roy | tombe sus les
espaules du peuple | ⁊ tout ce quilz despendent par luxure ⁊ lubricite sont noz dōmaiges
et calamitez. La temerite de ce vil manouurier osa Jehan dorman chancellier de Fran-

le arguer/ et obtint que la requeste du populaire transferee fust au lendemain. ¶ Le de-
lay ne restraingnit la fureur. Car le lendemain reuint le populaire plus enflambe. Et
tant fist que le roy auec ses prochains luy ottroya sa requeste. Et affin que cil populaire
retournast plus paisible en sa maison/ commanda le roy Jehan desmarestz que il par-
last publiquement a luy. Et les causes reciter pour lesquelles sont payez tailles et tri-
buz aux gouuerneurs de la chose publicque/ et comment ceulx qui presidoyent estoyent
subiectz a porter et soustenir plusieurs charges peines ⁊ trauaulx. Que plusieurs guer-
res auoient este conduictes par Charles son pere/ ⁊ encores debuoient estre soustenues
par luy son filz: qui bien ne pouoient proceder sans laide du peuple. Que les rentes ⁊ re-
uenues du dommaine du roy ⁊ la bourse royalle auoient este diminuez par liniquite des
angloys. Que le roy debuoit estre tuteur ⁊ protecteur de la liberte publique et du peuple:
et le peuple son coadiuteur. Parquoy raisonnable estoit gracieusemēt souffrir/ se quel-
que chose dure estoit par necessite commandee. Neantmoins que maintenāt chose agrea-
ble estoit au roy oster les tailles et tribuz. Et quilz allassent en leurs maisons cessans
de faire mutinerie. ¶ Par celle remonstrance et oraison de Jehan des marestz comme
lon esperoit le peuple estre appaise. Cōmencerēt tous a crier a haulte voix. Nous vou-
lons (dirent ilz) que les iuifz soyent expulsez et chassez. Aux quelz respondit Jehan que
de ce feroit au Roy son rapport. Soubdainement courut le populaire aux maisons ⁊ do-
micilles des fermiers: passagiers: impositeurs: peagiers: et aultres gens ayans les de-
niers des tailles ⁊ impositions: Rompirent ⁊ froisserent les coffres ⁊ bouestes ou estoit
la pecune des tailles/ respandirent les deniers parmy les rues/ Rauirent et decirerent
les liures des comptes ⁊ occirent et tuerent les collecteurs ⁊ tous aultres qui auoyent
charge ⁊ gouuernement de ceste chose. Auec ce pillerent aulcunes des maisons des iuifz
et les biens estans en icelles. Et combien que le roy commandast quelles fussent resti-
tuees Neantmoins il ne fut obey. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoyent a Paris
Les angloys quant ilz congneurent le partement des francoys de aquitaine firēt cour-
ses et ribleries en Touraine/ Aniou/ et au Maine. Le feu mys et iecte par tout ou ilz
passoyent. Puis tantost en Bretaigne se transporterent/ en quoy le Duc qui leur amy
estoit ne leur donna empeschement. ¶ Quant le roy fut de ce aduerty il commanda
a leuesque de Chartres et a Arnauld de corbie president en la court de parlement quilz
allassent vers le duc de Bretaigne garniz de lettres faisans mention des traictz allian-
ces accordz qui aultresfoys auoient este faitz entre le roy de France ⁊ le duc de Bretai-
gne. Apres que les ambassadeurs eurent ces choses deuant le duc recite qui les escou-
toit par contraincte ou voluntairemēt cest chose incertaine/ Renouuella iceluy duc les di-
ctes alliances. Et par sermēt se obligea les tenir garder ⁊ obseruer durāt sa vie. Pour
raison dequoy les angloys moult fort irritez la ville de nantes assiegerēt. Toutesuoy-
es Almaury de clisson lors estoit baillif dicelle cite. Lequel par tresgrand force et moult
grande diligence a lencontre des ennemys resista. Mais non adioustant assez foy a la
perseuerance des citoyens/ enuoya au roy de France demander secours ⁊ ayde. Adonc-
ques ne tarda le roy amaulry secourir ⁊ ayder a lencontre des angloys. Car par grāt
chemin plus tost fut larmee des Francoys deuant la face des ennemys/ que iceulx an-
gloys peussent sentir et apperceuoir leur venue. Celluy qui portoyt lenseigne des an-
gloys la occis et tue Quant leur capitaine apperceut que lachement soustenoit le com-
bat des francoys ⁊ que son enseigne estoit perdue: reprint les angloys disant en ceste ma-
niere. Ha gens darmes quelle craincte a voz couraiges assailly. Nous surmontōs les frā-
coys/ en nōbre: parquoy nya doubte que ce le couraige ne vous fault les surmonterons/
aussi en vertu. Par ces parolles du capitaine les angloys animez par incredible pertinaci-
te resisterent: iectās si grāde multitude de traictz ⁊ sagettes: que le ciel sembloit estre cou-

La mutine-
rie des pari-
siens.

Nantes des
angloys as-
siegee.

uert de sagettes comme de nues. A ceste cause la bataille fut longuement doubteuse en laquelle les deux armees tresaigrement combatoient. Finablement plusieurs nauires et plusieurs occis et faitz prisonniers les angloys furent vaincuz des francoys/car ilz sen fuyrent a brest: ou apres quilz y eurent laisse garnison et les nauires pour estre gariz et pensez par mer retournerent en angleterre. Entre ces choses les princes considerans la petitesse de la pecune de france et les deniers du roy estre petis: appellerent les principaulx citoyens de paris. Auec lesquelz prindrent conseil de leurs tailles et subsides. Mais combien que leur eust pleu estre leue vng seel (qui vault. xii. deniers) de chascune liure de reuenu/et que le roy leust fait publier a Paris: Rouen et Amyens. Neantmoins tout le peuple generallement refusa payer icelles tailles et subsides. ¶ En ce temps aduint chose digne de cognoissance et memoire. Charles estoit alle a Senlis pour soy recreer a la chasse. Adoncques par labov des chiens fut excite vng cerf et mis en fuyte quon vit porter vng collier darain a lentour de son col. De ce le roy aduerty deffendit luy toucher de ferremens et leschauffer en quelque maniere: aincoys le fist prendre aux rethz sans aucun mal. Dessus son collier estoit escript en lettres latines. Cecy ma donne cesar. Laquelle chose aucuns interpretoient de iule cesar. Mais les cerfz ne viuent tant longuement: que cestuy eust peu durer depuis iule cesar iusques a ce temps. Parquoy fault quil se rapporte a vng autre empereur. Car depuis ce premier cesar lusaige a tousiours garde que chascun empereur estoit appelle cesar Depuis lequel temps Charles tousiours eut pour enseigne vng cerf auec les aelles que son dit cerf volant portant vne couronne dor a son col: et aux armes royalles esquelles ya troys fleurs de lyz Dont acoustume estre mis deux Cerfz aux deux costez. ¶ Ces iours durans sicomme estoit controuerse du pape vindrent au roy les ambassadeurs de Boheme et de Castille pour deffendre le party de Urbain a lencontre de clement septiesme que le roy suyuoit et soustenoit. Ausquelz ambassadeurs fut respondu par le duc danion/que le roy tant nestoit enuers Clement affecte quil ne voulsist la verite ensuyuir. Lequel mettroit peine que (le debat et contencieux estrifz des papes appaise) paix seroit rendue a leglise. Ceste responce ouye les ambassadeurs sen allerent. Certes celle alteration du siege papal de plusieurs dommaiges traueilla tant les aultres nations comme la nation francoyse. Car trente cardinaulx suyuans la cause de Clement en france auoyent estably aucuns inquisiteurs et espieurs/qui enqueroient et cherchoient les plus grans et opulens reuenuz des eglises. Lesquelles vuides et vacantes de prelatz: incontinent de Clement les obtenoyent et possedoyent. Clement aussi fist vne loy des eglises qui vaqueroient. Laquelle loy il nomma grace expectatiue. Par laquelle apres la mort des possesseurs/a celluy a qui le pape auroit assigne lexpectatiue estoit loysible les eglises acquerir. Au moyen de ceste loy et ordonnance les eglises venoient seullement aux cardinaulx et plus puissans hommes tant seulement et non point a aultres. ¶ Et oultre ces choses du clerge estoit la dixme exigee: et des plus grandes eglises quant elles estoyent veufues et orphelines de pasteur: estoit recueilly le reuenu de la premiere annee. Les rommains appellent cecy annat et pretendent ce droit appertenir a la chambre apostolique le bruit estoit que ces choses ne se faisoient sans le sceu du duc danion prenant partie dicelle exaction. Pour raison de ce comme plusieurs escolliers lescolle delessoient Le recteur de luniuersite de Paris congregation par luy assemblee en ensuyuant le conseil des docteurs. Deputa Jehan ronce picard pour au roy faire oraison et remonstrance de ces dommaiges et incommoditez. ¶ La remonstrance faicte: le duc danion fut esmeu de si grant ire que de nuyct enuoya ses sergens en la chambre de Jehan ronce. Ausquelz il commanda rompre les huys: le tirer hors et le iecter en prison. Dont aultrement ne fut deliure pour la requeste du recteur: que premierement ne promist a Clement obeyr. Sefforcea aussi le duc empoigner le recteur/Mais la chose par ses amys cogneue incontinent il sen fouyt. La cause de prendre le recteur disoit estre le

Conseil de leuer les tailles et subsides.

Le cerf trouue a Senlis estant en la salle du palays.

Lambition des cardinaulx.

Remonstrance touchant les exactions du pape.

duc daniou pource quil nauoyt monstre au roy les lettres par luy receues de Urbain.
¶ Aduint semblablement de Jehan duc de berry nouvel trouble ꝛ estriuemẽt: pensant en soy mesmes estre mal fait que lauctorite de regent auoit este baillee au duc daniou ꝛ que la tutelle du roy estoit aduenue a Phelippe de bourgogne ꝛ a Charles de bourbon et quon ne luy auoit riens baille fors la conte de poitou. A ceste cause requeroit auoir le gouvernement de languedoc ꝛ acquitaine: ce que depuis il obtint par layde du duc daniou son frere Mais le conte de foix gouverneur dicelluy pays totallemẽt sestudioyt estre retenu ꝛ garde en son office: si que pour le commandement du roy dillec desplacer ne vouloit. Parquoy Jehan de berry apres quil eut leue ꝛ amasse nombre d gẽs de guerre sen alla a Thoulouze Auquel lieu oultre le gre ꝛ conseil de ses gens commenca le combat a lencontre du conte de foix ou il fut vaincu. Mais le cõte pensant que par ces guerres ꝛ batailles estoit le pays destruict ꝛ le peuple foule enuoya par deuers Jehan entre les mains ꝛ au prouffit duquel se desaisit de loffice. ¶ En ce tẽps la faulte religion lheresie ꝛ meurs iniques de Hugues aubriote preuost de paris vindrent en lumiere ꝛ euidence. Car comme il fust imitateur des iuifz auec lesquelz frequentoit Il chassoit le clerge et en contemnemẽt auoit la dignite du sainct sacremẽt de lautel. Les escoliers aussi sur toutes choses desprisoit ꝛ souilloit de stupre ꝛ de toute libidineuse infection mesmes contre lordre de nature. Pour lhorreur desdictz crimes fut mis au spectacle publique en vng hault lieu dedans la court nostre dame de paris Et apres la publication de son heresie au peuple manifestee par lexecuteur de leuesque de Paris receut condemnation de perpetuelle prison. Celluy Aubriote pource quil auoit eu continuelle administration de la chose publique edifia a paris oeuures ꝛ maisons publiques q̃ ne sont de petite estimation comme la bastille estant a la porte sainct anthoine. Le pont sainct michel sus la riuiere de seine ꝛ le petit chastellet. Pour resister contre les iniures des escoliers de paris et de leurs ribleries nocturnelles.

Lestrif de Jehan duc de berry.

Les bastimens de Hugues aubriote preuost de paris.

¶ La mutinerie des Flagmens Brugeoys et Gantoys.

Ors se reposoyent les Flagmens et se retirerent vng peu de la guerre se leur cõte Loys par nouuelle exaction de pecune ne les eust prouoques. Car iasoit quil fust indigent ou conuoyteux de pecune: tresgrande somme de deniers arrogamment demanda aux gantoys qui pour la grandeur de la ville ꝛ multitude du peuple estoyent tenuz ꝛ reputez les premiers entre les flagmens. Et pourtant quelle luy fut refuzee yssant de ce lieu Je monstreray dit il a ce peuple obstine q̃ ie suis son prince ꝛ seigneur. Le cõte auoit vng bastard nomme Halle bon homme de guerre ꝛ couraigeux Auquel ayant baille compaignie de gens darmes auec puissance dangloys Commanda faire guerre aux gantoys. Halle obeissant a son pere incontinent affligea le pays de gand par continuelles courses. Les gantoys neantmoins alloient en armes vertueusement se deffendoyent et leur aduersaire de plusieurs dommaiges persecutoient. Toutesuoyes ayans memoire ꝛ recordation de la subiection par eulx deue a leur conte requierent de luy estre ouyz. Le conte les receut ꝛ fut leur oraison telle qui sensuit. ¶ Conte nous sommes les tiens tu es nostre prince ꝛ nostre conte. Chose conuenable nous est a toy en toute raison obeyr: ꝛ en ce nous doibs garder ꝛ deffendre Se contre toy aucunemẽt auons peche dont tu soyes courrouce humblemẽt te priõs que tu le nous vueilles remettre quitter ꝛ pardõner. Ne vueilles tollir la liberte que le peuple de gãd a receu de tes predecesseurs ꝛ laquelle il a deliberte deffendre ꝛ garder. Endurer ne peult estre contraict a paier tailles ꝛ tribuz. Se par aucune necessite as besoing de subside pecuniaire. Le peuple non pas par cõtraincte aincoys de sa propre ꝛ liberalle voulente offre le te donner. Pensans les gãtoys par ces parolles auoir leur conte appaise des officiers de la maison remplis de folye ꝛ ignorãs les

La remonstrance que font les gãtoys a leur conte.

choses selon le cours du temps|furent iniuriez|eulx Voyans que la puissance du conte
estoit suffisante pour ployer ⁊ amollir leur rebelliõ obstinee:⁊ sicõme leguillon est a las
ne propice:aussi estoit besoing les esperõner ⁊ leur mettre le ioug dessꝰ les espaulles. Apꝛes
laq̃lle iniure receue sen allerent les gãtoys Mais le cõte grandemẽt estudioit les affli-
ger ꝑ indigẽce ⁊ souffrette de Viures ⁊ aultres choses a eulx necessaires affin q̃ souffre
teux soubz sa puissance se rendissent. Neãtmoins les gãtoys ayãs le couraige haultain
delibererẽt la force ⁊ Violence du cõte repoulser. A ceste cause cõstituerẽt capitaine gene
ral de leurs guerres phelippe arteuelle filz de celluy q̃ cy dessus es faictz de Phelippe de
Valoys auons dict auoir este occis des gãtoys. Leq̃l apres q̃l eut amasse gens de guerre
de toutes pars|sortit de la Ville ⁊ sen alla cheminer ꝑmy le prochain chãp. Les gantoys

Bataille a gand.

loing appceuz le cõte desirãt la bataille cõmãda aux siens q̃lz allassent arteuelle assail
lir. Adõcq̃s ꝑmieremẽt de dartz coulleuurines ⁊ scorpiõs fut cõbatu:⁊ puis de glesues ⁊
aultres ferremẽs. Finablemẽt fortũe fut au cõte aduersaire leq̃l ꝑdit cinq mille hõmes|
et ꝑ ainsi a Bruges se retira. Arteuelle ꝑ celle Victoire ꝓnãt meilleure esperãce|Les siens
enhorta de nauoir le couraige failly|⁊ q̃ se il perseueroient aux armes chose facille seroit
a faire q̃lz pourroiẽt grant seigneurie acquerir. Pose ores q̃ les frãcoys dõnassent au cõ
te secours. La pompe ⁊ petulance desquelz nestoit ydoine ne proffitable a la guerre qui
auoient aussi plus de Ventance que de force. De telles choses les gantoys persuadez. Le
royaulme oserent affecter De laquelle esperance mesmes les laboureurs allechez delais=
serent les champs ⁊ auec les aultres en la guerre se ioignirent. Et nauoit arteuelle aul

La coustume des Brugeoys.

tre sollicitude sinon de faire dommaige au conte de Flandres. La coustume tresancienne
des Brugeoys est telle| q̃ pour la reuerence du sang precieux de nostre seigneur(dõt ilz se
glorifient auoir partie ⁊ portion) Ilz font tous les ans rogations. ¶ A laquelle solen=
nite Viennent plusieurs laboureurs des Villaiges ⁊ chãps Voisins. Laquelle chose non
ignorant Arteuelle:deux mille hõmes des siens enseigna prendre les armes|et les mu=
cer de leurs Vestemẽs acoustumez. Et ainsi quatrins ou quintins ꝑ interualles se trãs
portassent a la feste et solennite par saincte deuotion. Affin que au iour estably a faire
lesd̃ rogatiõs Ce pendãt que le peuple auroit le couraige ententif a oraison occupassent
le marche|⁊ assaillissent le conte au despourueu. Les gens darmes accomplirent ce com
mandement de arteuelle et sans suspicion ou congnoissance de leur entreprinse au mar
che assemblez Quant ilz appercеurent le conte cheminer cõmencerent a crier. Compai
gnons mectez la main aux armes. De laq̃lle clameur le conte espouente|mist ses gens
au deuant des gantoys. Mais plusieurs illecques furẽt occis fuyant icelluy cõte hastiue

La trahysõ des gãtoys contre leur duc.

ment en sa maison Quant il aperceut q̃ Arteuelle le poursuiuoit:ꝑ Vne fenestre descen=
dit en la maison dune Vieille fẽme estant pres de la sienne de la se retira a lescluse. Neant
moins arteuelle a Bruges sen alla ou il publia la fuyte du conte pilla les brugeoys | des=
quelz il occist grant nõbre ⁊ de la sen alla a Gand. ¶ La cause de ceste rebellion procura
le conte au cõmencemẽt:car par la suggestion de Jehan leon auoit occis Vng citoyen de
gand. Et dauãtaige auoit recueilly Vng meurtrier lequel pour auoir tue son parent ⁊
trahy le pays:auoit des gantoys este banny. Et apres quelq̃s ans de son bannissement
lauoit restitue contre les loix des habitans ⁊ luy auoyt donne la maistrise des nauton=
niers. A gand ya multitude ⁊ puissance de nautonniers qui nest pas petite|⁊ laquelle a

Les nautonniers d̃ gãd.

moult grande force:quant par aduẽture elle se lieue en mutinerie. Et encores loffice de
celle negociation est de grant prouffit et auctorite enuers eulx. Pour raison dequoy sige
bert de lordre des nautonnyers ⁊ de la maignee ou famille des mathieux|ayant conceu
enuye a lencontre de Jehan leon print auec soy six de ses freres quil auoit et pensa met=
tre a mort Jehan leon. Mais pour la reuerence du conte se desista de son entreprinse. De
lan en apres querant les occasions par lesquelles il pourroyt Jehan Leon estranger

et priuer de la grace du prince. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des varletz de chambre du conte. Et comme il cuydoit quelle luy fust assez ferme Je mesbahy (dit il) que nostre price encores na considere ny entendu le grāt tribut que lon luy pourroit tous les ans payer des marchandises. Lesquelles sont vers nous apportees par la voicture des nautonnyers. Se doncques il en vouloit estre soigneux Jehan leon celluy seul est souffisant par sa diligence & industrie pour le tribut leuer & exiger des marchādes et nautonnyers. Celle chose au conte par son varlet de chambre rapportee Il manda Jehan leon venir deuant soy & quāt il fut venu ladmonnesta de leuer le tribut. Lequel iacoit ce que bien sceust en vain ce faire essayer Toutesuoyes il respondit que de la matiere parleroit aux nautonnyers. Ce pendant gisebert occultement ses freres & compaignons enhorta de contredire a la demande du conte. Pource quelle nestoit conuenable a liberte publique. Disant que luy mesmes enuers le prince accuseroit Jehan leon de negligence/pource quil ne seroit assez soigneux daccomplir le negoce a luy commis de par le cōte. Au moyen dequoy esperoit le mettre en la haine du prince estre estably en son lieu Soubz celle esperance les couraiges des mathieux enleuez Quant les nautonniers furent assemblez a ledit de Jehan leon pour consulter de paier le tribut des portz & passaiges Les freres grandement a ce resisterent] aussi firent les compaignons de ce mestier Laquelle chose venue a la congnoissance du conte par le raport de Jehan leon ia de gisebert persuade cuyda estre la coulpe & negligence de Jehan leon que sa demāde luy estoit reffusee Parquoy le conte a Jehan osta sa mestrise des nautonniers & la dōna a gisebert dont Jehan leon ne monstra signe de courroux soy retirant en sa maison iusqs a ce que le temps de sa fortune changeroit Peu apres les brugeoys ausquelz ne va aulcun fleuue nauigable Par le consentement du conte cōmencerent a faire vne grande fosse pour a soy faire venir la riuiere de lisle grant nombre de pionniers establyz affin de celle oeuure acomplir qui estoiēt gardez & deffenduz par les gēs darmes a ce faire des brugeoys deputes Sachans combien de dommaige ceste besongne porteroit aux gantoys car par laccession & bordaige de ce fleuue si comme grāt acroissemēt & proffit pouoit estre faict aux brugeoys ainsi pouoit estre porte grant dommaige aux gantoys A ceste cause les gantoys murmurerent & consulterent a la nouuelle entreprinse obuyer Pourquoy faire appellerent Jehan leon affin de secourir a leur commune necessite Lequel iacoit que ioyeulx fust destre appelle Toutesuoyes aucun signe de ioye ne monstra Aincoys apres quon leut faict entrer au conseil & requis de dire son opinion Il leur dist en ceste maniere Hommes gantoys cest chose notoire & manifeste deuant vous tous quel dommaige a voz besongnes portera ceste vsurpation des brugeoys Neantmoins sachez q̄ a grant peine leur pourrez resister Se vous ne remettez sus linstitution des chaperons blancs qui des long temps a este delaissee Car noz anciens predecesseurs quant besoing estoit de secours a vne chose nouuelle & non acoustumee Ilz auoient aucuns hommes de guerre de leurs gens deputez q̄ differens des aultres par lacoustremēt de chaperōs blancs se rengeoient a lencontre de voz dangiers Certes dit il mon appinion est que ceste maniere de gens darmes lon doit hastiuement renouueller & a iceulx establir vng capitaine A peine auoit Jehan leon dit ces parolles que la voix de tous fut ouye crians soyent remis sus les chaperons Tantost doncques aux despens publicques furent faitz chaperons blancs distribuez a tous hommes de petite valeur Desquelz riens nestoit tant hay comme le repos de la ville Et dicelux par la commune ordonnance de tous fut Jehan leon estably capitaine tresconuoyteux denflamber les gantoys a faire dommaige au conte de Flandres Apres q̄ Jehan eut receu la conduycte des chaperōnez Il en mena grande multitude contre les piōniers des brugeoys qui aduertiz de leur venue sestoiēt incontinēt a bruges retirez Parquoy iehan ainsi frustre de son attente ramena a gans

Les pionniers de bruges.

Les chaperōs blancs des flagmens.

choses selon le cours du temps|furent iniuriez|eulx Vantans que la puissance du conte estoit suffisante pour ployer ⁊ amollir leur rebelliō obstinee:⁊ sicōme lesguillon est a lasne propice:aussi estoit besoing les esperōner ⁊ leur mettre le ioug dess⁹ les espaulles. Apres laqlle iniure receue sen allerent les gātoys. Mais le cōte grandemēt estudioit les affliger p indigēce ⁊ souffrette de Viures ⁊ aultres choses a eulx necessaires affin q̄ souffreteux soubz sa puissance se rendissent. Neātmoins les gātoys ayās le couraige haultain delibererēt la force ⁊ Violence du cōte repousser. A ceste cause cōstituerēt capitaine general de leurs guerres phelippe arteuelle filz de celluy q̄ cy dessus es faictz de Phelippe de Valoys auons dict auoir este occis des gātoys. Leql apres ql eut amasse gens de guerre de toutes pars|sortit de la Ville ⁊ sen alla cheminer p̄my le prochain chāp. Les gantoys loing appceuz le cōte desirāt la bataille cōmāda aux siens qlz allassent arteuelle assaillir. Adoncqs p̄mieremēt de dartz coulevrines ⁊ scorpiōs fut cōbatu:⁊ puis de glesues ⁊ aultres ferremēs. Finablemēt fortūe fut au cōte aduersaire leql pdit cinq mille hōmes| et p ainsi a Bruges se retira. Arteuelle p celle Victoire p̄nāt meilleure esperāce|Les siens enhorta de nauoir le couraige failly|⁊ q̄ se il perseueroient aux armes chose facille seroit a faire qlz pourroiēt grant seigneurie acquerir. Pose ores q̄ les frācoys dōnassent au cōte secours. La pompe ⁊ petulance desquelz nestoit ydoine ne proffitable a la guerre qui auoient aussi plus de Vantance que de force. De telles choses les gantoys persuadez. Le royaulme oserent affecter. De laquelle esperance mesmes les laboureurs allechez delaisserent les champs ⁊ auec les aultres en la guerre se ioignirent. Et nauoit arteuelle aultre sollicitude sinon de faire dommaige au conte de Flandres. La coustume tresancienne des Brugeoys est telle|q̄ pour la reuerence du sang precieux de nostre seigneur(dōt ilz se glorifient auoir partie ⁊ portion) Ilz font tous les ans rogations. ¶ A laquelle solennite Viennent plusieurs laboureurs des Villaiges ⁊ chāps Voisins. Laquelle chose non ignorant Arteuelle:deux mille hōmes des siens enseigna prendre les armes|et les mucer de leurs Vestemēs acoustumez. Et ainsi quatrins ou quintins p interualles se trāsportassent a la feste et solennite par saincte deuotion. Affin que au iour estably a faire lesd rogatiōs. Ce pendāt que le peuple auroit le couraige ententif a oraison occupassent le marche|⁊ assaillissent le conte au despourueu. Les gens darmes accomplirent ce commandement de arteuelle et sans suspicion ou congnoissance de leur entreprinse au marche assemblez Quant ilz appercevrent le conte cheminer cōmencerent a crier. Compaignons mectez la main aux armes. De laqlle clameur le conte espouente|mist ses gens au deuant des gantoys. Mais plusieurs illecques furēt occis fuyant icelluy cōte hastiuement en sa maison Quant il apperceut q̄ Arteuelle le poursuiuoit:p Vne fenestre descendit en la maison dune Vieille fēme estant pres de la sienne de la se retira a lesclūse. Neantmoins arteuelle a Bruges sen alla ou il publia la fuyte du conte pilla les brugeoys | desquelz il occist grant nōbre ⁊ de la sen alla a Gand. ¶ La cause de ceste rebellion procura le conte au cōmencemēt:car par la suggestion de Jehan leon auoit occis Vng citoyen de gand. Et dauātaige auoit recueilly Vng meurtrier lequel pour auoir tue son parent ⁊ trahy le pays:auoit des gantoys este banny. Et apres quelq̄s ans de son bannissement lauoit restitue contre les loix des habitans ⁊ luy auoyt donne la maistrise des nautonniers. A gand ya multitude ⁊ puissance de nautonniers qui nest pas petite|⁊ laquelle a moult grande force:quant par aduēture elle se lieue en mutinerie. Et encores loffice de celle negociation est de grant prouffit et auctorite enuers eulx. Pour raison dequoy sigebert de lordre des nautonnyers ⁊ de la maignee ou famille des mathieux|ayant conceu enuye a lencontre de Jehan leon print auec soy six de ses freres quil auoit et pensa mettre a mort Jehan leon. Mais pour la reuerence du conte se desista de son entreprinse. De lan en apres querant les occasions par lesquelles il pourroyt Jehan Leon estranger

Bataille a Gand.

La coustume des Brugeoys.

La trahysō des gātoys contre leur conte.

Les nautonniers de gād.

et priuer de la grace du prince. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des var-
letz de chambre du conte. Et comme il cuydoit quelle luy fust assez ferme Je mesbahy
(dit il) que nostre prĩce encores na considere ny entendu le grãt tribut que lon luy pour-
roit tous les ans payer des marchandises. Lesquelles sont vers nous apportees par la
voicture des nautonnyers. Se doncques il en vouloit estre soigneux Jehan leon celluy
seul est souffisant par sa diligence & industrie pour le tribut leuer & exiger des marchãs
et nautonnyers. Celle chose au conte par son varlet de chambre rapportee Il manda
Jehan leon venir deuant soy & quãt il fut venu ladmonnesta de leuer le tribut. Lequel
iacoit ce que bien sceust en vain ce faire essayer / Toutesuoyes il respondit que de la ma-
tiere parleroit aux nautonnyers. Ce pendant gisebert occultement ses freres & compai-
gnons enhorta de contredire a la demande du conte. Pource quelle nestoit conuenable a
liberte publique. Disant que luy mesmes enuers le prince accuseroit Jehan leon de ne-
gligence / pource quil ne seroit assez soigneux daccomplir le negoce a luy commis de par
le cõte. Au moyen dequoy esperoit le mettre en la haine du prince estre estably en son lieu
Soubz celle esperance les couraiges des mathieux enleuez Quant les nautonniers fu-
rent assemblez a ledit de Jehan leon pour consulter de paier le tribut des portz & passai-
ges Les freres grandement a ce resisterent / aussi firent les compaignons de ce mestier
Laquelle chose venue a la congnoissance du conte par le raport de Jehan leon ia de gise-
bert persuade cuyda estre la coulpe & negligence de Jehan leon que sa demãde luy estoit
reffusee Parquoy le conte a Jehan osta sa mestrise des nautonniers & la dõna a gisebert
dont Jehan leon ne monstra signe de courroux soy retirant en sa maison iusq̃s a ce que
le temps de sa fortune changeroit Peu apres les brugeoys ausquelz ne va aulcun fleu-
ue nauigable Par le consentement du conte cõmencerent a faire vne grande fosse pour
a soy faire venir la riuiere de lisle grant nombre de pionniers establyz affin de celle oeu-
ure acomplir qui estoiẽt gardez & deffenduz par les gẽs darmes a ce faire des brugeoys
deputes Sachans combien de dommaige ceste besongne porteroit aux gantoys car par
laccession & bordaige de ce fleuue silcomme grãt accroissemẽt & proffit pouoit estre faict
aux brugeoys ainsi pouoit estre porte grant dommaige aux gantoys A ceste cause les
gantoys murmurerent & consulterent a la nouuelle entreprinse obuyer Pourquoy fai-
re appellerent Jehan leon affin de secourir a leur commune necessite Lequel iacoit que
ioyeulx fust destre appelle Toutesuoyes aucun signe de ioye ne monstra Aincoys apres
quon leut faict entrer au conseil & requis de dire son opinion Il leur dist en ceste manie-
re Hommes gantoys cest chose notoire & manifeste deuant vous tous quel dommaige
a voz besongnes portera ceste vsurpation des brugeoys Neantmoins sachez q̃ a grant
peine leur pourrez resister Se vous ne remettez sus linstitution des chaperons blancs
qui des long temps a este delaissee Car noz anciens predecesseurs quant besoing estoit
de secours a vne chose nouuelle & non acoustumee Ilz auoient aucuns hommes de guer-
re de leurs gens deputez q̃ differens des aultres par lacoustremẽt de chaperõs blancs
se rengeoient a lencontre de voz dangiers Certes dit il mon appinion est que ceste ma-
niere de gens darmes lon doit hastiuement renouueller & a iceulx establir vng capitai-
ne A peine auoit Jehan leon dit ces parolles que la voix de tous fut ouye crians soyent
remis sus les chaperons Tantost doncques aux despens publicques furent faitz cha-
perons blancs distribuez a tous hommes de petite valeur Desquelz riens nestoit tant
hay comme le repos de la ville Et dicelux par la commune ordonnance de tous fut Je-
han leon estably capitaine trescommodieux denflamber les gantoys a faire dommaige
au conte de Flandres Apres q̃ Jehan eut receu la conduycte des chaperõnez Il en mena
grande multitude contre les piõniers des brugeoys qui aduertiz de leur venue sestoiẽt
incontinẽt a bruges retirez Parquoy iehan ainsi frustre de son attente ramena a gans

Les pionnieres de bruges.

Les chaperõs blancs des flagmens.

choses selon le cours du temps/furent muriez/eulx Voyans que la puissance du conte estoit suffisante pour ployer ꝛ amollir leur rebelliõ obstinee: ꝛ sicõme lesguillon est a lasne propice: aussi estoit besoing les esperõner ꝛ leur mettre le ioug dessus les espaules. Apres laq̃lle iniure receue sen allerent les gãtoys. Mais le cõte grandemẽt estudioit les affliger p indigẽce ꝛ souffrette de viures ꝛ aultres choses a eulx necessaires affin q̃ souffreteux soubz sa puissance se rendissent. Neãtmoins les gãtoys ayãs le couraige haultain delibererẽt la force ꝛ violence du cõte repousser. A ceste cause cõstituerẽt capitaine general de leurs guerres phelippe arteuelle filz de celluy q̃ cy dessus es faictz de Phelippe de valoys auons dict auoir este occis des gãtoys. Leq̃l apres q̃l eut amasse gens de guerre de toutes pars/sortit de la ville ꝛ sen alla cheminer pmy le prochain chãp. Les gantoys loing appceuz le cõte desirãt la bataille cõmãda aux siens q̃lz allassent arteuelle assaillir. Adõcq̃s p̃mieremẽt de dartz couleurines ꝛ scorpiõs fut cõbatu: ꝛ puis de glesues ꝛ autres ferremẽs. Finablemẽt fortũe fut au cõte aduersaire leq̃l pdit cinq mille hõmes/ et p ainsi a bruges se retira. Arteuelle p celle victoire pñãt meilleure esperãce/les siens enhorta de nauoir le couraige failly/ꝛ q̃ se il perseueroient aux armes chose facille seroit a faire q̃lz pourroiẽt grant seigneurie acquerir. Pose ores q̃ les frãcoys dõnassent au cõte secours: La pompe ꝛ petulance desquelz nestoit ydoine ne proffitable a la guerre qui auoient aussi plus de ventance que de force. De telles choses les gantoys persuadez/le royaulme oserent affecter. De laquelle esperance mesmes les laboureurs allechez delaisserent les champs ꝛ auec les aultres en la guerre se ioignirent. Et nauoit arteuelle aultre sollicitude sinon de faire dommaige au conte de Flandres. La coustume tresancienne des brugeoys est telle/ q̃ pour la reuerence du sang precieux de nostre seigneur (dõt ilz se glorifient auoir partie ꝛ portion) Ilz font tous les ans rogations. ¶ A laquelle solennite viennent plusieurs laboureurs des villaiges ꝛ chãps voisins. Laquelle chose non ignorant Arteuelle: deux mille hõmes des siens enseigna prendre les armes/et les mucer de leurs vestemẽs acoustumez. Et ainsi quatrins ou quintins p interualles se trãsportassent a la feste et solennite par saincte deuotion. Affin que au iour estably a faire lesd rogatiõs Ce pendãt que le peuple auroit le couraige ententif a oraison occupassent le marche/ꝛ assaillissent le conte au despourueu. Les gens darmes accomplirent ce commandement de arteuelle et sans suspicion ou congnoissance de leur entreprinse au marche assemblez Quant ilz apperceurent le conte cheminer cõmencerent a crier. Compaignons mectez la main aux armes. De laq̃lle clameur le conte espouente/mist ses gens au deuant des gantoys. Mais plusieurs illecques furẽt occis fuyant icelluy cõte hastiuement en sa maison Quant il aperceut q̃ Arteuelle le poursuiuoit: p vne fenestre descendit en la maison dune vieille fẽme estant pres de la sienne de la se retira a lescluse. Neantmoins arteuelle a bruges sen alla ou il publia la fuyte du conte pilla les brugeoys/desquelz il occist grant nõbre ꝛ de la sen alla a Gand. ¶ La cause de ceste rebellion procura le conte au cõmencemẽt: car par la suggestion de Jehan leon auoit occis vng citoyen de gand. Et dauãtaige auoit recueilly vng meurtrier lequel pour auoir tue son parent ꝛ trahy le pays: auoit des gantoys este banny. Et apres quelq̃s ans de son bannissement lauoit restitue contre les loix des habitans ꝛ luy auoyt donne la maistrise des nautonniers. A gand ya multitude ꝛ puissance de nautonniers qui nest pas petite/ꝛ laquelle a moult grande force: quant par aduẽture elle se lieue en mutinerie. Et encores loffice de celle negociation est de grant prouffit et auctorite enuers eulx. Pour raison dequoy sigebert de lordre des nautonnyers ꝛ de la maignee ou famille des mathieux/ayant conceu enuye a lencontre de Jehan leon print auec soy six de ses freres quil auoit et pensa mettre a mort Jehan leon. Mais pour la reuerence du conte se desista de son entreprinse. De lan en apres querant les occasions par lesquelles il pourroyt Jehan Leon estranger

Bataille a gand.

La coustume des brugeoys.

La trahysõ des gãtoys contre leur duc.

Les nautonniers d̃ gãd.

et priver de la grace du prince. Pour a quoy parvenir se mist en la familiarite des var-
letz de chambre du conte. Et comme il cuydoit quelle luy fust assez ferme Je mesbahy
(dit il) que nostre price encores na considere ny entendu le grãt tribut que lon luy pour-
roit tous les ans payer des marchandises. Lesquelles sont vers nous apportees par la
voicture des nautonnyers. Se doncques il en vouloit estre soigneux Jehan leon celluy
seul est souffisant par sa diligence & industrie pour le tribut lever & exiger des marchãs
et nautonnyers. Celle chose au conte par son varlet de chambre rapportee Il manda
Jehan leon venir devant soy & quãt il fut venu ladmonnesta de lever le tribut. Lequel
iacoit ce que bien sceust en vain ce faire essayer Toutesuoyes il respondit que de la ma-
tiere parleroit aux nautonnyers. Ce pendant gisebert occultement ses freres & compai
gnons enhorta de contredire a la demande du conte. Pource quelle nestoit convenable a
liberte publique. Disant que luy mesmes envers le prince accuseroit Jehan leon de ne-
gligence/pource quil ne seroit assez soigneux daccomplir le negoce a luy commis de par
le cõte. Au moyen dequoy esperoit le mettre en la haine du prince estre estably en son lieu
Soubz celle esperance les couraiges des mathieux enleuez Quant les nautonniers fu-
rent assemblez a ledit de Jehan leon pour consulter de paier le tribut des portz & passai
ges Les freres grandement a ce resisterent] aussi firent les compaignons de ce mestier
Laquelle chose venue a la congnoissance du conte par le raport de Jehan leon ia de gise
bert persuade cuyda estre la coulpe & negligence de Jehan leon que sa demãde luy estoit
reffusee Parquoy le conte a Jehan osta sa mestrise des nautonniers & la dõna a gisebert
dont Jehan leon ne monstra signe de courroux soy retirant en sa maison iusqs a ce que
le temps de sa fortune changeroit Peu apres les brugeoys ausquelz ne va aulcun fleu-
ve navigable Par le consentement du conte cõmencerent a faire une grande fosse pour
a soy faire venir la riviere de lisle grant nombre de pionniers establyz affin de celle oeu-
vre acomplir qui estoiẽt gardez & deffenduz par les gẽs darmes a ce faire des brugeoys
deputes Sachans combien de dommaige ceste besongne porteroit aux gantoys car par
laccession & bordaige de ce fleuve si comme grãt accroissemẽt & proffit pouoit estre faict
aux brugeoys ainsi pouoit estre porte grant dommaige aux gantoys A ceste cause les
gantoys murmurerent & consulterent a la nouvelle entreprinse obvyer Pourquoy fai-
re appellerent Jehan leon affin de secourir a leur commune necessite Lequel iacoit que
ioyeulx fust destre appelle Toutesuoyes aucun signe de ioye ne monstra Aincoys apres
quon leut faict entrer au conseil & requis de dire son opinion Il leur dist en ceste manie-
re Hommes gantoys cest chose notoire & manifeste devant vous tous quel dommaige
a voz besongnes portera ceste usurpation des brugeoys Neantmoins sachez q̃ a grant
peine leur pourrez resister Se vous ne remettez sus linstitution des chaperons blancs
qui des long temps a este delaissee Car noz anciens predecesseurs quant besoing estoit
de secours a une chose nouvelle & non acoustumee Ilz avoient aucuns hommes de guer
re de leurs gens deputez q̃ differens des aultres par lacoustremẽt de chaperõs blancs
se rengeoient a lencontre de voz dangiers Certes dit il mon appinion est que ceste ma-
niere de gens darmes lon doit hastivement renouveller & a iceulx establir ung capitai-
ne A peine avoit Jehan leon dit ces parolles que la voix de tous fut ouye crians soyent
remis sus les chaperons Tantost doncques aux despens publicques furent faitz cha-
perons blancs distribuez a tous hommes de petite valeur Desquelz riens nestoit tant
hay comme le repos de la ville Et dicelux par la commune ordonnance de tous fut Je-
han leon estably capitaine tres convoyteux denflamber les gantoys a faire dommaige
au conte de Flandres Apres q̃ Jehan eut receu la conduycte des chaperõnez Il en mena
grande multitude contre les pionniers des brugeoys qui advertiz de leur venue sestoiẽt
incontinẽt a bruges retirez Parquoy iehan ainsi frustre de son attente ramena a gans

Les pionniers de Bruges.

Les chaperõs blancs des flamens.

choses selon le cours du temps/furent iniuriez/eulx dantans que la puissance du conte estoit suffisante pour ployer ⁊ amollir leur rebelliō obstinee:⁊ sicōme leguillon est a lasne propice:aussi estoit besoing les esperōner ⁊ leur mettre le ioug dess⁹ les espaules. Apres laqlle iniure receue sen allerent les gātoys Mais le cōte grandemēt estudioit les affliger p indigēce ⁊ souffrette de viures ⁊ aultres choses a eulx necessaires affin q̄ souffreteux soubz sa puissance se rendissent. Neātmoins les gātoys ayās le couraige haultain delibererēt la force ⁊ violence du cōte repousser. A ceste cause cōstituerēt capitaine general de leurs guerres phelippe arteuelle filz de celluy q̄ cy dessus es faictz de Phelippe de valoys auons dict auoir este occis des gātoys. Leq̄l apres q̄l eut amasse gens de guerre de toutes pars/sortit de la ville ⁊ sen alla cheminer pmy le prochain chāp. Les gantoys loing appceuz le cōte desirāt la bataille cōmāda aux siens q̄lz allassent arteuelle assaillir. Adōcq̄s p̄mierement de dartz coulleurines ⁊ scorpiōs fut cōbatu:⁊ puis de glesues ⁊ autres ferremēs. Finablemēt fortūe fut au cōte aduersaire leq̄l pdit cinq mille hōmes/ et p ainsi a bruges se retira. Arteuelle p celle victoire pnāt meilleure esperāce/les siens enhorta de nauoir le couraige failly/⁊ q̄ se il perseueroient aux armes chose facille seroit a faire q̄lz pourroiēt grant seigneurie acquerir. Pose ores q̄ les frācoys dōnassent au cōte secours. La pompe ⁊ petulance desquelz nestoit ydoine ne proffitable a la guerre qui auoient aussi plus de vantance que de force. De telles choses les gantoys persuadez. le royaulme oserent affecter De laquelle esperance mesmes les laboureurs allechez delaisserent les champs ⁊ auec les aultres en la guerre se ioignirent. Et nauoit arteuelle aultre sollicitude sinon de faire dommaige au conte de Flandres. La coustume tresancienne des brugeoys est telle/q̄ pour la reuerence du sang precieux de nostre seigneur(dōt ilz se glorifient auoir partie ⁊ portion)Ilz font tous les ans rogations. ¶ A laquelle solennite viennent plusieurs laboureurs des villaiges ⁊ chāps voisins. Laquelle chose non ignorant Arteuelle:deux mille hōmes des siens enseigna prendre les armes/et les muer de leurs vestemēs acoustumez. Et ainsi quatrins ou quintins p interualles se trāsportassent a la feste et solemnite par saincte deuotion. Affin que au iour estably a faire lesd rogatiōs Ce pendāt que le peuple auroit le couraige ententif a oraison occupassent le marche/⁊ assaillissent le conte au despourueu. Les gens darmes accomplirent ce commandement de arteuelle et sans suspicion ou congnoissance de leur entreprinse au marche assemblez Quant ilz apperceurent le conte cheminer cōmencerent a crier. Compaignons mectez la main aux armes. De laq̄lle clameur le conte espouente/mist ses gens au deuant des gantoys. Mais plusieurs illecques furēt occis fuyant icelluy cōte hastiuement en sa maison Quant il aperceut q̄ Arteuelle le poursuiuoit:p vne fenestre descendit en la maison dune vieille feme estant pres de la sienne de la se retira a lescluse. Neantmoins arteuelle a bruges sen alla ou il publia la fuyte du conte pilla les brugeoys/desquelz il occist grant nōbre ⁊ de la sen alla a Gand. ¶ La cause de ceste rebellion procura le conte au cōmencemēt:car par la suggestion de Jehan leon auoit occis vng citoyen de gand. Et dauātaige auoit recueilly vng meurtrier lequel pour auoir tue son parent ⁊ trahy le pays:auoit des gantoys este banny. Et apres quelq̄s ans de son bannissement lauoit restitue contre les loix des habitans ⁊ luy auoyt donne la maistrise des nautonniers. A gand ya multitude ⁊ puissance de nautonniers qui nest pas petite/⁊ laquelle a moult grande force:quant par aduēture elle se lieue en mutinerie. Et encores loffice de celle negociation est de grant prouffit et auctorite enuers eulx. Pour raison dequoy sigebert de lordre des nautonnyers ⁊ de la maignee ou famille des mathieux/ayant conceu enuye a lencontre de Jehan leon print auec soy six de ses freres quil auoit et pensa mettre a mort Jehan leon. Mais pour la reuerence du conte se desista de son entreprinse. Dela en apres querant les occasions par lesquelles il pourroyt Jehan Leon estranger

Bataille a gand.

La coustume des brugeoys.

La trahysō des gātoys contre leur duc.

Les nautonniers d gād.

et priuer de la grace du prince. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des var-
letz de chambre du conte. Et comme il cuydoit quelle luy fust assez ferme Je mesbahy
(dit il) que nostre prīce encores na considere ny entendu le grāt tribut que lon luy pour-
roit tous les ans payer des marchandises. Lesquelles sont vers nous apportees par la
voicture des nautonnyers. Se doncques il en vouloit estre soigneux Jehan leon celluy
seul est souffisant par sa diligence ⁊ industrie pour le tribut lever ⁊ exiger des marchās
et nautonnyers. Celle chose au conte par son varlet de chambre rapportee Il manda
Jehan leon venir devant soy ⁊ quāt il fut venu ladmonnesta de lever le tribut. Lequel
iacoit ce que bien sceust en vain ce faire essayer Toutesuoyes il respondit que de la ma-
tiere parleroit aux nautonnyers. Ce pendant gisebert occultement ses freres ⁊ compai-
gnons enhorta de contredire a la demande du conte. Pource quelle nestoit convenable a
liberte publique. Disant que luy mesmes envers le prince accuseroit Jehan leon de ne-
gligence/pource quil ne seroit assez soigneux daccomplir le negoce a luy commis de par
le cōte. Au moyen dequoy esperoit le mettre en la haine du prince estre estably en son lieu
Soubz celle esperance les couraiges des mathieux enleuez Quant les nautonniers fu-
rent assemblez a ledit de Jehan leon pour consulter de paier le tribut des portz ⁊ passai-
ges Les freres grandement a ce resisterent/ aussi firent les compaignons de ce mestier
Laquelle chose venue a la congnoissance du conte par le raport de Jehan leon ia de gise-
bert persuade cuyda estre la coulpe ⁊ negligence de Jehan leon que sa demāde luy estoit
reffusee Parquoy le conte a Jehan osta sa mestrise des nautonniers ⁊ la dōna a gisebert
dont Jehan leon ne monstra signe de courroux soy retirant en sa maison iusq̄s a ce que
le temps de sa fortune changeroit Peu apres les brugeoys ausquelz ne va aulcun fleu-
ue navigable Par le consentement du conte cōmencerent a faire vne grande fosse pour
a soy faire venir la riuiere de lisle grant nombre de pionniers establyz affin de celle oeu-
ure acomplir qui estoiēt gardez ⁊ deffenduz par les gēs darmes a ce faire des brugeoys
deputes Sachans combien de dommaige ceste besongne porteroit aux gantoys car par

Les pionnieres de bruges.

laccession ⁊ bordaige de ce fleuue si comme grāt acroissemēt ⁊ proffit pouoit estre faict
aux brugeoys ainsi pouoit estre porte grant dommaige aux gantoys A ceste cause les
gantoys murmurerent ⁊ consulterent a la nouuelle entreprinse obuyer Pourquoy fai-
re appellerent Jehan leon affin de secourir a leur commune necessite Lequel iacoit que
ioyeulx fust destre appelle Toutesuoyes aucun signe de ioye ne monstra Aincoys apres
quon leut faict entrer au conseil ⁊ requis de dire son opinion Il leur dist en ceste manie-
re Hommes gantoys cest chose notoire ⁊ manifeste devant vous tous quel dommaige
a voz besongnes portera ceste vsurpation des brugeoys Neantmoins sachez q̄ a grant
peine leur pourrez resister Se vous ne remettez sus linstitution des chaperons blancs
qui des long temps a este delaissee Car noz anciens predecesseurs quant besoing estoit
de secours a vne chose nouuelle ⁊ non acoustumee Ilz auoient aucuns hommes de guer-
re de leurs gens deputez q̄ differens des aultres par lacoustremēt de chaperōs blancs
se rengeoient a lencontre de voz dangiers Certes dit il mon appinion est que ceste ma-
niere de gens darmes lon doit hastiuement renouueller ⁊ a iceulx establir vng capitai-
ne A peine auoit Jehan leon dit ces parolles que la voix de tous fut ouye crians soyent
remis sus les chaperons Tantost doncques aux despens publicques furent faitz cha-
perons blancs distribuez a tous hommes de petite valeur Desquelz riens nestoit tant
hay comme le repos de la ville Et dicelux par la commune ordonnance de tous fut Je-
han leon estably capitaine tresconuoyteux denflamber les gantoys a faire dommaige
au conte de Flandres Apres q̄ Jehan eut receu la conduycte des chaperōnez Il en mena
grande multitude contre les piōniers des brugeoys qui aduertiz de leur venue sestoiēt
incontinēt a bruges retirez Parquoy iehan ainsi frustre de son attente ramena a gand

Les chaperōs blancs des flagmens.

choses selon le cours du temps|furent iniuriez|eulx Vantans que la puissance du conte estoit suffisante pour ployer et amollir leur rebelliō obstinee:et sicōme lesguillon est a lasne propice:aussi estoit besoing les esperōner et leur mettre le ioug dess⁹ les espaules. Apres laq̄lle iniure receue sen allerent les gātoys. Mais le cōte grandemēt estudioit les affliger p indigēce et souffrette de Viures et aultres choses a eulx necessaires affin q̄ souffreteux soubz sa puissance se rendissent. Neātmoins les gātoys ayās le couraige haultain delibererēt la force et Violence du cōte repousser. A ceste cause cōstituerēt capitaine general de leurs guerres phelippe arteuelle filz de celluy q̄ cy dessus es faictz de Phelippe de Valoys auons dict auoir este occis des gātoys. Leq̄l apres q̄l eut amasse gens de guerre de toutes pars|sortit de la Ville et sen alla cheminer pmy le prochain chāp. Les gantoys loing appceuz le cōte desirāt la bataille cōmāda aux siens q̄lz allassent arteuelle assaillir. Adōcq̄s pmieremēt de dartz coulleuurines et scorpiōs fut cōbatu:et puis de glesues et autres ferremēs. Finablemēt fortūe fut au cōte aduersaire leq̄l pdit cinq mille hōmes|et p ainsi a bruges se retira. Arteuelle p celle Victoire pnāt meilleure esperāce|les siens enhorta de nauoir le couraige failly|et q̄ se il perseueroient aux armes chose facille seroit a faire q̄lz pourroiēt grant seigneurie acquerir. Pose ores q̄ les frācoys dōnassent au cōte secours. La pompe et petulance desquelz nestoit ydoine ne proffitable a la guerre qui auoient aussi plus de Vent ance que de force. De telles choses les gantoys persuadez. le royaulme oserent affecter. De laquelle esperance mesmes les laboureurs allechez delaisserent les champs et auec les aultres en la guerre se ioignirent. Et nauoit arteuelle aultre sollicitude sinon de faire dommaige au conte de Flandres. La coustume tresancienne des brugeoys est telle| q̄ pour la reuerence du sang precieux de nostre seigneur(dōt ilz se glorifient auoir partie et portion)Ilz font tous les ans rogations. ¶A laquelle solennite Viennent plusieurs laboureurs des Villaiges et chāps Voisins. Laquelle chose non ignorant Arteuelle:deux mille hōmes des siens enseigna prendre les armes|et les mucer de leurs Vestemēs acoustumez. Et ainsi quatrins ou quintins p interualles se trāsportassent a la feste et solennite par saincte deuotion. Affin que au iour estably a faire lesd rogatiōs Ce pendāt que le peuple auroit le couraige ententif a oraison occupassent le marche|et assaillissent le conte au despourueu. Les gens darmes accomplirent ce commandement de arteuelle et sans suspicion ou congnoissance de leur entreprinse au marche assemblez Quant ilz appercеurent le conte cheminer cōmencerent a crier. Compaignons mectez la main aux armes. De laq̄lle clameur le conte espouente|mist ses gens au deuant des gantoys. Mais plusieurs illecques furēt occis fuyant icelluy cōte hastiuement en sa maison Quant il apercеut q̄ Arteuelle le poursuiuoit:p Une fenestre descendit en la maison dune Vieille fēme estant pres de la sienne de la se retira a lescluse. Neantmoins arteuelle a bruges sen alla ou il publia la fuyte du conte pilla les brugeoys | desquelz il occist grant nōbre et de la sen alla a Gand. ¶La cause de ceste rebellion procura le conte au cōmencemēt:car par la suggestion de Jehan leon auoit occis Ung citoyen de gand. Et dauātaige auoit recueilly Ung meurtrier lequel pour auoir tue son parent et trahy le pays:auoit des gantoys este banny. Et apres quelq̄s ans de son bannissement lauoit restitue contre les loix des habitans et luy auoyt donne la maistrise des nautonniers. A gand ya multitude et puissance de nautonniers qui nest pas petite|et laquelle a moult grande force:quant par aduēture elle se lieue en mutinerie. Et encores loffice de celle negociation est de grant prouffit et auctorite enuers eulx. Pour raison dequoy sigebert de lordre des nautonnyers et de la maignee ou famille des mathieux|ayant conceu enuye a lencontre de Jehan leon print auec soy six de ses freres quil auoit et pensa mettre a mort Jehan leon. Mais pour la reuerence du conte se desista de son entreprinse. De lan en apres querant les occasions par lesquelles il pourroyt Jehan Leon estranger

Bataille a ...mēs.
...a coustu... ...e des Bru... ...oys.
...a trahysō ...s gātoys ...ntre leur ...le.
...e nauton ...ers ō gād.

et priuer de la grace du prince. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des var-
letz de chambre du conte. Et comme il cuydoit quelle luy fust assez ferme Je mesbahy
(dit il) que nostre price encores na considere ny entendu le grat tribut que lon luy pour-
roit tous les ans payer des marchandises. Lesquelles sont vers nous apportees par la
voicture des nautonnyers. Se doncques il en vouloit estre soigneux Jehan leon celluy
seul est souffisant par sa diligence & industrie pour le tribut lever & exiger des marchads
et nautonnyers. Celle chose au conte par son varlet de chambre rapportee Il manda
Jehan leon venir devant soy & quat il fut venu ladmonnesta de lever le tribut. Lequel
iacoit ce que bien sceust en vain ce faire essayer Toutesuoyes il respondit que de la ma-
tiere parleroit aux nautonnyers. Ce pendant gisebert occultement ses freres & compai-
gnons enhorta de contredire a la demande du conte. Pource quelle nestoit convenable a
liberte publique. Disant que luy mesmes envers le prince accuseroit Jehan leon de ne-
gligence pource quil ne seroit assez soigneux dacomplir le negoce a luy commis de par
le cote. Au moyen dequoy esperoit le mettre en la haine du prince estre estably en son lieu
Soubz celle esperance les couraiges des mathieux enlevez Quant les nautonniers fu-
rent assemblez a ledit de Jehan leon pour consulter de paier le tribut des portz & passai-
ges Les freres grandement a ce resisterent aussi firent les compaignons de ce mestier
Laquelle chose venue a la congnoissance du conte par le raport de Jehan leon ia de gise-
bert persuade cuyda estre la coulpe & negligence de Jehan leon que sa demade luy estoit
reffusee Parquoy le conte a Jehan osta sa mestrise des nautonniers & la dona a gisebert
dont Jehan leon ne monstra signe de courroux soy retirant en sa maison iusqs a ce que
le temps de sa fortune changeroit Peu apres les brugeoys ausquelz ne va aulcun fleu-
ve navigable Par le consentement du conte comencerent a faire une grande fosse pour
a soy faire venir la riviere de lisle grant nombre de pionniers establyz affin de celle oeu-
vre acomplir qui estoiet gardez & deffenduz par les ges darmes a ce faire des brugeoys
deputes Sachant combien de dommaige ceste besongne porteroit aux gantoys car par
laccession & bordaige de ce fleuve lequel comme grat acroissemet & proffit pouoit estre faict
aux brugeoys ainsi pouoit estre porte grant dommaige aux gantoys A ceste cause les
gantoys murmurerent & consulterent a la nouvelle entreprinse obvyer Pourquoy fai-
re appellerent Jehan leon affin de secourir a leur commune necessite Lequel iacoit que
ioyeulx fust destre appelle Toutesuoyes aucun signe de ioye ne monstra Aincoys apres
quon leut faict entrer au conseil & requis de dire son opinion Il leur dist en ceste manie-
re Hommes gantoys cest chose notoire & manifeste devant vous tous quel dommaige
a voz besongnes portera ceste usurpation des brugeoys Neantmoins sachez q a grant
peine leur pourrez resister Se vous ne remettez sus linstitution des chaperons blancs
qui des long temps a este delaissee Car noz anciens predecesseurs quant besoing estoit
de secours a une chose nouvelle & non acoustumee Ilz avoient aucuns hommes de guer-
re de leurs gens deputez q differens des aultres par lacoustremet de chaperos blancs
se rengeoient a lencontre de voz dangiers Certes dit il mon appinion est que ceste ma-
niere de gens darmes lon doit hastivement renouveller & a iceulx establir ung capitai-
ne A peine avoit Jehan leon dit ces parolles que la voix de tous fut ouye crians soyent
remis sus les chaperons Tantost doncques aux despens publicques furent faitz cha-
perons blancs distribuez a tous hommes de petite valeur Desquelz riens nestoit tant
hay comme le repos de la ville Et diceulx par la commune ordonnance de tous fut Je-
han leon estably capitaine trescommoyeux denflamber les gantoys a faire dommaige
au conte de Flandres Apres q Jehan eut receu la conduycte des chaperoner Il en mena
grande multitude contre les pioniers des brugeoys qui advertiz de leur venue sestoiet
incontinet a bruges retirez Parquoy iehan ainsi frustre de son attente ramena a gand

Les pionniers de bruges.

Les chaperos blancs des flagmens.

les chaperonnez Les iours durans aucun du college des nautonniers estoit tenu en prison par le baillif du conte de flandres que les gãtoys pour quelque requeste quilz en feissent ne pouoient deliurer A ceste cause pensans p tant de offenses leur liberte estre ostee par lenhortement de iehan leon gisebert fut au conte enuoye auec quelque nombre de citoyens bien renommez pour dicelluy cõte impetrer leur compaignon prisonnier estre deliure de prison ⁊ leur loix sans infraction estre gardees par ce moyen esperoit iehan que gisebert raporteroit du conte quelque responce qui seroit aux citoyens desplaisante Les gantoys entres en chemin trouuerent le prĩce a Malle lequel apres quil les eut humainement receuz les renuoya aussi leur rendit le nautonnier prisonnier ⁊ conferma leur loy acoustumee Disant tant seullement desirer quilz ostassent les chaperonnez Les ambassadeurs a leurs gens retournez | quant ilz eurent racõpte la liberte du conte son couraige exposerent touchant quil requeroit les chaperonnez estre ostes Desquelles parolles le peuple offense comme il se taisoit luy dist Jehan leon ce que sensuit Vous citoyẽs maintenant auez congnoissance combien prouffitablement auez renouuellez les chaperonnez par lesquelz vostre liberte maintenant est en seurete Car aultrement et sans eulx toutes choses perissoient Se maintenant (comme vous enhorte le prince) les ostez Je iuge que cest faict de vostre repos et de voz loix treshonnestes Perseueres doncques et ce que vous aues prins de voz predecesseurs gardez le. A ceste remonstrãce de Jehan leon comme chascun sen fut alle en different les vngs le louans et les aultres parlans tant dung coste comme de laultre Jehan enhorta tous les lieutenans quilz auoiẽt estably a chascune bende des chaperonnez quilz admonnestassent leurs gẽs destre prestz de nuyct et de iour aux assaulx qui soubdainement escherroiẽt Et que incontinẽt vensissent a luy silz congnoissoyent quelque chose de tumulte ou mutinerie estre excitez Saichans que mieulx leur vauldroit tuer ceulx q̃ les assauldroient | que diceulx estre occis

L'entreprise du baillif du conte de flãdres.

Et nestoit veu Jehã leon en vain cecy alleguer Car roger dauterue baillif du cõte peu de iours apres auec deux cens cheualiers lestendard du prince selon la mode de la guerre desploye entra en la ville de gand ou arreste au millieu du marche vers luy courut Gisebert auec ses freres et ceulx qui souuent le suiuoiẽt Tous lesquelz par le cõmandement du prince auoient conspire et ensemble iure p force entrer en la maison de Jehan leon et le meurtrir Mais Jehan prouiseur des humaines fortunes Les chaperonnes a lentour de soy assemblez sans faire bruit sen alla au marche Lequel apperceu Gisebert auecques ses freres ⁊ compaignons peu a peu eschapa ⁊ le baillif delaissa Lors les chaperonnes comme voulans veoir ce que le baillif commenceroit au pres luy assiz subitement le ietterent contre terre le tuerent ⁊ en pieces ⁊ lopins decirerent lestandard du cõte quil faisoit porter deuant soy de tous les souldars du baillif aucun ne fut qui portast secours au gisant sus la terre estendu Car le baillif seul mourut et des siens par laschete fut delaisse les chaperonnez de leurs ennemys deliurez assaillirent ⁊ spolierent la maison de Guisebert ⁊ de tous les aultres de sa suyte et rebellion. Quant le conte par le raport de Guisebert entendit la miserable fortune de son baillif de ire feru iura p nouuel exemple prendre vengeance des coupables ⁊ de celle mort Pour a quoy donner prouision les gantoys douze citoyens des leurs bien estimez vers le prince enuoyerẽt affin de tout leur pouoir son indignatiõ appaiser ⁊ luy promettre des faultes satisfaire Les ambassadeurs vers le conte venuz a grant peine receuz furent ⁊ comme par la priere daucuns des officiers domestiques lon esperoyt le conte plus courtoys fut esmeu nouuelle fureur des gantoys car Jehan leon craignans que apres la chose vers le prĩce appaisee luy succedast quelque dommaige sen alla la fureur du conte augmenter en la maniere qui sensuit Aux principaulx de son alliance persuade estre chose vtille faire sortir hors la ville tous ceulx q̃lz auoyent amassez pour la deffense de la chose publique Affin

La monstre ⁊ reueue des mutins de gand.

de congnoistre par quelle force ilz pourroient resister a lencontre des ennemis qui pour-
roiēt par aduēture quelque iour suruenir A ceste cause par la porte qui est dicte Brugeoi-
se auec la bende des chaperonnez et aultres gens crimineux issirent dix mille hommes
Apres que Jehan leon les eut circuy ⁊ enuironne a lentour les loua tous et leur dist en
ceste maniere pres de ce lieu est le palais de nostre prince que de nouuel par oeuure mer-
ueilleuse il a edifie/allons veoir le logis car comme iay ouy dire cest ung lieu trespuis-
sant et biē fortiffie si que en peu de temps de guerre garder nous pourra de domnaige
Quant le populaire estourdy arriue fut a andrehem qui est le nom de ceste place il pil-
la la maison ⁊ mist le feu en plusieurs pars dicelle Sicomme de ce lieu sen alloient se re-
tourna Jehan vers le palays ⁊ quant il en veit sortir le feu(comme se la chose luy eust
despleu)enqueroit dont ce feu procedoit Combien dist il q̄ dicelluy lieu on ne doibt auoir
aucune sollicitude qui construit et edifie estoit a nostre destruction Le conte de ce aduer-
ty iamais ne fut de chose tant courrouce comme du rauissement de son palays Lequel
soigneusement il entretenoit pour lacomplissement de ses voluptez ⁊ delices Pour rai-
son dequoy les ambassadeurs des gantoys a soy appellez parla a eulx en face cruelle et
tresapre parolle/disant allez mutins ⁊ arrogante nation/le temps sapproche que vous
tous puniz serez des offences en moy par vous commises et comme excusatiō a iceulx
ambassadeurs ne fust ottroyee: tremblans d frayeur hastiuemēt a Gand retournerēt.

¶ En ce temps la peruerse heresie de Jehan Vuiclef publia en angleterre de laquelle
fut Jehan hus en boheme:et celle de hierosme de pragne/de laquelle plusieurs par auāt
bons chrestiens furent infaictz/ Car soubz la peau de brebis en escoutant leur ferocite
ilz se efforsoient de peruertir tout lestat de leglise/ mauldit quartier duquel le prophete
hieremie a predit ab aquilone pādetur omne malū/qui est a dire de la partie aquilona-
le cest de galerne tout mal sera ouuert et manifeste:de laquelle partie la dannee secte de
lantechrist luther est sortie a laquelle nul bon chrestien ne se doit arrester: Car en icelle
est tout malheur ⁊ le chemin de perditiō ⁊ telles erreurs ⁊ sectes detestables sont infal-
liblement cause de la perdition des royaulmes qui les soustiennent ainsi que clerement
entēdre pouōs par le.i.ii.et tiers chapitres de lappocalipse.enuiron ce tēps la feste de la
Visitation nostre dame par Vrbain.vi.fut instituee selon la forme d la feste du saīct sa-
crement et ce pour impetrer lunion par les merites de la glorieuse vierge marie.

¶ La cause de la guerre entre les flagmens ⁊ leur conte et de leur rebellion et arrogance.

A loccasion des choses dessusdictes se engendra cruelle et longue guer-
re mais Jehan leon delaissant Bruges quil auoit attraicta son allian-
ce alla mourir a ardemburg comme aucūs disent empoisonne Cer-
tes la fortune de celle guerre de flandres fut diuerse ⁊ douteuse qui se-
roit trop lōg a demesler en particulier Parquoy sera necessaire pour
la detestation du peche auoir mis en escript vne chose laquelle peult
estre dicte tresinhumaine Les habitans de ypre deffaillans de lobeis-
sance du conte de flandres comme icelluy conte eut delibere mener a lencontre deulx son
armee Les gantoys de ceste guerre aduertis neuf mille hommes amassez a Courtray
cheminerent et aux yproys signifierent quilz venoient pour les deffendre Parquoy en-
uoyassent hommes de guerre en armes de leurs gens affin que les armees ioinctes en-
semble en pareille force ⁊ vertu contre le conte resistassent ausq̄lz incontinēt les yproie
obeirent Et soubz la conduicte de Jehan boule ⁊ Arnault le clerc commanderent aller
huit mille de leurs citoyens vers les Gantoys qui auoient fiche leurs tentes a Rolere
Ceste venue au conte rapportee mist guet en deux lieux ou vray semblable estoit que
les yproie debuoient prendre leur chemin Mais sicomme ilz marchoiēt double chemin

Cōment le palais du cōte d flādres fut brusle.

deuant eulx se offrit qui estoit vng chemin fourche Lung tendoit a Rotere ꝛ lautre a
Tourote parquoy les capitaines aux gēs darmes cōmanderent illecqs arrester doub
tans lequel des deux chemīs debuoiēt prendre Lors lopinion de Jehan boule fut la plus
seine et par son conseil vers Tourote cheminerēt ou le guet du conte estoit muce Entre
lequel quant ilz furent tombez Les ennemis apperceuz crierent les gens darmes qui
estoient de Jehan boule trahis et ne leur fut couraige de soy deffendre sinon en tāt ql peu
rent prendre la fuytte Les vngs doncqs fuyans a ypres Et les autres a gand Le guet
du conte occist deux mille quatre cens de ceulx qui fuyoent Le reste qui estoit a Gand es
chape Incontinent allerent a Courtray en ordre de bataille Du par fureur populaire
accusans Jehan boule comme coulpable de ce guet ꝛ de trahyson En my la rue le tire
rent et detrencherent en pieces et lopins chascun a soy rauissant vne part de son corps
La nature du populaire vne foys de fureur enflambe est ainsi bestialle et en sa rage na
aulcune contenance ne maniere par especial en la nation des flagmens laquelle par des
sus les aultres gaulles a tousiours mutine Combiē que pour les iniures par elles fai
ctes ayt souuent paye grant nombre de pecune ou que pour sa rebellion elle ayt receu af
fliction de miserable occision mais iusques cy ferōs fin a ce propos. Ce pendant que ces
choses en flandres se faisoiēt Le mareschal de Sencerre print soubz terraine en limosin
par le moyen q̄ les angloys rendirent la ville Lesquelz apres qlz eurent ce lieu delaisse
voyant sancerre quilz ribloient parmy le pays le suiuit ꝛ de cōtinuelles batailles ꝛ oc
cisions moult les affligeoit Durant ce temps les ambassadeurs de france se transpor
terēt a bellingre village de boulongne affin que lon traictast de paix auec les angloys
mais dillec riens ne fut raporte fors seulemēt vaine esperance toutesuoyes le duc de bre
taigne qui auoit meilleur couriage enuers le roy sa foy luy promist ꝛ par sermēt cōfes
sa soy auec le duche de bretaigne estre subiect a charles Ambition son faict ne peult celer
Le duc danion regent en frāce Semblablemēt les autres princes ꝛ plusieurs cōseilliers
du roy q̄ la maistrise auoient des choses gouuerner pensans que p la remission ꝛ aboli
tion du tribut se diminuoit la bourse du roy ꝛ q̄ leur auarice assez nestoit assouuye sef
forcerēt asseoir nouuelles tailles Aucūes assemblees par eulx faictes Ilz se appliquoi
ent maintenant p blandissemens ꝛ petites persuasions Et tantost par lintercession de
leurs amys aucuns conuertir a leur opinion ꝛ entreprinse Le peuple toutesuoyes de pa
ris a ce resistoit ꝛ ne prestoit ses oreilles a pierre dilere ne a Jehan des marestz q̄ auoient
grant administration populaire Combien que luy dissent que dicelle pertinacite seroit
le roy irrite dont sensuiuroit le danger de plus griefue peine Le peuple ainsi se departāt
dauec les princes sen alla mettre en armes establissant dixiniers quarteniers et quinte
niers parmy la cite Les cheisnes qui estoiēt dedās la ville aux carrefours des rues fu
rent tendues Lon mist guet contre les assaulx nocturnelz ꝛ dauantaige furent gardes
aux portes ordonnez Quant les parisiens eurent ce faict commence ensuiuiz furent for
ment de toutes les villes du royaulme Et deux cens hommes du populaire de Rouen
imitateurs de cil exemple quelque gros citoyen a soy mesme contraire et aduersaire le
quel pour sa grasse ꝛ grosse corpulence estoyt appelle le gras leur roy establirent le mi
rent en vng chariot et apres quil eust este mene a lentour ꝛ parmy la ville Finable
ment au millieu du marche le poserent et le contraignirent ordonner et publier vne loy
touchant labolissement des tailles En quoy faisant commirent plusieurs meurtriers
et homicides Car ilz tuerent les fermiers ꝛ recepueurs des tailles Aussi pillerēt le con
uent sainct Ouen pource quilz auoyent ouy dire que y estoyent aulcuns priueleges non
conuenables a la liberte de la ville Apres cela allerent le chasteau assaillir dont ilz fu
rent par la garnison repoulsez et quelque nombre de leur bende occis Durant que ces
choses se faisoient a Rouen Loys duc Danion regent en france quattre moys apres la

Cruelle occision par le cōte de flandres.

Poursuite cōtre les angloys.

Mutinerie des parisiens.

La mutinerie de ceulx de Rouen.

mutinerie de paris Pensant que le parisien populaire estoit appaise fist vne ordonnã
ce pour les tailles exiger & commanda la publier au consistoire iudicial du chastellet et
tout dung train establit officiers pour icelles tailles leuer & recueillir Enuiron le pre-
mier iour de Mars lhomme le collecteur a cause de son office fut venu es halles de Pa-
ris & exigeoit vne obole pour vente de cresson dune fame vendeur nõmee Perrette la mo-
relle La vieille faisant la cõplainte & clameur aucũs marchãs a lencõtre du collecteur
excites qui cruellement de plusieurs playes le nauerent et occirent Le bruyt de ce crime — Meurtre cõmis es halles de paris po' la cueillette des impositions.
quãt parmy la cite fut diuulgue Les manouuriers & autres gẽs de pouure mestier incõ-
tinẽt se mirent en armes & furieusement coururẽt parmy les rues de la cite enflambez
a faire quelque meurtre Auec lesquelz se ioignoient plusieurs hommes perduz & de nul
le estimation Et affin que ceulx qui nauoient armeures en eussent Ilz allerent la mai
son publique de la ville assaillirent les portes rompues & arrachees rauirẽt les armeu
res cõmunes & les vestirẽt Aucũs furẽt des plus saiges & entre iceulx leuesq̃ de paris
Quilz eu les villes (entre tant de maulx & malheuretez) recueilliz hors la cite les transporte
rent & seruirent en lieu pl' seur Entre les armeures q̃ le furieux populaire auoit prins — Autre mutinerie a pis.
estoiẽt mailletz de plomb Desquelz ilz assommoiẽt to' les fermiers receueurs & colle-
cteurs des impositions & subsides q̃ se rencontroient deuant eulx leurs maisons de tous
biens spolioyent sans octroyer immunite ne franchise a ceulx qui aux eglises fuyoient.
Car ilz en tuerẽt vng en leglise saint Jaques de lhospital qui embrassoit lymaige de
la benoiste vierge Marie Et cõme ilz sefforcassent semblable chose faire a saict Ger
main des prez ou aucuns estoyent fouys au moyen de la resistence que feirent les habi-
tans qui contre eulx se deffendirẽt sans riens faire retournerẽt en la ville Dauantage
ouurirent les prisons du chastellet & de leuesque dont ilz deliurerent to' les prisonniers
mesmement Hugues aubriot duquel cy dessus ay faict mention et le establirent leur
capitaine mais il considerant la follie du populaire furieux de nuyt se desroba de la vil
le lequel au iour ensuyuant non trouue en sa maison commencerent tous a plus fort
bruire q̃ deuant Car adonc delibererent aller a charenton & abbatre le pont mais p lad-
monnestement de Jehan des marestz leur entreprinse delaisserent Au moyen dequoy
leur fureur & raige de couraige leur commenca refroidir. En ce temps pres sainct De
nys fut veu vng monstre ayant deux testes troys yeulx et deux langues Aussi le ciel — Monstre.
dõna vng signe merueilleux Car au college du cardinal le moyne parmy le ciel tresse-
rain fut vng feu veu dessus la cite de paris estre porte tout alentour de porte en porte
La mutinerie des parisiens au Roy Charles denoncee Il delibera de griefue punition
les coulpables punir Mais a ce faire aucuns saiges esleuz des habitans et de luniuer-
site de paris lindignation du roy appaiserent fors tant seullemẽt que ceulx qui auoient
viole et brise les prisons de chastellet et aboly le subside pecuniaire furent punis Du-
quel subside puis apres pource quil estoit besoing de pecune assembla le Roy les princi-
paulx de la ville Pensant que la publique necessite congneue seroit aucun qui reffusast — Cõseil touchant de leuer subside pecuniaire.
donner secours aux choses miserables Mais ceulx q̃ au cõseil comparurẽt respondirẽt
quilz nauoient de leurs gens aultre mãdement fors de escouter & rapporter. a ceste cau
se leur commanda le roy retourner a leurs gẽs & tantost lenqueste de leur voulente luy
rapporter a pontoyse ou il debuoyt aller. Certes la responce et opinion de tous fut plu-
tost soy mettre & exposer au danger de la mort que de souffrir le tribut des tailles et en-
durer seruitude seruille Ceste responce ouye cõme le roy eust pardonne les faultes & de
lictz aux parisiens ainsi fist par ses ambassadeurs q̃ de leur voulente accorderent a luy
donner secours & ayde par ainsi les ambassadeurs de lung & de lautre a sainct Denys
assemblez par le moyen de Jehan des marestz au roy furẽt cent mille francs ottroyez.
Par celle tempeste aux francoys publicque Loys danjou ayant receu la couronne du

royaulme de naples du pape Clement septiesme par armes [illegible] prince occupa puis che minant avec son armee par les alpes & montz (lesquelz il ne passa sans la mort de plu sieurs des siens) se transporta [illegible]. Loys conte de flandres [illegible] ure avecques celle quil avoit des Gantoys receu a Bruges impatient de [illegible] Car guerre & bataille par [illegible] malle adventure [illegible] arteuelle capi taine des gantoys dix mille hommes des siens [illegible] Loys [illegible] fuyant a [illegible] ne a lisle se retira Et au regard du residu de son armee les [illegible] a Bruges [illegible] les aultres q francoys estoiet a Aldenarde se retirerët [illegible] arteuelle de quarante mille hõmes de guerre equippe delibera aldenarde assieger Lors les francoys impetueusement yssirent de la ville qui se mirent en fuyte & [illegible] grant nombre de ses gens Mais pource que lad[illegible] arteuelle estoit en plus grant nombre de gens darmes se retirerent les francoys en la ville fortiffians le lieu de [illegible] mu nitions en attendant la fortune Adoncques pensant Arteuelle ce que semblable estoit a verite Cestassavoir que le roy de france envoyeroit secours aux siens au conte de flan dres Lung de ses chevaliers vestit de la robbe dung ambassadeur traictant de paix & a vec lettres envoya vers le roy demãdoit arteuelle que le roy ne se meslast de ceste guer re que faisoiët les gantoys contre la tyrannie du conte pour leur liberte deffendre & gar der Aultrement quil requerroit layde des angloys Au porteur de ces lettres ne fut don nee aucune responce Ce pendant Loys conte de flandres p son gendre duc de bourgõgne et depuis p soy mesme parlant au roy Charles luy exposa ce quavoit souffert des flag mens en quoy faisant le pria de luy donner secours & ayde contre le peuple a soy rebelle. Jacoit que une cause detournast le roy de ce faire Cestassavoir pource que cil conte oc cultement avoit eu plusieurs conventions avec les angloys neantmoins pourtant que cil conte estoit de la iurisdiction & seigneurie de france Et que les flagmens par leur ob stination acoustumee plusieurs mouvemens de guerre excitoient tresliberallement au

Appareil de guerre ctre les flamës.

conte promist secours Parquoy grant nombre de combatans [illegible] armee pres arras le roy recevant loriflamme de labbe de saint Denis en la maniere des anciens la bailla a porter a Pierre dillaire chevallier de la doree chevalerie Ces choses faisant le Roy les francoys qui estoiët a aldenarde fatigez des assaulx continuelz que leur faisoit arteuel le voyans aussi que les victuailles leurs failloient a Phelippe duc de bourgongne leur estat notifierent requerans secours a eulx estre envoye & q seulz sont delaissez quilz se ren dront aux ennemys Phelippe ne fut mal soigneux de la requeste des assiegez En celle indigence & necessite de vivres advint chose prouffitable aux assiegez car ung porchier

Cautelle faicte p les francoys.

estoit q menoit ung troupeau de pourceaulx lequel des frãcoys apperceu entre les en nemis & la ville yssirent quelque nõbre de chevaucheurs & de pietons Tantost peu de ceulx pietons vers le troupeau se transporterët & sicõme ilz trainoient en la ville trois du nombre diceulx pourceaulx q haultement crioyent le residu du troupeau (cõme cest la nature dicelles bestes) suyvit les pourceaulx crians & hongnans Et ne peurent les en nemis empescher que tous nentrassent en la ville au moyen de la resistëce des frãcoys

Lentree des francoys en flandres.

qui donnoyent secours & ayde aux pietõs Vers la fin doctobre chemina Charles en lar mee q tenoit champ en arras ou loys de flandres arrive pource que sa mere estoit tres passee luy fist foy & hõmaige de la cõte darthoys Ce pendant arteuelle cognoissant en quelle puissance venoit le Roy de France envoya messaigiers vers les angloys disans avant toute chose q le roy dangleterre luy debvoit grãde somme de pecune q Jacques ar teuelle son pere luy avoit preste en la guerre quavoit faicte contre Phelippe de valloys mais ce que faisant arteuelle principallemët estoit soubz esperãce davoir secours Tou tesfoys ne ignoroit charles ce q les flagmës [illegible] preparoient pquoy se hasta de marcher & sen alla a [illegible] ung monastere de vierges oultre lisle venãt tou-

les larrons moyenement mille sept cens soixante piquiers avecques houyaulx pelles a hacheres et coignees pour coupper les arbres et aplatir le chemin dont Josse halvin et Rambert estoient capitaines au residu de larmee en troys ordres marchoient vingt mille chevaulx et deux mille sept cens archiers et arbalestriers sans la multitude des pietons pour aller a acheminer y avoit deux chemins lung par ayre et sainct Homer ou court la riviere de lisle long difficille lautre par le pont de comminges que tenoyent les flamens qui avoient abatu tous les aultres pontz du traict diceluy fleuve quelq nombre de gens darmes q estoient a lisle en garnison desirans leur donner lassault soubz la conduicte de hasle bastard du conte de flandres au pont mesmes allerent hasle assaillir ou ilz occirent les habitans et leurs biens pillerent mais quant hasle eut ouy sonner le tintement es eglises des villages prochains comme il est de coustume au peril commun pour amasser le peuple incontinent fist crier la retraicte. Lors la grande puissance des habitans au pont assembler Le pont par pieces rompu avoit couvert de fumier et de fresche matiere pourquoy les francoys approchans quant ilz appercevrent la multitude des paisans se amasserent et parmy le meilleu des ennemys ouvrirent le chemin si que les premiers qui se mirent sus le pont eschapperent mais ceulx qui de pres les suyvoient par la pesanteur deulx et de leurs chevaulx le pont rompirent et subitement au fleuve furent noyez. Et ne print mieulx aux derniers q se getterent dedans le fleuve. Car pource que le rivaige de lize estoit trop hault de la ne povoyent les malheureux gens darmes yssir ny eschapper a cause q les paisans contre eulx gettoyent dartz et aultres ferremens. Tant seullement hasle avec trente hommes des siens entre les premiers eschappa le danger. A ceste cause par le pont de comminges (ou le roy avoit delibere faire passer son armee) envoya Olivier de clisson connestable: et sancerre mareschal pour de ce lieu les ennemys chasser. La venue des francoys cogneue les flagmens une arche du pont abatirent, ayans le lieu de leur garnison de lautre coste du rivaige. Mais la nuyct ensuyvant de ce jour, comme le pont ne peult estre restably nonobstant que lon ne povoit trouver le fondz du fleuve avec la resistence des flagmens Sampus chevalier dore et quelques autres ses amys et familiers firent apporter quelque nombre de navires de lisle. Par lesquelles peu a peu passerent la riviere de lize et ne saillirent de la loge estant pres du rivaige, que premierement avecques eulx ne venissent plus de quatre cens hommes de tresnoble maison et fermes de couraige. Cheminans doncques pres du rivaige du fleuve. Ainsi quilz alloyent vers leurs ennemys, les apperceut Pierre du boys capitaine des flamans lequel voyant quil estoit nuyct arresta ses gens affin que le lendemain au point du jour, assaillist ses adversaires en lieu fangeux empeschez et de longue veille lassez. Ce pendant q cecy se faisoit Olivier de clisson moult perplex comment et en quel danger ses gens qui en petit nombre estoient se exposeroient affin quil peust ses adversaires arrester lesquelz se seoient sus le pont pour le deffendre. Commanda aux archiers de restablir le pont, mais quant il trouva que partie des gens darmes avoit passe tout oultre le fleuve. Donna le choys franchement a ung chascun de passer le pont a son prouffit. En celle nuyct Sampus et les gens darmes qui avec luy en la fange veillans et sans aulcun sommeil les ennemys attendoyent, pas plus tost ne delibererent iceulx ennemys assaillir, que eulx mesmes assailliz furent. Les ennemis doncques clandestinement cheminans soubz le poinct du jour et en silence, vindrent ruer sus les francoys. Desquelz tresaigrement furent receuz, si que Pierre du boys griefvement navre commencea a fouyr et tantost se retirant en la ville brusla quelques maisons affin que de la ostast les francoys: ou q par ce signe a soy rappellast ses gens estans en fuyte dispersez. Ce pendant olivier de clisson commanda reffaire le pont des ennemis delivre et affranchi. Par dessus lequel fist passer le residu de larmee. Les francoys lors emporterent de comminges plusieurs richesses dont ilz furent grandement enrichiz: car le peuple de ce pays

Larmee des Francoys.

Cautelle de guerre.

La fuite des flagmens.

est tresexpert a faire laines et les draps tissus de leur artifice vendent a leurs voisins et semblablemēt aux estrangiers. Tous lesquelz biēs vindrēt en la possession des frācoys apres quilz eurent occis troys mille hōmes dicelle nation. Le pont surmonte: le roy Charles auec les aultres bendes de son armee entra en flandres et assist son ost sus le mont de ypres pour raison de quoy les yproys craignans de Charles la puissance deuers luy enuoyerēt deux freres de lordre des prescheurs pour traicter la voye de paix. Benignemēt escouta Charles les messagiers: parquoy ne cessoierēt les yproys ainçoys allerēt bien tost enuoyer douze bons citoyens de leurs gens pour au roy declairer quilz et leur ville a luy se rendoient. Doncques les ambassadeurs ouyz receut Charles loffre des yproys qui punis furent de quarante mille francs pour les gaiges et salaires des gensdarmes francoys. Vint aussi tout le peuple de ce port de flandres maritime qui menans prisonniers tous les capitaines quilz auoient prins a arteuelle au roy les liurerēt affin quen ce faisant sa grace peussent acquerir et si luy payerent soixante mille escus pour eschaper que leurs champs et villaiges ne fussent bruslez. Les capitaines dessusditz furent decapitez au pont de ypres. Charles entre en ypres, aduerty le cinquiesme iour apres ensuyuant a Arteuelle (Aldenarde delaisse) vers luy venoit auec soixante mille combatans, commanda a Oliuier de clisson cōnestable et aux mareschaulx quilz allassent deuant. Et il cōbien que par continuelle pluye les chemins fussent plus fangeux, les suyuit auec la seconde et tierce armee, et fichant ses tentes entre Rolere et rosebeque les flamens attendoit. Et cōme les brugeoys vers luy pensoient se retourner et conuertir Pierre du boys et Pierre le muet: que arteuelle auoit a bruges estably capitaines les empeschrēt de ce faire soubz esperance de future victoire. Certes celle turbe des flagmēs si orgueilleuse estoit que peu destime elle faisoit des francoys. Car comme de leurs mestayries et villaiges estoient courus par tropeaulx aux ganthoys. Ainsi estoient par diuerses enseignez et manieres de vestemens des aultres differens: et au commandement de leur capitaine obeissoient. Quāt on congneut par les viuandiers que Arteuelle auoit son ost a troys mille seullement de Rosebeque Oliuier de clisson, Mathieu de vienne, et Guillaume de poictiers par le cōmandement du roy Charles yssuz de leurs tentes cheuaucherēt larmee des ennemys. Et apres quilz eurent assez enquis quelle maniere et ordre ilz tenoient au marcher. Incontinent a Charles anoncerēt que le nombre des ennemys estoit tresgrant, quilz cheminoyent espessement et en degre de moderation non aultrement que se deuant leur face veoyent leurs aduersaires, mais que pas nestoyent si bien en point ne tant bien acoustrez, que par gens preux et expers aux armes ne peussent estre vigoureusement vaincuz. Apres que le connestable eut dit ces parolles, larmee des ennemys fut veue appertement. Et les francoys sans languir pource quilz estoient prestz et en ordre de bataille les flagmens receurent. Auant que la bataille commenceast, si grande nuee de corbins volletoit dessus lune et laultre armee que plusieurs estoyent en admiration. Aussi grande tenebrosite obscurca le ciel que a peine se pouoyent les armees entreuoir. Mais apres que Charles cōmanda aux siens alencontre des ennemys marcher: et que le porteur denseigne desploya loriflamme. La tenebrosite subitement ostee fut rendue clarte et serainnete. Laquelle chose sicomme elle donna aux Francoys esperance: aussi elle haulcea le couraige aux ennemys lung et laultre croyans que dieu leur seroit aydeur. La bataille commencee: en si grande ferocite combatirent les flagmens que les francoys contraictz estoient vng peu reculer: iusques a ce que vng qui estoit en la poincte commencea a crier a haulte voix. O glorieuse Vierge Marie: et vous dict il mes compaignons perseuerez et bataillez en vertu de couraige. Lexemple duquel plusieurs ensuyuirent et par mutuelles clameurs et exhortation se exciterent a vertueusement batailler. Adonc de force et couraige obstine fut combatu: et les flagmens furent

Les deniers que les flagmens payerent au roy en la guerre de flandres.

La bataille de rosebeq.

vaincuz. Desquelz moururent quarante mille en celle bataille: oultre ceulx que les seigneurs de Albert et coucy occirent en la fuyte vers Rosebeque. Lan de grace mil troys cens quatre vingtz et vng/le vingtcinquiesme iour de Nouembre. Oultre ceulx semblablement qui mucez es boys forestz et lieux fangeux furent tuez des gens darmes du conte de Flandres. Ceste calamite rapportee a ceulx qui perseueroient en lassiegement de Aldenarde/sans ordre ne mesure se mirent en fuyte. Contre lesquelz les Francoys impetueusement yssirent de la ville/occirent et detrencherent tous ceulx quilz rencontrerent. Apres que le roy presque diuinement eut obtenu ceste glorieuse victoire Il appella a soy les principaulx de son armee et rendit graces a dieu. Et le conte de flandres remerciant le roy et les princes de France/confessa estre leur debteur de grace, perpetuelle auquel respondant Charles Cousin (dit il) nous auõs donne remyde au desespoir de tes affaires. Ton peuple qui a toy a este rebelle et desobeissant a este vaincu et surmõte. certain suis que quãt mon pere viuoit/ tu as eu occulte alliance auec les angloys noz ennemys. Doresnauãt soyes loyal enuers moy. Et iamais ne cesseray destre ton amy et bienueillant. Apres ces choses commanda Charles enquerir se artevelle estoit vif ou mort. Entre les naures y auoit vng flagment des capitaines de artevelle. Lequel affermoit quil auoit este occis ainsi que pres de soy bataílloit. Parquoy mene fut au champ/ou la bataille auoit este faicte/et tantost il monstra le corps de artevelle q nauoit aucun coup: playe ny blesseure. Aincoys entre la presse et confuse multitude les gens mors abatu estoit estainct et suffoque.. Pour raison dequoy commanda Charles que ce flagmẽt prisonnier pense fust/gary et garde. Mais le flagment refusant la medecine. Je veulx (dit il) mourir auec mes cõpaignons/ et par ainsi moyennant la grande effusion de sang procedant de ses playes/tantost apres rendit lesperit. Le victorieux combat comme bien pres de courtray eust este fait sen alla Charles a courtray quant il congneut que lon y gardoit cinq cens esperons dorez: de ceulx qui aultresfoys y estoiẽt mors auec Robert cõte darthoys. Commanda abatre les portes de la ville sans occir aucuns des habitans Mais les gens darmes francoys memoratifz de linjure laqlle ilz auoiẽt aultresfoys receue en ce lieu Rompirent les portes/grãt nombre des habitans occirent et pillerent. Et finablement la ville de courtray bruslerẽt. Le roy encores estãt a courtray/les brugeoys ambassadeurs vers luy enuoyerẽt et pardõ impetrerẽt/moyennãt la sõme de six vingtz mille francs qlz payerẽt pour et au lieu de la punition de leurs meffaictz. Mais Pierre du boys de la se transportãt aux gãtoys/les rendit plus obstinez q par auant. ¶ En lhostel public de la ville de courtray furẽt lettres trouuees faisantes mẽtiõ de la mutinerie et rebellion de paris/q la subscription demonstroit a ceulx de courtray auoir este des parisiens enuoyee touchant ladicte mutinerie. Ceste chose moult dolentement porta le roy Charles et sans chõmer establit garnisõ de gẽs darmes es plus fors lieux. Puis au prochain prin tẽps ensuyuant sen alla au monastere sainct Denys/ accõplir son vueil et sa deuotion. Et apres lacõplissement dicelluy vueil/tourna son courage a corriger et reprimer la cõtumace des parisiens. Laquelle chose sentãt le preuost des marchãs acõpaigne daucuns des principaulx de la ville/vers le Roy se transporta. Luy offrant franche entree en la cite. Et disant que le peuple appaise estoit de sa fureur dont il sestoit couraige Parquoy voulsist les pechez passez oublier/ et ne despriser les penitẽs. Se le preuost dist ces parolles en son nom ou au nõ du peuple/cest chose incertaine. Toutesuoyes respõdit le roy ql entreroit en la ville. Doncqs a lentree du roy Charles a paris: deuãt luy marchoient les bẽdes et armees de gens de guerre en ordre de bataille. La pmiere armee menoyent le seigneur de Clisson et le conte de Sancerre en la seconde marchoit le roy mõte dessus vng tresexcellent et puissant cheual/ et apres cheminoyent tous les pietons. Les boulleuertz q estoient de boys deuãt la porte sainct Denys/ furent rõpuz/et la porte mise

Quarante mille flagmens mors en bataille.

Les parolles q disoit charles sixiesme au conte de Flandres.

Courtray brusle des francoys.

Lentree du roy charles sixiesme a Paris.

en pieces & loppins. Le roy cheminant en ceste maniere le preuost equippe de grāde multitude de citoyens / venant au deuant de luy humble et encline comme il eust commence a parler ne le voulut le Roy escouter / aincoys passa oultre & sen alla en leglise de nostre dame. Et la fin de son oraison faicte se transporta au palays. Aux carrefours et hostelleries de la ville estoient hommes de guerre en garde deputez. Ausquelz estoit deffendu ne faire iniure au peuple. Aussi estoit au peuple prohibe et deffendu de ne faire nuysance aux gens darmes. Neantmoins deux hommes du populaire furent infracteurs et vilipendeurs dicelles deffenses. Lesquelz incontinent empoignez / penduz furent et estranglez a leurs fenestres. Le iour les ducz de Berry et Bourgongne cheminerent parmy la ville equippez de grosse puissance de gens en armes. Qui prindrent troys cens des principaulx coulpables de la mutinerie dessusdicte et les mirent en prison et peu apres furent tous decapitez. Entre lesquelz estoyent Guillaume de Sens Jehan petit filz de Martin le doulx Et tantost apres Nicolas le flagment. Apres la punition des mutins acomplye / toutes les cheisnes fist le Roy des carrefours arracher et les porter au chasteau de vincenes. Et les armeures trouuees par toutes les maisons portees furēt partie au Louure & partie au palais. Les escheuins auec le preuost des marchans desposez furent de leurs offices. Et le gouuernement de la ville baille au preuost de Paris. Lassiete & contraincte des tailles auec limposition des choses mises en vente fut faicte et ordonnee. Et Jehan des marestz homme tresagreable au peuple / fut accuse entre les mutins auoir donne faueur au populaire furieux. A linstigation et poursuyte principallement du duc de Berry et du duc de Bourgongne / son proces faict condampne fust a auoir la teste trenchee. Et auec luy furent douze aultres decapitez. ¶ Entre ces choses fut faict vng trosne ou siege royal dessus les degrez du palays a lendroit ou lon voyt lymage de Phelippe le bel. Auquel throsne le Roy assis et enuironne de ses nepueux / et de moult grande multitude de gentilz hōmes seigneurs & officiers de sa maison Commanda a Pierre dorgemont chancellier de france parlementer au peuple qui la estoit assemble. Lequel chancellier diuysāt et faisant sa harengue depuis Charles le quint iusques au temps present par moult longue oraison recita les mutineries crimes & rebellions du peuple de Paris les faictz du Roy et les triumphantes victoires quilz auoyt eues contre les flagmens. Disant quilz ne se debuoient esbahir ny esmerueiller se le roy auoit delibere faire punition des coulpables de tāt de crimes / qui a bon droit les auroit pouoit punir de peine meritee. Apres que le chancellier eut cecy dit / vers le roy se retourna disant prince tresnoble et excellent nest ce pas ce que mas commande dire. A quoy le roy consentant / ses nepueuz deuant luy a genoulx flechiz le prierent au peuple pardonner. Semblablement les femmes nobles a teste nue pleurant et gemissant. Le peuple gisant contre la terre la misericorde du roy attendoyent. La pitoyable clameur de tous esmeut le roy: si quil mua la punition de mort a peine pecuniaire. Car chascun coulpable dicelle mutinerie pour sa vie racheter paya la moitie de tous ses biens qui furēt distribuez pour les salaires des gens darmes. La pertinacite & rebellion des parisiens appriuoysee: restoient encores les habitās de Rouen a punir Parquoy Jehan de vienne admiral de France auec Jehan pastourel & Jehan le mercier vers eulx enuoya. Manda le roy rompre les portes de la cite prēdre les coulpables de la rebellion & mutinerie & les punir. Mais approchant la feste de pasques la peine mortelle luy fut remise & pardonnee & plusieurs furent priuez de leurs biens & par ainsi de prison deliurez. Toutesuoyes la confiscation ne vint en la bourse du roy Aincoys au prouffit particulier de aulcuns. Car iasoit que ce q̄ les princes font soit soubz le tiltre d̄ la chose publique. Neantmoins ce qui est exige vient au prouffit des seruiteurs que ainsi soit la pluspart de celle pecune exigee vint au prouffit des ducz de Berry et de Bourgongne.

La suppssiō et abolition de la puoste des marchans.

La peine pecuniaire dōt fut puny le peuple de paris.

¶ Comment les francoys gaignerent aucunes victoires contre les angloys/sus terre & sus mer. Et le roy d'nauarre seffaucea faire empoisonner le duc de Berry et le duc de Bourgõgne oncle du Roy Charles sixiesme/dont mal luy aduint. Car par punition diuine mourut/de mort assez estrange. Comment aussi le conte Darmignac fut occis en bataille pres de Alexandrie ville dependante de la seigneurie de Millan. Ou il estoyt alle pour donner secours aux florentins contre le duc de millan.

Ce pendãt que ces choses en france se faisoient. Les angloys a londres consultoient de faire guerre aux francoys. Mais le clerge nõ ignorant que leur roy Richard impatient estoit de paix et repos/diuertissoit et detournoyt la guerre de tout son pouoir. Par especial larcheuesq̃ de cantorbye/ que les sectateurs de la contraire conspiration tuerent et meurtrirẽt. Lors le pape Vrbain sixiesme au roy Richard auoit la dixme ottroyee. Affin quil fist descẽdre son armee au pays de france/pour ceulx destruire et opprimer qui gardoyent et deffendoyẽt Clement son competiteur. Le collecteur de ceste dixme et prince dicelle armee fut Henry le despencier/euesque de noruique trescouraigeux iouuencel/a qui baillez furent cinq cens hommes darmes & mille cinq cens pietons. Oultre la grãde foulle & multitude des prestres alliez et complices dicelluy Vrbain Qui par la tempeste de mer de prime face empeschez Finablement quant le temps fut serain a Cales arriuerent & de la en flandres cheminerent. Ou ilz furent en aucuns lieux liberallemẽt receuz et secouruz de victuailles. La venue desquelz non sachant le Roy par deuotion a Chartres sen alla. Et apres quil eut visite le temple de la glorieuse vierge marie a Orleãs se transporta ou le peuple auoit esleue mutinerie. Punition faicte des mutins Incontinent retourna Charles a Paris:ou premierement oyant nouuelles des angloys amassa gens de guerre. Dont les gantoys aduertiz / aulcuns des principaulx de leur pays vers charles enuoyerent. Mais il ne les voulut veoir ne escouter sachant quelle societe et alliance ilz auoient cõtracte auec les angloys. Armee doncques en france leuee En laquelle (comme dit Froissart) y auoit troys cens mille cheuaulx (Car de germanie estoient venuz Federic duc de bauyere & plusieurs aultres aydans). Sicomme les capitaines des gens darmes cõsultoient touchant de mener les viures et victuailles en larmee. Colin boulard/bourgeoys de Paris en luy payãt le pris de sa marchandise/ promist fournir & liurer viures pour quattre moys entiers. Doncques apres que son payement luy fut assigne print Charles loriflãme a sainct Denys. La bailla a Guy de la trimouille et se mist en chemin. Ainsi quil cheminoit luy fut annonce que par loppinion et conseil des gantoys les angloys auoient ypres assiege. Mais ilz craingnans la venue du roy Charles/deffirent lassiegement de la ville dont ilz brusterent les faulxbourgs. Villet sen allerẽt a casset & lassiegerent. Mais le seigneur de clisson / les poursuyuant auec le duc de bretaigne bruslerent les chasteaulx et vers burbourg et Grauelignes sen allerent Lors robin canol arrogant & vanteux capitaine des angloys Combien que a chascun il dist que petite estime faisoit de la puissance des francoys Quant les francoys marcherent contre luy a Dunes ou il estoit Bien tost delessa dunes et se retira a Grauelignes. Laquelle semblablement delessa quãt il la veit de Charles assiegee. Et eschappa/par vne porte qui encores nestoit de gens darmes couuerte. Les habitans de ceste ville des angloys abandonnez apresquilz se furent asprement deffenduz Toutesfuoyes en la fin vaincuz furent occis en partie. Et de laultre partie fut mise en seruitute iusques a ce quilz se racheterent de grande somme de pecune. Grauelignes delessee se transporterẽt les francoys A burbourg pource que les angloys lauoyẽt prinse & occupee. Toutesfuoyes auant

Icy prennent cõseil les angloys de faire guerre aux Francoys.

Larmee du roy charles sixiesme cõtre les angloys.

en pieces ꝗ loppins. Le roy cheminant en ceste maniere le preuost equippe de grāde multitude de citoyens|venant au deuant de luy humble et encline comme il eust commence a parler ne le voulut le Roy escouter|aincoys passa oultre ꝗ sen alla en leglise de nostre dame. Et la fin de son oraison faicte se transporta au palays. Aux carrefours et hostelleries de la ville estoient hommes de guerre en garde deputez. Ausquelz estoit deffendu ne faire iniure au peuple. Aussi estoit au peuple prohibe et deffendu de ne faire nuysance aux gens darmes. Neantmoins deux hommes du populaire furent infracteurs et vilipendeurs dicelles deffenses. Lesquelz incontinent empoignez|penduz furent et estranglez a leurs fenestres. Le iour les ducz de Berry et Bourgongne chemineront parmy la ville equippez de grosse puissance de gens en armes. Qui prindrent troys cens des principaulx coulpables de la mutinerie dessusdicte et les mirent en prison et peu apres furent tous decapitez. Entre lesquelz estoyent Guillaume de Sens Jehan petit filz de Martin le double Et tantost apres Nicolas le flagment. Apres la punition des mutins acomplye|toutes les cheisnes fist le Roy des carrefours arracher et les porter au chasteau de Vincenes. Et les armeures trouuees par toutes les maisons portees furēt partie au Louure ꝗ partie au palais. Les escheuins auec le preuost des marchans despo sez furent de leurs offices. Et le gouuernement de la ville baille au preuost de Paris. Lassiete ꝗ contraincte des tailles auec limposition des choses mises en vente fut faicte et ordonnee. Et Jehan des marestz homme tresagreable au peuple|fut accuse entre les mutins auoir donne faueur au populaire furieux. A linstigation et poursuyte principalement du duc de Berry et du duc de Bourgongne|son proces faict condampne fust a auoir la teste trenchee. Et auec luy furent douze aultres decapitez. ¶Entre ces choses fut faict vng trosne ou siege royal dessus les degrez du palays a lendroit ou lon veoyt lymage de Phelippe le bel. Auquel throsne le Roy assis et enuironne de ses nepueux|et de moult grande multitude de gentilz hōmes seigneurs ꝗ officiers de sa maison Commanda a Pierre dorgemont chancellier de france parlementer au peuple qui la estoit assemble. Lequel chancellier di duysāt et faisant sa harengue depuis Charles le quint iusques au temps present par moult longue oraison recita les mutineries crimes ꝗ rebellions du peuple de Paris les faictz du Roy et les triumphantes victoires quilz auoyent eues contre les flagmens. Disant quilz ne se debuoient esbahir ny esmerueiller se le roy auoit delibere faire punition des coulpables de tāt de crimes|qui a bon droit les autres pouoit punir de peine meritee. Apres que le chancellier eut cecy dit|vers le roy se retourna disant prince tresnoble et excellent nest ce pas ce que mas commande dire. A quoy le roy consentant|ses nepueuz deuant luy a genoulx flechiz le prierent au peuple pardonner. Semblablement les femmes nobles a teste nue pleurant et gemissant. Le peuple gisant contre la terre la misericorde du roy attendoyent. La pitoyable clameur de tous esmeut le roy:si quil mua la punition de mort a peine pecuniaire. Car chascun coulpable dicelle mutinerie pour sa vie racheter paya la moitie de tous ses biens qui furēt distribuez pour les salaires des gens darmes. La pertinacite ꝗ rebellion des parisiens appaisee:restoient encores les habitās de Rouen a punir Parquoy Jehan de Vienne admiral de France auec Jehan pastourel ꝗ Jehan le mercier vers eulx enuoya. Manda le roy rompre les portes de la cite prēdre les coulpables de la rebellion ꝗ mutinerie ꝗ les punir. Mais approchant la feste de pasques la peine mortelle luy fut remise ꝗ pardonnee ꝗ plusieurs furent priuez de leurs biens ꝗ par ainsi de prison deliurez. Toutesfoyes la confiscation ne vint en la bourse du roy Aincoys au prouffit particulier de aulcuns. Car iasoit que ce q̄ les princes font soit soubz le tiltre d̄ la chose publique. Neantmoins ce qui est exige vient au prouffit des seruiteurs que ainsi soit la pluspart de celle pecune exiges vint au prouffit des ducz de Berry et de Bourgongne.

La supp̄ssiō et abolition de la p̄uosté des marchans.

La peine pecuniaire dōt fut puny le peuple de paris.

¶ Comment les francoys gaignerent aucunes victoires contre les angloys sus terre ꝛ sus mer. Et le roy d navarre seffourca faire empoisonner le duc de Berry et le duc de Bourgōgne oncle du Roy Charles sixiesme dont mal luy aduint Car par punition diuine mourut de mort assez estrange. Comment aussi le conte Darmignac fut occis en bataille pres de Alexandrie ville dependante de la seigneurie de Millan. Ou il estoyt alle pour donner secours aux florentins contre le duc de millan.

Cependāt que ces choses en france se faisoient. Les angloys a londres consultoient de faire guerre aux francoys. Mais le clerge nō ignorant que leur roy Richard impatient estoit de paix et repos divertissoit et detournoyt la guerre de tout son pouoir. Par especial larcheuesq̄ de cantorbye que les sectateurs de la contraire conspiration tuerent et meurtrirēt. Lors le pape Vrbain sixiesme au roy Richard auoit la dixme ottroyee. Affin quil fist descēdre son armee au pays de france pour ceulx destruire et opprimer qui gardoyent et deffendoyēt Clement son compediteur. Le collecteur de ceste dixme et prince dicelle armee fut Henry le despencier euesque de noruique trescouraigeux iouuencel a qui baillez furent cinq cens hommes darmes ꝛ mille cinq cens pietons. Oultre la grāde foulle ꝛ multitude des prestres alliez et complices dicelluy Vrbain Qui par la tempeste de mer de prime face empeschez Finablement quant le temps fut serain a Calles arriuerent ꝛ de la en flandres chemineret. Ou ilz furent en aucuns lieux liberallemēt receuz et secouruz de victuailles. La venue desquelz non sachant le Roy par deuotion a Chartres sen alla. Et apres quil eut visite le temple de la glorieuse vierge marie a Orleās se transporta ou le peuple auoit esleue mutinerie. Punition faicte des mutins Incontinent retourna Charles a Paris ou premierement oyant nouuelles des angloys amassa gens de guerre. Dont les gantoys aduertiz aulcuns des principaulx de leur pays vers charles enuoyerent. Mais il ne les voulut veoir ne escouter sachant quelle societe et alliance ilz auoient cōtracte auec les angloys. Armee doncques en france leuee En laquelle (comme dit Froissart) y auoit troys cens mille cheuaulx (Car de germanie estoient venuz Federic duc de bauyere ꝛ plusieurs aultres aydans). Sicomme les capitaines des gens darmes cōsultoient touchant de mener les viures et victuailles en larmee. Colin boulard bourgeoys de Paris en luy payāt le pris de sa marchandise promist fournir ꝛ liurer viures pour quattre moys entiers. Doncques apres que son payement luy fut assigne print Charles loriflāme a sainct Denys. La bailla a Guy de la trimoueille et se mist en chemin. Ainsi quil cheminoit luy fut annonce que par loppinion et conseil des gantoys les angloys auoient ypres assiege. Mais ilz craingnans la venue du roy Charles delaisserent lassiegement de la ville dont ilz brusterent les faulxbourgs Villet sen allerēt a casset ꝛ lassiegerent. Mais le seigneur de clisson les poursuyuant auec le duc de bretaigne brulerent les chasteaulx et vers burbourg et Grauelignes sen allerent. Lors robin canol arrogant ꝛ vanteux capitaine des angloys Combien que a chascun il dist que petite estime faisoit de la puissance des francoys Quant les francoys marcherent contre luy a Dunes ou il estoit Bien tost delessa dunes et se retira a Grauelignes. Laquelle semblablement delessa quāt il la veit de Charles assiegee. Et eschappa par vne porte qui encores nestoit de gens darmes couuerte. Les habitans de ceste ville des angloys abandonnez apres quilz se furent asprement deffenduz Toutesuoyes en la fin vaincuz furent occis en partie. Et de laultre partie fut mise en seruitute iusques a ce quilz se rachetterent de grande somme de pecune. Grauelignes delessee se transporterēt les francoys a burbourg pource que les angloys lauoyēt prinse ꝛ occupee. Toutesuoyes auant

Icy prēnent cōseil les angloys de faire guerre aux Francoys.

Larmee du roy charles sixiesme cōtre les angloys.

quilz donnassent aucun signe dassault ou assiegement. Le seigneur de Clisson requist que les cappitaines des angloys venissent parlamenter. Affin que par aduenture par aucune raison les peust induyre a retourner en angleterre. Mais les ennemis faitz plus haultains et plus fiers par les parolles du seigneur de clisson pensans quelles fussent de crainte demonstratiues Incontinent par impetuosite issu de la ville / vindrent les francoys assaillir Et apres aigre bataille illec faicte repoulsez furent dedans la ville / ou tantost demourerent assiegez. Des le premier assault ou Phelippe darthoys conte dauge fist acte de noble vaillance. Quant il monta dessus la muraille auec lestandard du roy Lors requirent les angloys a parlamenter auec le duc de bretaigne. Lequel quant il se fut approche: le requirent les angloys que possible leur fust a seurete aller a Burbourg. Disans quen luy auoient mis leur esperance pourtant que la memoire tenoit quil iouissoit du duche de Bretaigne par layde et moyen des angloys. Et que ses predecesseurs aussi auoient este serviables aux roys dangleterre et tousiours auoyent leur amitye et alliance entretenue A quoy respondit le duc quil en parleroit au roy Adonc le duc de bretaigne venant au roy luy declaira ce quil auoit des ennemys entendu. Et adiousta aussi auecques ce que la fortune de la guerre estoit doubteuse. Et que par la voulente de dieu et non par la force des hommes estoit donne victoire. Sil les alloit assaillir: attendu quilz estoient plusieurs combatans dedans la ville que facillement pourroient occir aucuns des seigneurs francoys. La mort desquelz ne pourroit estre assez recompensee. Aussi que lhyuer prochain estoit. Lequel auoit de coustume estre plus aspre et horrible en ces lieux. Parquoy seroit prouffitable que les ennemis ississent de la ville et la laissassent en la puissance du roy. A celle opinion du duc combien que plusieurs fussent contraires et par especial Pierre dillec trespreux cheualier Disant que facillement pourroient estre les ennemis vaincuz se lassiegement estoit continue. Et que le duc ne deuoit estre ouy: qui de sa coustume nestoit aux angloys aduersaire et aultresfoys les auoit euz compaignons en guerre. Toutesuoyes loppinion du duc fut plus forte: et aux angloys fut donnee franche yssue. Lesquelz sortans de Burbourg en ordre de bataille rendirent graces au Roy pour la liberte de luy receue. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoyent Francoys acremene gantoys de nuyct se transporta a Aldenarde: et dressa des eschelles contre les murailles et print la ville / dont il expulsa les habitans et en leur lieu mist les gantoys. Quant la ville de Burbourg fut receue par les francoys. Lung diceulx villipendent des choses sacrees rompit les portes de leglise et comme il sefforcoit rauyr lymage dargent de sainct iehan. Lymaige luy tourna la face et le doz / et subitement le sacrilege entragea et perdit lusaige de raison. Si que contre soy mesmes exercceant sa raige ses propres membres decyra. Dont les aultres gens darmes espouentez se abstindrent de toucher au temple. ¶ Les choses ainsi faictes a Burbourg Apres que le roy fut retourne a Paris oyant les querelles et complainctes que plusieurs faisoient a lencontre du duc de bretaigne a cause quil auoit lesse eschapper les angloys. ¶ La chose dissimulee. Peu de iours apres le suyuit icelluy duc: et au roy demanda quelque treue et vacation de guerre par les angloys ottroyee. Et ainsi sans chommer occultement se retira en bretaigne. Par ce moyen soubz esperance de paix receu auec les angloys. Charles enuoya le duc de berry a Calés / ou deuoit venir le duc de lencastre. Apres lassemblee faicte par plusieurs et diuerses iournees dune part et daultre. Aultre chose ne raporta le duc de berry fors que les treues seroient rompues Durant ce temps trespassa loys conte de flandres le sepulchre duquel est veu en leglise sainct pierre de lisle et en aquitaine grande puissance de meschans hommes qui a nouuelles choses leur entendement appliquoient assaillirent le conte de Sancerre lors estant a repos et riens ne doubtant de ses ennemis a cause des treues Mais par sa prouidence comme il estoit homme prudent vaillamment se deffendit et aux ribleurs resista

Les angloys assiegez a Burbourg.

Note de la ville de Aldenarde.

Le trespas de loys conte de flandres.

Non pourtant ne desisterent iceulx ribleurs & larrons quilz ne prensissent par larrecin et assaulx tous les chasteaulx a ce faire des angloys admonestez qui nauoient aucune entiere foy des alliances ou induces enuers les francoys En ce mesme teps les Auuergnatz les Lymoisins et Poicteuins ioinctz auecques eulx tresgriefue mutinerie exciterent quilz establirent a soy vng capitaine nomme Pierre bruyere Et ainsi riblans par licence tresinique mettoient a mort tous les nobles le clerge et tous les hommes bien viuans autant comme ilz en rencontroient sans misericorde Car a vng cheualier deslosse quilz rencontrerent par le chemin mirent vne sallade toute rouge de feu dessus son chief a vng prestre couperent les doiz et la couronne & le degraderent & brusleret vng religieux de lordre des hospitaliers par les bras le pendirent a vng hault arbre & le tuerent a forces de fleiches & sagettes Aussi nauoient ilz mode ne maniere a leur rage exercer Et plus celluy entre eulx estoit loue qui plus faisoit de crudelite & tyrannie. Les nouuelles receues de ceste tant detestable inhumanite Le duc de berry qui alloit en auignon pour saluer le pape leua vne armee des plus nobles & chemina en bataille cotre les mutins Lesquelz facillement il surmonta & en furent plusieurs occis & les aultres penduz et estranglez Entre ces choses loys duc danjou fut appelle par le pape Gregoire douziesme et depuis declaire roy de naples par alexandre le quint contre ladislaus roy de hongrie qui pretendoit le royaulme de apulye Indigent de toutes choses Enuoya pierre craon en france par deuers son espouse affin de receuoir delle la pecune qui luy auoit baillee a lheure de son partement & la luy apporter hastiuement Mais craon enuers son seigneur desloyal apres quil eut receu celle pecune fut paresseux & negligent & plus seruit a son plaisir & a sa volupte que a son seigneur car si comme Loys cheminoit par venise a soy tard repentant de lexpedition de guerre par luy faicte en ytalie presse de tristesse & indigent de tous biens mourut Telle fin eut le capitaine et conducteur de temeraire et loingtaine guerre imprudent en bataille Apres le trespas duquel tous les gens darmes qui lauoient suyui portans pour tous salliatres le baston en la main A peine vestuz de poures & vilz vestemens retournerent pourement en leur maison De ceste calamite fut cause le pape Jehan.xxiii. successeur de alexandre Car les capitaines de son armee prepareret a loys sa destruction & au regard dicelluy Jehan par sentence du concille de constance priue fut de la papaulte & mis en prison au chasteau de haldeberge Garde y fut lespace de troys ans soubz la tutelle de Loys duc de bauiere Car le concille trouua quil auoit publie plusieurs faulx enseignemens a lencontre de la foy ecclesiastique Soubz ce mesme temps le duc de berry & le prince de lencastre se assemblerent a Calés La cause dicelle assemblee fut lesperance de paix laquelle ne sortit aucun effect Combien que le duc de berry proposast aux princes angloys plusieurs loix de bonne paix Apres que linimitie des angloys fut manifestee a lencontre des francoys pource que besoing estoit au roy Charles acquerir amytie & alliances Le conte de neuers espousa la fille du conte de Henault Moyennant ce que le pere promist deffendre et soustenir le party de Charles A cambray furet faictes les nopces ou charles non sans louenge eut vng cobat de cheualerie auec Collard de lespine Les francoys lappellent le ieu de la hache Durans ces iours nestoit encores repose le couraige du Roy de nauarre enuieux aux francoys pensant empoisonner les ducz de berry & de bourgongne Car il fist faire vne mortelle & venimeuse poudre Laquelle bailla a quelque angloys nomme Jehan auquel il donna certaine pecune pour icelle porter aux ducz Si comme langloys preparoit sa pension Incontinent entra en la cuysine diceulx ducz ou il fut des cuysiniers empoigne Et apres le crime cofesse le bourreau luy trencha la teste. Entre ces choses plusieurs seigneurs de la noblesse francoyse ausquelz desplaisoient les persecutions & molestes que si souuent faisoient les angloys en france continuellement ensemble parloient de mener vne armee en angleterre

La violence & mutinerie des paysans dauuergne.

La mort de loys duc danjou.

Mariage entre le conte de neuers et la fille du conte de Henault.

Laquelle chose p le roy Charles entendue Lan quil fust en la fleur de son aage & de hault
tain couraige print conseil de leuer ceste armee Il trouua q facille estoit vaincre le pays
dangleterre que aultre foys les Daciens & saxons auoient occupe Et que la nation est
de telle condition que longuement la guerre porter ne peult dedans son pays Aincoys est
coustumiere destre vaincue ou de vaincre des la premiere ou au pl' de la seconde bataille

Appareil de guerre p les francoys po' aller en angleterre.

aussi quelle ne peult longuement souffrir la principaulte dung hõme mais auoiet acou
stume de tuer ou chasser leur roy Par lesqlles raisons charles psuade signiffia la guer-
re aux angloys. Et faisant de toutes pars amas de nauires acoustra en armes vne
tresgrande gallee a ce grant appareil de guerre cõme lon faisoit amas d pecune exigea
le roy vng tribut si grãt q iamais pl' ne fut ouy & fourment importable Pour raison de-
quoy plusieurs france abandonnerent Et allerent chercher nouuelles habitations La
gallee de france equippee de gens darmes et vituailles en abondance tout ce grant ap
pareil de nauires tout ainsi cõme seiches estoupes fut de feu consume Le bruyt commun
estoit certain q ce mal estoit aduenu p la coulpe des princes q enuers eulx rauy auoient &
destrobe la pecune pour ceste guerre exigee contre la maulditte conuoytise dor & de argẽt
amasser de soy mesmes tant seullement a le soing & ne luy chault de lutillite publicque.
Vng seul seullemẽt cest assauoir Jehan de vienne admiral de frãce equippe de son gãte
nefz osa aller en escosse affin que de la feist guerre aux angloys Le roy descosse fut deu

Le voyage q fist iehan de viene admiral d frãce en angleterre.

estre marry de la venue de Jehan & tantost cõme possible luy fut retarda son passaige
en angleterre ce pendãt toutesuoyes il faisoyt amas de gens darmes il ayda de vivres
aux francoys Car entre le roy descosse & les angloys estoiẽt tres griefues causes et oc-
casions de guerre adonc quãt les armees furẽt prestes Le roy descosse bailla a ladmiral
troys mille combatãs de ses gẽs quant les frãcoys auec la puissance et ayde des escos-
soys furẽt entrez en angleterre Rauirẽt pillerent & rifflerent toutes choses sans ce q au
cun angloys au deuant deulx acourust En ceste facon venans iusques au chasteau de
droart cõme ladmiral eut delibere le prendre dassault Les escossoys de ce faire le detour-
noient disans estre aduertiz q cestoit inexpugnable Mais ladmiral en diligence cõtem-
plant la nature & les munitions de ce lieu Apperceut vng coste p lequel on pouoit batre &
surmõter le chasteau a ceste cause le signe de lassault dõne Les francoys en la presence
des escossoys q se reposoient de force prindrent le chasteau & entrerent dedens Prindrent
aussi aultre places & munitions iusques a ce que le roy dangleterre print les armes cõ
tre eulx en si grãt nombre q Jehan moindre en paucite de gẽs darmes saichant que les

Nota.

escossoys estoient de lasche couraige remena son armee en escosse ou prins en lamour de
quelque fẽme de royalle noblesse Et finablemẽt p elle admonneste de sortir du pays des-
cosse pourtant q le roy le tenoit suspect secrettemẽt brusla les nefz & en france se retira
Peu est aduenu quen estrãgere nation ayent les francoys gloire acquise que p arrogan
ce ou luxure nayt este obscurcie De la gallee qui preparee auoit este a lexpedition de la
guerre contre les angloys & en auoit vne ptie garrotee au port de lescluse q les gãtoys
delibererẽt faire brusler p frãcoys attreme: homme de basse condition Laquelle chose p
certains indices venue a la notice du preuost de lescluse ce pendant quil faisoit enqueste
des coulpables a Dame sen fouirẽt toutesuoyes y en eut deux empõgnez qui furẽt de
capitez. a dame y auoit quelque garnison dangloys & en poursuyuant les fuitifz Char
les assiegea Dame. excepte le coste ou est la fange. Sicõme doncques les francoys te-
noient le siege deuant la ville iniuriez furent p les habitans comme silz fussent trop foy

La ville de Dame des frãcoys prise dassault.

bles pour les surmonter. Mais quãt ilz veirent q les francois leur dõnoient tres aspres
assaulx Incontinent consulterẽt de rendre la ville Et ce pendãt furent veuz aucũs an
gloys se sauluer parmy la fange a ceste cause vers lyssue dicelle fange furent mis hom
mes de guerre pour empescher le passaige aux ennemys Tantost furent aussi dressez

bombardes & canons contre les murailles | dont partie dicelles murailles razee & aba-
tue les francoys entrerent y prindrent la ville dassault En laquelle trouuez furēt plu-
sieurs precieuses richesses au regard de francoys attermé q̃ en soy auoit prins la char-
ge de bruslier les nefz il se retira en la ville de Gand Et lors le roy edifia vne trespuis-
sante et deffensable tour a lescluse pour la garnison et deffense des nauires car lors les-
cluse estoit tenue par les roys de France mais comme depuis leust Charles donnee a
Phelippe duc de bourgongne depuis ce temps iusque a maintenāt les costes de flandres
en ont prins possession et iouissance non pas sans le dommaige des francoys Car com-
me ce soit vng trespuissāt chasteau dessus vng lieu mōstreux moyennemēt hault ayāt
treslongue vise en la mer Lon peult facillement croire q̃l a a soy attribue lempire dicel-
le mer et de la terre de flandres Je scay Froissart auoit escript que lescluse auant quel-
le fust munie de chasteau appartīt a Guillaume de namur cousin de phelippe de bour
gongne & quelle fut de Guillaume acquise au lieu dequoy luy fut dōne bethune auec ses
appartenances et dependences Et tantost apres celle aquisition fut edifie le chasteau
dessus la mōtaigne que lon voit en ce lieu de lescluse Au pres de lisle est zelande que fait
le Rhin coulant en la mer par les habitans duquel pays souuentesfoys les angloys et
gantoys estoient aydez Adoncques cōmanda le roy aux francoys les assaillir & diceulx
furent plusieurs prins et occis Et comme Charles remettoit la peine de mort a aucūs
prisonniers ilz aymerent mieulx mourir Lung desquelz (qui combien que en degre de cō
sanguinite aux aultres atouchast) Neantmoins sil saulue reschappoit se offrir les aul
tres occir ainsi doncques le bourreau cruel mist a mort ses compaignons prisonniers et
ses parens Parquoy le roy detestant la crudelite de cil homme commanda le punir de
telle peine comme les autres Durant ce temps le pape innocent septiesme seant en aui-
gnon q̃ bien petite obeissance auoit acquis excepte au royaulme de france et auoit ordon
ne et estably trente cardinaulx ausquelz estoit besoing de grans despens Labbe de sainct
nichaise de reins en france enuoye sefforcoit par luy exiger la moitie du reuenu de tou-
tes les eglises A laquelle entreprinse resisterent les escoliers de luniuersite de paris | qui
par deuers Charles ambassadeurs enuoyerēt Par lesquelz luy firent remonstrer que
ledict du pape inique estoit et desraisonnable. ¶ La complaincte des escoliers entendue
deffendit le roy de transporter hors du royaulme aucune pecune Aussi commanda le re
uenu des eglises estre distribue en troys pties Lune pour la reparation des eglises Laul
tre pour payer et acquiter leurs debtes et obligations La tierce il assigna pour lusaige
quotidien des prestres & ministres Ensemble pour raison de ce enuoya arnault de cor-
bye vers le pape qui soy repentant de son edit se desista de lexaction dessusdicte Apres q̃
de flandres fut Charles retourne a paris les brugeoys et les habitans des ypre p lin
tercession de Jehan delle cheuallier dore cause furent de la paix que Charles dōna aux
gantoys a Tournay en la presence de Phelippe duc de bourgongne qui succede auoit en
la conte de flandres En cetemps le roy Charles espousa ysabel fille du duc de bauiere
a Amiens peu de temps au par auant de armenye en france (defuians les turcz) estoyt
venu Leon roy de armenie Lequel soigneusemēt procuroit la controuerse des francoys
et angloys appaiser affin que la reconciliation de ses deux trespuissans roys acquise et
accordee | ilz ne refusassent mener expedition de guerre contre les turcz pour raison de
quoy du consentement de charles chemina en angleterre ou tellemēt besongna quil fut
accorde que a cause de ce seroiēt enuoyes ambassadeurs dune part et daultre a ceste cau
se les ambassadeurs angloys se transporterent a Calles et les Francoys a boulongne
En ceste legation cinquante iours en vain furent consommez pource que le roy dangle
terre oultre les loix honnestes de paix vouloit aucunes choses vsurper | on sen alla sās
aultre chose faire pour laquelle chose Charles amassa incredible nōbre de nauires

zelande & le
precutio des
prisonniers
du pays.

Lordonnāce
du roy tou-
chāt le reue
nu des egli-
ses.

ysabel mere
du roy char
les septies-
me.

et se prepara pour faire la guerre en angleterre en sorte quil emprunta pecune du cler-
ge ⁊ du peuple exigea deniers sans maniere Charles auoit vne seur nommee Kathe-
rine Laquelle il bailla en mariage au filz du duc de berry pourquoy faire obtint dispense
du pape qui relascha la loy de cousinaige. ainsi que pour la guerre dangleterre estoyent
neuf cens nauires preparees a lescluse le roy attendant a arras les gallaires et mai-
stres des nauires luy signifierẽt le temps estre propice a nauigage adoncques increpãt

La retardie du duc d berry et a ses polles trop de legier creut le roy.

la longue demeure du duc de berry qui prenoit ses plaisirs ⁊ delices a paris commanda
le appeller et faire venir mais il admonnesta Charles par lettres q̃l vesquist en seu-
rete et sãs triste sollicitude ⁊ ne se hastast de marcher en angleterre Le duc finablemẽt
vint a charles non aultrement que comme iouant affin que contre soy ne prouoquast
la haine des gens darmes quant il fut a Lescluse arriue faignit marcher oultre en an-
gleterre mais passant le temps paresseusement en ieux ⁊ voluptez Et finablement
apres grefue tempeste leuee dessus la mer Dissuada ⁊ destourna de plus auant en cel-
le guerre proceder parquoy les nauires abandõnees auec toutes les munitions de guer-
re demoura tout en la puissance et possession des angloys Charles creut aux parolles
du duc Et subitement delaissa toutes les nefz ⁊ les gens darmes quil auoit amassez p
merueilleuse ⁊ incredible despense sans auoir regard a lutillite publicque Certes plu-
sieurs princes tiennent le gouuernement ⁊ ladministration des choses pour ieu et ne cõ-
siderent cõbien coustent leurs plaisirs ⁊ voluptez ce que a de coustume a ceulx aduenir
desquelz le tresor est la bourse du poure peuple non sans merueille la despense de ces na-
uires nestoit facille a compter attendu quil y auoit victuailles oultre mesure ⁊ que icel-
les nauyres estoyent decorees de painctures Semblablement les malz estoyent decorez
si que les seigneurs estriuoient leq̃l seroit porte en la plus riche nauire Et les gens dar-
mes sesiouissans du nombre des nefz ⁊ de si grant appareil Ja entre eulx se glorifioient

Le trespas du filz du roy.

que angleterre estoit vaincue ⁊ desolee. Durãt ces mesmes iours la royne enfanta vng
filz auquel fut baille le nom du pere ⁊ tantost mourut au bers aussi mourut Charles
Roy de nauarre par vne aduenture digne de grande admiration comme il fust mouit
vieil ⁊ deffailly de chaleur persuaderent aucuns quil le conuenoit couldre dedans vng
linceul ⁊ deaue viue lenrouser par dessus Car cest vne ferme ⁊ constante opinion que
celle eaue a la force ⁊ vertu de reschauffer Si comme le cousturier faisoyt de nuyct ceste
cousture son fil mist a la lumiere de la chandelle pour le rompre ⁊ auant que riens ap-
perceuoir veit icelluy cousturier tomber le flamme dessus le linceul q̃ le fil emportoye

La mort merueilleuse du roy de nauarre.

Lors subitement brusla tout le linceul miserablement cryant le Roy de nauarre qui le
tiers iour ensuyuant de continuelle douleur afflige fut mort et estaint. Plusieurs con-
stamment affermans que cestoit lire ⁊ indignation diuine laquelle auoit puny le trash-
stre roy de la peine que ses pechez auoyent merite En ce temps aussi fut faicte bataille
sus la mer a lencontre des angloys Lesquelz soubz la conduicte de Hugues despencier
leur capitaine furent vaincuz par les francoys ⁊ perdirẽt toutes leurs nefz en laquelle
bataille fut prins ledit Hugues despencier. Durant ces iours deux seigneurs de la mai-

Nota de Jaquet le gris et Jehan caronge.

son Pierre duc dalencon Cestassauoir Jaquet le gris ⁊ Jehan caronge A paris firent
vng combat entre eulx deux que lon dit bataille duelliere La cause du combat fut cel-
le cy Jehan caronge estoyt vng cheualier conuoiteux de plusieurs choses congnoystre
pour raison dequoy luy vint en pensee daller quelque part en pelerinage sa femme dõc-
ques a argentoil au perche delaissee sen alla ainsi q̃l auoit delibere mais Jaquet le gris
pourtant quil aymoit celle fẽme q̃ belle estoit ou pource que aucunesfois sesiouissoit fai-
re desplaisir a Jehan Se leua au point du iour ⁊ a grãt haste sen alla a argẽtoil ou libe-
rallemẽt receu p̃ la fẽme luy dist q̃l estoit illec venu pour veoir le chasteau leq̃l il auoit
ouy dire estre tresbeau La fẽme de Jehan ouurit la porte Et seulle fist cellui entrer au

au chasteau q̃ elle pensoit estre amy de son mary A lors Jaquet le gris faict plus hardy a cause de la solitude du lieu constupia ꝛ viola ceste femme oultre son gre nonobstãt q̃lque resistence quelle y peust faire Tantost apres la libidineuse volupte assouuie sicomme Jaquet le gris sen alloit Certes dist la femme trespuant adultere quelque foys puny seras de ton vil ꝛ abhominable peche ꝛ celle femme le cella iusques a la venue de son mary Auquel quant il fut arriue elle decouurit en pleurs ꝛ gemissemens la violence a elle faicte par Jaquet le gris De laq̃lle chose Jehan caronge troublé appella aucũs des siens amys ꝛ de ceulx de sa femme ꝛ le cas sen alla au duc dalenson denoncer requerãt le peche de adultaire estre puny ꝛ corrige au le cõbat entre luy ꝛ lacuse ottroyer pour attendre ladventure ꝛ fortune dicelluy Voyant que le duc luy reffusoit sa requeste enteriner Il xposa sa cõplaincte en la court royalle du parlemẽt pour laquelle faire droict la court assigna iour aux contendans de combatre le roy Charles assis en vng trosne royal voulut veoir le cõbat Aussi la femme de Jehã carõge estoit venue voicturee dedens vng chariot De laquelle son mary aprochant toy femme (dit il) es seul tesmoing du stupre en toy commis pour lequel maintenant ientreprẽs ce combat Sy cecy publiquement le iustement ie assaulx ladultaire Mon mary dist la femme soys asseure de ma foy q̃ iay en toy Car aucunement ne tay menty A ces parolles Jehan caronge donna vng baiser a son espouse puis au conflict chemina. Oui en courant la lance tantost du choq de laultre cheual blesse fut en la cuysse Mais non pourtant affoibly descendit sus ses piedz prosterna ladultaire cõtre terre ꝛ loccist adonc le bourreau traina le corps au gibet ꝛ bien hault le pendit. au regard de Jehan caronge le roy charles luy dõna mil le francz ꝛ deux cens liures de gaiges p chacun an. De ce fort mourut le puãt adultaire

La punition de ladultere

Lors Jehan de montfort duc de bretaigne aduerty que le seigneur de clisson connestable venoit en Bretaigne pour nauires amasser le inuita de disner en sa maison Et tantost apres la viande deseruie commãda le mettre en prison Dõt il ne le voulut deliurer iusques a ce que icelluy cõnestable luy eust rendu ꝛ liure soubz sa puissance to⁹ les lieux q̃l auoit en bretaigne Et encores contraignit payer la somme de cent mille francz Car le duc auoit hay le connestable pource principallement q̃l auoit deliure dangleterre Jehan de Bretaigne filz de Charles de bloys ou il auoit este en ostaige lespace de trente cinq ans au lieu de son pere Pource aussi que baille luy auoit sa fille en mariage Pour raison de quoy Jehan de montfort craignoit q̃ cil Jehan de bretaigne ne voulsist quelque foys guerreller ꝛ p armes rauoir le duche de bretaigne q̃ son pere auoit perdu Apres q̃le connestable fut deliure de prison regarda le duc sa face disãt en ceste maniere Ceste deliurance que fais de Clisson a moy et au pays portera quelque iour grant dommaige Quant Charles entendit la trahison et desloyaulte du duc de Bretaigne a lencontre du connestable aucuns vers luy enuoya pour ladiourner a cõparoir ꝛ estre a droit en iugement a orleans au iour assigne ne compareut le duc ne aultre pour luy Le connestable flechy aux genoulx du Roy Toy roy dict il tresiuste ne ignores la contumace du tresinique duc A toy appartient faire iustice a moy qui suis iniurie. Certes cy deuant toy le appelle ꝛ deffie le duc au combat particulier de bataille duellere ꝛ en ce disant iette son gaige Quãt le duc congneut ces choses dictes p le connestable craignant que a linstigation dicelluy cõnestable Charles entrepzit guerre a lencõtre de luy p ses messagiers instamment le pria que contre luy ne se voulsist courroucer de ce q̃ aux appelle a Orleans estoye deffailly pource que lors estoit empesche en tresgrans affaires Mais que maintenant estoit de loysir se p le vouloir du roy permis luy estoit aller a bloys p la deuant les ambassadeurs royaulx se faire purger des choses dont son aduersaire lauoit accuse Charles longuement retint sa responce Finablemẽt luy pleut enuoyer a bloys ses oncles cestassauoir les ducz de Berry ꝛ de bourgongne quãt ilz furent arriuez laquerement le duc

La trahison de Jehan de mõtfort duc de bretaigne enuers le cõnestable clisson.

de bretaigne lequel ilz arguerent et increperent des iniures par luy commises contre le connestable dont il ne pouoit grace auoir sinon quil allast vers le Roy ne doubta le Breton iouyssant de la presence et auctorite des ducz vers le roy se transporter Deuant lequel le connestable grandement laccusa que luy noble et illustre de dignite et office royalle Par le commandement du roy et pour le proffit de la chose publicque seiournant en bretaigne par fainte et frauduleuse amytie auoit este semons de banqueter en la maison dicelluy duc lequel lauroit faict prendre et si longuement en prison detenir iusques a ce que les chasteaulx qui estoient siens rendus eust et liures soubz sa puissance que aussi amy estoit et fauoriseur des angloys ennemys de France parquoy disoit quil estoit iuste et raisonnable que il receust gaige du combat ou quil fust puny de telle peine quil appartenoit a vng trahistre. En ceste maniere le connestable de ire enflambe reduit fut par les ducz a attrempance Car il acquiescea et consentit que la cause fust diffinie et determinee par le commun conseil du roy a lopinion des saiges. La cause doncques fut plaidoyee en grant estrif par lune et lautre des parties finablement le chancellier de france faisant droit a chascune des parties condamna le duc de bretaigne a rendre et restituer au connestable les chasteaulx de la roche ariane et de Josselin auec tous les meubles et vtensilles qui en auoyent este vuidz et transportez ensemble la somme de cent mille francz Durant ce temps Jehan monteson de lordre sainct Dominicque docteur en theologie et homme de grant nom faisant sermon au peuple touchant la purete et entiere conception de la benoiste vierge marie declaira que en la maniere de toute aultre generation humaine elle auoit este conceue en peche originel et dicelle contamination de peche maculee. La doctrine duquel suyuant vng aultre theologien de cel ordre si comme il preschoit de ceste chose a Rouen je le ie monstre (dit il) publiquement que la mere de Jesuchrist quant elle fut conceue sentit la souilleure et macule de peche originel Suis content que lon mappelle huet Cest vng nom de raillerie entre les francoys pour raison dequoy longuement fut en coustume que les freres de cestuy ordre estoient publiquement et en tous lieux des petitz enfans appellez huetz. La verite doncques discutee en la presence du pape innocent septiesme A linstigation et poursuyte principallement de luniuersite de Paris monteson fut contrainct retourner a paris Et retracter cest a entendre desdire ce quil auoit follement presche de la benoiste glorieuse vierge marie. A lymoges estoit vng angloys appelle teste noyre qui du chasteau de chaluset souuent faisant courses en auuergne moult affligeoit et foulloit les auuergnatz. Cestuy choisissant quatre cens hommes darmes apres quil les eut assemblez sen alla de nuyt a montferrand Sachant quen la ville ny auoit aucune garnison par quoy mettant [illegible] sur la barriere des murailles Enseigna aucuns cheualiers faindre destre marchans Et auec iumens chargees entrer au poinct du iour en la ville de montferrand Adoncques les cheualiers cheminans comme leur estoit commande au pont qui est deuant la porte Requirent entree leur estre faicte et ouuerte. Lors les portiers qui riens ne scauoient du guet deualerent le pont leuys et a leur detriment ouurent deuant les faulx marchans. Car tout incontinent que la porte fut occupee les gens darmes tirerent leurs glaiues et les tuerent tous. Et sans chommer ceulx qui faisoient le guet assaillirent et prindrent la ville mettans tous a mort et pillerie. Ceste chose rapportee a Sancerre mareschal de france lors estant en auuergne Quant les angloys congneurent quil faisoit moult grant amas de gens darmes pour venir a Montferrand Secretement firent mettre la proye en chariotz tira hors les prisonniers et hastiuement a chaluset sen retourna. En ce mesme temps que vng anachorite estoit venu en court portant vne croix rouge en la main deuote homme de vie austere et religieuse conuersation. Cestuy comme souuent requeroit parler au roy Souuentesfoys fut de ce faire empesche et chasse des officiers de la maison. Ce neantmoins que par fortune voulsist le roy estant auec [illegible] a la venerie alger et venerie alle

Les chasteaulx rendus au connestable clisson.

De la conceptio glorieuse de la benoiste vierge marie contre les freres prescheurs.

Admonestement fait au roy de abolir et oster les tailles.

leurs son couraige soubz espece daulcune saincte. Neantmoins si perseuerant fut que lon le fist venir deuant le Roy. Auquel il dist que diuinement il auoyt este admonneste Affin de parler a luy pour oster les tailles et tribuz annuelz. Et que sil ne le faisoit en brief: sentiroit dessus soy lyre et indignation de Dieu: que luy desobeissant et rebelle puniroit. Et qui plus est nauroit aulcuns enfans. Car en ce teps la fille que la royne auoit enfantee estoit trespassee. De ces menasses de lanachorite le Roy quelque peu espouente pensa oster les tailles et tribuz. Mais par le mauluais conseil et desenhortement de ses deux oncles| Cestassauoir des ducz de berry et bourgongne delessa et oublia toute sa pensee. ¶ Les hystoriens escripuent que sans cause le duc de Gueldres prouoqua le roy a guerre. Au moye de quoy Charles chemina cotre luy en bataille mais larcheuesque de agrippine et le conte de iouilliers Tant firent quil corrigea et delessa sa temerite | et tantost au roy le reconseillerent. ¶ En apres assemblee generalle faicte a Reins pource que le roy estoit venu en adolescence et auoit assez de aage et prudence pour le royaulme sans la tutelle daultruy gouuerner fut veu et delibere par les conseilliers assistas au coseil que cestoyt le proffit de la chose publicque se dung prince estoyt le royaulme gouuerne: a ceste cause tout fut deuolu a Charles et a ses oncles fut le gouuernement interdict. Toutesuoyes Charles leur rendit graces de ce que bien et deuement auoient gouuerne et conduict ses affaires. Aussi les pria que doresnauant demourassent tousiours loyaulx enuers soy. En quoy faisant grans dons receurent de leur nepueu. Puis prenas cogie de Charles lung sen alla en languedoc dont il estoit gouuerneur| et laultre se retira en bourgongne. Au regard du roy quant il fut retourne a Paris comanda relire les anciennes ordonances et apres quil eurent este releues| commanda les obseruer et garder. ¶ Entre ces ordonnances (Charles come dessus est dit) retournat de fladres aux preuost des marchas et escheuins de paris le gouuernement de la ville auoit este interdit| et au preuost iuge ordinaire de paris lung et laultre gouuernemet assigne. Lequel office come Jehan folleuille homme sans cotredit iuste et lettre eust exerce Sachat quelle sollicitude cestoit de exercer les deux offices vers le roy se transporta luy recitant le soing et la peine que y estoyent et que a peine a lung seul pouoit satisfaire parquoy le requist estre descharge de lung dyceulx offices. En son lieu fut depute Jehan iuuenel homme de preudhomie et de bon nom entre les aduocatz de parlement. Lequel ordonna le roy estre appelle non pas preuost| mais garde de la preuoste des marchas. Cestuy iuuenel filz de iuuenel des vrsins yssit de ytalie de la noble caze ou maison des vrsins. Dur son frere Neapolin euesque de Metz auoit en france amene pource quil estoit preux et belliqueux cheualier. Et auoit fait aulcunes prouesses et vaillances a lencotre des angloys. Et depuis quant France fut vng peu de guerres reposee Il porta les armes contre les turcqs | ou il mourut de mort glorieuse. Doncques Jehan iuuenel apres quil eut prins la garde et sollicitude de la preuoste Pource quil trouua les libertez et priuilaiges des parisiens diminuez| auant toute oeuure mist en paix et iustice les habitans de rouen. Par ainsi la premiere liberte reintegree fist les fleuues nauigables| tout empeschemet entieremet oste. Car plusieurs auoiet basty des moulins en la riuiere de marne Qui faisoyet le cours de leaue beaucoup plus estroict a la descente des basteaulx. Ces moulins iuuenel fist abbatre| recompense faicte aux possesseurs et propriitaires diceulx moulins. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoient: le pape Clement enuoya lettres au roy par lesquelles le prioit se transporter vers luy en Auignon | affin quilz consultassent ensemble des choses Neapolitaines auquel respondit Charles quil en seroit soigneux a cause de ce voyage vers le pape| augmenta le roy les tailles et exactions| foulant le clerge sans maniere. Car come de sa nature tresliberal fust et tresalarge dhonneur Il ny auoit en luy raison de respandre la pecune. Si que les maistres et presidens des comptes| quat les recepueurs du demaine du roy

Icy prent le roy charles ladministration du royaulme.

Jehan iuuenel des vrsins garde de la preuoste des marchans.

Contre la superflue liberalite des roys.

et de la pecune publique a eulx venoiēt pour rendre leurs cōptes ⁊ exhiboient en leurs liures les donnaisons ⁊ liberalitez indiscretes. Les motz estoiēt adioustez en la marge il a trop receu | soit recouuert. Et certes au peuple fut esperance que les rapacitez trop excessiues seroiēt amoderees a la venue de la royne. Laquelle lors deuoit estre couronnee a paris. Mais en vain on attent remission ⁊ allegement de tribut de ceulx qui sont tresambitieux ⁊ larges oultre mesure. Car saichez q̄ non seullemēt ne fut limposition diminuee: aincoys en fut plus grande adiouste sus le sel. Qui plus est Charles descria la monnoye de son pere sans y mettre pais | ⁊ en fist forger de nouuelle au grāt detrimēt du peuple. Puis cheminant en auignon en grande reuerence vint vers le pape clemēt. Auecques lequel apres que par aucuns iours eut consulte: cōme le pape eust decore loys de la courōne du royaulme de sicile vint Charles en languedoc. Auquel venant le conte de foys a thoulouze | luy fist sermēt de fidelite a mesieres q̄ est la principalle ⁊ premiere ville de fois ⁊ pource quil estoit sans enfans: le conte institua Charles son heritier: toutesuoyes auoit eu icelluy conte vng filz de la seur du roy de nauarre. Lequel venant en aage de adolescence commenca a detracter de son pere pource (cōme il disoit) quil le traictoit trop chichemēt. Luy venoit aussi en indignation q̄ sa mere voyant du coste sa crudelite craignoit partir de nauarre ou elle sestoit retiree | et retourner a son mary. Parquoy sen fouyt a son oncle roy de nauarre par le cōseil duquel prepara poison a son pere non mortel cōme disoit son oncle | aincoys tel q̄ mesle parmy la viande du conte | reconcilieroit a la femme le discordant couraige du mary | ⁊ p ainsi retourne en sa maison | quāt il entra en la cuysine oultre coustume pour respandre les pouldres venimeuses en la viande | luy tomba le vaisseau auquel il auoit mis la poison | lequel fut recueilly p lung des seruiteurs du conte. Qui tantost le monstra aux medecins. Et apres quilz eurēt iuge que cestoit mortelle poison ilz menerent le filz au pere. Le filz doncques apprehende ne cela la poison ⁊ les coulpables dicelle. Au moyen duquel lenfant fut a mourir. Et commanda son pere luy trencher la teste par le bourreau. A ceste cause le conte prine denfans par loy testamentaire transporta au roy tout ce quil possedoit.

Le ptement du roy charles pour aller en auignon.

LE roy en france retourne | quant il eut ouy plusieurs messagiers accusans le duc de auarice. Il ne tarda luy oster le gouuernemēt de Languedoc ⁊ enuoya Pierre caprēse noble cheualier a Toulouze | pour au peuple signifier q̄ le duc estoit depose ⁊ mis hors de son office. ¶ Dauātaige charles des geneuoys persuade promist leur donner secours ⁊ ayde a lencontre des maures. Le duc de Bourbon voulentiers print la charge de ceste armee | qui leua et amassa mil cinq cens hommes darmes sans les pietons. Et de tant plus fist grāde diligēce de partir | cōme il congnoissoit les princes de France soy plus encliner a discorde ciuille. Soubz le duc de Bourbon marcherent en bataille le conte de Haricourt. Ladmiral de vienne. Coucy ⁊ plusieurs aultres hōmes de grāde maison. Auec lesq̄lz se ioingnit le cōte darbe venāt dangleterre. A thunyce fut faict conflict et dur assiegement. Mais larmee des chrestiens non ayant esperance de surmonter celle ville | se mist au plain champ ou les sarrazins auoyent fiche leurs tentes. Auquel lieu fut faicte bataille. En laquelle finablement les maures sen fouirent | demoura la victoire aux chrestiens. ¶ Mais pource que larmee estoyt diminuee par ce que la peste y couroit | fut consulte de retourner en frāce. Quoy souspesonnant le roy des maures ⁊ craignant que les chrestiens ne faignissent cecy. Affin que reprenans leurs vertuz auec renfort de leur armee tātost se leuassent plus aigrement cōtre luy. Enuoya messagiers p deuers les capitaines pour scauoir silz vouloient appoincter ou non. Parquoy fut accorde que le maure rendroit tous les prisonniers ⁊ payeroit dix mille ducatz aux capitaines de larmee et par ainsi furent faictes treues | et le duc de bourbon ramena ses gēs darmes. ¶ En ce mesme temps escheut guerre a Jehā roy de

Cōmēt les geneuoys requirent secors au roy contre les maures.

Les frācoys contre les maures.

castille contre le roy de portugal ⁊ le duc de lencastre. Pour raison dequoy le duc de bourbon auecq̃s vne armee enuoye fut par Charles en castille pour dõner secours a Jehan. Lequel duc de bourbon pour le pape visiter chemina premierement en auignon / et de la par la prouince de narbonne sen alla a barchelonne ou seiournoit yolante Royne daragon auec le roy son mary. Au moyen dequoy par lelong chemin vint en castille q̃l arriua apres la bataille. Car cest la coustume des frãcoys de promettre hastif ⁊ prõpt secours et destre tardifz au faict. Toutesfoyes Jehan ioyeusement et honnorablement receut le duc de Bourbon. ¶ Durant ce temps aux florentins requerans secours a lencontre de Galias duc de milan ⁊ soy rendans soubz la puissance ⁊ seigneurie du roy Charles fut respondu que entre le roy ⁊ le duc y auoit alliance / q̃ seroit chose honteuse et deshonneste la rompre sans iuste cause. Neantmoins se le duc de Milan sefforcoit leur faire iniure p̃mist Charles leur enuoyer secours. Parquoy les florentins de leur attente frustrez se retirerent vers le conte darmignac requerant semblable chose quilz auoient faict au roy Charles. Le conte darmignac combien que de prime face refusast leur requeste toutesfoyes depuis luy sembla vtile a la chose publique sil menoyt en loingtain pays les gens darmes oyseux ⁊ riens ne faisans en france. Apres doncques q̃l eut leue et amasse grãde multitude de cõbatãs delibera les florentins secourir passa les montz ⁊ assiegea alexandrie estant de la seigneurie de Milan ou le duc auoit mis garnison et aduerty de la venue du conte / et non loing de la ville auoyt mys vne aultre bende de gens en armes pour faire le guet / dont Jaques Verme estoit capitaine. Ainsi que le conte tenoit la ville assiegee / les alexandrins enuoyerent aucunes espies de leurs gens pour prouoquer les assiegeurs. Au moyẽ dequoy les gẽs darmes du cõte darmignac sortirẽt en quelque nombre ⁊ coururent apres eulx / ⁊ par trop loing les poursuyuirent / si q̃ les aduersaires qui faisoiẽt le guet commẽcerent a ruer dessus. De laq̃lle poursuite le cõte aduerty vint a grant haste les secourir mais les alexãdrins yssirẽt de la ville q̃ le deceurẽt et encloyrent entre eulx ⁊ les insidiateurs en sorte q̃ par treslaspre bataille furent plusieurs occis et il ayant receu huyt playes peu apres criant (Sire dieu entre tes mains ie recommande mon esperit) il rẽdit lame. Escript froissart que le cõte entre les cõbatãs couuert de sueur sen alla a vng petit fleuue pres dillec. Et apres quil eut beu de leaue dicelluy largement il perdit la voix ⁊ p̃ ainsi fut prins des ennemis. ¶ Durans ces mesmes iours fut faicte punition des faulses cõspirans de rechief les puis empoisonner. Et comme ny eut maniere aulcune de leuer ⁊ exiger les tailles ⁊ subsides / toutes les choses de france estoient en noyse ⁊ dissension. Et qui pis est lon souffroit q̃ ce q̃ estoit rauy oultre mesure ne venoit pas a lusaige cõmun. Mais a la tresconuoyteuse auarice daulcuns princes. Pour raison dequoy pensoiẽt aucũs en leur couraige les maulx ⁊ dõmaiges qui depuis suruindrent. Oultre ces choses en ce tẽps encores la craincte augmentoient: les tẽpestes du ciel ⁊ les vagues de mer agitez p̃ grans estourbillons de vens qui vomissoient ⁊ iectoiẽt les poissons sus les riuaiges. Semblablemẽt les gros arbres arrachez ⁊ de leurs places parmy lair transportez les pensees humaines espouentoiẽt. ¶ Entre ces choses cõe p̃ le trespas de philippe fut le duche dorleans escheu au roy charles lan de grace. M. ccc. nonante ⁊ vng il le bailla a son frere Loys / cõbien q̃ p̃ sermẽt se fust aux citoyẽs oblige q̃l garderoit a soy le duche ⁊ au royaulme le ioindroit par possession perpetuelle. Cestuy Loys iasoit ce quil fust ieune. Neantmoins il desiroit augmenter son demaine et sa seigneurie: si que en brief temps acquist les contez de bloys concy ⁊ souessons. ¶ En ce mesme tẽps Gaston cõte de foix mourant en lauant ses mains. Combien que par son testament eust institue le roy Charles son heritier. Toutesfoys du cõsentemẽt du roy vint lheritaige auec tous les meubles ⁊ vtensilles a quelque bastard dicelluy cõte hõme de treshault couraige. Lequel faisant foy ⁊ hommaige a Charles fut conte appelle.

Le cõte darmignac deuant alexãdrie.

Nota.

Tempeste au ciel et en la mer.

Le duche dorleans.

La prinse de Vantadore.

¶ Vng peu deuãt ces iours Vantadore tresfort chasteau en lymosin fut prins par le duc de Berry. Car cõme Geoffroy testanoz leust occupe p long temps quant vint a son trespas il le lessa a Alain ⁊ a Pierre ses deux nepueux. Qui souuent affligez par Guillaume bontillier ⁊ Jehan Bolonanse: faignirẽt le chasteau delesser en leur payãt la somme de dix mille frãcs. De laquelle chose le duc aduerty par le rapport de Guillaume bontillier Incontinẽt compta les deniers enhortant ledit Guillaume de soy garder de fraude ⁊ trahison. Quãt guillaume eut receut la pecune il signifia a Alain quil venoit auec les deniers ql demandoit. En ce chasteau ya vne tresforte tour en laquelle Alain auoyt mis trẽte hommes des siens armez en embuche. Affin quilz emblassent ⁊ surprinsent les francoys qui venoiẽt auec la pecune: mais guillaume ayant pourueu cõtre la trahison: y estãblissant bonne bende de ses gens darmes pour faire le guet non loing du chasteau: auec quelques hõmes en armes entra dedens ⁊ commãda garder les portes. Puis requist la tour qui close estoit luy estre ouuerte | aultrement quil ne payeroit la pecune. Apres que Alain eut cecy longuement refuse: craignant luy estre faict violence bailla les clefz Et tantost la porte de la prison ouuerte fut promis vie saulue a ceulx qui dedens estoyent muecez se ilz ostoient ⁊ lessoient leurs armes. Laquelle condition accordee | sortirent tous desarmez ⁊ furent faictz prisonniers. Au regard de alain ⁊ Pierre | menez premierement au duc de Berry | en apres au roy furent finablement decapitez par laquelle trahyson | fut la trahison du faulx ennemy repoulsee.

Le duc de Bretaigne rebelle.

¶ Mais au duc de Bretaigne soit nostre narration de rechief conuertie | q en toutes choses traistre et rebelle: refusoit obeyr a larrest de parlemẽt prononce pour les iniures p luy faictes au cõnestable cõme nous auõs dit cy dessus. Et mesmes au roy Charles ne obtemperoit iasoit ce q souuent fut admoneste. Parquoy le cõnestable Clisson de ire enflambe cõmencea a faire guerre a icelluy duc en psecutant les bretons de plusieurs dõmaiges Mais affin q si grandes haynes ne prenissent accroissement Charles enuoya le duc de Berry auecques aulcuns cõseilliers par deuers le duc de Bretaigne pour ladmonnester de non forger mõnoye dor comme il auoyt commence attendu que selon les ordonnances des roys ne ignoroit luy estre illicite Dauantaige luy remonstrer ⁊ dire q lobeist a larrest de la court de parlemẽt en tãt que touchoit la cause de clisson cõnestable: rendist ⁊ restituast ce que par force auoit de luy extorque aussi de guerre se abstiensist Ces choses p les ambassadeurs exposees | les seigneurs qui estoient au cõseil | voyans q la requeste du roy estoit raisonnable | le duc prierent aux commandemẽs du roy obeyr. Mais il endurcy en son couraige destournoit loreille ⁊ ouye a ceulx qui luy persuadoient choses iustes | et retournant en sa maison commenca a dire ces parolles Je metteray dict il ces ambassadeurs en prison. Auec luy estoyt Pierre de nauarre frere de sa femme. Qui congnoissant la temerite du duc incontinent pria sa seur qlle appaisast la ferocite ⁊ rebellion de son mary Aussi le destournast de faire iniure aux ambassadeurs: laquelle facillement pourroit redonder a son detriment ⁊ dommaige. La benigne et paisible femme apres quelle eut ouy son frere sen alla vers son mary auec soy menant ses enfans Par le regard desquelz ⁊ p la prudẽce de sa femme appaise respõdit ces parolles Mon espouse ie feray ce que tu demandes. le lendemain doncques les ducz en leglise assemblez respondit le duc que peu apres yroit parler au roy. De laquelle respõce le duc de Berry contẽt | prenant congie du duc de Bretaigne en france retourna. Et le duc quelque temps apres cõme il auoit promis vint par deuers le roy en grande pompe Apres quil eut dit plusieurs choses pour soy excuser ordonna le roy q besoing estoit au duc accomplir tout ce q les iuges de parlemẽt auoyẽt diffiny ⁊ determine: ce quil promist faire Et adonc le Roy laissa aller le duc de Bretaigne et le connestable clisson.

La natiuite de Charles septiesme.

¶ Lors au roy naquit vng filz nomme Charles | que nostre aage appella septiesme Et richard roy dãgleterre faignant paix enuoya le duc de lencastre par deuers charles

a paris En lassemblee par le roy faicte fut le duc angloys ouy|qui demandoit la pecu-
ne restant pour la rancon du roy Jehan estre payee a richard:ensemble toute aquitaine
iusques a Orleans luy estre rendue ⁊ restitue Toutes lesquelles choses se elles luy estoi
ent accomplyes:se feroyt paix en present laquelle perpetuellement demeureroyt ferme
et estable A laquelle demande fut respondu en la maniere qui sensuit Le roy dangleter-
re rendre le roy Jehan:⁊ les ostaiges qui par sa coulpe sont mors en angleterre Dauan
taige recompenser les dommaiges larcins ⁊ rapines faictes par ses gens au paye de
france apres le traictie de la paix ⁊ alliance Par laquelle alliance Richard auoyt pro-
mis a soy rappeller tous ses gens darmes. Pour lesquelz dommaiges demande le Roy
Charles trente foys cent mille escus qui valent troys millions dor Et que se Richard
a ce satisfaisoit respondroit le roy a la requeste du duc Le duc de lencastre dist lors quil ra
porteroit a son Roy ce quil auoit ouy. Entre les officiers de la maison de Charles grā
de auctorite auoit Pierre craon noble ⁊ puissant cheualier:qui meu de la renommee la
quelle couroit publiquemēt de son maistre Cestassauoir que plusieurs laccusoiēt estre
enuelloppe en lestude de art magique ⁊ de soircerie declaira la chose a son prince dont loye
courrouce:pensant que craon faisoit de luy ce iugement:le mist hors de sa maison A ce

Pierre de craon.

ste cause cuidant craon auoir receu si notable iniure a linstigation du seigneur de Clis
son connestable (pource que entre eulx estoit hayne ancienne) manifesta son indignatiō
contre luy Car le iour de la feste du sainct sacrement de Jhesucrist|sicomme clisson re
tournoit dauec le roy Les souldars de craon le iecterent de son cheual a terre ⁊ leussent
occis sil ne se fust retire en vne maison estant illec pres|ou il emporta troys playes quil
receut au trauers des fesses les souldars prenans la fuitte ne peurent estre empoignez
excepte troys q̄ furent decapitez A craon fut iour assigne a cōparoir en iugement pour-
tant quil ne vouloit obeyr|demourant en contumace fut banny ⁊ ses biens confisquez

La punition de ceulx qui auoyent naure le connestable.

Car les maisons quil auoit moult belles ⁊ spacieuses non loing de leglise sainct Jehan
en grayue|par le commandement du Roy furent abatues ⁊ le fonds depute a la sepul-
ture des parrochiens Au regard de luy il sen fouyt au duc de bretaigne qui estoit coulpa
ble de son meffaict Laquelle chose moult fut a Charles desplaisante:⁊ encores son indi-
gnation augmentoit q̄ le duc nauoit satisfaict a clisson selon larrest de parlement Les
choses doncques poignans le couraige du Roy|apres quil eut prins conseil auec ses gēs
les armes prepara appella ses oncles cestassauoir les ducz d̄ Berry ⁊ de Bourgōgne:leur
signifiant la cause pour laq̄lle il entreprenoit la guerre contre le duc d̄ Bretaigne Ceulx
cy emerueillans le tant souldain mouuemēt du roy|marris furent q̄ eulx absens auoit

Appareil de guerre cōtre iehā de mōtfort duc de Bretaigne.

aucun ose conseillier si difficille appareil de guerre Et le chargeoient principallemēt sus
clisson:Riuiere ⁊ nouyant qui a la verite lors auoient tout le gouuernement de la court
Et menoyent le roy par tout ou ilz vouloyent Aussi les grandes richesses de Clisson
estoient cause de le faire hayr des princes Car comme pour les playes quil auoit receu
se fust iuge a mourir par son testamēt fut cōgneu laisser a ses heritiers dix sept cēt mil
le francs Les ducz doncques sesbahissoient dont clisson si grande pecune auoit amasse|si
non de proye ⁊ rapine Pour ceste cause les cōsulteurs du roy:comme ilz fussent hayz de
tous gens de bien Paris delesse menerent Charles a sainct Germain en laye pensans
quen lieu champestre et de forest plus franchement feroient ce quilz vouldroiēt Neant-
moins les escolliers de luniuersite de paris aux priuileges desquelz estoit cōtinuellemēt
desrogue Le recteur enuoye auec les saiges de leur communite|quant arriuez furent a
sainct Germain:requirent le chancellier leur donner entree de parler au Roy Et quilz
auoient aucuns mandemens lesquelz necessaires estoit manifester a sa royalle maieste
apres que souuentesfoys eurēt ces choses en vain requis Finablemēt le chancellier res
pondit que le Roy estoit empesche en grans affaires pour la chose publicque Et au re-

gard de leurs priuileges quil nestoit necessaire en auoir doubteuse sollicitude Pource q̃
le roy desiroit ⁊ entretenir Vouloit le repos ⁊ la liberte de lestude Par ainsi les ambassa-
deurs sans aultre chose rapporter fors tresgrãde indignatiõ retournerẽt en leurs mai-
sons. ¶ Charles nauoit mys en oubly la guerre p̃ luy preparee cõtre les Bretõs Par-
quoy au cõmencemẽt de leste cõmanda marcher son armee au pays du mayne La venue
duquel cõgneue / le duc de bretaigne simulateur de beniuolence Incontinẽt vers luy am-
bassadeurs enuoya disant soy esmerueiller cõmẽt en armes venoit cõtre luy q̃ nauoit cõ-
mis aucũe rebellion Aincoys les citez places chasteaulx ⁊ peuple de bretaigne obeiroiẽt
a ses cõmandemẽs ⁊ q̃l se rendroiẽt subiectz du roy. Lors nauoit charles pas entierement
sain : si q̃ de fiebures p̃secute aucunesfoys paroles proferoit q̃ mal sentretenoiẽt a ceste cau-
se sans responce donner aux messagiers De peu de gẽs acõpaignie hastiuemẽt issit en
vng champ franc Et sicõme il cheminoit parmy la forest q̃ est prochaine du mayne ren-
contra vng pouure hõme dessire en ces vestemẽs semblable a vng mendiant q̃ regardãt

Lamõnestement faict au roy charles en la forest.

charles o roy (dit il) ou vas tu. Garde toy de marcher oultre car tu es trahy ⁊ tes do-
mestiques te doibuent liurer en la puissance de ton ennemy A la voix de cil pouure hõme
Charles pensif semblable a hõme triste cõmenca a doubter Suyuoiẽt le roy deux ado-
lescens portãs lũg la lance ⁊ laultre le heaulme Celuy q̃ la lance portoit sommeillãt
par aduenture la laissa tõber dessus la sallade de celuy q̃ marchoit deuãt luy Duql tin-
tement le roy espouẽte subitement trebucha en fureur Et cõme sil fust tõbe es mains
de ses ennemys tira son glaiue ⁊ frapãt tous ceulx q̃l rencontroit en occist quatre Par-
quoy incontinẽt empoigne fut mene en lhostellerie ou longuemẽt demoura couche cõme
mort iugeans les medecins q̃l estoyt trespasse Toutesuoyes par les prieres ⁊ deuotes
oraisons du clerge ⁊ du peuple a dieu faictes reuint vng peu a cõualescence ⁊ tantost re-
tourna a paris Par ainsi cõme il ne fust sain ne en assez bonne conualescence ses oncles
les ducz de berry ⁊ bourgongne vsurperent ladministration du royaulme Persecutans
Nouyant qui long tẽps auoyt eu la garde des deniers du roy Car sicõme le duc de bour-
gongne entroit au palays du roy il rencontra Nouyant ⁊ lappellant par son nom luy
dist Jay besoing de pecune Baille moy cent mille francs des deniers du roy. Respondit

Commencement de future mutinerie.

Nouyant quil nestoit seigneur ne maistre dicelle pecune Mais se le plaisir du Roy estoit
tel que voulentiers les luy bailleroit Doncques dit le bourguignõ tu ne veulx faire ce
que ie te cõmande En brief temps te repentiras de ta tenacite a loccasion de ce Nouyãt
et Riuiere furent mys en prison Et apres quilz y eurent este lespace daucuns iours la
maison et communication du Roy leur furent deffenduez Semblablement le seigneur
de Clisson fut despose de la dignite du connestable et Phelippe de dun mys en son lieu
Durans ces iours le roy estãt malade len pensoit tous iours quelque chose de iouyeuse
te pour luy osterq tristesse ⁊ melancolie Et en la maison q̃ appartenoit a la royne blan-
che aux faulxbourgs sainct marceau furent faitz aulcuns ieus nõ pas sans la mort et
perdition de plusieurs. Aucuns des gẽtilz hõmes ⁊ plus nobles de la maison du roy (en-
tre lesquelz fut Charles luy mesmes) firẽt des robbes de tresdelie lin couuert de poil.
Lesq̃lles collees sur le peau nue auec poix meslee de quelq̃ gresse pour les faire mieulx
celuy re representoiẽt assez bien lespece dhommes sauluaiges Car de tout le corps riẽs
ne leur apparoissoit que la face couuerte de poil de tous costez Doncques en ceste manie-
re iouant leurs personnaiges entrerent en la salle auec torches ⁊ flambeaulx pource q̃l
estoit nuyct ⁊ sicomme ilz dansoiẽt ou par fortune ou par trahison cest chose incertaine
Tomba flambe de feu dessus les vestemens des mommeurs qui en vng mouuemẽt
tous merueilleusement les tourmenta Entre les nobles femmes qui regardoyent les
ieus estoyt vne Laquelle dung treslarge manteau dont elle estoyt vestue ambrassa le
roy et son feu estaignit Tous les aultres furẽt bruslez / ou se letterent dedens les puys

on en [illegible] Trouille ne fut aucques par la coulpe de qui estoit si grant crime [illegible] [illegible] Seulement fut faicte vengeance sur la maison de la royne laquelle fut abatue et rasee a fleur de terre. Aucel mesme temps le pape Clement ottroya au roy de Secille pour recouurer le royaulme de Naples premier la disme sur le clergie Et combien que luniuersite de paris eust appelle des collecteurs et exacteurs dicelle disme [illegible] [illegible] [illegible] se peust exempter de ce tribut. Au regard des gens darmes qui seruoient par [illegible] et compaignies [illegible] parmy le pays et viuans de rapine Olivier fut par [illegible] mareschal en tiers dit Une partie en acquitaine et laultre partie [illegible] [illegible] de saint paul pour les employer en la guerre quil deuoit faire a [illegible] [illegible] du roy de Boheme qui comme il fust [illegible] de payne [illegible] toutes-moins reffusoit la debte payer et acquiter. Auctroye de disme pour recouurer le royaulme de naples.

Comment ysabel fille du roy charles sixiesme fut baillee en mariage a richard roy dangleterre en laage de sept ans au moyen des dictes nopces se engendra amitie entre les roys Qui depuis se transporterent a Arde ou ilz prindrent ensemble traicterent et conferinerent la paix qui par ce temps [illegible] proffit en france Et comment [illegible] qui nestoit que conte fut erige en duche.

Entre ces choses fut faicte assemblee des princes de france et angleterre a Abbeuille laquelle amena aucune esperance de paix si que pour celle paix conferimer comme Charles se fust illec transporte et le roy dangleterre a Calais de sa maladie [illegible] fut Charles saisy Pour raison de quoy chascun sen retourna sans riens faire Durant lequel temps le duc de Berry receut Clisson en grace Et comme entre les officiers de la maison du Roy y eust plusieurs [illegible] et dissentions Jehan iuuenel garde de la preuoste des marchans par sa prudence et de tout son pouoir sefforsoit y remedier dont plusieurs le haissoient que lesperance des choses nouuelles ottroyoit a party contraire du nombre desquelz estoit [illegible] Phelippe de Bourgongne Parquoy de Bourgongne yssirent accusateurs qui Juuenel de plusieurs crimes accuserent Desquelz crimes commanda le duc de bourgongne enquerir [illegible] tesmoingtz trouuez furent corrompuz accusans Juuenel dung et pareil tesmoignage. Lenqueste par deuers le duc rapportee Respondit qui[illegible] [illegible] assez pour lhomme [illegible] le les crimes estoient escriptz par sommaires et articles des examinateurs du chastellet de paris que les francoys appellent commissaires [illegible]. Les crimes donques [illegible] en escript en ceste forme sen allerent les commissaires en [illegible] Et [illegible] de [illegible] se [illegible] uoient par negligence laisserent leur information et libelle criminel dessus le bort de la table Si que tantost tumba a terre dessus le planche lors vint le chien de la maison qui commencea a ronger le liure et le porta en la chambre de lhostel Quant vint lheure de coucher la femme du [illegible] son [illegible] au lit Rencontra le liure de son pied parquoy le leua et a son mary le monstra Lequel [illegible] linscription incontinent le porta a Juuenel auquel le lendemain estoit iour assigne a comparoir et estre a droit en iugement au chasteau de Vincennes Juuenel donques [illegible] des faulses accusations contre luy faictes asseure de son innocence [illegible] le Roy [illegible] alla auec quatre cens des bourgoys de paris Car en integrite de [illegible] estoit de toutes gens bien grandement estime si que ladnocat du roy en parlement requis de plaider contre luy refusa le faire combien que par le duc de bourgongne fust esleu et choisy affin quil le fist. [illegible] Jehan [illegible] plaida la cause a [illegible] requerant iuuenel estre enuoye en prison Au contraire Juuenel en constance de couraige respondant Apres quil eut declaire aucunes choses touchant son innocence selon lopportunite Jehan iuuenel garde de la preuoste des marchans accuse. Nota.

du temps ce nest pas (dit il) raison de mettre vng homme en prison sans enqueste ou in
formation precedente auquel androquet replicqua q̃ les accusatiõs ⁊ tesmoingtz estoient
prestz Et regardant les examinateurs ou commissaires qui pres de soy estoiẽt leur de=
manda le libelle des informations par eulx faictes Les commissaires lung lautre in=
terroguerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont couuers de hõte furẽt merueilleuse=
ment estonnez Adoncques le roy qui lors estoit en bon sens ⁊ meilleur entendement que
les aultres iours cõgnoissant que faulcemẽt ⁊ par fraul dulense maniere estoit Iuue=
nel accuse luy dist Vatẽ iuuenel nous te tenons assez purge Durans ces iours furent
ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour reduyre le duc ⁊ le connestable clisson a bõne
concorde ⁊ amytie mais pource quilz reuindrent sans riens faire le duc de bourgongne
se transporta en bretaigne ⁊ appaisa toute la controuerse en telle facon q̃ le duc venant

Punition des iuifz.

en france bailla le gouuernement des Bretons a clisson Des iuifz de rechief fut faicte
pumtion qui desprisans la deuotion chrestienne iniurioient ⁊ de opprobres prouoquoient
les chrestiẽs car aucuns deulx fustigez par les carrefours de paris Condamnez furẽt
a dixhuyt mille escuz damende enuers le roy Lesquelz furent despenduz et employez a
faire le põt qui est appelle petit Quant henry roy des hongres assailly des turcz demã=

Appareil de guerre cõtre les turcz.

da laide de Charles le conte de deu connestable de france luy fut enuoye auec grant
nombre de combatans qui cheminãt en hongrie quant il congneut que les turcz la guer
re delaissee sestoient en turquie retirez commenca a courir sus les bohemiens lesquelz
bien ne sentoient de la foy de Ihesucrist Apres ql les eut vaincuz ⁊ de proyes enrichy ses
gens darmes il ramena son armee en france Les frãcoys ⁊ les angloys de rechief a bou
longne assemblez pour traicter paix baillerent tant seullement treues de quatre ans ce
pendant Charles voulant rendre les gens darmes excercitez es armes deffendit tou=
tes sortes de ieus excepte de tirer a larc affin q̃ se les angloys negligens estoient dentre=
tenir la paix que les gens darmes de france nõ amolliz par oysiuete fussent plus robu=

Lexcercice des gẽs darmes.

stes ⁊ constans a la guerre par ce moyen peu de moys apres fut si grant exercice ⁊ mul=
titude darchiers et arbalestriers quilz estoient en craincte doubtance aux princes Pour=
ce que en ceste maniere dexcercice ne fut permise en tous lieux aincoys tant seulemẽt es
plus nobles ⁊ principalles villes du royaulme Ces iours le cardinal de luna estant a
Paris de par le pape enuoye ceulx qui de faulces accusations auoient Iuuenel offense p
le conseil de leur cure au cardinal se transporterent ⁊ en triste lamentation requirẽt re=
mission de leur coulpe Lequel ne desprisant leur penitence leur commanda requerir par
don a Iuuenel quilz auoient offense Vindrent doncq̃s les penitẽs en la maison de Iuue=
nel couuertz de linceulx a ce quilz ne fussent congneuz par lequel humainement receuz
apres que nõmement les eut tous ⁊ chascun deulx designe ⁊ note pardon leur ottroya.
¶ Les escoliers de luniuersite de Paris lors firent grant estrif a lencontre du cardinal
touchant le scisme ecclesiastique si que ilz irreueramment oserent parler du pape mais
finablement prohibez par le cardinal soubz excecrables censures a peine sen voulurẽt
abstenir Peu apres trespassa le pape innocẽt septiesme de ce nom pquoy les cardinaulx
qui estoient en auignon esleurent ⁊ ordonnerent pape Pierre lune ⁊ benoist lappellerent
Par deuers lequel de par le Roy ⁊ luniuersite de Paris furent ambassadeurs enuoyes
pour le enhorter de tollir le scisme estant en leglise Apres qlz furent retournez sans riẽs

Conseil general a paris ⁊ du discord des papes.

faire on assembla vng conseil general a paris auquel ne fut plus saincte voye trouuee
fors que toutes les deux contendans de la papaulte se desaissent et demissent de ceste di=
gnite pour raison dequoy les ducz de Berry et de Bourgongne enuoyez furent en am=
bassade p deuers benoist en auignon Aussi pour ceste mesme cause les escoliers d paris
leurs messagiers y enuoyerẽt Ceulx cy venuz deuant benoist luy remonstrerẽt quelz
dommaiges estoient venuz par le scisme ⁊ que encores on craignoit cy apres aduenir se

si grant descord nestoit oste de leglise toutesuoyes que vng seul remide estoyt donne a re[illegible] masse luy mesmes et son aduersaire quitoyent la papaulte A quoy respondit Benoist aux ambassadeurs que deuement estoit eslen pape Et pourtant quil ne faisoit esperance de paix les ambassadeurs en leur propos perseuerans Doncques dit il semble que resignation en tel cas soit proffitable a vnite Certes ie suis content de resigner et quitter ma dignite se semble chose veult faire langloys contrad mon competiteur et aduersaire Car cestuy estoyt [illegible] et de ses sectateurs fut appelle gregoire douziesme En celle doubteuse responce de benoist les ambassadeurs incertains ensemble consulterent comment et par quelle raison pourroient vaincre la pertinacite de cil homme mais leur continuelle assemblee suspecte a Benoist donna occasion que clandestinement delaissa Auignon et se retira hastiuement en cathelonge car il estoit issu de celle nation Parquoy les ducz par le partement de benoist irritez sen reuindrent au roy Charles qui aduerty des choses dessusdictes enuoya messagers a diuers roys crestiens pour oster le scisme de leglise Laquelle chose venue a la congnoissance de benoist affin dappaiser le roy sans le prochatz daucun luy donna la dixme ecclesiastique Laquelle ne chomma le roy exiger non obstant lappel et contradiction du clerge. Es annees prochainement passees les ambassadeurs des francoys et angloys assemblez comme il eust este parle de marier ysabel fille de charles au roy dangleterre et fussent les treues confermees de trente ans Pour ceste cause de par le roy dangleterre vindrent a paris Rolland de corbie admiral dangleterre Monthion mareschal et guillot [illegible] principaulx ambassadeurs Adoncques a Rolland comme lieutenant et vicaire du roy dangleterre fut donnee ysabel aagee de sept ans pour sa femme et espouse et comme iusques la eussent les angloys posse de Cherebourg en normandie et brest en bretaigne lung et lautre fut rendu a Charles de laisse Des signes merueilleux aduenuz en ce temps furent rapportez de languedoc ceulx qui sensuyuent Vne grande estoille apparut suyuie de cinq moindres estoilles lesquelles sembloient luy faire guerre Apres estoit vng homme arme portant vne lance en sa main et iettant feu et apres quil eut frape celle estoille tantost se euanouit En aquitaine pareillement furent veues vers au ciel [illegible] de gens darmes [illegible] dhommes combatans auquel temps boussicault mareschal print le gouuernement de Gennes au nom du roy et equippe de douze mille hommes darmes a cheual print Pauie et Plaisance villes de italie Finablement chemina a constantinoble contre les turcz ou il fist plusieurs belles prouesses de cheualerie [illegible] six cens hommes darmes qui auoient guerroye soubz le conte darmignac reuindrent de la malheureuse bataille qui fut faicte comme dessus a este dit vers la ville de alexandrie Le pays de sauoye et la terre quant furent arriuez aux angloisses du pays de dauphine soubz la conduicte de [illegible] venuez de tous biens et de [illegible] par les [illegible] administree aucuns seigneurs dicelluy pays secretement [illegible] vne bende de gens darmes comme silz eussent voulu porter les armes contre les ennemis Duquel [illegible] aduerty enuoya messagiers aux dauphinoys les priant que loysible luy fust et ses gens passer chemin en leur pays disant [illegible] de viures tant comme ilz en ordonneroyent par moderation Les messagiers [illegible] reuindrent et refuserent les dauphinoys leur ayder a ceste cause [illegible] appella [illegible] ses compaignons ausquelz il dist en ceste maniere Mes compaignons [illegible] sommes destituez de toute ayde et humanite Les dauphinoys accoururent en armes contre nous et se nous tombons en leurs mains Certes il nous [illegible] non aultrement que larrons Se nous sommes hommes [illegible] vault entre les playes en glorieusement bataillant mourir que comme larrons et [illegible] estre [illegible] Allons les guetter et surprendre les importuns Les dauphinoys doncques [illegible] en armes [illegible] qui les empescha de marcher oultre Tantost [illegible]

Au roy de dixme au roy charles sixiesme.

Signes merueilleux.

La prinse de pauie et plaisance.

du temps ce nest pas (dit il) raison de mettre vng homme en prison sans enqueste ou in-
formation precedente auquel andriquet repliqua q̃ les accusatiõs & tesmoingtz estoient
prestz Et regardant les examinateurs ou commissaires qui pres de soy estoiẽt leur de-
manda le libelle des informations par eulx faictes Les commissaires lung lautre in-
terroguerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont couuers de hõte furẽt merueilleuse-
ment estonnez Adoncques le roy qui lors estoit en bon sens & meilleur entendement que
les aultres iours cõgnoissant que faulcemẽt & par fraudulente maniere estoit Juue-
nel accuse luy dist Daten iuuenel nous te tenons assez purge Durans ces iours furent
ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour reduyre le duc & le connestable clisson a bõne
concorde & amytie mais pource quilz reuindrent sans riens faire le duc de bourgongne
se transporta en bretaigne & appaisa toute la controuerse en telle facon q̃ le duc venant
en france bailla le gouuernement des Bretons a clisson Des iuifz de rechief fut faicte

Punition des iuifz.

punition qui desprisans la deuotion chrestienne iniurioient & de opprobres prouoquoient
les chrestiẽs car aucuns deulx fustigez par les carrefours de paris Condamnez furẽt
a dixhuyt mille escuz damende enuers le roy lesquelz furent despenduz et employez a
faire le põt qui est appelle petit Quant henry roy des hongres assailly des turcz demã-

Appareil de guerre cõtre les turcz.

da laide de Charles Le conte deu connestable de france luy fut enuoye auec grant
nombre de combatans qui cheminẽt en hongrie quant il congneut que les turcz la guer-
re delaissee sestoient en turquie retirez commenca a courir sus les bohemiens lesquelz
bien ne sentoient de la foy de Jhesucrist Apres q̃l les eut vaincuz & de proyes enrichy ses
gens darmes il ramena son armee en france Les frãcoys & les angloys de rechief a bou-
longne assemblez pour traicter paix baillerent tant seullement treues de quatre ans ce
pendant Charles voulant rendre les gens darmes excercitez es armes deffendit tou-
tes sortes de ieus excepte de tirer a larc affin q̃ se les angloys negligens estoient dentre-
tenir la paix que les gens darmes de france nõ amolliz par oysiuete fussent plus robu-

Lexcercice des gẽs darmes.

stes & constans a la guerre par ce moyen peu de moys apres fut si grant excercice & mul-
titude darchiers et arbalestriers quilz estoient en crainte doubtance aux princes Pour-
ce que en ceste maniere dexcercice ne fut permise en tous lieux aincoys tant seulemẽt es
plus nobles & principalles villes du royaulme Ces iours le cardinal de lunay estant a
Paris de par le pape enuoye ceulx qui de faulces accusations auoient Juuenel offense p
le conseil de leur cure au cardinal se transporterent & en triste lamentation requirẽt re-
mission de leur coulpe Lequel ne desprisant leur penitence leur commanda requerir par-
don a Juuenel quilz auoient offense Vindrent doncq̃s les penitẽs en la maison de Juue-
nel couuertz de linceulx a ce quilz ne fussent congneuz par lequel humainement receuz
apres que nõmement les eut tous & chascun deulx designe & note pardon leur ottroya.
¶ Les escoliers de luniuersite de Paris lors firent grant estrif a lencontre du cardinal
touchant le scisme ecclesiastique si que ilz irreueramment oserent parler du pape mais
finablement prohibez par le cardinal soubz excecrables censures a peine sen voulurẽt
abstenir Peu apres trespassa le pape innocẽt septiesme de ce nom pquoy les cardinaulx
qui estoient en auignon esleurent & ordonnerent pape Pierre lune & benoist lappellerent
Par deuers lequel de par le Roy & luniuersite de Paris furent ambassadeurs enuoyes
pour le enhorter de tollir le scisme estant en leglise Apres q̃lz furent retournez sans riẽs

Conseil general a paris & du discord des papes.

faire on assembla vng conseil general a paris auquel ne fut plus saincte voye trouuee
fors que toutes les deux contendans de la papaulte se desaissent et demissent de celle di-
gnite pour raison dequoy les ducz de Berry et de Bourgongne enuoyez furent en am-
bassade p deuers benoist en auignon Aussi pour ceste mesme cause les escoliers d̃ paris
leurs messagiers y enuoyerẽt Ceulx cy venuz deuant benoist luy remonstrerẽt quelz
dommaiges estoient venuz par le scisme & que encores on craignoit cy apres aduenir se

si grant discord nestoit oste de legsise toutesuoyes que vng seul remede estoyt donne a ce mal se luy mesmes & son aduersaire quittoyent la papaulte A quoy respondit Benoist aux ambassadeurs que vrayement estoit esleu pape Et pourtant quil ne faisoit esperance de paix les ambassadeurs en leur propos perseuerans Doncques dit il semble que resignation en tel cas soit proffitable a vnite Certes ie suis content de resigner et quitter ma dignite se semblable chose veult faire langloys contre mon competiteur & aduersaire Car cestuy estoyt Venissien et de ses sectateurs fut appelle gregoire douziesme En celle doubteuse responce de benoist les ambassadeurs incertains ensemble consulterent comment et par quelle raison pourroient vaincre la pertinacite de cil homme mais leur continuelle assemblee suspecte a Benoist donna occasion que clandestinement delaissa Auignon & se retira hastiuement en cathelongne car il estoit issu de celle nation Parquoy les ducz par le partement de benoist irritez sen reuindrent au roy Charles qui aduerty des choses dessusdictes enuoya messagers a diuers roys crestiens pour oster le scisme de legsise Laquelle chose venue a la congnoissance de benoist affin dappaiser le roy sans le prochatz daucun luy donna la dixme ecclesiastique Laquelle ne chauma le roy exiger non obstant lappel & contradiction du clerge. Es annees prochainement passees les ambassadeurs des francoys & angloys assemblez comme il eust este parle de marier ysabel fille de charles au roy dangleterre & fussent les treues confermees de trente ans Pour ceste cause de par le roy dangleterre vindrent a paris Rolland de corbie admiral dangleterre Monthion mareschal & guillaume strope principaulx ambassadeurs Adoncques a Rolland comme lieutenant & vicaire du roy dangleterre fut donnee ysabel aagee de sept ans pour sa femme & espouse & comme iusques la eussent les angloys posside Cherebourg en normandie & brest en bretaigne lung & lautre fut rendu a Charles de laisse Des signes merueilleux aduenuz en ce temps furent rapportez de languedoc ceulx qui sensuyuent. Une grande estoille apparut suyuie de cinq moindres estoilles lesquelles sembloient luy faire guerre Auprés estoit vng homme arme portant vne lance en sa main et iettant feu et apres quil eut frape celle estoille tantost se euanouit En aquitaine pareillement furent ouyes voix au ciel & bruit de gens darmes si comme dhommes combatans Auquel temps boussicault mareschal print le gouuernement de Gennes au nom du roy et equippe de douze mille hommes darmes a cheual print Pauie & Plaisance villes de italie Finablement chemina a constantinoble contre les turcz ou il fist plusieurs belles prouesses de cheualerie Six cens hommes darmes qui auoient guerroye soubz le conte darmignac reuenoient de la malheureuse bataille qui fut faicte comme dessus a este dit vers la ville de alexandrie Le pays de [illegible] quant furent arriuez aux angoisses du pays de daulphine soubz la conduicte de [illegible] venuez de tous biens & demandans passaige [illegible] par les habitans administree aucuns seigneurs dicelluy pays secretement [illegible] vne bende de gens darmes comme silz eussent voulu porter les armes contre les ennemis Duquel appareil [illegible] aduerty enuoya messagiers aux daulphinoys les priant que loysible luy fust & ses gens passer chemin en leur pays distribution faicte de viures tant comme ilz en ordonneroyent par moderation Les [illegible] deniirent & reffuserent les daulphinoys leur ayder a ceste cause [illegible] appella a soy ses compaignons ausquelz il dist en ceste maniere Mes compaignons mainctenant sommes destituez de toute ayde et humanite Les daulphinoys accoururent en armes contre nous & se nous tombons en leurs mains certes il nous esgorgeront non aultrement que larrons Se nous sommes hommes [illegible] vault entre les playes en glorieusement bataillant mourir que comme larrons & meurtriers estre estranglez Allons les guetter & surprendons les impourueuz Les daulphinoys doncques cheminans en armes suruint la nuyct qui les empescha de marcher oultre Tantost [illegible]

Auec roy de dixme au roy charles sixiesme.

Signes merueilleux.

La prinse de pauie & plaisance.

[illegible]

du temps ce nest pas (dit il) raison de mettre vng homme en prison sans enqueste ou information precedente auquel androquet repliqua q̃ les accusatiōs ⁊ tesmoingtz estoient prestz Et regardant les examinateurs ou commissaires qui pres de soy estoiēt leur demanda le libelle des informations par eulx faictes Les commissaires lung lautre interroguerent lequel dentre eulx auoit le libelle dont couuers de hōte furēt merueilleusement estonnez Adoncques le roy qui lors estoit en bon sens ⁊ meilleur entendement que les aultres iours cōgnoissant que faulcemēt ⁊ par fraudulense maniere estoit Iuuenel accuse luy dist Vaten iuuenel nous te tenons assez purge Durans ces iours furent ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour reduyre le duc ⁊ le connestable clisson a bōne concorde ⁊ amytie mais pource quilz reuindrent sans riens faire le duc de bourgongne se transporta en bretaigne ⁊ appaisa toute la controuerse en telle facon q̃ le duc venant en france bailla le gouuernement des Bretons a clisson Des iuifz de rechief fut faicte puntion qui desprisans la deuotion chrestienne iniurioient ⁊ de opprobres prouoquoient les chrestiēs car aucuns deulx fustigez par les carrefours de paris Condamnez furēt a dix huyt mille escuz damende enuers le roy Lesquelz furent despenduz et employez a faire le pōt qui est appelle petit Quant henry roy des hongres assailly des turcz demāda laide de Charles Le conte de deu connestable de france luy fut enuoye auec grant nombre de combatans qui chemināt en hongrie quant il congneut que les turcz la guerre delaissee sestoient en turquie retirez commenca a courir sus les bohemiens lesquelz bien ne sentoient de la foy de Ihesucrist Apres ql les eut vaincuz ⁊ de proyes enrichy ses gens darmes il ramena son armee en france Les frācoys ⁊ les angloys de rechief a boulongne assemblez pour traicter paix baillerent tant seullement treues de quatre ans cependant Charles voulant rendre les gens darmes exercitez es armes deffendit toutes sortes de ieux excepte de tirer a larc affin q̃ se les angloys negligens estoient dentretenir la paix que les gens darmes de france nō amolliz par oysiuete fussent plus robustes ⁊ constans a la guerre par ce moyen peu de moys apres fut si grant exercice ⁊ multitude darchiers et arbalestriers quilz estoient en craincte doubtance aux princes Pource que en ceste maniere dexercerice ne fut permise en tous lieux aincoys tant seulemēt es plus nobles ⁊ principalles villes du royaulme Ces iours le cardinal de lunay estant a Paris de par le pape enuoye ceulx qui de faulces accusations auoient Iuuenel offense par le conseil de leur cure au cardinal se transporterent ⁊ en triste lamentation requirēt remission de leur coulpe Lequel ne desprisant leur penitence leur commanda requerir pardon a Iuuenel quilz auoient offense Vindrent doncq̃s les penitēs en la maison de Iuuenel couuertz de linceulx a ce quilz ne fussent congneuz par lequel humainement receuz apres que nōmement les eut tous ⁊ chascun deulx designe ⁊ note pardon leur ottroya.

unition
es iuifz.

ppareil des
uerre cōtre
es turcz.

exercice
es gēs dar
mes.

¶ Les escoliers de luniuersite de Paris lors firent grant estrif a lencontre du cardinal touchant le scisme ecclesiastique si que ilz irreueramment oserent parler du pape mais finablement prohibez par le cardinal soubz excecrables censures a peine sen voulurēt abstenir Peu apres trespassa le pape innocēt septiesme de ce nom pquoy les cardinaulx qui estoient en auignon esleurent ⁊ ordonnerent pape Pierre lune ⁊ benoist lappellerent Par deuers lequel de par le Roy ⁊ luniuersite de Paris furent ambassadeurs enuoyes pour le enhorter de tollir le scisme estant en leglise Apres qlz furent retournez sans riē faire on assembla vng conseil general a paris auquel ne fut plus saincte voye trouuee fors que toutes les deux contendans de la papaulte se desaisissent et demissent de celle dignite pour raison dequoy les ducz de Berry et de Bourgongne enuoyez furent en ambassade p deuers benoist en auignon Aussi pour ceste mesme cause les escoliers d paris leurs messagiers y enuoyerēt Ceulx cy venuz deuant benoist luy remonstrerēt quelz dommaiges estoient venuz par le scisme ⁊ que encores on craignoit cy apres aduenir se

Conseil ge-
neral a pa-
ris ⁊ du dis-
cord des pa-
pes.

si grant descord nestoit oste de leglise toutesuoyes que vng seul remede estoyt donne a ce
maise luy mesmes et son aduersaire quittoyent la papaulte A quoy respondit Benoist
aux ambassadeurs que vrayement estoit esleu pape Et pourtant quil ne faisoit esperan-
ce de paix les ambassadeurs en leur propos perseuerans Doncques dit il semble que re-
signation en tel cas soit proffitable a vnite Certes ie suis content de resigner et quitter
ma dignite se semble chose veult faire langloys contre mon competiteur et aduersai-
re Car cestuy estoyt venissien et de ses sectateurs fut appelle gregoire douziesme En
celle doubteuse response de benoist les ambassadeurs incertains ensemble consulterent
comment et par quelle raison pourroient vaincre la pertinacite de cil homme mais leur
continuelle assemblee suspecte a Benoist donna occasion que clandestinement delaissa
Auignon et se retira hastiuement en cathelongne car il estoit issu de celle nation Parquoy
les ducz par le partement de benoist irritez sen reuindrent au roy Charles qui aduerty
des choses dessusdictes enuoya messagers a diuers roys crestiens pour oster le scisme de
leglise Laquelle chose venue a la congnoissance de benoist affin dappaiser le roy sans le
prochas daucun luy donna la dixme ecclesiastique Laquelle ne chaina le roy exiger non
obstant lappel et contradiction du clergie. Es annees prochainement passees les ambas
sadeurs des francoys et angloys assemblez comme il eust este parle de marier ysabel fil
le de charles au roy dangleterre et fussent les treues confermees de trente ans Pour ce
ste cause de par le roy dangleterre vindrent a paris Rolland de corbie admiral dangle-
terre Monthion mareschal et guillot strope principaulx ambassadeurs Adoncques a
Rolland comme lieutenant et vicaire du roy dangleterre fut donnee ysabel aagee de sept
ans pour sa femme et espouse et comme iusques la eussent les angloys posse de Cher-
bourg en normandie et brest en bretaigne lung et lautre fut rendu a Charles de laisse Des
signes merueilleux aduenuz en ce temps furent rapportes de languedoc ceulx qui sen-
suyuent Une grande estoille apparut suyuie de cinq moindres estoilles lesquelles sem-
bloyent luy faire guerre Aupres estoit vng homme arme portant vne lance en sa main
et iettant feu et apres quil eut frape celle estoille tantost se euanouit En aquitaine pareil-
lement furent veues voix au ciel et bruit de gens darmes comme dhommes combatans
auquel temps bouciquault mareschal print le gouuernement de Gennes au nom du roy
et equippe de douze mille hommes darmes a cheual print Pauie et Placence villes de ita
lie Finablement chemina a costantinoble contre les turcz ou il fist plusieurs belles prouesses de cheualerie Et comme six cens hommes darmes qui auoient guerroye soubz le co-
te darmignac reuenoient de la malheureuse bataille qui fut faicte come dessus a este dit
vers la ville de alexandrie Le pays de sauoye et tauerse quant furent arriuez aux angois-
ses du pays de dauphine soubz la conduicte de aymerigot de feneriac venuz de tous biens et de
mandoit passaige par les habitans administree aucuns seigneurs diceluy pays
secretement amasserent vne bende de gens darmes comme silz eussent voulu porter les
armes contre les ennemis Duquel appareil aimery aduerty enuoya messagiers aux
dauphinoys les priant que voysins leur fust et seurete passer chemin en leur pays dist et
...
gleterre ... denierent et refuserent les dauphinoys leur ayder a ceste cause aimery ap-
pella a soy ses compaignons ausquelz il dist en ceste maniere Mes compaignons main
tenant sommes destituez de toute ayde et humanite Les dauphinoys accoururent en ar
mes contre nous et se nous tombons en leurs mains certes ilz nous esgorgeront non
aultrement que larrons Se nous sommes hommes ... Vault mieulx entre les
playes en glorieusement bataillant mourir que comme larrons et meurtriers estre estran
glez Allons les guetter et surprendre les importuns les dauphinoys doncques cheminans en armes ... la nuyct qui les empescha de marcher oultre Tantost aymeri-

Aiderent au roy de dixme au roy charles sixiesme.

Signes merueilleux.

La prinse de pauie et placence.

du temps ce nest pas (dit il) raison de mettre vng homme en prison sans enqueste ou in
formation precedente auquel androquet replica q̄ les accusatiōs & tesmoingtz estoient
prestz Et regardant les examinateurs ou commissaires qui pres de soy estoiēt leur de-
manda le libelle des informations par eulx faictes Les commissaires lung lautre in-
terroguerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont couuers de hōte furēt merueilleuse-
ment estonnez Adoncques le roy qui lors estoit en bon sens & meilleur entendement que
les aultres iours cōgnoissant que faulcemēt & par fraulduleuse maniere estoit Jute-
nel accuse luy dist Daten iuuenel nous te tenons assez purge Durans ces iours furent
ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour reduyre le duc & le connestable clisson a bōne
concorde & amytie mais pource quilz reuindrent sans riens faire le duc de bourgongne
se transporta en bretaigne & appaisa toute la controuerse en telle facon q̄ le duc venant

Punition des iuifz.

en france bailla le gouuernement des Bretons a clisson Des iuifz de rechief fut faicte
punition qui desprisans la deuotion chrestienne iniurioient & de opprobres prouoquoient
les chrestiēs car aucuns deulx fustigez par les carrefours de paris Condamnez furēt
a dixhuyt mille escuz damende enuers le roy lesquelz furent despenduz et employez a
faire le pōt qui est appelle petit Quant henry roy des hongres assailly des turcz demā-

Appareil de guerre cōtre les turcz.

da laide de Charles le conte de deu connestable de france luy fut enuoye auec grand
nombre de combatans qui chemināt en hongrie quant il congneut que les turcz la guer
re delaissee sestoient en turquie retirez commenca a courir sus les bohemiens lesquelz
bien ne sentoient de la foy de Jhesucrist Apres ql les eut vaincuz & de proyes enrichy ses
gens darmes il ramena son armee en france Les frācoys & les angloys de rechief a bou
longne assemblez pour traicter paix baillerent tant seullement treues de quatre ans ce
pendant Charles voulant rendre les gens darmes exercitez es armes deffendit tou-
tes sortes de ieus excepte de tirer a larc affin q̄ se les angloys negligens estoient dentre-
tenir la paix que les gens darmes de france nō amollis par oysiuete fussent plus robu-

Lexercice des gēs dar mes.

stes & constans a la guerre par ce moyen peu de moys apres fut si grant exercice & mul-
titude darchiers et arbalestriers quilz estoient en crainte doubtance aux princes Pour-
ce que en ceste maniere dexercice ne fut permise en tous lieux aincoys tant seulemēt es
plus nobles & principalles villes du royaulme Les iours le cardinal de lunay estant a
Paris de par le pape enuoye ceulx qui de faulces accusations auoient Juuenel offense p
le conseil de leur cure au cardinal se transporterent & en triste lamentation requirēt re-
mission de leur coulpe Lequel ne desprisant leur penitence leur commanda requerir par
don a Juuenel quilz auoient offense Vindrent doncq̄s les penitēs en la maison de Juue-
nel couuertz de linceulx a ce quilz ne fussent congneuz par lequel humainement receuz
apres que nōmement les eut tous & chascun deulx designe & note pardon leur ottroya.
¶ Les escoliers de luniuersite de Paris lors firent grant estrif a lencontre du cardinal
touchant le scisme ecclesiastique si que ilz irreueramment oserent parler du pape mais
finablement prohibez par le cardinal soubz execrables censures a peine sen voulurēt
abstenir Peu apres trespassa le pape innocēt septiesme de ce nom pquoy les cardinaulx
qui estoient en auignon esleurent & redonnerent pape Pierre lune & benoist lappellerent
Par deuers lequel de par le Roy & luniuersite de Paris furent ambassadeurs enuoyes
pour le enhorter de tollir le scisme estant en leglise Apres qlz furent retournez sans riēs

Conseil general a paris & du discord des papes.

faire on assembla vng conseil general a paris auquel ne fut plus saincte voye trouuee
fors que toutes les deux contendans de la papaulte se desaissent et demissent de celle di-
gnite pour raison dequoy les ducz de Berry et de Bourgongne enuoyez furent en am-
bassade p deuers benoist en auignon Aussi pour ceste mesme cause les escoliers d̄ paris
leurs messagiers y enuoyerēt Ceulx cy venuz deuant benoist luy remonstrerēt quelz
dommaiges estoient venuz par le scisme & que encores on craignoit cy apres aduenir se

si grant discord nestoit oste de leglise toutesfoyes que ung seul remede estoyt donne a re mise se luy mesmes et son adversaire quitoyent la papaulte A quoy respondit Benoist aux ambassadeurs que devement estoit esleu pape Et pourtant quil ne faisoit esperance de paix les ambassadeurs en leur propos perseverans Doncques dit il semble que resignation en tel cas soit proffitable a unite Certes ie suis content de resigner et quitter ma dignite se semble chose veult faire langloys contrad mon competiteur et adversaire Car cestuy estoyt venissien et de ses sectateurs fut appelle gregoire douziesme En celle doubteuse response de benoist les ambassadeurs incertains ensemble consulterent comment et par quelle raison pourroient vaincre la pertinacite de cil homme mais leur continuelle assemblee suspecte a Benoist donna occasion que clandestinement delaissa Avignon et se retira hastivement en cathelonge car il estoit issu de celle nation Parquoy les ducz par le partement de benoist irritez sen revindrent au roy Charles qui adverty des choses dessusdictes envoya messagers a divers roys crestiens pour oster le scisme de leglise Laquelle chose venue a la congnoissance de benoist affin dappaiser le roy sans le prochatz daucun luy donna la dixme ecclesiastique Laquelle ne [illegible] le roy exiger non obstant lappel et contradiction du clerge. Es annees prochainement passees les ambassadeurs des francoys et angloys assemblez comme il eust este parle de marier ysabel fille de charles au roy dangleterre et fussent les treves confermees de trente ans Pour ceste cause de par le roy dangleterre vindrent a paris Rolland de corbie admiral dangleterre Monthion mareschal et guillot strope principaulx ambassadeurs Doncques a Rolland comme lieutenant et vicaire du roy dangleterre fut donnee ysabel aagee de sept ans pour sa femme et espouse et comme iusques la eussent les angloys posse de Cherebourg en normandie et brest en bretaigne lung et lautre fut lors a Charles delaisse Des signes merveilleux advenuz en ce temps furent apportez de languedoc ceulx qui sensuyvent. Une grande estoille apparut suyvie de cinq moindres estoilles lesquelles sembloient luy faire guerre Auprès estoit ung homme arme portant une lance en sa main et iettant feu et apres quil eut frape celle estoille tantost se evanouit En aquitaine pareillement furent ouyes voix au ciel et bruit de gens darmes si comme dhommes combatans Auquel temps boussicault mareschal print le gouvernement de Gennes au nom du roy et equippe de douze mille hommes darmes a cheval print Pavie et Plaisance villes de Italie Finablement chemina a constantinoble contre les turcz ou il fist plusieurs belles prouesses de chevalerie [illegible] hommes darmes qui avoient guerroye soubz le conte darmignac revenans de la maleureuse bataille qui fut faicte comme dessus a este dict vers la ville de alexandrie Le pays de savoye traverse quant furent arrivez aux angoisses du pays de dauphine soubz la conduicte de aymery senerac denuez de tous biens et demandans passaige [illegible] par les habitans administree aucuns seigneurs dicelluy pays secretement [illegible] darmes comme silz eussent voulu porter les armes contre les ennemis Duquel appareil aimery adverty envoya messagiers aux dauphinoys les priant que loysible luy fust et ses gens passer chemin par leur pays distribution faicte de vivres tant comme ilz en ordonneroyent par moderation Les messagiers [illegible] revindrent et reffuserent les dauphinoys leur ayder a ceste cause aimery appella a soy ses compaignons ausquelz le dist en ceste maniere Mes compaignons maintenant sommes destituez de toute ayde et humanite Les dauphinoys accoururent en armes contre nous et se nous tombons en leurs mains Certes il nous esgorgeront non autrement que larrons Se nous sommes hommes [illegible] vault mieulx entre les playes en glorieusement bataillant mourir que comme larrons et meurtriers estre estranglez Allons les guetter et surprendre les impourveuz Les dauphinoys doncques cheminans en armes survint la nuyct qui les empescha de marcher oultre Tantost [illegible]

Octroy de dixme au roy charles sixiesme.

Signes merveilleux.

La prinse de pavie et plaisance.

du temps ce nest pas (dit il) raison de mettre ung homme en prison sans enqueste ou information precedente auquel androquet replica q̃ les accusatiōs ⁊ tesmoingtz estoient prestz Et regardant les examinateurs ou commissaires qui pres de soy estoiēt leur demanda le libelle des informations par eulx faictes Les commissaires lung lautre interroguerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont couuers de hōte furēt merueilleusement estonnez Adoncques le roy qui lors estoit en bon sens ⁊ meilleur entendement que les aultres iours cōgnoissant que faulcemēt ⁊ par fraudulense maniere estoit Iuuenel accuse luy dist Iuuenel nous te tenons assez purge Durans ces iours furent ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour reduyre le duc ⁊ le connestable clisson a bōne concorde ⁊ amytie mais pource quilz reuindrent sans riens faire le duc de bourgongne se transporta en bretaigne ⁊ appaisa toute la controuerse en telle facon q̃ le duc venant en france bailla le gouuernement des Bretons a clisson

Puntion des iuifz.

Des iuifz de rechief fut faicte puntion qui desprisans la deuotion chrestienne iniurioient ⁊ de opprobres prouoquoient les chrestiēs car aucuns deulx fustigez par les carrefours de paris Condamnez furēt a dixhuyt mille escuz damende enuers le roy lesquelz furent despenduz et employez a faire le pōt qui est appelle petit

Appareil de guerre cōtre les turcz.

Quant henry roy des hongres assailly des turcz demāda laide de Charles Le conte de deu connestable de france luy fut enuoye auec grant nombre de combatans qui cheminēt en hongrie quant il congneut que les turcz la guerre delaissee sestoient en turquie retirez commenca a courir sur les bohemiens lesquelz bien ne sentoient de la foy de Ihesucrist Apres ql les eut vaincuz ⁊ de proyes enrichy ses gens darmes il ramena son armee en france Les frācoys ⁊ les angloys de rechief a boulongne assemblez pour traicter paix baillerent tant seullement treues de quatre ans cependant Charles voulant rendre les gens darmes exercitez es armes deffendit toutes sortes de ieus excepte de tirer a larc affin q̃ se les angloys negligens estoient dentretenir la paix que les gens darmes de france nō amollis par oysiuete fussent plus robustes ⁊ constans a la guerre par ce moyen peu de moys apres fut si grant exercice ⁊ multitude darchiers et arbalestriers quilz estoient en crainte doubtance aux princes Pource que en ceste maniere dexercice ne fut permise en tous lieux aincoys tant seulemēt es plus nobles ⁊ principalles villes du royaulme

Lexercice des gēs darmes.

Les iours le cardinal de lunay estant a Paris de par le pape enuoye ceulx qui de faulces accusations auoient Iuuenel offense p le conseil de leur cure au cardinal se transporterent ⁊ en triste lamentation requirēt remission de leur coulpe Lequel ne desprisant leur penitence leur commanda requerir pardon a Iuuenel quilz auoient offense Vindrent doncq̃s les penitēs en la maison de Iuuenel couuertz de linceulx a ce quilz ne fussent congneuz par lequel humainement receuz apres que nōmement les eut tous ⁊ chascun deulx designe ⁊ note pardon leur ottroya.

¶ Les escoliers de luniuersite de Paris lors firent grant estrif a lencontre du cardinal touchant le scisme ecclesiastique si que ilz irreueramment oserent parler du pape mais finablement prohibez par le cardinal soubz execrables censures a peine sen voulurēt abstenir Peu apres trespassa le pape innocēt septiesme de ce nom pquoy les cardinaulx qui estoient en auignon esleurent ⁊ ordonnerent pape Pierre lune ⁊ benoist lappellerent Par deuers lequel de par le Roy ⁊ luniuersite de Paris furent ambassadeurs enuoyes pour le enhorter de tollir le scisme estant en leglise Apres qlz furent retournez sans riēs faire on assembla ung conseil general a paris auquel ne fut plus saincte voye trouuee fors que toutes les deux contendans de la papaulte se desaississent et demissent de celle dignite pour raison dequoy les ducz de Berry et de Bourgongne enuoyez furent en ambassade p deuers benoist en auignon Aussi pour ceste mesme cause les escoliers d̃ paris leurs messagiers y enuoyerēt Ceulx cy venuz deuant benoist luy remonstrerēt quelz dommaiges estoient venuz par le scisme ⁊ que encores on craignoit cy apres aduenir se

Conseil general a paris ⁊ du discord des papes.

si grant discord nestoit oste de leglise toutesuoyes que vng seul remede estoyt donne a remal se luy mesmes et son aduersaire quitoyent la papaulte A quoy respondit Benoist aux ambassadeurs que vrayement estoit esleu pape Et pourtant quil ne faisoit esperāce de paix les ambassadeurs en leur propos perseuerans Doncques dit il semble que resignation en tel cas soit proffitable a vnite Certes ie suis content de resigner et quitter ma dignite se semble chose veult faire langloys contre mon competiteur et aduersaire Car cestuy estoyt Venissien et de ses sectateurs fut appelle gregoire douziesme En ceste doubteuse responce de benoist les ambassadeurs incertains ensemble consulterent comment et par quelle raison pourroient vaincre la pertinacite de cil homme mais leur continuelle assembler suspecte a Benoist donna occasion que clandestinement delaissa Auignon et se retira hastiuement en cathelongne car il estoit issu de celle nation Parquoy les ducz par le partement de benoist irritez sen reuindrent au roy Charles qui aduerty des choses dessusdictes enuoya messagers a diuers roys crestiens pour oster le scisme de leglise Laquelle chose venue a la congnoissance de benoist affin dappaiser le roy sans le prochatz daucun luy donna la disme ecclesiastique Laquelle ne chauma le roy exiger non obstant lappel et contradiction du clerge. Es annees prochainement passees les ambassadeurs des francoys et angloys assemblez comme il eust este parle du mariage ysabel fille de charles au roy dangleterre et fussent les treues confermees de trente ans Pour ceste cause de par le roy dangleterre vindrent a paris Rolland de corbie admiral dangleterre Monthion mareschal et guillot strope principaulx ambassadeurs Adoncques a Rolland comme lieutenant et vicaire du roy dangleterre fut donnee ysabel aagee de sept ans pour sa femme et espouse et comme iusques la eussent les angloys possede Cherebourg en normandie et brest en bretaigne lung et lautre fut rendu a Charles de laisse Des signes merueilleux aduenuz en ce temps furent rapportez de languedoc ceulx qui sensuyuent. Vne grande estoille apparent suyuie de cinq moindres estoilles lesquelles sembloient luy faire guerre Apres estoit vng homme arme portant vne lance en sa main et iettant feu et apres quil eut frape celle estoille tantost se euanouit En aquitaine pareillement furent ouyes voix au ciel et bruit de gens darmes si comme dhommes combatans audict temps boussicault mareschal print le gouuernement de Gennes au nom du roy et equippe de douze mille hommes darmes a cheual print Pauie et Placence villes de Italie Finablement chemina a constantinoble contre les turcz ou il fist plusieurs belles prouesses de cheualerie Six cens hommes darmes qui auoient guerroye soubz le conte darmignac retournant de la malheureuse bataille qui fut faicte comme dessus a este dit vers la ville de alexandrie Le pays de sauoye trauerse quant furent arriuez aux angoisses du pays de dauphine soubz la conduicte de [illegible] seneschal denuez de tous biens et demandans passage [illegible] par les habitans administree aucuns seigneurs dicelluy pays secretement amasserent vne bende de gens darmes comme silz eussent voulu porter les armes contre les ennemis Duquel appareil aduerty enuoya messagiers aux dauphinoys les priant que loysible luy fust et a ses gens passer chemin par le pays [illegible] villes tant commictz en [illegible] par moderation Les messagiers [illegible] vindrent et refuserent les dauphinoys leur ayder a ceste cause [illegible] appella son ses compaignons ausquelz il dist en ceste maniere Mes compaignons maintenant hommes destituez de toute ayde et humanite Les dauphinoys accoururent en armes contre nous et se nous tombons en leurs mains Certes ilz nous estrangleront non aultrement que larrons Se nous sommes hommes [illegible] vault entre les playes en vaillamment bataillant mourir que comme larrons et malfaicteurs estre estranglez Allons les guetter et surprendre les impourueuz Les dauphinoys doncques cheminans en armes suiuirent la nuyct qui les empescha de marcher oultre Tantost [illegible]

Auctroy de disme au roy charles sixiesme.

Signes merueilleux.

La prinse de pauie et plaisance.

rent grās feuz ⁊ sans mettre bon ordre a faire le guet se endormirēt mais aimery Bal-
lant quant il congneut par ses espies de lestat des daulphinois ses gens mist en ordre de
bataille et soubz le poinct du iour donna assault a ses ennemis si que grant nombre en
occist ⁊ les aultres print vifz Entre lesquelz furent le prince dauce le cōte Valentinien
et leuesque de Vienne Aimery apres celle Victoire craignant que les daulphinoys q̄ sen
estoient fouiz se rassemblassent ⁊ clouissent la descente de chemins Liberalemēt traicta
les prisonniers les laissa aller moyennant quil impetra Victuailles ⁊ alimens quant il
passeroit des princes . et print pour leur rācon autant comme eulx mesmes se imcterent

Traictie d paix entre les roys de france et angleterre.

Et de chascun des aultres Vng marc dargent Vng marc selon les francoys est la moi-
tie dune liure Durant ces iours nestoyt encores accorde des conditions de paix entre les
roys de france et angleterre a ceste cause pour ce faire Charles se transporta a arde et
le roy dangleterre a Guines puis les roys a Arde assemblez fut traictee ⁊ cōfermee al-
liance de paix De laquelle aultre chose ne puis escripre pource que lescripuain de celluy
temps a confesse que riens nen scauoit Toutesfoyes furent Veuz plusieurs signes de
beniuolence ⁊ amitie entre iceulx roys cōme sont baisez atouchemens de mains embras-
semens appellations tresamiables car le roy dangleterre appelloit Charles son pere ⁊
charles lappelloit gendre faisant lung a lautre tresprecieulx dons Ce pendant que les
roys consultoiēt a arde la pluye qui par auāt nauoit este veue en telle impetuosite gres-
le tresespoisse auec fort Vens sans interualle ou relasche tindrent les princes lespace de
quatre heures en la tente de charles aussi en la nuyct du iour ensuiuant subitemēt se le-
ua Violence de pluye et de Vens qui rompit cent quatre cordes de la tente du Roy de
france et le merrain soustenant le tabernacle seulement rompit quatre cordes de la tē-
te du roy dangleterre pource quelles estoyent plus laches ⁊ que cestoyt en plus bas lieu
Entre ces choses ysabel fut menee au roy dangleterre ⁊ illec receue de plusieurs nobles
femmes Lesquelles pource faire estoient ensemble Venues dangleterre ⁊ tantost la me-
nerent a Calais ⁊ apres que le roy de france eut este festoye de nobles ⁊ grās conuiz par
le roy dangleterre presenterent dons lung a lautre puis sen reuint Charles en france ⁊
lautre retourna en angleterre Vng peu par auant ces iours le roy de hongrie auoit des
turcz acquis excellente Victoire de laquelle les turcz aians memoire renouuellerent ba-

Appareil de guerre contre les turcz au secours de hongrie.

taille ⁊ firent appareil de guerre en hongrie pour raison dequoy le roy de hongrie pour-
uoyant a son affaire enuoya ses ambassadeurs Vers le roy charles ⁊ le pria de luy don-
ner secours auec grant multitude de gens darmes y furent enuoyez phelippe darthoys
connestable de france Jehan conte de neuers filz de Phelippe hardy Jehan boussicault
Jehan de Vienne le seigneur de coucy et plusieurs aultres seigneurs de la noblesse fran-
coyse preux et expers en la guerre Le fleuue daube trauerse les francoys enuoierēt Gau-
tier des choses cheualier de bourgongne par deuers le roy de hongrie pour luy demāder
quelle chose leur estoit loysible de faire pour le mieulx et par quel chemin ilz debuoiēt al-
ler contre les turcz ⁊ ennemys de la foy crestienne Le roy de hongrie congnoissant les
meurs des francoys ⁊ craignant que par arrogance ne feissent quelque folie declaira a
Gaultier les conditions ⁊ la maniere comment ilz debuoient faire des turcz la bataille
le Et quil ne se failloyt en riens haster Aussi quil auoyt des hongres habitans pres les
turcz Lesquelz estoient en ce acoustumez ⁊ pourtant conuenoit les mettre en la pointe
et les presenter tous premiers aux ennemis les francoys desprisans le conseil du roy de
hongrie a soy vsurperent le premier lieu de combatre et Viuans lubriquement en tou-
tes Voluptez auec ieux ⁊ paillardie estoiēt en horreur a toutes gens de bien si que les
habitans doubtoient leur dire que quelque foys mal a eulx aduiendroit pour leurs ini-
quitez Quant les francoys congneurēt que grande multitude de turcz estoit en armes
au chastel riche soubz la conduicte du seigneur de coucy sans riens craindre coururent sus

eulx les occirent et surmonterent et moyennant le roy de Hongrie qui vint a leur ayde
prindrẽt dassault le chastel En apres assiegerẽt Nicopolis tresforte cite / ou apres quilz y
eurent tenu le siege dixhuyt iours affligeans les assiegez de continuelz assaulx ouyrẽt
nouuelles de la venue des turcz qui cheminoyent contre eulx en ordre de bataille Par
quoy consulterẽt auec le roy de hongrie touchãt la maniere de batailler Et auãt toute
oeuure les Francoys de gloire conuoiteux contre le refuz du roy de Hongrie obtindrent
lieu en la premiere armee / dont le cõnestable moult se debatoit qui griefuemẽt portoit en
son couraige que le seigneur de cõcy sans le appeller auoit eu victoire des turcz en la ba
taille dessus dicte Les francoys doncques se mirent en la premiere poincte Laqlle neant
moins estriuoit le roy luy estre deue pour les causes principallement que iay cy deuant
exposees Pource aussi que icelluy roy de Hongrie congnoissoit les meurs de ses gens et
quilz seroient plus hardiz quant auroiẽt esperance que les frãcoys batailleroiẽt apres
eulx/sans fouyr craignans estre contrainctz de tenir par les aultres francoys q seroyẽt
derriere se aultrement estoit faict et que p eulx qui meneroient la premiere armee fust
mal combatu disoit aussi ce roy que les hongres tantost se mettroient en fuitte Au bon
conseil les foulz francoys ne voulurent acquiescer parquoy apres que le roy de hõgrie
eust enuoye espier que lon faisoit es tentes des turcz Les armees furent mises en ordre
dont les Francoys arrogantement vsurperent la premiere. Es tentes des Francoys
estoyent plusieurs turcz prisonniers de la premiere victoire lesquelz iacoit quilz eussent
esperance de soy racheter moyennant la foy des Francoys a eulx promise neantmoins
les francoys incontinent les tuerent quant les armees des turcz et crestiens furẽt lune
deuant lautre tãtost apres le signe dõne fut faicte aspre bataille en laquelle les chrestiẽs
vigoureusemẽt batailloient et nõ moins cõbatoient les cruelz turcz Le seigneur de cõcy
et Jehan de Vienne meriterẽt la principalle louenge au cõbat mais les turcz impetueu-
sement ruans sur les francoys cõme ilz eussent trouble lordre des nostres pourtant qlz
estoient pl9 grãs en multitude de cõbatans tãtost surmõterẽt larmee des chrestiẽs si q
les hongres qui estoient en la derniere bende et arriere garde sen fouyrent Des francois
furẽt pris et menez au capitaine des turcz troys cẽs hõmes q nestoiẽt d petit estat entre
lesqlz estoient iehan cõte de neuers le seigneur de cõcy Boussicault et iehã de Viene Cõcy
estoit mene tant seullement vestu de sa chemise et estoit batu et afflige en le menant et
luy estãt ainsi nud et afflige (p diuin ou humain ayde ne scet on cõmẽt) luy fut iette vng
manteau q luy seruit de couuerture Les prisonniers amenez deuãt le tyrant des turcz il
cõmanda les occir en sa psence tãt seullemẽt fut pdõne a Boussicault et a iehan cõte de ne
uers auec vingtz et deux autres seigneurs pource quẽ pareille fortune auoiẽt acquis fors
pardõne aux turcz ainsi ce q fist reschapper Jehan cõte de neuers ce fut quelq magicien
entre les turcz q affermoit ql seroit vne foys coulpable de la mort et persecution des cre
stiens Car cil iehan ayãt depuis acquis le duche de bourgõgne excita en frãce merueil
leuses dissentions / guerres cruelles et la mort de plusieurs apres la bataille si mal condui
cte / cõme les corps des chrestiens p le cõmandemẽt du turc eussent este gisans dessus la
terre lespace de treize moys sans aucunemẽt estre touchez daucune beste ny des oyseaulx
Cuyderent les ennemys infideles q les bestes auoiẽt deprise celle viande. La rancon de
Jehan conte de neuers et de ses gens / fut de deux cens mille escuz Au regard de Phelip-
pe cõnestable et du seigneur de coucy / ilz moururent en ceste captiuite auant quil fust cõ-
uenu du pris de leur rãcon Le corps duquel phelippe confict en choses aromatiques et en
france porte / fut enterre en leglise sainct laurens en la ville deu Sẽblablement Guy de
la trimouille mourut a Rhodes et en ce lieu fut enterre en vng sepulchre / aussi Henry
conte du bar mourut de peste a Venise. ¶ Soubz ces iours le filz du duc de bretaigne es-
pousa la fille du roy Charles A laqlle furent promis troys cens mille francs en douaire:

Victoire cõtre les turcz

Les frãcoys desloyaulx.

Jehan conte de neuers q depuis fut duc de Bourgongne.

La rãcon du cõte d neuers

mais peu de iours apres elle estant encores vierge alla de vie a trespas / et lors la Royne de france enfanta vng filz nomme Loys: a qui Loys duc dorleans donna le nom sus les sainctz fons de baptesme. ¶ Apres le trespas du roy de nauarre dont cy dessus auons fait mention / le filz memoratifz de lapoinctement de son pere auoit fait auecques Charles enuoya leuesque de Pampelune par deuers luy en ambassade pour repeter et rauoir les terres qui luy appartenoient en normandie a cause de lheritaige paternel Le roy de ce requerant conseil / apres diuerses opinions celle fut la plus forte Laquelle disoit que luy deuoit rendre ses terres au roy de nauarre ou aultrement luy satisfaire. A ceste cause luy fut baille Nemours en gastinoys Et comme parauant fust conte / il fut erige en duche. Dauantaige luy fut assigne dix mille liures sus diuerses places du pays de champaigne. Auquel temps Marie seur du roy fist profession de religion au monastere de Poissy.

Lapoinctement fait par le roy Charles auec le filz du roy de nauarre.

¶ Oultre ces choses vers Charles vindrent les ambassadeurs de lempereur de Constantinoble / requerans ayde a lencontre des turcs. Ausquelz moyennant lintercession de Loys duc Dorleans fut ottroye et promis y enuoyer vne armee Et ce pendant Baasac prince des turcs vers Charles enuoya le capitaine general de sa cheualerie et luy donna plusieurs beaulx et riches dons Aussi Charles estant a Reins vint a luy le roy de Boheme pour le veoir et visiter Lequel moult liberallement fut recueilly et de moult nobles et riches dons multiplie.

Des collations ordinaires des eglises parrochialles.

AU regard de Benoist auquel les francoys fauorisoient en la papaulte / combien que par continuelles ambassades fust admonneste de renoncer a celle dignite Toutesuoys il persistoit en contraire pertinacite Parquoy fut faicte congregation generalle a Paris des prestres et seigneurs de france En laquelle assemblee ordonna le conseil que benoist deuoit resigner la papaulte: et que doresnauant on ne deuoit admettre ny receuoir les graces expectatiues pour les benefices acquerir. Que les eglises vefues de pasteur et recteur: deuoient estre et seroient demandees aux collateurs ordinaires: et les elections confermees Mesmes des eglises exemptes: sauue la liberte de lexemption. Laquelle chose congneue: les cardinaulx qui en Auignon estoient auec Benoist se transporterent a ville neufue distant de six mille pas dauignon: et leur pape delaisserent. ¶ Le roy Charles comme nous auons dit cy deuant estant mal sain de son entendement: deux freres de lordre des augustins se vanterent luy donner garison de sa maladie Et pource que ceste chose moult agreable estoyt a plusieurs Lon mena ces deux medecins par deuers le roy En la teste duquel ilz firent plusieurs incisions. Si quilz rendirent mourant celluy qui seulement estoit malade A ceste cause / empoignez / apres quilz eurent confesse aucune chose ne scauoir de medecine par le conseil des saiges despouillez furent de la dignite sacerdotale: et tantost le bourreau leur trencha la teste Le bruyt fut que Phelippe de Bourgongne les auoit incitez a faire ce crime pource que Loys duc dorleans auoit procure faire bruster Jehan duc de bar: qui conduict estoit par lestude dicelluy duc de bourgongne et estoyt enchanteur. ¶ En ce mesme temps a cause de la mort du duc de Lencastre se leua mutinerie en angleterre: tellement que Henry nepueu dicelluy duc venu en souspecon a richard comme conspirateur dicelle mort / en france se retira / ou honnorablement fut receu par le roy Charles. ¶ Aussi durant ce temps au pourchatz de Jehan cremault patriarche dalexandrie le clerge paya la dixme. Dauantaige les fleuues tellement leurs eaues enflerent que les riuaiges surmontez / emmenerent les maisons auec les habitans dicelles / et en ce deluge tous les bledz furent perduz Aussi courut griefue maladie de pestilence par tout le pays de france Lan de grace mil.ccc.nonante et neuf. Auquel an fut veue vne comette de grandeur non acoustumee et vehementement enflambee. ¶ Oultre lesquelles choses suruindrent aux angloys leurs calamitez / les Gales estans rebelles Contre lesquelz Richard roy Dangleterre cheminant en bataille / plusieurs de la noblesse du pays con-

Les faulx medecins.

Mutinerie entre les angloys.

tre luy conspirerent Si q̃ de prime face tirerent la royne ysabel en vng tresfort chasteau A laquelle seulement laisserent deux personnes de sa famille francoyse pour la seruir La mutinerie des angloys cõgneue henry q̃ cy dessus auons dit estre affouy au roy Charles/ leuant son couraige: print esperance de machiner quelques choses nouuelles Par quoy occultement partit de france et sen alla en angleterre Incontinent quil y fut arriue Il alletha a son alliance les amys de Richard ⁊ enuoyant lettres aux villes et citez par lesquelles il chargeoit le roy de plusieurs crimes Lespace de peu de iournees chemina equippe de moult grant nõbre de souldars faisant mourir aucuns seigneurs si q̃ partie p crainte ⁊ partie pour la hayne de Richard/ La pluspart du peuple obeissoit a hẽry Quãt richard entendit quil y auoit innouation de choses en angleterre/ vualie de lessee fut aussi des siens abandonne: qui en la puissance de henry le trahirent ⁊ liurerent Non pour aultre cause que pource quil auoit acquis amytie auec les Francoys en espousant la fille du roy Charles Auquel il auoit rendu cherebourg ⁊ brest/ ⁊ ottroye paix oultre la voulente ⁊ concorde du peuple Pour lesquelles raisõs au conseil ⁊ plaine assemblee des Angloys fut determine que il estoyt besoing dung aultre Roy En quoy faisant de moult grandes louenges plusieurs Henry extollerent Et par especial larcheuesque de Cantorbie/ affin que soubz aulcune deuotion palliast liniquite de sa rebellion/ promist bailler vne fiolle plaine de liqueur/ que lors il afferma auoir du ciel este enuoyee p vng ange a sainct Thomas de cãtorbie pour les roys angloys sacrer. Je croy que ce prestre par fainte deuotion voulut donner faueur a Henry et enuers soy le peuple reconseiller. Depuis cecy henry mõstra ceste fiolle aux messagiers que Charles vers luy auoit enuoye Et point ne differa oster ⁊ destruire Richard Car il appella a soy tous ceulx quil auoit congneu estre tresloyaulx enuers icelluy Richard et p eulx mesmes le fist occir et mettre a mort Et moyennant la fureur ⁊ suport des angloys se institua ⁊ establit roy dangleterre. ¶ Toutesuoys Henry saichant combien amerement portoit Charles la mort de richard/ vers luy enuoya ses ambassadeurs pour accorder de traicter paix auec luy en certain temps ⁊ lieu: tellemẽt que Charles enuoya ses ambassadeurs a boulongne: ⁊ Henry les siens a Cales. Qui en vain traictans de paix seullemẽt treues de peu de iours accorderent. ¶ En ce mesme temps lempereur de Constantinoble par le Roy Charles treshõnorablemẽt fut receu/ q̃ estoit venu a paris pour le veoir ⁊ visiter De luy aultre chose nescripuent les aucteurs/ sinõ q̃l se logea au louure sans mettre aultre cause de sa venue Toutesuoyes nest pas chose desrogante a verite/ q̃ la cause de sa venue estoit affin q̃l esmeust les francoys cõtre les turcz q̃ la grece menassoient. ¶ Charles soigneux de sa fille ysabel veufue de Richard/ vers Henry enuoya Gueuille ⁊ Jehã Blanchet affin de la renuoyer Lesquelz ainsi q̃ constamment ⁊ diligemment parloyent pour la royne/ cõmanda le roy dãgleterre les garder en prison/ ou Blanchet tomba en maladie de laquelle il mourut/ et Gueuille apres continuelle et longue maladie de vomissemẽt de sang recouura sante. Et sicomme il retournoit dãgleterre Henry enuoya la royne ysabel a cales. Ou apres que les francoys leurent receue/ la menerent a son pere. ¶ Enuiron ce tẽps au moys de may le ciel tonnant/ tomba du ciel au camp de Beauuoys abondance de gresle a la grosseur dung oeuf de ouaye Laquelle brisa ⁊ destruisit tous les blez Et le feu tõbant du ciel en la chãbre de la royne acouchee au boys de Vincennes brusla les courtines de son lit Au moys de iuing ensuyuant durãs les iours de la foyre sainct Denys/ semblable gresle rompit brisa et renuersa les loges ⁊ tabernacles des marchans en grant nombre auec grãde quantite des edifices publiques que le peuple appelle halles. ¶ Charles estant tousiours persecute de sa maladie et non retournãt a conualescence Les ducz de Orleans/ Berry ⁊ Bourgongne/ exercoyẽt haynes ⁊ rancunes lung a lencontre de lautre pour administrer et gouuerner les affaires du royaul-

Cõmẽt Richard Roy dangleterre fut occis des angloys.

La venue de lẽpereur de constantinoble a paris.

Signes merueilleux.

Hayne entre les princes frãcoys.

mais peu de iours apres elle estant encores vierge alla de vie a trespas | ⁊ lors la Royne de france enfanta vng filz nomme Loys: a qui Loys duc dorleans donna le nom sus les saínctz fons de baptesme. ¶ Apres le trespas du roy de nauarre dōt cy dessus auōs fait mention | le filz memoratifz de lapoinctement de son pere auoit fait auecques Charles enuoya leuesque de Pampelune par deuers luy en ambassade pour repeter ⁊ rauoir les terres qui luy appartenoient en normandie a cause de lheritaige paternel Le roy de ce requerant conseil | apres diuerses opinions celle fut la plus forte Laquelle disoit que len deuoit rendre ses terres au roy de nauarre ou aultrement luy satisfaire. A ceste cause luy fut baille Nemours en gastinoys Et comme parauant fust conte | il fut erige en duche. Dauātaige luy fut assigne dix mille liures sus diuerses places du pays de chāpaigne. Auquel temps Marie seur du roy fist profession de religion au monastere de Poissy.

Lapoinctement fait p le roy charles auec le filz du roy d nauarre.

¶ Oultre ces choses vers Charles vindrent les ambassadeurs de lempereur de Constantinoble | requerans ayde a lencontre des turcs. Ausquelz moyennant lintercession de Loys duc Dorleans fut ottroye et promis y enuoyer vne armee Et ce pendant Baasac prince des turcs vers Charles enuoya le capitaine general de sa cheualerie et luy donna plusieurs beaulx ⁊ riches dons Aussi Charles estant a Reins vint a luy le roy de Boheme pour le veoir et visiter Lequel moult liberallement fut recueilly et de moult nobles ⁊ riches dons multiplie.

Au regard de benoist auquel les francoys fauorisoiēt en la papaulte | combien que p cōtinuelles ambassades fust admōneste d renōcer a celle dignite Toutesuoys il psistoit en cōtraire ptinacite Parquoy fut faicte congregation generalle a Paris des prestres ⁊ seigneurs de france En laqlle assemblee ordōna le cōseil q̄ benoist deuoit resigner la papaulte: ⁊ q̄ doresnauant on ne deuoit admettre ny receuoir les graces expectatiues pour les benefices acq̄rir. Que les eglises vefues de pasteur ⁊ recteur deuoiēt estre ⁊ seroiēt demandees aux collateurs ordinaires: ⁊ les elections confermees Mesmes des eglises exemptes: saulue la liberte de lexemption. Laquelle chose congneue: les cardinaulx qui en Auignon estoient auec Benoist se transporterent a ville neufue distant de six mille pas dauignon: et leur pape delaisserent. ¶ Le roy Charles cōme nous auons dit cy deuant estant mal sain de son entendement: deux freres de lordre des augustins se vanterent luy dōner garison de sa maladie Et pource que ceste chose moult agreable estoyt a plusieurs Lon mena ces deux medecins par deuers le roy En la teste duquel ilz firent plusieurs incisions. Si quilz rendirent moult cellúy qui seulement estoit malade A ceste cause | empoignez | apres quilz eurent confesse aucune chose ne scauoir de medecine p le conseil des saiges despouillez furēt de la dignite sacerdotale: ⁊ tātost le bourreau leur trēchea la teste Le bruyt fut q̄ phelippe de bourgongne les auoit incitez a faire ce crime pource q̄ Loys duc dorleans auoit procure faire brusler Jehan duc de bar: qui cōduict estoit p lestude dicelluy duc de bourgongne ⁊ estoyt enchanteur. ¶ En ce mesme temps a cause de la mort du duc de Lencastre se leua mutinerie en angleterre: tellemēt que henry nepueu dicelluy duc venu en souspecō a richard cōme cōspirateur dicelle mort | en frāce se retira | ou honnorablement fut receu par le roy Charles. ¶ Aussi durant ce tēps au prochatz de Jehan cremault patriarche dalexandrie le clerge paya la dixme. Dauantaige les fleuues tellement leurs eaues enflerent que les riuaiges surmontez | emmenerēt les maisons auec les habitans dicelles | ⁊ en ce deluge tous les blez furent perduz Aussi courut griefue maladie de pestilence p tout le pays de france Lan de grace mil.ccc.nonante ⁊ neuf. Auquel an fut veue vne comette de grandeur non acoustumee ⁊ vehementement enflambee. ¶ Oultre lesquelles choses suruindrent aux angloys leurs calamitez | les Gualles estās rebelles Contre lesquelz Richard roy Dangleterre cheminant en bataille | plusieurs de la noblesse du pays con-

Des collatiōs ordinaires des eglises parrochialles.

Les faulx medecins.

Mutinerie entre les anglois.

tre luy conspirerent Si q̃ de prime face tirerent la royne ysabel en vng tresfort chasteau A laquelle seulement laisserent deux personnes de sa famille francoyse pour la seruir La mutinerie des angloys cogneue henry q̃ cy dessus auons dit estre affouy au roy Charles/ leuant son couraige: print esperance de machiner quelques choses nouuelles Parquoy occultement partit de france et sen alla en angleterre Incontinent quil y fut arriue. Il allectha a son alliance les amys de Richard ⁊ enuoyant lettres aux villes et citez par lesquelles il chargeoit le roy de plusieurs crimes Lespace de peu de iournees chemina equippe de moult grant nombre de souldars faisant mouuoir aucuns seigneurs si q̃ partie p crainte ⁊ partie pour la hayne de Richard/ La pluspart du peuple obeissoit a Hery Quãt richard entendit quil y auoit innouation de choses en angleterre/ Vualie delessee fut aussi des siens abandonne: qui en la puissance de henry le trahirent ⁊ liurerent Non pour aultre cause que pource quil auoit acquis amytie auec les Francoys en espousant la fille du roy Charles Auquel il auoit rendu cherbourg ⁊ brest/ ⁊ ottroye paix oultre la voulente ⁊ concorde du peuple Pour lesquelles raisons au conseil ⁊ plaine assemblee des Angloys fut determine que il estoyt besoing dung aultre Roy En quoy faisant de moult grandes louenges plusieurs Henry extollerent Et par especial larcheuesque de Cantorbie/ affin que soubz aulcune deuotion palliast liniquite de sa rebellion/ promist bailler vne fiolle plaine de l.queur/ que lors il afferma auoir du ciel este enuoyee p vng ange a sainct Thomas de cãtorbie pour les roys angloys sacrer. Je croy que ce prestre par fainte deuotion voulut donner faueur a Henry et enuers soy le peuple reconseiller. Depuis cecy henry mõstra ceste fiolle aux messagiers que Charles vers luy auoit enuoye Et point ne differa oster ⁊ destruire Richard Car il appella a soy tous ceulx quil auoit congneu estre tresloyaulx enuers icelluy Richard et p eulx mesmes le fist occir et mettre a mort Et moyennant la fureur ⁊ suport des angloys se institua ⁊ establit roy dangleterre. ¶ Toutesuoyes Henry saichant combien amerement portoit Charles la mort de richard/ vers luy enuoya ses ambassadeurs pour accorder de traicter paix auec luy en certain temps ⁊ lieu: tellemẽt que Charles enuoya ses ambassadeurs a boulongne: ⁊ Henry les siens a Cales. Qui en vain traictans de paix seullemẽt treues de peu de iours accorderent. ¶ En ce mesme temps lempereur de Constantinoble par le Roy Charles treshonorablemẽt fut receu/ q̃ estoit venu a paris pour le veoir ⁊ visiter De luy aultre chose nescripuent les aucteurs/ sinõ q̃l se logea au louure sans mettre aultre cause de sa venue Toutesuoyes nest pas chose desrogante a verite/ q̃ la cause de sa venue estoit affin q̃l esmeust les francoys cõtre les turcz q̃ la grece menassoient. ¶ Charles soigneux de sa fille ysabel veufue de Richard/ vers Henry enuoya Gueuille ⁊ Jehã Blanchet affin de la renuoyer Lesquelz ainsi q̃ constamment ⁊ diligemment parloyent pour la royne/ cõmanda le roy dãgleterre les garder en prison/ ou Blanchet tomba en maladie de laquelle il mourut/ et Gueuille apres continuelle et longue maladie de vomissemẽt de sang recouura sante. Et sicomme il retournoit dãgleterre Henry enuoya la royne ysabel a cales. Ou apres que les francoys leurent receue/ la menerent a son pere. ¶ Enuiron ce tẽps au moys de may le ciel tonnant/ tomba du ciel au camp de Beauuoys abondance de gresle a la grosseur dung oeuf de ouaye Laqlle brisa ⁊ destruisit tous les blez Et le feu tõbant du ciel en la chãbre de la royne acouchee au boys de vincennes brusla les courtines de son lict Au moys de iuing ensuyuant durãt les iours de la foyre sainct Denys/ semblable gresle rompit brisa et renuersa les loges ⁊ tabernacles des marchans en grant nombre auec grãde quantite des edifices publiques que le peuple appelle halles. ¶ Charles estant tousiours persecute de sa maladie et non retournãt a conualescence Les ducz de Orleans/ Berry ⁊ Bourgongne exercoyẽt haynes ⁊ rancunes lung a lencontre de lautre pour administrer et gouuerner les affaires du royaul-

Cõmẽt Richard Roy dangleterre fut occis des angloys.

La venue de lempereur de constantinoble a paris.

Signes merueilleux.

Hayne entre les princes frãcoys.

me/ & le duc de Bourgongne principallement portoit enuye a Loys lindignation aussi augmenta le duc dorleans Qui au desceu des aultres princes ayant acquis lamytie du duc de gueldres lauoit amene a Paris equippe de cinq cens hommes darmes Pour raison de quoy le duc de bourgongne ne assembla moindre compaignie de gens darmes si que nul doubtoit leur hayne sortir en apertes inimitiez Toutesfuoyes le duc de Berry obuiant a si grant mal/ pour lheure y donna quelque remede / car p son moyen la fureur des princes fut pour vng temps appaiser. Les iours durans en septentrion apparent tresardante comette q fut en crainte a plusieurs gẽs non ignorãs ceste chose estre prostication de plus griefue calamite en la chose publique/ car peu apres le duc dorleans (Charles estant vng peu en meilleure disposition) fut estably gouuerneur des negoces et entremises du royaulme Tantost apres laquelle dignite acquise se appliqua a rapines & pilleries: cõtraignãt chascun a payer tailles & tribuz: sans aucune nẽt espargner le clerge Ceste chose congneue larcheuesque de reins resista cõtre lauarice dicelluy duc Mais a lopposite larcheuesque de sens dexcommunication ferissoit tous ceulx qui ne obeissoiẽt au duc dorleans Les entreprinses & entremises des hommes si diuerses estoient: que nõ par loy ny par charite aincoys par leur concupiscence les prestres & aultres seigneurs estoient tirez & contrainctz a choses diuerses Le duc dorleans principallement soustenoit et fauorisoit Benoist: & griefuemẽt portoit en son couraige que lon lauoit delaisse Pour raison dequoy acquist la hayne & malueillance de luniuersite de paris Et ne fut longuement gouuerneur des choses cõmunes Car en son lieu fut estably le duc de bourgõgne pour le royaulme gouuerner Celle dignite & maistrise receue: tantost excogita Phelippe & pensa nouuelle forme de pecune exiger: mais admonneste q larcheuesque de reins se desista de son entreprinse. ¶ Le duc dorleans apres quil fut depose de son office sen alla a Luxẽbourg. Et pource q le duc de lorraine & les habitãs de metz ensẽble guerroyẽt Il print grant peine de mettre paix entre eulx: dont il rapporta honneur et dons qui pas ne furent petiz. ¶ Apres que Jehan de montfort duc de Bretaigne fut trespasse entre les bretons/ son espouse vefue fut mariee auec Henry Roy dangleterre Laquelle voulant cheminer en angleterre auec les troys enfans quelle auoit/ cõme elle eust ia fait son appareil Phelippe de bourgõgne cheminant grãt erre en Bretaigne/ print les enfans cest assauoir Jehan Richard/ et Arthus/ et les mena au roy. ¶ Sicomme Benoist estant en auignon ne sortist du palays Jasoit que deliure fust de lassiegement / toutesfuoyes craignant les poursuytes & insidiations de ses ennemys se tenoit au chasteau Mais pource quil reputoit ce lieu cõme vne espece de prison Clandestinemẽt en fut mis hors p layde de Robert braquemont. ¶ En ce temps: qui fut lan de grace mil.cccc.ii. de la royne ysabel nasquit Charles quatriesme des filz du roy Charles Auquel apres le trespas de son pere escheu le royaulme / enueloppe en plusieurs miserables calamitez Aussi apres la mort de sancerre Charles albrit fut estably cõnestable Qui apres quil eut este receu en loffice Aucuns chasteaulx estãs en lymosin osta & deliura de la puissance & domination des angloys Et de rechief entre le duc dorleans et le duc de Bourgongne fut engendree controuerse/ touchãt le gouuernement des affaires du royaulme Laqlle pour vng tẽps fut appaisee par gẽs saiges q a ce obuierent de tout leur pouoir/ si q a nul des prĩces particulierement aincoys a tous esgalement fut baille le gouuernement de la chose publicq Non aultrement cõme se la monarchie eust este reduicte a la conduicte & soubz la administration de peu de gens. ¶ Je trouue que en ce temps furent faictz troys mariages. Charles filz de loys duc Dorleans print a femme & espouse ysabel vefue de Richard roy dangleterre Jehan deuxiesme filz du roy charles espousa la fille du duc de Bauiere qui estoit cõte de henault Et au regard de Marguerite fille du roy elle espousa Jehã duc de bretaigne iasoit quil fust mineur & en bas aage Et phelippe duc de Bourgongne alla

Note de luniuersite de paris.

Mariage entre Hẽry roy dangleterre et la vefue du duc de bretaigne.

de vie a trespas | delaisse Jehan cōte de Neuers | qui depuis fut coulpable et perpetrateur de plusieurs maulx Car au lieu de son pere fut et receu duc de Bourgōgne: apres quil eut fait le serment de fidelite au roy Charles: conduict par le cōseil daucuns meschans hommes | hayssoit le duc dorleans en telle sorte q̄l ne sen eust sceu purger Le duc dorleās estoit homme de hault couraige appetant grandes choses | & affectant empire souueraine seigneurie: pour raison de quoy cheminant a luxembourg: print aucunes villes & chasteaulx: faisant de soy bonne estimation comme ydoyne et suffisant a lempire Et de ce lieu ptant cōme ayant satisffaict a sa gloire: sen vint en Auignon vers le pape Benoist pour luy donner secours & ayde: q̄ luniuersite de Paris grandement estriuoit faire oster de sa dignite Car lors estoit icelle Uniuersite de grande renommee & auctorite: si que cestoit crime dauoir offense vng escolier. Doncq̄s entre tant de haynes & rancunes sicomme tout laffaire des Francoys tournoit a discorde ciuille: nul estoit q̄ forment nestudiast acquerir la faueur & beniuolence de luniuersite de paris | affin q̄ meilleur fust estime: de tant quil seroit porte & ayde de la plusgrande auctorite des hommes lettrez Par ainsi en ce tēps les escolliers de Paris auoiēt bon bruyt & estimation: & si estoient soustenuz et fauorisez comme cy apres apperra Car sicomme ilz estoyēt allez en procession a saincte Katherine q̄ est dicte du Val des escolliers pour faire prieres a dieu: quelque homme de la maison de charles de sauoye cheualier monte dess⁹ vng cheual parmy les fanges souilla de fange lung des escolliers q̄ tantost de ire enflambe le frappa du poing Adoncques cria le seruiteur & a son cry se assemblerēt en armes tous les aultres de la maison dicelluy cheualier suyuans les escolliers: & quant ilz furent arriues soubz la porte de leglise. Je ne scay quel follemēt tira vne sagette iusques au grāt autel ainsi q̄ le prestre se preparoit pour celebrer sa messe Pour laquelle iniure venger | les escolliers incontinent firēt poursuite: et tellement besongnerent enuers les iuges que la maison du cheualier fut abbatue et rasee a fleur de terre et fut banny. ¶ Entre les haynes des princes | la royne plus fauorisoit au duc dorleans que aux aultres. A ceste cause elle cheminant a Melun acōpaignee dicelluy duc pour le deduit de la chasse Manda a son frere Loys duc de bauiere & au prince de bauiere | q̄lz luy amenassent le daulphi a q̄ estoit cōmise aq̄taine auec sa fēme fille du duc de bourgōgne Ne fut la royne hors de souspecō auoir cōmande ceste chose Affin q̄lle menast son filz le daulphin auec son espouse en germanie soubz la cōduicte du duc dorleans Cecy venu a la cōgnoissance de Jehā duc de bourgōgne Il assēbla multitude & puissance de ses amys | auec lesquelz de iour & de nuyt p cōtinuel chemin vint a paris pensant le ptemēt du daulphin empescher Mais quāt il trouua q̄ ia sen estoit alle hastiuemēt passa oultre & le acōsuiuit a giuysi pres corbeil Lors le duc de bauiere refusant le daulphin ramener Le bourguignō p force & violence print icelluy daulphin et le garda au chasteau du louure Pour raison de quoy le duc dorleās: apꝛs q̄ legierement eut amasse six mille hōmes entra auec la royne au boys de Vincēnes Jehā duc de bourgongne seiournāt a paris la pluspart du peuple le suyuoit esperāt p son ayde estre d̄ tailles affranchiz & deliurez En ceste maniere totallemēt tournoit la chose a guerre Mais par lintercessiō du seigneur de mōtagu hōme paisible & prudent retournerēt les ducz en grace & amitie. Et affin q̄ par renouuellemēt de haine ne fussent leurs couraiges nauurez et cōtaminez Le duc dorleās mena vne armee en aq̄taine cōtre les angloys | & le duc d̄ bourgongne en mena vne aultre a cales Jehā duc de bourgōgne p loeuure de mōcoquier cheualier dauuergne auoit basty vne machine & fabrique de boys de merueilleuse grādeur pour surmonter & prendre la ville de Cales | & pourtant q̄ mise estoit dessus roues lon la pouoit facillement mouuoir de tous costez Et auoit le duc grāde esperāce de prendre celle ville Au regard du duc dorleans | quāt il eut assiege le bourg en Aquitaine aduerty que ceulx de bordeaulx venoiēt au secours des assiegez | il leua son siege & sen alla & pen

Le trespas de phelippe duc de bourgongne.

Charles de sauoye.

La rescousse du daulphin a Giuysi.

la mort du duc dorleãs

de iours apres charles a soy appella lung & lautre|non sachãt la fortune q̃ estoit a aduenir|car sicomme le duc dorleãs qui venoit de visiter la royne acouchee pour passer tẽps auec elle par maniere de recreatiõ sen retournoit de nuyct en sa maison|aucũs souldars a ce faire louez & cõmis par Regnault angeuille le vindrẽt espier & pres la porte barbete a paris le tuerent & luy couperẽt la main deptre Lors lung des officiers de la maison du Duc voyant son maistre prosterne contre terre|sus luy se ietta pour le saulner Au moyen dequoy incontinent des meurtries fut occis Le vingt & vniesme iour de nouembre Lan de grace mil.cccc.vii. Les homicides soubdainement apres ce tresenorme crime cõmis|fouyrẽt en la maison du cõte darthoys ou logeoit Jehan duc de bourgõgne Tãtost au bruit & tumulte d la mort du duc dorleãs les voisins assemblez porterẽt le corps en la pchaine maison & soudainemẽt la cruaulte du crime fut diuulgue parmy la ville A ce bruyt sans chommer acoururent loys roy de sicille auec les ducz de berry & de bourbon:q̃ voyãs le corps mort de leur amy:moult troublez furẽt Et commẽcerent a faire pleurs & doulouruses complainctes Le lendemain en pompe seigneuriale lon porta le duc au monastere des celestins Ou enseuely fut et inhume en la chapelle q̃ est dicte Dorleans Laquelle depuis a este decoree de riches painctures Conduysoient le dueil les princes dessus nommez & mesmes le duc de Bourgongne q̃ nul doubta auoir este coulpable et principal aucteur de celle mort Car les enquesteurs de ce crime Cestassauoir robert tuyllier & Pierre lorfeure quant ilz cõgneurent q̃ angeuille sen estoyt fouy au logys de Jehan de bourgongne auec ses complices & alliez:pource quil nestoit loysible vng homme prendre en la maison des princes sans cõgie du seigneur|se trãsporterent a nesle vers le duc de bourgongne q̃ estoit au conseil auec les autres ducz Apres quilz eurẽt frape a la porte Interroguez q̃ cestoit qlz vouloient Nous demandõs dirent ilz le consentemẽt du duc de Bourgongne a ce que par son congie puissons vng homme crimineux apprehender en sa maison Celluy qlz demandoient estoit porteur deaue Des espyes duquel et secretz rapportz auoiẽt vse les coulpables dicelle mort pour commettre leurs homicides Le duc de bourgongne quãt il congneut ce q̃ les enquesteurs demandoyent|commencea a blemir & deuenir palle Laquelle chose astucieusement appercevant le roy de sicille tira Jehan en arriere & le pria de luy dire sil auoyt en soy aulcune coulpe de lhomicide dessusdit Jehan doncques admonneste de sa coulpable cõsciẽce|tenir ne se peut de plourer:et descouurir soy mesmes auec le crime.Lors yssit en vne cloyson faignant aller au retraict puis monta sus vng treslegier cheual:sortit de la ville et se retira au port saincte mayent Lequel il fist abbatre incontinent apres ql fut passe|affin ql cloyst & estoupast le chemin a ceulx qui le poursuyuroyẽt Ce iour mesmes il arriua a Arras distant forment de cinquante lieues de paris Le meutrier ainsi eschappe:craignant Charles que le bourguignon ne ioignist crime auecq̃s crime & q̃ pour soy deffendre requist laide et alliance des angloys:Vers luy enuoya le duc de berry pour le enhorter dauoir bonne esperance & totallemẽt de guerre le detourner A ceste cause Jehan de bourgõgne sans auoir appareil de guerre se tint au long de tout lhyuer maintenant en flandres & maintenant en arthoys.

Jehan duc de bourgongne homicide du duc dorleans.

Le bourguignon publia plusieurs causes et occasions de ceste mort Disant que le duc dorleans auoit affecte le royaulme & ql entretenoit enchanteurs Desquelz il auoit receu deux cousteaulx & vng anneau Lesquelz monstrez au roy Charles quãt il estoit a beauuoys luy auoient fait tomber les cheueulx & peu aps les vngles les vnges apres les aultres|si q̃ tantost le rendirẽt imbecille Oultre ces choses quil auoit en vne verge:laquelle quant vne foys estoyt dune femme regardee|elle la rendoit incontinent obeissante a sa luxure & libidinosite Sẽblablemẽt q̃ cil duc dorleans auoit este inuentif des ieux & mõmeries ou le roy Charles forment fut ars & bruslé p ce q̃ luy mesmes et non aultre mist la torche ardante es vestemẽs veluz|dõt veluz estoiẽt les mõmeurs

Les causes pour lesq̃lles le duc de Bourgõgne fist tuer le duc dorleãs.

quant ilz dancoyent Dauantaige que procure auoyt enuers le pape benoist treiziesme que Charles depose fust de sa royalle maieste:comme non sain & impuissant de corps & entendemet Auecques ce adioustoit le bourguignon que celluy Duc auoit exige & receu tresgriefues tailles et tributz dont il se vantoit estre moult puissant a lencontre du roy En quelque facon que le duc de bourgogne eust seme ces choses Touteffuoys non trouuees vrayes par Jehan surnomme petit docteur en theologie les sema en la publicque assemblee qui fut faicte a Paris Quant est a moy selon mon iugement Le duc de bourgongne enuieux fut au duc Dorleās:a ce que deuāt soy repute ne fust plus ydoyne pour gouuerner la chose publique Car enuye pricipallemēt enflambe ceulx qui sont pareilz: mais passons oultre Tout au long de ces deux moys de decembre & ianuier fut lhyuer plus aspre quil na de coustume Et au cōmencemēt du prin tēps:quant la terre se commencea a lascher & que les fleuues couuertz de glace se rompirent:vindrent glassons si gros tas:que de leur rudesse et impetuosite les ponts abatirent & renuerserent:les estangs & riuieres tellement se respandirent quilz emmenerēt les maisons auec les habitans et les bestes. ¶ En ce temps Jehan de Bauiere frere de Guillaume conte de hollande & henault administroit leglise & euesche du liege Et combien quil fust euesque et soubz diacre neantmoins iamais nauoit celebre messe ny aultre diuin seruice pensant peut estre desroguer a sa noblesse en la maniere des presbtres se mettoit es aultelz sacrez A ceste cause les liegeoys voyans que cestuy homme reffusoit faire le deu de son office hardiment au traict le assiegerēt parquoy Guillaume pour son frere secourir apres quil eut leue vne armee de gens de son pays par ses messagiers pria le duc de bourgongne se haster de venir a son secours car la seur de Guillaume estoit femme & espouse de celluy duc de bourgongne Jehan doncques ne desprisant la requeste de son beau frere fist vne aultre armee & se ioignit auec Guillaume Deuant furent enuoyez aucuns combatās de ligiere armeure pour brusler les iardins & villaiges affin q̄ les liegeoys esmeuz de ce dommaige feussent contrainctz lassiegement delaisser & secourir aux communes pertes du pays Les camps ardans & flamboyans de tous costez les liegeoys q̄ estoient en lassiegement du traict dillec sortirent & vindrent marcher contre leurs aduersaires les assaillirent en la plaine dicte haysbagne et furent vaincuz si q̄ des liegeoys seize mil le furent occis Ceste victoire au roy Charles rapportee craignant que le duc de bourgongne ramenast son armee victorieuse a paris ou il estoit tresagreable aux parisiens Print sa femme & ses enfans & acompaigne des principaulx princes de france se transporta a Tours de laquelle chose Jehan de bourgōgne aduerty sollicita Guillaume cōte de henault de retourner quant & soy a paris auec larmee non pour aultre cause sinon affin que a paris rapellast le roy et le daulphin auec lequel estoit sa fille mariee. A guillaume cōte de henault estoient plusieurs causes pour lesquelles affinite & cousinaige de guerre faisoient horreur Car comme iay dict la seur de guillaume estoit conioincte par mariage auec le bourguignon il estoit cousin germain de la royne Joinct que lung des filz de Charles auoit espouse sa fille vnique & seulle heritiere Pour raison dequoy plus enclin a paix impetra que ambassadeurs enuoyez dune part et daultre viendroit le roy a Chartres ou Jehā ne differoit vers luy se trāsporter lassemblee faicte a Chartres Le duc de bourgongne appointa auecques Charles duc Dorleans filz du deffunct duc qui fut occis Et lung a laultre iurerēt iceulx ducz cy apres iamais ne exercer inimitie lung enuers laultre Mais apres tout aultrement aduint Car lobseruance de foy ne la religion du serment (leurs couraiges estās irritez) ne sortit aucun effect Touteffuoyes retourna Charles a paris Auquel temps comme Guillaume dentignonuille preuost de paris eust faict pendre & estrangler de nuict deux escoliers (qui auoient tue vng homme) a ce quilz ne fussent rescous & deliures de mort Luniuersite de paris poursuiuit son

Aspre hyuer

Deluge de eaues.

Guerre cōtre les liegeoys.

De luniuersite d paris.

iniure deuant les iuges en telle facon que le preuost condamne fut faire despendre les escoliers les baiser mortz & les rendre a leglise ou ilz furēt charroiez par le bourreau qui seant dessus lung des cheuaulx estoit vestu dune aulbe ou vestement de linge blanc en forme dūg prestre Le sepulchre de ses deux escoliers est veu auiourdhuy au porche saīct Maturin de paris auecques vne epitaphe. En ce mesme temps boussicault qui au nom du roy Charles estoit gouuerneur de gēnes ayant besoing de gens darmes receut gaucourt a piedmont que Charles luy auoit enuoye auec bonne puissance de combatans & les mena auec larmee a placence Apres quil eut prins placēce trauersa le fleuue de pade et sen alla a millan Au deuāt duquel vit Jehan Maria duc de ce lieu & en couraige paisible luy liura entree en la ville ou il luy fist serment de subiection & obeissance comme au lieutenant du roy de france Ce pendant que ces choses par boussicauld se faisoyent a millan le marquis de montferrat & le conte francoys par le moyen daucuns trahystres genneuoys la cite de gennes occuperent & mirent a mort tous les francoys qui y trouuerent Non cōtens de ce prindrent le chastellet & tuerent collete capitaine dicelluy quant cecy fut annonce a millan les citoyens incontinent la mort des francoys machinerent mais boussicauld de ce aduerty commanda a ses gēs darmes quilz veillassent en armes durant celle nuyct & luy mesme ne cessa de cheminer continuellement auecques eulx par la ville Quāt ce vint au matin il bailla la ville en garde au duc soubz le serment de sa foy & par ainsi sortit de la cite Sicomme les francoys sen alloient incontinēt les millannoys delaisserent leur foy & alliance Et qui plus est aucuns francoys estoiēt a millan demourez apres les aultres affin de soy rafroichir & recreer lesquelz furent empoignez & le traistre Jehan maria les feist deuorer a ses chiens. Boussicauld seffor ceant gennes recouurer quant il entendit que en vain trauailloit auec gaucourt et les gens darmes sen alla au prince de piedmont lequel par leur ayde tresuaillant print aucunes villes & chasteaulx contre le marquis de montferrat quoy fait les francoys apres quilz eurent passe les mons a Charles retournerēt. Lors a paris estoit le roy de nauarre qui acquerant societe & alliance auec le duc de bourgongne troubla tout plus que deuant Car ilz condamnerent montagu baillif du palays royal a estre decapite Pource que comme graue & loyal conseillier resistoit a leurs entreprinses & cecy firēt principallement par le iugemēt de pierre essar preuost de paris Qui tantost par lopinion du roy de nauarre & du duc de bourgongne vsurpa ladministratiō de la pecune estāt en la bourse du roy | deputa aucuns de sa parente pour seruir le roy Charles es offices de son palays Aucuns deposez de leurs offices & despouillez de leurs biens vers charles duc dorleans se retirerent faisans complaincte et querimonie du duc de bourgongne qui riens ne gardoit de ce que par sermēt auoit promis a chartres pour raison dequoy le duc dorleans de ire enflambe appella les seigneurs soustenans son party vindrēt vers luy ensemblement au chasteau de Bicestre pres Paris les ducz de berry bourbon & Alenson aussi firent les contes de Richemont Allebret Armignac le connestable & plusieurs aultres seigneurs deliberez de venger liniure de leurs amys mais au contraire le bourguignon non ignorant ce que le duc dorleans contre luy machinoit auecq̄s soy mena ses gēs darmes a Paris & auant que y venir assist son ost entre senlis & le villaige de louures Cestuy duc de bourgongne auoit vng frere nomme anthoine duc de Braban lequel de tout son pouoir sefforcea le debat des princes appaiser et ne cessa de faire iusques a ce q̄ iceulx princes embrassans lung laultre par amour mutuelle osterent toutes haines ferocitez & rancunes Les choses par tout appaisees sen alla le duc de bourgōgne en Picardie delessant Pierre essar a Paris pour gouuerner la ville Cestuy pour sa deffence et protection a lencōtre des alliez du duc dorleans receut les bouchiers & escorcheurs en sa compaignie sachant que pour lusaige de leur mestier estoient hōmes de sang Premier

La trahison de lombars enuers les francoys.

Cruaulte contre les francoys.

Le roy de nauarre acompaignie du duc de bourgongne.

Paix entre les princes de france.

ment empoigna Vinet despinay cheualier dore et le fist pendre et estrangler au gibet pour ce quil portoit faueur et ayde au duc dorleās Laquelle iniure ycelluy duc ne peult porter aincoys apres quil eut leue vne armee la pmiere bende enuoya a Han en garnison auec commandement de resister aux entreprinses du bourguignon Laquelle chose congneue le duc de bourgongne leua seize mille hommes en flandres et hastiuemēt alla Han assieger Incontinent que de coups dartillerie fut cassee la porte laquelle meine a sainct Quentin.comme elle tomba par terre ceulx qui estoient en la ville se retirerēt au duc Dorleans lors estant a chauny Han de garnison delaissee apres que les flagmens eurent pille et en flandres retournez par force prieres ou menasses ne peurent estre arrestez ne tenuz par le duc de bourgongne Pour raison de quoy cōtraint fut enuoyer ses messagiers en angleterre et impetrer layde des anglois Mais le duc dorleans pensant auoir entree a paris en labscence du bourguignon fist faire vng pōt a Verbie au moyen duquel passa la riuiere de ayse et de la sen alla a sainct denys que Jehan de chalons prince dorenge occupoit au nō du duc de bourgongne Adonc pource que le lieu estoit peu fortifie le prince Dorenge rendit la ville et par serment se obligea de iamais en nul temps les armes prendre a lencontre du duc dorleans Ce pendant Gaucourt cuyda prendre et desrober de nuyct le pont de sainct cloud De laquelle entreprinse le duc dorleans aduerty assist a icelluy pont partie de ses gēs darmes en garnison ne fut le bourguignon paresseux aincoys par le pont de meulanc vint a paris et le lendemain ql fut arriue en la ville recouura le pont de sainct cloud en quoy faisant occist fournent mille bretons que le duc dorleans auoit estably pour la garde du pont auant quil fust venu a leur secours la ioyssoit le bourguignon dicelluy pont En la nuyct ensuyuant le duc de bourgongne retournant a paris fist le duc dorleans faire vng pont deuāt sainct denys sus la riuiere de seine et en diligence se transporta a chasteau dun Mais le bourguignon prenant auec soy le Roy Charles et le daulphin mena son armee a estampes et print la ville De la au puyset villie de beausse deuant enuoya iaques cōte de la marche auec deux mille hommes Contre lesquelz Barbazan auec gaucourt equippe de quattre cens hommes darmes venant de Orleans print le conte et le garda en la tour de bourges parquoy tous les autres aduertiz de la fortune du conte retournant au duc de bourgongne a estampes lequel auec le roy et le daulphin se retira a paris rompit son armee et renuoya ses gens darmes et les anglois en leurs maisons A ceste cause les ducz de berry et Orleans considerans que le duc de bourgongne auoit appelle les anglois a son ayde et que maintenant leur donnoit congie hastiuement enuoyerēt albret vers henry roy dangleterre pour requerir de luy secours Le roy dangleterre franchemēt escouta albret et aux ducz en france enuoya son filz Thomas duc de clarence et Jehan cornube auec huit cens hommes darmes et mille archiers. Ce pendant que lon faisoit ces choses Jehan de bourgongne auoit conceu et delibere en son couraige les berruyers assieger Et pour ce faire enuoya deuant a tonnerre le seigneur de hely auec bōne puissance de gēs darmes De laquelle entreprinse le duc de bourbon aduerty sortant de bourges soubz le point du iour vint assaillir le capitaine de larmee mais eschapa au chasteau exposa ses gens et les laissa en la pillerie des bourbōnoys Ce pendant le duc de bourgongne menant tousiours le roy et le daulphin auec soy si comme il pensoit les berruiers assieger print premierement dun le roy distant de bourges a six lieues En apres quant en vain eut tenu son siege lespace de quarāte iours deuant lune des portes de la ville dillec se leua et alla assieger laultre porte qui est dicte la porte sainct priue Illec vers luy se transporta Loys roy de cecille qui tenoit son pty auec six cens hommes darmes mais quant le Daulphin eut receu certaines nouuelles de la venue des anglois auant que laduersaire se ioignist auec les berruyers il machina les discors appaiser parquoy les prīces assemblez aux reliques pres la charite ou ilz estoient

Guerre au pont sainct cloud.

La prinse de stampes.

La prinse de dun le roy en berry.

iniure deuant les iuges en telle facon que le preuost condamne fut faire despendre les es-
coliers les baiser mortz ⁊ les rendre a leglise ou ilz furẽt charroiez par le bourreau qui
seant dessus lung des cheuaulx estoit vestu dune aulbe ou vestement de linge blanc en
forme dūg prestre Le sepulchre de ses deux escoliers est veu auiourdhuy au porche saīct
Maturin de paris auecques vne epitaphe. En ce mesme temps boussicault qui au nō
du roy Charles estoit gouuerneur de gēnes ayant besoing de gens darmes receut gau-
court a piedmont que Charles luy auoit enuoye auec bonne puissance de combatans ⁊
le mena auec larmee a placence Apres quil eut prins placēce trauersa le fleuue de pade
et sen alla a millan Au deuāt duquel vīt Jehan Maria duc de ce lieu ⁊ en couraige pai-
sible luy liura entree en la ville ou il luy fist serment de subiection ⁊ obeissance comme
au lieutenant du roy de france Ce pendant que ces choses par boussicauld se faisoyent

La trahison des lombars enuers les francoys.

a millan Le marquis de montferrat ⁊ le conte francoys par le moyen daucuns trahy-
stres genneuoys la cite de gennes occuperent ⁊ mirent a mort tous les francoys quilz
y trouuerent Non cōtens de ce prindrent le chastellet ⁊ tuerent tollete capitaine dicelluy
quant cecy fut annonce a millan les citoyens incontinent la mort des francoys machine-
rent mais boussicauld de ce aduerty commanda a ses gēs darmes quilz veillassent en
armes durant celle nuyct ⁊ luy mesme ne cessa de cheminer continuellement auecques
eulx par la ville Quāt ce vint au matin il bailla la ville en garde au duc soubz le ser-
ment de sa foy ⁊ par ainsi sortit de la cite Sicomme les francoys sen alloient incontinēt
les millannoys delaisserent leur foy ⁊ alliance Et qui plus est aucuns francoys estoiēt

Cruaulte contre les francoys.

a millan demourez apres les aultres affin de soy rafroichir ⁊ recreer lesquelz furent
empoignez ⁊ le traistre Jehan maria les frist deuorer a ses chiens. Boussicauld seffor-
ceant gennes recouurer quant il entendit que en vain trauailloit auec gaucourt et les
gens darmes sen alla au prince de piedmont lequel par leur ayde tresuaillant print au-
cunes villes ⁊ chasteaulx contre le marquis de montferrat quoy fait les francoys apres
quilz eurent passe les mons a Charles retournerēt. Lors a paris estoit le roy de nauar-
re qui acquerant societe ⁊ alliance auec le duc de bourgongne troubla tout plus que de-

Le roy de nauarre acompaignie du duc de bourgongne.

uant Car ilz condamnerent montagu baillif du palays royal a estre decapite Pource
que comme graue ⁊ loyal conseillier resistoit a leurs entreprinses ⁊ cecy firēt principal-
lement par le iugemēt de pierre essar preuost de paris Qui tantost par lopinion du roy
de nauarre ⁊ du duc de bourgongne vsurpa ladministratiō de la pecune estāt en la bour-
se du roy deputa aucuns de sa parente pour seruir le roy Charles es offices de son pa-
lays Aucuns deposez de leurs offices ⁊ despouillez de leurs biens vers charles duc dor-
leans se retirerent faisans complaincte et querimonie du duc de bourgongne qui riens
ne gardoit de ce que par sermēt auoit promis a chartres pour raison dequoy le duc dor-
leans de ire enflambe appella les seigneurs soustenans son party vindrēt vers luy en-
semblement au chasteau de Bicestre pres Paris les ducz de berry bourbon ⁊ Alençon
aussi firent les contes de Richemont Allebret Armignac le connestable ⁊ plusieurs au-
tres seigneurs deliberez de venger liniure de leurs amys mais au contraire le bourgui-
gnon non ignorant ce que le duc dorleans contre luy machinoit auecques soy mena ses gēs
darmes a Paris ⁊ auant que y venir assist son ost entre senlis ⁊ le villaige de louures

Paix entre les princes de france.

Cestuy duc de bourgongne auoit vng frere nomme anthoine duc de Braban lequel de
tout son pouoir sefforcea le debat des princes appaiser et ne cessa de faire iusques a ce q̃
iceulx princes embrassans lung laultre par amour mutuelle osterent toutes haines fe-
rocitez ⁊ rancunes Les choses par tout appaisees sen alla le duc de bourgōgne en Picar-
die delessant Pierre essar a Paris pour gouuerner la ville Cestuy pour sa deffence et
protection a lencōtre des alliez du duc dorleans receut les bouchiers ⁊ escorcheurs en sa
compaignie sachant que pour lusaige de leur mestier estoient hōmes de sang Premie-

ment empoigna Vinet despinay cheualier dore ⁊ le fist pẽdre ⁊ estrangler au gibet pource quil portoit faueur ⁊ ayde au duc dorleãs Laquelle iniure ycelluy duc ne peult porter aincoys apres quil eut leue vne armee la p̃miere bende enuoya a Han en garnison auec commandement de resister aux entreprinses du bourguignon Laquelle chose congneue le duc de bourgongne leua seize mille hommes en flandres ⁊ hastiuemẽt alla Han assieger Incontinent que de coups dartillerie fut cassee la porte laquelle meine a sainct Quentin.comme elle tomba par terre ceulx qui estoient en la ville se retirerẽt au duc Dorleans lors estant a chauny Han de garnison delaissee apres que les flagmens eurent pille ⁊ en flandres retournez par force prieres ou menasses ne peurent estre arrestez ne tenuz par le duc de bourgongne Pour raison de quoy cõtraint fut enuoyer ses messagiers en angleterre ⁊ impetrer layde des angloys Mais le duc dorleans pensant auoir entree a paris en labscence du bourguignon fist faire vng põt a Verbie au moyen duquel passa la riuiere de ayse ⁊ de la sen alla a sainct denys que Jehan de chalons prince dorenge occupoit au nõ du duc de bourgongne Adonc pource que le lieu estoit peu fortifie le prince Dorenge rendit la ville et par serment se obligea de iamais en nul temps les armes prendre a lencontre du duc dorleans Ce pendant Gaucourt cuyda prendre ⁊ desrober de nuyct le pont de sainct cloud De laquelle entreprinse le duc dorleans aduerty assist a icelluy pont partie de ses gẽs darmes en garnison ne fut le bourguignon paresseux aincoys par le pont de meulanc vint a paris ⁊ le lendemain ql fut arriue en la ville recouura le pont de sainct cloud en quoy faisant occist fournent mille bretons que le duc dorleans auoit estably pour la garde du pont auant quil fust venu a leur secours la loyssoit le bourguignon dicelluy pont En la nuyct ensuyuant le duc de bourgongne retournant a paris fist le duc dorleans faire vng pont deuãt sainct denys sus la riuiere de seine ⁊ en diligence se transporta a chasteau dun Mais le bourguignon prenant auec soy le Roy Charles ⁊ le daulphin mena son armee a estampes ⁊ p̃nt la ville De la au puyset ville de beaulse deuant enuoya iaques cõte de la marche auec deux mille hommes Contre lesquelz Barbazan auec gaucourt equippe de quattre cens hommes darmes venant de Orleans print le conte et le garda en la tour de bourges parquoy tous les autres aduertiz de la fortune du conte retournant au duc de bourgongne a estampes Lequel auec le roy ⁊ le daulphin se retira a paris rompit son armee ⁊ renuoya ses gens darmes ⁊ les angloys en leurs maisons A ceste cause les ducz de berry ⁊ Orleans considerans que le duc de bourgongne auoit appelle les angloys a son ayde ⁊ que maintenant leur donnoit congie Hastiuement enuoyerẽt albret vers henry roy dangleterre pour requerir de luy secours Le roy dangleterre franchemẽt lescouta albret ⁊ aux ducz en france enuoya son filz Thomas duc de clarence ⁊ Jehan cornube auec huit cens hommes darmes ⁊ mille archiers. Ce pendant que lon faisoit ces choses Jehan de bourgongne auoit conceu ⁊ delibere en son couraige les berruyers assieger Et pour ce faire enuoya deuant a lymiers le seigneur de hely auec bõne puissance de gẽs darmes De laquelle entreprinse le duc de bourbon aduerty sortant de bourges soubz le point du iour vint assaillir le capitaine de larmee mais eschapa au chasteau exposa ses gens ⁊ les laissa en la pillerie des bourbonnoys Ce pendant le duc de bourgongne menant tousiours le roy ⁊ le daulphin auec soy sicomme il pensoit les berruiers assieger print premierement dun le roy distant de bourges a six lieues En apres quant en vain eut tenu son siege lespace de quarãte iours deuant lune des portes de la ville dillec se leua et alla assieger laultre porte qui est dicte la porte sainct priue Illec vers luy se transporta Loys roy de cecille qui tenoit son pty auec six cens hommes darmes mais quant le Daulphin eut receu certaines nouuelles de la venue des angloys/auant que ladueufaire se ioignist auec les berruyers il machina les discors appaiser parquoy les prĩces assemblez aux vesses pres la charite ou ilz estoient

Guerre au pont sainct cloud.

La prinse de stampes.

La prinse de dun le roy en berry.

iniure deuant les iuges en telle facon que le preuost condamne fut faire despendre les escoliers les baiser mortz et les rendre a leglise ou ilz furent charroiez par le bourreau qui seant dessus lung des cheuaulx estoit vestu dune aulbe ou vestement de linge blanc en forme dung prestre Le sepulchre de ses deux escoliers est veu auiourdhuy au porche saict Maturin de paris auecques vne epitaphe. En ce mesme temps boussicault qui au nom du roy Charles estoit gouuerneur de gennes ayant besoing de gens darmes receut gaucourt a piedmont que Charles luy auoit enuoye auec bonne puissance de combatans et le mena auec larmee a placence Apres quil eut prins placence trauersa le fleuue de pade et sen alla a millan Au deuant duquel vit Jehan Maria duc de ce lieu et en couraige paisible luy liura entree en la ville ou il luy fist serment de subiection et obeissance comme au lieutenant du roy de france Ce pendant que ces choses par boussicauld se faisoyent a millan le marquis de montferrat et le conte francoys par le moyen daucuns traystres genneuoys la cite de gennes occuperent et mirent a mort tous les francoys quilz y trouuerent Non contens de ce prindrent le chastellet et tuerent lollete capitaine dicelluy quant cecy fut annonce a millan les citoyens incontinent la mort des francoys machinerent mais boussicauld de ce aduerty commanda a ses gens darmes quilz veillassent en armes durant celle nuyct et luy mesme ne cessa de cheminer continuellement auecques eulx par la ville Quant ce vint au matin il bailla la ville en garde au duc soubz le serment de sa foy et par ainsi sortit de la cite Sitost comme les francoys sen alloient incontinent les millannoys delaisserent leur foy et alliance Et qui plus est aucuns francoys estoient a millan demourez apres les aultres affin de soy rafroichir et recreer lesquelz furent empoignez et le traistre Jehan maria les feist deuorer a ses chiens. Boussicauld sefforceant gennes recouurer quant il entendit que en vain trauailloit auec gaucourt et ses gens darmes sen alla au prince de piedmont lequel par leur ayde tresuaillant print aucunes villes et chasteaulx contre le marquis de montferrat quoy fait les francoys apres quilz eurent passe les mons a Charles retournerent. Lors a paris estoit le roy de nauarre qui acquerant societe et alliance auec le duc de bourgongne troubla tout plus que deuant Car ilz condamnerent montagu baillif du palays royal a estre decapite Pource que comme graue et loyal conseillier resistoit a leurs entreprinses et cecy firent principallement par le iugement de pierre essar preuost de paris Qui tantost par lopinion du roy de nauarre et du duc de bourgongne vsurpa ladministration de la pecune estant en la bourse du roy/deputa aucuns de sa parente pour seruir le roy Charles es offices de son palays Aucuns deposez de leurs offices et despouillez de leurs biens vers charles duc dorleans se retirerent faisans complaincte et querimonie du duc de bourgongne qui riens ne gardoit de ce que par serment auoit promis a chartres pour raison dequoy le duc dorleans de ire enflambe appella les seigneurs soustenans son party Vindrent vers luy ensemblement au chasteau de Bicestre pres Paris les ducz de berry bourbon et Alencon aussi firent les contes de Richemont Allebret Armignac le connestable et plusieurs aultres seigneurs deliberez de venger liniure de leurs amys mais au contraire le bourguignon non ignorant ce que le duc dorleans contre luy machinoit auecques soy mena ses gens darmes a Paris et auant que y venir assist son ost entre senlis et le villaige de louures Cestuy duc de bourgongne auoit vng frere nomme anthoine duc de Braban lequel de tout son pouoir sefforcea le debat des princes appaiser et ne cessa de faire iusques a ce que iceulx princes embrassans lung laultre par amour mutuelle osterent toutes haines ferocitez et rancunes Les choses par tout appaisees sen alla le duc de bourgongne en Picardie delessant Pierre essar a Paris pour gouuerner la ville Cestuy pour sa deffence et protection a lencontre des alliez du duc dorleans receut les bouchiers et escorcheurs en sa compaignie sachant que pour lusaige de leur mestier estoient hommes de sang Premiere

La trahison des lombars enuers les francoys.

Cruaulte contre les francoys.

Le roy de nauarre acompaignie du duc de bourgongne.

Paix entre les princes de france.

ment empoigna Binet despinay cheualier dore ⁊ le fist pendre ⁊ estrangler au gibet pource quil portoit faueur ⁊ ayde au duc dorleãs Laquelle iniure ycelluy duc ne peult porter aincoys apres quil eut leue vne armee la premiere bende enuoya a Han en garnison auec commandement de resister aux entreprinses du bourguignon Laquelle chose congneue le duc de bourgongne leua seize mille hommes en flandres ⁊ hastiuemẽt alla Han assieger Incontinent que de coups dartillerie fut cassee la porte laquelle meine a sainct Quentin.comme elle tomba par terre ceulx qui estoient en la ville se retirerẽt au duc Dorleans lors estant a chauny Han de garnison delaissee apres que les flagmens eurent pille ⁊ en flandres retournez par force prieres ou menasses ne peurent estre arrestez ne tenuz par le duc de bourgongne Pour raison dequoy cõtraint fut enuoyer ses messagiers en angleterre ⁊ impetrer layde des angloys Mais le duc dorleans pensant auoir entree a paris en labscence du bourguignon fist faire vng põt a Verbie au moyen duquel passa la riuiere de ayse ⁊ de la sen alla a sainct denys que Jehan de chalons prince dorenge occupoit au nõ du duc de bourgongne Adonc pource que le lieu estoit peu fortifie le prince Dorenge rendit la ville et par serment se obligea de iamais en nul temps les armes prendre a lencontre du duc dorleans Ce pendant Gaucourt cuyda prendre ⁊ desrober de nuyct le pont de sainct cloud De laquelle entreprinse le duc dorleans aduerty assist a icelluy pont partie de ses gẽs darmes en garnison ne fut le bourguignon paresseux aincoys par le pont de meulanc vint a paris ⁊ le lendemain ql fut arriue en la ville recouura le pont de sainct cloud en quoy faisant occist fournent mille bretons que le duc dorleans auoit estably pour la garde du pont auant quil fust venu a leur secours ia loyssoit le bourguignon dicelluy pont En la nuyct ensuyuant le duc de bourgongne retournant a paris fist le duc dorleans faire vng pont deuãt sainct denys sus la riuiere de seine ⁊ en diligence se transporta a chasteau dun Mais le bourguignon prenant auec soy le Roy Charles ⁊ le daulphin mena son armee a estampes ⁊ print la ville De la au puyset ville de beaulse deuant enuoya iaques cõte de la marche auec deux mille hommes Contre lesquelz Barbazan auec gaucourt equippe de quattre cens hommes darmes venant de Orleans print le conte et le garda en la tour de bourges parquoy tous les autres aduertiz de la fortune du conte retournant au duc de bourgongne a estampes Lequel auec le roy ⁊ le daulphin se retira a paris rompit son armee ⁊ renuoya ses gens darmes ⁊ les angloys en leurs maisons A ceste cause les ducz de berry ⁊ Orleans considerans que le duc de bourgongne auoit appelle les angloys a son ayde ⁊ que maintenant leur donnoit congie hastiuement enuoyerẽt albret vers henry roy dangleterre pour requerir de luy secours Le roy dangleterre franchemẽt escouta albret ⁊ aux ducz en france enuoya son filz Thomas duc de clarence ⁊ Jehan cornube auec huit cens hommes darmes ⁊ mille archiers. Ce pendant que lon faisoit ces choses Jehan de bourgongne auoit conceu ⁊ delibere en son couraige les berruyers assieger Et pour ce faire enuoya deuant a hymere le seigneur de hely auec bõne puissance de gẽs darmes De laquelle entreprinse le duc de bourbon aduerty sortant de bourges soubz le point du iour vint assaillir le capitaine de larmee mais eschapa au chasteau exposa ses gens ⁊ les laissa en la pillerie des bourbõnoys Ce pendant le duc de bourgongne menant tousiours le roy ⁊ le daulphin auec soy sicomme il pensoit les berruiers assieger print premierement dun le roy distant de bourges a six lieues En apres quant en vain eut tenu son siege lespace de quarãte iours deuant lune des portes de la ville dillec se leua et alla assieger laultre porte qui est dicte la porte sainct priue Illec vers luy se transporta Loys roy de cecille qui tenoit son pty auec six cens hommes darmes mais quant le Daulphin eut receu certaines nouuelles de la venue des angloys auant que laduersaire se ioignist auec les berruyers il machina les discors appaiser parquoy les princes assemblez aux vestes pres la charite ou ilz estoient

Guerre au pont sainct cloud.

La prinse de stampes.

La prinse de dun le roy en Berry.

iniure deuant les iuges en telle facon que le preuost condamne fut faire despendre les escoliers les baiser mortz et les rendre a leglise ou ilz furẽt charroiez par le bourreau qui seant dessus lung des cheuaulx estoit vestu dune aulbe ou vestement de linge blanc en forme dūg prestre Le sepulchre de ces deux escoliers est veu auiourdhuy au porche sainct Maturin de paris auecques vne epitaphe. En ce mesme temps boussicault qui au nō du roy Charles estoit gouuerneur de gēnes ayant besoing de gens darmes receut gaucourt a piedmont que Charles luy auoit enuoye auec bonne puissance de combatans et le mena auec larmee a placence Apres quil eut prins placēce trauersa le fleuue de padu et sen alla a millan Au deuāt duquel vit Jehan Maria duc de ce lieu et en couraige paisible luy liura entree en la ville ou il luy fist serment de subiection et obeissance comme au lieutenant du roy de france Ce pendant que ces choses par boussicauld se faisoyent a millan le marquis de montferrat et le conte francoys par le moyen daucuns trahystres genneuoys la cite de gennes occuperent et mirent a mort tous les francoys quilz y trouuerent Non cōtens de ce prindrent le chastellet et tuerent collete capitaine dicelluy quant cecy fut annonce a millan les citoyens incontinent la mort des francoys machinerent mais boussicauld de ce aduerty commanda a ses gēs darmes quilz veillassent en armes durant celle nuyct et luy mesme ne cessa de cheminer continuellement auecques eulx par la ville Quāt ce vint au matin il bailla la ville en garde au duc soubz le serment de sa foy et par ainsi sortit de la cite Sicomme les francoys sen alloient incontinēt les millannoys delaisserent leur foy et alliance Et qui plus est aucuns francoys estoiēt a millan demourez apres les aultres affin de soy rafroichir et recreer lesquelz furent empoignez et le traistre Jehan maria les feist deuorer a ses chiens. Boussicauld sesforceant gennes recouurer quant il entendit que en vain trauailloit auec gaucourt et les gens darmes sen alla au prince de piedmont lequel par leur ayde tresuaillant print aucunes villes et chasteaulx contre le marquis de montferrat quoy fait les francoys apres quilz eurent passe les mons a Charles retournerēt. Lors a paris estoit le roy de nauarre qui acquerant societe et alliance auec le duc de bourgongne troubla tout plus que deuant Car ilz condamnerent montagu baillif du palays royal a estre decapite Pource que comme graue et loyal conseillier resistoit a leurs entreprinses et cecy firēt principallement par le iugemēt de pierre essar preuost de paris Qui tantost par lopinion du roy de nauarre et du duc de bourgongne vsurpa ladministratiō de la pecune estāt en la bourse du roy/deputa aucuns de sa parente pour seruir le roy Charles es offices de son palays Aucuns deposez de leurs offices et despouillez de leurs biens vers charles duc dorleans se retirerent faisans complaincte et querimonie du duc de bourgongne qui riens ne gardoit de ce que par sermēt auoit promis a chartres pour raison dequoy le duc dorleans de ire enflambe appella les seigneurs soustenans son party Vindrēt vers luy ensemblement au chasteau de vicestre pres Paris les ducz de berry bourbon et Alenpon aussi firent les contes de Richemont Allebret Armignac le connestable et plusieurs aultres seigneurs deliberez de venger liniure de leurs amys mais au contraire le bourguignon non ignorant ce que le duc dorleans contre luy machinoit auecq̄s soy mena ses gēs darmes a Paris et auant que y venir assist son ost entre senlis et le villaige de louures Cestuy duc de bourgongne auoit vng frere nomme anthoine duc de Braban lequel de tout son pouoir sesforcea le debat des princes appaiser et ne cessa de faire iusques a ce q̄ iceulx princes embrassans lung laultre par amour mutuelle osterent toutes haines ferocitez et rancunes Les choses par tout appaisees sen alla le duc de bourgōgne en Picardie delessant Pierre essar a Paris pour gouuerner la ville Cestuy pour sa deffence et protection a lencōtre des alliez du duc dorleans receut les bouchiers et escorcheurs en sa compaignie sachant que pour lusaige de leur mestier estoient hōmes de sang Premiers

La trahison de lombars enuers les francoys.

Cruaulte contre les francoys.

Le roy de nauarre acompaignie du duc de bourgongne.

Paix entre les princes de france.

ment empoigna Binet despinay chevalier dore & le fist pendre & estrangler au gibet pource quil portoit faveur & ayde au duc dorleās Laquelle iniure ycelluy duc ne peult porter aincoys apres quil eut leue vne armee la premiere bende envoya a Han en garnison avec commandement de resister aux entreprinses du bourguignon Laquelle chose congneue le duc de bourgongne leva seize mille hommes en flandres & hastivemēt alla Han assieger Incontinent que de coups dartillerie fut cassee la porte laquelle meine a sainct Quentin.comme elle tomba par terre ceulx qui estoient en la ville se retirerēt au duc Dorleans lors estant a chauny Han de garnison delaissee apres que les flagmens eurent pille & en flandres retournez par force prieres ou menasses ne peurent estre arrestez ne tenuz par le duc de bourgongne Pour raison dequoy cōtraint fut envoyer ses messagiers en angleterre & impetrer layde des angloys Mais le duc dorleans pensant avoir entree a paris en labscence du bourguignon fist faire vng pōt a Verbie au moyen duquel passa la riviere de ayse & de la sen alla a sainct denys que Jehan de chalons prince dorenge occupoit au nō du duc de bourgongne Adonc pource que le lieu estoit peu fortifie le prince Dorenge rendit la ville et par serment se obligea de iamais en nul temps les armes prendre a lencontre du duc dorleans Ce pendant Gaucourt cuyda prendre & desrober de nuyct le pont de sainct cloud De laquelle entreprinse le duc dorleans adverty assist a icelluy pont partie de ses gēs darmes en garnison ne fut le bourguignon paresseux aincoys par le pont de meulanc vint a paris & le lendemain ql fut arrive en la ville recouvra le pont de sainct cloud en quoy faisant occist fournent mille bretons que le duc dorleans avoit estably pour la garde du pont avant quil fust venu a leur secours ia loyssoit le bourguignon dicelluy pont En la nuyct ensuyvant le duc de bourgongne retournant a paris fist le duc dorleans faire vng pont devāt sainct denys sus la riviere de seine & en diligence se transporta a chasteau dun Mais le bourguignon prenant avec soy le Roy Charles & le daulphin mena son armee a estampes & print la ville De la au puyset ville de beaulse devant envoya iaques cōte de la marche avec deux mille hommes Contre lesquelz Barbazan avec gaucourt equippe de quattre cens hommes darmes venant de Orleans print le conte et le garda en la tour de bourges parquoy tous les autres advertiz de la fortune du conte retournant au duc de bourgongne a estampes Lequel avec le roy & le daulphin se retira a paris rompit son armee & renvoya ses gens darmes & les angloys en leurs maisons A ceste cause les ducz de berry & Orleans considerans que le duc de bourgongne avoit appelle les angloys a son ayde & que maintenant leur donnoit congie Hastivement envoyerēt albret vers henry roy dangleterre pour requerir de luy secours Le roy dangleterre franchemēt escouta albret & aux ducz en france envoya son filz Thomas duc de clarence & Jehan cornulle avec huit cens hommes darmes & mille archiers. Ce pendant que lon faisoit ces choses Jehan de bourgongne avoit conceu & delibere en son couraige les berruyers assieger Et pour ce faire envoya devant a Tenerre le seigneur de hely avec bōne puissance de gēs darmes De laquelle entreprinse le duc de bourbon adverty sortant de bourges soubz le point du iour vint assaillir le capitaine de larmee mais eschapa au chasteau exposa ses gens & les laissa en la pillerie des bourbōnoys Ce pendant le duc de bourgongne menant tousiours le roy & le daulphin avec soy sicomme il pensoit les berruiers assieger print premierement dun le roy distant de bourges a six lieues En apres quant en vain eut tenu son siege lespace de quarāte iours devant lune des portes de la ville dillec se leva et alla assieger laultre porte qui est dicte la porte sainct prive Illec vers luy se transporta Loys roy de cecille qui tenoit son pty avec six cens hommes darmes mais quant le Daulphin eut receu certaines nouvelles de la venue des angloys|avant que ladversaire se ioignist avec les berruyers il machina les discors appaiser parquoy les pīces assemblez aux vestes pres la charite ou ilz estoient

Guerre au pont sainct cloud.

La prinse de Estampes.

La prinse de dun le roy en Berry.

iniure deuant les iuges en telle facon que le preuost condamne fut faire despendre les es
coliers les baiser mortz ⁊ les rendre a leglise ou ilz furēt charroiez par le bourreau qui
seant dessus lung des cheuaulx estoit vestu dune aulbe ou vestement de linge blanc en
forme dung prestre Le sepulchre de ses deux escoliers est veu auiourdhuy au porche saīct
Maturin de paris auecques vne epitaphe. En ce mesme temps boussicault qui au no
du roy Charles estoit gouuerneur de gēnes ayant besoing de gens darmes receut gau
court a piedmont que Charles luy auoit enuoye auec bonne puissance de combatans ⁊
le mena auec larmee a placence Apres quil eut prins placēce trauersa le fleuue de pade
et sen alla a millan Au deuāt duquel vīt Jehan Maria duc de ce lieu ⁊ en couraige pai-
sible luy liura entree en la ville ou il luy fist serment de subiection ⁊ obeissance comme
au lieutenant du roy de france Cependant que ces choses par boussicauld se faisoyent

La trahison de lombars enuers les francoys.

a millan le marquis de montferrat ⁊ le conte francoys par le moyen daucuns trahy-
stres genneuoys la cite de gennes occuperent ⁊ mirent a mort tous les francoys quilz
y trouuerent Non cōtens de ce prindrent le chastellet ⁊ tuerent tollete capitaine dicelluy
quant cecy fut annonce a millan les citoyens incontinent la mort des francoys machine
rent mais boussicauld de ce aduerty commanda a ses gēs darmes quilz veillassent en
armes durant celle nuyct ⁊ luy mesme ne cessa de cheminer continuellement auecques
eulx par la ville Quāt ce vint au matin il bailla la ville en garde au duc soubz le ser-
ment de sa foy ⁊ par ainsi sortit de la cite Si comme les francoys sen alloient incontinēt
les millannoys delaisserent leur foy ⁊ alliance Et qui plus est aucuns francoys estoiēt

Cruaulte contre les francoys.

a millan demourez apres les aultres affin de soy rafroichir ⁊ recreer lesquelz furent
empoignez ⁊ le traistre Jehan maria les fist deuorer a ses chiens. Boussicauld sesfor-
ceant gennes recouurer quant il entendit que en vain trauailloit auec gaucourt et les
gens darmes sen alla au prince de piedmont lequel par leur ayde tresuaillant print aul-
cunes villes ⁊ chasteaulx contre le marquis de montferrat quoy fait les francoys apres
quilz eurent passe les mons a Charles retournerēt. Lors a paris estoit le roy de nauar
re qui acquerant societe ⁊ alliance auec le duc de bourgongne troubla tout plus que de-

Le roy de nauarre acompaignie du duc de bourgongne.

uant Car ilz condamnerent montagu baillif du palays royal a estre decapite Pource
que comme graue ⁊ loyal conseillier resistoit a leurs entreprinses ⁊ cecy firēt principal-
lement par le iugemēt de pierre essar preuost de paris Qui tantost par lopinion du roy
de nauarre ⁊ du duc de bourgongne vsurpa ladministratiō de la pecune estāt en la bour
se du roy deputa aucuns de sa parente pour seruir le roy Charles es offices de son pa-
lays Aucuns deposez de leurs offices ⁊ despouillez de leurs biens vers charles duc dor-
leans se retirerent faisans complaincte et querimonie du duc de bourgongne qui riens
ne gardoit de ce que par sermēt auoit promis a chartres pour raison dequoy le duc dor
leans de ire enflambe appella les seigneurs soustenans son party vindrēt vers luy en
semblement au chasteau de Bicestre pres Paris les ducz de Berry Bourbon ⁊ Alenson
aussi firent les contes de Richemont Allebret Armignac le connestable ⁊ plusieurs au
tres seigneurs deliberez de venger liniure de leurs amys mais au contraire le Bourgui
gnon non ignorant ce que le duc dorleans contre luy machinoit auecqs soy mena ses gēs
darmes a Paris ⁊ auant que y venir assist son ost entre senlis ⁊ le villaige de louures

Paix entre les princes de france.

Cestuy duc de bourgongne auoit vng frere nomme anthoine duc de Brabant lequel de
tout son pouoir sefforcea le debat des princes appaiser et ne cessa de faire iusques a ce q
iceulx princes embrassans lung laultre par amour mutuelle osterent toutes haines fe-
rocitez ⁊ rancunes Les choses par tout appaisees sen alla le duc de bourgōgne en Picar-
die delessant Pierre essar a Paris pour gouuerner la ville Cestuy pour sa deffence et
protection a lencōtre des alliez du duc dorleans receut les bouchiers ⁊ escorcheurs en sa
compaignie sachant que pour lusaige de leur mestier estoient hōmes de sang Premiere

ment empoigna Vinet despinay cheualier dore ⁊ le fist pendre ⁊ estrangler au gibet pource quil portoit faueur ⁊ ayde au duc dorleãs Laquelle iniure ycelluy duc ne peult porter aincoys apres quil eut leue vne armee la p̃miere bende enuoya a Han en garnison auec commandement de resister aux entreprinses du bourguignon Laquelle chose congneue le duc de bourgongne leua seize mille hommes en flandres ⁊ hastiuemẽt alla Han assieger Incontinent que de coups dartillerie fut cassee la porte laquelle meine a sainct Quentin. comme elle tomba par terre ceulx qui estoient en la ville se retirerẽt au duc Dorleans lors estant a chauny Han de garnison delaissee apres que les flagmens eurent pille ⁊ en flandres retournez par force prieres ou menasses ne peurent estre arrestez ne tenuz par le duc de bourgongne Pour raison de quoy cõtraint fut enuoyer ses messagiers en angleterre ⁊ impetrer layde des angloys Mais le duc dorleans pensant auoir entree a paris en labscence du bourguignon fist faire vng põt a Verbie au moyen duquel passa la riuiere de ayse ⁊ de la sen alla a sainct denys que Jehan de chalons prince dorenge occupoit au nõ du duc de bourgongne Adonc pource que le lieu estoit peu fortifie le prince Dorenge rendit la ville et par serment se obligea de iamais en nul temps les armes prendre a lencontre du duc dorleans Ce pendant Gaucourt cuyda prendre ⁊ desrober de nuyct le pont de sainct cloud De laquelle entreprinse le duc dorleans aduerty assist a icelluy pont partie de ses gẽs darmes en garnison ne fut le bourguignon paresseux aincoys par le pont de meulanc vint a paris ⁊ le lendemain ql fut arriué en la ville recouura le pont de sainct cloud en quoy faisant occist fournent mille bretons que le duc dorleans auoit estably pour la garde du pont auant quil fust venu a leur secours ia iouyssoit le bourguignon dicelluy pont En la nuyct ensuyuant le duc de bourgongne retournant a paris fist le duc dorleans faire vng pont deuãt sainct denys sus la riuiere de seine ⁊ en diligence se transporta a chasteau dun Mais le bourguignon prenant auec soy le Roy Charles ⁊ le daulphin mena son armee a estampes ⁊ print la ville De la au puyset ville de beaulse deuant enuoya iaques cõte de la marche auec deux mille hommes Contre lesquelz Barbazan auec gaucourt equippe de quattre cens hommes darmes venant de Orleans print le conte et le garda en la tour de bourges parquoy tous les autres aduertiz de la fortune du conte retournant au duc de bourgongne a estampes Lequel auec le roy ⁊ le daulphin se retira a paris rompit son armee ⁊ renuoya ses gens darmes ⁊ les angloys en leurs maisons A ceste cause les ducz de berry ⁊ Orleans considerans que le duc de bourgongne auoit appelle les angloys a son ayde ⁊ que maintenant leur donnoit congie Hastiuement enuoyerẽt albret vers henry roy dangleterre pour requerir de luy secours Le roy dangleterre franchemẽt escouta albret ⁊ aux ducz en france enuoya son filz Thomas duc de clarence ⁊ Jehan cornube auec huit cens hommes darmes ⁊ mille archiers. Ce pendant que lon faisoit ces choses Jehan de bourgongne auoit conceu ⁊ delibere en son couraige les berruyers assieger Et pour ce faire enuoya deuant a lymiers le seigneur de hely auec bõne puissance de gẽs darmes De laquelle entreprinse le duc de Bourbon aduerty sortant de bourges soubz le point du iour vint assaillir le capitaine de larmee mais eschapa au chasteau exposa ses gens ⁊ les laissa en la pillerie des bourbõnoys Ce pendant le duc de bourgongne menant tousiours le roy ⁊ le daulphin auec soy sicomme il pensoit les berruiers assieger print premierement dun le roy distant de bourges a six lieues En apres quant en vain eut tenu son siege lespace de quarãte iours deuant lune des portes de la ville dillec se leua et alla assieger laultre porte qui est dicte la porte sainct priue Illec vers luy se transporta Loys roy de cecille qui tenoit son pty auec six cens hommes darmes mais quant le Daulphin eut receu certaines nouuelles de la venue des angloys auant que laduersaire se ioignist auec les berruyers il machina les discors appaiser parquoy les prices assemblez aux vestes pres la charite ou ilz estoient

Guerre au pont sainct cloud.

La prinse de stampes.

La prinse de dun le roy en Berry.

Venuz pour parler ensemble cõme ilz eussent prins cõparoir a Vãtere ou seiournoit le
roy Aucunemẽt ne cõparurẽt pource quõ leur auoit raporte q̃lz seroiẽt pris se ilz alloiẽt
et de la enuoiez en prison a auserre pour estre mis a mort auq̃l mal pourtãt q̃ pierre es=
sar repugnoit | il en auoit les ducz aduertiz Au regard des angloys apres q̃lz eurẽt pas=
se loyre oyans que la paix estoit faicte entre les princes Comme ilz ne feussent payez de
leurs gaiges et sallaires pillerent le monastere de beau lieu et emmenerent labbe prison=
nier Aussi furent le duc dangoulesme leq̃l enuoye en angleterre p eulx tenu fut lespace
de trente deux ans en obstaige au lieu de cent mille liures de pecune q̃lz disoient leur estre
deue Cestuy duc dãgoulesme estoit frere du duc dorleãs. Le party des bourguignõs lors
estably auoit le conte de sainct paul cõnestable qui surmonta Baucourt a sainct remy
des plaines villaige de normandie ou furent occis quatre cens hõmes de laultre partia
lite lan de grace mil.cccc.et treize Auq̃l an les bouchiers et escorcheurs de paris faisans
mutinerie a linstigation du duc de bourgongne instituerẽt leurs capitaines Symon ca
bochon et Julien auec Jehan de troys medecin Soubz la conduicte desq̃lz esmeuz de fu=
reur cheminerent en la maison du duc daquitaine requerãs plusieurs des seruiteurs et
officiers dicelle maison les nõs desquelz ilz auoient en escript leurs estre baillez et liurez
Le daulphin ignorant les causes de ceste clameur tourna son oraison au duc de bourgon=
gne qui estoit deuãt soy et luy dist en ceste maniere Jehã ie te baille en garde soubz ta foy
ma famille q̃ ce furieux peuple requiert affin q̃ tu la maines la ou tu vouldras iusq̃s
a ce que ceste fureur soit estaincte Adonc le duc de bourgõgne receut de la famille du duc
daquitaine ceulx q̃ les bouchiers voulurẽt et la mena luy presẽt en sa maison Le iour
mesmes pierre essar capitaine du chasteau d la bastille cõbien q̃l eust receu la foy du duc
de bourgongne q̃l ne seroit daucun dõmaige afflige Incontinẽt q̃l fut sorty du chasteau
on lempoigna et mist en prison En quoy faisant la tremoille et enguerrãd de borgneuil
le occuperent le chasteau: prindrent rauirent et emporterent tous les biens appartenãs a
Essar pour les causes de son empoisonnemẽt sema le duc de bourgongne parmy le peu
ple q̃ contre les loix auoit abuse des offices du roy q̃l auoit aussi diminue la monnoye et
de ce larcin acq̃st grant demaine auec plusieurs richesses. Tresbien disent les frãcoys
en leur cõmun prouerbe q̃ le chien lors est dit enrage | quãt le pere de famille a delibere le
tuer Ap̃s longue prison fut Essar decapite les amis duquel impetrerẽt q̃ son corps fust
mis en sepulture qui est veue au iourdhuy en leglise sainct Mathurin de Paris contre
le maistre aultel Le duc d bourgõgne ne fut saoulle dauoir faict mourir en prison Jaq̃
riuiere tresrenomme cheualier ou de lauoir faict tuer comme lon croyoit aincoys apres
sa mort luy fist trẽcher la teste auec les aultres fut tue petineuille homme noble de la
maison du daulphin Dauantaige la fureur et cruaulte des bouchiers ribla a lencontre
des nobles femmes lesq̃lles deuisoyent auec la royne et tout au prochas du duc de bour=
gongne auquel consentoit Jaqueuille affectant le gouuernemẽt publique Mais henry
de marle premier president en parlement et Jehan iuuenel des vrsins nõ voulans souf=
frir ces crimes detestables et inhumains apres quil eurẽt amasse grãde multitude des
citoyens et bourgeoys de paris allerent au roy parler et au daulphin | ausquelz magnife
sterẽt le mauluais estat du temps present q̃ tout estoit plain de meurtres et homicides
Mesmes que lempire et le royaulme estoyt entre les mains des meschans hõmes Que
aux iuges presidens et cõseilliers nestoit riens licite | sinon autãt q̃ ceulx cy le pmettoiẽt
Que le duc dorleans auec les siens estoit en armes a vernon non refusant paix et cõcor=
de soubz bonnes loix ausquelz dangers se ne estoit remedie la chose publiq̃ en brief troit
a perdition Le daulphin meu de la remonstrance du president apres quil eut appelle les
ducz de berry et de bourbon issit hors auec le peuple et maulgre le bourguignõ deliura de
prison sa famille et les fẽmes de la royne parquoy les bouchiers craignans la puissance

La riblerie des angloys en france et prise du duc dangoules= me.

Nota.

Pierre essar preuost de pa= ris decapite.

du daulphin dispersez sa ⁊ la sen fouyrẽtes terres du duc de bourgongne sans chommer le daulphin a soy appella le duc dorleans De laquelle chose le bourguignõ aduerty craignant que son aduersaire venu ne requist iugemẽt ⁊ iustice de la mort de son pere Delibera issir de la ville enquerant en quelle facon le pourroit faire sans souspecõ a ceste cause p le moyen de Charles savense familier du roy mena le roy a la chasse au boys de võdis auec lequel cheminãt delibere auoit le mener iusq̃s en Picardie mais le roy equippe de grant nõbre de pisiens ne peult estre plus loig tire Et p ainsi le bourguignon par cõpiegne chemina a Souessons ou il laissa garnison Sen alla en arthoys. ¶ Ce pendant vint le duc dorleans ⁊ passa lhyuer a paris auec lequel loys roy de sicille ⁊ le duc danjou se ioignirent compaignons de guerre ⁊ de paix La fille au duc de bourgongne a son pere renuoyee que le filz d loys auoit espousee ⁊ affin q̃ le lien de leur amitie fut plus estroict Charles quatriesme filz du roy prĩt a femme et espousa Marie fille du duc danjou Apres que les princes furent recõseilles ⁊ reduitz en mutuelle amitie Le roy print compiegne q̃ estoit tenu par la garnison des bourguignõs De la cheminãt auec son armee a Souessons pource quen dõnant lassault a la ville quelq̃ bastard de la maison de bourbon fut feru dune sagette par le gosier ⁊ cheut tout royde mort adoncques Souessons fut abandonne aux gens darmes rapine ⁊ pillaige si que mesme les eglises nespergnerent tant estoient de fureur ⁊ de raige enflambez La ville de Souessons pillee ⁊ rauye Charles a Lan se transporta auquel lieu vint le conte de neuers frere du duc de bourgongne faisant foy ⁊ serment au roy Que iamais en nul temps ne dõneroit secours a son frere De lec cheminãt le roy a sainct Quentin tresforte ville de Vermandoys receut nouuelle de la venue des bourguignons Ausquelz Jehan auoit commande aller a arras Parquoy les ducz de Bar ⁊ de Bourbon auec les contes dalencon ⁊ armignac coururent a lencõtre deulx si rudement q̃ des bourguignons mis en fuite furent aucuns empoignes auec Guy de bar ⁊ les aultres tirerent iusques a arras Ou le roy incontinent marcha en ordre de bataille ⁊ assiegea la ville finablement les choses appaisees p la dame de hollande seur du duc de bourgongne retourna le roy a paris En ce mesme temps fut faict cõcille general en la cite de cõstance sus le Rhyn ou le pape Jehan vingt ⁊ troiziesme pour les crimes contre luy allequez mis en prison en lisle de marc pres de cõstance priue de la papaulte Et peu apres Gregoire douziesme ⁊ Benoist treziesme qui par obstinatiõ se disoient papes Resignerẽt ⁊ se deuestirẽt de la dignite pontificale En quoy faisant baillerent au concille de france faculte ⁊ puissance de eslire vng pape Otho columna fut esleu pape qui martin le quint fut appelle Apres que par lespace de quarante ans ou enuiron auoit este leglise sans vray pasteur. Et par ainsi le scisme q̃ tant auoit dure print fin. En ce temps grant nombre de petiz oiseaulx incongneuz presques cõme moineaulx tenans vne lieue de long ⁊ vng quart de large venans de france vindrent voller iusques a berne: ville capitalle de suisse: lesquelz oiseaulx pouoient signifier et estre manne venant de France iusques audit pays de suysse.

Souessons prins ⁊ pille des frãcoys.

Arras des francoys assiege.

¶ Commẽt Henry roy dangleterre demanda en mariage Katherine fille du roy charles sixiesme Et pource quelle ne luy fut point accordee mais reffusee descendit en france a la persuasion de Jehan duc de bourgõgne ou il fist plusieurs maulx aux francoys tellement quil auoit deux partialitez a paris ⁊ aultre lieux de france Car les vngs estoient bourguignons les aultres angloys ⁊ les alliez du Roy Charles estoient appellez armignacz Durant laquelle confusion Henry q̃ tenoit le roy de frãce ⁊ le daulphin en sa subiection espousa ladicte Katherine fille de frãce de laquelle il eut vng filz nomme henry qui fut roy dangleterre apres son pere Et comment le duc de Bourgongne qui auoit tue ou faict tuer le duc dorleans a paris fut occis a monstereau ou fault yonne.



Lors vindrēt ambassadeurs au roy Charles de par henry roy dangleterre lesquelz quant ilz demanderent sa fille Katherine estre donnee en mariage a leur Roy receurent responce que Charles nauoyt loysir de penser a ceste chose pour raison de quoy les ambassadeurs voulans retourner en leur pays requirent estre menez a Harfleur non pas que le nauigaige de mer (comme ilz feignoient) fut pl⁹ court par ce port mais a la verite pource quilz auoiēt congneu que Henry auoyt acoustre ses gallees pour descendre son armee en france Ilz desiroient enquerir la situation du lieu affin quilz raportassent a leur roy la nature ⁊ munition dicelluy port

La descente des angloys en france.

Car peu apres Henry descendit a Harfleur ou destouteuille cappitaine du chasteau de Beaunoys Baqueuille ⁊ lyonnet braquemont tenoyent garnison auec lesquelz tantost vint le seigneur de gaucourt Pour le secours estoit boussicauld a Caudebecq auec mille ⁊ cinq cens hommes darmes Daultre coste albret connestable auec autant de gens darmes faisoit le guet a honnefleur qui est vng chasteau situe deuant Harfleur affin quilz enclouissent ⁊ empoignassent les Angloys qui issuz de leurs nefz alloiēt amasser les bledz fourraiges ⁊ plusieurs aultres victuailles mais le roy Angloys au ꝑcement de sa maison nauoit oublie a faire puision de toutes sortes de viures car tellemēt auoyt remply ses gallees des choses necessaires en guerre que riens ny failloyt demander par dehors Au moyen dequoy les francoys si estroictement assiegez liurerent harfleur aux ennemis soubz ceste condition que lors mis a pure deliurance se Calles nestoit des francoys assailly auant que henry y allast ilz se rendoient prisonniers a Calles adonc garnison laissee pour la garde de harfleur Henry auec les siens son chemin prit vers Calles

Harfleur liuree aux angloys.

quant le connestable albret cecy congneut incontinent le notifia a Charles parquoy furent enuoyez messagiers par tout le pays de France pour les nobles appeller a prendre les armes contre les angloys auec lesquelz auoit Charles delibere de combatre auant quilz partissent darthoys Ce pendant albret et le mareschal boussicauld cheminans a Abbeuille lespace de quinze iours entiers empescherent les angloys de passer la riuiere de somme Finablemēt quelque passaige trouue par les angloys entre Corbye ⁊ peronne Henry passa la riuiere Pour raison dequoy les francoys courroucez que les ennemis eschappoiēt de leurs mains sans aulcun cōflict de bataille les ducz de bar ⁊ de bourbon auec le conte de neuers par vng herault darmes signifierent aux angloys iour de combat qui faignans auoir la chose agreable promirent le combat soustenir mais hēry ne craignāt decevoir les francoys attendans ⁊ se hastoit par beaucheisne aller a Calles laquelle chose congneue empescherent les ducz et cloyrent le chemin aux ennemys vers le roy qui a Rouen estoit a deligence enuoyerent le prier quil voulsist estre present en la bataille mais le duc de berry non content que a toute larmee estoit le combat assigne en vng lieu: ⁊ memoratif de la deconfiture ⁊ perte receue en poictou retint Charles a Rouen disant que mieulx valloit tant seullement estre vaincu de bataille que le roy et la bataille perdre Neantmoins les francoys fichans leurs tentes a blangy les ennemis empescherent de passer oultre prestz ⁊ deliberez de combatre Quoy voyans les angloys impetrerent treues iusques au lendemain Et durāt ce delay leurs armees acoustrerent En lost des francoys arriua ce pendant le duc dorleans auec le duc de Brebant equippez de grāt nombre de combatans Auant toutesuoyes que batailler les ducz vers les angloys enuoyerent Guiscard dauphin Hugues de trassy ⁊ pierre de hely pour enquerir quelle chose ilz vouldroient donner se franchement on les laissoit aller en angleterre Aucun ne fut qui sceust la responce fors le duc dorleans Parquoy les francoys ordonnerent leurs armees en la maniere qui sensuit Le premier front et auant garde faisoient Albert et Boussicauld mareschal ayans troys mille homme darmes a cheual

Appareil de guerre cōtre les āgloys.

Lordre d larmee des frācoys.

Ceulx cy suyuoiēt le duc dorleans auec six cens cheualiers Le duc de bourbon auec douze cens Et edouard duc de bar auec six cens. ⁊ y estoit le conte de neuers capitaine de douze cens hommes Apres ceulx cy cheminoient Robert de bar ⁊ le conte de Dammalle auec quatre cens hommes darmes Le conte deu auec troys cens autant en menoit le conte de Vaudemont ⁊ le conte de Roussy deux cens Semblablement y estoit Anthoine duc de Brebant frere de Jehan duc de Bourgongne apres lequel marchoient les henoyers Car des siens peu en auoit amene. Soubz la conduicte de Jehan de Bar frere du duc de Lorraine marchoient aussi deux cens hommes Aux elles estoient du coste dextre le conte de richemont ⁊ auec luy six cens cheualiers le coste senestre gardoit le conte de Vēdosme equippe de autant dhōmes darmes La somme des hōmes darmes nobles fut de dix mille oultre les pietons ⁊ grande multitude des aultres hōmes de bas estat au regard de larmee des angloys le bruyt estoit qlle consistoit en mille cinq cens hommes darmes et dixhuyt mille pietons archiers Les armees des francoys mises en ordre auoit Albret connestable cōmāde q grāde puissāce dhōmes darmes allast assaillir les angloys soubz la conduicte des capitaines q sensuyuēt Cestassauoir de geoffroy boussicauld guaville la trimoeille helque brabanson Jehan dangene alea[illegible] champen Robert thiale ⁊ Pichon de la tour Qui lors cheminans en bataille le commandement de albret desprise des le pmier cōflict sen fouyrēt en honte ppetuelle: adoncqs les angloys quant ilz eurent espie lestat des francoys qui trop se monstroient lasches ⁊ paresseux les vngs se chauffans deuant le feu cōme freilleux car cestoit a la fin du moys doctobre Les aultres paissans parmy les champs curieux de pēser ⁊ faire repaistre leurs cheuaulx cōme silz eussent fait petite estime des ennemys qui si pres deulx estoiēt Incōtinēt donnerēt le signe de bataille ⁊ vindrēt ruer sus les frācoys desamparez lors fut faicte cruelle bataille en laquelle moururent quatre mille francoys de noble lignee ⁊ quatre cens angloys auec le duc dyebre frere du roy henry en la puissance duquel furēt faictz prisonniers les ducz dorleans ⁊ de bourbon: les cōtes deu de Vēdosme ⁊ de richemont auec le mareschal boussicauld Tous lesquelz mena Henry prisonniers en angleterre En ceste bataille ne fut le duc de bretaigne: combien q pour ce faire ⁊ pour souldoyer les gens darmes eust receu du roy la sōme de cent mille liures auec la cite de maclouie Dauātaige le roy luy auoyt donne vng cheual dor: la bride frain ⁊ harnoys duquel estoient couuertz de plusieurs pierres precieuses Le pris de ce cheual fut de cinquante mille escuz Le roy ayant receu ceste pte en la bataille de blangy: il establit le cōte darmignac connestable de france: q estoit homme preux en armes. Parquoy equippe de grant nōbre de gens de guerre: armignac hastiuement vint vers le roy. ¶ Durans ces iours Jehan duc de bourgōgne leua vne armee ⁊ sen vint a troyes dont le roy Charles aduerty vers luy enuoya regnault dāgen ⁊ Jehan malestroit euesque de sainct Bry luy offrant bailler le gouuernement de picardie sil vouloit faire guerre aux Angloys. A quoy respondit que pource estoyt venu affin quil parlast au roy ⁊ au daulphin son gēdre Apres q les messagiers furent retournez le roy pourtāt quil ne vouloit souffrir q nul hōme vint a luy pstet en armes Incontinent enuoya lettres aux villes voysines affin de non receuoir le duc de Bourgongne Neantmoins les habitans de Laigny receurent le duc dedens la ville auec son armee: ou il passa lhyuer de puys le quinziesme iour du moys de Nouēbre iusqs au huitiesme iour de mars ensuyuāt Ce pendant enuiron la feste de la natiuite Jesucrist: le daulphin alla de vie a trespas: ⁊ fut enterre en leglise nostre dame d paris Apres la mort du Daulphin le cōte darmignac ⁊ tāguy du chastel preuost de paris establiz furēt pour la garde de la ville Et charles conte de ponthieu filz du Roy fut institue capitaine ⁊ gouuerneur de Paris: moyennant ce quon enuoya ambassadeurs vers le conte de henault affin ql menast icelluy charles a Paris: q la estoyt daulphin ⁊ duquel il estoit curateur

La bataille de blangy.

Les dōs que le roy fist au duc de Bretaigne.

affin de prēdre possession dicelluy office pourueu q̄ le bourguignō ny fust q̄ grandemēt
affectoit le gouuernemēt ⁊ ladministration des choses. ¶ Disent les histoires q̄ Sigis=
mōd empereur dalemaigne en ce mesme an q̄ fut lan de grace. M.cccc.xvi. vint par de=
uers le roy charles: ⁊ en apres en vain p deuers Henry roy dangleterre affin de nourrir

Victoire cō=tre les an=gloys.

paix ⁊ alliance ensemble Auquel tēps le cōte darmignac a vaumōt auec le viconte de
narbōne chassa les angloys dont il en fut occis quatre cēs. Et sicōme le mareschal lon=
guyac īprudēment poursuyuoit le cōte de dorset oncle du roy Henry en la fuyte il perdit
deux cēs de ses gens deuant harfleur Aussi ce pendant q̄ lempereur sigismond estoit en
angleterre / vindrēt au roy Henry messagiers portans nouuelles de loccision de ses gēs
a vaumont Pour raison de quoy courrouce en son courage touchant la paix ne voulut
lēpereur escouter. ¶ Auql tēps fut mal bataille p les frācoys sur la mer a lencōtre des
angloys aux portz de la riuiere de Seine soubz la conduicte du viconte de narbonne ⁊ de
montenay La cause de ce dōmaige fut chargee sus piquet de la hayne ⁊ ciuiere boulaigne
Lesquelz cōme ilz fussent deputez a acoustrer les gallees ⁊ payer les gages des gēs dar
mes: neantmoins faisans mal leur deuoir quant on vit les ennemys en face Ilz ne mi
rent les gens darmes dedēs les nefz / ⁊ si ne desplacerēt de terre aucunes nauires onerai
res esquelles estoiēt les victuailles ⁊ aultres choses necessaires a larmee Dauantaige
se engendra mutinerie entre les habitans de Rouen si q̄ ayans mis a mort Raoul gau=
court puost de la ville / auoiēt assiege le chasteau / dōt Jehan de bourbon seigneur du pra=
tel estoit capitaine Lors estoit le daulphin a angers pour faire les obseqs ⁊ funerailles
du roy de sicile pere de sa femme Qui aduerty de la rebellion des bourgeoys de Rouen se
transporta a Chartres: ou il ouyt nouuelles q̄ les bourguignōs auoiēt assiege saīct flo
rentin A ceste cause cōtre eulx enuoya Guy de torsay auec huyt cens hōmes darmes et
mille arbalestriers Ja auoient les bourguignōs prins la ville par ce que les citoyens a
eulx sestoiēt donnez Parquoy sen allerēt les frācoys apres quilz eurēt mis garnison au
chasteau Mais les Rouennoys quāt ilz congneurēt la venue du Daulphin reffroidiz /
chargeoient la coulpe de leur mutinerie sus les gēs darmes p lesquelz ilz estoyent tous
les iours affligez de dōmaiges ⁊ iniures Les excusatiōs des rouennoys receues leur par
dōna le daulphin instituant le conte de damalle capitaine ⁊ gouuerneur du chasteau et
de la ville Ce pendant que ces choses ce faisoient a rouen par le daulphin Les angloys

La prinse du chasteau de touque par les angloys

mettans le siege deuant touque tresfort chasteau en normandie pourtāt que laschemēt
et craintifuement fut deffendu par ceulx qui dedens estoyent / le prindrent ⁊ occuperent
Et lors fut annonce que le duc de bourgongne venoit a paris auecques vne grande et
puissante armee Entre lesquelles nouuelles doubtant le daulphin ⁊ qui principallemēt
donne voit secours ⁊ remide delibera aller a paris A peine estoit il entre en ladicte ville
que voicy le bourguignō lequel auoit ia mys son siege a vannes ⁊ au bourg la royne p
quoy le cōte darmignac ⁊ les autres qui auec luy estoiēt a paris faisans courses ⁊ impe
tueuses yssues en leur ost tellemēt les persecuterent ⁊ dōmaigerent q̄ les bourguignōs
contraignirēt remuer leur camp ⁊ aller ficher leurs tentes en aultre lieu Car ilz sorti

La ribsterie des bourguignons en france.

rent dillec ⁊ allerent mettre leur siege a Montlhery ou ilz prindrent le chasteau soubz cer
taines conditiōs de la cheminans en gastinoys ⁊ voyans que en vain assiegeoiēt pussy
tirerent oultre iusques a Chartres quilz scauoyent nouuellement auoir delaisse la foy
⁊ obeissance du daulphin oultre cela subiuguerēt les angloys la ville de Caen Fallaise
Bayeulx ⁊ sainct lou Qui plus est la royne ne demeura en la foy maritalle de ce prenāt
occasion ⁊ disant que de iniures ⁊ dommaiges auoit este offensee par le daulphin ⁊ le cō=
te Darmignac Car comme elle eust baille en garde grande pecune en diuerses eglises
son chancellier Guillaume conte et Jehan le picard son secretaire enseignerent et des=
couurirent le tresor si que le cōte Darmignac ⁊ Jehan louuet seneschal ⁊ iuge de la pro=

uince fauoyent eaux Pour lesquelles causes ceste femme irritee appella de Chartres le
bourguignon Qui p grant exploict de chemin venant vers le roy fut receu des touren
gelz et les reuelateurs du tresor prins lesquelz depuis se racheterent de grant pecune. et
comme Jehan Ginquet fut capitaine du chasteau il le liura au bourguignon Puis che
minãt icelluy bourguignõ pmy touraine en faisant assietes de garnisons amena la roy
ne a chartres auec sa fille Katherine et de la se transporta a ioigny Adõc le conte darmi-
gnac le poursuyuant auec quinze cẽs hõmes darmes iusq̃s a la riuiere dyõne: pource ql
ne pouoit passer le fleuue q̃ estoit enfle p labõdãce des pluyes fut cõtraict de sen retour-
ner sine les habitans de sens supuãt le pty des bourguignõs auoiẽt lesse lobeissance du
roy pour raison dequoy les parisiens soubz la conduicte de Tanguy du chastel puost de
paris assiegerent leur ville Au moyen dequoy pressez dicelluy assiegement comme ilz
eussent baille obstaiges de rendre la ville quant ilz ouyrent quon leur amenoit secours
de bourgongne refuserẽt soy rẽdre au grãt detrimẽt des obstaiges ausquelz on trencha
les testes dune coignee Durant ce tẽps le prince dorẽge tresobstine sectateur de la rebel-
lion du duc de bourgongne leua vne armee cõtre languedoc et sicõme les auuergnatz et
les habitans du viuier pparoiẽt les armees cõtre luy Il print grãt ptie du pays excepte
ville neufue et Beauquaire. ¶ Lan de grace mil quatre cens dixhuyt au moys de May
Jehan viller seigneur de lisle adam equippe de troys cens souldars belliqueux et plais
de cruaulte entra q̃ nuyct a paris Et luy ouurit la porte vng nomme Perrenet le clerc
serrurier q̃ auoit desrobe la clef a son pere Ja estoit viller paruenu iusques au meillieu
de la ville sans ce q̃ aucun sen apperceust quãt aux siens cõmanda crier paix et salut au
duc de bourgõgne auql cry ceulx q̃ le party des bourguignons suyuoient eueillez subite
ment prindrent la croix sainct andre (qui estoit le signe dicelle alliance et mutinerie) et se
ioignirẽt auec lisle adam. Au regard des aultres q̃ soustenoiẽt le party du duc dorleans
ilz se muceoyẽt es lieux couuertz et secretz aux mieulx quilz pouoient Laqlle persecutiõ
congneue le daulphin ensemble ceulx qui auec luy estoiẽt se retirerẽt au chasteau de la
bastille qui est le bouleuert de la porte sainct Anthoine Auec le seigneur de lisle adã estoi-
ent aucũs anciens officiers et seruiteurs du roy qui auoyent este desposez de leurs estatz
et offices Ceulx venãs vers le roy auec leur maistre Jehan viller renouellerẽt leur
familiarite et beniuolence Et lhõme malade de son entendemẽt monte dessus vng che-
ual conduisirẽt et tournoyerẽt parmy la ville affin de a soy attraire la faueur du peu
ple Sans chommer leur cruaulte exercerent a lencõtre de tous ceulx qlz pensoiẽt estre
leurs ennemis Et auant toutes choses tuerẽt le conte darmignac Henry le marle chã
cellier de france Le conte de grant pre et plusieurs aultres hommes de diuerse dignite et
puissance Lesquelz ilz detenoient en garde en diuerses prisons Car le bourreau a ceulx
enuoye auec meschans hõmes q̃ des chãps estoiẽt a ces meurtriers acouruz les iettoy-
ent p les fenestres ou les cõtraignoiẽt saulter du feste des tours et murailles a reuers
dessus le paue Jehan duc de bourgongne estant a Paris les meurtriers estoyent le sei-
gneur de lisle adam q̃ iay dit cy dessus Jehan de luxembourg Charles de lens: Clau-
de castel et Guy du bar. Le nõbre des occis p ceste tirannye fut rapporte de quattre mil
le hommes Cestoit cause de mort suffisante quant aulcun monstroit signe dauoir daul
truy cõpassion Ou se aucun se complaignoit auoir perdu ses biens Ceulx q̃ estoient au
roy par iniure appellez estoyent armignatz et ceulx qui estoient au duc de Bourgongne
bourguignons. ¶ Le daulphin cõme il fust yssu de la bastille sainct Anthoine et alle ius-
ques a Melun appella les capitaines de la guerre si q̃ pierre de rieux mareschal de frã-
ce Barbazan et plusieurs autres equippez de plusieurs gẽs darmes vers luy se trans-
porterent Auec lesquelz retournant au bouleuer de la bastille sefforcea paris recouurer.
Adoncques cheminans p la grande rue sainct anthoine Ja venuz estoiẽt au port baul-

Le prince dorenge.

Meurtre a Paris.

Gens darmes insolides.

doyer Quant les gens darmes entrans es maisons des bourgeoys cõmencerẽt a piller
Pour raison dequoy ayans les citoyens contre soy irritez cesserent leur entreprinse Et
le daulphin voyant quil auoit perdu lesperãce de recouurer la ville son retourna a me
lun Et a tanguy du chastel bailla le gouuernemẽt de chãpaigne brye ⁊ des villes voisi
nes. ¶ Semblablement il establit le cõte de fois gouuerneur de languedoc Qui tantost
apres quil fut saisy de loffice leua vne armee / ⁊ chassa le prince doreṅge du pays iusques
a la ville de Nymes ⁊ au pont sainct esperit Pendant lequel temps le daulphin chemi
nant en touraine receut la ville de tours sans faire dõmaige aux habitans. ¶ Durant

Trahyson faicte p vne chãberiere.

ces iours Pierre de Saincte treille gascon estoit capitaine du chasteau de Coucy ayant
cent hõmes darmes Lequel fut trahy ⁊ liure a son ennemy p vne sienne chamberiere qui
auoit seruante en sa maison cõme ie diray maintenant En ce chasteau estoit prisonnier
vng hõme cogneu a celle chãberiere / natif du mesme pays que la femme estoit Aduint
que comme quelque fois elle parloit au prisonnier il luy promist sa foy la prendre a fem
me et espouse se elle le deliuroit La chamberiere meue de lesperance des nopces / desroba
de nuyct ⁊ print les clefz dessoubz le cheuet de son maistre reposant Quant la prison fut
ouuerte sortirent les prisonniers Impetueusement vindrent en la chambre du capitai
ne et luy couperent la gorge Dauantaige rauirent ses biens ⁊ richesses prenans posses
sion ⁊ iouyssance du chasteau : ou hastiuement appellerent Jehan de luxembourg qui se
iournoit en Vermandoys Apres que le soleil eut cõmence sa lumiere / Les gens darmes
de Pierre esmerueillans la solitude du chasteau du pchain villaige ou ilz estoient Mon
terent sus leurs cheuaulx ⁊ sen alla vne partie a Montagu et lautre partie a Guyse en
terrasson establissans a soy deux capitaines de guerre / cestassauoir Estiẽne vignale qui
fut appelle la Hyre / ⁊ poton de santatrille hommes belliqueux et tresexpers en bataille

La hyre poton.

p tout le tẽps de leur aage Qui sans chõmer cheminans en soissonnoys auec quaran
te hõmes darmes seullement vainquirẽt le fier longueual equippe de quatre cẽs hom
mes Par semblable fortune surmonterẽt aussi Hector de sauoye capitaine de mille hom
mes darmes quil auoit auecques soy au territoire de Laon. ¶ Durant lequel tẽps les
francoys monterent de nuyct a des cordes par dessus les murailles de Ponthoise et re
couurerẽt la ville de la subiection des angloys Mais henry roy dangleterre au premier
prin temps de lannee ensuyuant / qui fut lan de grace mil quatre cens dixneufz / assiegea
la ville de Rouen / prenant occasion sus la mutinerie des citoyens quilz leur preuost con
te de dammalle auec grant nõbre de nobles de normandie auoyent expulse ⁊ iecte hors
la ville et en leur lieu receu les Bourguygnons auec le cappitaine Guy bouteillier Le

La constance des habitãs de Rouẽ assiegez.

roy dangleterre continua lassiegement p lespace de sept moys entiers / sans oublier les
moyẽs ⁊ manieres quelz qlz fussent de bailler assaultz Aussi les assiegez ne resistoyent
moins constammẽt / si q patissans p trop grande indigence de victuailles mangeoyent
les ras ⁊ souris esperans en brief temps auoir ayde des bourguignons ou du daulphin
Mais ne lung ne laultre ne les secourut Car le bourguignon nen fist / cõpte et le daul
phin adolescent pourtant que les angloys occupoient les passaiges de la riuiere de sei
ne leur peult enuoyer secours Aussi auoyt vng aultre tresgros affaire a lencontre de
Jehan duc de bourgõgne auquel ne pouoit estre assez puissant auec tous ses gẽs darmes
Parquoy les rouẽnoys destituez de secours vindrẽt a la puissance des ennemys Ce pen
dant le bourguignon fut longuemẽt variable en son couraige / sil acqueroit lamitie des
angloys ou celle du Daulphin. Finablement delibera le party du Daulphin ensuyuit
principallement par lenhortement de Phelippe iosquin ⁊ Jehan tolongne auec la dame
de gat noble femme. ¶ Il ya vne ville auec chasteau ou coule la riuiere dyonne qui des
cend en seine Laqlle ville est appellee monstereau ou fault yonne / ayant vng põt trauer
sant sus les deux riuaiges du fleuue / auec vne estable de boys couliste / dict pont leuys

qui en forme de porte selon lestat des choses ⁊ du tēps soubz leue clost la voye a ceulx q̄
veullent entrer ou sortir de la ville En ce lieu fut iour assigne pour les princes assem:
bler:a lentree desquelz fut aduise q̄ le pōt de boys seroit leue cloz ⁊ ferme a ce que par les
seruiteurs daucūs diceulx pˀnces ne fut tumulte ou bruyt engēdree|⁊ q̄ au bout du grāt
pont vers la ville seroit basty vng tabernacle de boys dedēs leq̄l auec tous les princes
le Daulphin ⁊ le duc de Bourgongne tant seullement entreroyent dix seigneurs choisis
Lassemblee faicte|sicomme ca ⁊ la refriquoient plusieurs parolles des iniures passees.
Soubdainemēt vng q̇ estoit auec le daulphin en ire flamboyāt occist Jehā duc de bour
gongne Lon croit q̄ ce fust Tanguy du chastel qui anciennemēt moult familier estoyt
du duc dorleans:leq̄l auoit este tue a Paris par icelluy bourguignō Combien q̄ aulcūs
ayent cuide Charles daulphin auoir este coulpable de ceste occision Toutesuoyes pour
linnocence de son adolescence|lon peult coniecturer quil fut espouente a veoir cōmettre
lhomicide retournant sa face des percusseurs Aussi laage ne permet cecy souspeconner
Laquelle il passa toute sa vie en clemence ⁊ mansuetude Apres que Jehan fut tue|son
filz Phelippe qui estoit a Paris sen alla ioindre auec les angloys Qui pis est a Henry
roy dangleterre liura le roy Charles|la royne ⁊ sa fille Katherine|tous lesq̄lz son pere
viuāt tenoit en sa puissance Aussi luy liura Paris|Brye|Chāpaigne|⁊ Bourgōgne
Desquelles choses Henry faict plus puissant espousa a troyes ⁊ print a femme Katheri
ne fille de Charles|dont le peuple ne reclama ayant prins esperance de liberte pource
quil veoit tant de princes conioinctz ensemble a paix ⁊ vnion Certes le peuple quāt on
luy promet liberte facillement change sa foy ⁊ sa cōstance Le daulphin ce pendant q̄ lon
faisoit ces entreprinses se retira en Languedoc|ou le pont sainct esperit print ꝑ force Et
la ville de Nymes receue:osta au conte de fois son office Instituāt en son lieu Charles
de bourbon cōte de clairmont Qui tantost assiegea Bourges q̄ occupoyēt ceulx de fois
et la print Quoy fait|le daulphin hastiuement sen vint a bourges ⁊ a Tours. ¶ Mais
Henry partant de troys alla sens assaillir:menāt auec soy le roy descosse lequel il tenoit
prisonnier Pource quil pensoit que les escossoys q̇ venuz estoiēt au secours du daulphin
compassion auroient de la fortune de leur Roy prisonnier et auec luy retourneroyent en
Escosse Mais ceulx cy faisans peu de compte de leur Roy suyuirent le daulphin Apres
q̄ sens fut subiugue Henry print Moret ⁊ Monstreuil De la chemināt a Melun les an
gloys assiegerent le coste de la ville qui regarde vers la forest Et les bourguignōs tin
drent laultre coste qui est vers leglise sainct Pierre En garnison y estoit barbazan:qui
vaillamment melun deffendoit Mais ꝑ faulte de pain cōtrainct fut de soy rēdre soubz
la puissance des angloys|soubz cōdition toutesuoyes q̄ liberte de sortir fut ꝑmise a tous
fors a ceulx qui seroyēt coulpables de la mort de Jehan duc de bourgōgne A la prinse de
la ville apprehenda Hēry tous ceulx quil voulut cōme coulpables Par especial barba
zan ⁊ quelques capitaines dhommes darmes auec aucuns des habitās ayans quelque
bruyt ⁊ puissance Tous lesquelz il enuoya en prison a paris Peu apˀs les angloys Me:
aulx assiegerent ⁊ prindrent dauphemōt qui se hastoit de courir a la ville pour dōner se
cours aux assiegez Lesquelz ayans perdu lesperance de plus auoir secours cōme ia euf
sent entre eulx suscitez mutinerie ⁊ discord Se rendirent aux ennemis moyennāt q̄ per
mis fut aux gens darmes de sortir ⁊ sen aller en liberte excepte au bastard de vauru et
a son lieutenant:q̄ Henry fist pendre ⁊ estrangler a vng vieil orme q̇ estoit sus le grant
chemin vers paris. ¶ Peu apres il sen retourna en angleterre auec la royne sa femme:
laquelle enfanta vng filz qui fut nomme Henry Auquel temps le conte de pontyeure
print le duc de Bretaigne ⁊ le garda en prison ⁊ le duc de clarence frere de Henry chemi
nant de normādie en aniou auec grosse puissance de cōbatans mist son siege deuāt Beau
fort en vallee Qui ꝑ la reuelation des escossoys viuādiers lesquelz il auoit fait prēdre

La mort du duc de Bourgongne.

Mariage entre Hēry roy dangleterre et la fille du roy de frāce.

Melun des angloys assiege.

Meaulx assiege ⁊ prinse des angloys.

quant il congneut durant son disner q̄ les francoys auec les escossoys estoient en armes
a Bauge Se leua du conuy ⁊ cōmenca a dire Allons les assaillir ilz sont nostres Ne vien
nent et ne nous suyuent aulcuns pietons Aincoys seullemēt ceulx q̄ sont a cheual ¶ Che
minans les angloys au villaige qui est dit le petit Bauge rencōtrerent Jehan de la croix
trespreux cheualier francoys Qui quant il aduisa les ennemys secretement auec ses
gens entra en leglise Les portes de laquelle il cloyt ⁊ ferma contre eulx et monta en la
tour dicelle eglise Et voyant le duc q̄ en vain illec se seoyt sen alla hastiuement les aul-
tres frācoys assaillir Deuant larmee des angloys marchoit le duc de clarēce: q̄ portoit

Victoire. p̄ les frācoys cōtre les an gloys.

dessus son heaulme vng bouquet dor couuert de plusieurs pierres precieuses Quāt les
francoys lapperceurent a lencontre de eulx acourir| si vaillamment le choc soustindrēt
le tuerent tout le premier et auec luy plusieurs grans seigneurs dangleterre| prindrent
aussi prisonniers les contes de Hantiton ⁊ sombresset Thomas beaufort frere dicelluy
sombresset ⁊ le demourāt eschappa a force de fouyr Et cōme ces fuitifz se fussēt retirez
au mans pour cuyder entrer dedens Quāt ilz trouuerēt le pont rompu incontinēt a la
mode de france prindrēt les croix blanches| ⁊ faignans estre francoys cōtraignirent les
paisans ⁊ laboureurs des champs a restablir le pont: lesquelz ilz occirent apres q̄lz fu-
rēt passez Et sans chōmer se transporterēt en normādie. ¶ Ce pendāt le dauphin ve
nant de Poictiers a Tours institua le cōte boussicauld escossoys cōnestable de frāce et
cheminant en guerre: cōtre les bourguignōs| Print mōtmiral ⁊ Gallardō au pays du
mayne Mais Henry dāgleterre aduerty de la mort de son frere duc de clarence: leua p̄
grosse armee q̄ deuant ⁊ print dreux Puis assaillit vendosme ⁊ de la sen alla a baugen

Les āgloys de rechef ti- blans en frā ce.

cy Lors les francoys auoient assis leur ost sus la riuiere de loyre| q̄ empeschoyent le pas-
saige aux angloys Parquoy henry despourueu de viures cheminpt au long de la riuie-
re Mena en beaulse son armee| substentant sa vie seullement dherbes des iardins ⁊ des
choulx En ce pays il brusla Rougemont apres q̄l leust prins: et fist mourir le capitaine
du chasteau auec les gens darmes de sa cōpaignie Apres cela venāt a ville neufue assi

Affliction sus les an gloys.

se sus la riuiere dyonne print la ville de force| ⁊ de la retournant vers vendosme: affli-
ge de famine ⁊ pestilence perdit quattre mille hōmes des siens: q̄ furēt pasture aux oyse
aulx et bestes saufuaiges| pource que les corps demourerent gisans sus la terre sans se
pulture. ¶ En ces mesmes iours Jehan de la forest seign̄r de la Rochebaron tenant le
party des bourguignons mena vne armee en auuergne et moult persecuta les auuer-
gnatz de courses ⁊ ribleries Mais plusieurs des seigneurs du palais soubz la conduicte
du cōte de perdriac p̄tirent du puy ⁊ marcherent en bataille cōtre leur aduersaire Adōc
ques les ennemis quant ilz virent a soy venir les auuergnatz: se retirerēt en la ville q̄

La ville de Seuerette prinse des francoys.

les habitans appellent seuerette Neantmoins les Francoys sans chommer mirēt leur
siege pres de la ville Ce pendant de leur ost sortist vng archier lequel sen alla au moulin
qui estoit ioignant de ce lieu esperant y auoir quelque proye Gueres ny demoura sans y
mettre le feu| p̄ lequel tantost cōmenca la ville a brusler au moyen dequoy p̄tie des bour
guignons affouirent au conte de perdriac et aux francoys requerans p̄don ⁊ misericor-
de ⁊ lautre partie auec le forestier p̄ les mōtaignes sen alla a rochebaron ou les frācoys
les poursuiuirēt en telle sorte q̄lz prindrent rochebaron ⁊ les autres chasteaulx q̄ au fo-
restier appartenoient| au regard de ceulx de cosne q̄ habitoiēt sus la riuiere de loyre si co
ilz estoient des francoys assiegez baillerent obstaiges de rendre la ville se dedēs certain
tēps nestoient secouruz. Et henry q̄ leur debuoit enuoyer secours: p̄secute de la maladie
que le peuple appelle de sainct Fiacre Dont il estoit gisant a Corbeil peu de iours apres
alla de vie a trespas Neantmoins le duc de Bethfort porta secours aux habitans de cos-
ne les francoys rendirent les obstaiges quilz auoient receuz Le duc de Bethfort au par-
tir de cosne sefforceant aller Bourges assaillir quāt il ouyt nouuelles d̄ la mort de Hen-

ry laissant son entreprinse sen retourna en angleterre & les Bourguignos en Bourgongne Entre lesquelz dommaiges & troublemens de guerre le roy Charles sixiesme paya le dernier debuoir de nature et fut porte en sepulture au monastere sainct Denys lan de grace mil quatre cens vingt et deux. Auquel an estoit aussi Henry decede.

Le trespas du roy charles sixiesme

¶ Cy finist le neufuiesme liure des faitz et gestes des francoys.

¶ Sensuit le dixiesme liure.

¶ Comment au meilleu de laffliction des francoys lors que Charles septiesme estoit seullement dict roy de Bourges par ce que les angloys tenoient le Royaulme de france en leur subiection vint la pucelle Jehanne natiue de Vaucouleur de dieu enuoyee. laquelle deliura la ville Dorleans des ennemis angloys fut cause de leur destruction et les chassa de france En telle sorte que par tout ou elle estoit les francoys acqueroient victoire contre les angloys iusques a ce que par mauluaise fortune elle fut prinse par Jehan de luxembourg qui la vendit aux angloys Lesquelz en hayne des Francoys & pource quelle estoit vestue de labit dung homme auecques plusieurs aultres faulses accusations contre elle faictes la firent brusler a Rouen ainsi quon dit.

La fortune des troys roys prochainement precedens plaine fut de aduersite & misere Mais sicomme vng corps sain & massif ne sent legierement les incommoditez & poinctures de maladie ainsi le peuple du temps ancien & precedant cestuy opulent et remply de richesses Premierement suffisant a porter les aduersitez Finablement foulle par continuelles aduersitez commenca a soy estonner & espouenter Car par tout le royaulme Maintenant par les bourguignons Maintenant par les angloys Tantost par ceulx qui se disoyent donner conseil aux affaires estoit faicte telle dissention & mutinerie que difficille estoyt a dire lequel des deux Cestassauoir ou les ennemis ou les francoys portoient plus de dommaige au miserable peuple aussi liniquite de fortune iusques la proceda Que a Charles roy dicelluy temps duquel ie comence a escripre tant seullement obeissoient les Berruyers cest a dire les Bourgeoys & des ennemys estoit appelle roy de bourges Car les bendes des gens darmes et capitaines sicomme non sustentez daucuns gaiges ne sallaires tout ainsi que aux ennemys rauissoient quant ilz pouoyent les chasteaulx & places quilz tenoyent Ainsi selon leur plaisir estoient a leur amy & obeissant Doncques durant les tempestes & ribleries de ses mauluais hommes Charles filz de Charles sixiesme fut nome roy au contraire Henry apres le trespas de son pere Henry vsurpoit le nom du roy de frace si que es lettres publicques & priuees au seel de la court iudicialle & en la monoye laquelle il fist nouuellement forger se nommoit Roy de france & dangleterre Car tant par le moyen de la tresuieille querelle de Edouard le tiers comme de celle que ie diray maintenant pretendoit Henry et se vantoit a soy appropier le royaulme de France quant Katherine fille du roy Charles sixiesme espousa Henry pere de cestuy Henry Les clauses loix & conditions du traictie de mariage a linstigation de Phelippe duc de bourgongne furet telles Cestassauoir que se charles trespassoit auant Henry pourroit Henry se mettre dedes le royaulme de france mais se le contraire aduenoit & que de Henry demourast hoir masle Apres le deces de Charles le filz de Henry auroit la principaulte de France Sans faire aucune mention de Charles (les faitz duquel commencons a escripre) combien ql fust le legitime heritier & comme se aucune portion du royaulme ne luy eust appartenu A ceste cause Henry apres la mort de son pere seigneuriant en orgueil & temporelle ambition en la royalle et principalle cyte des Francoys Jacoit que en laage dung an fut encore

Charles septiesme xliiii. roy de france.

nourry en angleterre vsa de nom ⁊ administration du roy de frãce luy q̃ estoit de engin
hebete ⁊ non assez suffisant a lexercice de la royalle maieste Auql iacoit que fortũe eust
donne illustre cõmencemẽt neantmois il le delaissa tellemẽt q̃ chasse fut ⁊ expulse des
deux royaulmes ⁊ en miserable seruitude passa sa vieillesse Des les premieres gloires
et põpes de Henry Charles esleue en hault courage ⁊ bon appuy essaya son droict gar-
der ⁊ son ennemy du royaulme expulser En quoy faisant vaiquoyẽt les frãcoys aucu-
nesfoys ⁊ aussi aucunesfoys estoiẽt vaincuz Toutesuoyes durans ces iours iamais ne

La nature des gẽs darmes francoys.

fut faicte bataille de plaines armees ꝑ assignation de iournees ne aultremẽt Aincoys
comme ꝑ cas dauẽture se rencontroiẽt les gẽs darmes selon loccasion qui souffroit sou-
dainement faisoient aucuns combatz car les gẽs darmes francoys au cas ⁊ soudaines
rencontres sont hardiz promptz ⁊ souuentesfoys heureux es autres q̃ longuement sont
premeditez ilz sont moins feruens et a tard bien fortunez Parquoy fut chose miserable
ce que firẽt les contes de salberic ⁊ de suffort angloys quant ilz assiegeoiẽt yrauãt Du
bocasse connestable de france ⁊ amaulry seneac senechal de Charles enuoyez pour les

Les frãcoys surmontez.

assiegez deliurer Sicõme a grande course de chemin se hastoient y aller fut icelluy con-
nestable prins vif ⁊ deux mille hõmes des siens occis Auquel tẽps ou enuiron est recite
ce que Jehan cõte de harcourt ꝑ fort moult cõtraire fist a broissimere a lencontre des an-
gloys cõme ꝑ ieu de fortune Les angloys yssuz de Normandie soubz la baniere de Tho-
mas poulle Faisans courses ⁊ ribleries au pays du maine ⁊ aniou Apres q̃lz eurẽt par
aucun tẽps tenu siege deuant le chasteau de Segray receus obstaiges Prins plusieurs
prisonniers rauys ⁊ emmenes les troupeaulx de bestes delibererent en Normandie re-
tourner Parquoy harcourt se tenãt coy en ce bourg auec son armee biẽ acoustree Atten-
doit la venue des ennemis deuant lesquelz enuoya huit cens hommes darmes soubz la

Bataille cõtre les angloys.

cõduicte de Ambroys du loryer ⁊ de loys tromague capitaines pour les espier au passai-
ge/ceulx cy si tost que les angloys apperceurẽt impetueusement ruerent sus eulx Mais
les angloys pietons q̃ cheminoient en la premiere poincte dresserent chacun piques lon-
gues ⁊ poinctues a la mode anciẽne pour raison dequoy les gens darmes francoys se de-
tournans les vngs apres les aultres diceulx pietõs coururent sus larriere garde ⁊ der-
niere armee des angloys si que les ordres troublees cõtraignirent les pietons batailler
auec les hõmes darmes meslez lung ꝑmy lautre Pendãt leq̃l conflict arriua harcourt
auec ses gens Lequel aigrement renforcea la bataille si q̃l occist ses ennemis Recouura
les obstaiges ⁊ prisonniers auec douze mille beufz/en ceste bataille moururent quatorze
cens angloys Oultre ceulx qui fuians furent occis des frãcoys vng seul cheualier nõ-
me Jehan le roux auec peu dautres fut perdu ⁊ neschappa de tout le nõbre des angloys
que cent hõmes en fuite En laq̃lle encores fut prins Thomas poulle:⁊ Thomas cli-
ton Harcourt ayant acquis ceste glorieuse victoire par aurenches cheminant en Nor-
mandie iusques a sainct lau Finablement au mayne retourna charge de proye et reluy-
sant de gloyre et honneur. Durant ce temps le conte de Salberic angloys assiegea et

La prinse de sebane ꝑ les angloys.

print dassault la ville de Sebane en brye ou furent occis au combat quarante francoys
et quarante aultres penduz a potences par le commandement du conte Aussi cõme les
angloys assiegeoient le mont sainct michel en Normandie qui est au meillieu du flot de
la mer vers le pays de bretaigne ilz firent bastir aucunes tourrelles de ligiere matiere
pour tenir leurs gens darmes a lentour de la mõtaigne. Pareillemẽt dresserent illecq̃s
grant nõbre de nefz equippees de cõbatãs ⁊ de viures affin quon ne peust aucune chose
porter aux assiegez si quilz affligerent les habitans de merueilleuse souffrete ⁊ indigen-
ce d victuailles Jusq̃s a ce q̃ le seigneur de beaumont admiral de bretaigne Apres q̃l eut
prepare vne gallee a sainct Malo heureusement essaya les assaillir Car par bataille
nauaille sus la mer si vaillant fut q̃l rõpit lassiegement ⁊ occist moult grãt nõbre dan-

gloys Les angloys doncques repoussez de lassiegement sen fouyrent a Ardonne distant de troys mille pas du mont sainct Michel Auquel lieu ilz bastirent et edifierent vng boulleuert que le populaire appelle bastille dont souuent sortoiẽt sus le sablon et cõmettoient legieres batailles auec ceulx qui estoient au mont sainct michel iusques a ce que Jehan colonce cheualier Normant venãt a vng certain iour assigne (comme entre luy et les michelins auoit este machine) quant il trouua les angloys dessus le sablon en occist deux cens ⁊ si print Nicolas bourdet tresriche ⁊ opulent angloys En ce mesme tẽps vint a la Rochelle le conte de Glasque escossoys menant cinq mille hõmes pour dõner secours au roy Charles lequel amyablement et en grant hõneur le receut Au regard du duc de bethfort que la rebellion ⁊ alliance angloyse appelloit regent de france mettãt le siege deuant yuery chasteau de Normandie Apres quil eut perseuere en lassiegement lespace de troys moys mena girauld capitaine dicelluy chasteau a telle necessaire: q̃ promettre luy fist de rendre le chasteau dedẽs certain iour se les Francoys ne luy dõnoient secours Mais quant girauld par vng herault darmes eut fait scauoir au roy sa necessite Charles estant a Tours commist Jehan duc dalencon qui auec le cõte de glasque Le conte boucan Le conte de haricourt et le Viconte de Narbonne yroit chasser ⁊ repousser le duc de bethfort de deuant yury Ceulx cy doncques par long chemin venans par Chartres furent aduertiz que girauld auoit rendu le chasteau au duc de bethfort Parquoy se detournerent de yury ⁊ allerent prendre Vernoil que les angloys tenoiẽt ⁊ pource quil estoit des droitz ⁊ appartenãces du duc dalencon ilz luy baillerent ⁊ restituerẽt. Les francoys encores estans en ce lieu ou ilz consultoient de la guerre a venir Aduertiz furent que bethfort leur venoit donner lassault Aucuns furent qui reffusoient le combat. memoratifz des dommaiges du temps passe que les francoys auoiẽt receu a crecy et depuis a blangy ⁊ les aultres qui haissoiẽt la principaulte des angloys persuadoiẽt la bataille Disans ce que leur seroit hõte et signe de crainte se aians les ennemys si pres de soy se abstenoyent de combatre Car se sans coup ferir dillec sen alloyent leur partement seroit veu semblable a fuytte Ceste opinion fut la plus forte Laquelle pourtant eust maleureuse yssue.

Victoire cõtre les angloys.

La bataille de Vernoil.

LEs francoys yssuz de Vernoil au prochain chãp leur armee acoustrerent chascune des elles distribuerent ⁊ mirent partie des hommes darmes ce pendant bethfort cheminant en ordre de bataille si tost quil fut deuant la face des francoys se sentit diceulx assailly Les hommes darmes lombars au nõbre de quatre cens ausquelz auoit este commande de ruer sus ladnangarde des ennemys comme ilz eussent fondu les premieres quilz auoient de fronc rencõtre conuoiteux de proye ⁊ rapine plus sappliquerent a pillier les tentes que a ferir leurs aduersaires Mais les gẽs darmes francoys qui estoiẽt en lautre des elles ⁊ en larriere garde comme ilz se fussent iettes dedens la premiere poincte des archiers surmonterent les angloys dissiperent et occirent si que les ennemys facillemẽt iugeoient la victoire tourner vers les francoys adoncques vint bethfort qui rappella ses gens darmes et les enhorta de batailler couraigeusement ⁊ en telle facon quil remist sus la bataille ⁊ vainquit les francoys Entre lesquelz moururent le conte de glasque auec son filz aisne Le cõte de boucan Daumalle le conte de harcourt le Viconte de Narbonne le conte Vantador Graville Belsault Charles le bon Anthoine cahors Maticorne Guillaume d la boue ⁊ plusieurs autres iusques au nombre de cinq mille furent prins prisonniers le duc dalencon auec traietan mareschal de France: par ceste victoire les angloys prindrent Vernoil et franchement laisserent aller les francoys qui tenoient la ville Apres cecy le cõte de salberic leua vne armee ⁊ si comme il alloit vers le mãs pour la ville assieger guillaume porc cheualier par le guet q̃l auoit mis pres le scay saillant sus les angloys en occist ⁊ prĩt grant nõbre

Victoire cõtre les francoys.

Le mans prins des angloys.

sans y auoir aucun dommage neantmoins salberic nullemēt estonne passa oultre ⁊ mena san armee deuant le mans Laquelle tant batit de bombardes ⁊ aultres especes dartillerie que ia rompue ⁊ rasee en plusieurs lieux la subiuga Puissance et faculte dōnee aux francoys de sortir hors la ville apres quilz eurent paye mil cinq cens escus De la chemina encores plus auant a saincte susanne puissante ville de ce pays Dōt ambroys delore estoit capitaine ⁊ gouuerneur. Ceste ville fut assiegee dung assiegement tresangoisseux Car il estoit plain de continuelz assaultz que faisoient les angloys aussi des deffenses et rigoureuses resistences des francoys de playes meurtres et occisions Les angloys auoient neuf bombardes desquelles continuellement ilz rompoiēt les murailles de la ville si que en peu de iours rompirent et abatirent aussi long de muraille comme lon pourroit tirer dung arc vne sagette A loccasion dequoy Delore cōtrainct par necessite rendit la ville aux ennemis en leur payāt deux mille escuz pour la liberte ⁊ deliurance de soy et des siens oultre cela le conte Salberic print le chasteau de Mene que les habitans appellent Inhes auec la ferte Bernard quatre moys apres quil eust assiegee. En ce mesmes temps Artus conte de richemont et frere du duc de bretaigne deliure de la puissance des angloys vint dangleterre p deuers Charles qui seiournoit a angers affin de le saluer et seruir Adoncques charles benignement le receut et luy donna la dignite de connestable apres la mort de boucan qui occis fut en la bataille de Vernoil excerceant cel office durant sa vie Peu de iours apres comme les angloys eussent restably

Arthus de richemont connestable de france.

la ville sainct Jame qui anciennement auoit este destruicte ⁊ mis en icelle trespuissante garnison de leurs gens Arthus cōnestable amassa vne armee de vint mille hōmes et sen alla assieger saincte Jame Apres quil eut continue lassault par lespace de quatre heures entieres Sortirent les angloys impetueusement par le port qui est vers le lac pres la ville en quoy faisant en partie respandirēt ceulx qui ce coste assiegoient ⁊ en partie les occirent Les aultres aussi submergerent ⁊ noyerent dedens le lac A ceste cause lassiegement delaisse comme les francoys fussent retournez en leurs tentes au cry dung alarme qui fut faict la nuyct maulgre le connestable q̄ les rappelloit delaisserēt leurs tentes auec toute lartillerie ⁊ sen retournerent chacun en sa maison Toutesfuoyes peu apres Arthus cheminant en guerre a pays Danjou print Guellerand ⁊ a lopposite les angloys osterent aux manceaulx le chasteau de remefort que tantost le capitaine sable et belemanor auec layde de ambroys delore prindrent par force ⁊ consequemment malicorne Entre ces aduentures guyon auec cent hommes darmes francoys partant de la ville de sable par cas dauenture ainsi quil marchoit au grāt chemin qui maine du mās a Alenyon rencontra guillaume hodehalle equippe de vingt hommes darmes angloys contre lesquelz sicomme Guyon se hastoit donner lassault les angloys descendirent de sus leurs cheuaulx ⁊ par vigoreuse hardiesse se rengerent en ordre contre leurs aduersaires ⁊ tellement se deffendirent que combatans sans desplacement de ordre ne de lieu plusieurs des francoys occirent ⁊ prindrēt prisonniers de guerre Le residu desquelz se retira au mans a sauuete En ceste maniere la vertu composee ⁊ en soy constante aucunesfoys surmonte loultrecuydee ⁊ folle temerite Auquel temps gyac le principal entre les conseilliers du roy a cause que plus despendoit les deniers ⁊ tresors du roy a son vsage ⁊ proffit que a lutillite de la chose publicque par le cōmandement de arthus fut empoigne ⁊ submerge en la riuiere Loire

Gyac tresorier de france occis en leaue.

les angloys tenāt mōtargis assiegee ⁊ affligeās la ville par continuelz assaulx Arthus pour les cōtraindre a leuer le siege y enuoya les cheualiers qui sensuiuēt cestassauoir Grauille Gaucourt Estiēne vignolle ⁊ la hyre. Ceulx cy equippez de forte et puissante compaignie de gens darmes quant ilz furent a montargis arriuez Rompirent les ramparcs ⁊ munitions dont les ennemis sestoient couuers et enclos puis les chasserent ⁊ en occirent vng moult grant nōbre par sembla-

Mōtargis assiege.

ble fortune ambroyse desire bataille a ambieres a lencontre de Henry le blanc angloys equippe de douze cens hommes darmes iacoit que cil de lore en eust seullemẽt huit vingtz. En ce mesme temps le duc dalencon qui pris auoit este en la bataille de Vernoil deliure fut de angleterre moyennant quil paya deux cens mille escuz pour sa rancon Lesquelz en partie liura promptemẽt et pour le reste bailla ostaiges Entre lesquelles choses les manceaulx ayans en hayne la principaulte et seigneurie des angloys appellerẽt aucũs capitaines francoys qui estoient le conte doual & le seigneur dalbret lesquelz ilz mirẽt clandestinement dedens la ville Les ennemis quant ilz congneurẽt lentree des frãcoys hastiuemẽt se retirerent en la tour qui est dicte obendelle assise pres la porte sainct Vincent & enuoyerẽt vers Talbot lequel tenoit alencon affin de les venir secourir ce pendant quil y auoit esperance de recouurer la ville Quant talbot qui ses gẽs auoit prestz en armes entendit le danger de ses compaignons p grant chemin sen vint hastiuemẽt deuant le mans mais les francoys comme asseurez de leurs besongnes delicatement se traictyoent es hostelleries peu considerans ce que les ennemys machinoyent Parquoy approchant Talbot et des siens receu par la porte laquelle ilz occupoiẽt: assaillit & print la ville: de laquelle il expulsa les francoys et fist mourir ceulx qui auoient este cause de la reuolte Sans longuement chommer cestuy tallebot assiegea & print dassault Pontorson que richemont auoit estably & fortiffie de puissante garnison Semblablement il et le conte de salberic auec le conte de suffort apres quil eut leue grosse armee estroictemẽt assiegea Orleans a lentour de laquelle ville furent bastiz tresfortz boulleuertz par lesquelz empeschoient les ennemys que lon ne peult facillement porter quelque chose en la cite car les villes q̃ sont sus la riuiere de loyre au dessus & dessoubz dorleans Ja estoient soubz lobeissance des angloys neantmoīs aux orleannoys fut tousiours couraige haultain si quilz ne peurent & ne vouleurẽt souffrir la dominatiõ angloyse attendu mesmement que le roy charles le plus quil pouoit sans interualle ou delay leur estoyt aydeur et Jehan bastard de leur duc homme tresexpert es armes tresbiẽ faisoit son debuoir de deffendre la ville Si faisoyt bouss ac mareschal de france auec la hyre qui continuellement y employoient toute leur force & vertu du coste ou est le chemin de beausse estoyẽt grans faulxbourgs et plusieurs eglises que les francoys rompirent & abatirent affin quil ne portassent proffit aux ennemys Lesquelz occuperẽt les faulxbourgs auec le bouleuert du pont estant de laultre coste de la riuiere de loyre Toutesuoyes ilz ne ambrassoient les choses si estroictement quil ne eust moult despace entre le grãt bouleuert (que les angloys auoiẽt nomme londres) et ce que estoit a sainct loup En quelle espace estoit grant & large chemin par lequel lon pouoit aller vers les assiegez A ceste cause affin q̃ secours fust donne a la ville estant en affiction et labeur Le duc de Bourbon & auec luy Struat connestable descosse semblablement le seigneur Doual & Estienne la hyre Assemblerent assez puissante compaignie de gens darmes Et sicomme ilz deliberoiẽt donner secours & ayde aux orleannoys Receurent nouuelles que Jehan fastol cheualier angloys auoit prins moult grande quantite de victuailles a Paris & par layde de simon morhier preuost dicelle ville sefforcoit les porter aux angloys q̃ tenoient le siege deuant orleans parquoy les frãcoys soubz espoir de surprẽdre & encloirre les victuailles tournerent leur chemin vers Jehan fastol Ceste entreprinse congneue fastol prenant cõseil legieremẽt de chariotz & charrettes enuironna soy & ses gens pres Januille ville de beausse & les cheuaulx delaissez commenca a combatre a pied ce que fist struat & doual auec grande partie des francoys tellemẽt que la victoire vint a fastol en laquelle struat & doual furent occis auec deux cens hommes de leurs gens Au regard du conte de bourbon il sen retourna vers orleans Durant icelluy assiegement le conte de salberic estant en la fenestre du bouleuert qui estoit assis au dernier pont de la cite contemploit & ymag-

La deliurãce du duc dalencon qui estoit prisonnier en angleterre.

Orleans des angloys assiege.

ginoyt en quelle facon il pourroyt surmonter et expugner la ville Auquel lung des capitaines de son armee commenca a dire seigneur a celle heure peux franchement regarder ta cite En disant lesquelles parolles la pierre de quelque artillerie iettee de la ville par vng homme incertain rompit le bort de la fenestre dont les pieces et esclatz dissipez contre la face du conte de Salberie le firent mourir le dixiesme iour ensuiuant Neantmoins ne delaisserent les angloys lassiegemet dessusdit aincoys au lieu du conte de salberic Guillaume glasside qui nestoit de grant maison mais noble en prudence et experience des choses gouuerner print la charge de larmee dont il estoit moult soigneux Les orleannoys affligez par long assiegement prindrent conseil par quelle voye se pourroient des ennemis deliurer Auquel conseil estoient aucuns persuadans quil conuenoit donner argent et pecune aux angloys sans rendre la ville Les aultres disoient au contraire que proffitable estoit la ville rendre pourueu que ce fust au duc de borugongne qui issu du sang et de la generation des francoys estoit espere quelque iour se departir de lalliance des angloys Ceste derniere opinion fut veue la meilleure parquoy fut poton enuoye vers le duc de bourgongne auecques certaines conditions Apres la legation receue respondit le bourguignon que voulentiers la ville recepueroit par loix et conditions equitables pourueu que le duc de bethfort si accordast de laquelle chose il enuoya messagiers vers le duc de bethfort Quant le duc de bethfort eut ouy lambassade il respondit ce que sensuyt ie nay pas dit il batu les sentes et buissons affin que vng aultre iouisse des oyseaulx Je recepueray les orleannoys apres que selon ma voulente les auray subiugues et si recompenseront tous les fraitz mises et despens que iay faitz durant lassiegement. ceste chose raportee au duc de bourgongne poton sans riens faire sen retourna a orleans et des lors le duc de bourgongne print couraige de soy departir dauec les angloys pource quil les voyoit auoir enuye de sa gloire.

La mort du conte de salberic.

En ces iours a Daucoulleur estoyt nee Jehanne aagee de vingt ans engendree de Jacques darc son pere et de ysabel sa mere au villaige de dampreme Laquelle pour la perpetuelle integrite de son corps obtint quelle fut pucelle appellee ceste pucelle par ladmonnestement et linstigation de dieu ayant pitie et compassion des aduersitez de ce temps souuentesfoys soubz la conduicte de son oncle alloit parler a Robert baudricourt preuost de la ville dorleans et a plusieurs aultres cheualiers et hommes darmes de la garnison les admonnestant quilz la menassent par deuers le roy Charles affin de donner bon remyde aux choses desesperees Baudricourt apres quil eut desprise vne et deux foys celle femme dont il ne faisoit estime: voyant quelle perseueroit lescouta / et baillant a la pucelle gardes a lentour delle pour la tuition de son corps commanda a la mener au roy La pucelle venant vers Charles / combien que oncques ne leust veu / et que de propos pense et delibere se fust moins et plus pourement vestu que tous les aultres officiers de sa maison Neantmoins regardant le roy en sa face reueremment et doulcement Je te salue (dit elle) tresnoble roy / dieu te doint bonne vie Et comme Charles se fust nye estre le roy Ah dit elle tu es le tresnoble roy des francoys. A ces parolles print le roy esperance de quelque meilleur fortune parquoy apres quil eut choisy quelques hommes prudens pour lessayer et esprouuer plus auant elle afferma constamment quelle estoit venue pour restituer le roy Charles en son royaulme / et que dieu ainsi auoit ordonne / que par son moyen seroient les orleannoys deliurez de lassiegement de leur ville Et les angloys finablement chassez hors de france: puis quelle meneroit Charles a reins / ou en la maniere des anciens seroit oingt de la saincte et sacree vnction / si comme de tout ce auoit este admonnestee par inspiration diuine Parquoy ne luy estoyt besoing tant seullement que de gens darmes Lesquelz Charles luy baillast pour la conduire Et si comme soigneusement estoyt interroguee des aultres choses plus difficilles: mesmes appartenans a la foy catholique / elle respondit par dessus le scauoir et entendement dune femme Car ia soit ce quelle fust

La venue de la pucelle par deuers le roy Charles septiesme.

Les louenges de la pucelle.

interroguee de la diuinite ou de la guerre/elle ne parloit cōme vne femme Aincoys par
science ⁊ experience/si que celle pucelle estoit en admiration a plusieurs Le conseil donc-
ques assemble:fut veu estre tresbon:se de sa fortune charles vsoit en bataille La pmie-
re charge que lon luy bailla ce fut de porter victuailles en la ville dorleans ⁊ lacompai
gnoyent ray ⁊ Delore cheualiers de lordōnance equippez de puissante compaignie de cō-
batans. Quant ilz furēt a bloys:au deuāt deulx vindrēt Regnault charte archeuesque
de reins ⁊ chancellier de france Le bastard du duc dorleans Estienne la hyre et plusieurs
aultres hommes darmes deslite apres les victuailles furēt mises es chariotz ⁊ les gēs
darmes en ordre de bataille:partit Jehanne de bloys ⁊ p la solongne le lendemain chemi
na vers orleans. Es guerres ⁊ batailles vsoit la pucelle dung glesue quelle acquist en
ceste maniere En touraine ya vne eglise dediee a saīcte katherine tresuenerable a ceulx
du pays:ou lon voit encores au iourdhuy plusieurs vieilz ⁊ anciens dons La pucelle Je-
hanne manifesta au roy Charles quen ce tēple entre les sainctes oblatiōs y estoit vne
vieille espee de tous costez couuerte de fleurs d lis:requerāt vng armurier estre enuoye
en icelluy temple pour chercher celle espee ⁊ ce fait luy estre dōnee Charles esmerueille
se aultresfoys auoit iehanne ce tēple visite enquist de celle fēme cōment elle auoit eu de
cecy cōgnoissance Du lieu (dit la pucelle) neuz oncques cōgnoissance:celluy qui le ma en
seigne nest point vng hōme:cest dieu seul ⁊ non aultre lequel ma reuele Ceste responce
ouyee:enuoya le roy vng ouurier pour querir le glesue ⁊ le luy apporter quant il auroit
trouue:larmeurier chemināt a saīcte Katherine:trouua lespee toute rouillee entre les
aultres armeures vieilles Laquelle il apporta a charles/qui tātost la dōna a la pucelle

Lespee de la pucelle.

Mais poursuyuons la matiere des angloys. Les angloys qui estoyent au bouleuert de
sainct Jehan le blanc:oyans les francoys venir/se lieu abandonnerēt ⁊ se retirerent au
logis des freres augustins assis au dessus du dernier pont. Au regard de la pucelle tra
uersant la riuiere p le meillieu des ennemys:elle porta les victuailles en la ville Tou-
tesfoyes pource que les victuailles estoient petis : ray ⁊ delore auec leurs gens retour-
nans a Bloys:racompterent au chancellier le dangier de la ville:laquelle si elle nestoit
secourue viendroyt en la puissance des ennemys daultre coste Jehan bastard du Duc
Dorleans grandement prioit que len luy allast donner secours. Lors loppinion de tous
fut que len debuoit porter aux assiegez abondance de viures ⁊ prēdre le chemin p beau
se/qui estoit le coste ou lassiegement plus contraignoit la ville Larmee doncques et les
voictures mises en bon ordre Les francoys quant ilz eurent faict la moytie du chemin
qui est entre Blays ⁊ Orleans se arresterent ⁊ illecques ficherent leurs tētes pour soy
reposer Le lendemain au matin pres le poinct du iour Quāt ilz furēt approchez a deux
mille pas pres de la cite Jehanne sortant de la ville auecques aucuns capitaines equip
pez de bonne cōpaignie de gens darmes/ chemina au deuant de ceulx qui venoient. Par
ainsi les armees ioinctes ensemble/comme les frācoys ne fussent moindres en nombre
que les ennemys:passerent deuant le regard des angloys ⁊ furent receuz dedens la vil
le Quant la cite fut confortee de victuailles la pucelle tresuaillamment en armes acou
stree cheminant au bouleuert qui estoyt dict de sainct Loup puissamment combatit et
vainquit les angloys sans quil en rechapast vng seul:qui ne fust occis ou faict prison-
nier Ces choses sicomme elles estoient faictes deuant le grāt bouleuert/ essayerent les
ennemys faire vne course et leurs gens secourir Mais incontinent se retirerent au bou
leuert Le petit bouleuert rompu et raze/apres que les Francoys furent retournez en la
ville ou secretement firent plusieurs consultations Assauoir mon silz iroient assaillir
le bouleuert de Londres. Finablement le conseil communique auecques Jehanne elle
commenca a soy courroucer disant en ceste maniere Seigneurs ne me cellez riens:Car
je puis celer plus grandes choses que celle cy/ Lesquelles choses sont en mon couraige:

Le uitaillement de la ville dorleans.

Victoire p la pucelle cōtre les angloys.

Certes les seigneurs sestoiēt teuz a ce q̃ par legierete de femme ne fust la chose vers
le peuple esclandrie| Cestassauoir quilz faindroiēt le boulleuert assaillir Affin que lau
tre coste de loyre fissent tourner les angloys q̃ estoient a lassiegement vers la solongne
Quant ilz se hasteroiēt de venir leurs cōpaignons secourir Lesquelz quant ilz desplace-
roient de leurs sieges Les frācoys leurs places occuperoiēt Jehanne ne passa son ire ius
ques a ce q̃ Jehan bastard dorleans luy racōpta ce q̃ diffiny auoit este p le cōseil La deli-
beration congneue Je approuue (dit la pucelle) ceste sentēce se vrayement y est demeure
Car cōme celle femme fust ferme de cueur & confiāte en dieu plusieurs choses repron-
uoit de ce q̃ conseilloiēt les capitaines touchās la guerre Riens ne faisante durāt le tēps
de lassiegemēt q̃ mauluais fust ou maleureux toute armee estoit presente auec ses gēs
darmes Montee dessus vng trespuissant & courageux cheual ou elle montoit diligem-
ment & habillemēt cōme vng habile & diligent cheualier A ceste cause plusieurs choses
pensant en son couraige Jugea estre necessaire daller assaillir les ennemis| qui se tenoiēt
sus le dernier pont au faulxbourge sainct Laurēs. En la riuiere estoient plusieurs ba
steaulx liez aux murailles de la ville Dedēs lesqlz elle mist gros nōbre de gēs darmes
et passa loyre Sō armee mist a terre ferme pour assaillir les ennemys Auquel lieu fut
bataille iusques a ce q̃ somnēt le soleil se couchast. La pucelle dōna le signe de la retraicte

Desconfiture sus les angloys.

Sicōme les frācoys rentroiēt es basteaulx| assailliz furēt par les angloys pour raison
de quoy la pucelle donnāt couraige a ses gens Aux ennemis vertueusemēt resista| & les
chassa en les poursuyuant iusques a la maison des augustins| Laquelle iasoit q̃ les an-
gloys tresbien leussent fortiffiee Toutesuoys ilz en furent expulsez & les francoys loc-
cuperent Au pont dessusd' pres les augustins estoit vne tour de pierre carree auec le bou
leuert| et fossez a lentour En ce lieu fuyans les angloys se retirerent Ou iehanne fai-
sant le guet toute la nuyct| quant vint le point du iour commanda donner lassault au
boulleuert Affermant que prochain estoit le temps auquel les angloys debuoyent estre
vaincuz et chassez du royaulme de france Ce pendant q̃ les francoys faisoient lassault
auquel les ennemis asprement se deffendoiēt Jehanne fut blecee en lespaulle dung coup
de traict darbalestre du boulleuert enuoye De laquelle playe elle ne fust plus triste ne
moins diligēte perseuerante en arrest dessus le bort du fosse pour tousiours admonnester
ses gens darmes a vaillammēt besougner Lassiegemēt continue cōme la fust venu le
vespre Les francoys deuallerēt dedēs les fossez puis monterent au boulleuert & le prin-
drent de force En quoy faisant ilz occirent quattre cens angloys auec troys capitaines

Victoire cōtre les angloys.

cestassauoir Molin: Jehan pommar: & Guillaume glasside. Tous les aultres empoi-
gnez vindrēt en la puissance des frācoys Les ennemys q̃ estoiēt vers la beausse facille
ment pouoiēt veoir lexploict q̃ Jehanne faisoit sus leurs compaignōs Parquoy espou
entez de leur fortune & aduersite Quant ilz ouyrent les trompettes clairons et cloches

Cōment orleās deliure fut de lassiegement et puissāce des angloys.

sonner en la ville en signe de lyesse Des le lendemain au matin leuerent le siege et sen
fuyrent a meung En ceste maniere fut rōpu lassiegemēt| & la cite deliuree d' la puissāce
des angloys ennemys Si que depuis aduint tousiours a charles bonne fortune| Mais
tallebot felonnemēt despite de ce q̃l estoit frustre de lassiegemēt dorleans pour son dom-
maige recōpenser assaillit laual| & p trahyson ou larcin nocturnel print le chasteau & la
ville Auquel lieu il print prisonnier le conte de laual| lequel il tint en prison iusques a ce
qui luy eust paye la somme de vingt mille escus Ce pendant la pucelle sollicita le roy
Charles de leuer plus grant nōbre de gēs darmes| & recouuer ce que les ennemis luy
occupoyent au champs dorleans A ceste cause le duc dalencon a soy appelle luy cōman-
da charles aller a Gergeau Tantost arriuerēt Jehan bastard dorleans Boussac ma
rechal Graville| Culault admiral| Ambroys delore| Vignolle| La hyre| et Guillau-
me brussac Lesqlz iasoit q̃lz ne fussent stipendiez des deniers du roy Toutesuoyes affin

de veoir ⁊ visiter la pucelle laquelle ilz cuydoient estre diuinemēt enuoyee ne refusoient cheminer en bataille Parquoy vers Gergeau cheuaucherēt et prindrēt la ville le huitiesme iour apres quilz eurent mis le siege deuant Aussi peu de iours apres leur armee augmentee Par le commandement de Charles cheminans a Mung le pont prindrent auec la tour Puis y mirent garnison et hastiuement sen allerent a Bogency La venue des francoys entendue Les angloys delaisserent la ville: se retirerent ⁊ fuyrent au chasteau qui est au pont sus la riuiere de loyre: lequel prindrent les francoys ⁊ franchement laisserent aller les angloys q̄ estoient dedēs Apres la prinse de ce chasteau fut fait bruit parmy lost ⁊ les tentes des frācoys q̄ Tallebot ⁊ Jehan fastol auec cinq mille angloys auoient este veuz a Januille en beausse pour venir a mung adoncq̄s par les espies enuoyez Quant les Frācoys cōgneurent que cecy estoit vray: se mirent en ordre de bataille Marcherent a lencontre des ennemys et ficherent leurs tentes a artenay pource que lors y auoit vng tresfort ⁊ puissant tēple Estoiēt a faire le guet Belmanoir Ambroys delore la Hyre ⁊ Poton espyans la venue des ennemis Et apres eulx cy sensuyuoient non loing auec bonne armee. Le duc dalencon. Richemont cōnestable. Le cōte de Vendosme. Jehan bastard dorleans et la pucelle Les angloys cheminans quant ilz veirent les Francoys cōmencerēt a retourner en arriere au boys illec prochain affin de querir pour eulx meilleur lieu de combatre Mais eulx qui faisoient le guet sans donner aux ennemis espace de soy amasser cōmencerent a combatre: Si quilz contraignirent fouyr tous les angloys qui estoient a cheual Parquoy les pietons voyans la fuytte de leurs gensdarmes se ietterent dedens le boys en vng petit villaige estant illec pres Par la couuerture duquel boys se sauluoit chascun deux au mieulx quil pouoit Pendant ce cōflict arriua le duc dalencon equippe dune grosse armee Et en ceste bataille moururent enuiron troys mille angloys oultre plusieurs de leur noblesse qui furent empoignez prisonniers auecques talebot Lors vint Janville en la puissance de Charles auecques quelques aultres places de beausse. ¶ Par ce tēps sainct Benardin de lordre des freres mineurs mourut lequel faict miracles infinis.

La prinse et recouurance de bogency.

Bataille cōtre les angloys en laquelle ilz furent occis.

AV moys de Juing de lannee ensuyuant qui fut lan de grace mil quatre cens vingt ⁊ neuf La pucelle Jehanne vint parler au roy Charles en luy disant en ceste maniere Tresnoble roy ia cōmēce a surmōter tō ennemy Nous voyōs plusieurs villes ⁊ chasteaulx q̄ les angloys te auoyēt oste ⁊ rauy: a toy maintenant obeyr Maintenāt est venu le tēps de ta cōsecration. A la diuine voulente de dieu plaist que tu ailles a Reins: ou oinct de la saincte ⁊ sacree onctiō en la maniere de tes predecesseurs le diadesme royal recepueras pour laq̄lle seule chose ton nom sera au peuple francoys plus venerable ⁊ a tes ennemys plus doubtable Saiches q̄ la chāpaigne fornēt tous les belges encores sont soubz la puissance des angloie! Toutesfoys moyēnāt layde de dieu nous te pparerōs le chemin Tant seullemēt assemble tes gēs darmes et puis faisons ce q̄ dieu a ordōne Les parolles de la pucelle faisoiēt a tous grant esperance Pource q̄ par la purete ⁊ nettete de sa vie mōstroit en soy grāde saínctete: aussi q̄ riens ne faisoit ou disoit femeninemēt Aincois fournēt chascune sepmaine sa cōsciēce purgeoit par cōfession sacerdotable: ⁊ receuoit le sainct sacremēt de lautel Charles doncq̄s apres q̄l eut leue vne puissante armee a Gyen delibera a reins aller p la chāpaigne ou deuāt enuoya la pucelle auecq̄s aucuns capitaines de guerre: pour resister aux ennemys se dauenture vouloyēt empescher le passaige Quant charles fut venu pres aussserre au deuant de luy vindrēt aucuns des citoyens Mais ilz ne le receurent en la ville Lors estoyt le seigneur de la trimoille qui auoit grāde auctorite enuers le roy La cōmune renōmee tenoit pour verite q̄ cestuy auoit receu pecune des aussserroys affin de leur faire donner treues A ceste cause ne fut fait aucun dōmaige en la ville Les habitās de laquelle bail-

Bonne mere estāc en la pucelle

Ausserre.

lerent viures a larmee des frācoys en les payant Apres q̄ Charles eut passe aussere Il print sainct Florentin p le moyen que les citoyēs franchemēt se rendirēt De la cheminant a troyes en champaigne: le sixiesme iour apres quil eut illec tenu son siege sans espoir que les habitans se rendissent| courut la famine en lost des francoys: si que plusieurs gens darmes tant seullement ilz mengeoient febues ⁊ espiz de ble Ceste pourete ⁊ indigence cōgneue assembla Charles en conseil les principaulx de son armee: ausquelz il demāda a quelle chose leur| sembloit estre a faire De tous vng seul ne fut q̄l ne dist que lon deuoit ramener larmee ⁊ leuer le siege Attēdu q̄ les viures estoient failliz aux gens darmes ⁊ la pecune pour les souldoyer Toutesuoyes vng nōme robert le masson combien quil ne fust dopinion contraire Je vouldroye dit il ouyr lopinion de Jehanne sus ceste chose Car cest celle qui cause motiue a este de ceste armee: peult estre que par son conseil y donnera quelque ayde ia prest La pucelle doncques appellee et requise de dire la sienne opinion Vers le roy se retourna disant en ceste maniere Noble ⁊ puissant Roy se ie te dis ce que ie tiens estre vray| me croyras tu Et comme par deux foys eust demande ceste chose Respondit le roy| se quelque proffit doibt aduenir diz le et ie te croyray Les habitans de Troys (dit elle) sont tiens| ⁊ dedens deux iours prochains a toy se rendront: ⁊ te liureront la ville Le Roy adioustant foy aux parolles de la pucelle commanda que larmee ne bougeast encores de ce lieu Lors Jehanne hastiuement monta dessus son cheual et contraignit chascun des gens darmes a porter deuant les murailles toutes les choses necessaires a donner lassault a la ville pour la prendre ⁊ surmonter Quoy voyans ceulx de troys enuoyerēt vers charles leuesque du lieu auec quelque nombre de citoyēs et capitaines pmettās au roy liurer la ville: sil permettoit les angloys dillecques yssir auec quelque nōbre de prisonniers q̄lz auoient Ceste condition accordee le lendemain entra Charles en sa ville de trois| Et sicōme les ennemys sortoyēt| prohiba la pucelle q̄lz ne emmenassent les prisonniers Le pris de leur rancon paya le roy| affin q̄l ne fust veu contreuenir ⁊ deroger a la foy promise ⁊ accordee auecques les ennemys.

La prinse de Troyes par les francois

¶ Apres que le roy Charles eust establ[y] iuges et officiers a troys pour lexercice de la iustice ⁊ gouuernement de la chose publique| il sen alla a Chalons: ou les habitās le receurēt en grande liesse ⁊ exultatiō auec les gouuerneurs ⁊ officiers de la chose publique q̄ Charles y voulut establir. De la assaillit la ville de reins q̄ obeissoit aux angloys| mais p aulcune force ne la print| pource que sans doubte les citoyens tresioyeulx furent leur prince et Roy receuoir En ce lieu vindrent le duc de Bar ⁊ de lorraine. Semblablement le seigneur de Cōmercy| equippe de bendes de gens darmes q̄ nestoient petites| affin de seruir le roy. ¶ Charles doncq̄s p regnault de chartre archeuesq̄ de reīs fut oingt sacre et couronne roy de France| ⁊ y assista la pucelle portāt en sa main lestādart de guerre Nō sans cause ioyeuse| que p son seul enhortemēt auoit charles receu le diadesme du royaulme ⁊ la saincte onction au lieu acoustume ⁊ a ce faire designe par long temps Le sacre acōply: et Reins delesse sen alla Charles a Vellin ou franchemēt print iouyssance de la ville ⁊ ne monstrerent les Souessonnoys aucun signe de rebellion Aussi en semblable maniere se rendirēt plusieurs fortes places au pays de brye Le roy Charles seiournāt a prouins le cōte de bethfort equippe de douze mille cōbatans ptit de paris et sen vint a corbeil soubz couraige (cōme il se vantoit) de batailler contre Charles Quant le roy de ce fut aduerty: sortāt de prouins mena son armee a vng chasteau q̄ est dit la motte Nō pour aultre cause sinon affin de faire voye et puissance a son aduersaire de combattre Mais bethfort changea son ppos ⁊ luy vint voulēte de retourner a paris. ¶ Charles auoit delibere passer la riuiere de seine ⁊ aller a brye cōtre robert Les citoyēs pmettans luy donner passaige Mais pourtāt quen vng mesme tēps couroient les francoys ⁊ angloys au riuaige de la riuiere pour passer: apres quelque legiere bataille charles phiba et

Le courōnemēt de charles septiesme. xliiii. roy de frāce.

Chasteau Thierry.

empescha ses gens de passer Peu de iours apres cheminant a chasteau Thierry Puis
tantost passant p Valoys ⁊ crespy:ficha ses tentes emmy le châp pres dâmartin soubz
esperance de recouurer paris Quant le côte de Bethfort côgneut q̃ charles venoit: il me
na son armee au Village de mitry distant de six mille pas de dammartin Auql lieu qui
de sa nature est tresfort il arresta ses gens darmes Lors charles enuoya deuant aulcũs
hommes de guerre soubz la côduicte de estienne la hyre:pour cheualcer les angloys Et
quât il sceut que son aduersaire auoit mis le siege au plus fort endroit de ce lieu:deffen
dit aux siens de marcher oultre Toutesuoyes bethfort hastiuement retourna a paris.
¶ Durans ces iours Charles auoit aucuns de ses gens les plus loyaulx a compiegne
⁊ beauuoys|pour espier ⁊ enquerir de quelle voulente estoyent les habitans enuers luy|
Et auoit congneu quilz desiroyent principallement estre deliurez de la seruitude des an
gloys ⁊ obeyr a luy q̃ estoit leur vray roy De la cheminant a baronne villaige de Sen-
lis|pour aller a compiegne Côgneut q̃ bethfort auoit renforcy son armee affin de le ve
nir assaillir Vng peu auant ces iours vng cardinal de romme oncle de henry roy dan-
gleterre|De par le pape auoit este enuoye en ambassade vers les angloys affin de le-
uer vne armee auecques pecune pour faire guerre a lencontre des bohemiens q̃ droicte
ment ne croyoiẽt de doctrine et foy de Jesuchrist Cestuy ayant p ce moyẽ amene quatre
mille hõmes de guerre en france sestoit côioinct auecq̃s bethfort Tournant les armes
a lencontre des francoys lesquelles auoyt fainct amasser ⁊ leuer contre les ennemys de
la foy catholique A ceste cause affin que Charles fust aduerty de la venue de bethfort.

Mausuais prestre ⁊ sacrilege.

Il enuoya Ambroys delore auec tant seullemẽt vingt hommes darmes pour espyer q̃
faisoient les ennemys Qui des quil fut entre au chemin:aduisa de loing grât estourbil-
lon de poulcõe parmy lair Et ne doubta que ce fust signe du train dune armee Parquoy
marchant vng peu plus auant|veit les angloys appertemẽt Dont il aduertit Char-
les en diligẽce p vng herault darmes Ceste chose congneue Charles apres ql eut mis
son armee en ordre|⁊ deliberant aller a senlis Comme il fust venu a montpillieur:q̃ aul
tresfoys a este dict le mont de contemplation Au retour de ambroys delore entendit que
les angloys alloyent a bar p vng ruysseau q̃ descent ⁊ coule de Senlis Mais que gran-
dement estoiẽt empeschez par la petitesse du fleuue Par lequel a peine pourroient deux
a deux passer ensemble En ceste difficulte de passaige pensant Charles pouoir sur-
prendre et attraper ses ennemys Commanda marcher la premiere armee | Mais ia
auoit langloys fait passer grâde partie de ses gens darmes Pour raison dequoy retint
Charles ses armes deuant la face de ses ennemis Et tantost apres quelques legieres
bateries|Comme le soleil eust commence a soy mucer Les angloys ficherent leurs ten
tes dessus le bort du fleuue: se fortiffians de ramparcs| terrasses|et fosses| ayans enco-
res vng lac derriere soy Mais le roy Charles retint les siens au môtpillieu:⁊ le lende-
main au point du iour equippe de quatre armees chemina en bataille côtre les angloys
La premiere armee menoyent le duc dalencon ⁊ le côte de vendosme De la secôde estoit
le duc de bar capitaine La tierce menoit Rayre ⁊ boussac mareschal de france La quar-
te qui estoit establye a faire les courses|⁊ a laquelle necessaire estoit souuentesfoys chan
ger de place gouuernoyent Albert Jehan bastard du duc dorleans La pucelle et la hyre
la garde ⁊ sollicitude des archiers ⁊ arbalestriers auoient Grauille ⁊ Jehan foucauld
limosin:pareillemẽt le duc de bourbon ⁊ le seigneur de la trimoylle auoient receu la gar
de du roy Apres que les armees ainsi furent acoustrees : on delibera les angloys assail-
lir Mais quant on congneut combien leur aydoit le lieu ou ilz estoiẽt| quelques legieres

Bataille sus les angloys.

bateries faictes deuant les tentes de lung ⁊ de laultre: côme par iniures ou assault ne
peussent estre les angloys excitez a sortir de leur parcq Les Francoys finablement al-
lerent pres de leurs tentes Du longuemẽt ensemble côbatirent ⁊ iusques a ce que par

la nuyct q̃ venoit ⁊ par force de pouldre dont le ciel estoit tout obscury furent contraintz la bataille cesser Le lendemain au matin sen alla le Roy a crespy Et bethfort retourna

La reductiõ de cõpiegne.

a paris Aussi le deuxiesme iour apres ensuyuant charles print la ville de cõpiegne dõt il fist baillif guillaume flauue q̃ pouure estoit ⁊ indigẽt hõme de ce lieu Aussi vindrent les beauuoisiẽs qui soubz lobeissance du roy se rendirẽt Semblable chose firẽt ceulx de Senlis lesq̃lz vers Charles leur euesque enuoyerẽt auec quelque nõbre de citoyens / et luy liurerẽt la ville ou il se transporta tantost apres. ¶ Bethfort preuoyãt en son couraige la bonne ⁊ heureuse fortune qui rioit aux affaires de charles deliberant ptir hors paris bailla le gouuernement de la cite a Loys de luxembourg euesque de Therouenne q̃ la secte des angloys appelloit chancellier de france Aussi a Jehan rachet cheualier angloys auec Symõ morhier puost de paris Et y laissa deux mille hõmes darmes en garnison Au regard du residu de son armee il cheminant en Normandie le departit en plusieurs lieux de sa secte ⁊ alliance A ceste cause le partemẽt de bethfort cõgneu Charles qui a senlis estoyt cheminant en armes a sainct denys entra en la ville ou les citoyens

La reduitiõ de Senlis et saint denys.

gracieusement le receurẽt Le troisiesme iour apres ensuyuant les frãcoys p le commãdement du roy Charles fichans leurs tẽtes au villaige q̃ est dit la chapelle comme ilz eussent illec passe la nuyct Les parisiens vindrẽt courir sus eulx si q̃ par plusieurs ⁊ diuers conflictz cõbatirent cõme silz eussent faict aulcũs ioyeulx cõmencement ou essay darmes Finablemẽt apres q̃ les parisiens se furẽt retirez en la ville Les frãcoys soubz la conduicte du duc dalencon allerẽt mettre leur siege deuãt la porte sainct hõnore ou de

Bataille a la porte sait honnore.

prime face prindrent dassault le boulleuert q̃ estoit basty contre icelle porte Soubz lesperance de laquelle chose par dessus lopinion de tous delibera la pucelle surmõter ⁊ prẽdre la ville dassault En ce coste de la ville ya double fossez ⁊ entre les deux ya lute a dos dasne Comme les francoys facillemẽt fussent descenduz au pmier auql ne auoit eaue ne fange Ce leur fut grant peine ⁊ labeur de surmõter laultre pourtant ql estoyt plus large ⁊ remply deaue en abondance Toutesuoys la pucelle fist de toutes pars appoeter et ietter matiere au fosse pour le remplir en quoy faisant fut frappe dune sagette en la cuysse q̃ luy fut iettee des murailles Neantmoĩs elle pseuera diligẽment a lacomplissement de son oeuure enhortãt tousiours ses gens darmes a perseuerance ⁊ ne peult estre diller ostee iusques a ce q̃ le duc dalẽcõ p soy ramena celle femme laborieuse Le signe de la retraicte dõne les francoys tournerẽt leur chemin a sainct denys Auquel tẽps de lagny sur marne vindrent a charles messagiers q̃ luy promirent la ville rendre ⁊ liurer Parquoy ambroys delore a laigny enuoye receut la ville. Charles voulant partir de sainct Denys institua le duc de bourbon gouuerneur des villes quil auoit receues belgeoys depuis le temps de son sacre laissant le conte de vendosme ⁊ cullant a sainct Denis auec puissante cõpaignie de gẽs darmes Et de la cheminãt a laigny passa tantost

Saint Denis repris p les angloys

montargis ⁊ trauersa la riuiere de loyre apres q̃ Charles fut pty Les angloys ⁊ bourguignõs recouurerẽt sainct denis ⁊ ceulx q̃ charles y auoit laissez en garnison sen allerent a senlis dauãtaige les ennemis auec leur armee cheminerẽt a laigny Mais ãbroys delore auec Jehan foucauld yssu de la ville tellemẽt les arresta q̃lz neurẽt aucune puissance de mettre leur siege deuãt icelle ville Parquoy les angloys emerueillans ceste resistance sen retournerent a paris Durant ce temps troys cheualiers normans cest assauoir Homere Bochet ⁊ Ferry prindrent laual auecques laide de quelque munier com-

Laual.

mis au moulin estãt au fleuue de marone qui coulle pres la ville Aussi ambroys de lore ⁊ foucauld secretemẽt consultãs de prendre rouen p laide de grant pierre tournoys auoit grãde esperance de surprendre la cite Mais au iour assigne cõme les gẽs darmes cheminoiẽt de nuyct esgarez ⁊ deceuz q̃ les tenebres sen allerent les vngs a Rouen ⁊ les aultres errant se detournerent Et fut leur entreprinse par ce moyen inutille.

En ces mesmes iours les gēs darmes frācoys qui nouuellemēt es villes estoi-
ent receuz en la foy du roy Charles commencerent a merueilleusement fou-
ler et trauaillier les habitās dicelles sans nul espargner faisans par tout ra-
pines et pilleries Par laquelle iniquite fut faict | que les berruyers fuyās les
champs en plusieurs lieux demouroiēt sans labouraige et culture | si que les terres qui
tresfertilles estoient a rapporter fromens plaines furent de ronces et espynes cōuerties
en boys et forest Semblablement plusieurs grās villaiges moult peuples les maisons
et edifices trebuchans par faulte de habitation desers et vuides tantost furent cauer-
nes et retraictes aux bestes sauluaiges Quoy considerant le duc de Bourbon se retira
en sa maison le conte de Vandosme delaisse a senlis Auquel peu apres Charles enuoya
boussac auec huit cens hommes darmes | luy baillant le gouuernement du pays que le
duc de bourbon auoit laisse. Au regart de la pucelle en ces mesmes iours elle print sainct
Pierre le mōstier Et de la comme elle eust mene son armee a la charite | son assiegemēt
fut inutille ou elle perdit plusieurs bombardes et canons auecques aultres munitions
de guerre En la principaulte du duc dalenson estoit le chastel sainct selerin vieil et par
long temps desole Lequel comme le duc eust commence a le restablir Il appella de lai-
gny Ambroys delore et luy bailla la garde du chastel auec moult puissāte garnison Am
broys apres quil eut receu le chastel par tresgrande diligēce fortiffia le lieu sans aucune
chose obmettre de ce qui appartenoit pour la garde dicelluy Mais les angloys auant q̄
les munitions fussent assouuyez le chastel assiegerent Les francoys pressez en cestuy as
siegement fut ambroys vaincu par les prieres de ses gens si que faignāt faire vne cour
se en armes sus ses ennemis sortit de nuyct auec ciq hommes darmes et sen alla a Chi
non denoncer au roy ce que lon faisoit au chastel sainct selerin Laquelle chose congneue
Charles fist marcher son armee par le mayne a lencontre des angloys qui de ce aduer
tiz mettans la besongne a celerite tresapremēt le chasteau assaillirent Voyans toutes-
uoyes que guerres ne proffitoient le lendemain leur siege leuerent et sen allerent Et si-
comme ilz sefforceoient semblable chose faire a laigny frustrez furent de leur intention
par ce que le mareschal foucault et Quennod cheualier escossoys vaillamment la vil
le deffendirent Lors la pucelle arriuee a laigny quant elle congneut q̄ quatre cens hom-
mes de larmee des angloys qui nestoiēt loing de ceste ville sen alloient en la frāce print
auecques soy foucault Jehan de sainct aulbin et quelques aultres de la garnison de lai-
gny | lesquelz si bien conduysit que les ennemis assailliz | furent tous tuez et nen reschap-
pa vng seul Mais peu de iours apres ensuyuans luy aduint a compiegne differente for-
tune Car les angloys et bourguignons tenant leur siege deuant Compiegne y alla la
pucelle donner secours aux assiegez et entra dedans la ville Puis tantost elle sortit auec
les gens darmes et courut les ennemys assaillir Toutesuoyes voyant que la chose ne
tournoit a son proffit sicomme elle retournoit en la ville ou la presse des gens darmes
luy estouppoit le passaige prinse fut par Jehan de luxembourg qui la vendit aux an-
gloys Lesquelz cruellement la traictant en hayne du nō francoys et pource que elle fem
me vsoit de vestement dhomme la firent brusler a Rouen Auant toutesuoyes que luy
prononcer la sentence les angloys lesprouuerent et interroguerent deuant diuers iuges et
en plusieurs consistoires enquerans plusieurs choses touchant la foy et deuotion de iesu
christ car ilz cuidoient que Charles eust prins celle femme instruicte par art magique
et pourtant quil auoit erre en la foy catholicque parquoy le iugeoyent indigne de tenir
le royaulme Mais plusieurs par flaterie (comme cest la coustume dauclns) sefforcerēt
auec les ennemis surmonter la pucelle combien quelle mist soy auec tout ce q̄lle auoyt
faict a lesgarement du sainct siege apostolicq̄ Enuers les tirans ont tousiours este maul
uais cōseilliers qui par inique affection ou flaterie aueuglez | pour la grace des princes

La fuytte et solitude des laboureurs.

Le chastel sainct selerin.

Desconfiture sur les angloys pres Laigny.

La mauuaise fortune de la pucelle iehāne a cōpiegne.

Lacteur.

acquerir ont procure la condamnation des iustes ⁊ preudhommes ⁊ les ont faict punir comme pecheurs ⁊ malfecteurs Car a ce ou ilz voyent ⁊ congnoissent le couraige du prince enclin ilz se desployent ⁊ applicquent a luy complaire par ainsi mourut la pucelle lan de grace mil.cccc.xxxi.au moys de may Quāt vint le sixiesme moys de lassiegement de Compiegne les citoyens ayans faulte de viures Iamet tillay acompaigne de cent hommes pour la ville secourir entra dedens Guillaume flauy lors estoit capitaine ⁊ gardien de ce lieu Et assistoit Phelippe gamache abbe de sainct pharaon a meaux homme issu de noble lignee Lequel confortoit le couraige des assiegez ⁊ leur dōnoit esperāce de victoire Ce pendant le cōte de vandosme et boussac cheminās auec quinze cens hommes de guerre assaillirent la grande tour de boys en laquelle se retiroyent les angloys durant le temps de lassiegement ⁊ comme iceulx angloys la deffendoient Iamet auec bonne puissance de cōbatans issit de la ville et vint prendre dassault laultre tour qui construicte estoit vers la forest tenue par la garnison des bourguignons ⁊ cōme illec fussent quatre cens ilz furent tous occis ⁊ mis a mort Les ennemis de si grant dommaige affligez la nuyct ensuiuant leurs tentes delaisserent rompirēt lassiegemēt et sen retournerent lung en Normādie ⁊ laultre en Picardie. Presque en ce mesme tēps ceulx de melun pour acquerir occasion de liberte se desisterēt de lobeissance des ennemis car les angloys et bourguignons qui auecques estoient en garnison comme ilz fussent sortiz de la ville a lencontre des francoys peu de gēs laissez en la garnison Les citoyens par ligiere occasion de noyse prindrent les armes a lencontre dicelle garnison Lors estoit a melun vng vieil trompette qui aucunesfoys auoit seruy Charles. cestuy quant il entendit le cas de la noyse par le son de sa trompette donna signe aux citoyens de perseuerer en la besōgne pquoy les ennemys expulsez de la ville au chasteau se retirerēt mais les habitans de melun ce que entre eulx estoyt faict lanoncerent a hierosme cōmendeur de rhodes ⁊ a denys chailly qui lors estoyent en brie ayans compaignie de gens darmes Ceulx cy cheminans a melun prindrent le chasteau puis en vng iour rauirent par force aux anglois prouins auec le chasteau dauantaige au pays de brie recouurerēt toutes les villes et chasteaux auecques corbeil ⁊ vincennes a chalons pareillement fut occis grant nombre des ennemys car les angloys ⁊ bourguignons menans huyt mille hommes de guerre affin de piller ⁊ ribler parmy la champaigne Barbazan qui lors estoyt a Chalons aduerty q̄ les ennemys auoiēt leurs tentes a saincte marie de lespine Apres quil eut appelle les capitaines des chasteaux voysins soy confiant auoir assez puissante armee se hasta les ennemys assaillir ⁊ enuoya vng messager a bourg vignolle frere de la hyre qui estoit au chastel de sarry affin quil fust present au combat. Par la venue duquel fut faicte aygre bataille ⁊ les aduersaires furent vaincuz.

La recouurance de compiegne.

Les āgloys bourguignons chassez de melū.

Occasion sur les angloys a chalons.

Durant ces iours Henry roy Dangleterre apres le trespas de son pere nestoyt encores venu en france mais lan de grace mil.cccc.xxxi.estāt en laage de douze ans equippe de grant caterue de gentilz hōmes ⁊ gens darmes arriua a paris ou en grant hōneur receu le cardinal de vicestre luy bailla le dyadesme du royaulme en leglise nostre dame. Lequel cardinal pour ce faire venu estoit auecques hēry. Ce pendant que ces choses se faisoyent a Paris le seigneur de Gaucourt qui estoyt gouuerneur de daulphine chassa le prince dorenge ⁊ occist plusieurs bourguignōs mais a Beauuoys lestat de fortune fut aultre|car le conte Darondelle angloys auoit mis deux mille hommes en armes a faire le guet au pres de la ville ⁊ apres q̄l eut enuoye deuant aucunes gens darmes pour prouoquer les beauuoisiens a sortir en armes hors la ville vint assaillir Bousicault ⁊ sentraile gascon qui de la garnison laquelle ilz tenoyent en la ville estoyent yssuz|⁊ en occist plusieurs principallement des pietons beauuoisiens lesquelz estoient illecques acouruz Auec lesquelz mourut fautrgille Pareille-

La venue d Henry roy dangleterre a paris.

ment aduint mauluaise fortune a Rene duc de bar ⁊ a Barbazan qui auec luy bataillo yt Car eulx tenans siege deuãt Bar comme ilz eussent entendu que le cõte de Vauldemõt et le mareschal de bourgõgne auec grosse puissance dangloys venoient cõtre eulx las siegement delaisserent ⁊ allerent assaillir les ennemis cloz ⁊ enuironnez de fossez ramparez ⁊ chariotz Parquoy en ceste bataille fut prins Rene et Barbazan auec plusieurs aultres fut occis Rene apres sa prise baille fut au duc de bourgõgne lequel pour la rancon ⁊ deliurance dicelluy Rene receut le Val de casset en perpetuelle seigneurie que iusques au iourdhuy tiennent ses successeurs en flandres En ce temps Vilbye bastarde de salberic ⁊ mathagoth tous angloys amasserent grande multitude de leurs gens ⁊ vindrent assieger le chasteau sainct selerin ou Jehan armenge estoit lieutenant dambroys de lore lequel courageusement soubstint lassiegement ⁊ vaillamment le chastel deffendit Le danger de lassiegement congneu Ambroys q̃ lore estoit auec le roy soigneusement procuroit estre enuoye secours aux assiegez a ceste cause il et Bueil par Charles furent enuoyez deuant qui cheminans a beaulmont le Viconte illec tant soit peu demeurerent iusques a ce q̃ les aultres bendes ⁊ gẽs darmes fussent venuz Le troiziesme iour apres quen ce lieu se furent arrestez vindrent aultres bendes de francoys lesquelles se seirent au villaige nomme doubleiugz distant de beaulmõt de trois mille pas entre les bendes des francoys qui estoyent de deux mille deux cens hommes en armes couloyt le fleuue de sarte lequel pouoit estre trauerse par vng pont estant pres de beaulmont Mais les angloys qui tenoient le siege deuant sainct selerin aduertiz de la venue des frãcoys partie diceulx (lassiegement entrelaisse) cheminerent de nuyct aux francoys qui estoient es tentes ⁊ sans chommer batailleret Adoncques la clameur tantost excitee de la chose non esperee bueil ⁊ les aultres qui en armes faisoient le guet a beaulmont apres q̃lz eurent passe le põt sicõme il se efforcoit les frãcoys secourir ia les angloys victeurs auoiẽt enuoye les estandars de guerre hors le villaige ⁊ ptie diceulx angloys estoit empeschee a lier les prisonniers ⁊ laultre partie a prẽdre les chasteaulx ⁊ porter les charges ⁊ fardeaux Ce voyans les francoys assaillirent les ennemys ainsi empeschez Illec fut faicte cruelle bataille si que les enseignes ⁊ estandars de lung ⁊ de lautre iettez fut longuement doubte lestat desquelz estoyt le meilleur Finablement la victoire demoura aux francoys qui occirent en ceste bataille six cens angloys oultre lesquelz furent plusieurs auecques Mathagoth emmenes en captiuite Des francoys tant seullemẽt furẽt trente hõmes occis ⁊ vng peu moins emmenez prisonniers Entre lesquelz estoit Ambroys de lore naure Toutesuoyes peu apres les francoys recommenceans la bataille ycelluy ambroys recouurerent De laquelle fortune Vilbye ayant receu nouuelles auec les aultres qui tenoient le siege deuãt sainct selerin sen fuirẽt a alencon A chartres semblablement aduint aux francoys bonne fortune car le guet mis en troys lieux Le bastard dorleans colloqua florentin dillaire pres la porte sainct michel en la premiere espye La secõde espye estably vng peu plus loing que celle porte Luy ⁊ la hyre auec cinq cẽs hommes darmes firent la troisiesme espye forment a six cẽs mille pas de la cite oultre ces choses il ordonna ⁊ accoustra aulcuns charretiers par luy instruitz lesquelz auant le iour enuoya en la ville auecques chariotz chargez d̃ alozes pource quil estoit vray semblable que les citoyens receuetoyent comme marchãs ⁊ porteurs de victuailles ces chartiers auoient parle le iour precedant a aucuns portiers de leur congnoissance et leur auoient promis donner grant nombre de ce poisson se ilz leurs ouuroiẽt les portes quãt ilz viendroient au point du iour A ceste cause les portiers quant ilz virẽt les charretiers approcher enhorterẽt leurs compaignõs de ouurir la porte affin quilz eussent les alozes Parquoy hastiuement la porte ouurirent laquelle incontinent occupa dillaire qui pres dillec faisoit le guet Lors le suiuirent ceulx qui estoiẽt en la secõde espye et par ainsi entrez ius-

Le chasteau sainct selerin de angloys assiege.

Victoire cõtre les angloys.

La prinse de chartres p les frãcoys.

ques deuant leglise nostre dame planterent la banniere du roy Charles attendans Jehan bastard dorleans. Sicomme les gens darmes francoys couroiēt parmy la ville leuesque du lieu qui bourguignon estoyt fut occis ⁊ le baillif que lon nommoit Laubepin passa par dessus les murs de la ville ⁊ sen fouit En ceste maniere fut Chartres prinse

Laigny. Laigny de rechief assiege fut par le duc de Bethfort angloys ⁊ a grāt force en vain assailly par ce q̄ foucauld quennede et regnault de sainct Jehan tresuaillamment la ville deffendirent Cestuy bethfort auoit basty vne tour de boys au commencement du pōt ⁊ a laultre coste de la ville treslarges munitions pour tenir ⁊ fortiffier ses gens darmes Il y auoit semblablement adiouste vng pont leuis par lequel lon pourroit passer pour aller de la tour de boys aux munitions ⁊ par ainsi la petite ville enuironnee ⁊ assieger a lentour esperoit en peu de iours surmōter brisant les murailles de traictz ⁊ bombardes Mais les francoys soubz la conduicte du bastard dorleans| Jehan roy| Jehan de Gaucourt et de roderich vallandra hespaignol La riuiere de seine trauersee sicomme ilz portoient viures par marne pour enuictuailler les assiegez| en grande flote sortirēt les habitans qui impetueusement assaillirent les angloys estant en la tour au chef du pont ⁊ partie des francoys qui nauigeoyent a laultre riue de marne se hasterent aussi de combatre ⁊ vaincre celle tour Et de faict la prindrent ⁊ expugnerēt. doncques le boulleuert prins dassault en partie furent prins les ennemys ⁊ en partie occis Et bethfort venāt pour les siens secourir ne proffita aulcunement aincoys repoulse se retira es munitiōs. Les francoys apres q̄lz furent enuictuaillez deputerent gaucourt a la garde de la ville Les aultres cheminans parmy le pays de france Apres quilz eurent prins aucuns chasteaulx les razerent et abastirent a fleur de terre Le partement des francoys congneu craignant Bethfort quilz allassent mettre le siege deuant paris lassiegement rompu et ses tentes delaissees hastiuement sen alla a paris. ¶ Durant ces iours a argēton au

Cōbat merueilleux a argenton. dyocese de sees fut faict vng obstine ⁊ merueilleux combat entre trente francoys q̄ combatirent contre autant dangloys car nul neschappa de la bataille sans estre naure Finablement neuf du nombre des ennemys occis auec le mareschal dargenton les autres angloys se mirēt en fuitte de la bende des francoys moururent Ambroys frolla Gaultier laposte ⁊ Derosse tous les aultres furent griefuement naurez Oultre ces choses en diuers lieux du pays daniou furent faitz aucuns conflictz particuliers desquelz escrire me semble chose erronnee ⁊ superflue.

¶ Comment pour mieulx subiuguer et vaincre les angloys ennemys de france le roy Charles. vii. traicta de paix auecques le duc de bourgongne pour laquelle paix auoit luy laissa ⁊ promist plusieurs places villes ⁊ seigneuries a luy appartenantes cuydant en icelle paix comprendre les angloys mais ilz ne voulurēt appointer auec les francoys ⁊ sortirent leurs ambassadeurs du conseil qui estoyent pour ce faire assemblez a Arras ⁊ comme Loys daulphin de viennoys filz dicelluy charles septiesme espousa marguerite fille du roy descosse.

En ce lieu feray mention de la course que ambroys delore heureusemēt cōtinua en normādie. a caen ya vng marche annuel qui est appelle foire ou les normans ⁊ plusieurs aultres des pays voisins ⁊ finitimes se assemblent en vng champ le iour de la feste sainct michel deuant le monastere sainct estienne Ambroys sachant ceste publicque assemblee appella les capitaines des gens darmes estans illecques a lentour Cestassauoir

La course heureuse des francoys en Normādie. Pierre iallet Ferrebont et partāt du chastelet saint Seuerin apres quil eut passe la riuiere de orne Enuoya partie de ses gens darmes rauir et piller la foyre Et illec auec cinquante hommes darmes et cent archiers attendoyt au secours a lencontre des angloys qui tenoyent Caen a ce que sortans de la ville ne surprensissent les aultres les

mercerïes doncques rauies et emportees auec grant nombre de prisonniers se retirans
les francoys apres quilz eurent trauerse la riuiere de orne commanda Ambroys son ar-
mee arrester deuant la croix de pierre Auquel lieu reuisitant les prisonniers dessusdictz
laissa aller en leurs maisons tous les prestres hommes vieulx et anciens auec les fē-
mes et enfans & aussi les poures laboureurs Au regard des aultres qui estoyent dau-
cun proffit iusques au nombre de huit cēs il les emmena a sa voulente. Je adiousteray
aussi vne chose qui nest pas indigne de rises entre les choses ioyeuses A feugere villai-
ge du maine estoit veu Guillaume de sainct Aubin auec quattre vingtz hommes dar- Nota.
mes francoys Et il estāt logie en ce bourg Les angloys q̄ vindrent sus luy courir mōlt
les francoys espouenterent si que quelque bastard cheualier nomme bosaprest hastiue-
ment fuiant se mucea en vng buisson Neantmoins a feugere fut faicte cruelle bataille
en laquelle les angloys demeurerent vaincuz deux desquelz eschapperent & sen fouirēt
au buisson ou Bosaprest sestoit cache Pensant bosaprest que ce fussent poursuiuās qui
queroient Quelz gens (dit il) estes vous Respondirent les angloys qui moins ne trem-
bloient de frayeur / nous sommes angloys qui nous rendons a toy Lors entendit bosa-
prest que les francoys auoient gaigne la bataille Parquoy prenāt la foy des angloys cō-
me sil eust tresbien besongne & faict quelque prouesse de guerre il les mena prisonniers
a Guillaume de sainct Aubin mais cil bosaprest duquel la laschete & couardise estoit no-
toire fut moque et priue de ses prisonniers Entre les francoys ya vne tresancienne cou-
stume de planter le premier iour du moys de may deuāt les portes de leurs amys vng
grāt arbre branchu que lon appelle vng may ou quelques rameaulx verdoyās Cey
voulans les angloys obseruer q̄ occupoient le frain au viconte prindrent vng rameau
selon ladicte coustume & le ficherent en terre deuant le chasteau sainct selerin ou estoyt
ambroys delore en garnison & incontinent sen allerent Ambroys tantost quil apperceut
le rameau commanda quil fust arrache & poursuiuans les angloys qui lauoiēt plante
ce mesme rameau fist ficher deuant le boulleuert du frain au viconte p aucuns pietons
aussi enuoya deuant Jehan armeigne auec quatre vingtz pietons tous lesquelz porte-
rent chacū vng rameau vert pour les ennemis deceuoir Ambroys daultre coste se mu-
cea pres dillec faisant le guet apres que les pietons se furent auec les rameaulx mucez
aupres dune haye treseſpoisse qui loing nestoit du chasteau les angloys quāt ilz apper-
ceurent le may plante deuant les portes dicelluy chasteau issirent hors aigremēt pour-
suyuirent ceulx qui lauoient fiche iusques a ce quilz furēt venus au lieu ou estoit lespie
de Ambroys qui soubdainement saillyt sus ses ennemys et commenca a batailler auec
eulx Lors les pietons qui estoient mucez derriere la haye se parquerēt entre le chasteau La mort des
et les angloys au moyen dequoy les ennemys encloirent & occirent auec plusieurs quilz angloys.
emmenerent prisonniers De ce mesme heur de fortune vsa Ambroys a sille guillaume
Car les angloys du chasteau saincte susanne cheminās en armes a sille guillaume cō-
me ia eussent rauy & pille Suiuant ambroys lequel en occist deux cēs & leur osta la proye
despouille & les prisonniers / & ne sentit pire fortune contre le conte Darondelles pres du
fleuue de sarte pres le villaige q̄ les habitās appellent gratalle Car auec huyt vingtz
hommes darmes osa batailler contre trois mille angloys & si emporta grande proye de
ses ennemis Tout au contraire aduint a louuiers au cheualier estiēne la Hyre qui des
angloys assiege sicomme il sortoit du lieu pour querir secours fut empoigne par Jehan La hyre pri-
marsie capitaine d Dordan & Louuiers par les angloys subiugue. Semblablemēt Da- sonnier.
rondelle apres lassiegement de troys moys print le chastel sainct selerin en quoy faisant
Jehan armeigne / & Guillaume de sainct aulbin fut occis De la cheminant a sille guil-
laume receut obstaiges de rendre la ville: soubz ceste condition quil les laisseroit aller a
lauanture: se dedens quarante iours les assiegez estoient des Francoys secouruz Aultre-

ment quil se rendroient ⁊ | lonuroit de la ville Lors quelques bendes de francoys estoi-
ent en armes: que Ambroys de lore auoit espere mener a sainct selerin | ⁊ dõt les ducz Da
lencon ⁊ danion auec Richemont connestable estoient capitaines Ceulx cy cheminerẽt
a Doinelle cõme il auoit este accorde entre les silloys ⁊ angloys | Les deux armees estoi-
ent lune deuant laultre | parquoy furent faitz cõflictz ⁊ batailles: non pas de toutes les
armees. ¶ Aincoys les bendes des gens darmes faisoient courses les vngs contre les
autres ⁊ aucunesfoys y en demeuroit de tuez Car pource que les angloys se tenoiẽt en
vng tresfort lieu Les frãcoys ne furẽt dopinion les assaillir de toute leur armee Mais
vers eulx enuoyerent vng herault requerãs par luy quilz feissent puissance et couuer
ture de combatre ou quilz rendissent les obstaiges aux silloys A ceste cause les angloys
rendirent les obstaiges et les francoys retournerent en leur maison pensant que ainsi
feissent les aduersaires | mais a peine peult le traistre sa trahison oublier Doncques apres
le partement des francoys | se transporterent les angloys a sille Du de tout leur pouoir
le chasteau assaillirent | et gueres ny furent quilz ne le surmontassent De ce lieu ptant
Darõdelle faisans courses ⁊ robberies par le maine ⁊ aniou print deux chasteaulx cest-
assauoir: mellay ⁊ sainct laurens des mortiers Du apres quil y eut mis garnison sen
retourna en normãdie ou il mourut bien tost apres. ¶ En beauuoysin est gerberoye sur
vne montaigne moyennement haulte: distant de huit mille de la ville de beauuoys Le
chasteau pource que ia par long temps estoit rompu | tombe ⁊ desert La hyre ⁊ poton p-
tans de beauuoys ⁊ acompaignez de mille hommes de guerre ou enuiron delibererẽt le
restablir Auquel ouuraige sans vser de paresse Tresdiligemment racoustroient et re
stablissoient les murailles ⁊ munitions Laquelle chose congneue Darondelle hastiue-
ment venant de normandie auec son armee se aduancea la place assieger Mais quant
la hyre veit cecy: assembla ses gens ⁊ leur dist en ceste maniere Mes amis ⁊ compai-
gnons ie vous ay amenez en ce chasteau fondu: affin q̃ quãt il seroit restably visitions
dicelluy comme dung boulleuert contre noz aduersaires Mais comme nous appliquõs
nostre entendemẽt a le munyr ⁊ fortiffier: les Angloys nous empeschent Parquoy sai-
chez que plus ne nous est besoing auoir sollicitude du chasteau Aincoys nous fault sau
uer ⁊ deffendre nostre vie Voiez Voyez la multitude des ennemys parmy les champs
approcher pour nous enclorre comme en vng lacqz ou licol. Se vous estes hommes: il
fault promptemẽt monstrer vostre vertu: auant q̃ les ennemys ayent fait leurs ram
parts ⁊ logettes pour nous assieger Car quant a moy ie iuge q̃ besoing nous est de im
petueuse course sortir de ce lieu ⁊ assaillir nostre aduersaire encores venant ⁊ en partie
empesche Le conseil de la hyre approuue: se preparerent tous les gẽs darmes ⁊ pour fai
re la besongne Impetueusement yssirent du chasteau: ⁊ tresaprement fut Darondelle
assailly: lequel iasoit que virilement resista Toutesuoyes il fut prins blece | ⁊ les siens
respenduz furẽt ⁊ vaincuz De ceste playe peu apres mourut darondelle Apres que lad-
uersaire fut surmonte Les francoys retournerent a Gerberoye ou ilz parachеuerẽt lou
uraige par eulx encommencee. ¶ Soubz ces iours | comme latrimoille eust plus de au-
ctorite enuers le roy Charles que nul aultre des officiers de sa maison Il excita contre
soy lenuie de plusieurs: principallemẽt de Charles duc dãiou | de bueil seigneur de chau
mont | ⁊ de coytif Les trois hommes que iay cy nommez: receuz de nuyct par vng haye
de derriere au chasteau de chinon auec layde de Oliuier fretart prindrẽt la trimoille en
son lict ⁊ sans le sceu du roy lors estant a chinon Le menerent au chasteau de Montresor
Ce faict bueil ⁊ coytif vindrent au roy: estonne pour le bruyt et tumulte nocturnel Au
quel ilz dirent ce que sensuit Tresnoble ⁊ paisible Roy ne soyes de riens espouente La tri
moille est prins | hõme nuisible a toy ⁊ a la chose publique. ¶ Apres la prise de latrimoil
le Charles daniou continuellement conuersa auec le roy | se mettant soigneusement en

Les trayſtres angloys.

La mort du conte daron delle.

sa grace/si que au conseil qui fut fait & assemble a Tours: approuua le roy lemprisonnement de la trimoille Et qui plus est establit ceulx qui le prindrent les principaulx officiers de sa maison Lesquelz toutesfoys longuement en grace ne demourerent: deposez de lentremise des negoces de la court Au regard de la Trimoille il fut deliure de prison en payant a bueil quatre mille moutons dor. ¶ Les normans du diocese de Coustances qui sus la mer habitent: comme par les angloys estoient contrainctz porter les armes a lencontre du roy Charles/moyennant lenhortement de Quantepie/amasserent plusieurs mille hommes du populaire et des nobles du pays auec lesquelz ilz se retournerent contre les angloys & cheminerent en armes a Caen/ou encloz par les angloys qui les espioient/furent occis en partie Les aultres prenans la fuytte Le demourant desquelz par ambroys delore vers eulx enuoye: le duc dalencon rappella es armes Et il tantost cheminant a aurenches auec multitude de populaire Voyant que riens ne proffitoit: print quelque foyble compaignie de larmee et se retira au maine Et ne dura le populaire en armes: aincoys peu a peu eschappa et sen retourna en sa maison: aussi les caletins prenans les armes contre les angloys suyuoient leur capitaine Caruier & luy obeissoient

Incostance du peuple.

Auquel temps Pierre de rochefort mareschal de France Gaultier brusac et Charlot des marestz: de nuyct osterent Dieppe aux angloys. Apres quilz eurent occupe celle ville ioignirent leur armee auec les caletins/& reduisirent en la seigneurie & iurisdictio du roy Charles. Harfleur. Fescãp. Montiuillier. Tancaruille & lisle bonne/Mais la discipline & subiection de gendarmer e desprisee nobeyssoient les gens darmes a Pierre de rochefort mareschal. Viuans dissolumet faisans proyes & larcins non moins sus les francoys que sus les ennemys: iniurieux aux femmes Violateurs des monasteres & contempteurs de religion Ceste crudelite des gens darmes despouilla les champs de laboureurs: fist les maisons desertes & inhabitees Car riés nestoit habite fors les chasteaux et les villes deffensables A ceste cause les champs ne rapportans aulcun fruict les gés darmes depourueux de victuailles rauissoient le pain les vngs aux aultres Dont sensuiuit que aulcuns vindrent parler au Roy requerans son ayde auec prouision pour la nourriture de leur vie: pource quilz auoiét tous leurs biens consume & despendu en son seruice Leur pourueut le pitoyable roy Parquoy se bien seruy par auant auoit este Doresenauant luy furent les gens darmes plus obeissans & seruiables Adoncques sicomme

Dieppe recouuerte p les fracoys.

Venable angloys capitaine de douze cés hommes darmes occupoit le monastere sainct eloy qui est vne forte place en la basse normãdie Andre conte de laual Loheac & ambroys delore de nuyct les angloys assaillirent Et quant ilz eurent encloz partie du monastere Mirent a mort deux cens des ennemys. ¶ Quant Venable eut dillec emmene ses gens Loheac & delore cheminans iusques a alazay apres cruelle bataille surmonterent leurs aduersaires: dont ilz occirent deux cens hommes oultre ceulx qui vifz demourerét prisonniers aux francoys Venable pourtant quil sen estoit fouy peu apres venant en soupeson/par les angloys mesmes de son alliance fut decapite.

La prinse du monastere sainct eloy.

En ce temps le duc debourbon receut Corbeil & Vincénes moyennant ql donna quelque pecune aux capitaines dicelles places Et poton courant en Picardie & rauissant plusieurs tropeaulx de bestes/non obstant la resistance du cote de Luxébourg sain & sauf raporta sa proye Aussi iehan bastard dorleans & pierre de rochefort p espies & insidiations nocturnelles prindrent sainct Denys dont ilz chasserent les angloys Pour laquelle ville garder y demoura Pierre de rochefort auecques sa garnison: & sen alla le bastard Dorleans pour faire amas de gens darmes contre les angloys Lesquelz doulouseusement portoient auoir les gens darmes francoys deuant Paris en lieu deffensable Parquoy trespuissante armee assemblee sortirent de Paris & allerent sainct denys assieger Grãde multitude des paisans & laboureux des champs

La prinse de sainct denys

Sainct denis des anglois assiege.

Voisins cestoit assemblee en la ville Laquelle auec la garnison deffendoit les murailles
esperant auoir secours du bastard Dorleans Ja estoit icelluy bastard equippe de gens
darmes au pont de meulan Et quant il fut aduerty q̄ quelques bendes dangloys par-
toient de gisors pour aller a sainct denis dont mathagot ꝛ Thomas kyriell estoiet ca-
pitaines print auec soy Lobeac Bueil ꝛ Ambroys delore Et marchant au deuāt des en
nemys en occist vne partie ꝛ print laultre Puis hastiuement retourna au pont dont il
estoit venu La conuersion ꝛ reduction dicelluy pont ꝛ semblablemēt du chasteau estoye
nouuellemēt faicte a Charles par la poursuite de ramboeil ꝛ de pierre iallard hōmes
nobles Dessus le bort de la muraille vers la riuiere de seine estoit vng retraict Auquel
monterent Lacan ꝛ Ferrand pescheurs faisans voye aux francoys q̄ par pecune sedui
sirēt langloys gardien dicelluy pont Celluy q̄ fut inuentif de langloys decepuoir estoye
vng francoys nomme lempereur Apres que le pont fut prins ceulx qui estoient au cha
steau se rendirēt soubz cōdition quon les lessa aller franchemēt Ce pendant q̄ Jehan
bastard Dorleans seiournoit au pont Meulan de iour en iour croissoit lasprete de lassie
gement sainct denys: si que les assiegez nayans espoir de secours Pourtant que plus ny
auoit de pecune pour les gens darmes souldoyer aussi que ny auroit viures pour beau
coup de iours Pierre de rochefort recorda treues de vingt iours auec les ennemys De
dens lesq̄lz iours se Charles ne enuoyoit secours il leur rendroit la ville Durāt les an

La liberalite des religieux de saint denys enuers les assiegez.

goisses ꝛ afflictiōs de cestuy assiegemēt Les moynes du monastere sainct denys ayans
cōpassion de la fortune des assiegez Liberallement ottroyerent quatre cens marcs dar-
gent pour payer les gaiges ꝛ souldes des gēs darmes Ce pendant que lon attendoit se
cours les angloys non ignorans ce que le bastard Dorleans preparoit pour les assiegez
secourir se circuirent ꝛ enuironnerent dung fosse moult parfond Dedens lequel par plu
sieurs ruisseaulx firēt descēdre leaue de la riuiere q̄ est hors la ville en si grande abōdā-
ce quelle redondoit cōtre le chastel q̄ est prochain de la grande eglise ꝛ si bastirēt quatre
tresfors bouleuertz par lesquelz ilz se deffendoiēt cōtre ceulx q̄ les viendroient assaillir
Les treues passees: quant Pierre de rochefort entendit quil estoit despourueu desperan-
ce de secours Il rendit la ville et emmena hors icelle tous ses gens darmes leurs vies
et biens saulues Apres la reddition de la ville les angloys abbatirent les murailles ꝛ
munitiōs Fors celles q̄ appartenoient a la deffense ꝛ protection du monastere. ¶ Mais
les parisiens obeissans au roy dāgleterre pourtant q̄ griefuement pouoient estre foulez
des Frācoys par cōtinuelles incursions ꝛ ribleries prierēt Vilbye angloys estāt en gar
nison a pontoyse de prendre la garde de paris Au moyen dequoy Vilbye establit son lieu
tenant a Pontoyse ꝛ auec grosse puissance dangloys se transporta a Paris. ¶ Peu de
iours apres les pontoysiens hayssans les angloys tournerent leur cōsideratian a lalli-
ance du Roy Charles A ceste cause a vng certain iour que la garnison laquelle vers
eulx estoit: sortit de la ville affin de faire prouision de viures ou pour auoir q̄lque proye
sus les francoys Quant ilz apperceurent peu de gens darmes demourez auec leur capi
taine Jehan ripel se mirent en armes fermerent toutes les portes de la ville Et sans
bruyt tous les angloys empoignerent excepte troys qui estoient eschapez auecques ri-
pel sus la prochaine porte Dont iettant tuilles ꝛ pierres: apres quilz se vindrēt en vain

Lassemblee faicte a Arras pour traicter la paix auec le duc de Bourgongne.

deffendre vindrent en la puissance des pontoysiens Lesquelz hastiuement appellerent
Jehan seigneur de lisle adam Et le prierent prendre la garde de la ville au nom du duc
de Bourgongne Le conseil du duc sur ce ouy print Jehan en garde la ville de Pontoyse
Car ia estoient parolles interuenues de composition de paix Et si estoit accorde que de
dens certain iour assigne seroyent a Arras enuoyez ambassadeurs ayans puissance de
faire la paix ꝛ reconciliation pour raison dequoy Lan de grace mil.cccc.xxxv. Les trai-
cteurs de la paix se transporterent a arras Auant tous y assista le cardinal de saincte

croix legat Rommain de lordre chartreuse / & Nicolas cardinal de cypre. Que six euesques acompaignoient auec labbe de Vezelay Les ambassadeurs du roy Charles furent le duc de Bourbon. Le conte de richemont connestable de france. Larcheuesque de Reins chancellier Le cōte de Vendosme premier maistre de lhostel du roy Cristofle haricourt Abbe de cambray premier president en la court de parlement Guillaume charretier cōseiller en icelle court de parlemēt dean de leglise de Paris & plusieurs autres illustres psonnes de la noblesse des francoys / & ny deffaillirent les ambassadeurs des ducz de Bretaigne Alenson & bar. Pour lambassade des angloys cōparurent les princes & seigneurs q̃ sensuyuent Le cardinal de Vicestre Larcheuesque dyuorc Le conte de hontiton Le duc de suffort Aucuns hommes de la dignite ecclesiastique auec plusieurs nobles dangleterre Les principaulx ambassadeurs qui interuindrent de la part du duc de bourgongne fut Leodius euesque de cambray & arras Nicolas raulin chancellier dicelluy duc Les contes destampes / de sainct paul Vaudemont & neuers Le duc de gueldres & aultres seigneurs de moindre nom le nombre desquelz estoit grāt sans les ambassadeurs des flagmēs Cōparant dōcques les ambassadeurs de chascune partie pour paix traicter Jasoit que le cardinal de saincte croix grandemēt sefforcast a paix & concorde reduire les couraiges irritez par les guerres passees Par aucune raison ployer ne peult la pertinacite des angloys: a ce quilz apointassent auec Charles roy de France Aincoys sortirent du conseil sans riens faire promettant soy rassembler quelque aultre iour Les angloys absens le cardinal non pourtāt delessa la matiere encōmencee / aincois nōobstant labsence des angloys fist mention de la recōsilliation de paix & amytie du duc de bourgongne auecques Charles laquelle chose si elle agreable estoit aux ambassadeurs: aussi elle eut telle fin et yssue que lon desiroit. Car apres q̃ Nicollas raulin bourguignon chancellier eut faict longue oraison au nō de son prince Declairant plusieurs choses lesq̃lles p le roy charles debuoient estre a bon droict dōnees & ottroyees au duc Phelippe Combien que tout fust au proffit dicelluy duc / de ce ql demanda ne luy fut riens refuse Parquoy plusieurs places voysines & finitimes du pays de Bourgongne lesq̃lles vers la champaigne estoiēt du demaine & de la seigneurie du roy furent liurees au duc Aussi auecq̃s arthoys furēt ioinctes les villes qui sensuyuent Cestassauoir Amyens Corbye Mondisdier Perōne Sainct quentin et Abbeuille auec les contez de ponthieu & boulongne Toutes lesquelles terres posséderoit le duc soubz lempire de Charles & soubz la iurisdictiō de la court de parlement Toutesuoys quāt au regard des citez que dernieremēt auons nommez et lesquelles sont situees sus la riuiere de sōme nobzye le roy Charles les pouoit racheter de quatre cens mille escus Furēt aussi autres clauses & conditions de paix Desquelles ie ne faiz mention pource que iusques cy nont este acomplies Et quil nya esperance aulcune de les parfaire a cause de la mort des princes. Certes pour auoir paix les ambassadeurs francoys receurent & accorderent plusieurs choses Lesquelles se totallemēt estoiēt acomplyes: sicōme elles estoient en charge & dōmaige a Charles Ainsi seroyent deshonnestes & contraires a sa maieste Mais a la verite durant ce temps y auoyt telle turbation et calamite au royaulme: que force estoit quelque chose lascher et bailler du roy pour auoir paix Car se le duc de bourgongne neust delesse lalliance des Angloys beaucoup plus difficille estoit au roy Charles de vaincre tous les deux ennemys Et p le moyen de ce traictye phelippe de bourgongne hayssant lorgueil des angloys lesquelz il craignoit quelque foys sus soy seigneurier / voulentiers se departit dauecques eulx.

Note la pertinacite des angloys.

Le traicte de paix fait auec le duc de Bourgongne

Note la calamite du temps.

Les choses doncques heureusement & bien appaisees / traictees / appoinctees. Les ambassadeurs iurerēt en la presence du legat rōmain tenir ferme & estable a tousiours ce que de paix auoit este diffini & accorde Par ainsi a grāt ioye et lyesse de tous fut la paix cryee & publiee par les heraulx darmes. ¶ En ce

La mort de ysabel fême du roy charles. vii.

mesme temps mourut ysabel femme & espouse du roy charles sixiesme foyble et pouure en biens temporelz / se bien celle royne tu consideres / Car regnant soubz la principaulte des angloys / elle viuoit selon leur voulente semblable a vne simple et priuee femme. Toutesuoyes trespatiente estoit / et bien se reglioit auecques la qualite du temps Daulcune chose celle royne tant ne fut irritee que quant le Roy dangleterre publioyt son filz Charles a present roy auoir este nay en concubinaige incestueux Le corps de ceste tresnoble femme aporte dedens vng esquif auec la conduicte & côpaignie tant seullemêt de quatre personnes sans aucune pompe fut mis en sepulture au monastere sainct denys. Durans ces iours deliure fut Rene duc de bar qui par le duc Phelippe tenu estoit prisonnier a dyion principalle ville de bourgongne Depuis lequel temps les angloys estoiêt seulz ennemys contre lesquelz les frâcoys guerroyassent A ceste cause le cônestable seiournât a pontoyse & auec luy le bastard dorleans par le commandemêt du duc phelippe illecques se transporterent Le seigneur de ternand & Symon lallain tresprieux cheualier de lordre de la cheualerie dorer Lesquelz delessez a pôtoyse / delibera le cônestable aller a sainct denys par les angloys delesse / affin de reparer & restablir la ville. Laquelle chose côgneue

Victoire côtre les angloys.

si comme les francoys estoient partiz de pontoyse en ordre de bataille / Vindrent de paris les angloys au deuât deulx / lesquelz tresaprement furêt receuz p le connestable au pont de pierre q nest pas loing de sainct Denys sus la riuiere de seine ou perirent quatre cens angloys / Plusieurs prins auec Thomas beaumont capitaine de gens darmes. Apres la victoire heureusement obtenue sus les angloys le connestable occupa la ville sainct denys / & assiegea la tour nommee le venin ou les angloys sestoiêt retirez apres leur fuite Auquel lieu delessant certain nôbre de gens darmes pour côtinuer lassiegemêt / sachât certainement aulcuns parisiens estre ennuyez de la domination des angloys et desirer lalliance du roy Charles Print auec soy le bastard dorleâs & aultres capitaines de gês darmes auec lesquelz de nuyt passant p poissy la riuiere de seine mist le siege aux chartreux qui sont hors la porte sainct Michel De la venue duquel michel lallier Jehâ fontaines & quelques autres citoyens aduertiz / sitost que le iour commenca a luyre esmeurent le peuple côtre les ennemys Lors auecqs les citoyês dessusditz vindrêt Thomas pigache Jehan de sainct benoist Nicolas louuier & Jaques bergier hôme de grant nom entre leurs gens q occirent partie des angloys / les aultres mirent en fuyte et prindrent laultre ptie Et en vain plusieurs de ceulx q estoient fouiz sefforceoient occuper la porte

La reuolte des parisiês contre les angloys.

sainct denys Car les cheisnes de fer qui estoiêt forment p toutes les rues et carrefours de la ville soudainement furent tendues a trauers / & le chemin cloz & trenche aux angloys / contre lesquelz fuyans nestoit aucun q des fenestres & couuertures des maisons ne iectast p erres / tuilles & aultres matieres de toutes sortes Les aultres assalloyent et mettoient a mort sus le paue tant comme ilz rencontroyent dennemys parmy les rues Parquoy leuesque de terouenne qui estoyt de la maisan de luxembourg & se disoit chancellier des angloys Auec vilbye & mohier preuost des marchans declinâs la mutinerie du peuple hastiuemêt se retirerent a la bastille sainct Anthoine Sicôme le puost fuyoit quelque boulenger son amy & familier courut apres luy sefforceât le rappeler affin d le recôseiller au peuple Mais le preuost delascha sa hache & loccist Tantost q la clameur estante en la ville fut ouye le cônestable & les francoys qui estoient auec luy rompirent les vngs la porte sainct iaques / les autres passerent p dessus les murailles / les autres se mirent es basteaulx quilz trouuerent en la riuiere de seine & entrerent dedens la ville

La prinse de mohier preuost desmarchans.

sans faire meurtre Aincoys le boulleuert et chasteau de la bastille (ou se deffendoyent les ennemys (fut assiege Dont mohier iaeschape estoit fouy au pôt de charêton ou des siens propres trahy liure fut a denys de chailly cheualier frâcoys par leql peu de iours apres fut deliure moyennant le pris de sa rancon. ¶ De cestuy Mohier brichant estoyt

nepueu| qui deffendoit la tour de venin a sainct denys des francoys assiegee| opiniatrement suyuant le party des angloys A cestuy pour luy faire foy q̃ les parisiens cestoient rendus au roy de france Les francoys monstrerẽt ⁊ representerẽt la mulle de son oncle Laquelle veue brichant prenãt esperance deschaper| du feste des carneaulx de la tour se ietta dedens les fossez|ou p les paisans des chãps q̃ venuz estoient en la ville| fut sans demeure a mort mis Par ainsi les frãcoys prindrent la tour|⁊ occirent ou prindrẽt prisonniers tous ceulx q̃ estoient en icelle. ¶Le bruit de paris appaise les angloys q̃ tenoiẽt la bastille:plus nayãs esperãce de salut plamenterent de eulx rendre Parquoy sortans de ce lieu|on les lessa aller en liberte|le peuple se moquant deulx pource q̃lz cheminoient hors les murailles ⁊ non p dedens la ville. ¶Apres que les Parisiens cõfermez furent en la foy du roy Charles le connestable cheminant a crolieu comme illec en vain eust tenu siege lespace de quinze iours. Il sen alla de ce lieu ⁊ receut le chasteau de sainct Germain en laye. Moyennant quelque pecune quil donna au capitaine affin quil le rendist. ¶Enuiron ce tẽps troys soleilz apparurẽt au ciel. Ung vent se leua si tresimpetueux q̃ de vie dhõme a peine tel on auoit veu. La noble cite de constantinoble la fleur de chrestiente ⁊ la plus belle ⁊ plus riche du monde fut prinse par le thurc laq̃lle fut a luy vendue par ung geneuoys:de laquelle ledit thurc par promesse par auant faicte fist roy ledit geneuoys lequel regna roy trois iours|⁊ au quatriesme iour ledit thurc luy fist trecher la teste De la prinse de ladicte ville en laquelle estoit lempire oriental et le paradis du monde par toute chrestiente alors et depuis a tousiours este faicte grande et douloureuse deploration ainsi que tresgrandement dict pape Pie en ses epistres parlant de la prinse dicelle|et vela le bien que les angloys firent a la crestiente|⁊ tenez pour certain que toutesfoys que le royaulme de france a este assailly de guerre que alors les thurcqs se sont leues ⁊ ont assailly daultre coste ⁊ gaigne sur la chrestiente.

En ce mesme an qui estoit lan de grace mil quatre cens trentesix Loys filz du roy Charles daulphin de vienne espousa a Tours Marguerite fille du roy descosse Et peu de iours apres les angloys reprindrent pontoyse dont ilz chasserent les francoys|car lors estoit horrible hyuer Les fossez de la ville glacez| la terre blanchissoit de treshaulte neige. A ceste cause les Angloys admonestez par layde de la neige se vestirent de linceulx blancs ⁊ cõme ilz se fussent couchez en icelle neige| deceurent les citoyens ⁊ se descendirent es fossez de glaces concretes| puis monterent de nuyct aux murailles ⁊ prindrent la ville par negligence des francoys qui mal faisoient le guet Lesquelz iasoit q̃lz eussent este aduertiz de la venue des Angloys Neantmoins soigneux|ne furent de faire guet ne de rompre la glace des fossez A peine peut de pontoyse eschaper a sauluete Jehan viller ⁊ vareboy capitaine de la bende des bourguignons Toutesuoyes deux freres de noble lignee cestassauoir Loys ⁊ indet surnommez de guytri occupans auecques aucuns de leurs gens la porte daucry apres quilz eurent longuement soustenu lassault des angloys deffailliz desperance ⁊ de secours par la permission des ennemys sen allerent a saulurte et la porte delaisserent auec deux hommes seullement qui demourerent en la puissauce des angloys ⁊ pour ie ne scay q̃l grief crime dont on les accusa furent decapitez Dauantaige prindrent Montargis auec quelques chasteaulx tous lesq̃lz lieux tantost apres recouurerent les francoys q̃ pource faire baillerent certaine somme de deniers aux capitaines et le connestable par Charles enuoye au chasteau de lan print le lieu dassault. Print aussi nemours puis assiegea mõstereau sus la riuiere de yonne Et quant charles y fut arriue incontinẽt la ville fut prinse dassault ⁊ de force apres laq̃lle prinse le chasteau auq̃l Thomas guerrab angloys sen estoit fouy se rendit soubz la puissance de charles moyennant faculte donnee au capitaine de sortir a sauluete. Semblablement Phelippe de bourgongne non content q̃ les angloys

Pontoyse reprise des angloys.

occupoient la ville de cales pource quilz estoyent ses ennemys & tresprompts a rauir a leurs voisins leua vne grosse armee principallement de flandres & hastiuement sen al la cales assieger. Ou apres ql y eut tenu siege lespace de deux moys Et apres plusieurs batailles illecques faictes se mutina larmee des flagmẽs lesquelz a peine se abstindrẽt de frapper leur duc despitez que par si long temps estoyent hors de leurs maisons par espicial exposez en cõtinuel danger a ceste cause occirẽt Jehan horne tresnoble cheualier que Phelippe moult aymoit puis delaissans lassiegement & Phelippe auecques peu de gens sans ordre ne mesure en flandres retournerẽt Certes le flagment ne peult labeur endurer & acoustume a gourmandie ne dure en armes neantmoins le duc vaillammẽt besongnant Apres ql eut soustenu & repousse les angloys qui le vindrent assaillir auec la compaignie des gens darmes quil auoit sen retourna a sa maison. Mais les angloys quant ilz congneurent le partement du duc augmenterent leur armee en Angleterre. Et faisant courses en Flandres et arthoys merueilleusement riblerent faisant proyes et dommaiges de feu Lesquelz finablemẽt assailliz par les bourguignons contrainctz furẽt eulx tirer a cales aussi essaya Phelippe des angloys recouurer le chasteau de crotoy ou il fist bastir vne tour de boys pour lassaillir & combatre De laquelle tour Jehã de croicie fut capitaine mais les angloys yssuz de normandie cheminãs cõtre luy en bataille leua son siege & remena ses gens darmes. En ce mesme temps famine & pestilence persecuta paris Car le septier de formẽt estoit vendu neuf liures tournoys Et pmy les chãps si grande crudelite exerceoiẽt les gens darmes enuers les laboureurs qlz delaissoient & abandonnoient les villaiges mestairies & villettes fuyans es citez a seurete & ne leur estoit lestat des angloys meilleur que celluy des francoys au moyen dequoy en lospital q est dict la maison dieu de paris moururent plusieurs non moins de famine que de pestilence pour raison dequoy les principaulx de la ville p especial Richemont se transporterent en aultre lieu troys tant seulement delaissez pour la garde de la ville Cestassauoir Adam de cambray pmier psident en parlemẽt ambroys de lore preuost de paris & symon Charles president des comptes. hommes de grande auctorite prudence et foy enuers le roy Ausquelz entre les aultres aduersitez fut celle chose moult deplaisante que les gẽs darmes francoys q estoient es garnisons aux chasteaulx & fortes places du territoire de Paris & des lieux voisins rauissoient les troupeaulx de bestes des mestayries et maisons champestres faisans rapines et pilleries sus les poures laboureurs des champs non moins que les propres ennemys & ceulx qui ne habitoyent en la ville pestilencieuse destituez du secours des gens darmes Ne pouoyẽt a ce cõtinuel mal aultrement remedier que de payer le prins de la proye aux rauisseurs dõt sensuyuit que les champs des laboureurs et la ville de paris de citoyens forment estoit deserte Auec tant de maulx se assembla la continuelle course des loups en icelle ville lesquelz apres quilz eurent deuore plus de quatre vingtz hommes parmy les champs couroyent sur semblablement a ceulx de la ville en leur faisant plusieurs dõmaiges & cruaultez Cõtre celle cruelle beste pour sa cruaulte reprimer fut par edict loyer diffiny cestassauoir que pour chascũ loup prins seroient vingt soulz payez aux preneurs. des deniers du roy oultre le sallaire publicque q le peuple de son vouloir auroit distribue au veneurs Durant lequel temps Phelippe duc de bourgõgne soustint des brugeoys aduersite qui apres quil eurent receu a bruges fermerent sus luy les portes de la ville & moult le persecuterent si que plusieurs des officiers de sa maison furent occis Entre lesquelz fut tue adã viller seigneur de lisle adam quant il sefforcea rõpre la porte de la ville Laquelle temeraire mutinerie depuis purgerẽt les brugeoys enuers le duc d deux cẽs mille riddes dor oultre les dons quilz ottroyerẽt a son espouse ysabel fille du roy de portugal affin quelle appaisast son mary Ce pendant que ces choses se traictoient a bruges Charles en la

Cales p le duc de bourgõgne assiegee.

La cruaulte des gens darmes frãcoys.

Le miserable estat de la cite de paris.

La course des loups.

La mutinerie des brugeoys.

generalle assemblee qui fut faicte a bruges / muny de lauctorite du sainct cōcille de Basle ordonna la Pragmatique sanction en la forme et maniere qui sensuyt.

¶ Comment par le consentemēt du pape Eugene quatriesme de ce nom le concille assemble en la Ville de Basle ceulx ausquelz estoit mande deffendre la dignite ecclesiastique ordonnerēt certaines loix bien digerees en lestomac de commune opinion de tous les assistās Pour lesquelles loix receproir et emologuer enuoyerent ambassadeurs Vers le roy Charles septiesme Qui apres la requeste diceulx ambassadeurs ouye et interinee approuua ces loix en son grāt conseil estant a bourges septiesme iour de Juillet Lan mil.cccc.xxx Viii.

¶ Sensuyt les articles de la Pragmatique sanction.

LE pape cy apres de dix ans en dix ans sera tenu assembler ⁊ faire Ung concille en quelque lieu ql Vouldra Se de ce faire est negligent suppliront les cardinaulx sa negligēce ⁊ aurōt puissance de designer le lieu a faire le concille Lequel lieu ne pourra le pape chāger sans necessite. i.

¶ Lauctorite du concille de basle ⁊ la cōstance des decrectz dicelluy sera perpetuelle / si que nul mesme le sainct pere le Pape iamais ne la pourra tollir infirmer ne transferer. ii.

¶ Le pape a aucun ne reseruera les grādes eglises cestassauoir metropolitaines episcopalles ⁊ collegialles ou celles esquelles sont instituez abbez ⁊ les dignites ecclesiastiques Lesquelles par ellection ont acoustume a soy eslire Ung pasteur excepte celles lesquelles de droict escript ou a cause de la principaulte ⁊ seigneurie Rommaine luy sont permises Auquel decret le pape ne pourra desroguer aincoys sil aduient et eschet cause de faire cōtre ceste loy elle sera exprimee es rescriptz apostoliques ce que iurera faire garder ⁊ obseruer quiconques sera esleu a la dignite pontificalle. iii.

¶ Quant leglise sera Veufue et destituee de pasteur ceulx qui auront puissance deslire se assembleront au iour ⁊ lieu a ce faire designe feront confession de leurs pechez ⁊ le precieulx corps de iesuchrist receperont puis se serront et le serment premierement faict non negligemment non frauldeuleusement non craintifuemēt esliront celuy lequel en leurs consciences congnoistront estre ydoyne ⁊ suffisant a excercer telle dignite Et ne sera loysible aux princes pour aucun recōmander par importunes prieres ou par Violences menasses greuer ou contraindre les elisans. iiii.

Des elections.

¶ Les prelatz ausquelz le droit de cōfirmation appartiendra enquerront de la forme dicelle election apres quelle sera faicte ⁊ des merites de lesleu ⁊ prendront les scribes et notaires qui a telz actes assisteront sallaire competant. V.

¶ Le pape qui en soy doit monstrer la rigle de sainctete iamais en aucune maniere a ceste ordonnance ne derogera sil faict le contraire ⁊ sil sourt scandalle soit denonce au subsequent consille Uniuersel. Vi.

¶ Les ellections combien que selon lauctorite des sainctz decrectz elles soient Veues legitimes toutesuoyes si lon craint par icelles leglise ou le pays ou la chose publicq estre troublez quant dauenture lelection de ceste qualite sera raportee au pape ⁊ icelle diligēment examinee ayt merite estre dicte nulle sera signifie a ceulx a qui appartiēdra proceder a aultre election Et au regard de conferiner ou benistre lesleu loisible ne sera de ce faire par aultre que par celuy lequel sans moyen en superieur de lesleu. se lesleu est present en court de romme il receptiera sil Veult la benediction du pape en faisant puis apres le serment a son prelat qui aultrement fera il sera puny en peine de cent escuz. Vii.

¶ Au concille Uniuersel ⁊ a ces diniffitiōs ⁊ decretz tous catholiques et le pape mesme obeiront tant comme la foy chrestienne le requiert ⁊ lexpulsion des scismes. Viii.



¶ Le concille quāt il sera assemble par la voye du sainct esperit si comme les sainctz peres assemblez au concille de constance lont diffiny. fault croire que incontinent auctorite de par Jhesucrist dieu eternel. ix.

¶ Es eglises de dieu seront presbtres & pasteurs instituez hōmes illustres en bonne vie et doctrine affin que soigneusement ilz enseignent le peuple a eulx commis & le rendent a dieu obeissant et agreable. x.

Pourtāt aux graces expectatiues dōt viennēt plusieurs maulx ne sera lieu prins. xi.

¶ Les benefices (le recteur diceulx encores viuāt) ne seront a aucū reseruez Mais quāt ilz vaqueront de administrateur Sera congneu des meurs et maniere de ceulx ausqlz conuiendra les couferer & se ilz sont graduez au nom. xii.

¶ Le decret faisant mētion de prebender vng theologien en chascūe eglise metropolitaine soit aussi estendu es eglises episcopalles affin q̄ en icelles soit prebende cōferee a vng theologien qui aura estudie p dix ans en aucūe generalle vniuersite & quāt il sera pourueu de benefice la parolle de dieu preschera & en chascune sepmaine vne foys ou deux exposera la saincte escripture a ceulx quil le vouldront ouyr Se de ce faire est negligēt on luy ostera les quotidiannes distributions de leglise. xiii.

¶ Aussi de ceulx qui en aucune science seront graduez sera ceste ordre obseruee que le premier benefice apres ceste ordonnance vacant sera confere a vng docteur licencie ou bachelier Les deux consequemment vaqueront on les baillera aux clercs qui bien laurōt merite & le tiers benefice qui a ses deux succedera le gradue lobtiendra: a ceste cause les escolliers graduez tous les ans au temps de quaresme insinuerōt & bailleront en escript leurs noms aux collecteurs des benefices. xiiii.

¶ La collation desquelz faicte contre ce decret sera de nul effect et valeur. xv.

¶ Loysible ne sera faire citer aulcun en court de Romme des lieux qui seront distant de quatre iournees de la ville sinon es plus grandes causes et matieres. xvi.

¶ Celluy lequel de dommaige ou iniure se sentira greue pourra appeller au plus prochain superieur se le dōmaige est tel quil puisse estre p sa sentēce repare Aultremēt se p exēptiō appartiēt le iuge a leglise rōmaine Le pape cōmettra la diffintiō de la cause au iuge q̄ sera du mesme pais pourueu q̄l ne ait craite & q̄ ce soit lieu de leur acces. xvii.

¶ De grief ou interlocutoire de iuge nest loisible secondemēt appeller Et quicōq̄s follement & en vain appellera la sentence prononcee|sera mulcte et puny de quinze florins oultre tous les despens du proces. xviii.

¶ Le triēnal & paisible possesseur daulcun benefice ne pourra aultruy troubler ou inqueter si non que par hostilite|craincte ou aultre grief empeschement il ayt este retarde en sorte que par le temps de trois ans nay peu le possesseur assaillir. xix.

¶ Le pape p le conseil de ses freres tāt seullement establira vingt & quatre cardinaulx instruitz en diuine humaine science|aagez de trente ans|de bon nom et de generatiō legitime qui puissent donner conseil a la chose publicque & a lestat des chrestiens. xx.

¶ Des dignites et benefices ecclesiasticques conferez ou a conferer a quelques personnes que ce soyēt ne pourra le pape aucune chose exiger|ne lannee ne les premiers fruictz ne ce que vulgairement est dit le port Toutesuoyes aux scribes & notaires qui benefice receueront soit paye sallaire competant Et qui de ce decret sera preuaricateur il sentira sus soy la peine deue aux simoniaques saichant nauoir acquis aucun droict ou tiltre es benefices contre ceste prohibition impetrez. xxi.

¶ Les clercs deputez au seruice diuin es eglises seront tenuz tout le diuin seruice et les louēges de dieu sainctemēt|distinctemēt & grauement celebrer reuerāmēt bessans la teste a la pronōciation du nom de Jesus Et quicōq̄s des deans ou aultres officiers & ministres des eglises sera preuaricateur de ceste ordonnance chastie sera & puny. xxii.

Au regard de la coustume par laquelle auroit este introduit au temps passe que celluy lequel a lune des heures du iour assisteroit au cueur seroyt participant de toutes les distributions elle demeurant totallement destruicte et abolie laquelle presente ordonnance se extend aux deans et prevostz qui soubz umbre de leurs dignitez ne assistent au service diuin. xxiii.

Ceulx doncques que trouueras pourmener en leglise et hors icelle ou cofabuler ce pendant que lon celebrera le seruice diuin/priue les des distributiōs de tout ce iour. xxiiii.

Mais ceulx qui de rechief en cecy delinqueront priuez seront des distributions dung moys. xxv.

La table en laquelle sont designez ceulx qui debueront seruir et exercer leurs offices par certaines sepmaines sera pendue au cueur et au negligent soyt oste la distribution du iour. xxvi.

Le symbolle de la foy catholique ne decoupperas aincoys absolutement le chanteras mot apres aultre Et sont faictes deffenses aux gens laiz de ne chanter les chancons du populaire en leglise. xxvii.

Toy prestre iamais ne celebre la messe sans ministre et quant la celebreras haulte la voix affin que ceulx qui alentour de toy assisterōt te puissent ouyr: corrige ceulx qui le contraire feront. xxviii.

Les chanoynes qui tellement se obligent enuers leurs creanciers q̄ silz ne payēt leurs debtes au iour assigne veullent que le diuin seruice leur soit interdit/priuez seront lespace de troys moys des gaiges de leglise et nen perceuront aucune chose tant et si longuement quilz se abstiendront du seruice diuin. xxix.

Es iours solennelz ce pendant que la grant messe doibt estre faicte ne soit tenu chapitre sur peine que les transgresseurs soient priuez par une sepmaine entiere des distributions quottidiennes. xxx.

Soyent ostez de leglise et des lieux sainct spectacles/ieux/yurongneries/dances marchez/mommeries et personnes masquees Sur peine aux clercs q̄ ceste presente ordōnance contemneront destre priuez des fruictz et reuenues de leurs benefices par lespace de trois moys et a tous les aultres de censure ecclesiastique. xxxi.

Les clercs de quelque estat quilz soient lesquelz nourriront ou maintiendront leur cōcubines se apres la seconde publication de ceste ordōnance ilz ne corrigēt et changent leurs meurs soyent interdictz de la perception et iouissance de leurs benefices par le temps de troys moys les fruictz desq̄lz seront distribuez au proffit des eglises dont ilz dependent. Ceste presente constitution sera doresenauant par chascun an publiee es sennes et chapitres et non moins les prelatz et curez admonnesteront les laiz que par villaine copulation natouchent aucunes femmes fors leurs espouses legitimes. xxxii.

Nul sera tenu euiter la communication des excommuniez auant que la sentence dexcommuniment soit prononce ou reallement denonce et publie en sorte que lon ne la puisse ignorer. xxxiii.

Nulle nation communite ou place pourra estre interdicte sinon que par soy mesmes ou par personnes priuees ou par ses iuges et officiers elle ayt commis le delict Car cest chose inique et desraisonnable ferir les bons vertueulx pour le delict de chascun homme priue. xxxiiii.

Aussi ne sera foy adioustee es lettres par lesquelles est faicte mētion aulcun auoir resigne son benefice ou dessaisy de son droict sinon quil en aparoisse par tesmoingz ou aultre loyal enseignement. Apres que Charles eut trouue les loix assez esclarsies et digerees il fist assembler le concille a Bourges ou il approuua loua et ratiffia ceste pragmatique quon appelle sanction et commanda quelle fust publiee en la court de parlemēt Lan

de grace. Mil.cccc.xxxviii.le.vii.iour de Juillet. Laqlle constitutiõ royalle faicte soubz lauctorite du sainct cõcille de basle tous les papes (qui depuis ont este) ont eu en horreur et contennement comme vne heresie pernicieuse pource que depuis que le cõsille de basle fut desassemble nul pape lauroit approuue Car iusques au iourdhuy entre les gens deglise perseueree la tresancienne question se le concille vniuersal est de plus grande auctorite que le pape Dont sensuiuit selon mon iugemẽt que les papes sont reffusans assembler et faire les concilles generaulx craignans leur tãt large ie ne diz pas vsurpee auctorite estre restraincte et reprimee par les decretz des concilles Car leur sublimite et amplitude est au iourdhuy telle que peu prisent les roys et se glorifient auoir licence de tout faire et durant le temps de mon aage nest aucun venu a la dignite pontificalle qui apres laprehention de celle dignite nayt donne a ses nepueux grandes richesses et principaultez. En cel an Richemont print la ville de meaulx apres le.xv.iour de son assiegement ou il occist grande multitude dangloys Mais les ennemis tresfort deffendirent le marche auquel y auoit garnison auec laquelle vindrent le conte dorcet et tallebot qui rauitrent vng basteau sus la riuiere d marne et menerẽt nouuelle garnison en icelluy marche dont il partirent apres le.ii.iour finablement les angloys rompuz et brisez par diligente opinion se rendirent leurs bagues saulues Le marche de meaulx receu p les francoys le roy estant a paris appella richemont et lenuoya en Normandie auecqs vne grosse armee ou tantost il fut suiui par le duc dalencon iehan et andre de laual mareschal de france equippez de plusieurs hommes en armes tous ceulx cy arriuez a aurẽches assiegerent la ville qui est assise sus vne montaigne vers la mer britannique en la seigneurie et iurisdiction des Normans quãt illecques eurent tenu le siege enuiron vingt iours le conte dorcet le seigneur de lescalle et tallebot capitaines des angloys amasserent grãt nombre de gens darmes et vindrẽt ficher leurs tentes au village de sainct lienard distãt seullement de deux mille pas de lost des francoys pres du pont gillebert qui estoit sus la riuiere de scee entre les deux armees ou furent faictes plusieurs legieres batailles les vngs sefforceans passer la riuiere et les aultres empeschans le passaige Finablement au veu des francoys les angloys passerent la riuiere et empescherent iusques a aurenches qui incontinent donnerent lassault aux Francoys et asprement batailleirent mais les francoys changerent de place et retournerẽt leur armee vers pontorson Soubz ces iours beil print de nuict saincte susanne moiennant la trahison et liurance que luy en fist vng angloys laqlle ville iacoit quelle appertiensist au duc dalencon neantmoins maulgre luy beil lobtint et occupa comme sienne Fortune nauoit este assez contraire et ennemie au roy Charles se le pitoyable et debonnaire pere nestoyt encores de son filz offense qui par auant auoyt este afflige de tant de turbations et aduersitez. Il auoyt vng filz nomme Loys daulphin de vienne qui par son pere baille au conte de la marche pour liberalement instruire et endoctriner quãt il fut venu en adolescence desprisant lenseignement de son maistre et precepteur se retira a Nyort ou il appella auec soy Jehan duc de bourbon et Jehan duc dalencon en presence desqlz se mist hors de tutelle et declaira doresnauant vouloir viure en liberte attendu quil se sembloit assez ydoine et de aage et de cognoissance des choses pour les negoces du royaulme gouuerner A loys croissoiẽt le couraige le duc de bourbon Anthoine chaban Jehan de la roche seneschal de poictou Pierre damboyse et plusieurs aultres conuoiteux de nouuelles choses qui ia commencerent a solliciter quelques villes a delaisser la foy de Charles Car tous ceulx cy faisans ensemble coniuration et monopole a poictiers sur toutes choses diuertissoient loys de la communion et frequentation de son pere. La conspiration desquelz fut dicte praguerie Ceste chose par le conte de la marche au roy Charles rapportee hastiuemẽt escripuit lettres aux villes et citez de non obeyr au daulphin ne a ses sectateurs aussi de ne les receuoir

La prinse de meaulx par les frãcoys.

Aurenches assiege.

Loys daulphin de vienne filz du roy charles septiesme.

La conspiration de loys daulphin de vienne contre son pere.

auec soy ce pendāt les coulpables de la rebellion du daulphin cheminās de niort a sainct messant prindrent le chasteau par la trahison de quelque homme nomme iaquet Et retournez a la ville ⁊ au monastere pillerent la dame du lieu de tous ses biens voulans ainsi faire au monastere / mais Jehan sachet qui auoit la charge des munitiōs de la ville auec.xviii hommes suiuans son party tant longuement deffendit le portail (qui est dict la croix) a lencontre des daulphinoys iusques a ce quil eust secours de poictiers ou estoit Charles labbe pareillement auec les moynes fermerent les portes de leglise et monterent dessus les voultes lesquelles ilz rompoiēt ⁊ iettoyent les pierres dessus les ennemis qui oyans que le roy venoit auec son armee se chergerent de proye ⁊ sen fouirēt Quant Charles fut venu enuiron lheure de sept heures de nuict louant la diligence de labbe donna rentes ⁊ reuenues ⁊ priuileges au monastere Et ceulx qui au chasteau furent trouues souffrirent mort peu diceulx exceptez Apres ces choses ainsi faictes charles alla niort assaillir dont hastiuement yssirent les daulphinoys ⁊ se retirerent au duc de bourbon Pour raison dequoy les Nyortoys sans faire rebellion se rendirent a Charles au chasteau fut prins ce trahistre iaquet ⁊ detrenche p les membres en quatre parties Quant on congneut que le duc de bourbon participāt de la conspiration auoit retire le daulphin auec ses complices charles menant son armee en bourbonnoys print plusieurs places affligeant le pays de plusieurs dommaiges Ce pendant que Charles cy faisoit le daulphin occupa sainct poursain attendāt lexperience de la fortune de guerre mais le roy maintenant residoyt a Rion ⁊ tantost a clairemont ⁊ ses gens ribloient et faisant courses en bourbonnoys ceste peste ciuille apres quelle eut dure lespace de six moys par lintercession du cōte deu fut appaisee Si que le daulphin retourna en la grace de son pere auecq̄s lequel depuis vesquit Au regard des aucteurs ⁊ coulpables de la conspiration apres quilz eurent impetre remission du roy qui fut confermee par lettres patentes scellees du seel royal chacun sen retourna en sa maison. ¶ Durans ces iours les angloys tenans le siege deuant harfleur: les francoys soubz la conduicte du bastard dorleans leur capitaine / cheminās en bataille auec grosse puissance de gēs darmes Cōme ilz ne peussent penetrer ⁊ surmonter les munitions des angloys / leur lesserent finablement harfleur ⁊ montiuillier la garnison saulue Auquel an Charles duc dorleans: qui apres la bataille de blangy: mene en angleterre auoit este vingt ⁊ cinq ans en la garde du roy angloys / fut deliure moyennant la somme de quatre cens mille escuz q̄lz paya pour sa rancon Cestuy apres son retour seiournant a sainct homer / espousa marie fille du conte de cleues ⁊ niepce du duc de bourgongne lequel le honnora de plusieurs riches dons. ¶ En ce mesmes tēps Gilles de la roye mareschal de France vsant de sort auoit occis plusieurs enfans du sang desquelz il predisoit les choses aduenir / affectant principaulte Lequel par le cōmandemēt du duc de bretaigne fut empoigne / ⁊ tantost la verite des malefices congneue par Pierre lospitallier chancellier du duc presque en vng moment fut de double tourment afflige En ces tourmēs estoit vne potence a laquelle fut gilles dung cordeau lie par le col ⁊ vng scabeau mis soubz ces piedz / dessus leq̄l se pourroit appuier a lentour de luy fut alume vng feu: ⁊ le scabeau renuerse / tantost fut Gilles estrangle ⁊ brusle. ¶ En la basse normandie ya vne roche sus vng lieu hault en la mer ayant forme ⁊ semblance dung isle deux fois le iour ⁊ la nuyct allugee des vagues de la mer que les habitans appellent Grauille Jay entendu q̄ premieremēt a este dicte la ville girard Ceste place comme par expugnatiōs alternatiues leussent les frācoys et angloys par diuers tēps possedee Finablement la restablirēt les angloys ⁊ a moult grosse puissance la fortifierent Si que apres la fortification faicte sembloit estre imprenable ⁊ depuis la tindrent les angloys en trespuissante garnison Semblablement les frācoys par mesme exēple: cestassauoir / Poton salzard ⁊ Anthoine chaban fortifierent

La prinse de Harfleur ⁊ mōtiuillier par les angloys.

La deliurance de Charles duc dorleans.

la ville de Louuiers longuement desolee par les normans ⁊ y mirēt neuf cens hommes darmes en garnison Dauantaige ilz bastirēt vng boulleuert de boys sus le bort de la riuiere de seine. par lequel empeschoroiēt le passaige a ceulx qui habitans au dessus cōtre la riuiere vouldroiēt aller a Rouen Aussi Pierre bressaige ⁊ Floquet prindrēt conches moyennant q̄ les angloys se rendirēt Et Katherine fille du roy Charles aagee de sept ans fut conioincte p̄ mariage auec le filz aisne de Phelippe duc de bourgongne affin q̄ la paix ⁊ amytie qui traictee auoit este entre les princes par la sacree alliance des nopces perpetuellemēt durast. ¶ En gascongne ya vne ville nommee Tartes de noblesse ancienne appartenant au seigneur de albret Sicomme les francoys la tenoiēt: le seneschal de bordeaulx auec captaluse ⁊ aucuns angloys lassiegerent Finablemēt apres q̄ lassiegement eut este tenu par lespace de trois moys ou enuiron: p̄ le moyen ⁊ linteruentiō du seigneur dalebret: fut apoincte ce q̄ sensuyt Cestassauoir que la ville demeureroit en la puissance des francoys | q̄ charles filz du seigneur dalbret seroit baillif ⁊ capitaine du lieu soubz la charge: toutesuoyes de faire le serment de fidelite au senechal de Bordeaulx et iurer | que dicelle ville ne feroit force ne guerre contre les angloys Aincoys leur dōneroit frāc passaige pour y aller ⁊ venir en lexercice de marchādise Aussi que permis seroyt aux francoys conuerser auec les angloys en la maniere des marchans a bourdeaulx et es aultres lieux de la seigneurie angloyse Se Charles ne vouloit quelques fois receuoir et accorder cil apoinctement loysible luy seroit dedens troys moys auant q̄ le tēps de laccord fust passe le signifier ⁊ faire assauoir au mareschal dedēs leql temps les francoys rendroyent la place la silz estoient en guerre surmontez Aussi se le contraire aduenoit ilz possederoient la ville ce pendant tant des angloys comme des francoys seroiēt baillez ⁊ deputez gēs de conseil a Charles qui estoit mineur ⁊ en bas aage Apres lequel appoinctemēt ainsi fait sen alla chascun ou bon luy sembla. ¶ Comme en champaigne aucunes bendes de gens darmes francoys palissans parmy les champs par trop grande iniquite pilloyent ⁊ despouilloyent chascun en tous lieux | sen alla le roy Charles a troys ⁊ auāt toute oeuure commanda estaindre ⁊ noyer en la riuiere daulbe: le bastard de bourbon cruellement des armes abusant Plusieurs capitaines de gens darmes (qui semblable chose faisoient) deposez de leurs offices Et ordonna que doresenauant les gēs darmes delesseroient les villaiges ⁊ habiteroient es villes ou chasteaulx ou ilz seroiēt stipendiez des deniers publiques: si que sans faire iniure a aultruy paisiblemēt seroient nourriz et allimentez.

Mariage entre la fille de france et le filz aisne du duc de Bourgōgne.

Lexecution du bastard de bourbon.

Assignatiō des gaiges faicte aux gens darmes affin q̄ plus ne pillassēt le peuple.

Les choses mises en ordre en champaigne: apres que charles eut ainsi faict en Picardie il enuoya coytif mareschal ⁊ la hyre a crolieu pour assieger le chasteau ⁊ la ville du coste qui regarde vers beauuoys ⁊ il prenant son chemin par senlis fichea ses tentes a laultre riue de ayse assiegeant laultre coste de la ville Furent illecques continuelz assaultz | ⁊ les murailles en diuers lieux a force des tormens bombardes ⁊ canons abbatues: ou les francoys aucunesfoys mōtans cōbatoient auec les ennemys en la presence du roy q̄ les regardoyt faire Pour raison dequoy apres le proparle faict auec les francoys de rendre la ville | Guillaume poyte capitaine dicelle ville | rendit la ville ⁊ le chasteau ⁊ le lessa lon franchemēt aller auec les siens. ¶ Ceste ville prinse | venant Charles a sainct denys Mena tous ses gens darmes a Pontoise ⁊ se logea au monastere de Maubuisson distant de mille pas de la ville Tout la reste de larmee occupa les vieilles masures q̄ sont a lopoosite de la ville vers les pastiz Quoy voyans ceulx qui estoient en garnison: tantost impetueusement yssirent de la ville | ⁊ allerent assaillir le monastere ou Charles estoit loge A ceste cause fut faicte cruelle bataille dune part et daultre | Mais les angloys fuians: furent des Francoys poursuiuis iusques au pont et boulleuert quilz auoient illecques basty En ce lieu faisans fossez et

Pontoyse assiegee.

fichans polz en terre se y tindrẽt au long de celle nuyct iusques a ce que p les basteaulx
a ce amenez de paris passerent la riuiere de ayse qui coulle contre les murailles de la
ville iusques au lieu ou est le monastere sainct Martin que Joachin rouault / Thea-
de ⁊ Vaulpergue auecques aulcuns aultres hastiuement occuperent les fossez mures
tout a lentour du monastere: cõme la ville fust presque en ceste facon assiegee / les fran-
coys prindrent le boulleuert du pont dont ilz chasserent les angloys La porte p laquelle
on va a Rouen nestoit assiegee: aincoys y pouoyẽt les ennemys franchemẽt entrer ⁊ ys-
sir: si que par icelle Talebot ⁊ le duc dyorke portoiẽt viures a leurs gens: aulcunesfois
prouoquans les francoys a combat / Mais les francoys pensoient estre temerite ⁊ follie
de se mouuoir de ce lieu ⁊ delesser lordre / dont charles estoit moult soigneux: diligẽment
pourvoyant a tout ce qui estoit cõuenable aux assiegeurs Car par ambroys delore pre-
uost de paris fist porter a ses gẽs grande quãtite de viures p les riuieres de seine ⁊ ay-
se maulgre ses ennemys ⁊ nonobstant leur tresforte resistence Parquoy voyans le duc
dyorke ⁊ talebot quilz ne pouoient cecy empescher Talebot cheminant par poissy ou il
esperoit prendre le roy Apres quil eut pille la ville / auec le duc son compaignon se trans-
porta en Normandie et lessa clipton cheualier angloys a Pontoyse auec enuirõ mille cõ-
batans ausquelz icelluy duc a lheure de son partement promist sa foy de donner secours
aux assiegez dedans certain iour Quant le Duc fut party les capitaines appellez qui
estoient a seiour parmy les villaiges circõuoysins: commẽca Charles a faire batre les
murailles de tourmens ⁊ bombardes / tellement ql surmonta a leglise nostre dame dõt La recou-
vsoyent les angloys pour boulleuert pource quil estoit par dehors pres des murailles. urance ⁊ pri-
Et le troysiesme iour apres commanda assaillir la ville de tous costez: laquelle il print se de põtoyse
et subiuga moyennant le grant couraige de tous ses gens darmes: qui occirẽt cinq cens par les frã-
angloys ⁊ prindrent le capitaine auec plusieurs aultres Des francoys tout au plus fu coys.
rent cinq decirez ⁊ deuant tous aultres fut loue ladmiral coytif pource quen lassiege-
ment et expugnation dessusdictz auoit fait acte de prouesse Jehan bureau pareillemẽt
y acquist bruyt ⁊ louenge qui lors estoit preuost de lartillerie Par auant ceste victoire
il nauoyt nom ny auctorite / mais tantost par son industrie ⁊ diligence fut au roy agrea
ble De laquelle victoire le roy Charles bien fortune / venant a Paris fut des citoyens
receu en grant honneur ⁊ celebrite. ¶ En ce mesme temps Jehan floquet / auec layde La prinse
daulcuns des citoyens print Eureux / Car la muraille fut percee par les habitans / et deurex par
par le pertuis entra floquet dedens la ville Et iasoit que les angloys fuyans au mar- les francois
che se fussent couuertz de tours et de merrain de boys Neantmoins soubdainement fu-
rent en partie occis ⁊ en partie empoignez prisonniers ⁊ le demourant eschappa par la
porte de la cite qui clandestinement fut ouuerte. ¶ En ce lieu feray mention de quelque
chose q doibt aduertir les gens darmes ⁊ les rẽdre plus aduisez ⁊ astucieux en la guer
re Comme plusieurs des angloys qui auoiẽt este prins a pontoyse fussent tenuz en pri-
son au chasteau de couille qui nest pas loing de chartres Lung diceulx deliure affin quil
procurast la rancon des aultres / se retira par deuers Francoys de arragon soustenant
le party des angloys / auquel il racõpta combien negligemment estoit ce chasteau gar
de par les francoys disant que facille estoit de le prendre ⁊ occuper: piller ce que lon y trou
ueroit et emmener les prisonniers Ceste chose congneue Francoys mist de nuyct en es-
pye vne bende de gens darmes assez pres de ce lieu Et quant le iour fut esclarcy enuoya
quattre de ses gens en habit rural chargez de sacz sus leurs espaulles remplis de pom-
mes / et de naueaulx pour les porter au chasteau comme marchandise a vendre. Ceulx
cy sans aucun empeschemẽt entrez au chasteau (car partie de la garnison estoit hors du Exemple
lieu ⁊ laultre partie encores dormoit) monterent en la chambre du capitaine / lequel dor aux gens
mant ilz empoignerẽt: puis incontinẽt surprindrẽt les ennemys q faisoyẽt le guet / ⁊ prin- darmes.

drent le chasteau avec tous les biens quilz y trouuerent Par ainsi les prisonniers deliurez
recouurerent lautre proye a Rouen Vignement & a bon droict porte la peine de sa negligen-
ce qui apres de son aduersaire ne pourvoit diligemment a son affaire Car souuentes-
foys toute lauenee des francoys est perie | prenans trop leurs voluptez et delices | et non
prenans guarde a ce que les ennemys machinoient. Lan ensuyuant qui fut de la grace crestien-
ne Mil quattre cens quarante et deux Talebot capitaine de quinze cens angloys des-
sus nommez, mettant le siege pres de dieppe ville de mer que tenoient les francoys: se fist en la mon-
taigne qui est nommee pollet par les habitans: ou il bastit & edifia vne moult grande tour
de boys en laquelle il fist munition de artillerie: bombardes canons & aultres belliqueu-
ses machines: affin que de ce lieu peust continuellement batre contre les murailles de la
ville A la deffense de la ville estoit Charlot des marestz ayant auec soy troys cens hom-
mes darmes de noble & excellente vertu Auquel peu de iours apres Jehan bastard Dor-
leans venant enuiron auec mille hommes de guerre: apres quil eut reuisite le lieu & les
gens darmes | ioignant auec la ville garnison Arthus de longueuille & Thomas dieppe
equippez de six cens combatans | yssit de dieppe: ou il establit capitaine Theodoal bour-
geoys | auquel il bailla Guillaume richarville capitaine de cent hommes darmes Apres
que dieppe fut fortifiee de si puissante garnison pourtant que les francois puissamment
resistoient a Talebot | il sen alla peu apres: delaissez pour lassiegement continuer six cens
angloys desquelz Guillaume le poyte & Jehan rupalle estoient capitaines Par succes-
sion de temps comme les angloys par pertinacite & entiere obstination continuoient las-
siegement de dieppe Loys filz du roy Charles daulphin de viene par le commandement
de son pere ayant leue moult grosse et puissante armee | de Poictiers a dieppe sen alla af-
fin de rompre lassiegement des ennemys Qui cheminant au long du fleuue de sommone-
bue receut seize cens hommes de guerre qui venoyent au deuant de luy affin de le seruir en
ceste guerre Lon dit que les premiers capitaines de ceulx cy furent le conte de sainct paul
domicel de commercy Le seigneur de gaucourt Chastillon frere du conte de Laual | et le
seigneur de Chastillon qui est sus la riuiere de marne Par la venue de ces gens darmes
le daulphin renforcy: se transporta a Abbeuille: ou il demanda theodoal bourgeoys a soy
venir Quant cestuy fut venu | & que lon eut prins conseil touchant la matiere subiecte &
de la maniere de soy y gouuerner Il enuoya deuant Theodoal auec troys cens hommes
darmes pour empescher de porter victuailles en lost des angloys: et il peu apres mena
a dieppe le residu de larmee Ou apres quil eut vng peu faict recreer & raffroichir ses gens
darmes lassez de labeur le soleil ia presque se couchant commanda que enuiron six cens comba-
tans allassent en la montaigne ou estoit le siege des ennemys Ceste nuyct fut plaine de
continuelle pluye & non pourtant se desisterent les ennemys dassaillir les francoys: combien
que diceulx par aygre bataille fussent contrainctz retourner en leurs munitions Le lende-
main marchant le daulphin a Dieppe: arresta son armee sus le mont pollet deuant la
face des ennemys | Car il auoyt des pontz de boys forgez pour trauerser les fossez | des-
quelz sestoient les angloys encloz & enuironnez tout a lenuiron de leur tour de boys A
ceste cause le second iour apres quil fut monte en la montaigne: dressa sus les fossez | ses
ponts de boys qui portez estoient dessus des roues: puis le signe de bataille donne | se hasta
la tour assaillir | les ennemis laschement ne resisterent: aincoys vigoureusement combatirent
contre les Francoys que les vindrent assaillir | si que les vngs occirent de leur artillerie & les
aultres naurerent de leurs arcs Du premier assault furent occis quatre vingtz francoys
et trois cens ou plus griefuement naurez Au lieu desquelz succederent ceulx qui estoient en-
tiers: & moyennant le bon enhortement de loys ne delaisserent lassault grandement animez
pour la presence dicelluy daulphin & pour la hayne quilz auoient contre les angloys Ny def-
faillirent pareillement | les dieppoys qui hors la ville amenerent soixante canonniers Saulx

Lassiegement de dieppe par Talebot.

La recouurance de dieppe par les francoys.

tans les ennemys incessamment dartillerie, affin quilz les empeschassent de soy deffendre des murailles de la ville Parquoy au moyen de la tresaspre baterie q firent les francoys fut la tour prinse dassault, troys cens angloys occis & les aultres empoignez prisonniers avec Guillaume lepoyte Jehan rupalle & le bastard de Talebot, lesquelz vindrent en la puissance des dieppoys Tous ceulx qui estoient de la nation des francois furent pendus & estranglez avecques quelques Angloys, qui devant la prinse de la tour dessusdicte avoyent dict iniure au daulphin Apres que ce boulevert tant fort & puissant fut dissipe: le daulphin transporta en la ville toute lartillerie qui y estoit: louant les gens darmes & citoyens & le diligent ayde desquelz estoit des ennemys victoire acquise. Semblablement il fist plusieurs dons aux habitans dicelle ville en recompenses des pertes & dommages quilz avoyent selon son advis souffert durant le temps de lassiegement.

En lannee ensuyvant qui fut lan de grace mil.cccc.xliiii. furent faictes treves de vingt & deux moys entre les roys de france et angleterre & liberte permise aux francois & angloys dune part & daultre de exercer ensemble negociation et marchandise. Par lequel temps de treves affin q les gens darmes ne trepassent en oysivete Charles les envoya secours au roy de Sicille contre les habitans de Metz et aulcuns lorrains qui ne luy obeissoyent Les habitans de metz admonnestez de obeyr: pource quilz despriserent ladmonnestement Charles les assiegea puissant de plusieurs gens darmes & de la presence du daulphin Lassiegement renforcy, lempereur des rommains faisant complaincte des suysses pource quilz estoient rebelles a lempire: pria Charles par bourgalemon noble chevalier dalemaigne quil luy envoyast partie de ses gens darmes contre ses rebelles suysses Ceste chose comme elle fust agreable au roy Il envoya le daulphin a Basle avec une armee, & luy assista bourgalemon capitaine de larmee de federic Ce pendant quil cheminoit: il rencontra grande multitude de suysses pres de basle contre lesquelz tournant ses armes comme il se fussent iectez en quelques iardins, il perdit bourgalemon q fut occis avecques quelque nombre daultres gens darmes Neantmoins il vainquit les suysses & les occist tous iusques a ung De la cheminant a sainct hyppolite, soubz esperance de incontinent prendre et expugner la ville: combien que en vain de ce faire se fust efforce: toutesfoyes il eut les habitans a soy obeissans Mais les gens darmes francoys selon leur coustume faisans proyes & pilleries parmy les champs: contre soy exciterent la nation furieuse: si que les touffes de suysses associez, en divers lieux occirent grant partie des gens darmes francoys Doncques apres q bourgalemon fut mort & partie de ses gens occis: le daulphin congnoissant lasprete de ce pays retourna a son pere qui estoyt a nancy principalle ville de lorraine Ou se transporta le duc de suffort angloys de par henry roy dangleterre a Charles envoye pour demander sa fille estre baillee en mariage a icelluy henry Ce q ne fut au duc denye Le capitaine des habitans de metz estoit Jehan vitot homme barbare & de cruelles meurs Cestuy usoit dung excellent cheval: a la queue duquel estoit cousue une tympane: affin que ce cruel capitaine fust ouy quant il entreroit ou sortiroit, & aussi quil fust congneu de toutes pars Car il estoit si inhumain que quant aucun des siens ou des adversaires estoit prins prisonnier, iamais ne souffroit quil fust rachete a quelque pris que ce fust Et sil eust eu congnoissance q les femmes yssues de la ville eussent traictie & faict poursuyte de la delivrance de leurs maris Incontinent les faisoit occir Mais la prudence & attrempance des citoyens, vainquist la crudelite du barbare Les lorrains doncques fatigez de continuelz assiegement de dos le roy appaiserent: recompensans les fraiz de la guerre moyennant la somme de deux cens mille escus Les choses ainsi ordonnees Charles sen alla a Chalons Soubz ce mesme temps comme le consille de leglise de basle fut tenu Le pape eugene congnoissant que les peres et cardinaulx qui la estoyent assemblez estudioyent a le deposer de la dignite papalle il la-

Armee contre les lorrains.

Le daulphin contre les suysses.

Victoire contre les suysses.

Le capitaine des lorraines.

Lappoinctement faict avec les lorraines.

Le pape Felix.

Voua transfater ce consille a ferrare ⁊ de la a florence Parquoy le consille de basle insti-
tua le pape Amede sauoysien qui menoit vie solitaire a Ripaille | ⁊ le nomma Felix Ce
pendāt eugene estant trespasse | cōme les cardinaulx eussent en son lieu substitue Tho-
mas de susanne | le nōmant Nicolas le quint fut engendre vng scisme en legliseꝛ qui de-
puis auec tout le debat q̄ pouoit estre | par le moyē de Charles pricipallemēt fut assou-
py ⁊ a Felix pour sa recompēse fut baille loffice de legation au pays de sauoye. Durant
ces iours iasoit quil y eust treues entre les roys de frāce ⁊ angleterre Neantmoins fran-
coys surine surnomme arragonnoys equippe de puissance de gens en armes leuez a ha-
ste par circomention print ⁊ pilla feugeres finitimes de Normandie ⁊ appartenant au
duche de bretaigne Pour raison dequoy le duc de bretaigne p ses messagiers faisant com-
plaincte deuant le roy charles monstra commēt ceste iniure luy auoit este faicte durant
le tēps des treues lesquelles il gardoit de sa part sans les enfraindreꝛ ⁊ quil estoit decre
dicelluy angloys recouurer ce q̄ iniustemēt auoit prins ⁊ rauy La querelle du duc enten-
due Charles enuoya au roy dangleterre et au duc de sombresset | Jehan hauart ⁊ Guil-
laume cousinet qui estoiēt des officiers de sa maison | pour de francoys repeter ce que de
feugeres auoit rauy au temps des inducez A ces ambassadeurs fut respōdu que fran-
coys arragonnoys nauoit fait ceste chose par lopinion ou mandement du Roy | et que ce
quil auoit faict ne plaisoit au roy ny a sombresset Pour laq̄lle chose a Charles persua-
der sombresset cela mesmes signifia par messagiers requerant q̄ pource ne fust riēs in-
noue des inducesꝛ que sil voulloit ses ambassadeurs a louuiers enuoyer touchant ceste
matiere Semblablement les siens y enuoyroit q̄ ensemble appaiseroiēt la controuerse
et question Comme ceste chose fut agreable a Charles | on assigna iour pour faire las-
semblee a louuiers Et ce pendant que illecques consultoiēt les ambassadeurs Floquet
baillif deureux homme preux en armes print conseil de oster aux angloys le pōt de lar-
che tresforte ville en normandie sus la riuiere de seine Quelque chartetier voicturier
acoustume de souuentesfoys passer ⁊ cheminer parmy ceste villeꝛ ia des angloys congneu
auoit preueu en son couraige que la garnison de ce lieu trempoit en negligence et quelle
nestoit assez entētiue a la garde dicelle ville A ceste cause la chose par luy souuent adui-
see denonca a Floquet | a Jaques de clairmōt ⁊ au seigneur de Mauligny hōmes expers
en guerreꝛ ausquelz il demanda compaignie de gens en armes luy estre baillee pour exe-
cuter son entreprinse. ¶ Entre tous les aultres y en furent commis deuxꝛ qui prindrent
chascun vne coignee | ⁊ faignans estre charpentiers marchoient auec le voicturier Et
les aultres vng a vng les suyuoient de loing p long interualle a ce q̄ leur multitude ne
donnast suspecon Tous lesquelz au iour entre eulx assigne se assemblerēt en la tauer-
ne q̄ est aux faulxbourgs soubz vmbre de logier en icelle hostellerie Lhoste de ceste tauer-
ne peu de iours p auant auoit este des angloys iniurie ⁊ offense Ce que non ignorant le
chartierꝛ demāda a lhoste courrouce pour liniure receue | vne chambre haulte | en laq̄lle
il auec ses compaignons peust secretement logerꝛ ensemble luy decouurit la chose entre-
prinse Lhoste ioyeulx de laduertissement de celle chose leur promist en cecy son ayde.
En la nuyct ensuyuant le seigneur de Bressy auec vne bende de gens darmes se assista
faire le guet le plus pres quil peut de la ville vers le port sainct Audoen Floquet aussi
de lautre coste ⁊ a lopposite du pont qui regarde vers louuiers se mucea en la p̄chaine
forest auec Jaques de clairmont ⁊ cinq cens hōmes darmes | Le lendemain au poinct du
iour le voicturier chartetier auec son chariot acompaigne des faintifz charpētiers | che-
minant iusques a la premiere porte du pontꝛ appella le portier par son nom le priant de
luy ouurir la porte pourtant q̄l estoit haste de porter la marchandise au lieu ou il auoit
promis la porterꝛ ensemble luy promist quelque loyer pour recōpense de ce benefice ⁊ luy
bailla foy ⁊ asseurāce des deux hommes q̄ portoient les coignees Le portier q̄ congnois-

soit le Voicturier appella auec soy ung angloys ⁊ ouurit la porte: en laquelle le Voicturier incontinent entre arresta illec son chariot: ⁊ faignant tirer aulcuns deniers de sa gibecyere pour langloys remunerer par expres appensement en lessa tomber ung a terre qui estoit de la monnoye de Bretaigne/ pour lequel denier recueillir/ sicomme le portier estoit acropy cōtre terre/ le Voicturier print son vouge ⁊ luy trauersa le corps tout oultre. Les aultres que lon cuidoit charpentiers comme ce pendant fussent allez a la seconde porte occirent langloys Lors yssirent floquet ⁊ les aultres gens darmes de leurs mucettes ⁊ criās a haulte voix a larme saisirēt la ville ⁊ le chasteau/ tous ceulx de la garnison occis ou empoignez prisonniers pource que a celle heure chascun dormoit non aultrement que cuydant estre a seurete Entre les prisonniers fut prins le conte de Fouquebergue riche angloys ⁊ ceste chose merueilleusemēt contrista les angloys Ausquelz affin que la voye de paix ne fust close ordonna Charles que ce qui estoit prins seroit rēdu pourueu quilz rendissent feugeres Les angloys raportās cecy a sombresset se assemblerent apres les ambassadeurs de lung ⁊ de lautre au monastere quilz appellent bō port Ce pendant Gerberoy en beauuoysin fut prins p le seigneur de mouy. Connac ⁊ Bourdegalloys Margrin par Verduin gascon ⁊ par floquet conches en normandie Pour lesquelz lieux recouurer Jehan lenfant fut de Sombresset enuoye/ mais Charles respondit que se les angloys rendoient feugeres au duc de bretaigne qui restitueroit les places nouuellement prinses que tenoient les francoys Comme Jehan lenfant eut respondu nauoir charge ne mandement de feugeres il sen alla sans riens faire et ne fut faict aultre chose par ceulx qui se estoient assemblez a bon port quant les ambassadeurs retournez furent par deuers Charles il communiqua conseil auec les siens pour raison de la guerre pourtant que par aucune vertu ne pouoit vaincre les eschappatoires et fraul des des ennemys Parquoy furent messagiers enuoyez au duc de bretaigne auecques lequel par commune beniuolence fut la guerre entreprinse contre les angloys Durant le temps des treues dessusdictes les angloys qui Mante Vernoil ⁊ Laigny auoiēt occupe/ nauoient cesse de assieger ⁊ espier les chemins publicques ou ilz coupoient gorges ⁊ destroussoient par tout les francoys qui passoient et affin que du crime prensissent protection ceulx qui de par eulx souffroient telles choses ilz les appelloiēt armignacz Neantmoins affin quilz ne fussent congneuz couuroient leurs visaiges de masques ⁊ par ainsi aucuns cheminans masques se glorifficient estre appelles mommeurs ⁊ le populaire les appelloit faulx visaiges Sicomme pour a telz maulx obuier se assembloient gens darmes de toutes pars oserent les angloys yssir de feugeres ⁊ assaillir les bretōs Maiz ilz furent si rudement repoulsez que six vingtz de leurs gens occis on contraignit le demourant soy retirer en leurs munitions. ¶ Enuiron ce temps la feste de la transfiguration nostre seigneur fut instituee par le pape Calixte le troisiesme.

Conqueste sus les angloys.

Les meurtriers angloys ⁊ espieurs de chemins.

¶ Comment le roy Charles septiesme apꝛs linstitution des francs archiers chassa les angloys de Normandie et remist en son obeissance toutes les villes et chasteaulx du pays tellement que en brief temps demoura paisible du duche.

A Vernoil en normādie ung munier (le moulin duql aprochoit des murailles de la ville) cōmis ⁊ depute a faire le guet d la nuict cōme p aduenture se fut endormy esueille p ung angloys auoit de luy en ce faisant receu iniure De laqlle le meunier mōlt despite cōmēca a marchāder auec Floquet de trahir ⁊ liurer la ville aux frācoys Floquet ayant agreable la commodite du delict promettāt loyer a ce munier fist la chose scauoir a Pierre bresay ⁊ Jaques de clairmont Ausquelz dedens le iour assigne se transporta le munier ⁊ par le moulin ou il demouroit leur bailla entree et passaige si quilz mirent des eschelles dessus les murailles de la ville et en-

trerent dedans. ce iour estoit vng iour de dimenche tresfestable et celebratif aux crestiens parquoy de cecy le munyer prenant son occasion pource que ce iour auoit fait le guet admonnesta deuant le iour ses compaignons se haster de aller a leglise pour ouyr la messe Affin que la deuotion a dieu deue acomplie sen allassent incontinent desieuner A ceste cause au partement de ses compaignons le munier pour venger son iniure perpetra le crime moult agreable aux francoys Certes en vne trespetite beste ya aulcunesfoys grant couraige tellement que selon lopportunite du temps elle sapplicque a venger le mal que lon luy a fait. Apres que la ville fut prinse tous les angloys qui peurent eschaper se retirerent au chasteau et occuperent la tour qui estoit bien fortifiee au millieu dicelluy chasteau et affin que dicelle tour les ennemys neschapassent Jehan conte de dunoys que nous auons cy dessus nomme bastard dorleans lors prince et grant maistre de la gendarmerie de charles hastiuement venant assiegea la tour ou peu de iours apres fut aduerty que talebot auec son armee estoit arriue a bretoil non pour aultre raison sinon affin quil dissipast lassiegement fait par les francoys et quil portast viures aux assiegez Pour raison dequoy le conte de dunoys ne faisant long seiour a vernoil pour le siege tousiours continuer y laissa Florent dilliers chartrain Et cheminant en bataille a lencontre de Talebot le aconsuyuit aupres de harcourt ou il se tenoit en lieu tresbien muny et fortiffie. Auquel tout au long de ce iour par les francoys prouoque a bataille fist mauuaise puissance de combatre| Mais en la nuyt ensuyuant de ce iour| se retira au chasteau de harcourt et au regard des francoys Talebot illec delaisse ilz sen allerent a eureux. Ce pendant que ces choses se faisoient en normandie Charles par amboyse passa le loyre deliberant aller a vernoil pour secourir les assiegez auquel temps les contes deu et de saint paul auec quatre mille hommes darmes cheminans a nogent prindrent la ville et le chasteau donnans liberte de sortir a Jehan le feuure capitaine du lieu auec ceulx qui estoient en la garnison| Mais les francoys mirent le feu au chasteau et le laisserent en desolation Partans de ce lieu apres quilz eurent passe seine et eulx estans a eureux sen allerent a Ponthomer ou le conte de dunoys les attendoit Puis se mirent dessus le fleuue de rille qui coulle deuant les murailles de la ville et le conte de dunoys laultre partie de son armee mettant le siege du coste qui tourne a Rouen apres quon luy eut anonce que tout ce qui seroyt necessaire a donner lassault estoit prest Le siege de bataille donne sefforcea chacun de monter et grimper dessus les murailles A quoy couraigeusement les Angloys resisterent| Mais les picards impetueusement entrerent dedens la ville dung coste et de laultre coste les dunoysiens si quilz chasserent les ennemys lesquelz fuyans en lhostel publicque de la ville qui est au marche peu apres se rendirent soubz la puissance et seigneurie des contes de Dunoys et de saint Paul Le nombre des prisonniers angloys fut de quatre cens et vingt hommes entre lesquelz estoit monteson capitaine de la ville et recepueur general des deniers de Normandie auec Fouquet heton angloys.

La prinse de Vernoil par les frācoys.

La prinse de Nogent par les frācoys.

La chose doncques bien faicte a Ponthomer au proffit des francoys le seigneur de mouy fut estably a la garnison de la ville Soubz lequel temps aultres chasteaulx furent prins des francoys soubz la conduicte de Jobeac Aussi la tour de vernoil se rendit le roy estant a Chartres moyennant que ceulx qui estoient dedens payerent quelque petit pris pour leur rancon. Sensuyuirent les habitans de lisieux vers lesquelz cheminant le conte de Dunoys auecques ceulx qui auoyent bataille a ponthomer apres que sans effort se furent voluntairement renduz il les laissa paisiblement viure selon leurs loix Mante donna plus de peine auant que soy rendre: pource que les angloys qui auoient la charge de la tuition dicelle la refusoient liurer aux francoys| mais le populaire leur deffaillant et apres que la porte au saint auec grant partie de la ville fut par armes occupee les citoyens vindrent aux francoys et auecques eulx trai-

La prinse de Mante par les frācoys.

cterent de rendre la ville Laquelle chose cõgneue par les angloys les fist plus humbles car permis leur fut hors issir en liberte leurs bagues saulues ⁊ par ainsi rendirent la dicte ville aux francoys Semblable permission fut aussi faicte a tous les aultres cytoyens qui mieulx aymerent soy transporter en aultre lieu auecques les ennemis Et a tous ceulx qui illec demourerent ne fut faicte aucune moleste ou nuysance apres q̃ tout fut appaise le conte d dunoys institua Pierre bresay capitaine ⁊ gouuerneur de toute la ville. ¶ En ce mesme temps Charles partant de Chartres vint a Vernoil ou il fut des habitans receu en grande liesse ⁊ beniuolence et ce pendant le seneschal de Poictou Pierre bresay commist vng cas digne de memoire. en normandie ya vng chasteau dict lougny ou il ya vne court de longue estendue que les francoys appellent basse court enuirõnee de muraille ⁊ fossez tout a lentour. De ce chasteau estoit sainct marin capitaine gendre de francoys darragon ayant illec en garnison deux cens hõmes darmes lesquelz il tenoit en ladicte basse court Bresay trouua moyen de parlamenter auec la garnison laquelle luy promist que dedens temps opportun luy liureroient le chasteau Le iour des conuenances escheu bresay enuoya des gens darmes a Lougny Lesquelz sainct Marin faisant petite estimation de lamitie de son beaupere ⁊ de la presence de son espouse fist entrer clandestinement par vng huys de derriere dedens le chasteau Ceulx qui faisoient leur demeure en la basse court quant ilz virent les francoys au chasteau sefforcerent cõtre eulx resister mais comme moindres en nombre ⁊ en puissance facillement delaisserent leur entreprinse parquoy tous empoignez furent ⁊ despouillez excepte la femme de francoys laquelle apres quelle eut longuemẽt assailly son gendre de parolle sen alla frãchement auec ses biens.

Le chasteau de lougny.

En ce mesme temps vng herault darmes par floquet enuoye aux habitãs de Vernon qui sont sus la riuiere de seine en Normandie affin quilz se conuertissent a la foy et principaulte du roy Charles fut mocque ⁊ iniurie de Jehã doremont capitaine du lieu disant quil auec les habitans de la ville tresuoulentiers bailleroit les clefz de celle place ⁊ sans aucunement chommer sen alla chez les serruriers puis bailla au herault vne grosse touffe de plusieurs clefz liees ensemble a demy vsees de roueilleure ⁊ viellesse auquel respondant le herault ces clez (dit il) que tu me bailles sont trop villaines ⁊ deshõnestes pour seruir aux portes d si noble ville En disant ces parolles partit le herault de ce lieu ⁊ sen alla au conte de dunoys q̃ ce pendant auoit mis son armee pres Vernon auquel il racompta tout au long ce qui congnoissoyt auoir este faict par doremont La moquerie ⁊ illusion entendue Le conte mist son siege deuant la ville du coste qui regarde vers rouen ⁊ le seigneur de mouy auec Guillaume canut assiegerent laultre coste qui regarde vers Paris Soubz la conduycte desquelz estoit attribue moult grãde multitude de francs archiers q̃ pour la necessite de la guerre auoient este nouuellemẽt choisiz ⁊ leuez es champs entre les hommes rurauix ⁊ affranchiz sans controuerse de toutes tailles ⁊ tributz Car de soixãte maisons estoit choisy vng homme qui arme ⁊ acoustre en homme de guerre aux despens de soixãte qui restoyent souldoye estoyt ⁊ stipendie des deniers du roy seullement quant il partoyt de sa maisõ pour marcher en guerre De ceulx cy certes ⁊ de leur vaillãce prouesse vsa charles heureusement en plusieurs lieux ⁊ contrees durãt le temps de son regne Du nombre diceulx. ceulx qui estoient de la bende du seigneur de Mouy ⁊ de canut apres quilz eurent occupe lisle qui regarde a Vernon Incontinent suruindrent et saisirent le pont par lequel lon va en la ville De laquelle chose les habitans espouentez de leurs gens vers le conte enuoyerẽt Abaron angloys ⁊ Guillaume daguenet auec quelques aultres des habitans de la ville hommes de bonne renommee ⁊ plusieurs aultres Lesquelz receuz deuant la face du conte daguenet cõmenca a parler en ceste maniere ⁊ dire Tresillustre

Vernon en Normãdie.

Linstigatiõ des frãcs archiers.

Loraison des habitans de Vernon au conte de dunoys.

La responce du conte de dunoys.

Vernõ liure aux francoys.

conte aux habitans de Vernon tu as vng herault enuoye qui au nom de ton roy les admonnestast de soy rendre auec la ville soubz sa puissance ꝛ seigneurie Et pour ceste cause vers toy sommes venus affin que nous dyes pourquoy et a quelle cause tu nous as faict admonnester ꝛ quelle chose tu cuides que nous te debuons faire Le conte cōme saige ꝛ prudent estoyt leur respondit en ceste maniere Hommes ambassadeurs vous ne ignorez Vernon ꝛ le chasteau auec leurs apartenances ꝛ dependences au roy Charles appartenir par droit paternel Lesquelles places se par force ou par don ont oste des ennemis occupeez maintenant Charles succedant a son pere au royaulme a tresbon droict demande luy estre rendues ꝛ restituees Vous scauez aussi q̄ par les annees dessus passees ont este faictes plusieurs guerres ꝛ batailles p lesquelles le royaulme gaste le peuple opprime ꝛ persecute ꝛ moult miserablement resonne en clameurs et gemissemens Finablement sont interuenues treues entre les princes: affin que ce pendant fust voye a paix ꝛ concorde preparee Mais les angloys peu demourans en leur foy en my le tēps de treues ont prins ꝛ pille fengeres que encores detiennent combien que par plusieurs cōuentions ayt este traicte de restablir le dommaige Pour reparation desquelles si grandes iniures par le cōseil des seigneurs a le roy Charles delibere par tresiustes armes repeter ꝛ recouurer ce q̄ la desloyaulte des angloys a oste a son pere ꝛ a luy Cest la cause pour laquelle auons commission vous admonnester de venir a mercy Apres que ces choses furent dictes p le conte Ceulx qui auoient este enuoyez se retirans arriere de lassemblee les angloys reffusans de soy rendre delibererent les habitans totallement suyuir le party de Charles A ceste cause obstaiges baillez au conte de rendre la ville ꝛ Vernonnet qui est le nom du chasteau sen retournerent les ambassadeurs a Vernon Mais pource que ceulx de Vernon ne sont fors loing des rouennoys dont il esperoient secours promirent soubz ceste loy la ville rendre se les angloys ne leur donnoient secours dedēs le prochain samedy Le iour escheu pour ce quilz entendoyent estre destituez de ayde Les angloys franchement enuoyez hors de la garnison les Vernonnoys receurent le conte de dunoys dedens la ville Lequel bailla la garde du lieu ꝛ du chasteau a Rigal d̄ fōtaines. ¶ Ce pendant que ces choses se traictoient a Vernon Charles cheminant a Eureux ꝛ de la a Louuiers par incredible liesse des habitans il fut receu Auquel temps Guillaume canut pour voulentaire dedition faicte p le capitaine portugaloys receut le chasteau danion Et sicomme le cōte de sainct paul mettoit Gornay en la foy ꝛ obeissance du roy luy donna Charles la ville ꝛ le chasteau Aussi le conte de dunoys apres le quinziesme iour de son assiegement obtint iouissance de harcourt. ¶ Ce pendant les seigneurs partans de Vernon arriuerēt ensemble a louuiers par deuers Charles auec tresgrosse armee Esquelz iours le seigneur de la Roche guyon recouura le chasteau de ce nom qui a soy appartenoit ꝛ fut par ce que le capitaine qui le tenoit moult liberallement se rendit Toutes les bendes des gens darmes assemblees a louuiers fist Charles diligence de poursuyr ce qui estoit besoing a subiuguer le residu de la Normandie a ceste cause cōmanda a Charles darthoys conte deu au conte de sainct Paul ꝛ a Jehan saueuse quilz allassent auec quatre mille combatans a neufchastel dont adam billoton angloys estoit capitaine ayant sept vingtz hommes darmes en garnison La ville fut prinse par force et le chasteau receu a cōposition faculte donnee aux angloys de transporter leurs biēs de ce lieu Oultre ces choses manda charles au conte de dunoys mener vne aultre bende de gens darmes a chambraseux ou plusieurs seigneurs francoys laccompaignerent en vne mesme armee Entre lesquelz furent les contes de clairemont de neuers et dorual Jalon mareschal de france Charles culault Pierre bresay le seigneur de gaucourt et le seigneur de bueil menans quatre mille tant hommes darmes que pietons. Le siege mis a Chambraseux apres le huitiesme iour Guillaume hermite angloys capitaine

du chasteau (cōposition faicte auec les francoys de sortie en liberte) rendit la place au roy Charles. Ung chasteau estoit nomme Dessay en la seigneurie ⁊ iurisdiction du duc dalencon que les angloys auoient tenu par long temps et la voit on ung lac entre lequel et le chasteau nya pas longue distāce sicomme doncques durans ces iours ceulx q̄ estoient a dessay eussent prins le lac pour le pescher plusieurs allerent a ce lieu alleichez de la conuoytise des poissons Ceste chose congneue par ceulx qui raporterent les nouuelles le duc dalencon leua promptement quelques gens darmes ⁊ cheminant par ung chemin secret et couuert vers le lac surprint tous les angloys illec pallissans apres quilz furent prins les mena deuant Dessay disant que tous mourir les feroit se ceulx qui au chasteau estoient ne se rendoiēt A ceste cause fut liuree la ville ⁊ le chasteau Ceulx aussi qui estoient en garnison a Dieppe au moyns partie sen allerēt au monastere de fecain sus la mer ⁊ de nuyct la prindrent dassault Sans longuedemeure arriua au port une nef dangleterre portant enuiron cent hommes darmes pour secours de fecain lesquelz ignorans la prinse de ceste place descendirent a terre ferme ou ilz furent des frācoys saisiz et empoignez.

Chambias-seux.

Dessay.

Fecain.

Lors le duc de Bretaigne equippe de la puissance des gens darmes francoys et des siens cheminant de Bretaigne a coustances le second iour de son aduenement print la cite dont issirent les angloys Par mesme fortune ⁊ sans grant labeur print ⁊ occupa sainct lau ⁊ les chasteaulx circonuoisins qui pas nestoient en petit nombre ou il mist garnison de gēs darmes francoys Soubz ce temps les alenconnoys clandestinemēt messagiers vers leur duc enuoyerent promettans luy liurer entree en la ville par lesquelles nouuelles le duc prenant esperance de recouurer son heritaige mist une bende de gēs darmes en la ville et luy fut ouuerte la porte par les habitans si que les angloys sen fouyrent au chasteau ou apres par trop lasche ⁊ imbecille couraige se feussent quelque peu de temps deffenduz Finablemēt se rendirēt soubz la voulente du duc En ceste chose au duc ayda Loys de beaumont qui du maine vers luy estoyt venu equippe de soixante hommes darmes En ce mesme an qui fut lan de grace mil.cccc.xlix. aduint aux frācoys (cōme elle auoit commence) encores meilleure fortune cestassauoir en lassiegement que fist Gaston conte de foix a maulisson qui du roy Charles auoit receu le gouuernement ⁊ administration du pays de gascongne iusques aux pirenees En cestuy assiegement auoyt Gaston le gouuernement de troys mille hommes darmes a cheual et dix mille archiers Par le souldain regard desquelz les habitans espouentez enuoyerent ambassadeurs vers gaston luy signifier ⁊ declairer quilz luy vouloyēt rendre la ville ⁊ mettre soubz son obeissance. ¶ Et adonc quant les angloys cecy congneurēt sen fouirent au chasteau qui est dessus une moult haulte roche Parquoy apres que la ville de maulisson fut prinse le conte de foix aduerty quil y auoit faulte de froumēt ⁊ aultres victuailles au chasteau Il assiegea la roche de tous les costez Contre lesq̄lz ⁊ affin de luy resister Le roy de Nauarre dont celluy conte de foix auoit la fille espousee amassa six mille hommes de guerre de diuerses nations ⁊ quant il eut enquis lordre ⁊ la puissance des gens darmes de gaston cōmanda aux siens ung peu reculer ⁊ impetra licence de parler au cōte Se assemblerent les princes en petit nombre de gens de guerre a mille pas de lost des francoys ou le roy de nauarre commenca a parler au conte Je me merueille (dit il) treschier gendre comment tu deprisant nostre ancienne amytie as venge et prins maulisson dont le roy dangleterre mauoit baille la garde ⁊ deffense ⁊ que encores maintenāt te efforces prendre le chasteau ou preside mon connestable en son nō ⁊ en celuy des angloys Aux paroles du roy respondit Gaston en la maniere qui sensuit Illustre roy droictement faiz tu mention de nostre affinite pour raison dequoy ie doys estre a toy bien vueillant ⁊ ser-

Alencon.

Maulisson pris par les francoys.

Le roy de nauarre allie des āgloys.

La responce de gaston de foix au roy de nauarre.

uiable se la necessite de obeir [illegible] de mon office ne me contraingnoit daultre pt. Daultre quant toute oeuure soye en foy subiection tenu et oblige au roy Charles pource principallement que a mis soubz ma tutelle le gouuernement de gascongne par son commandement ay prins mauleon et ia de ce lieu ne partiray iusques a ce que vng aultre plus fort que moy men expulse. Et neant moins quant apres contrainct le chasteau retourner a la seigneurie et obeissance de charles, a bon la volente du conte congnent le roy de nauarre vers soy retira son armee et les assiegez apres quilz eurent impetre seurete de sen aller rendirent au conte le chasteau. En ce temps aussi [illegible] quelques chasteaulx furent prins en Normandie cest assauoir par le seigneur de blanuille [illegible] pres de la mer et par le conte de dunoys argenton [illegible] les ennemis estimes [illegible] parlerent [illegible] preparoyent les armes au francoys affin de [illegible] du peuple estans a lopposite du lieu ou les angloys faisoient [illegible] manifesterent amplement aux francoys [illegible] le signe [illegible] parloient et que les habitans de la ville auoient delibere les angloys expulser et obeir au roy Charles. Quant ilz eurent le signe des francoys [illegible] approcher du lieu ou ilz veroyent leur signe dresser dessus la muraille et que tantost les recepueroient dedens la ville. Adoncques ainsi fut faict car grande partie des francoys entra par dessus les murailles au moyen de quoy les angloys frustrez de leur finesse entreprinse hastiuement sen fouirent au chasteau que peu apres ilz rendirent et nemporterent riens de tous leurs biens fors seullement vng baston. Et ne fut meilleure condition a Oliuier de cassalay capitaine du chasteau. Durans ces iours Chasteau gaillard assis sur la riuiere de Seine fut prins des francoys Charles tenant son siege au deuant aussi fut rendu le chasteau du fresnoy par le duc dalencon moyennant que les angloys franchement se rendirent. Oultre lesquelles choses Richard de merbure angloys restitua Gisors au roy Charles. Pour recompense de laquelle chose luy donna Charles la seigneurie et capitainerie de sainct germain en laye et luy rendit ses deux filz cest assauoir Jehan et [illegible] que prins a la rencontre de ponthorner estoient tenuz en prison Jehan seigneur de gaucourt ancien cheualier de lordre de la cheualerie doree fut estably capitaine de gisors pource quil estoit homme expert par longue experience des choses et moult loyal enuers le roy. Le roy doncques ayant acquis iouyssance de tant de places en Normandie comme il fust acompaigne de la presence des seigneurs et equippe de trespuissante armee assembla ses gens darmes a la plaine de neufbourg dont il bailla partie au conte de dunoys et luy commanda passer la riuiere de seine pour tirer vers Rouen ou furent deuant aucuns heraulx darmes enuoyez pour demander la ville comme estans des droitz de Charles. Quant les ennemys virent ces heraulx les refuserent huys et les menasserent de mort. Car lors estoit tenue celle cite de tresforte garnison dangloys. Le raport des heraulx entendu Charles commanda mener son armee deuant la cite. Parquoy quant les francoys eurent mys le siege deuant la ville et que de rechief par vng herault furent les citoyens admonnestez de la rendre, voyant Charles que tout au long des trois iours (durans lesquelz auoit son armee tenu le siege) ne sortoyt aucun pour parlamenter et que continuellement plouuoit (car cestoyt le commencement de lhyuer) il fist retirer le conte de dunoys au pont de larche et les gens darmes se logerent es villaiges circonuoysins pour passer lhyuer. Durant que lon faisoyt ainsi ces choses a rouen, quelques citoyens ausquelz estoit grief souffrir la principaulte des angloys soubz espece de garde occuperent deux tours auec la muraille entre my en voulente de mettre les Francoys dedans la cite quant il donneroyent lassault. De ceste esperance Charles plus asseure commanda au conte de Dunoys assaillir les Rouennoys de toute son armee. Larmee doncques mise deuant la ville: la distribua le Conte en deux bendes

La prinse dargenton.

Jehan de gaucourt.

Rouen assiege.

Lune dōt il estoit capitaine colloqua ⁊ arresta a la porte qui est dicte de beauuoys. Lau-
tre que conduisoit Charles conte de Clairemont la reposa entre le Gibet ⁊ la cite Les
Frācoys en cel ordre attendans se quelque signe leur apparoistroit de la Villeenuiron
deux heures apres midy Vint a eulx Ung cheuaucheur disant quil y auoit deux tours q̄
aucuns des citoyens tenoient non pour aultre cause sinon affin quilz aidassent les fran
coys quant ilz approcheroient Desquelles nouuelles le conte de dunoys admonneste en-
uoya les francs archiers du coste ou estoient les tours|⁊ il les suiuit a pied acompaigne
du residu de larmee|ia auoit on dresse eschelles cōtre les murailles|par lesquelles estoi-
ent entrez dedens la Ville quarante aduēturiers francoys:quant Talebot equippe de
troys cens pietons bien acoustre saprocha ⁊ fichea lestandard de bataille dessus la mu
raille Puis tantost ruant sus ceulx qui auoient passe par dessus ⁊ qui les tours deffen-
doyent en occist soixante oultre ceulx quil choisit ⁊ commanda garder prisonniers Au
regard de ceulx lesquelz dicelles murailles se iettoient Voulentairement es fossez|tous
furēt mutilles ou au bras ou a la cuisse|⁊ ny en auoit Ung sain Apres le second iour de
lassault donne|les Rouennoys indignez de ce que Talebot auoit occis aucuns citoyens
de leurs gens qui nestoient de petit estat:meuz aussi de frayeur a ce q̄ par aultre assault
ne fussent Vaincuz ⁊ faiz proye aux francoys|les principaulx de la cite auec leur arche-
uesque en grande multitude de peuple cheminans par la Ville rencontrerent en la rue
par auenture le duc sombresset que le roy dangleterre auoit estably gouuerneur de nor-
mandie: auquel larcheuesque commenca a parler en ceste maniere Tresrenomme duc

La remonstrance de larcheuesq̄ de Rouen a sombresset.

tu scez combien pres nous assiege larmee des francoys:⁊ ne ignores le miserable estat
de la cite Icy est le quarante ⁊ deuxiesme iour de lassiegement: durant lequel ne nous a
este apporte quelque chose de blez|Vin ny boys|chierte de toutes choses:principallement
de Viures est auec nous. Parquoy se nous Voulons eschapper est tresnecessaire appoin-
cter auec le roy de france Soit doncques loysible par ton congie pourueoir a la chose pu
blicque ⁊ au tien salut|enuoyer ambassadeurs qui feront alliance auec les francoys et
mettront la cite en repos Ceste oraison de larcheuesque iasoit q̄lle ne fut au duc agrea-
ble Toutesuoyes regardāt a lentour de soy quant entre la multitude du peuple se Veit
equippe de peu de souldars: celant sa ferocite cōmenca a monstrer signe de humilite di-
sant que si bien pourueoiroit au proffit de la chose publicque q̄ les citoyens se tiendroiēt
pour cōtens Apres ces parolles sen alla le duc en lhostel de la Ville ou il fut suiuy de lar
cheuesque ⁊ de la plus part du peuple. ¶ Auquel lieu par le consentemēt de tous on esta
blit larcheuesque ⁊ quelques aultres citoyens ⁊ cheualiers angloys pour estre les am-
bassadeurs Ausquelz ilz cōmanderent aller parler au roy de france ⁊ traicter auec luy
les meilleures conditions de paix que possible seroit A ceste cause lofficial de larcheues-
que deuant enuoye au pont de larche pour obtenir seurete ⁊ saufconduit aux ambassa-
deurs de pouoir aller parler au roy Charles:apres quilz eurent seurete|se assemblerēt
les ambassadeurs au port saict ouduin:distant du pōt de larche dune lieue|pour ⁊ au nō
de Charles comparurent le cōte de dunoys chancellier: Pierre bressay Guillaume cou

Lābassade de Rouen.

sinot ⁊ quelques aultres hōmes lettres du conseil du roy|Les ambassadeurs dune part
et dautre assemblez| larcheuesque de Rouen requist auant toutes choses leur estre par-
donne se les Rouennoys auoient quelque chose mal fait enuers le roy Charles|Atten-
du quoy que ce fust que ce nauroit este par la malice des habitans ny en hayne du nom
francoys|aincoys ce mal y auoit: il auroit este ꝑpetre de par les angloys|a la pricipaul
te desquelz ilz estoient par force subiectz. Puis declaira icelluy archeuesque q̄l ⁊ les siens
rendroiēt la cite soubz la puissance du roy sil estoit loysible a chascun sen aller ou son cou
raige senclineroyt ou habiter en la cite leurs biens et bagues saulues| Se pareillement
estoit faict passaige aux angloys de pouoir aller auec leurs compaignons sans offence.

De toutes ces choses tant seullemēt requises par larcheuesque riens ne luy fut refuse: Pourueu que les ambassadeurs iurassent y foy ⁊ fermēt mettre la cite en la seigneurie ⁊ iuridiction de Charles. Les ambassadeurs de Rouen quant de nuyct furent en la ville retournez: ne peurent iusques au iour rendre compte de ce quilz auoient fait. Parquoy le lendemain au matin fut assemble le cōseil auquel Sombresset presidoit | apres que larcheuesque eut recite lordre de sa legatiō les citoyens approuuerēt les conuentiōs et les angloys indignes issuz du conseil se mirent en armes | ⁊ se retirerent les vngs au palays ⁊ les autres au chasteau. De laquelle chose les Rouēnoys esmeuz prindrent aussi les armes: mettans guet en tous lieux alencontre des insidiations angloyses ⁊ sur le champ | au roy Charles signifierēt la mutinerie ⁊ contrariete dentre eulx ⁊ les angloys: affin que sans chommer leur enuoyast secours: attendu que tous estoyent en vng mesme couraige de le receuoir dedens la cite. ¶ Ce pendāt comme ceulx qui faisoiēt le guet eussent aduise aucuns angloys cheminer en armes parmy les rues ilz en tuerēt sept en la place contraignirēt les aultres hastiuemēt retourner en leurs munitiōs: en quoy faisant aussi occupperent partie des murailles tours ⁊ portes. ¶ Sans y faire longue demeure le conte de Dunoys venant auec grande multitude de gēs darmes: print le monastere saincte Katherine qui est assis pres la cite sus vne montaigne: moyennant que les angloys qui y estoient en garnison franchement se rendirēt. Ausquelz affin que par le chemin de Honnefleur (ou ilz alloient) ne fust occasion de piller: commanda Charles leur donner pecune pour leur despence quotidienne. Puis incontinent entra au monastere. Au regard du conte de dunoys il mist son siege a la porte de marcheuille. Lan de grace Mil. cccc. xlix. par deuers lequel venans les principaulx des citoyens en diligence entrerent au bouleuert | qui est pres dicelle porte parlerēt a luy en ceste maniere. Illustre ⁊ excellent conte ton aduenement heureux soit | ⁊ proffitable au roy ⁊ a nous. Certes par le commandement du peuple a toy sommes cy venuz presenter les clefz des portes: affin que tu entendes par ce signe lentree de la cite estre ouuerte aux gens darmes francoys | et que nous enuoyes tel nombre de gēs de toute ton armee que tu vouldras | Ausquelz le conte de dunoys amiablement respondit que nō a la sienne | aincoys a leur guise ⁊ voulente seroit tout. Aduise fut quil suffisoit mettre en la ville mille hommes darmes mōtez auec leur archiers: partie desquelz se logea au pres du palays: ou sombresset ⁊ Talebot tenoient leur garnison: et laultre print son siege entre le palais ⁊ le chasteau. La tierce soubz la conduicte de Pierre bresay demoura deuant la face du chasteau. Le residu de larmee moult grande ⁊ beaucoup plus que par long temps parauant nauoyt este veu: se logea parmy les champs qui regardent vers beauuoysin. Les choses (comme lauons escript) ordonnees se rendirent les angloys qui tenoient le pont sus seine. Lors pria sombresset que loysible luy fust parler au roy Charles. Quant il fut receu requist au roy quil eust agreable ce que larcheuesque de Rouen venant a soy au port sainct Oudouin luy auoit raporte de rendre la cite. Auquel respondit Charles ainsi que sensuit. Sombresset tu sembles requerir chose peu raisonnable | car ce pendant q̄ question estoyt ⁊ parolles de rendre la ville: a toy loysible estoit de pareil droit iouyr que les rouēnoys. Mais tu repugnant contre la loy de paix en tāt que par toy a peu estre faict as mis es armes ton esperance faisant effort de diuertir les citoyens de laffection quilz auoyent a lentour de moy. Pour raison dequoy ay delibere ne te lesser iamais sortir du palais | iusques a ce que tu rendes en ma principaulte la cite en pure liberte auecques Honnefleur ⁊ les aultres places que les tiēs occupent. Apres que Sombresset eut ces choses entendu | prenant congie du roy sen retourna au palais | iusques auquel lieu le acompaignerent les contes de clairemont ⁊ deu. Et le lendemain commanda Charles assieger le palays ⁊ le chasteau. Quant sombresset veit toutes choses si diligemment p les francoys preparees pour

La reductiō de rouē aux francoys.

luy donner lassault demanda estre receu a parlementer auec Charles Comme il fut
venu deuant le roy requerant de rechief la chose mesme que a la premiere foys auoit re
quis:cestassauoir que la condition ottroyee aux rouennoys demourast a luy & aux siēs
Aultre responce ne receut/sinon que en vain cecy esperoit/q̄ au port faict Dubois auoit
refuse les accords & conuentions & par ainsi Sōbresset fut laisse et sen retourna au cha
steau. ¶ Lors par le cōmandement de Charles/le cōte de dunoys enuirōna & encloyt le
palais & le chasteau de fossez tout a lentour:affin q̄ les assiegez ne peussent issir en quel
que maniere que ce fust A ceste cause quant les bombardes canons & machines dartille
rie furent assises & affustees illecques a lentour Sombresset appella le duc pour parla
menter auec luy. Doncques puissance donnee a lung & a laultre de parler:& treues dau
cuns iours par foy confermees:apres que longuement & par diuerses foys on fut alle &
venu dune part & daultre Accorde fut que sombresset auec sa femme ses biens & les an
gloys franchement sen iroient soubz ceste condition quilz payeroient preablement cin
quante mille escus dor a Charles & six mille aux traicteurs de la paix tous les deniers
premieremēt restituez que iceulx angloys auoiēt amasse & exige des citoyēs & habitās
Dauantaige quilz rendroyent les villes & chasteaulx par les angloys occupez en nor
mandie Apres lequel appoinctement par foy & serment conferme/& obstaiges baillez en
tre lesquelz estoit Talebot/on lessa aller Sombresset & sa sequelle Qui nō mettant en
oubly la foy par luy baillee & promise a Charles manda a thomas hou & Foquet etho
ny remettre les places desquelles auoit este traicte en la puissance & seigneurie du roy de
France. Toutes les places y furent remises excepte Harfleur q̄ corson/qui tenoit icel
luy chasteau en garnison refusa rendre & liurer. Qui fut cause pour laquelle Talebot
lung des obstaiges(les autres deliurez)fut garde en prisō. ¶ Les angloys chassez hors
la ville de Rouen:le premier iour de Nouembre apres la solennite de Toussainctz: deue
ment & deuotement acomplie/Charles entra en la cite en pompe royalle & triumphāt
appareil fut receu par moult grande liesse & exultation de tous. ¶ Ce pendant que ces
choses ce faisoiēt a Rouen le duc de Bretaigne recouura Feugeres moyēnant que fran
coys darragon se rendit/q̄ delayssant lalliance des angloys doresenauāt soustint le par
ty des francoys. Dauantage Matagot qui tenoit belesme par la garnison des angloys
quant il congneut que nullement estoit des siens secouru Il delaissa le lieu franchemēt
au duc dalencon. Je trouue aussi que durant ce temps fut occis vne bende & cohorte dan
gloys a Vauray ville de normandie:ainsi quilz pourchassoyent les viures par le pays
Lon dit que ceste occision fut faicte par les gens darmes du conte de sainct Paul soubz
les capitaines Geuffroy curan & Joachin rouault.

Lassiegement du palays & chasteau de Rouen.

Lappoinctement faict auec Sombresset.

Lentree du roy charles vii.a rouen.

La recouurāce de feugeres.

Apres que Charles eut acōply le tēps qui suffisoit pour appaiser & mettre en
bon ordre les affaires de Rouē chemināt a Caudebecq cōmmāda mener lar
mee a Harfleur/lassiegemēt duquel lieu amenoit grāde difficulte:tant pour
les vagues & impetueuses flottes de la mer: cōme pour lasprete de lhyuer:q̄
tant en glaces cōme en pluye fut pl' horrible q̄l na de coustume. Et au chāp voysin ne
stoiēt maisons ne logettes pour les gēs darmes herberger/mais cōme chascū mieulx
pouoit faire: auoit crosy des fossez & en iceulx prepare son siege en les courāt de pailles
et de genestres. Jehan & Jaspart bureau freres industrieux hōmes/auoiēt le gouuerne
ment de lartillerie. Ceulx cy ayāt basty rāpartz & tādis:auoiēt aussi assis seize bōbar
des sus les sablōs du haure pour rompre les murailles/si que par les fossez lon pouoit
seurement paruenir:iusques aux murailles de la ville. Et charles arme dune salade
deportant vng boucler en sa main aucunesfoys alloit veoir la besongne. dessus la mer
y auoyt vingtcinq nauires faisans le guet a ce que Dangleterre ne vint secours aux
assiegez:ou pour empescher que les assiegez ne peussent fouyr. Les ennemys pressez de

Aspre hyuer

si estroict assiegement/prierent de la muraille q le conte de dunoys voulsist parlementer auec eulx. Le capitaine de ce lieu se nommoit Thomas auringan ayant deux mille angloys en garnison. Deuant doncques le conte deu: apres que longuement eut este pro parle de rendre la place. Finablement le iour de la natiuite nostre seigneur fut ordone et appoincte que ladue rsaire sortiroyt de ce lieu dedens le premier iour de Januier/dont il pourroit sans controuerse ses biens transporter. Cestuy appoinctement conferme fut et auctorise des seaulx de six seigneurs Francoys: et baillerent les ennemys huyt ostaiges qui renduz furet au premier iour de ianuier/ et on rendit Harfleur aux francoys. Le cinquiesme iour apres puissante garnison laissee a Harfleur/enuoya Charles son armee a Honnefleur: et il ce pendant se logea au monastere de Gemege. Aud lieu come dit iehan chartetier escripuain des faitz de Charles: vint a luy Agnes (laquelle pour sa singuliere et especialle beaulte fut dicte belle/affin de ladmonnester de la trahyson que aulcuns auoient conspire cotre luy. De ceste belle agnes en mon tēps fut constante renōmee que charles moult layma dont elle enfanta vne fille de tresbriefue vie: combien q Charles totallement denyast quelle eust este de luy engendree. En ce monastere mourut Agnes apres quelle eut fait testamēt de soixāte mille escuz: ou ses entrailles furēt mises en terre: et le residu du corps porte a Loches et ensepuely en leglise nostre dame. Certes ceste femme moult fut elegante bien parlant et facecieuse: prenant gloire en pōpe et sumptuosite de vestemens oultre la moderation de conuoytise quen ce peult auoir vne femme. Laquelle pōpe pource qlle ne peut estre entretenue sinō a grās fraiz et despēs on croyoit que Charles faisoit la mise et despēce pour le loyer de ses amours. Et q donna encores aultre suspecon de stupre ou concubinaige/ce fut la soubdaine promotion des parens dicelle agnes a dignitez et benefices ecclesiastiques. ¶ En ce temps le cōte de foix leua vne puissante armee/et commanda a son frere laultre et au bastard de foix assieger Guyce tresfort Chasteau au champ de Bayonne. Apres que les nauarroys cōnestable de ce fut aduerty il amassa semblablemēt grande multitude de gēs darmes angloys auec george soltiute preuost de Bayōne se mist es nauires chemināt p le fleuue qui coulle a Bayonne: affin quil donnast secours aux assiegez: mais il fut surprins et encloz des francoys q auoient cōgneu sa venue/si qlz occirent douze cens angloys en ce conflict. Quant george entendit q la fortune duysoit mal a ses gens/feist vng coing de soixante hōmes darmes trauersant tresrudement parmy larmee des francoys eschappa et alla iusques au boulleuert du chasteau/Dont yssu de nuyct/sicōme il faisoit diligēce de soy retirer a Bayonne/fut empoigne en la fuytte par le bastard de foix. ¶ Je retourne a Honnefleur ou les francs archiers francoys deuant enuoyez/en attendant q les aultres bendes vinssissent/cōbatirent auec les ennemys p aucunes rencontres de bataille. Et quant le cōte de dunoys fut arriue et q lartillerie fut dressee et affustee Courson cheualier angloys capitaine de Honnefleur pmist liurer et rendre le chasteau dedens le .xvi. iour de feburier sinon q ce pendant fust des siens secouru Parquoy frustre de son attente delaissa le chasteau/et emporta auec soy tous ses biens. Aussi fut frenoy receu/dōt les angloys franchement sen allerent q en ce lieu tenoient garnison et emmenerent le capitaine de montfort qui auoit este prins des frācoys a pōthomer/pour la rancon duquel ilz paierēt dix mille saluz. ¶ En ces mesmes iours Thomas q fut surnōme quirielle venāt dāgleterre en Normandie auec troys mille hōmes/assaillit Valongnes/laqlle il print apres le vingt et vniesme iour de lassiegement/ et en laissa yssir franchement Abel roalde. Sans longuemēt seiourner en ce lieu/il auec ses gens et ceulx qui estoient en garnison es plus pchaines villes cheminant a Caen et a Bayeux/delibera prēdre son chemin par le fleuue clemēt. Laqlle chose congneue/Charles manda au conte de clairmōt poursuyuir Thomas quirielle. A ceste cause le conte du chastel appelle Pierre bresay et aultres seigneurs

La reductiō de Harfleur aux frācoys

La belle Agnes.

Le chasteau de guyce pres Bayonne.

Honnefleur liure aux francoys.

de noble vertu/menant soy cẽs hõmes darmes auec les archiers/cõmanda a Geoffroy coeurã ꝛ a Joachin rouault marcher deuant auec leurs bendes ꝛ cohortes/pour espier le chemin des ennemys. Finablement quant ilz furent trouuez/hastiuemẽt allerent ruer sus eulx ꝛ assaillir larriere garde/ou ilz occirent quelque nõbre dangloys: ꝛ lors soy contenans de celle petite fortune se retirerẽt vng peu en arriere des ennemys iusq̃s a ce q̃lz leussent denonce au conte. ¶ Apres les nouuelles receues/le conte fist marcher en diligẽce son armee/ꝛ se hasta de acosuir les angloys q̃ ia estoyent arriuez au village de fourmigny qui est entre Carenten ꝛ Bayeux/ꝛ quant ilz veirent de loing larmee des francoys se tindrent prestz en armes et appellerent hastiuement Mathagot lors estant a Bayeux. Derriere eulx estoient iardins hayes ꝛ vergiers qui gardoiẽt principallement les francoys dapprocher deulx. Parquoy le conte venant deuãt la face des ennemis les prouoqua de legieres batailles/mais ce voyant moindre en multitude de gens darmes par messagiers enuoya prier richemont de venir a soy de sainct lau. Lequel vint en toute diligence acompaigne de Jaques de luxẽbourg/auec les seigneurs de Laual/Dorual et Loeac/qui ensemble faisoient deux cẽs quarãte hõmes darmes oultre le grant nõbre des archiers. Ja auoit le conte de clairmont longuemẽt cõbatu a pied/ꝛ vng peu recule quelques pieces dartillerie perdues quãt richemõt qui auoit fische ses tẽtes au moulin de la fosse/fist marcher ses gens contre les ennemys. Quant Matagot veit q̃ les francoys estoient arriuez au pont de la barre/il auec vray noble cheualier angloys et mille souldars les compaignons delessez se mist en deux bendes tellement que lune sen alla a Caen ꝛ lautre a Bayeux. Quirielle se voyant de matagot abandõne: commanda a ses compaignons cheminer au bas fleuue qui coulle parmy le village. Auquel lieu fut faicte tresaspre bataille/en laquelle les francs archiers respandirent les angloys et les occirent en partie se ioignans hastiuement auec le cõte de clairmont: Sans chõmmer pierre brésay par le cõmandement de richemõt assaillit la plꝰ haulte aelle des angloys prosternans tous ceulx q̃l rencõtroit: cõbien q̃ virilemẽt cõbatissent les angloys. Apres q̃ les deux aelles des ennemys furent rompues: richemont passa le fleuue: ꝛ de toute son armee assaillit les angloys. En ce lieu fut bataille ꝛ combatu par incredible pertinacite: et ne proffita aux angloys depceder les Francoys en multitude: Car il en mourut quattre mille sept cens soixante et dix/oultre lesquelz fut pris Thomas quirielle auec mille aultres angloys de illustre noblesse: ꝛ de toute larmee des Francoys en fut desciz huyt seulement. Plus que tous les autres francoys resplendit en ceste bataille la force de mõt gascon ꝛ de sainct seuere: Et ne fut pierre brésay sans louenge: aussi fut moult prise le seigneur de Mauny capitaine des gens darmes de Floquet: lequel ayant eu la cuysse rõpue p̃ vng hargneux cheual au pont de larche gisoit au lict malade. ¶ Apres la cõqueste de ceste glorieuse victoire/les francoys menerẽt a Vire leur armee: nõ sans controuerse se la gloire dicelle victoire estoit deue au connestable ou au cõte de clairmõt plusieurs affermãt quelle deuoit estre donnee au connestable q̃ superieur estoit en office et maistrise des armes. Les aultres disans au cõtraire q̃ le cõte de clairmõt auoit este nõenement de p̃ le roy cõmis a la conduicte de ceste guerre ꝛ que par sa puissance on auoit acquis la victoire. Charles vint qui demesla ꝛ osta lestrif: car il assigna lhonneur ꝛ la gloire de ceste victoire au conte de Clairmont. ¶ Les parisiens aduertis de la victoire de Fourmigny assemblerent douze mille enfans de laage de la premiere adolescence en leglise sainct Innocent. Et de ce lieu les firent aller en procession au temple de la benoiste vierge Marie/pour illecques en prieres et oraisons rendre graces a dieu chascun diceulx enfans portant vng cierge ardant en sa main. Quant Vire ou les Francoys se estoient transportez: fut prinse le conte de clairmont sen alla a Bayeux: ꝛ richemõt vers le duc de Bretaigne/q̃ ayant fait eslyte de gens darmes auoit delibere Aurenches assie-

La bataille de Fourmigny.

Victoire cõtre les angloys.

La pcession des enfans a paris.

La prinse de Vire.

La prinse de Aurenches.

ger. Apres que la cite fut assiegee: & p lespace de vingt iours de cõtinuelz assaultz assie-gee. Laynet capitaine du lieu la rendit moyennant quil impetra faculte de sen aller fran-chement auec toute sa garnison & ses biens saulues. Oultre cecy le duc de Bretaigne au nom du roy Charles sans grant labeur print le chasteau de Tombelaine/basty en vne roche peu distant du mont sainct Michel/ dont il expulsa & chassa les angloys/ combien quilz fussent en moult grant nombre.

Comment apres que le roy Charles septiesme eut remis le duche de norman-die en son obeissance/chassa les angloys du pays de Prouence ou Talebot fut oc-cis des francoys en champ de bataille. Et comme Loys dauphin de Vienne q̃ de-puis fut le roy Loys vnziesme sen fouyt en Breban par deuers Phelippe duc de Bourgongne auec lequel il demoura bien lespace de dix ans ou plus.

Bayeux as-siege des frã-coys.

En ce mesme an qui fut lan de grace Mille quatre cens cinquante: le roy charles enuoya le conte de dunoys en ambassade auec son armee par deuers les habitãs de bayeux qui sans demeure mist le siege aux faulxbourgs lequel regardent vers Caen: semblablement le conte de clairmont & le conte de castres auec leurs gens darmes occuperẽt lautre coste qui regarde vers Carenten. Et le seigneur de mõtenay capitaine de la bende du duc dalencon/ auec Robert coignan escossoys assiegerent le coste qui est vers le monastere sainct francoys/ Par ainsi les baiocoys en troys diuers lieux assiegez: porterent tresgrief assiegement lespace de quinze iours: du-rans lesquelz vaillamment combatirent les angloys qui y estoiẽt en garnison au nom-bre de neuf cens hõmes belliqueux par le long vsaige des armes. A ceste cause combien que par continuelz coups dartillerie fussent les murailles de la ville abbatues: si q̃ les francoys exstimoyent lexpugnation estre facille maulgre les capitaines: deux foys en vng iour tenterent lassault/ couuoiteux de chasser les angloys de tout le pays de Nor-mandie. Jay entendu que regnobert lequel auiourdhuy par grande deuotion est venere des baiocoys cõme sainct en son viuant premierement cõte de bayeux/ puis euesque fut veu p le conte de Dunoys en son dormant & ladmõnesta de faire lassault q̃ preparoiẽt les gens darmes francoys. Mais luy phiba le souffrir estre fait: aincoys rappellast son armee furieuse: car se ainsi se faisoit son assiegement luy proffiteroit: se aultremẽt/ il en auroit dõmaigne. Apres laqlle vision/ incõtinẽt le cõte eueille/ sen alla a ses gẽs darmes et les retira de la ptinacite laqlle les tenoit de assaillir & prendre la ville dassault. Mais matagot apres le quinziesme iour de lassiegemẽt vint parlementer auec le conte de du-noys/ lequel luy ottroya q̃l & les angloys pourroiẽt yssir franchemẽt de la ville/ car ia-coit q̃l demandast plusieurs choses/ touteffoys riens ne luy fut ottroye: fors q̃ delessant les armes sen pourroit aller en liberte auec ses gẽs darmes. Aussi aux plus nobles fem-mes fut pmis auoir chacune vng cheual pour les porter: & aux hommes darmes a che-ual emporter sus soy chascun dix escuz/ & aux pietõs cinq. A tous lesquelz fut interdit & deffendu soy retirer a Caen. aincoys seullemẽt a cherebourg. Soubz ce temps le cõ-nestable par composition print Biquebec & Valongnes auec sainct Saulueur le Vicõte. Apres cela sen alla assieger Caen que tenoiẽt les angloys par trespuissante garnison. Lors richemont print seiour au monastere sainct Estienne/ auec leql hastiuement se ioi-gnit le conte de clairmont. Le nõbre des gẽs de guerre q̃ estoient soubz la conduicte de ses capitaines: estoit de douze cens hõmes darmes quatre mille cinq cẽs pietons & deux mil-le francs archiers. Le conte de dunoys se mist au faulxbourg de Vancelle equippe de cinq cens hommes darmes deux mille cinq cens pietons/ & autant de frãcs archiers. Le qua-triesme iour ensuiuant y cõparurent les contes de neuers & deu/ equippez de trespuissan-te compaignie de gens darmes qui apres quilz eurent passe la riuiere de orne par le pont

Lactãtis.

La prinse de Bayeux.

Caẽ des frã-coys assiege.

a ce faire des francoys estably se seirẽt au monastere de la trinite les armes ainsi assemblees le boulleuert q̃ estoit vers leglise sainct Estienne fut le lendemain prins dassault. Vint apres Charles ⁊ auec luy Rene roy de Sicille / equippe de mille hommes darmes et de deux mille archiers a cheual auec autant de francs archiers: ⁊ print logis au monastere de ardayn ou il habita durant le temps de lassiegemẽt. La presence de Charles augmenta les couraiges des gens darmes qui tantost firẽt fossez a lentour ⁊ soubz terrasses par lesquelles on alloit iusques aux murailles de la ville.

Au regard des boulleuers qui estoient dressez cõtre les portes au faulxbourg de Vancelle: deuant tous commenca le conte de dunoys a les assaillir: et les print de force: daultre part le connestable non moins diligent feist passer ses gens par dedens les fossez ⁊ cõniuiers q̃ alloient dessoubz terre: ⁊ fist tresbucher la tour qui estoit au coing de la ville vers sainct Estienne. Celle tour ainsi tombee tellement espouẽta les ennemys / que sans chommer firẽt parler de rendre la ville. Pour traicter ceste matiere Charles establit le conte de Dunoys Pierre bresay ⁊ Jehan bureau. Au nom des angloys vindrent ensemble Richard herisson baillif de Caen: ⁊ Robert garge. Les habitans de Caen pour eulx y enuoyerẽt eustace gauuet ⁊ labbe de sainct Estiẽne. Parquoy le iour de faire lassemblee fut mise au lendemain de la feste sainct Jehan baptiste. Auquel iour appoincte fut que les angloys sortiroient de la ville se dedens le premier iour de iuillet nestoient de leurs gens secouruz. Quant le iour assigne fut escheu: pource que nul ne les secouroit ilz obeirent a lappoinctement rendans la ville ⁊ le chasteau: ou estoit le duc de Sombresset auec sa femme et enfans equippe de moult grosse ⁊ puissante garnison de gens darmes / car on trouue en memoire quil y auoit en nõbre ⁊ de compte faict quatre mille hõmes de guerre angloys commis ⁊ deputez pour la garde de la ville. Ausquelz furẽt baillez nauires pour porter eulx ⁊ leurs biens en angleterre. ¶ Caen des angloys deliure. Le conte de dunoys auec deux cens hõmes darmes ⁊ grande multitude darchiers p le chasteau entra en la ville. Le. v. iour apres Charles manifiquement du peuple receu. Apres quil eut distribue les dignitez / preeminẽces ⁊ offices manda faire marcher larmee a Fallaise Et ce pendant quil seiournoit a Caen: vindrẽt ambassadeurs de Phelippe duc de Bourgongne mõseigneur de croy / Jehã croy freres: ⁊ darsins cheualier dore chãpenoys pour demãder la fille de Charles estre baillee en mariage a Charles filz de phel ppe. ¶ Sicomme larmee des frãcoys marchoit a falaise: apres laq̃lle suyuoit Jehã bureau p longue distãce q̃ estoit capitaine du bagaige menant plusieurs archiers / Les angloys impetueusemẽt yssirent hors la ville ⁊ vindrẽt assaillir le bagaige. Et pourtãt q̃ foiblemẽt leur assault souste noit: hastiuement y courut poton auec puissante bende de gens darmes / p la vertu duq̃l se retirerẽt les ennemys en leurs munitiõs. Puis arriua ⁊ se assẽbla larmee tellement que fallaise fut de tous costez assiegee / auquel assiegement voyãt Charles y assister beaucoup plus de gens q̃l ne cõuenoit a la besongne: enuoya a richemõt auec partie de larmee a Cherebourg. Ceulx qui demourerent a falaise p plusieurs fossez ⁊ coups dartillerie abatirẽt les murailles / ne pmettans les assieges en aucũs tẽps reposer / Pour raison dequoy Andre tresbot: ⁊ Thomas ethõ que Talebot auoyt laisse en garnison en ce lieu auec quinze cẽs angloys / craignãs estre pris ⁊ expugnez de force: baillerẽt ostaiges et se obligerent remettre falaise en la puissance du roy Charles: se il ne rauroit son maistre Talebot q̃ estoit tenu en prison a Dreux. Apres q̃ les vnze iours des treues furent passez (nul venant q̃ donnast secours aux assiegez) les angloys q̃ tenoient falaise receurent Talebot ⁊ franchemẽt sen allerent. Lors donna Charles la capitainerie de falaise a Poton / et illec soubz la conduicte du capitaine Culault enuoya partie de larmee a Danfront. Le chasteau iacoyt quil fust tresfort et tenu par garnison trespuissan-

La prinse de Caen.

Ambassadeurs de Bourgõgne.

La reductiõ de falaise.

te dangloys | neantmoins les ennemys considerans la malice et iniquite de la presente fortune | rendirent la Ville et le chasteau aux francoys | moyennant q̃ permis leur fust de sen aller. ¶ En ce mesme temps qui fut lan de grace mil quatre cẽs quarante. Francoys duc de Bretaigne qui par constante et entiere foy auoit suiuy le party du roy charles alla de vie a trespas. A cestuy fut vne merueilleuse et extinguible hayne a lencontre de son frere Gilles | pourtant quil suyuoit lalliance des angloys | et ne pouoit estre admonesté de la laisser en quelque maniere que ce fust. Parquoy mis en prison. Finablemẽt par le commandement des francoys deux satalites luy tortillerent vne seruiette a lentour de sa gorge et le estranglerent. Les bretons mettans la coulpe de ceste mort dessus Montaulban | qui par le duc auoit receu la garde de Gilles | disans iceulx bretons que Gilles auoit bon couraige enuers les Francoys: mais par la trahyson de Montaulban | fut rapporte aux Francoys quil faisoit tout aultrement quil ne pensoit. De laquelle chose les compaignõs mesmes de Montaulban furent tesmoings depuis lexecution dessusdicte: au moyen dequoy partie diceulx fut mise a mort et lautre partie saulua sa vie p fuytte.

Le trespas du duc de Bretaigne.

¶ En lassiegement de cherebourg fut faicte vne chose non ouye deuant ce temps: dont lon dit que Jehan bureau fut aucteur. Le chasteau de cherebourg est vng chasteau situe en vng haure de mer lieu sablonneux et non ferme ny estable pour asseoir artillerie: parce que en icelluy vne foys ou deux le iour coulle et se respand la mer. En ce lieu tãt mal asseure Jehan bureau establit et affuta lartillerie | la couurant contre les iniures de la mer de couuerture de cuyr lesquelles il auoit fait oindre de moult grãde quãtite de gresse. En ceste maniere la pouldre qui estoit en ille artillerie deffendue: ne pouoit estre aulcunement gastee par aucun humeur de la mer: si que quant la mer retenoit son eaue facillement estoiẽt dressees et erigees pour iecter | et rompoyent les murailles du chasteau. Adonc Thomas gonnel esmerueillant la nouuellette de ceste chose | il qui estoit capitaine du chasteau print cõseil de le rendre et liurer. Il auoit vng filz lequel tenoit ostaige a Rouẽ pour les deniers q̃l auoit leue | parquoy requist que pour recõpense de ceste deliurãce luy fust rẽdu et restitue. Ainsi doncq̃s apres q̃l eut recouuert son filz rẽdit le chasteau et auec toute la garnison de cherebourg | fut laisse aller franchement en angleterre. Au commencement de lassiegemẽt de ceste place: fut occis de la muraille le capitaine Coytif admiral de france preux en bataille | et tresloyal hõme enuers le roy Charles: aussi fut Teduat cormostan baillif de Troys | tresuaillant cheualier. Le chasteau de cherebourg fut la derniere des places (q̃ les angloys vaincuz) recouura Charles en normandie: apres vng an et six iours q̃ la guerre auoit este cõmencee | sans y auoir eu grãt meurtre et occisiõ de gẽs. se biẽ tu cõsideres la multitude et puissance des ennemys et les diuerses victoires en plusieurs lieux obtenues | car la terre de normãdie est vne moult puissante terre | laquelle consiste en vne eglise metropolitaine | six citez | et nonante et quatre villes auec les chasteaulx | rẽplis de plusieurs villaiges construictz et edifiez en forme de citez: et a peine la pourra passer vng homme allegre et diligent en six iournees: elle rapporte moutons | brebiz | vaches | beufz et poissons | fertile en blez: tant plaine de pommes et poires en tous lieux que la nation en fait des cidres en habondance: qui leurs seruent de bruuaiges: et si porrent vendre les fruictz a foyson aux estrangiers. Le peuple se applicque a faire les draps de laine: trop vsent de boysson: mesmes de ces cidres de pommes et poires. La nation des normans de sa propre nature est chaulde: nullement tenue ny obligee a loix estrãges: aincoys vit en ses meurs et soubz sa coustume quelle deffend opiniatrement. Elle est aussi enclinee a fraulde et a noyse ou proces: si que les estrangiers craignent auoir son alliance: ou a demesler quelque besongne auec elle. Daultre part semblablemẽt est adonnee a doctrine et deuotion: ydoine et forte en bataille. Et voit on par escript plusieurs vaillans faitz et prouesses dicelle nation contre les estrangiers.

Note subtilite merueilleuse.

La prinse de cherebourg.

Nota

La nature des normãs

Apres la subiugation de normandie nõt richemont receu le gouuernement. Charles tourne son couraige aux Aquitains: dessus lesquelz le roy dangleterre auoit eu domination & seigneurie lespace de sept vingtz ans. La premiere partie de ceste guerre receut le Viconte de Lymoges/ & auecques luy Charles culault marischal. Poton de santraille Pierre de louuain ioachin rouault & geoffroy de sainct belain ceulx cy cheminãs faire la guerre a bergerac champ de perigort assiegerẽt la ville & par force de coups de bombardes & aultre espece dartillerie prindrẽt la ville dassault ou phelippe culault fut mis en garnison auec cent hommes darmes soubz sa conduicte/ de la chetminans a Ionsac situe sus la riuiere de dordonne/ apres quilz eurent occis .xxv. angloys prindrent le chasteau/ et tantost se rendirent les places circonuoysines.

La prinse de Bergerac.

Sicomme pour lentretenement de la guerre aquitaniq̃ peu y auoit de pecune a souldoyer les gẽs darmes. Sanson recepueur general des deniers du roy fut accuse de mal auoir administre la pecune du roy pour raison dequoy mis en prison a Tours confessa auoir retenu grant nombre des deniers du roy a ceste cause chastie par longue prison combien quil eust merite pl⁹ grãde peine toutesuoyes le begnin roy le condamna seullement a payer la somme de six vingtz mille escuz qui fut legiere punition pour vng grant larcin.

Guerre en aquitaine.

En ce temps le conte doreual filz du conte dalbret hayssant les angloys chemina de losac a lisle medoc pres bordeaulx affin de acquerir quelque proye & comme il se fust arreste au boys qui est ioignant le chemin pour soy refaire & reposer on luy annoncea q̃ les bordegaloys soubz la conduicte de leur mere (qui est le nom du magistrat de la cite) auoiẽt pris les armes cõtre soy & que bien pres dillec estoyent enuiron neuf mille pietons. Desquelles nouuelles nullement doreual espouente Iacoit que seullement eust cinq cens combatans hommes dexcellente vertu Il mist en ordre son armee & des incontinent assaillant ses aduersaires en occist seize cẽs hommes dont leur cappitaine sen fouit grant erre a bordeaulx Oultre lequel meurtre print douze cens prisonniers/ Partie de celle victoire a soy meritoirement attribuerent Estienne vignol Robin petit qui menoit la bende des escossoys: & vng aultre capitaine surnomme lespinasse excercitez en force & vsaige de guerre.

Le conte doreual.

Comme pierre eust succede en la principaulte a francoys duc de bretaigne Il se transporta par deuers Charles qui lors seiournoit a mombason La cause de sa venue estoyt affin de faire foy & hommaige a charles du duche de bretaigne & luy faire le serment de fidelite Or coustume de ceulx qui font hõmaige au roy & serment de fidelite cest de oster leur saincture lespee & le bouclier tous lesquelz meubles delaissez apptiennent au premier varlet de chambre du roy. Apres que pour faire lhõmaige au roy/ eut pierre oste ses enseignes de cheualerie, Tréuel chancellier commenca a parler en ceste maniere. Noble duc/ tu maintenant fais foy et hõmaige totallement franche au roy de france/ & te monstres a luy subiect pour obeir comme a ton seigneur & souuerain prince. Auquel respondant le chancellier du duc qui pres estoit. Non (dist il) comme tu as parle: Ie confesse le duc subiect au roy de france/ la raison de luy faire foy & hommaige est en ce: & aux aultres princes de france differente. De ceste parolle apres que longuement eut este debatu & dispute. Et ie (dit Charles) recoys toy duc selon & en ensuiuant la coustume de tes predecesseurs. En apres feist aussi Pierre/ au roy serment de fidelite a cause de la Conte de montfort/ & sans adiouxtemẽt de condition simplement se obligea a Charles par foy & serment.

Altercation & quelle maniere doit tenir le duc de Bretaigne a faire foy et hommaige au roy d̃ frãce.

Nota.

Au printemps ensuiuãt/ enuoya le roy le cõte de Dunoys en aquitaine: auecques vne moult grosse & puissante armee & luy commanda Montguion assieger. Auec lequel peu apres vint le duc dangoulesme, auec bonne puissance de gens darmes & y estoit Jehan bureau. Lon dict quen cest armee furent quatre cens hommes darmes/ auec leurs pietons hallebardiers et coustillers/ oultre le nombre de troys mille sept cens francs archiers/ Car vng homme darmes entre les francoys/

cest celuy q̄ bataille auec deux archiers ꝛ vng coustiller alimēte ꝛ soustenu des deniers et gaiges publicques. En la garnison de montguion estoit Regnault de saīct iulien|qui plus nayant aucune esperance de salut|moult hastiuement vint a parlementer auec le seigneur de rochechouard|le seigneur de la roche foulon ꝛ Jehan bureau. Apres que lappoinctement de rendre la ville/fait ꝛ conferme|comment ne fust iour assigne aucun venu des anglois pour Regnault secourir ꝛ ayder|Il ayāt obtenu liberte d̄ sen aller auec ses biens delaissa montguion en la puissance ꝛ seigneurie de Charles.

Montguion.

¶Aussi durans ces iours|le cōte de dunoys en deux lieux assiegea blaye assise au riuaige de la mer a lopposite de lisle medoc|qui se arreste deuant le regard de la porte:mist les aultres bendes vers le chasteau desq̄lles Jaq̄s chabā ꝛ Joachin rouault estoiēt capitaines dautre part Jehan boursier dessus la mer estoit capitaine des gallees menant plusieurs gens darmes ꝛ victuailles:tous lesd̄tz approchans du port veirent cinq grādes nauires des ennemis venās de bordeaulx pour apporter secours ꝛ viures aux assiegez|mais de ceste veue ne furent les francoys estonnez:aincoys sans paour les allerent assaillir ꝛ p̄ tresapre bataille mirēt les angloys en fuytte les poursuyuās iusq̄s au haure de bordeaulx Quant boursier fut retourne de la fuitte des ennemis il batit blaye a force dartillerie:si que en plusieurs parties les murailles tōberent Et aucuns francs archiers de la bende pierre de louuain:la le soleil se couchāt entrerent en icelles murailles ou suiuiz furēt des aultres et de force la ville prindrent. En quoy faisant les francoys occirent ptie de deux cens hōmes de la garnison:lautre partie empoignerent prisonniers:ꝛ le residu se retira au chasteau|ausquelz fut la vie saulue soubz ces loix ꝛ conditions:cestassauoir q̄ tous viendroient en la puissance du roy p̄ droict de capitaine|Dont apres se pourroient racheter en payant le pris de leur rancon|tous les biens soubz sa garde mettroiēt ꝛ de la riēs ne pourroient emporter:eulx deliurez:iamais les armes ne prendroiēt cōtre les frācoys Et ne sortiroient de prison ou captiuite:iusques a ce que franchemēt eussent delaisse les places quilz tenoient en acquitaine:auec tous les francoys quilz tenoient en prison fust par droit de guerre ou p̄ obligation de pecune leuee ꝛ empruntee. Auec les angloys estoyt Pierre de montferrat hōme tresnoble: q̄ lors fut mys en sa franche liberte:en baillant toutesuoyes son filz ꝛ le siē nepueu pour obstaiges iusques a ce quil eust paye la somme de dix mille escuz. Et se dedens quarante iours il faisoit au roy Charles serment de fidelite|auec ce cōmettoit en garde au conte de dunoys deux villes de sa iurisdiction|quitte seroit ꝛ absoulz de ceste pecune. Les choses ainsi a blaye ordonnees:receurent les francoys la ville auec le chasteau|ditec cheminans au bourgou estoyt Berard de montferrat:auec cinq cens hommes de guerre belliqueux en garnison prindrent la place:moyennant que les angloys se rendirēt:q̄ par composition leurs biens dillecques franchemēt emporterent.

La prinse de Blaye.

¶Enuiron ce tēps les francoys mirēt le siege en quatre lieux|car le cōte dalbret:auec ses deux filz equippe de puissante compaignie de gens darmes assiegea Arques le conte Darmignac|Rion|le conte de pointieure|Chastillon en perigort:ꝛ le conte de Dunoys commanda aller assieger Frousac|tresfort chasteau de art et nature. Pendant lequel assiegement les liburnoys enuoyerent ambassadeurs par deuers icelluy cōte de dunoys | et soubz certaines loix se rendirent en la seigneurie ꝛ obeissance de Charles:mais les angloys en quatre lieux assiegez:comme ilz eussent entendu que les Bordeloys traictoyent de soy rendre | auec les francoys|tresaprement se defendoyent:attendans la venue de lappoinctement a ce que ensemble auec la cite vsassent de commun appoinctement:ou se riens on ne faisoyt peussent soy rigler selon lestat du temps|mais ceulx qui defendoient Frousac:quant ilz se sentirēt enserrez en lassiegement promirent rendre le chasteau en la puissance des francoys le dixseptiesme iour de may:se dedens ce iour les capitaines de leur alliance ne leurs donnoient secours:apres que en vain atten-

Quatre sieges en vng temps.

La prinse de Frousac.

virent layde de leurs gens: en ensuivant lappoinctement dessusdict delaisserent Frousac et sen allerent avec leurs biens & obstaiges que le conte de dunoys avoit receu pour la seurette des promesses. Ce pendant que ces choses se traictoient es assiegemens dessusditz les bordeloys envoyerent leurs messagiers vers le conte de dunoys: avec mandement de soubzmettre soy la cite avec la province de gascongne en la puissance de Charles moyennant certaines conditions. Toutesfoyes nous ne disons cy la apres la forme des articles dicelle reduction pource que les bordeloys en leur foy ne demeurerent combien que le iour passe dedens lequel il attendoient le secours dangleterre eussent mis les francoys dedens la cite.

Les bordeloys.

Le conte de foix & Captalbuse suyvans lexemple des bordeloys vindrent en lobeissance du roy Charles soubz quelques conditions qui au nom du roy furent receues par le conte de dunoys no desprisant la fortune apres la conqueste de presque tout le pays de guienne la pluspart de larmee de france fut renvoyee en sa maison que lon cognoist pour certain avoir faict le nombre de vingt mille hommes robustes es armes acoustumez Restoyt encores Bayonne derniere ville de gascongne que Charles manda assieger & pource faire y envoya les contes de foys & de dunoys avecques une armee Lassiegement a cause de deux fleuves (cest assavoir Dore & nyve qui se respandent parmy presque toute la cite) fut departy en deux lieux tellement que une armee ne pouoit laultre secourir Toutesfuoyes peu de iours apres les angloys qui en forte garnison tenoient le faubourg sainct leon ayans deffiance de leurs besongnes se retirans vers les aultres angloys bruslerent le faulbourg avec les eglises & lieux sacrez Et sicomme les francoys les poursuyvoient peu sen faillit quilz entrassent en la cite avec les ennemis Mais empeschez par treshaultz fossez se abstindrent & arresterent de ceste course Le lendemain de ce iour le conte dalebret & le viconte de tartase avec deux cens hommes darmes et trois mille archiers occuperent le pont levis qui meine au sainct esperit par lequel estoit faict ouverture aux ennemys pour entrer en la ville le rompirent & abbatirent vers la mer estoit ung boulevert par lequel pouoient les angloys faire une course A ceste cause pensans surprendre & enclorre les francoys impourveuz comme clandestinement eussent faict sortir leurs gens darmes Bernard bierre bastard de foys commenca a courir contre eulx en sorte que par excellente vertu les repoussa en la cite & sans longue demeure partie par deception partie par armes print le temple prochain de la cite tresdiligemment fortiffie de fossez par ramparts Par ainsi la cite enclose de tous costez furent les assiegez frappez de crainte Lors ne tarderent envoyer messagiers aux contes pour impetrer permission de parlamenter & quant vint que lon parla ensemble paix leur fut ottroyee se ilz rendoient prisonniers Jehan de beaulmont chevalier de rhodes capitaine de la garnison avec tout le residu dicelle garnison Aussi tous les aultres habitans de la cite furent laissez en leurs loix en payant quarante mille escuz pour la peine de la rebellion Ainsi fut Bayonne restituee en la seigneurie et obeissance du roy Charles. Au iour ensuyvant a soleil levant le ciel estant serain une croix blanche veue apparut au ciel laquelle veirent manifestement les francoys & angloys Par lequel signe celeste pensans les citoyens estre divinement admonnestez de obeir au roy charles tantost getterent les armes des angloys et se aornerent de la croix blanche selon la coustume des francoys Apres la prinse de Bayonne aucuns des citoyens de bordeaulx & Bayonne vindrent a Charles qui seiournoyt a taillebourg luy faisans foy & serment de fidelite comme a leur roy pour raison dequoy Charles aux bayonnoys qui estoient condamnez a la peine pecuniaire de quarante mille escuz remist & quitta vingt mille escuz. En ce mesme temps les gantoys se departirent de laliance de phelippe duc de bourgongne a cause du tribut du sel quil se efforcoit sus eulx imposer par chascun an parquoy se esmeut guerre & la pluspart du pais fut gaste

Lassiegement de Bayonne.

La prinse de Bayonne.

Signes veuz au ciel.

Les gātoys rebelles a leur duc.

par destruction de feu & sang Et ne gaigna phelippe Victoire sans grāt effusiō de sang de ses gens Finablement retournerent les gantoys en lamour & beniuolence du duc qui par largesse de pecune furent puniz de leur rebellion Aussi en angleterre le duc dioyrc et sombresset aians assemble Vne armee se hastoiēt de combatre cōtre les francoys Mais par lestude & remonstrance des euesques ilz delaisserent leur entreprinse. ¶ Durant le quel temps le pape Nicolas cinquiesme de ce nom administrant leglise rommaine/ comme les turcs ayans prins bezancon occupoiēt presque toute la grece/ Guillaume de touteville cardinal d Rouen fut enuoye ambassadeur Vers Charles pour estre arbitre de paix entre les francoys & angloys/ Car ce pendāt que si puissans roys estoient par hayne & rancune empeschez. Le pape par Vraye similitude craignoit le residu du peuple crestien estre assailly & facillemēt Vaicu des turcs & detestables infideles. A lambassadeur respondit Charles: auoir desplaisance de ce que la grece souffroit des turcs: & que tant nestoit esmeu & enflambe contre les angloys: que les armes ostees ne Voulsist receuoir iuste & honneste paix: Laquelle chose il auoyt tousiours non seullement desiree: Aincoys aussi offerte aux ennemis. Et se elle interuenoit: que Voluntairemēt se mettroit en son deuoir de p armeures gens darmes & richesses secourir lestat des crestiēs afflige. Pour ceste mesme cause larcheuesque de rauenne descendu estoit en angleterre p deuers le roy Henry/ Auquel p les conseilliers dicelluy roy Henry a ce faire choysis/ fut respondu. Que quant les angloys auroiēt oste autant de terre aux frācoys cōe Charles leur en auoyt oste: lors escherroit opportunite de faire appoinctement de paix auec les francoys. Tāt orgueilleuse responce firēt les ennemys. ausquelz ne chaloit du tresapparent dāgier des crestiēs. Parquoy lissue de la legation & embassade fut inutile: sinon que ce pendant le legat se appliqua a reformer la depzauation & iniquite des murs de luniuersite de Paris: excommuniant ceulx qui seroient preuaricateurs & infracteurs des loix par luy establies/ et qui par pecune receproit la rectorie dicelle Uniuersite finissant au troisiesme moys/ Soubz laquelle loy toutes les autres dignitez preeminences & maistrises scolastiques estoient tenues a ce que selon la dissolution acoustumee ne fussent Vendues les offices. Ce pendant que le legat faisoit ces choses/ Jaques cueur argētier de Charles/ ayant marche & intelligence auec les turcs: fut accuse auoir fait porter par deuers eulx toutes sortes darmeures & enuoye armuriers cōtre la prohibition ecclesiastique. Dauātaige fut icelluy Jaques cueur accuse que renuoye auoit a son seigneur Vng crestien prisonnier: lequel parauēture estoit eschappe de la seruitude des turcs/ & exige innombrable pecune en langue doc. Pour raison desquelles choses/ par le commandemēt de Charles fut mis en prison condamne a rendre & payer grant nombre de pecune: & finablemēt enuoye en exil. Aussi Vne femme noble nommee de mortaigne fut punye/ pour auoir propose faulse accusation. ¶ Je trouue que en ce temps le duc de sauoye commist offence a lencōtre de Charles: pour laquelle le roy irrite/ mena son armee en sauoye. Escripre ne puis la maniere du delict: pource que nen ay aulcune chose Veu ne sceu des escripuains. Quant Charles fut Venu en forest dont ya brief passaige pour aller en Sauoye/ Le legat de touteuille retournant au pape Nicolas aduerty de la Venue du roy Charles: premierement tourna son chemin Vers le duc & tantost Vint au roy: faisant telle diligence: que le duc soy repentant des faultes commises: promist par foy & serment de tout satisfaire a Charles: parquoy le roy appaise de la penitence & satisfaction du duc rēuoya ses gens darmes en leurs maisons. Et le legat chemina oultre a lacōplissement de son chemin. ¶ Ce pendant les bordeloys non ayant oublye la Vieille alliance & societe des angloys: conspirerent contre les francoys: & pour leur conspiration executer faignās traicter quelque negoce conuenable firent sortir hors la Ville le seigneur de lespare auec aulcuns des principaulx citoyens. De laquelle conspiration (comme lon dit) le Marquis de

Reformation sus luniuersite de Paris.

La punition de Jaques cueur.

La rebelliō des Bordeloys.

montferrat & dangladé:furent aucteurs.contempteurs de la foy que iuree auoient au roy Charles. Ceulx qui estoient partis de bordeaulx chargez a mont la mer se transporterent vers Henry en angleterre. Auquel promirent foy & la cite de bordeaulx rendre soubz sa puissance:sil enuoyoit son armee en aquitaine:disant quil ny auoit aucunes bendes de gens darmes francoys fors celles qui estoyent establies es garnisons moins suffisantes a soustenir vne bataille. Pour ceste guerre conduire Henry y enuoya Talebot:qui mist es gallees dangleterre ciq mille angloys arriua le quinziesme iour de nouembre a lisle medoc/ou illec fist courir parmy le pays quelque bendes de gens darmes: dont les habitans moult furēt espouentez. Les bordeloys aduertis de la venue de Talebot parlans lung a laultre par parolles secrettes:consultoient que lon deuoit frāchement & en liberte lesser aller les capitaines des francoys:cestassauoir Coytif seneschal daquitaine: Jehan du puy lieutenant du iuge de la cite. Ce pendant que la chose estoit en doubte:aulcuns secretement sortans hors la ville ouurirent les portes aux angloys/ et sans chommer les deux capitaines auec toute la garnison & les officiers royaulx sās faire meurtre trahys furent & liurez es mains des ennemys. Quant Charles fut aduerty de la conspiration & rebellion des bordeloys: Il enuoya les deux mareschaux auec le conte Domal & Joachin rouault au conte de clairmont gouuerneur daquitaine ou six cens hommes darmes auec leurs archiers les acompaignerent: Mais les ennemys diligens auoient ia prins quelques chasteaulx auant que les gens darmes francoys se feussent assemblez. Aussi a Talebot nouuellement estoit sureuenu dangleterre quatre mille hommes de guerre auec quatre vingtz nauires portās viures en abondance:tellement que Chastillon & Frousac estoient venuz en la puissance de Talebot. ¶ Apres que Charles eut passe lhyuer a Tours:menāt nouuelle armee mist le siege a Lisigne: et dillec cheminant a sainct Jehan: ouyt dire que Jaques chaban auoit prins de force la ville de Charlay:& en ce faisant occist plusieurs angloys:oultre ceulx qui estoiēt fouyz en la tour lesquelz furent tous decapitez:pource quilz auoyēt renonce la foy par eulx iuree au roy Charles suyuans les ennemys. Peu apres il cōmanda a Loheac mener larmee a Chastillon au champ de perigort:& luy bailla la conduicte de dixhuit cens hommes darmes auec les archiers. Le siege des francoys mis a Chastillon Jehan bureau et Jaspart bureau son frere capitaines du bagaige de larmee:cōmanderent a sept cens pionniers quilz auoyent continuellement besongne a clorre & enuironner lost des fossez: Talebot congnoissant ce que lon faisoit a Chastillon print auec soy cinq mille angloys: et marcha en bataille contre les Francoys:qui saichans sa venue hastiuement se retirerent dedens leurs ramparts. En laquelle retraicte Talebot attrapa enuiron cent archiers:qui furent plus paresseux que les aultres. Et de ceste fortune enorgueilly:pource quil croyoit les francoys fouyz et que tous ses gens darmes nestoient encores assemblez se arresta vng peu:& ce pendant commanda rafroichir ses gens darmes. Ce repposer ne fut aux francoys inutille. Car tant comme il dura fortifferēt leurs rāpars des plus defensables artilleries & courageusement se renforcerent contre les ennemys. Au moyen dequoy Talebot apres quil eut amasse ses gens & mis en ordre a son armee approchant aux munitions des francoys:sefforcea entrer dedens par soudaine impetuosite:dont les francoys par constāce vertueuse le repoulserēt. En ce iour Talebot pourtant que vieil estoyt vsoyt dune petite haquenee. Et sus icelle estant assis animoyt ses gens a combatre. Tous les aultres pietons bataylloient par incredible fureur de couraige assailloient les tentes des Francoys:pourtant par ostentation deceptiue beaucoup plus densignes et estandars de guerre quil ne conuenoit a leur nombre. Longuement & tresaigremēt fut combatu:si que la victoire longuemēt doubteuse ne promettoit a lung ny a laultre esperance iusques a ce que Montauban appelle auec le capitaine benaudz a

Chastillō.

qui obeissoit la bende du duc de Bretaigne. Les frācoys reprindrēt leurs forces| repoul-
serent les ennemis:⁊ occuperent aucunes de leurs enseignes| Parquoy les angloys lan-
guissans en leurs couraiges:quant ilz virent la haquenee de Talebot prosternee dung
coup de bombarde ⁊ icelluy Talebot occis par vng francoys| se mirēt en fuytte. En ce-
ste bataille mourureēt huyt cens angloys de nom obscur| auec quarante hōmes nobles|
desquelz estoit le filz de Talebot. Lon dit que semblable fut le nōbre de ceulx qui fouirēt
et se ietterent en la riuiere Dordōne. A ceste cause le marquis de mōtferrat Danglaute
et le filz de Caudalle| auec cinq mille hōmes de guerre hastiuement se retirerēt a Cha-
stillon| ⁊ lespart a Bordeaulx. Lors les habitans de chastillon se rendirent combien qlz
fussent tenuz p tresforte garnison:soy soubzmettās totallemēt a la voulente de Char-
les Le conseil desquelz suyuans les melionnoys ⁊ libournoys firent semblable obeissan-
ce. Ceulx aussi qui tenoiēt neuf chastel amy lisle| le quinziesme iour apres quilz furent
assiegez| furent receuz par le conte de clairmont. Autant en firent les habitans de blan-
chefort| cadillac| sainct maquaire| les longonnoys ⁊ villendraines:car Charles venant
de angolesme a Libourne espouente de craincte les ennemys| si q peu de tēps apres print
quelque nombre de villes ⁊ chasteaulx. Puis enuoya les francs archiers a Bordeaulx
pour gaster le pays de Bordeloys| ⁊ bastir vng boulleuert a lopposite de la cite au lieu
que les habitans dient Lormont ou Lohear:Loys de beaumōt| Jaques chaban| Jehan
et Jaspart bureau freres| furent mys en garnison. Pres du port estoient les galleres du
roy equippees darmeures ⁊ de viures en habondance| Deuant lesquelles estoyent aussi
les angloys dedens leurs nefz| qui auoient illecques basty vng boulleuert pour la deffen-
se dicelles| dont chascun iour faisoient courses ⁊ ribleries contre les francoys. Mais fina-
blement destituez de victuailles | ⁊ pressez de continuelz assaulx des francoys attendu
principallement que toutes les places des frontieres circonuoysines leur estoiēt ostees|
et nauoient ou se peussent retirer| requirent la clemence du roy Charles. Car il estoit
naturellement tresbegnin:⁊ la laer infect de pestillence offensoit les gens darmes:pour

La mort de Talebot.

Victoire cōtre les Angloys.

raison dequoy recepuant Bordeaulx en la foy de son obeissance:donna aux angloys per-
mission de sen aller| ⁊ bannit Durase:⁊ Lespare| auecques aultres vīgt capitaines coul-
pables de la trahyson:Mais lespare peu apres fut decapite a Poytiers:Pource ql auoit
pense contre Charles vne aultre trahison. Par ainsi les choses des Bordeloys appai-
sees:⁊ le conte de clairmont estably au gouuernemēt de Prouence:retourna Charles a
Tours. Lan de grace. Mil.cccclii. ¶ Auquel temps Guillaume edelin docteur en theo-
logie prieur de sainct germain en laye condamne fut a Eureux a tenir prison perpetuel-
le:pour cause de faulse religiō: car comme il fut affuble des amours de qlque noble fem-
me:⁊ ne peust facillement iouyr de sa compaignie:inuocant layde du dyable:le adora en
lespece dūg moutō. Puis fut p luy enseigne prendre vng balet ⁊ le mettre entre ses cuis-
ses en forme dung cheual:tellement que quant cecy faisoyt en brief mouuement se trans-
portoit ou il vouloit. ¶ Toutesuoyes Charles contre la ligerete ⁊ desloyaulte des Bor-
deloys:fist bastir deux tours en leurs cite:par la force desquelles le peuple nouuellemēt
conuerty pourroit estre tenu en son obeissance. ¶ Durant ce temps comme deux de di-
uerses partialitez estriuassent pour larcheuesque Daux:le conte darmignac desprisant
les cōmandemens de Charles auoit mene ⁊ institue au siege sacerdotal laultre des cō-
petiteurs nomme iustin. De laquelle arrogance Charles courrouce:enuoya le cōte de
clairmont auecques vne armee en armignac| qui auec layde du conte de dampmartin
et de Floquet| despoullerent le rebelle de toutes ses terres. Aussi Otho castellan Floren-
tin| ⁊ Guillaume goufier auoient fait par art magique aucunes ymaiges par layde des-
quelles (comme follement ilz cuidoient) quilz peussent acquerir la principalle auctorite
enuers le roy deuant tous les officiers de la maison. Pour raison dequoy enuers Char-

La reductiō d Bordeaulx

Guillaume edelyn ydolatre.

les accusez furēt mis en prison lūg a Thoulouze & lautre a Tours. ¶ Oultre ces choses Jehan duc dalencon p le commandemēt de Charles empoigne a paris: mene fut en prison a Melun:car il ayant enuye de la tranquilite du temps & impaciēt du repos par Charles acquis:procuroit dangleterre nouueaulx mouuemens de guerre:si que p plusieurs messaigiers lesquelz il ennoya au roy dāgleterre le enhortant assaillir normādie promettant luy estre aydeur. Aussi quil auoit des places & chasteaulx q̄ incontinent seroient trahiz & liurez a ceulx qui viendroiēt:disant dauantage q̄ Charles estoit loing & quil tenoit ses gēs darmes en troys diuers pays| parquoy pourroit plusieurs places occuper premier que Charles le sentist. Et affin que son conseil procedast en plus ferme foy & seurete:il delibera bailler sa fille en mariage a vng angloys: q̄ estoit le filz du duc dyuoire. Pour faire ceste trahyson il vsa du seruice de Jaques hay angloys. Thomas gillet prebstre| Danfront| Hontiton herault dangleterre & de Hemon callet. Ausquelz le duc dalencō bailla signe occulte de prendre le poulce dextre de la main de celluy a qui ilz deuroient parler ou bailler lettres de celle chose. Quant ces choses furent congneues tant par tesmoingtz comme par voluntaire confession dicelluy duc| Charles faisant assemblee generalle des seigneurs a Vandosme| commanda prononcer p iugement diffinitif Jehan duc dalencon (apres quil auoit este detenu deux ans en prison) estre priue de tous ses biens & digne de supplice de mort. Mais le roy plain de clemence et misericorde modera depuis la sentence| car la peine de mort ne fut infligee au trahystre: & furēt les biens restituez a ses enfans. ¶ Auecques toutes ces aduersitez entreuint aussi la contumace de Loys daulphin de Vienne contre le roy Charles son pere| Car cestuy comme il fust hors de minorite prenant occasion sus les officiers de la maison du roy qui seruoiēt son pere| & gouuernoient la chose publique:impetra de Charles partir de la court & sen aller en daulphine ou il pourroit seiourner lespace de quatre moys. Sil fist cecy de sa ppre nature ou par le mauluais conseil des siens| ie ne le puis facillement escripre. Toutesuoyes cest chose certaine q̄ Loys estoit tresmarry & desplaisant que son pere selon son vouloir ne luy faisoit distribuer suffisance de pecune| Et faisoit mal a ses familiers domestiques que a aulcuns officiers de la maison du roy estoit| la totalle auctorite de gouuerner:qui establiz es offices & administrations publiques auoyent largesse & abondance de richesses:mais a Loys filz aisne & aux seruiteurs dicelluy| Charles ne donnoit aultre prouffit fors seullement leurs despens ordinaires| Soubz laqlle oppinion allerent en Daulphine foulans le pays de tailles & exigeans pecune des plus riches. Certes riēs nest que noblesse indigente ne cuide a soy estre licite. De cecy Charles aduerty sen alla en Daulphine:affin quil empoignast Loys en viēne| ou il auoit a soy edifie vng bouleuert sus la montaigne| mais il espouente de la venue de son pere hastiuement se retira vers Phelippe duc de bourgongne. Et ce pendant Charles a soy appropria tout le pays du Daulphine| ennoya a toutes les yssues & extremitez du royaulme| pour ēpescher le passaige a Loys| qui neantmoins occultemēt eschape sen fouyt en Brebant:ou il fut de Phelippe receu et traicte en tel honneur que luy estoyt deu: auec lequel il demoura enuiron dix ans. Pendant ce temps furent ambassadeurs enuoyez par deuers le pere affin de reconseiller son filz auec luy: et requerir estre loysible a cil Loys de venir deuant la face de son pere par quelques ans. A laquelle legation adiousta Phelippe q̄ les ambassadeurs lexcusassent de ce quil auoit logie Loys filz de si grant roy auql grādemēt tenu estoyt faire seruice| comme a celluy q̄ trembloit & moult craignoit lindignation paternelle| desirant batailler contre les turcs se son pere luy aydoit. Aux ambassadeurs apres quilz furēt ouyz respondit Charles que voiremēt estoit deu grant honneur a Loys sil obseruoit lobeissance paternelle telle quil la debuoit: & que Phelippe nauoit erre de le tenir son hoste. Mais q̄ sesmerueilloit quelle auoit este la cause de crainte a Loys dauoir tremble

Le prisonnemēt de iehā duc dalencō.

La sentence dōnee cōtre le duc dalencō.

La fuytte du daulphin enuers le duc de bourgōgne.

de frayeur par si long temps: attendu quil auoit experimēte la clemēce ⁊ mansuetude de son pere:de laq̃lle chose estoiēt riches tesmoingtz: Gabriel Vernus ⁊ le prieur des celestins Dauignon: q̃ pour raison de ce quelque foys estoient ambassadeurs vers soy venuz de lauctorite du pape Nicolas Et ne se deuoit on esmerueiller sil nauoit acq̃esse aux requestes que lors luy furēt faictes:pourtant que ce quil requeroit repugnoit a lopinion de plusieurs hommes de bien:lesquelz disoiēt estre chose indecēte q̃ le filz fust loing absent de son pere ⁊ du royaulme suyuant le cōseil des meschans hōmes. Au regard de lexpedition du voyage de la guerre contre les turcs q̃l sesbahissoit certainemēt comme ceste chose estoit tombee en la pensee de Loys|dont iamais nauoit fait mention auant quil partist dauec son pere. Parquoy nestoit cecy aultre chose fors dilation de vraye reconsiliation paternelle: principallement au temps que les ennemys angloys soigneusement espioient comment ilz se pourroient remettre dedens le royaulme de france| a lencontre desquelz estoit besoing de gens darmes. Au regard de ce q̃l auoyt prins la iouyssance du daulphine|q̃ ce nestoit au dommaige de la terre:les habitans de laquelle nauoiēt perdu leur liberte| Lesquelz il esperoit enuoyer ambassadeurs vers le daulphin touchāt ceste matiere portans tesmoignage de nauoir este affligez ꝑ aucune oppression de dommaige

Lābassade de hongrie.

Mais ny par lettres ny ꝑ ambassades peultestre Loys esmeu retourner deuant la face de son pere:si q̃ longuement fut la chose en doubte| se ꝑ guerre telle discorde debuoit estre finye. Toutesuoyes la chose fut dissimulee:⁊ ce pendant Charles mourut. Ce pendāt que ces choses se traictoyent entre le pere ⁊ le filz. Le roy de Hongrie demanda Magdalaine fille de Charles a femme ⁊ espouse. Pour raison dequoy vers le roy lors estant a Tours ennoya six cens cheuaulcheurs auecq̃s nobles et tresriches dons. Laodislaus estoit prince de trois royaulmes|cest assauoir de hōgrie|boesme ⁊ polonye:auec layde duquel auoit Charles delibere q̃lque fois faire la guerre aux turcs| Lesq̃lz depuis q̃lques annees lors q̃ Nicolas le quint gouuernoit le sainct siege apostoliq̃ auoient pris Constantinoble clef de lempire des grecs ⁊ mis a mort lempereur. De laq̃lle chose Frācoys philelphe escriuāt a Charles:diligētement ladmōnesta a ce q̃ selon la coustume de ses predecesseurs prensist la cause ⁊ deffense de la foy catholique. Ceste calamite cōstātinopolitaine perpetra Mahumet roy des turcs le vingtseptiesme iour de may. Lan de grace mille quatre cēs cinquāte ⁊ troys. Les ambassadeurs receuz furēt de charles ꝑ incredible appareil|mais auec la liesse ⁊ cōmune ioye de tous se vint mesler vng malheureux et triste messaigier:car il fut annōce q̃ Laodislaus estoit trespasse:la mort duq̃l ne fust sans suspecon de poyson. Neantmoins on ne fist moindre chere aux ambassadeurs conduictz par hommes illustres de france|q̃ les firent defrayer iusques a ce quilz furent entrez en germanie.

La prinse de Constantinoble.

Peu de iours apres ensuyuans Pierre duc de bretaigne saysi de continuelle maladie alla de vie a trespas: qui eut pour successeur Richemont connestable de france leq̃l semblablement mourut bien tost apres|⁊ luy succeda Francoys nepueu du duc Dorleans prenant possession du duchie|.

La mort du duc de bretaigne.

¶ De la en apres mourut Charles quāt luy fut anōce que aucuns auoyent prepare vng breuuaige pour lempoisonner| Car de cecy tellement se troubla en son couraige quil se abstint de mēger ꝑ lespace de sept iours entiers| Parquoy lenhorterent les medecins que plus estoit afflige par faulte de viande que par malladie. Mais sicomme en mengeant cuidoit ayder a sa vie|ses nerfs et son gosier la retraitz|cōme lestomac plus riens ne recepuoit rendit lesperit le iour de la feste de la Magdalaine|apres la receptiō ⁊ acomplissemēt des sacremens selon lobseruance crestienne. Et de Mun sur yeure ou il estoit trespasse fut apporte en pōpe royalle au sepulcre de ses predecesseurs|⁊ ensepuely au monastere sainct Denys. Cil roy certes estoyt contre lequel au commencement de son regne fortune tresapremēt se rebella cōme se elle se fust appliquee a lexterminer et mettre hors de son royaulme. Puis doulcement la

Le trespas du roy charles. vii.

traictant le fist glorieux victeur: et par la grace de dieu restituteur du pays/car cest cho se digne descripre de luy: que les angloys discordans de leur royaulme le duc dyuoire le affectant commenca par hayne manifeste a persecuter Henry/ lequel remediant a celle entreprinse amassa tresgrosse armee et se tenoit en lisle champestre encloz et enuironne de fossez tosdis ramparcs et tresfortes munitions/huyt portes establies a lentour et autant de gardes de sa parente/a ce que aucun nentrast es tentes silnestoit congneu. Auql lieu Richard dyuoire et le conte de Varuic equippez de grande multitude de peuple chemineront en bataille/et come ia clandestinement eussent gaigne lamitie de ceulx qui gardoient les portes entrerent dedens le rampart ou ilz vindrent iusques a Henry lequel empoigne et ceulx qui a lentour de luy assistoient occis et a mort mis/le menerent a londres le conte de Varuic deuant luy cheminant portant lespee en la maniere du connestable. Tantost approchans du chasteau qui estoit tenu par la garnison de Henry/quant ilz le trouuerent cloz et ferme appellerent troys capitaines despecialle noblesse pour parlementer auec eulx/ausquelz ilz promirent par foy et serment saulUer la vie et les biens silz leur ouuroient le chasteau. Les seigneurs ainsi persuadez vindrent au deuant du roy: et tantost apres quilz eurent Henry salue/sicome ilz le suyuoient et acompaignoient par derriere/ se mutina le peuple/dont les aulcuns contre eulx saillirent et en tuerent lung qui estoit homme tresnoble. Et le lendemain deuant la porte du chasteau les autres decapiterent et les trencherent en quatre parties. Tardiue est la raison de foy entre ceulx qui par conuoytise de regner et seigneurie/combatent a cousteaulx: combien que le coulpable du crime loing neschape quil ne soit pugny. Adoncques de la maison de Henry estoit demoure Sombresset: qui despite de ce que le roy estoit tenu des conspirateurs non aultrement que prisonnier et que plusieurs de son lignaige auoit este occis: amassa grant nombre de iouuenceaulx de ceulx principallement desquelz les peres ou cousins estoient perilz: et par ainsi assaillant Richard trouue en la plaine de sainct albouin equippe de plusieurs gens darmes le occit auec plusieurs aultres. La teste duquel apres quelle fut separee du corps commanda moquer dune couronne de feurre/pource quil auoit affecte le royaulme. De ces aduersitez de Henry ayant Charles compassion/enuoya lettres aux Roumans par lesquelles leur escripuoit quilz lessassent et souffrissent sans controuerse les angloys suyuans le party de Henry descendre et demourer en leur pays/y loger et marchander liberallement. Certes de telle benignite vsa Charles enuers celluy lequel souuentesfoys comme ennemy lauoit persecute: et tant que possible luy fut/sefforcea donner secours et ayde a Henry affin quil le remist en liberte. En ceste maniere lestat des choses humaines est muable: a ce que cil qui est esleu et constitue en hault lieu/non sans cause craigne sa chuste: et que quant il sera deiette ia ne languisse en son couraige. Le commencement de Henry fut tresheureux. Tout au contraire aduint a Charles/Henry fut expulse de son royaulme. Et Charles apres plusieurs aduersitez glorieusement exalte fut appelle tresvictorieux. Le iour precedent celluy auquel il mourut fut veue vne tresluysante Comette prenostiquant le trespas de si grant prince et denonceant les choses futures. Signe celeste.

¶ Cy finissent les faictz et gestes du tresuictorieux roy Charles septiesme.

¶ Sensuyuent ceulx du roy Loys vnziesme.

¶ Comment peu de temps apres que le roy Loys vnziesme eut commence a regner/ les princes de france. Cestassauoir son propre frere Charles/Charles de bourgongne le duc de bourbon: le duc de calabre: le conte de dunoys les contes de dampmartin et de sainct Paul contre luy conspirerent et ensemble se allierent en guerre en grosse armee vindrent prendre le pont sainct cloud: le pont de charenton et aultres lieux pour cuyder prendre Paris. Tellement que le roy fut contrainct leur bailler ce quilz voulurent mesmes le duche de normandie a son frere: qui depuis le recouura.



Loys vnziesme .lvi. Roy de france.

Au courtoys pere tresuictorieux roy plain de mãsuetude succeda son
filz Loys moult hastif en conseil de diuers engin: ⁊ a peine assez con-
gneu a ses domestiques. Ce fut chose certaine que Charles eust lais-
se le royaulme a son filz puisne nomme Charles se bonnemẽt leust
peu faire: mais craignant faire semẽce de guerre pacientemẽt endu-
ra les meurs ⁊ labsence de Loys: car mõlt lõguemẽt a par soy auoit
pense mouuoir guerre contre les bourguignõs: a quoy se consentoiẽt
plusieurs des seigneurs de france: ⁊ cõme a ce faire fut moult enclin: seullemẽt attẽdoit
aulcun mouuemẽt de guerre estre excite p le duc de bourgongne: a ce q̃ tant ne fust veu
aucteur de dissention: comme repoulseur ⁊ vengeur de iniure. Les nouuelles ouyes de la
mort de Charles plusieurs q̃ exercoient les offices ⁊ grans estatz en la chose publicq̃
hastiuement en henault p deuers Loys se transporterent affin de luy cõplaire ⁊ agreer.
Aussi requerir de luy q̃lle chose leur vouldroit cõmãder a faire. Et pour auoir cõfirma-
tion de leurs offices | aulcuns furent qui payerẽt (a Loys nouuel ⁊ poure roy) la pecune
deue a la bourse royalle ⁊ garde iusques a ce iour. De tout le nõbre des demãdeurs il en
retint quatre seullemẽt. Cest assauoir pierre lorfeure Nicolas de louuiers lesq̃lz il esta-
blit conseilliers ⁊ maistres de ses comptes ordonna Jehan baillet rapporteur en la chan-
cellerie de france: ⁊ restitua symon. Charles au premier estat quil auoit cõbien q̃ ia fust
consume de vieillesse ⁊ ne peust cheminer sinon en lytiere. Tous les aultres en grant

Le sacre du roy loys .xi.

nõbre renuoya a paris attendre sa venue. Ce pendant les seigneurs tresrichemẽt acou-
strez allerent en grant affluence vers Loys affin de le mener a Reins pour le sacrer: ou
louuencel archeuesque du lieu en la maniere de ses predecesseurs luy bailla la sacree vn-
ction ⁊ benediction. Apres lacomplissement duquel mistere: sen alla Loys incontinent a
paris et a peine pourroyes escrire en quelle põpe ⁊ honneur fut receu des parisiens | car
affin que le taise laffluence du peuple de tout lempire des frãcoys q̃ estoit venu au iour
de la feste: merueilleuse estoit la multitude des ieux que lon faisoit es rues publiques de
la cite: les bourguignons entre les premiers couuers de gloire: qui se ventoient que par
leur moyen auoit loys este ramene apres que par long temps sestoit absente de son pere.
Aucuns iours passez a lacomplissement de ceste solennite sicõme Phelippe duc de bour-
gongne desiroit retourner en sa maison grandemẽt le roy enhorta oster son ire se aulcu-
ne auoit conceue en son couraige contre les seigneurs | aussi oublier ⁊ totallement effacer
ce qui estoit passe ⁊ que luy suffisoit estre roy appelle sans aulcun tumulte. Luy remon-
stra le duc dauantaige quil auoit vng frere adolescent leq̃l aymer debuoit, ⁊ embrasser
et par portion legitime lheritaige paternel auec luy diuiser. Apres q̃ ces parolles furent
dictes phelippe print congie de Loys pour retourner en picardie. Mais loys qui auoyt le
couraige enueloppe en ferocite ⁊ aspreté: ⁊ que ia auoit aprins les loix du pays par vsai-
ge cõtinuel instruict es meurs estrãgeres partie de son engin: partie p le cõseil de ceulx q̃
labsence de son pere reputoiẽt estre exil | commẽca a faire plusieurs choses | ⁊ auãt toute
oeuure les princes desprise prohibãt toute chasse ⁊ venerie | si q̃ sestoit crime nourrir chiẽs
oyseaulx: vser de retz ⁊ filez | assaillir les bestes sauuaiges sinon autant q̃l le permet-
toit | Et q̃ luy fut grande occasion dõt depuis suruindrẽt les discordz | de tout son pouoir
sefforcea les hommes de tresbasse condiction faire plus riches ⁊ plus esleuez que les sei-
gneurs de France. Lesquelz hommes il desiroit estre tresseruiables ⁊ executer ses vehe-
mentes voluntez. Car il ne portoit pacientement ⁊ ne souffroit se aulcun quãt il disoit
ou cõmandoit quelque chose | par aucune raison luy contredisoit aucunemẽt plus se fiãt
en son engin que a vng chascun tresprudent ou saige hõme. Apres quelques annees en-
tre ses principaulx domestiques luy furent Jehan du lude: Jehan balue que nous auõs
veu chardinal Rõmain soubz le pape sixte quatriesme de ce nõ: ⁊ Innocent huytiesme.

Jehan hebert apres balue euesque de eureux le seigneur de la forest | Oliuier le dyable auquel Loys osta ce nom de dyable | et le fist appeller Oliuier le mauuais et depuis le surnomma le dain: aussi en estoit Estienne lhuyssier | Desquelz seruiteurs il vsa selon sa voulente en diuers temps | Auecques ceulx cy apres longue interualle vint Doyac trescauteleux: temeraire et moult hardy par dessus la condition de sa generation.

Oliuier le dain.

Par ceulx cy selon que chascun par foys seruoit a Loys les princes mesprisez auec grant partie de la noblesse de france: delibererent lalliance de Loys abandonner pour eulx ensemble leur dignite deffendre et garder. A ceste cause par secretz messagiers faisant enqueste de ce que chascun sentoit a par soy: quant assez apparut de leur opinion et voulente. Le duc Francoys de bretaigne enuoya ambassadeurs vers Loys qui estoit en poytou: faignant ie ne scay quoy qui seroit vtile et proffitable a lung et a lautre pour le bien publique. Loys ny fist aucune repugnance: aincoys seullement requist le duc a soy venir | affin que personnellement confermast ce que ses ambassadeurs auoient promis et iurerent les ambassadeurs ce faire acomplir et en brief temps reuenir auec leur prince par deuers le roy. ¶ Apres quilz eurent prins congie du roy | partans de poytou et comme tant seullement eussent fait douze mille pas | Charles frere du roy occultement eschappe | vers eulx se retira et sen alla hastiuement en bretaigne | ou Jehan conte de dunoys lauoit precede: principal consulteur de la fuytte: Car ainsi auoit este machine entre les princes. De cecy loing ne furent plusieurs seigneurs | qui incontinent le Roy delaisse: suyuirent Charles: Laquelle chose congneue: Jehan duc de bourbon qui auoyt en mariage la seur de Loys se leua en guerre ouuerte et occupa tout le demaine du Roy qui estoit en ses terres auec ce tint en prison Crussol: Traignel et Doriolle principaulx officiers de la maison du roy et plusieurs autres. De la en apres continuellement se efforcea distraire et rauir hors de la bastille sainct anthoine: Anthoine chaban: qui par ledit de Loys estoit illec obserue et garde. ¶ Parquoy fourment en ce mesme temps que ces choses on traictoit anthoine fuyant de nuyct au duc | fut par luy receu en moult grant liesse pourtant quil naymoit Loys et quil estoit espere tresproffitable a la guerre future. Loys doncques ainsi troubte au commencement de ceste tant manifeste rebellion. Tantost auec lettres enuoya a Paris Charles de melun: Jehan balue et Jehan preuost et plusieurs autres | par lesquelles lettres admonnesta les gouuerneurs et principaulx habitans de la cite: et les aduertit du dangier cuydant qui pouoit aduenir a cause de la rebellion de Charles qui auoit rendue lalliance de france. Disans que bien entendoyent les princes auoir prins et esmeu les armes contre soy. Parquoy estoit besoing moult soigneuse garde a ce que nouuelles esmeutes ne se leuassent en leur cite | laquelle estoyt le chief capital du royaulme de france: dont les aultres prendroient exemple ou de paix ou de guerre. Et se les parisiens demouroient en leur foy et alliance riens ne debuoit craindre de tout ce que les conspirateurs machinoient a lencontre de luy. ¶ Par ceste remonstrance les parisiens plus enclins a obeyr establirent guet en la ville et gardes aux principalles portes: dont les aucunes firent boucher et totallement estouper. Firent aussi racoustrer les cheisnes qui paresseusement estoyent entretenues es carrefours de la ville. Ce pendant que lon faisoit ces choses a Paris | anthoine chaban eschape de prison | cheminant par Gastinoys: print les chasteaulx de sainct Forgeon et sainct Maurice: ou Geoffroy rueur tenoit garnison lequel fut emmene prisonnier: tous les biens prins et pillez. Sicomme sourdoient tant de choses nouuelles. Loys appella en son ayde Rene duc Danjou que lon appelloit roy de Sicille: et Charles conte du maine. En quoy faisant leua vne forte armee de enuiron trente mille combatans: Mais apres le seiour de plusieurs iournees: voyant que en ce lieu peu prouffitoit: bailla partie de larmee a Rene et a Charles freres pour resister aux entreprinses des Bretons: et le residu des gens darmes mena en Berry. Toutesfoys il delaissa la ville de Bourges

Larmee du roy Loys contre les princes de france rebelles.

quant il entẽdit q̃ au nõ de son frere Charles la tenoit le bastard de bourbon ꝑ puissan-
te garnison| et tantost chemina en bourbonnoys (qui est voysin de berry) ou il print das-
sault le chasteau sainct Amand. Aussi peu apres vint Molisson soubz sa puissance| moyẽ-
nant que Jaques de bourbon gouuerneur de la ville la luy rendit et liura. ¶ En ces
iours comme aulcuns souldars et mortes payes de la garnison de sainct Forgeon eus-
sent couru a Moret & dillec emmene de nuyct prisonniers aulcuns des habitans de Sen-
lis q̃ estoyent logez es hostelleries de ce lieu| apres le cas congneu cõmanda Loys rompre
les pontz de chamoys & beaumõt: Car ia estoit bruyt q̃ Charles filz de phelippe duc de
bourgongne auoit leue vne armee pour la ioindre auec les autres conspirateurs du nõ-
bre desquelz il estoit: et nestoit ce bruyt couuert de mensonge: attendu que Anthoine ba-
stard de Phelippe & le mareschal de bourgongne auec quelques bendes de gens darmes
venant deuant larmee de charles: prindrent Mondidier & Roye. Lors a Peronne estoyt
en garnison le conte de Neuers & Joachin rouault mareschal de france auec quatre mil-
le combatans: lesquelz quant congneurent la venue de Charles delaissans a Peronne
pour la garde de la ville aucuns hommes de la noblesse des francoys auec cinq cẽs ar-
chiers: tantost a Noyon & a Compiegne se transporterent. Ce pendant que la picardie
estoit esmeue de ces mouuemens de guerre Charlote seur de Loys et espouse du duc de
Bourbon par le conseil de son mary sen alla a sainct Poursain ou le roy seiournoit: pour
appaiser les noyses & discordes: Mais frustree de son intention retourna a Rion ou ce pen-
dant sestoit le duc de moulins retire. ¶ En ce mesme temps le chasteau sainct Maurice
fut receu ꝑ charles de melun: moyẽnant que ceulx qui y estoiẽt en garnison se rendirẽt.
Aussi lon fist commandemẽt aux parisiens auoir armeures en leurs maisons: faire le
guet dessus les murailles de la ville: mettre des fallotz & flambeaulx ardans par les
carrefours: et des lanternes allumees toutes les nuyctz es maisons. Lors sefforcea le
roy auoir hommes en armes deslyte de luniuersite de Paris desquelz il vseroyt aux ne-
Guillaume fichet. cessitez & affaires de la guerre| Auquel temps Guillaume fichet estoit recteur de luni-
uersite: homme de grant couraige: puissant en doctrine et art de bien parler et enseigner
aultruy qui en mon aage a amene la lumiere & clarte aux estudes de humanite gisans
en tenebres & a excite & meu plusieurs a aprendre latin & elegantemẽt parler. Doncques
apres quõ eut receu les lettres du roy| faisantes mẽtiõ darmer les escoliers fut faicte
congregation generalle: ou il fist vne elegante & diserte oraison ꝑ laquelle ne doubta di-
re sentence contraire & repugnante a Loys: dont acquist bruyt honneur & louenge. Car
cõme Bessarion grec cardinal apres aulcunes annees faisoit loffice de legatiõ enuers le
roy: la renõmee de fichet ouye lappella auec soy & le mena en la ville de Rõme le recom-
mandant au pape sixte quatriesme de ce nom. Encores sont les liures de rethorique di-
celluy fichet et oraisons et epistres. Et loeuure de Bessarion cest la deffense de platon cõ-
tre Trapezonce q̃ disoit iniure a Platon preferoit a luy aristote. ¶ Les parisiens estãs
ainsi soigneux Charles filz de phelippe de bourgongne aspre et couraigeux iouuencel
(duquel tous les autres cõspirateurs attendoiẽt grant ayde) mena son armee au pont
sainct Maxent qui meine a la riuiere Dayse. Ceulx qui preparoyent les armes contre
le roy Loys auoyent ensemble determine eulx assembler| affin que le peuple de tailles
foulle & souuent serf: meissent en liberte. La cautelle des pecheurs est si subtille quilz cou-
Liberte au peuple promise. urent leur iniquite du manteau de iustice. Charles doncques cheminant auecq̃s son ar-
mee par to⁹ les lieux ou il passoit ꝑmettoit au peuple liberte attrayant a soy le popu-
laire soubz espece de beniuolence| car il corrompoit ꝑ pecune le capitaine du pont & du cha-
steau| nomme Madaire lieutenant de pierre le feure: puis passant la riuiere tantost fa-
cillement occupa aucũs chasteaulx. Aussi vindrent en sa puissance Beaulieu & Dam-
martin. Auec lesquelles places il occupa Laigny ou les bourguignõs rauirent & brusle-

rent les liures des comptes contenãs la recepte des deniers du roy|sus levaction tailles
et tribuz. Dauantaige firent ouurir les chambres ⁊ garniers ou estoit le sel|donnans a
tous puissance den prendre ⁊ achepter en payant le droit du marchant seullement|p ain
si prononcerent toutes choses estre affranchies de tribut. Charles riblant en ceste manie
re Joachin rouault craignãt (ce qui est vray semblable) que le bourguignon allast a pa
ris:se transporta en la cite auec bonne puissance de gẽs darmes. Et ce pendant Loys as- Rio assiege.
siegea Rion en auuergne|ou les ducz de bourbon ⁊ nemours les contes darmignac ⁊ al-
lebret sestoient retirez. En larmee du roy Loys estoient.xxiiii.mille combatans tresex-
pers en la guerre par long usaige de gendarmerie|du nõbre desquelz ⁊ aussi de leur for-
ce|les ducz espouentez enuoyerent messaigers a Loys traicter de paix. Et iurerent q̃ silz
recouuroient la grace du roy le seruiroient iustement ⁊ loyallement:auec ce feroiẽt dili
gence q̃ tous les aultres princes alliez retourneroient en son amour ⁊ garderoiẽt sa foy
et son alliance. De laquelle chose promirent enuoyer au roy messagiers a Paris le.xiii.
iour de iuillet. Encores ou aultre pensee demouteroit aux princes:neantmoins en foy cõ-
stante acomplirent les conuentions dessusdictes. ¶ La forme du traicte de paix fut mi-
se en escript par notaires apostoliques soubz peine dexcõmunication indicte cõtre ceulx
qui feroient ou viendroient au contraire. Toutes lesquelles choses commanda Loys a
Charles carlat cheualier du guet relater ⁊ porter a paris|Quant cecy fut congneu|on
ordonna faire pcessions a Paris:pour prier dieu en leglise saincte katherine du val des
escolliers. Ce pendant Charles de bourgongne mist son armee en ordre ⁊ fichea ses ten
tes a sainct Denys. Et le lendemain delibera occuper le pont sainct cloud ou il enuoya
deuant aulcunes bendes de gens darmes|Jaques le maire estoit capitaine de ceste pla- Le põt saict
ce:lequel apres le troysiesme assault se rendit:⁊ les ennemis prindrẽt iouissãnce du põt. cloud: prins
Et affin que Charles ne fust veu laisser paris en arriere chef de tout le royaulme fai de bourgui
sant marcher son armee enuoya deuant aucuns herauls darmes:pour demander frãc gnons.
et leur passaige parmy la cite:⁊ tout dung train signifier p ce on le reffusoit: charles fe
roit oppression ⁊ violence a la ville. En ce iour establis estoient a garder la porte saict Les bour-
Denys Pierre lorfeure ⁊ Jehan de paupaincourt. ⁊ sicomme ilz cõmencerent a dõner re guignõs de-
sponse aux herauls:incontinent apperceurent larme des bourguignons qui ia estoyt a uant paris.
saint ladre comme silz esperassent surprendre les gardes en desaroy. Mais le peuple ar
me|⁊ Joachin auec les siens aigrement les arresterent. Adoncques les ennemis chemi-
nans au prochain champs:pourtãt que quelque nombre de son armee fut occise des pa-
risiens commenca Charles de bourgongne a menacer la cite. Toutesuoyes voyans q̃
continuellement on iettoit bombardes ⁊ artillerie des murailles dessus ses gens|il reti-
ra arriere son armee ⁊ passant la riuiere au pont de sainct cloud:quant il entendit q̃ le
frere du roy Loys cheminoit par la beaulse auec les bretõs|il mena son armee a montle
hery. Ja estoit Loys party de Rion:⁊ par grant chemin venoit a paris aduerty de lap-
prochement des bourguignons:mais quant il congneut que son frere le venoit assaillir
par derriere:⁊ que deuant son front auoit le bourguignon ses gens darmes sans atten-
dre le grant nombre de pietons qui le suyuoient auec grãt multitude de cheuaucheurs
hommes darmes se transporta a chartres:pensant vaincre les bourguignons auant q̃
les bretons se ioignissent auecques eulx.

Quant le roy fut arriue ou Charles de bourgongne auoyt mis son siege sans
dõner espace a ses gens darmes de soy reposer|bouillant et bruslant de fureur La bataille
dõna lassault aux ennemis:lassault fut espouentable ⁊ plain de sang|car plu de Montle-
sieurs des bourguignons qui batailloient en lauangarde ⁊ premiere poincte hery.
sen fouyrent. Et grant nombre diceulx furẽt occis ⁊ pris en fuytte. ¶ Lors les parisiens
oyans le bruit de ceste chose|se mirẽt tous en armes ⁊ se respandirẽt pmy les champs

pour prendre la proye de fuytifz. Et moy mesmes ay veu amener plusieurs prisonniers
en la cite dont les armeures estoient toutes dissipees|⁊ si auoiẽt plusieurs playes ⁊ bles-
sures ⁊ sesiouyssoit tout le peuple non aultrement que de victoire incertaine|mais loys
conte de sainct Paul tenant en ordre de camp le residu de larmee des bourguignons ses
gens darmes tresfort admõnestoit de soustenir lassault du roy Loys. Lequel apres quil
eut respandu vne partie assaillit laultre: qui sestoyt enclose de chariotz comme de mu-
railles: rampares ⁊ munitions tournant son artillerie vers les francoys laquelle pro-
sterna ⁊ occist plusieurs cheualiers de illustre nom ⁊ anciẽne noblesse. Fut doncques la
bataille trescruelle en laquelle on combatoit de tous costez sans nul espargner: si q̃ mes-
me le roy Loys vertueusement combatant entre les siens estoit en grant dangier. Aussi
fortune menassa Charles de bourgongne|que ses gens vne foys arracherent a Geof-
froy de saĩct belain: ⁊ de reschief empoigne par Gillebert grassay le deliurerent|Mais
iacoit que les hommes darmes francoys a grant force enflambez cõtre les ennemys en
prosternassent plusieurs: toutesfuoyes aucũs des pietõs ne les suiuoit qui egorgeast les
prosternez: parquoy ceulx qui estoient abbatuz auoient espace de soy releuer et recõmen-
cer ⁊ restablir la bataille. Par diuerse fortune fut combatu iusques au vespre du seiziesme
me iour de iuillet iusques a ce q̃ les gens darmes escossoys qui auoiẽt la garde du corps
du roy: considerans que Loys estoit en grant dangier: Car toute la iournee parmy le grãt
chault boueillant en la meslee de si horrible bataille nauoit beu ny menge: ⁊ six cens hõ-
mes darmes que le conte du maine montauban mareschal: ⁊ Gargassalle menoient de
celle bataille espouentez. Loys laschement ⁊ villainemẽt abandonne: sen estoient fouyz:
prindrent le roy|⁊ le menerẽt dedens le chasteau de montlehery: ⁊ par ainsi fut la batail-
le rompue|les bourguignons demourans en leur camp ⁊ station. Lon trouue par me-
moire quen ceste bataille tant dung coste que daultre es deux armees moururent trois
mille six cens hommes. Entre les francoys mourut pierre bressay: Geoffroy de sainct
belain ⁊ Floquet. Et du coste des bourguignõs en fut occis beaucoup plus: car formẽt
tous les gardes du prince y moururẽt. Apres que le roy fut vng peu recree ⁊ rafroichi:
conseille fut soy trãsporter a Corbeil|⁊ de la a Paris. Ce pendãt quil estoyt a Corbeil|
aduerty que Charles de bourgongne passoit la nuict au lieu de la bataille|il ne se fault
(dist il) esmerueiller sil demeure aux champs|attendu q̃l na ville ne chasteau pour soy
loger. Le second iour apres la bataille de montlhery vint Loys a Paris|ou sicomme en
souppant il racõptoit aux assistens sa fortune en forme de couraige tresaigrement par-
la de plusieurs choses: remonstrant lincertitude ⁊ instabilite de lestat ⁊ conditiõ des hõ-
mes|car il estoit homme lettre|instruict ⁊ expert es lettres par dessus la coustume des
roys. Parquoy prouoqua plusieurs personnes a larmes ⁊ gemissemens. Neantmoins
il parloit encores de retourner contre ses ennemys|mais de ce faire par les plus saiges

Loraison de guillaume chartetier euesque de Paris.

diuerty se retint a Paris|Certes Guillaume chartetier euesque de Paris luy fist vne
belle oraison|par laquelle comme il y eust mis en memoire les choses passees lenhorta
auoir la raison de celles qui sensuiuent|Cest assauoir que chose conuenable estoit au roy
de pourueoir a tout par bon conseil: alentour de soy auoir hõmes aymans le bien ⁊ equi-
te: qui gardent la tranquillite de paix|⁊ soient moderez par attrempance de guerre ⁊ iu-
stice. Le roy meu par la remonstrance de leuesque commanda a soy choysir hommes de
bonne renommee qui chascun iour assisteroient a son conseil auec les anciẽs conseilliers.
A ceste cause six des citoyens: six des conseillers de la court de parlemẽt|⁊ autant de lu-

Les meurs du roy Loys.

niuersite de Paris hommes bien approuuez receurent ceste affaire. O combien angois-
seuse estoit la prouince: se tu consideres la vehemence du prince|laquelle Bresay encores
viuant auoit quelque foys par facecie ⁊ ioyeusete exprimee. Car Loys estant mõte des-
sus vng petit cheual: sicomme il estoit alle a la chasse: linterroga bresay en la maniere

qui sensuit Trespaisible roy (dist il) dõt as tu achete si fort cheual. Pourquoy (dict Loys) Bresay iuge tu celle chose: car il est tresfoible ⁊ petit: pource (dict Bresay) ql te porte auec tout ton conseil. Par semblable cauillation de rechief tensa le Roy: a lheure que aucuns ambassadeurs vers luy estoient venuz de par le roy dangleterre: Car sicomme Loys demãdoit a ses seruiteurs familiers quel dõ especial il presenteroit aux ambassadeurs angloys tu as dit Bresay en ta chappelle vng grant nombre de chantres dont tu ne fais grant estimation ⁊ ne te delectes en leur chans ⁊ cantiques: Parquoy me semble que ce sera bien fait se tu les dounes aux ambassadeurs: attendu que facillemẽt ten passeras. A ces parolles commenca Loys a soubzrire: combien quil entendist que Bresay les auoit dictes par cauillation: pource que au seruice diuin au soulaigement ⁊ de sa tristesse ⁊ solicitude: peu vsoit des armonies de chant. Car Loys delaissa ⁊ desprisa toutes les honnestes cerimonies des choses mondaines obseruees par ses predecesseurs: ⁊ la maieste royalle trop humiliee ⁊ abbessee: appelloit plusieurs a son conuy: auec lesquelz il buuoit et mangeoit affablement ⁊ familierement: aulcunesfoys ordemẽt parlant par especial quant il escheoit tenir propos des femmes. Vestu nestoit de habitz sumptueux: ⁊ ne sesiouyssoit de la pompe des courtisiens: Depuis la bataille de mõtlehery il eut tousiours le couraige moult ententif a soy garder: conuoiteux de vengeance de accroistre son empire et de auoir treslongue vie. Oultre ces choses il estudia auoir grant nombre de gẽsdarmes ausquelz comme bonnement ne peust bailler soulde: pourtant que ces conspirateurs occupoiẽt les lieux sus lesquelz il auoit acoustume recepuoir les deniers pour souldoyer ses gens de guerre: il demanda pecune par emprunt aux parisiens. Laquelle plusieurs des citoyens luy denierent pource que la somme estoyt grande. Pour ceste cause Loys courrouce priua aucuns de leurs offices et administrations royalles. Et si estoyt en tous cas suspeconneur croyãt trop facillemẽt ce que lon luy raportoyt. Parquoy fut voye ouuerte aux accusateurs au detriment de plusieurs. Car nous auons entendu auoir este plusieurs accusez qui pour causes legieres ⁊ sãs estre ouyz en leurs iustifications furent mys a mort.

Lexecution des accusez

En ce temps Jehan bourgeoys qui auoit suiuy en bretaigne Jehan berard son maistre conseiller en la court de parlement. Gratien ⁊ Francoys meriodeau freres accusez de laise maieste furent iettez ⁊ noyez en la riuiere de seine. Quelq̃s iours apres Pierre guerold qui estoit accuse estre venu a Paris cõme espie du duc de bretaigne| fut decapite ⁊ diuise en quatre parties. Oultre ceulx q̃ de quelques femmes ⁊ citoyens de paris accusez auoir eu polles auec les cõspirateurs furẽt estaīctz de nuyct en la riuiere. Riens nestoit a seurete et hors le dãgier des accusateurs| car pour mourir suffisoit auoir este en q̃lque maniere accuse| mais ie retourne aux cõspirateurs.

Lassemblee des cõspirateurs a estãpes.

Charles de bourgongne apres la victoire par luy obtenue en la bataille de montlehery| sen alla farcy de gloire a Estampes: ou se assemblerent le frere de Loys ⁊ le duc de Bretaigne: auecques les aultres conspirateurs qui bien tost y arriuerent. Quãt ilz eurent consulte en ce lieu| apres le quinziesme iour cheminerent en gastinoys auec leur armee| prindrent ⁊ occuperent Prouins ⁊ Moret. Alencontre desq̃lz marcherent vers yonne et Seine. Sallezard ⁊ la bende de Joachin rouault pour empescher le passaige aux ennemys: toutesuoyes pource quilz estoyent en trop petit nombre de gens darmes ilz reculerent arriere. Par ainsi les aduersaires qui trouuerent des basteaulx au pres de moret passerent seine ⁊ yonne. Entre les conspirateurs estoit Jehan duc de Calabre filz de Rene| daniou ⁊ quant Loys fut aduerty quil venoit auec grãt nombre de gens darmes en auxerroys| vers luy enuoya le segneur de Precigny ⁊ Christofle paillard affin dessayer se par grandes promesses le pourroit conuertir| Car pource quil au nõ de son pere Regne a cause du royaulme de Naples auoit entreprins la guerre contre Ferdinand

bastard de alphonse roy darragon/ & que par soy nestoit suffisant ny assez puissant pour soustenir si grosse guerre: auoyt Loys esperance de le rapeller en sa grace: quant luy promettroit donner secours en celle guerre neantmoins iehan endurcy en son couraige/ & de propos obstine perseuera aller auec ses cõpaignons cõspirateurs. Laq̃lle chose cõgneue: le roy pouruoyant aux affaires de paris: ordonna les france archiers qui froischement estoyent venuz de normandie a la garnison de la cyte auec quatre cens hõmes darmes. Mais sen alla a Rouen dont il enuoya le conte deu a paris q̃ en son lieu prendroit la sollicitude de la cõduicte de la guerre & de la ville. Et cõme au long & a lentour des esgoutz par lesquelz lon fait euacuer les ordures fanges & immundices de la cite/ fussent plãtez plusieurs saulx q̃ auoient prins croissance: si q̃lz sembloient estre proffitables & duisans aux aduersaires pour espier & se mettre en ambusche: tous furent abbatuz au grant dõmaige des possessions diceulx. Le mõcel de voyrie qui par les grauoys apportez deuãt la porte sainct denys estoit creu a grãde haulteur fut cõmande rabatre. Mais plusieurs du populaire illecques assemblez pour y besongner: quant on veit q̃ peu estoit la besongne sans proffit aduancee comme inutille: fut delaissee: & fist on entre les murailles & la ville ramparcs terrasses & tousdis de aisses enclauez lung dedẽs laultre pour la lyaison des terrasses/ le tout a la protection & deffense dicelle cite. ¶ Ce pendant les princes assemblez prindrent le pont de Charenton/ & la garnison qui mise y auoyt este se retira a Paris. Le pont prins apres que les ennemys eurent passe la riuiere de Seine/ Charles frere de Loys occupa beaulse (qui vers marne clost le boys de Vincennes) pour y loger. Le duc de bretaigne mist son siege a sainct Maur. Charles filz du duc de bourgõgne sen alla a Conflan pource quil appartenoit a son pere & estoit de sa seigneurie. Aussi plusieurs bendes de bretons & bourguignõs firent leur station soubz le ciel parmy le boys de Vincennes. Quant le conte deu cõgneut ceste embusche: il enuoya Rambur p deuers les conspirateurs: & luy bailla commission des princes enquerir: que signifioit si grant appareil darmes/ quelle pensee ilz portoient contre le roy & la chose publique: que Loys lauoit estably gouuerneur de Paris: & plus appliquoit son couraige a recõciliation & beniuolence que a guerre sil estoit receu mediateur pour les choses appaiser Rambur instruict de telz mandemens sen alla par deuers les princes. Mais lyssue de ceste legation fut seullement congneue au seul conte que Rambur auoit enuoye/ a ce que par aduenture en publique follement proferee par craincte de pire fortune ne se tournast le peuple a choses nouuelles/ Car a peine estoit Rambur retourne: que les ennemys se respandirẽt largement en la plaine ou est le monastere sainct Anthoine des champs Contre lesq̃lz saillirent les Parisiens: & a peu de dommaige dung coste & daultre furent faictes quelques legieres batailles. ¶ Au iour ensuyuant Charles frere de Loys par lopinion des prĩces ses alliez: enuoya quatre lettres a paris: Unes aux citoyẽs: les aultres a la court de parlement/ les tierces au clerge/ & les aultres aux escolliers. La teneur de ces lettres estoit quil sestoyt allie des aultres tresnobles princes du royaulme: non en voulente ou propos de faire guerre/ aincoys pour le prouffit de la chose publique parquoy requeroyt quon luy enuoyast peu de gens qui fussent saiges & remplis de bõne science affin de leur notiffier plus amplement les causes de lassemblee dessusdicte. Apres la lecture des lettres au nom des citoyens furent enuoyez Jehan choard lieutenant du preuost de Paris Francoys asser: & Arnauld luyllier. Du clerge/ Thomas courcelle Jehan de lolyue docteurs en theologie: & Eustace luyllier. De la court de parlemẽt: Jehan boulengier. Jehan sellier/ & Jaques fournier. De luniuersite de paris: Jaq̃s minx Jehan luyllier: Jehan de Montigni: & Enguerrant parenty medicin. Tous ceulx cy soubz la conduycte de Guillaume charretier euesque de paris vers les princes se transporterent. Apres quon les eut fait entrer au conseil Jehan conte de Dunoys: pour & au nom des princes declai-

La coupe des saulx.

La prise du pont de charenton.

La legatiõ de Rambur aux princes conspirateurs.

Les ambassadeurs de Paris.

ra les causes pour lesquelles on les auoit appellez. Et quant les ambassadeurs eurent entendu le couraige des princes / retournans au conseil qui estoyt a ce prepare en lhostel publique de la ville: ilz racompterent la voulente des princes en la maniere qui sensuit. Cestassauoir que ia longuement auoient les princes considere les meurs de Loys lequel non seullemēt foulloit le peuple de tailles et seruitude non acoustumee: aincoys aussi les auoit en contemnement auec pres que toute la noblesse de frāce / que tout faisoit a sa guise et voulente. Que luy mesmes estoit la loy: le iuge et le parlement. Que toute son esperance de regner mettoit en armes et gēs darmes. Quil se seruoit et tenoit familier de gēs yssuz de humble et poure lignee affin quilz luy accordassent tout ce ql vouldroit et obeyssent a tous ses commandemens et se appliquoit a les faire pareil aux princes. Que tout estoyt plain daccusateurs / Que nul nauoyt ses richesses mesmes sa vie a seurete. Que plusieurs pour friuolle suspition bannis estoient et perduz / et plus aux princes nestoyt laisse dauctorite. Que les bestes brutes et sauluaiges estoient en plus grande seurete et liberte que les hommes. Que la pecune et les deniers du roy estoient prodigallement respandus aux hommes de nul bien et honneur qui auoient les pensions annuelles que les princes deuoient auoir / Que pres estoit et peu deffailloit q̄ toutes choses desordonnemēt a vng seul appartiensissent / Toutes lesquelles causes auoient meu les princes prendre les armes pour leur protectiō et venir ensemble a la royalle ville ou lon demāde et doyt on demander le commun iugement des francoys: affin que en la maniere des anciens le conseil des troys estatz assemble / lon puisse paisiblemēt traicter des choses communes. Que vrayement Loys estoit leur roy ensemble du royaulme des francoys: mais que a leur office et dignite appartenoit le enhorter et admonnester ses predecesseurs ensuyuir vser des loix du pays entretenir chascun en son endroyt et en sa coustume moderer les tailles: auoir pitie du peuple qui fort mēt estoit desnue de tous biens / Parquoy requeroiēt entrer en la ville sans aucune iniure. Ce sont (dist chartetier) les remonstrāces q̄ nous ont fait les prīces pour le vous declairer. Le rapoit congneu tel que dessus est recite: fust accorde de faire generalle assemblee / et quon ne deuoyt aux princes denyer lentree de la ville: se apres la foy par eulx iuree se abstenoient de toutes iniures et molestations et q̄lz payassent tous les despens quilz feroient en la ville. Et encores respondit lassemblee q̄ cecy leur seroit ottroye: pourueu que Loys y donnast son cōsentemēt / sans lequel nestoit possible aucune chose follement faire. Pour laquelle raison dequoy le lendemain retournerēt les ambassadeurs par deuers les princes ausquelz ilz annōcerent la sentence des parisiens. Mais les capitaines des gens darmes que loys auoit laisse en garnison. Quant ilz congneurēt la response des parisiens firent monstre et reueue de leurs gens darmes et en ordre de bataille tournoyerent la cite acoustrez en armes comme silz eust este besoing de cōbatre. De laquelle chose le peuple resiouy prīt meilleure esperāce. Daultre part mōtaubay admiral de france leur augmenta le courage: lequel ce iour mesmes arriua en la ville auec grant nombre de combatans. Ne fut loys paresseux de en normandie reuenir auec les munitions et bagaiges de son armee / equipe de grande multitude de pietons et pyonniers a ce que en son absence ses ennemis ne fussent receuz en la cite / car peu ne tint les parisiens suspectz / que sans son conseil auoient enuoye ambassadeurs vers les princes. Quant le retour de Loys fut sceu vindrent iceulx princes se presenter en la plaine de sainct anthoine: ou ilz passerent par la riuiere de seine pour eulx mōstrer equipez de toutes leurs armees auec grant resonāce de trompettes et clairōs. Contre lesquelz ne fust faicte aucune course: aincoys en grant silence se tenoient les gens darmes dessus les murailles / pour les garder auec grāt nombre des cytoyens de paris. Vers les vespres de ce iour et aultres iours ensuyuans cōme se fussent de rechief les ennemys monstrez et pourmenez: sortirent plusieurs hommes de guerre de la cyte / et maintenant a la porte sainct

La responce des cōspirateurs.

La punition des ambassadeurs de Paris.

Chartetier euesque de Paris.

anthoine|tantost a la porte sainct Denys batailleront contre les ennemis comme par belliqueuse iectance. ¶ Ce pendant Loys aduerty de lopinion qui auoit este donee pour recepuoir les princes en la cite banist et mist en exil tous ceulx qui auoiẽt aquiesce a celle sentẽce. Cestassauoir Jehan luyllier Eustace et Arnault les huylliers tous dune parente citoyens auec Jehan choard et francoys haste. Au regard de chartetier euesque de Paris|combien que Loys le tensist moult suspect et en sa hayne|toutesuoyes il ne fut mis au nombre des bannis|car pource quil estoit homme entier et de saincte estimation attrempa et modera loys contre luy sa seuerite. Neantmoins il le reprint et increpa|que sans son sceu estoit alle par deuers ses ennemis. Le crime augmẽtoit Jehan euesque dalby cardinal rommain qui estoyt moyne natif de bourgongne homme de grande renommee: qui le voyage que chartetier auoit fait aux conspirateurs reputoit estre crime de lese maieste. Et ny auoit doubte que Loys songneusement cecy prochassoit affin q̃ pour ceste cause peust faire trãslater chartetier a vng aultre eglise. Mais peu de temps apres leuesque trespasse cõme dess⁹ sa sepulture eust este mise vne lame et epitaphe en leglise de la benoiste vierge marie qui estoit a son honneur et a sa louenge. Commanda Loys adiouster a lame de cuyure ou estoit lepitaphe de chartetier|vne autre epitaphe moult contraire et repugnãte a renommee de cil homme. ¶ Durant ce temps le roy aduerty q̃ Charles de bourgongne auoit delibere faire bastir vng pont a lopposite de conflans par lequel il feroit passer son armee a laultre riue de seine: sortit hors la ville et mena grant nombre de pionniers en celle part pour faire fossez et ramparts affin de empescher le passaige a ladversaire establissant competent nõbre de pietõs pour deffendre les pionniers contre les bourguignons. Mais le cauteleux ennemy cõme ia eust promptement la matiere cest a dire le pont charpente et construict il fist dresser ce pont vng peu au dessus de conflan au port qui est dit langloys tresfermement lye de cordes au coste opposite de celluy ou estoient les pionniers. Ja sefforcoient les bourguignons passer quant les hõmes darmes francoys et francs archiers arriuerent qui tellement besongnerẽt auec lartillerie dartz et sagettes que aux ennemys osterent la puissance de passer. Et ce pendant q̃ de loing on combatoyt: quelque normant du nombre des pyonniers: tresexpert de nager occultement se getta en la riuiere et nageant entre deux eaues sans estre apperceu des ennemys rompit les cordes et les aultres lyaisons du pont|qui partant fut aux bourguignos inutile: et le normant retourna auec ses compaignons sain et en bon point. ¶ Adoncques partirent les ennemys de ce lieu: et peu apres par messaigiers on commenca a traicter de paix. Par loys deputez furent le cõte du maine Precigni et Jehan dauuet Du coste des princes Jehan duc de calabre Loys conte de sainct paul et Jehan conte de dunoys. Qui conuenans ensemble incontinent ordõnerent treues de deux iours pour traicter du demourant: et pource que durans ces deux iours lon ne pouoit bonnement accorder de la fourme de paix: les treues prolongez furent de sept iours. ¶ Ce pendant q̃ les ambassadeurs traictoyent ces choses: vindrent au roy Loys puissantes bendes de gens darmes de la noblesse de normandie: qui firẽt leur station au faulbourg sainct marcel|auec le dõmaige des habitans|Car comme ce fust le temps des vendenges: celle nation alleichee en la doulceur des raisins cueilloyt et deuoroit les fruictz des vignes a demy meurez: et ne se abstenoit de faire rapines et pilleries es autres lieux faisãs iniures aux laboureurs et habitans. Je treuue que de celle nation yen eut deux seullement qui punis furẽt pour auoir cõmis ces iniures. Lung desquelz dessainct: la teste nue|portant vne torche ardante parmy la cite a mene en lhostel publique au lieu de greue|requist pardon de son peche au procureur de la ville: tãtost on luy percea la langue dung fer chault et puis apres il fut banny. La cause de si griefue punition: si fut pource que repoulse de la porte par les gardes: a ce quil nẽtrast dedens la cite|p cõtumelie appella les parisiens bourguignons

Le põt excogite ds bourguignõs sus la riuiere de Seine.

Gentil normant.

Linsolẽce ds normans.

Certes entre les gaulles furent deux noms longuement publiez par iniure. Cestassavoir le nom des Bourguignons que les francoys auoyent ennemys / & le nom des Armignacz par lesquelz en termes generaulx les bourguignons signifioyent les Francoys. ¶Le lendemain doncques le cōte de sainct paul par Loys appelle ne voulut venir que premier neust baille le conte du maine en ostaige. Si comme il venoit au deuant de luy chemina tost au champ q̄ est pres du monastere sainct anthoine. Et apres quilz eurent parlemente ensemble lespace de deux heures entieres sans arbitres retournant le Roy en la ville plus ioyeulx que de coustume: se retourna a lentree de la porte vers les assistens & commenca a dire en ceste maniere. Doresenauant ne souffrirez tant de peines et sueurs des bourguignons: car ie repoulseray leurs iniures. Ce disant Loys Pierre heron procureur en chastellet luy respondit. Neantmoins ilz emportent noz raisins et ny met on remide. Laquelle voix recepuant Loys. Cest (dist il) moindre chose voz vignes estre despouillez esquelles ya peu de raisins que ne seroit se les ennemys occupoiēt ceste cite: & quilz rauissent & emportassent voz richesses q̄ vous auez enfouyes es entrailles de la terre. Pourtant que riens bien ne procedoit de la paix & concorde: on prolongea les induces iusques au .xvi. iour de septēbre. Durant lesq̄lles les conspirateurs amassērēt grande quantite de victuailles en leurs tentes / qui ne fut sans le dōmaige du pays. Finablement apres longues consultations toutes les assemblees furēt inutiles & tomba toute esperance de paix & concorde. Parquoy selon le commandement de Loys les gens darmes qui estoyent es munitions du port langloys se retirerent aux chartreux occupans le lieu religieux / si que es celles des moynes logeoient les cheuaulx & gēs darmes les sainctz hōmes dillec chassez. Ne chommerent les ennemys & passerent la riuiere et allerent assaillir les gens darmes du roy ayans leurs tētes a sainct Marcel / & es lieux voysins: ou fut fait vng combat de grosse puissance / aucuns prins & les autres occis.

La violence faicte aux chartreux.

Cependant pensant Loys en soy mesmes que proffitable seroit / sil aduertissoit les parisiens de ce que les ambassadeurs auoient traicte touchāt la paix / cōseil assemble de tous les estatz de paris en la chambre des cōptes y enuoya Pierre morvillier chancellier de france pour dire que Loys auoit cōgneu la demande de son frere & des aultres cōspirateurs Et que son frere Charles auant tous autres demādoit pour sa portiō de la succession paternelle luy estre baillee aquitaine auec saintōge & toute la conte de poictou: le duche de Normandie entierremēt. De laquelle chose cōme il eust prins le conseil de gens saiges auoit respondu a son frere quil ne pouoit demander ou alliener ce qui estoyt du propre demaine du Royaulme / et le donner a aultruy. Mais que Brie & champaigne estoient tenues soubz aultres loix: lesquelles voulentiers il dōneroit a son frere / exceptez meaulx monstereau & melun. Dauantaige quil auoit offert grant somme de deniers a Charles filz de Phelippe de Bourgongne pour recompense des fraiz par luy faictz en ceste guerre. Lesquelz offres combien que ilz fussent grans voire trop larges / neantmoins les auoient iceulx conspirateurs refusez. Et ces choses (dit le chancelier) vous a le roy voulu communiquer affin que ne pensez quil ne soit liberal enuers son frere: ou quelque aultre selon son pouoir de paix accorder. Apres que morvillier eut cecy dict il delaissa le conseil et sen alla. Cependant a Pontoyse Loys sorbrier qui par Ioachin rouault y auoit este laisse en garnison: mist les Bretons en la ville et au chasteau. Et affin que a celle nouuelle trahyson enioignist vng aultre Incontinent partit de Pontoyse auecques quelque nombre de gens en armes: et sen alla a Meulan signe de la croix blanche / comme il auoyt tousiours quant il seruoit le roy: affin que sans aucune suspition de trahyson: receu en la ville deceust les habitans / Mais les habitans ia aduertiz de la trahyson / et estans en armes sus les murailles quant apperceurent sorbrier a haulte voix deux ou trois fois le crierēt trahistre. parquoy le trahistre se voyāt

Pontoyse trahye & liuree aux bretons.

La flãbe sou baine.

Lisolẽce des gẽs darmes logez a pis.

moque & deceu sen retourna a pontoyse: en la cite de paris ceulx qui faisoiẽt le guet sur
les murailles vers les tentes des ennemys: virent de nuyt vne estoille flamboyant tō
ber es fossez vers lhostel darboyse| Mais nō assez certains se le feu procedoit du ciel ou
des ennemys: denoncerẽt la chose a Loys q̄ moult hastiuement cheminant au lieu ou la
flambe celeste estoit tombee longuemẽt illec demoura| doubteux se ceste chose auoit este
pourpensee p les ennemys pour la ville brusler. Et ce pēdant lon mist gardes par tous
les costez & a toutes les murailles de la ville. ¶ En ce temps les gens darmes qui en
icelle ville estoient logez chez chascun des citoiens petulans & iniurieux de parolles s[illegible]or-
gueilleux estoient qui ne craignoient dire que les richesses estantes en la ville nappar-
tenoient aux habitans: aincoys estoyent siennes| parquoy osteroyent les clefz des mai-
sons a iceulx citoyens| & en vseroient a leur voulente| & que en vain ce confioyent auoir
les cheisnes tendues es rues: lesquelles promptement ilz pourroient rompre & arracher.
Apres que plusieurs eurẽt rapporte la ferocite & temerite de ces gens darmes Le puost
des marchans appella les principaulx de la ville & print cōseil de ceste chose. A ceste cau
se fut ordonne que de nuyt seroient faictz feux par tous les carrefours de la ville & illec
chascun en son quartier feroit le guet en armes. Selon cest edict on feist le guet de tous
costez| & ne cessa lon pour quelque prohibition que fist loys| ceste sollicitude de la cite fist
les gens darmes plus paisibles. Je scay certainement que en ce temps les parisiẽs plus
craignirent & doubterent les gens darmes de leur garnison| que les ennemis principal-
lement pource q̄lz entendoyent peu de gens demourer en la foy du roy. Aincoys enclines
a tenir le party des cōspirateurs si la fortune se y fust offerte: car lors que lon faisoit les
feux parmy la ville la bastille sainct anthoine fust trouuee ouuerte| & ny auoyt huys ne
porte qui fussent cloz: affin de receuoir de nuyt les ennemys & les faire par ce lieu entrer
en la ville cōme plusieurs interpretoiẽt. Dauātaige les ptuis des bōbardes & autre ar
tillerie p lesquelz on peust mettre le feu a la pouldre estoient estoupez de cloux| a ce q̄ con
tre les ennemys quant ilz entreroient ne peussent estre iettes les pierres| & q̄ lartillerie
ne leur peust faire aucune nuysance. Mais quant ilz virent la cite de tant de feux illu-
minee ilz se desisterent de leur entreprinse. ¶ Entre tant de sollicitudes que Loys auoyt
a diuerses foys vindrent deux messaigiers: vngq ui annoncea gisors estre enuironne des
ennemys| et que au chasteau ny auoit aucune garnison & quon ny auoit laisse aucune ar
tillerie pour resister contre les ennemys. Lautre signifia q̄ les cōspirateurs sollicitoient
Rouen de soy rendre a eulx: la foy duquel messaigier augmenterent les lettres de la
vefue du seigneur de bresay laquelle auoyt faict sa residence a Rouen depuis le trepas
de son mary| par ces lettres elle signifioit quelle tenoit en prison Brequemont baillif du
palays de Rouen| pource quil estoit veu suyuir le party des ennemys: parquoy estoyt
en seurete tout le quartier de la cite depuis le pont| et le palays. Combien que ces nou-
uelles fussent telles: neantmoins Jehan duc de Bourbon lung des conspirateurs fut re-
ceu au chasteau par lhuys de derriere. Apres laquelle chose congneue les princes annon-
cerent a Loys: que son frere Charles nestoit cōtent de Brie & champaigne pour sa pos-
session de lheritaige paternel: aincoys au lieu de tout patrimoine demandoyt seullement
le duche de normandie. A ceste cause saichant le roy que la principalle ville dicelluy du
che estoit occupee: laquelle il ne esperoit facillemẽt recouurer: voyant aussi que la vefue
de bressay Jehan hebert| & balue euesque deureux ses grans familliers luy persuadoiẽt
ceste chose: par contraincte laissa en don normandie a son frere: en quoy faisant il receut
la principaulte de Berry. Le frere appaise| restoient les aultres conspirateurs ausquelz
estoyt besoing satisfaire. Doncques a Charles de Bourgongne en perpetuelle posses-
sion fut baille Peronne| Roye| Mondidier| auec les contez de Guynes et Boulongne|
combien que Loys par payement de pecune eust rachete ces places de Phelippe duc de

Bourgongne pere de cel Charles | a Jehan duc de calabre fut donne grande pecune: auec compaignie de gens darmes lesquelz il menoit ou il vouldroit aux gaiges du roy. Au duc de Bourbon fut assigne pareille pension quil recepuoit par chascun an de Charles septiesme auec sa bende de gens darmes a conduire. Et la pecune q̃ estoit encores deue pour le douaire de sa femme luy fut parpayee. Au conte de dunoys fut restitue tout ce quon luy auoit oste durant le temps de sa conspiration pension annuelle a luy assignee. Le conte de dampmartin receut toutes ses terres et possessions qui auoient este confisquees au roy par arrest de la court de parlement. Aussi loys institua le conte de sainct Paul connestable qui fut le prologue de sa mort laquelle depuis il souffrit. ¶ Apres que le roy eut satisfait a ses conspirateurs par la voix du herault en la cite ⁊ aux tentes des princes fut paix et perpetuelles treues publiees ⁊ fut faicte communaulte de victuailles et marchandises. Toutesuoyes cecy sembla deshonneste que Loys si grant roy chemina auecques charles de bourgongne iusques a conflans ⁊ que long temps a lescart communiqua auec luy en my le champ: mais loys auoit vng engin q̃ regardoit loing aux choses a venir. Et combien q̃ aulcunesfoys desirast venger les iniures presentes toutesuoyes il faignoyt amytie non ignorant q̃ apres ce temps pourroit particulierement chastier ses conspirateurs sil separoit le bourguignon dauec eulx car depuis il se vengea par ceste astuce ⁊ conseil couuert. Encores restoit lappoinctement du duc de bretaigne conferme pourquoy luy fut rendu la conte de montfort auec grande somme de pecune. Esquelz iours par grande sollicitude lon fist guet ⁊ feux de nuict a paris: a ce q̃ les gens darmes domestiques ou estrangiers ne machinassent quelque chose contre le roy ou contre les citoyens. ¶ En ce temps se leua le peuple des liegeoys q̃ cruellement rebelloient contre les brabansons qui souffenoient le party des bourguignons. Pour raison de quoy charles de bourgongne filz de phelippe apres quil eut assemble ses gens darmes delibera retourner en picardie | toutesuoyes il ne partit iusques a ce que le roy venant au chasteau de vincennes son frere charles luy fist foy ⁊ hommaige du duche de normandie auec serment de fidelite. Et par ainsi Charles appelle duc de normandie sen alla a Rouen ⁊ le conduisit loys enuiron vng mille pas puis salutation donnee dune part ⁊ dautre tresfamilierement sen alla a Villiers le bel auec Charles de Bourgongne ou ilz desquirent ensemble lespace de troys iours en face appaisee ⁊ beniuolence et amitie. Ce q̃ nous auons cy dessus escript de la rebellion ⁊ entreprinse des conspirateurs fut faict lan de grace M.cccclxv. ⁊ acomply le xxviii. iour doctobre. Les princes appaisez pource quilz auoient receu du roy tout ce quilz vouloient | ilz se desisterent de poursuyure le bien de la chose publique ⁊ du peuple q̃ estoit la cause comme ilz preschoient au commencement pour laquelle ilz estoient venus prendre les armes contre le roy. Quant loys fut retourne a paris: les citoyens luy firent vng banquet en lhostel publique de la ville par tresbeau ⁊ sumptueux appareil. il rendit graces aux diuinites ⁊ anciennetes de celle ville | de ce quilz estoient demourez perseuerans en leur foy enuers luy disant pour ceste cause auoir bel courage enuers eulx quil desiroit leur bien faire. Et que les priuileges quilz auoient de luy receu seroient perpetuelz ⁊ q̃ de rechief les confermeroit ⁊ approuueroit pour y adiouster dautres silz le requeroient. Loraison du roy fut moult aux citoyens agreable. ⁊ ce pendant quil seiournoit a paris | il donna la preuoste de Paris a Robert de touteuille cheualier de grantmont | iaques de villiers depose de loffice: ⁊ admonnesta le peuple en toutes choses obeyr a Robert pourtant quil auoyt experience de sa noble et excellente vertu que le cheualier monstra en soy a la iournee de Montlehery. En apres il appella a soy les principaulx de parlement pource que Jehan de nanterre homme congneu de bonne iustice et equite ne faisoit les choses selon sa voulente: de premier president le crea second et establit Jehan dauuet en son lieu. Il priua aussi monseigneur de loffice de chancellerie et en son lieu subrogua Guillaume iuuenel des ursins qui le pere de Loys

Lapoinctement fait p loys xi. auec ses conspirateurs.

Emotion de guerre p les liegeoys.

La beniuolence du roy enuers les parisiens.

regnãt auoit exerce cel office sans reprehẽsion. Les choses ainsi ordõnees selon sa vou-
lente elisant aucuns des citoyens de paris pour ses conseilliers sen alla a orleans. Le cin-
quiesme iour apres le partemẽt du roy Loys fut veu vne tresardante comette tendãt a
Paris: si q̃ par long tẽps len cuydoit q̃ la cite fut toute enueloppee de feu: mais mainte-
nant retournons aux normans. Quant charles nouuel prince de normandie fut a [illegible]
au mont saincte katherine pres Rouen: auec le duc de bretaigne: Il seiourna en ce lieu
quelque nõbre de iournees attendãt que les citoyẽs eussent fait leur appareil et la pom-
pe pour le receuoir a son entree. Mais ce pendant les princes nestans ensemble assez dac-
cord: le duc de bretaigne et le conte de dampmartin despitez de ce q̃ilz nauoiẽt aussi grãn-
de auctorite enuers Charles cõme ilz auoiẽt merite selon leur iugemẽt tenoiẽt aucunes
parolles de ramener charles en bretaigne: lesquelles parolles furẽt tãtost a charles rappor-
tees. Pour raison dequoy Jehan de lorraine aux citoyens enuoye hastiuement vindrent
les Rouennoys en la montaigne: sans faire aucune cerimonie fors du clergie ramenerent
charles en la cite. Car mene en leglise nostre dame honnore fut par les chantres chã-
tans diuins cantiques. Loys seiournant a Orleans aucuns capitaines des gens darmes
furẽt ostez de leurs offices. Et fut Loheac remis en son office de mareschal. Le duc de bre-
taigne contẽne par le duc de normandie et des rouennoys se retira en diligence a argentan
au Loys se transporta aduerty de la noyse et dissention de son frere contre le duc de Bre-
taigne: et enuoya deuãt grãt nõbre de gẽs darmes pẽsant q̃ loccasiõ se offroit a luy moyen-
nant laq̃lle il pourroit oster normãdie a son frere. Le roy et le duc passerẽt illec quelques
iournees a souuẽtesfoys parler ensemble cõsultans cõment et p quel moyen ilz pourroiẽt

Cõment le Roy recouura le duche d normãdie.

le duche recouurer. Lors auoit loys deux armees en deux lieux et en vng mesme tẽps: si
q̃ le duc de bourbõ print Eureux et Verno lung aps lautre. Charles de melun cheualier
dore print gisors et gournay: et si chassa quatre vingtz escossoys au villaige de chailly q̃
soustenoient le party contraire. En ce tẽps le seigneur destenay fuyant loys sestoit re-
tire a Rouẽ: ou il fut prins en habit de cordelier acõpaigne dung frere de lordre des augu-
stins Et apres q̃ peu eut este tenu en prison a Louuiers auec son cõpaignon augustin fut
estainct en la riuiere du terpuis dillec retire fut hõnore dung sepulchre en leglise de nostre
dame [illegible] y perirent plusieurs aultres de la nation des normans q̃ portoyent faueur
au duc charles. Aussi thomas basin euesque de lisieux se retirant en brabant cõme il fut
tresexpert en la science des droictz: tout le reste de sa vie se applicqua a lyre et interpreter
droit en luniuersite de louuain: certes cestuy homme estoit magnanime et despriseur des
meurs de Loys. Quãt Charles congneut que Loys occupoit les villes et chasteaulx de

La cerimonie des normans en la reception de leur duc.

Normandie il se retint a Rouen. Lors les rouennoys le menerent en la salle publique de
la cite: et selon leur ancienne coustume cõme ilz souloient enuers les ducz de normandie luy
espouserent vne maison: auec ce vng anneau luy donnerẽt q̃ portoroit en signe des espou-
sailles. Tantost apres on apporta vng liure contenant les faitz des normans auquel
fut faicte lecture de ce qui sensuyt. Cest assauoir que anciennement furent deux filz du
roy de france: lung desquelz qui estoit laisne obtint le royaulme: et le puisne administra
le duche de normandie: que en vain essaya son frere luy oster. Car les normans prenans
les armes contre le roy: le mirent en exil et a grant force mirent leur duc au royaulme
disans par ce moyen les Normans que ilz estoyent aussi puissans comme leurs prede-
cesseurs: parquoy deffendroyent leur duc quilz auoyent agreable: et [illegible]
Charles dont dist il deust auoir craincte: attendu que auecques eulx pouoit loger seure-
ment qui auoient ville deffensable: peuple de foy entiere et royalles richesses: capitaines
en grãt nombre: et oultre toutes ces choses courage viril et vertueux de deffendre soy
et le sien. Apres que Loys eut recouuert la basse Normandie se la retournant en cham-
paigne par neufbourg et Pontheaumer est dit anciennemẽt pontau de mer deuãt [illegible]

Jehan de bourbon a Louuiers|les habitans duquel lieu|au nom du roy a luy se rendi-
rent. De louuiers partant loys auec son armee assiegea le pont de larche|Auquel tēps
aulcuns des gens darmes du roy|sicomme ilz alloient aux victuailles prindrent quatre
hommes darmes du party de Charles|⁊ les menerēt a Loys. Entre lesquelz estoyt le
petit baillif qui aucteur auoit este de la reduction de pontoyse. Ceulx cy cōme loys eut
cōmande les decapiter:cōmencerēt a dire. O roy se tu nous veulx la vie sauluer p no-
stre moyen iouyras du pont de larche. La promesse au roy fut agreable|parquoy les pri
sonniers deliurez|le pont de larche vint en la puissance de Loys. Et aulcuns des habi-
tans fuyans au chasteau.le.iii.iour apres se rendirent:ou fut prins Jehan heber t gene-
ral de France. Les rouennoys espouentez de la reddition de si prochain chasteau enuoye- Lābassade
rent messagiers a Loys pour appaiser la controuerse dentre les freres. Ausquelz fut re- des normāds
spondu que de tout se rapportoit aux ducz de bretaigne ⁊ de bourbon:qui selon leur arbi au roy loys.
traire mettroient en fin ce debat. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoient charles frere
de Loys Rouen delaisse sen alla a Honnefleur ⁊ puis a Caen|non assez certain duql cou
raige estoient les rouennoys enuers soy|mais sicōme iehan de lorraine se preparoit pour
fouyr en flandres il fut prins ⁊ mene a charles|⁊ sans chōmer les rouennoys a Loys se Nota
rendirent|q̄ tantost pmy le pays de normādie priua plusieurs de leurs offices instituāt
aultres en leurs places:apres q̄ Rouē fut receu en ceste maniere pource que Loys plus
ne craignoit la guerre: il enuoya partie de son armee a Paris auec lartillerie ⁊ aultres
munitions de guerre. Et Charles de melun demis de son office: cōmist la capitainerie
de gēs darmes ql exerceoit a Anthoine chaban cōte de dampmartin. Et aussi sembla
blement il bailla le bailliage de son palais a craon. Cōbien q̄ charles de melun durāt le
tēps de la cōspiration des princes leust seruy loyaulment ⁊ en foy constante les roys in
duictz de legier mouuement:ostent ⁊ deiettent maintenāt cestuy cy maintenāt cestuy la.
Parquoy sensuyt le prouerbe des francoys. Que seruice de prince nest pas heritaige. Et
cōme a anthoine chaban appartenoit le chasteau de blanchefort en gascōgne:p eschange
fait auec blanchefort loys luy donna Gonnesse ⁊ Gournay sus marne:auec Crecy en
brie. ¶ Mais plus diuerse fortune aduint a pierre damboyse Car cōme il fust suspecon-
ne du Roy auoir serui le duc de Calabre ⁊ les aultres alliez de pareille conspiration:com
manda Loys raser chaulmont a fleur de terre:qui appartenoit a icelluy pierre ⁊ estoyt
basty sus vne petite montaigne vers la riuiere de loyre. Et gauuain maniel lieutenāt
du preuost de Rouen:ne scay pourquoy soubdainemēt accuse:prins ⁊ mene au pōt de lar
che eut la teste trenchee dessus vng eschauffault.luy mort son corps fut iette en la riuie
re et sa teste fichee a la poincte dune lance en lieu publicque ⁊ deuāt le regard de tout le
peuple. Semblablemēt au clergie de rouen fut vne fortune nuisible:car le doyen de legli
se ⁊ qlques aultres chanoynes ses cōpaignōs furēt bānis. Ces iugemēs cruellemēt acō
plis le roy Loys sen alla a orleans ou il despescha lambassade que ia piera auoyt desti-
ne pour enuoyer au roy dangleterre: dont les premiers furent|le conte de roussillon|le-
uesque de Langres:Le bastard de Bourbon admiral de France iehan de paupaincourt.
et Oliuier le roux. ¶ Enuiron ce mesmes temps Anthoine de chasteauneuf parauant
tresfamilier de Loys:⁊ lors suspect forbanny ⁊ faict estranger de la court:cheminant en
la plaine de clairy desguise:fut prins par Chaban et mene a Loys auec ses consors le-
quel cōmanda le garder en prison au pres de Muy. ¶ Au regard des angloys il fut an-
nonce au roy quilz preparoiēt la guerre cōtre les Frācoys:pquoy le cōnestable enuoye a
paris|fist crier de par le roy a son de trompe:que to⁹ les nobles ⁊ frācs archiers fussent
tous prestz a marcher en bataille au quatorziesme iour de May|mais par le moyen des
ambassadeurs furēt accordees ⁊ iurees treues de vingt ⁊ deux moys. Audit tēps le con
te du maine fut priue du gouuernement ⁊ administration de languedoc ⁊ Jehan duc de

Bourbon en son lieu estably. Et affin que Loys donnast de soy quelque esperance quil estoit soigneux de bien gouuerner la chose publique| il assembla grant nõbre deuesques et seigneurs a Paris. Desquelz la principalle oeuure fut de soy assembler| car de toute celle assemblee ne vint aulcun proffit a la chose publique.

Comment le roy Loys apres que ses conspirateurs furent desassemblez: reprint le duche de normandie quil auoit baille a son frere Charles. Auquel selon lordonnance du conseil general faict a Tours| Il bailla pour son droit de patrimoine le duche daquitaine auec pension annuelle. Et commẽt les bourguignons mirent le siege deuant Beauuoys: dont les habitans si vaillans se monstrerent quilz deffendirẽt leur cite auec les gens darmes du roy chasserent et occirent les bourguignons.

En ce mesme temps Phelippe duc de Bourgongne mena guerre aux Liegeoys print dassault Dinan quil auoit assiege| cõbien que ce fust lune des plus fortes villes du pays: la destruysit et enuoya les habitans en exil. Entre la despouille et proye de ceste ville mal fortunee: ay veu six grans volumes de Troyse en leur composez par origene et tresnettement escriptz en tresblancs caracteres qui furẽt venduz a Paris. Durans lesquelz iours: cest assauoir de lan de grace Mil cccc. lx vi. tresgriefue et horrible pestilence persecuta les parisiẽs. Car en la cite et au territoire a lenuiron (comme lon trouue par memoire) en mourut quarante mille. De laquelle maladie Arnauld astrologue de Loys et plusieurs docteurs en medecine furent estranglez. Lors vindrẽt de Phelippe de bourgongne ambassadeurs au roy loys: et pour ce que lon ne peult accorder de la chose pour laquelle ilz estoient venuz: le roy leur signifia la guerre. Et tantost il crea Loheac gouuerneur et capitaine de Paris. Aussi bailla tout le gouuernemẽt de chãpaigne a Chastillon frere dicelluy loheac. Le cõte de saict Paul cõme nous auõs dit cy deuant| fait connestable de france| fut estably gouuerneur de Normandie| parquoy quant il seroit de guerre empesche: esperoit Loys la chose estre bien conduicte par ces hõmes cy. Toutesfoyes auant quil marchast en la guerre y luy signifiee contre les bourguignons| il sen alla a Rouen. Auquel lieu aduerty que le conte de Varuic (quil auoit appelle et requis de venir dangleterre) descendoit par mer| il se trãsporta a la bouille distant de quinze mille pas de Rouẽ| Ou il receut Varuic en grãt honneur auql il cõmanda aller par eaue a Rouen: et il daultre coste| se y transporta par chemin terrestre. Quant le conte de Varuic entra en la cite: a grant põpe et merueilleux appareil du clerge et des citoyens fut receu (car ainsi lauoyt Loys commande) et mene en leglise nostre Dame. Par lespace de douze iours conuersa Loys familierement et secretement auec le conte de Varuic. Puis prindrent honnestement congie lung de lautre| et sen retourna le conte en Angleterre honnore de plusieurs dons| tant par le Roy Loys| comme par le duc de Bourbon| et si le conduisirent les ambassadeurs de Loys cest assauoir| ladmiral| leuesque de laon| Jehan de paupaincourt: et Oliuier le roux. Ceulx cy apres quilz eurent en vain seiourne enuiron quatre moys en angleterre au roy Loys retournerent chargez de trompes de corne a chasseurs et de bouteilles de cuyr (dont les angloys sont moult curieux) que le roy Henry leur auoit donne. Durant ces iours Phelippe duc de Bourgongne trespassa: q̃ les siens dignement enterrerent en vng riche sepulchre aux chartreux de Dijon: au moys de Juig lan de grace mil. cccc. lx vii. Mais loys la principalle sollicitude duquel estoit a grant force de gens darmes soy deffendre auec le royaulme: commanda armer les parisiens: ou pource ql vouloit cõgnoistre quelle force auoyt la cite| ou pource ql esperoit q̃ la renõmee de celle chose espouenteroit ses ennemis quant ilz orroiẽt dire tant de milliers dhõmes: pouoir estre tirez hors la ville royalle| en

La guerre du liege.

Horrible pestilence a paris.

Ambassade de france enuoyee en angleterre.

ceste cause comme au.xv.iour de septembre selon le commandement du roy fussent ys-
suz les parisiens de la cite par la porte sainct anthoine soubz les enseignes des iuges offi-
ciers capitaines et ministres en la presence de Loys/on raporta que le nombre estoit de.lxx.
mille hommes en armes. Auquel temps les liegeoys guerroioient contre Loys de bour-
bon leur euesque:et le assiegerent a Huy:dont ce pendant que cruellement assailloient la
ville leuesque occultement eschappa. Et pource que Charles de bourgongne auoit es-
pouse sa niepce:concepuant hayne merueilleuse contre les Liegeoys:il amassa vne armee
et par les principalles places de sa seigneurie et iurisdiction enuoya signifier la guerre aux
liegeoys.et ceulx qui exercoient ceste commission tenoient a lune des mains vne espee
nue:et a lautre portoient vne torche ardante:signifians par ceste chose que Charles de-
struiroit la nation des liegeoys a feu et a sang. Toutesfoyes assez apparut que par la
long temps les liegeoys ont este conioinctz et alliez auec les francoys suyuans tousiours
leur amitie et alliance. Pour raison de quoy delibera Loys leur enuoyer secours:ensemble
a ce que de leur ruine ne vint gloire ou renforcement de puissance au bourguignon:furent
enuoyez au Liege quattre cens hommes darmes auec six mille francs archiers:et pour
leurs capitaines Loys y crea chaban. Le conte de dampmartin/Sallezart/Robert con
uiban escossoys:et Estienne vignol. ¶Auant ces iours estoit bruyt que Loys auoit promis
au pape Pye effacer et destruire la pragmatique sanction:de laquelle auons parle es faitz
du roy Charles septiesme si quelque foys il paruenoyt au royaulme sans controuerse.
Le pape pye non ayant oublie ceste promesse:comme il eust en grant horreur celle mesme
pragmatique:et lappellast heresie:vers Loys enuoya le legat Jehan moyne de sainct Be-
noist cardinal darras: affin de enhorter le roy soy acquiter de sa promesse: a quoy Loys
obtemperant bailla lettres au legat adressantes a la court de parlement:pour et affin
de abolir celle pragmatique. En ceste court estoyt Jehan romain procureur general du
roy. Lestuy doncques quant Jehan balue vint en la court au nom du roy et du legat gar
ny de lettres requerant le senat que par son decret les voulsist corroborer et confermer: mes
seigneurs les iuges (dit il) quant a moy ie nay approuuee labolition de ceste proffitable
loy et en tant que touche mon office ie empesche la requeste de Jehan balue. De ceste res
ponse Jehan balue en ire et indignation enflambe/car il estoit homme double dissimula
teur frauduleux et plain de cautelle/menassa Jehan rommain de plusieurs choses. Aus
si a cil balue luniuersite de Paris ne craignoit repugner/appellant le conseil de leglise par
quoy balue retourne vers Loys sans riens faire par le commandement du roy print lof
fice de legation pour aller a Charles de bourgongne:auec vng aultre qui estoit venu de
par le pape Pie et encores il mena auec soy Jehan dlesque/et aultres hommes de conseil.
Ausquelz ambassadeurs fut baille mandement de appaiser les choses entre les liegeoys
et Charles de bourgongne. En ce mesme temps Silvestre surnomme le moyne du pays
dauxerroys accuse a Loys dauoir contre luy conspire fut estainct en seine. ¶Aussi soubz
ces mesmes iours. Le roy Loys estant en la maison de Jehan dauuet/si comme la de moult
grant nuyct partoit de ceste maison et sus icelle resplendit au ciel vne estoille conuerte de
feu/Laquelle suyuit le roy iusques aux tournelles ou il logeoit a paris et plus auant nap
parut. ¶Entre ces choses annonce fut a Loys que grande tourbe de bretons acoutue a
Caen auoyt prins le chasteau et consequamment occupe la ville de Bayeux. Car lors
la foy des princes de france si inconstante estoit enuers le roy que maintenant estoit paix:
maintenant guerre. Loys tousiours pensant dissiper et venger la rebellion et mutinerie
diceulx princes. Contre les entreprinses duquel ilz suscitoient nouueaulx remedes. A ce-
ste cause le roy Loys enuoya Loheac auec cent hommes darmes et les archiers au nom
bre appartenans:pour resister aux entreprinses des bretons. ¶Au regard de Jehan duc
dalencon:que nous auons dict cy dessus pour sa conspiration par luy faicte auec les angloys

Le nombre des parisiens en armes.

Le secours de france enuoye aux liegeoys.

De destructe la pragmatiq sanction.

Signe.

auoit este condampne p Charles septiesme en lassemblee q faicte fut a Vandosme depuis p Loys deliure de prison il estoit de laliance des bretos et soustenoit le pty de Charles duc de bourgongne: auquel auoit promis liurer les villes et chasteaulx de sa seigneurie. Oultres ces choses on empoigna anthoine de neuf chastel tresfamilier a Loys lequel come accuse de trahison comada le garder estroictemet en prison au chasteau de Husson en auuergne. ¶ De la Loys conuerty a la chose publiq saichant cobien de haines et inimitiez il auoit acquis: a cause de plusieurs quil auoit priuez de leurs estatz et office: publia vne loy et ordonance: cestassauoir q les offices seroient perpetuelz: et ne pourroient estre ostez a ceulx q les exercoient: si non en cas de mort aduenue: ou quil y eust permutation resignation ou delict: en sorte que iceulx offices deuroient estre comis a aultres personnes. Et sil aduenoit qui fist contre ceste ordonnance par importunite de requestes: la donaison seroit inutile. Apres quil eut fait ceste ordonace il sen alla en normadie: enioignat a to⁹ les capitaines de son armee assembler leurs bendes et le suiure en diligence. ¶ Cependant q loys seiournoit a Vernon: vint vers luy le conestable conte de sainct Paul de par Charles de bourgogne: Qui recitat plusieurs choses dicelluy bourguignon et de la nation des Liegeoys: finablemet impetra a Charles de bourgogne treues de six moys. Les lyegeoys mis en oubly: iacoit quilz eussent arreste et faict cesser leur armee et leurs gens darmes cotre Charles attendas layde de Loys. Les treues impetrees: retourna le connestable au duc de bourgongne. Aussi en ce temps reuindret au roy Jehan Balue et les aultres q auec luy estoient allez en ambassade. Ja vng peu parauat a la requeste et poursuytte de Loys: no sas ladmiratio de plusieurs: Balue auoit este erige a la cardinalite du siege rommain. De lambassade: et qlle chose fut faicte en icelle: lon peult entendre par les treues: que les liegeoys p faulses suggestions delaissez furent et abandonnez de Loys et fut permis au duc de bourgogne persecuter et fouller de guerre ceste miserable et peruerse natio. Laquelle se voyant ainsi abandonee: et de tout secours destituee: ne peult aultremet cheuir auec le bourguignon sinon quelle luy payast grade somme de pecune et abatist ptie des murailles et tours de sa cite. ¶ En ce mesme temps le cardinal balue de par le Roy Loys enuoye commanda q les parisiens sortissent en armes au champ qui est dit le pre aux clercs ioignat le monastere sainct germain affin de faire mostre et reueue de leur nombre ensemble de la maniere d leurs armes pour en faire son rapport a Loys. Il doncqs vestu dung roquet de lin et mote dessus vne mulle en fist veue. Certes ce fut office indigne a vng prestre et euesque: pour raison dequoy Chaban cote de dampmartin vsa de finesse enuers luy. Car sicome durant ce teps residoit Chaban auec le roy: despite de ce que le prestre estoit commis a faire lexploit appartenant a vng home de guerre. Tresprudet Roy (dit il) tu enuoyes le cardinal Balue euesq deureux a paris pour faire la mostre des ges darmes de la ville: ie te prie ottroye moy q aille a Eureux pour faire enqueste des prestres q couiendra sacrer: car ceste sollicitude autat est a moy conuenable come est a vng euesque la congnoissance des gens darmes. Des parolles de Chaban chascun se print a rire. ¶ Cependat q ces choses se faisoient les bretos en grosse armee entrez en normandie trauerserent iusques a coustances. Qui fut cause a Loys de rappeller les gens darmes p luy cassez. Adoncqs il amassa si grosse armee: que cheminant au maine a lencontre des bretons estoit dit auoir cet mille cobatans: sans ceulx qui auoient la coduicte du bagaige et le gouuernemet de lartillerie. Quat les bretons cecy seurent ilz seffocerent retarder q Loys ne donast lassault et le combat. A ceste cause enuoyerent vers le roy leurs messagiers pour auoir treues. Desquelz apres q longuement on eut traicte: se passerent plusieurs iournees: et ce pendant les ges darmes fracoys ensemble les ennemys foulerent les champs du maine et alencon: si que les bretons come hostes rauissoient pl⁹ familierement et ceulx cy come larrons guerroyablement

Loy establie des offices perpetuelz.

Nota lastuce du cote de dapmartin.

La grat armee du roy Loys contre les bretons.

[illegible] ¶ Mais Charles de bourgongne pendant que Loys cecy faisoit contre les bretons & son frere delivre de la guerre liegeoyse fist marcher tous ses gẽs darmes a sainct Quentin: soubz ce conseil (comme il disoit) de [illegible] affin quil dõnast secours a Charles duc de berry & aux Bretons: principallement contre leurs ennemys: non [illegible] [illegible] le nom de Loys: a ce quil ne fust veu les armes prendre cõtre le roy son souverain seigneur. ¶ Au regard de Loys combien que puissant en multitude de gens darmes eust peu les bretons assaillir: toutesfoyes faisant craincte [illegible] ce que ses gẽs par [illegible] ne combatissent: ou que par liniquite de fortune ne fust diminue en aucune portion de ses gẽs darmes: il les empescha tant cõme il peut de donner lassault aux ennemys: ensemble tresfort estudyoit que quelque honneste occasion de assemblee ou de paix se offrist a soy: par ce moyen esperant que quelque fois viendroit le tẽps auquel il vengeroit ses adversaires quant ilz seroient desalliez: avec lesquelz ensemble bataille ne osoit follement combatre. A ceste cause vers son frere Charles envoya le legat apostolique duquel vng peu cy devant avons fait mention: qui [illegible] au [illegible] et si joignit avec luy Chabanes et Dricquet pour trouver la voye de [illegible]. Charles escouta les ambassadeurs: mais il respondit que riens nestoit si [illegible] a la paix que la publique assemblee & congregation du royaulme. En laquelle seroit besoing appaiser si grans estriefz de couraiges & de guerre: de laquelle responce Loys adverty par messagiers qui luy envoyerent les ambassadeurs. Il mettoit son esperance en delay: assigna conseil general estre fait a Tours: au premier iour davril Lan de grace. Mil.cccc.lxviii. Quant le temps de lassemblee fut escheu / y comparurent les princes de tout le royaulme devãt tous Rene roy de Sicille: Jehan duc de Bourbon: le conte du perche: Le filz du duc Dalencon: [illegible] grande multitude de seigneurs evesques & abbez. Aussi les plus nobles du peuple y envoyerent leurs ambassadeurs: qui feans devant la maieste du roy presidẽt: [illegible] [illegible] de leurs opinions: dirent que le duche de normandie par telle loy apparten[oi]t au royaulme de france: que le roy mesmes ne le pourroit a aultres transporter. Mais en tant que touche Charles pour sa portion de lheritaige paternel luy assignoyt Loys douze mille livres tournoys: avec la delivrance de quelque pays de terre [illegible] nom noble de conte ou duche: oultre cecy fut ordõne que le roy de ses deniers payeroit a Charles durant sa vie soixante mille livres de pension. Et que le duc de Bretaigne qui avec soy avoit retire Charles & plusieurs places occupoit en Normandie: les [illegible] [illegible]. [illegible] de ce le refusoit: & il avoit societe avec les angloys [illegible] Loys par armes [illegible] & satisfaction & lors quil [illegible] ce que luy [illegible] seroient les princes tenuz le secourir & ayder. A ce que plusieurs se cõplaignoient du mauvais gouvernement de la chose publique & des erreurs [illegible] en [illegible] le conseil que aucuns [illegible] hommes seroyent [illegible] pour dõner [illegible] en [illegible] choses [illegible] se pourroient. Entre lesquelz hommes seroit [illegible] & [illegible] Charles duc de Bourgongne y assistera: tant pource quil estoit cousin du roy: comme pource quil estoit le premier des pers de france. ¶ Les choses par le conseil ainsi ordõnees: fut [illegible] lassemblee. Et peu de iours apres le iour de lascension Jesuchrist fut fait mouvement de terre en Touraine. Duquel lieu Loys retourne a paris [illegible] que tous ceulx qui estoient es armes accoustumez cõparussent devant luy au cinquiesme iour de juillet. Cependant il envoya en ambassade [illegible] de Bourbon cardinal [illegible] & le conte de sainct paul par devers Charles de Bourgongne pour traicter [illegible] conditions des accordz & convenances de paix telz quilz pourroient. [illegible] [illegible] contre les bretons en normandie soubz la conduite de [illegible] qui [illegible] ne [illegible] print la cite de Bayeux dont chassa les bretons. ¶ En ce mesme temps cõme plusieurs accusez de faulse maieste eussent este [illegible] Anthoine de [illegible] qui seculiers

La craincte du roy Loys.

Congregatio generalle a Tours

Le duchie de normandie.

[illegible]

Tremblement de terre.

[illegible] Roy.

Anthoine de melun decapite.

le roy Loys par tresestroicte familiarite estoit [illegible] luy auoit faict grât seruice [illegible] agreable en plusieurs offices dont il auoit eu administration) apres longue prison [illegible] a Andely fut decapite au millieu des halles ou lon tient le marche publique.

Entre tant de tempestes de guerre intestine et les haynes des princes [illegible] par fraudes & astuces estudioit lung decepuoyr lautre: Jacoit que plusieurs assemblees & embassades feussent faictes dune part & daultre: lesquelles par moy ne sont escriptes: pource que leur yssue fut vaine & inutile: Car quelque [illegible] bon propos q̃ Charles frere du roy Loys et Francoys duc de bretaigne signifierẽt auoir agreable les ordonnances faictes a Tours promettans restituer les citez q̃lz occupoient en normandie: & le Loys laissoit celles quil auoit prins en Bretaigne. Toutes lesquelles choses tomberẽt en vanite & sans effect. Car jacoit que souuẽtesfoys les princes equippez de grande multitude de gẽs darmes se presentassent lung deuãt lautre: toutesfoyes toute leur motion & la monstre des armes ou par treues ou par vaines parolles se reposoit iusques a vng temps. ¶ Les choses doncques estoyent faictes par astuce & deceptiõ et non par vertu ou gloire de cheualerie: les princes pourvoyans soigneusement et auant toutes choses que de Loys ne feussent circonuenus & deceuz: craignans son engin & sa puissance. Pour raison dequoy a peine nestoit lieu laisse en france qui de ribleurs ne fust contamine: Car Anthoine de neufchastel fuyant du chasteau du buisson tresforte place en auuergne ou il estoit en prison: & se ioignant auec Phelippe de sauoye Ponet de la riuiere et aultres maluueillans de Loys excita nouuelles turbations. Laquelle chose congneue Loys estant a [illegible] hastiuement en armes appella toute la noblesse de la preuoste et vicomte de Paris: comme [illegible] luy eust este peu de chose auoir tant de mille hommes en armes ia par long temps assemblez: auec lesquelz mesmes [illegible] chose moult desirãs ne vouloit prendre la hardiesse de assaillir ses ennemis. ¶ Entre ces choses comme le roy eust delibere aller a Pontoyse: aduerty q̃ le duc de Bourgongne mettoit son siege a Peronne acompaigne de peu de gens partit de noyon et se transporta a Peronne. Car le cardinal Balue & le duc de bourbon auec quelque nombre des officiers de sa maison tãs seulement le suyuoient. Neantmoins osa Loys aller a son ennemy: & par dessus lopinion de tous: tresfamilierement parler auec luy. En ce lieu fut entre eulx faicte paix de petite valeur: iurãt le Bourguignon destre de la party de loys: ainsi que le subiect est tenu faire enuers son souuerain seigneur: aussi le roy luy conferma tout ce que au temps de son pere auoit este diffiny par le traicte [illegible] dont auons fait mention de la vie de Charles vii. apres que pour la grace de ceste paix on eut fait processions, prieres a dieu & feux parmy les carrefours de la cite en signe de ioye commune: on publia que le Bourguignõ auoit longuement pense prendre [illegible] le roy & le [illegible] hors de frãce & le mener en brabant: mais que de ce faire [illegible] son frere bastard: sestoit desiste de son entreprinse. Pendant ces iours pource que leuesque du liege nauoit encores celebre messe ne fait sacrifice a dieu de la diuine eucharistie dessus lautel sacre: le peuple liegeoys contre luy se [illegible] le contraignit faire ledit sacrifice & commença la reconciliation de leuesque sembloit la motion de toute ceste [illegible] estre appaisee. Charles duc de Bourgõgne auec moult forte & puissante armee [illegible] desirant prendre vengeance des liegeoys. Dans lequel [illegible] le roy Loys se transporta comme cõpaignon auec luy de ceste expedition de guerre. Semblablement y alla leuesque du Liege pour le Bourguignon [illegible] quoy ne [illegible] icelluy Bourguignon que iamais nespargneroit la [illegible] [illegible] & appriuoyse les citoyẽs: qui plus estoient leuesque [illegible] Cecy congneu les Liegeoys [illegible] de tout espoyr [illegible] de la cite & assaillirent leurs ennemys mettans a mort tous ceulx [illegible] considererẽt pressez dassiege.

a trahison du duc de Bourgõgne.

les liegeois

[illegible] legierete de [illegible] roy.

ment:des le premier assault/les principaulx de la cite eschapez sen fouyrent par tout ou
ilz peurent/les femmes delaissez en la cite avec le petit populaire les religieux ⁊ les en
fans. Parquoy par tresapre ferocite les Bourguignons persistans en lassault:premiere
ment entra Loys en la cite ⁊ apres luy le duc de bourgongne. Tantost en tous lieux fu-
rent faitz meurtres:pilleries destruction de ville:ravissemens de vierges/les religieux
occis ⁊ les gens darmes nespargnerent les petis enfans:aincoys les cruelz souldars cou
perent la gorge aux vierges apres quilz les eurent violees ⁊ constuprees. Les prestres
a celle heure celebrans la saincte messe es eglises de glaisves furent occis:encores ne fu-
rent les inhumains ennemis saoullez de tant/cruelle occision car ilz pillerent toute la cite
faisans aux temples sacrileges:brusserent la ville abbatirent les murailles/⁊ des ruy
nes remplirent les fossez. Lan de grace mille.cccclx viii.le.xx viii.iour doctobre. ¶ Les
anciens amys des francoys en ceste facon destruictz retourna Loys a Senlis:ou les pre
sidens de la court de parlement les maistres ⁊ presidens des comptes a soy appellez par
la bouche du cardinal balue declaira la paix traictee entre soy ⁊ le duc de bourgongne.
Et soubz griefves peines commanda ratiffier ⁊ approuver tous les articles contenuz
en ce traicte de paix. Aux commandement du roy ne deffaillit lauctorite:car tout cecy fut
publie a son de trompe:⁊ peu apres les ambassadeurs de bourgongne venus en la court
de parlement receurent lettres:⁊ chirographes autentiques de celle paix: aucunesfoys
ay doubte se ie escriproye le crime qui sensuyt:certes le roy Loys commanda prendre les
pies et gaiz qui es caiges apprivoisez a Paris estoyent nourriz pour plaisir: instruictz
a chanter et sifler/ensemble tous les cerfs ⁊ cerves ⁊ les fist mener a amboyse. ¶ Apres
que Loys fut revenu de Tours le cardinal qui plus puissant estoit en astuce ⁊ auctorite
envers le roy que nul autre des officiers domestiques:rappella a benivolence le frere dis
cordant avec loys ⁊ tellement besongna:que sans avoir regard a ce que le conseil general
de Tours avoit diffiny touchant la portion de lheritaige paternel qui devoit estre bail-
le a Charles Loys delaisseroit a icelluy Charles son frere le duche daquitaine. Quoy
fait/cest a dire apres que Charles eut receu aquitaine content de celle piece se abstint de
plus faire guerre mais balue qui navoit en humble lieu du pays de poictou par petit ac
croissement:mais par engin cauteleux estoit venu en la maison du roy Loys: par lequel
avoit este honnore premierement de grans ⁊ excellens benefices puis apres dung evesche:
et tantost de dignite cardinalle/de quel couraige il estoit finablement apparut/car il fut
cause ⁊ aucteur que loys alla a Peronne vers le duc de bourgongne ⁊ de la a Namure con
tre les liegeoys/mais quant il entendit la mutuelle charite des freres estre ferme autre
ment qui ne pensoit:ayant conceu envie contre la paix:bailla unes lettres a quelque son
familier pour porter au duc de bourgongne lesquelles arrestees en chemin furent portees
au roy par ces lettres balue admonnestoit le duc se donner bonne garde par ce que la paix
intervenue entre les freres estoit faicte a son detriment ⁊ dommaige:⁊ quilz differoient
tant soit peu luy aller faire guerre iusques a ce que charles eust revisite la province daqui
taine a luy donnee/ordonne son armee ⁊ tout lestat de sa maison Pource luy estre besoing
de plus grant nombre de gens darmes quen en aultre temps/⁊ de guerre treasprement le
roy infester. Quant la trahison de balue fust congneue:commanda le roy prendre le tra
histre ⁊ le mener en prison a monthason:soubz la garde ⁊ tutelle de Jehan de torcy Nor-
mant tresloyal chevalier dore: par lequel fut edifie le chastel de blainville au diocese de
rouen avec college de chanoines ouvraige digne de memoire. ¶ Ce pendant sen alla le roy
a niort ⁊ a la rochelle ou il rencontra son frere sicomme il tournoioit le pays: qui peu apres
arrive a tours selon la coustume des ducz daquitaine fist au roy foy ⁊ hommaige avec
serment de fidelite. Et pource que les armignacz repugnoient aux commandemens du
roy/il envoya deux cappitaines de gens darmes cest assavoir ladmiral ⁊ Chaban avec

La calamite des liegoys.

Lacteur.

La malice du cardinal Balue.

Comment le duc de Bretaigne refusa lordre du roy.

Une armee|pour les contraindre a obeyr: lesquelz sans faire meurtre receurent tout le pays. ¶ Comme ces choses se traictoient: pensant Loys manifester la grace ⁊ beniuolence p luy conceue enuers le duc de Bretaigne: par nobles ambassadeurs enuoya au duc le collier dor enseigne royal portant lymaige sainct Michel. Lequel offert refusa le duc: pource que parauant (cōme le bruyt estoit) il auoit receu la thoison dor de lordre de Bourgongne comme amy du duc de bourgōgne: ⁊ auec luy tresestroictement allie de ceste chose le roy merueilleusement courrouce signifia guerre aux Bretons ensemble commanda marcher son armee en Bretaigne donnant au duc espace de dix iours: dedens lequel il descouureroit son couraige vers Loys fust a paix ou a guerre. En ce mesme tēps Edouard ayant chasse Henry comme il eust a soy appropzie le royaulme dangleterre: les discordes entre les princes appaisez|par lopinion de tous les angloys fut entreprinse la guerre cōtre les francoys De laquelle entreprinse le roy Loys aduerty adiousta nouueaulx hommes de guerre ⁊ nouuelles bendes de gens darmes auec les premiers: tous possesseurs de fiefz contrainctz sans difference les armes prendre. Lequel mandement ne excepta le clergie ne quelconqs priuileges: ⁊ ce q̄ principallemēt espouenta le roy de paour: annonce fut le duc de Bourgongne auoit este veu a Gand ayant la iartiere du roy dangleterre lyee a sa iambe (car ceste ceinture dor estoit le singulier signe du prince) et portāt la croix rouge en la poitrine selon la mode des angloys: par lequel seul signe estoit signifiee amitie conferince entre le duc de Bourgongne et le roy dangleterre|⁊ affin q̄ entretant de sollicitudes: fortune flatast ⁊ vng peu allichast le roy Loys Villar mourāt le institua son heritier vniuersal lheritaige duquel p soy print Loys ⁊ le posseda riche ⁊ opulēt. ¶ Cependant le conte de Varuic|⁊ le duc de clarence auec leurs femmes fuyās Edouard portez en quatre vingtz nauires a Honnefleur arriuerent: et quant ilz furent a terre ferme ladmiral les receut. Dont le bourguignon aduerty enuoya lettres a la court de parlement faisantes mention que Loys auoyt receu le conte de Varuic son ennemy contre les loix de la paix traictee entre le roy ⁊ luy: parquoy enhortoit les presidēs dicelle court remonstrer a Loys quil ne baillast aucun confort a icelluy Varuic Se aultremēt aduenoit quil poursuiueroit son ennemy: ⁊ le tireroit hors de France La court de parlement apres la lecture de ces lettres ne fist grant compte de larrogance des parolles dicelluy duc: ⁊ le conte de Varuic nullement espouente demoura plusieurs iours en Normandie: de la se transporta a Amboyse par deuers le roy Loys auec lequel par familiere confabulation il traicta de son aduenement: y fut aussi la royne des angloys fille de Rene roy de Sicille auec son filz Edouard pr̄ice de galles lequel apres fut occis par Edouard qui auoit expulse Henry. vi. ⁊ a soy appropzie le royaulme dāgleterre.

La descente des Bourguignons en Normandie.

A ceste cause le duc de Bourgōgne equippa en armes a lencontre deux grant nombre de gallees: ⁊ commanda quelles descendissent en la mer de Normandie pour assaillir Varuic ⁊ sa sequelle ensemble fist prendre tous les marchans Francoys qui estoient allez a la foire pour le fait de marchandise pour cause (comme il disoit) que quant Varuic estoit fouy dangleterre|auoyt prins et emmene les marchans de Bourgōgne. ¶ En ces iours enuiron le dernier iour de septembre la royne Charlotte espouse du roy Loys acouchee a Amboyse enfanta vng filz nomme Charles successeur de son pere auquel a la commune ioye de tous aduint tātost aultre chose|car Francoys duc de Bretaigne fist paix auec Loys principallemēt par le moyen

La recōciliatiō du duc de Bretaigne enuers le roy Loys.

de Rene roy de Sicille Charles frere du roy|⁊ Jehan de Bourbon: ne chomma Francoys enuoyer messagiers a Charles de Bourgongne affin que ensemble raportassent au roy lettres de lalliance faicte auec luy. La chose refusa le duc de Bourgongne|⁊ pource par grāt effort estudia clorre le chemin dangleterre au cōte de Varuic|mais le roy comme se par veu eust este visiter sainct Michel sen alla en Normādie|⁊ apres le veu acōply p auentures venāt a Honnefleur prepara nauires esquelles monterēt les princes dangleterre

qui se retirerent en leurs maisons sans estre affligez p les gardes de bourgongne lesquel-
les par longue demeure deffailloiet de victuailles. Parquoy Varuic entre en angleterre
apres q en peu de tēps eut recouure ses terres & possessions vindrēt a luy p grāt faueur plꝰ
de cinquante mille hōmes en armes: auec luy de desirez. cheminant p le pays dangleterre
cherchoit deuant toꝰ son ennemy edouard. Mais il fut laisse de toꝰ abandōne sen fouyt au
duc de bourgongne q auoit espouse sa seur. Pēdant laqlle fuitte les prīces & seigñrs dan-
gleterre reconseillez: le cōte de Varuic restitua Hēry au royaulme q edouard auoit prins
& tenu emprisonne en quoy faisant fut establi gouuerneur du roy Hēry & de tout le royaul-
me dangleterre: quant la royne dangleterre entēdit celle prouesse faicte p le cōte de Varuic
en ensuyuāt lopiniō de loys elle sen vīt a paris: pour dillec mōter en angleterre & se retour-
ner auec le roy Hēry son mary | auql lieu arriuee: telle fēme de grāt couraige: desirāt auoir
ladministration du roy son mary sema discord entre les seigñrs angloys. En ce temps
arthus de longueual print la ville de saīct quētin en Vermādoys. Du peu de iours apres
au nō du roy loys se retira le cōnestable auec.cc. hōmes darmes: mais le roy les gēs dar-
mes deuant enuoyez a Senlis sen vint a paris & dillec chemina faire la guerre au duc de
bourgōgne prenant bōne esperance de recouurer les villes q le bourguignon occupoit: et
ne fut frustre de son attēte: car amyēs roye & mondidier vindrēt en la puissance du roy
loys: toutes lesquelles places cōmāda incōtinēt enuirōner de tresfortes munitiōs pour
laquelle besongne faire baillerēt les parisiēs grāt nōbre de piōniers & charpētiers: mais
les princes ne veullent soustenir si grosse despēce: car icōtinēt ilz se repētēt de longue gē-
darmerie: si q sans auoir regard a lestat de meilleure fortune: cuidās faire vng bon ex-
ploict silz donnēt treues a leurs ennemis | car charles de bourgōgne auoit fiche ses tētes
en arthoys entre amyēs & bapaulme: ou presque assiege & indigēt de choses necessaires
a la guerre: sēbloit a peu de peine pouoir estre vaincu p ce q de legieres batailles les bour-
guignōs des bēdes frācoyses souuēt estoiēt domaigez | neantmoīs suruīdrēt treues non
esperees de long tēps cōbiē q le cōte de daulphine vaillāmēt bataillast en bourgōgne cō-
tre les ennemis: dōt il en occist & prīt plusieurs prisōniers | otre les aucteurs des treues fu-
rēt faitz dictez & libelles diffamatoires souuētesfoys mis & atachez aux portes des egli-
ses tous gens de bien & de noble couraige courroucez | q loys riens ne faisoyt a droit quāt
loccasion voluntairemēt se p̄sentoit. Ce pēdāt q ces choses se faisoiēt entre les frācoys
le roy henry persecute estoit en angleterre de grādes perturbatiōs | entre lesqlles venāt
edouard auec le secours du duc de bourgōgne: apꝰ plusieurs cōflictz aduīt la victoire a
edouard | henry prins & son filz prīce de galle occis auec le cōte de Varuic. De ces nouuel-
les loys aduerty delaissa picardie & retourna a tours. Ce pēdāt le prīce de pimōt q gouuer-
noit loys ensemble le cōte deu trespasserēt: car cōme la maladie du fleux d ventre couroit
en frāce plusieurs moururēt. en ce tēps idignatiō prīt charles duc dacqtaine ayāt mau-
uaise suspitiō du roy sō frere: & nay cōgneu la cause de celle indignatiō: toutesuoyes char-
les rapella le cōte darmignac bāny d sō pays (les terres duql occupoit loys) & maulgre le
roy luy rendit ptie des choses ostees | p ainsi le cōte de foix venāt a charles auec le conte
darmignac fut fait amas de gēs darmes nō aultremēt q silz faisoiēt appareil de guer-
re contre le roy. A ceste cause loys enuoya vne armee en acqtaine auec artillerie & quelq
nōbre de frācs archiers pour resister aux aduersaires. Lors fut le bruyt faulcemēt diuul-
gue q charles duc dacqtaine estoit mort a bordeaulx. Aussi loys introduisit celle coustu-
me de sōner la cloche a lheure de midy: affin q a ce son le peuple flechissant vng genoul
a terre pour paix impetrer deuotemēt exibast la salutatiō angeliq: laqlle coustume ius-
ques auiourdhuy est de plusieurs diligēmēt obseruee | certes loys nestoit esloigne de pi-
tie & deuotiō en tāt cōme il appt es choses p luy faictes. La belle agnes fut cōcubine a sō
pere charles. Parquoy voulut qlle fust mise en sepulture au tēple nostre dame q est au

La prinse de saīct quētin

Treues domageables

La salutatiō angelique.

Le sepultre de la belle agnes.

chasteau de loches | et en donnāt aux prestres rētes et reuenues | impetra luy estre construit ung sepulchre au meillieu du cueur dicelle eglise: auquel iour se transporta loys entre lesquelz rāt de q̄ est ce sepulcre lung du clergie respondit: cest le sepulcre de celle agnes que le peuple pour la forme de sa beaulte appelloit belle: mais pource q̄l nous fait empeschement bien vauldrions auec ton cōgie le mettre en ung autre chapelle. Vous ne requerez dit le roy chose resonnable | car iacoit q̄lle me fut cōtraire quant elle viuoit | neantmoins cōtre les loix ne violeray le sepulcre de ceste fēme | et ne cuide pas que ayez son corps colloque sans quelle vous ayt fait grās dons et benefices: gardez la biē faictrice ce q̄ a elle viuant auez prins et ne vous soit loysible dicy mouuoir sa sepulture: encores affin q̄ plus tenuz soyez prier dieu pour elle: ie vous donne six mille liures tournoyses: en disant ces parolles commanda le roy les deniers estre baillez aux prestres pour les employer es rentes ꝑpetuelles de leglise: Lors les treues qui estoiēt mises auec charles de bourgōgne furēt prolongees iusques a peu de tēps. Ce pēdant nicolas duc de calabre nepueu de Rene roy de Sicille q̄ auoit espouse

La fuite du duc de calabre vers le duc de bourgongne.

la fille du roy loys | son beau frere delaisse declina au duc de bourgongne | soubz esperance de prendre en mariage la seulle fille q̄l auoit | mais il fut du pere moque cōme aucūs autres prīces: car cōme le bourguignon entretenist plusieurs soubz lattēte de ce mariage. Finablemēt les trompa tous entre lesquelz fut lempereur federic. Qui apres la subiugation du duche de gueldres appella le bourguignon a treues ou il se transporta et apres plusieurs cōseilz secretz | charles de bourgōgne requist estre estably lieutenāt de lempereur promettant de toute sa puissance reduire et remettre en ces mains les places que les autres luy auoient oste et que encores par force on detenoit. Auec ce plusieurs adioustoyent q̄ le bourguignon auoit affecte estre de lempereur roy couronne: a ce quen celle dignite fust egal a loys pource q̄ se vātoit estre aussi grāt q̄ luy en puissāce et richesses. a ceste cause lempereur semblāt vouloir ces req̄stes octroyer | demāda la fille de charles de bourgōgne estre dōnee en mariage a son filz maximiliā | et incōtinēt faire les nopces: mais le bourguignon cecy refusa a faire sinō q̄l fust estably lieutenāt de lempereur: parquoy lempereur ce pēdant que longuemēt delayoit lenterinemēt de la req̄ste a luy faicte occultemēt yssu de la ville (le bourguignon illec delaisse) se transporta en Germanie: car cest chose certaine que ces deux prīces de gloire estriuerēt: si que federic auoit enuie sus le bourguignon et il dautre part cōtenoit lempereur: pourtāt est vray ce q̄ dient les francoys par commun prouerbe que deux dune pareille grosseur ne peuēt estre cōprins en ung vaisseau. ¶ En ces mesmes iours

Leglise de clery brulee

brusla le tēple nostre dame q̄ loys a grās fraiz | mises et despens auoit fait bastir a clery diocese dorleās: par ce q̄ le couureur auoit negligētemēt garde le feu duq̄l il vsoit tous les iours a fondre le plomb de la couuerture. Auq̄l iour le roy receut nouuelles de la mort de

Le trespas du duc charles frere du roy loys.

son frere charles: car il estoit trespasse a bordeaulx empoisonne par ie ne scay quel abbe: le roy (cōme lon croyoit) ce nō ignorāt. Pour raison dequoy loys reprenāt possessiō du duche daquitaine establit Pierre de beauuoys gouuerneur du pays. ¶ Parmy le tēps des treues le duc de bourgōgne leuāt une grosse armee au diocese darras: enuoya anthoine son frere bastard auec partie des gēs darmes a nesle: contre laq̄lle ville anthoine en vain donna deux assaulx par ce que tresaigremēt fut deffendue par le capitaine du lieu et cinq cens francs archiers: mais ce capitaine q̄ estoit nōme petit picart: prenāt cōseil auec la dame du lieu: sen allerēt ensēble vers anthoine soubz le desir de appaiser la chose. Finablemēt appoincte fut q̄ les armes et cheuaulx laissez sortiroiēt les gēs darmes leur vie saulue. Ceste response ouye et rapportee aux archiers: ce pendāt q̄ les gēs darmes despouilloiēt leurs armes voicy les ennemis par trahison receuz et mis dedens la ville par les habitans qui occirent les archiers darmes ensemble tous ceulx qui sen estoient fouiz au temple pour sauluer leur vie quant le duc de Bourgongne fut illecques venu: entra dedens leglise: et quāt il vit loccision | maintenāt dist il ie cōgnoys combiē que plains de sang soub

mes bourreaulx ⁊ nespergna aultremẽt le capitaine petit picart q̃ auec aucuns gentilz hommes estoit tenu en prison car nonobstant la foy a luy donnee par anthoine il le commanda pendre ⁊ estrangler a vne potence. Tantost apres fist mettre le feu en la ville ⁊ la laissa razee ⁊ destruicte. Incontinẽt aussi cheminãt a roye il lassiegea combien quelle fust fortifiee de grant nombre de gens darmes et artillerie | car en icelle oultre .viii. cens francs archiers y estoient en garnison deux cens hommes darmes deslicte auec les capitaines cy apres nõmez cestassauoir pierre aubert. Mignon. Loyset belegue. Le seigneur de moiiy ⁊ rubempre | cheualiers dorez. Tous ceulx cy sans attendre aulcun assault rendirent la ville en leur pmettant le ptir a saulvete | les armes doncques par laschete delaissees auec tout le bagaige: tous ces hommes sans cueur et inutilles ayans vng seul petit baston en leur main en perpetuelle ignominie sortirẽt de roye p le meillieu des ennemys qui les moquoient: roye prinse le duc de Bourgongne reuoluant grandes choses en son couraige | considerant que loys luy auoit prepare grant violence | sen alla a Beauuoys plus pchain de picardie apres Amiens vers occident pensant au premier assault la ville subiuguer ou ny auoit aucune garnison: mais plusieurs choses deffaillent a cil qui trop entreprent. Les beauuoysiens iacoit que cõme nullement esperans la venue des ennemys ilz ne fussent admõnestez daucũ dangier de mal present. Neantmoĩs quant ilz virẽt venir les bourguignõs: ilz se rengerẽt es murailles ⁊ a grãt couraige les repoulserẽt. En cel assault appt lexcellẽte vertu de q̃lque pucelle | laq̃lle arracha lestendard dentre les mains dung bourguignon q̃ grimpoit a mont la muraille | iusq̃s a ce q̃ Guillaume du val lieutenant du seneschal de normandie vint au secours auec deux cens hommes darmes: q̃ entre dedans la cite incontinẽt se transporta aux murailles: ou les ennemis bataillolent p incredible ptinacite. Peu apres vindrent Cressol | Ioachin rouault | Guerin grongne ⁊ le seigñr de torcy capitaines de troys cẽs hõmes darmes auec leurs archiers | ausq̃lz les parisiẽs administrerẽt viures en abõdance ⁊ si enuoyerẽt plusieurs pionniers pour fortiffier la ville de fossez ⁊ rãpartz: estoit grant besoing de ce faire | car les beauuoysiẽs vaincuz: le bourguignõ facillement pouoit entrer en normandie. Dont fut si grande craincte que mesmes on eut grant soing de faire curer les fossez de la ville royalle de paris restablir les murailles reuisiter les cheisnes parmy les carrefours especiallement p le cõseil de Denis hainselin | faire fondre ⁊ forger coulleurines ⁊ serpẽtines.

¶ Durant lequel tẽps les auxerroys q̃ parauant peu de iours admonnestez auoiẽt refuse obeyr a loys: ⁊ receu la garnison des bourguignons en la ville quelque foys sicõme ilz alloiẽt querir les victuailles: aucuns cheualiers ⁊ hõmes darmes de champaigne firẽt vne course sus eulx si q̃lz occirent huit vingtz ⁊ ẽmenerẽt quatre vingtz vifz en prisõ. Le duc de bourgongne perseuerant en lassiegement de beauuoys: dure chierte de viures fut en son ost: parquoy se hastant auãt q̃ son armee fust pressee de famine delibera en son couraige p tresaigre assault expugner la cite. Adoncques fist amasser abondãce de boys ⁊ fagotz auec aultre matiere pour rẽplir les fossez de la cite. Quoy voyans les assiegez enuoyerẽt a Paris demander hacquebutes ⁊ aultre ligiere artillerie auec viures et arbalestriers la misericordieuse cite ne deffaillit aux demandeurs. De la garnison estãt a la porte qui est appellee la maison hospitaliere: robert de touteuille preuost de Paris estoit capitaine laq̃lle porte fut assaillie des ennemys q̃ comblerent les fossez de boys et dressans eschelles debout perseueroiẽt monter dessus les murailles: ou riens ne proffiterent cõbiẽ q̃ lespace de quatre heures eussent tousiours cõbatu. Car lon trouue quẽ cil assault plus de quinze cens hõmes de guerre des bourguignons tresbuscherent et moururẽt es fossez. ¶ En la nuyt ensuyuant pource que les portes de la cite estoient estouppees: Sallezard fist ouurir la muraille ⁊ auec quelques bendes de gens darmes faisant vne course soubz le point du iour en lost des bourguignons apres q̃l eut brusle troys de

La cruaulte ⁊ detestable trahison du duc de Bourgõgne.

Beauuoys des bourguignons assiege.

Le nombre des bourguignons occises fossez de Beauuoys.

leurs tentes: occist grant nõbre de gens darmes rauissant quelque partie de leur bagai-
ge ⁊ artillerie|sicõme il retournoit en la cite|presse des ennemys q̃ le poursuyuoiẽt dedans
les fossez dicelle cite ietta lartillerie q̃l auoit rauie|⁊ a peine se retira aux siẽs. Durãt le
tẽps de lassiegemẽt des beauuoysiẽs|les orleannoys monstrerẽt leur courtoysie enuers
les assiegez: car cent pipes de vin mises sus chariotz|enuoyerẽt en pur don aux beauuoi-
siens auec grant nombre de traictz|sagettes|dartz|arcz|⁊ arbalestres | apres que le duc
de bourgõgne eut en vain tenu siege deuant beauuoys lespace de vingtsix iours entiers
au point du iour de la feste saincte magdelene rompit lassiegemẽt| bruslant les bledz et
villaiges par tout ou il passoit|iusques a ce quil eust fiche ses tentes a saint Valery: la-
quelle ville auecques les aultres voysines facillement print: pourtant quelles estoient
gardees ⁊ deffendues de trop petite garnison ⁊ pource quil estoit vray semblable que de
ces lieux les bourguignõs marcheroiẽt en la basse normandie: le connestable ⁊ chaban
equippez de huyt cens hommes darmes cheminerẽt en normandie: pour aller au deuant
des ennemys: qui diceulx ne furẽt presque affligez daucun dõmaige q̃ premier neussent
brusle les villes ⁊ villaiges riblans iusques a Rouen: ou le connestable se retirant trop
peu fist de nuysance ⁊ dõmaige aux bourguignõs: sinon q̃ du peuple de la cite a peine en
cite pmist q̃ aulcũs de ses gẽs auec quelque nõbre de citoyẽs en armes fissent vne course
sus eulx: mais le duc de bourgongne dillecques partant remena son armee en picardie.

Les bour-guignõs en picardie.

¶ En cas pareil le roy Loys ne fist chose de prouesse en Bretaigne: cõbien que lon le dist
auoir cinquante mille hõmes en armes: car retarde p ambassades ⁊ promesses: ce pen-
dant q̃l esperoit les choses bien tost estre appaisees il fut deceu de son ennemy. Norman-
die delaissee: le bourguignon delibera noyon assaillir: mais cressol auec quelque nõbre de
capitaines de gẽs darmes illec se transportant brusla les faulxbourgs pour euiter que
les ennemys y logeassent: ⁊ tresuaillammẽt la cite deffendit. Dauãtaige Robert de tou-
teuille sortant de beauuoys ⁊ cheminãt auec sa bẽde: ⁊ apres luy ioachin rouault: enuoie-
rent messagiers aux bourguignõs estant en garnison en la ville de eu: requerant q̃lz la
rẽdissent a Loys. Parquoy incontinẽt composition faicte delaissans le lieu ⁊ tous leurs
biẽs sen allerẽt les hõmes darmes auec vng cheualet ⁊ les pietõs auec vng baston. Le-
quel exẽple suyuans les habitans de saĩct Valery: auec les rẽbuciẽs sans faire violence
paisiblemẽt se rẽdirẽt. ¶ En ce mesme tẽps le cõte de roussy filz du cõnestable tresobsti-
ne: imitateur de la secte des bourguignõs: respandit grant nõbre de gẽs darmes sus les
chãps ⁊ riblant iusq̃s a Tornodor gastoit troys auec ptie de chãpaigne. Sẽblablement
au cõtraire le conte de daulphine puissant p grosse armee: brusla tout parmy le pays de
bourgongne rendãt pareil a peil.

Treues a-uec les bre-tons.

¶ Ce pendãt le roy loys fit treues auec les bretõs: ⁊ la
royne luy enfanta vng filz q̃ peu vesquit. Mais pierre de bourbon cõte de beauiolois ⁊
gouuerneur daquitaine: sicõme il seiournoit a lestore equipe de grãt noblesse des siens p-
pres trahy fut ⁊ liure en la puissance du conte darmignac: lequel par ce moyẽ recouura
la cite. A ceste cause loys suspeconnant aulcuns nobles de trahison les enuoya a Loches
en prison. Entre lesquelz Jehan daymer apres quil eut confesse le crime: fut decapite et
son corps diuise en quatre parties. Qui mourant constãment accusa Cadet dalbret de
ceste trahyson. ¶ Sicomme pour raison de ce seiournoit Loys en Poytou: par le moyen
de oudet de rye fut faicte paix entre luy ⁊ le duc de bretaigne: auq̃l il donna grant nõbre
de pecune. ¶ Lors le duc Jehan dalencon ayant mis en oubly la grace souuentesfoys re-
ceue|pource quil auoit delibere pour certain pris vendre ⁊ transporter toutes ses posses-
sions au duc de bourgõgne: ⁊ clãdestinemẽt vers luy se retirer: en ensuyuãt le cõmande-
ment de loys fut prins p Tristã lhermite: pmieremẽt mene a Loches ⁊ peu apẽs au cha-
steau du louure a paris: ou il vieillit en prison. Dauantaige lestore q̃ le roy Loys assie-
geoit y ayant enuoye son armee soubz la cõduicte de Jehan cardinal dalby et de pnoy du

La destructiõ de lestore & mort du cõte darmignac.

chesne p sa coulpe du cõte darmignac fut destruicte & razee. Car cõme il eust este appoi
cte que le conte darmignac rẽdroit la place:sans faire violence entrerẽt les francoys en
la cite:& lors cõtre eulx se levant le conte par trahison cõmanda quilz fussent occis. Par
quoy fut faicte clameur iusques es tentes des Francoys qui impetueusement entrans
par les murailles q̃ parauãt auoient este rompues tuerẽt & occirẽt tout le peuple sans
difference. Et mesmes le conte darmignac sa femme tant seullemẽt sauluee auec trois
des siennes chamberieres. Cest cil Jehan cõte darmignac q̃ pris de la libidineuse amour
de sa propre seur:apres quil eut pollue p inceste:auec lauctorite du pape sefforcea la pren
dre a femme & espouse. A la follie duquel(comme lon dit) fauorisa Ambroys de cambray

Ambroise de cambray.

qui lors estoit refferendaire du pape Calipte| car prenant grant somme de pecune du
conte darmignac luy bailla vne bulle dispensatoire de sa seur espouser| laquelle a la ve
rite en la presence du pape Pie presidẽt a rõme. il cõgneut & cõfessa depuis estre faulse &
de nulle valeur ce p soy mesmes faulsemẽt faicte. Pour raison duq̃l crime par le cõman
dement dicelluy pape fut Ambroys mys en prison au monastere de Montoliuet| mais
par layde dung sien seruiteur eschappe de nuict de ceste prison:se retira en france: ou il se
mucea par aulcunes annees changeant souuẽt de places cõme vng hõme fuytif. Auq̃l
mesme sa mere charlotte a tous aultres benigne et gracieuse cloyoit sa maison:pour
tant q̃ des crimes de son filz estoit offensee| q̃ premieremẽt de homicide & puis du cas de
faulsete dessus mentionee estoit ignominieusement note: Toutesuoyes par subtilite de
son engin & astuce:trouua voye de meilleure fortune enuers le roy Loys: faignant que
la royne dangleterre le desiroit pour le mener en angleterre:parquoy pensant Loys que
sestoit vng hõme dont elle ou les siens pourroiẽt vser a faire quelque fraulde ou trahi
son Apres q̃l eut appelle ambroys auec soy luy bailla gaiges annuelz: & tantost le tint
entre ses officiers domestiq̃s| q̃ peu apres auons veu maistre des requestes du roy| et en
apres chãcellier de Paris. Hõme certes frauduleux: oultre maniere studieux & conuoi
teux de gloire| grant pleur:abondant en vanite de iactãce:de petite foy & a qui neust peu
aucun soy seurement confier. La mort duquel ny ses ppres parens ny quelque autre fut
veu plourer aulcunement. Il voulut estre ensepulty en la chappelle de Sarbõne deuãt
le grant autel. Au regard du trahistre cadet dalbret empoigne a lestore:mene fut a poi
tiers ou il eut la teste trenchee. ¶ Durant ce temps en parpignan seiournoit Jehan roy
de terrascon. Qui aduerty de la desolation de lestore| pource aussi quil auoit entẽdu que
Phelippe de sauoye approchoit de luy auec grant nombre de gens en armes: yssit de par

Guerre en roussillon.

pignan:pour raison dequoy longuemẽt & en tresgrande obstinatiõ fut cõbatu p les frã
coys| Mais les francoys demourerent victeurs & obtint Loys tout Rossillon. Esquelz
iours Nicolas duc de lorraine mourut de peste a Nãcy. Fut faicte aussi assemblee a sen
lis ou vindrent ambassadeurs du duc de bourgõgne pour effacer les causes & occasions
de la guerre. Neantmoins ne tourna paix en aucũ lieu cõbien que les ambassadeurs en
traictant de plusieurs matieres eussent cõsomme plusieurs iours. Mais le duc de bour
gongne apres quil fut aduerty de la mort du duc de Lorraine sefforcea par armes a soy
subiuguer le pays de lorraine:prenãt occasion sur ce quil maintenoit que le defunct Ni
colas estoit enuers luy oblige en grosse somme de pecune| ensemble doubteusement pen
sa en soy le nom du roy vsurper. Mais le bourguignõ mocque de lempereur| cõme il eust

Mariage entre le cõte de beauiolais & la fille du roy Loys.

indigence de pecune::et en sa force ne fust suffisant pour diminuer la puissance de Loys
enuoya aux venissiens| desquelz empruncta la soulde de son armee pour troys moys
Desquelz deniers il entretint partie de son armee qui estoyt de la nation de venise. Et
tantost lautre partie de larmee enuoya en niuernoys: ou par fraulde print la roche de
chastillon| auec quelques autres places du pays. Esquelz iours Pierre de bourbon cõte
de beauiolays espousa Anne fille de Loys. Et ce pendant les ambassadeurs du duc de

bourgongne se assemblerent auec ceulx du roy a compiegne. Ou finablement apres longues disputations ilz confermerent treues de peu de moys.

Auquel temps le bourguignon en toutes facōs et manieres exercitant ses inimitiez contre le roy Loys. Appella ung marchant nomme Itier: qui apres la mort de Charles duc daquitaine vers luy sestoit retire: et par grandes promesses le allicha et induisit a empoisonner le Roy. A ceste cause apres le pris a luy constitue et assigne qui estoit de cinquante mille escuz/ il prepara sa poison et la bailla a Jehan hardy son seruiteur pour la porter en la maison du roy: luy pmettant moult dor se proffitablement et seurement acomplissoit le malice. Jehan hardy receut de itier le negoce: et cheminant a Amboyse ou le roy estoit: sen alla parler a la cuysine de Loys a quelque sien familier ou homme de sa cōgnoissance qui auoit la charge de faire les saulses. Auquel pourtāt que en semblable office auoit seruy au duc daquitaine/ il ne doubta lentreprinse descouurir: et pour le pris ou recompense du malice seurement luy promist la somme de vingt mille escuz/ croyant cil homme facillement induire et faire son compaignon a la propination du venin: q̄ scauoit son maistre auoir este estainct p semblable malice. Le cuysinier escouta Jehan p grande dissimulation/ mais luy dist quil ne pouoit la chose acōplir/ sinon que Nicolas de la chesnaye en fust cōsentāt et pticipāt: q̄ lors estoit maistre ordinaire de lhostel du roy ayant la principalle congnoissance et administration de lappareil des viandes royalles p dessus tous les cuysiniers. Parquoy prenāt de Jehā hardy la poyson promist induire et enhorter Nicolas a ce faire/ mais Nicolas de la chesnaye incontinēt q̄ par le cuisinier fut du cas aduerty: auec soy le mena et promptement chemina deuāt le roy. Auquel il manifesta lempoisōneur: et luy monstra la poyson par luy baillee pour lempoisonner. Cestuy de la chesnaye pourtant q̄ tresexpert estoit en la structure des bastimēs et edifices: commis fut et depute p le roy au bastimēt du chasteau dāboyse qui est demeure imparfaict/ et depuis fist faire les edifices et maisons places du logis royal au boys de vincennes. Le roy doncques ayant horreur de celle poison commanda prendre lempoisonneur/ qui comme ia asseure de bien executer son entreprinse cheminoit vers son maistre itier/ Mais empoigne non loing destampes fut mene deuāt Loys auquel incontinēt il cōfessa le crime: et peu apres fut boute en prison et grant loyer donne aux loyaulx seruiteurs. Jehan hardy fut garde quelque temps en prison en lhostel publique de la ville/ et en apres decapite son corps aussi diuise en quatre parties/ et les quatre mēbres dicelluy penduz a potences aux quatre extremes regions du royaulme auec le tiltre de la trahison. Toutes ses maisons furēt rompues et p especial la maison de sa natiuite renuersee et rasee a fleur de terre sans aucune esperance de restablissemēt: auql lieu fut escripte la cause de sa ruyne. ¶ Le iour mesmes que cecy fut fait vindrēt ambassadeurs darragō a paris/ ayās mādemēt de leur roy de appoincter la cōtrouerse meue et pēdāte a cause de roussillon et perpignā. Et peu apres arriua le roy a paris: ou il cōmanda q̄ les parisiēs fussent en armes/ et q̄lz sortissent de la ville p la porte sainct anthoine en ordre de bataille. La multitude desquelz les ambassadeurs arragonnoys sesmerueillerent/ car il fut raporte q̄ lors cent et quatre mil hōmes sortirent en armes de la ville: et cheminerēt emmy le chāp/ sicōme les parisiens rentroiēt en la cite: le roy Loys mena les ambassadeurs aux boys de vincennes. Ou festoyez de banquet royal Loys leur donna deux potz dor decorez de diuerse celature et orfauerie. Le pris desquelz fut estime trois mil deux cens ducatz. ¶ En ce mesme temps vindrent cestassauoir le duc de bauiere de germanie: et les ambassadeurs de bretaigne q̄ Loys escouta parler a Senlis en vain aussi y cōparurēt les bourguignōs: et aux bretōs liberallemēt respōdit/ le puis plus denier les causes des ambassadeurs q̄ bōnemēt les escripre. De senlis chemina le roy a cōpiegne/ et tantost a Noyon. Le conte de sainct paul cōnestable de france auoit prins sainct

Nicolas de la chesnaye loial au roy

Ambassadeurs arragonnoys.

Le nōbre des parisiēs armez.

Quentin ville de Vermandoys le cappitaine Courton chasse et expulse auec la garni-
son que le roy Loys y auoit mys. Et maulgre le Roy|le connestable occupoit celle ville
ou il mist garnison de ses gens darmes|si que suspeconne estoit dauoir conceu guerre cō-
tre le roy. Auquel il ne voulut aultremēt venir:sinon que entre soy et le roy y eust vng
pont fait|et lors vint a parler|puissamment equipe de plusieurs souldars. Apres que
peu de parolles eurent ensemble parlemente|pardonna le roy et remist au conte toute
offense moyennant quil iurast sa foy q̄ doresnauant a tousiours demoureroit en la foy
et obeissance de Loys. ¶ Lors estoient haynes entre lempereur Federic et le du de Bour-
gongne|en telle facon que lempereur moult nuire sefforceroit au Bourguignon|⁊ souuen
tesfoys enuoyant messagiers au roy Loys|le enhortoit de non appoincter ne faire paix
auec luy|disant q̄ il seul suffisoit pour lorgueil du duc deprimer|et au roy le rendre obeys
sant. Toutesuoyes loys ne obtempera aux enhortemens de federic|car apres q̄ de picar-
die retourne fut a senlis:il iura ⁊ accorda treues dūg an auec les ambassadeurs du duc
de Bourgongne. ¶ Ce pendant Pierre doriolle chancellier de france prononcea vne sen-
tence en la court de parlement par laquelle Jehan duc dalencon fut condamne a estre de
capite tous ses biens declairez confisquez. ¶ Au regard du duc de Bourgongne il neut au
cune reuerence aux treues ny au serment ꝑ luy fait|aincoys cheminant en lorraine auec
son armee print Verdun|et sollicita Edouard roy dāgleterre de descendre en frāce pour
faire la guerre au roy loys:auquel enuoya edouard ses heraulx ⁊ ayant leue grosse ar-
mee:auant que desplacer de son pays demanda quil restituast Aquitaine ⁊ normandie.
Parquoy sans longuement chommer edouard fist descendre ses nauires au mōt sainct
michel. De laquelle descēte Loys aduerty enuoya vne armee en normandie des gēs dar
mes que nouuellement auoit leue qui estoyent appellez les gardes du daulphin. ¶ Du-
rans ces iours iacoit que les treues ne fussent encores finies|les Bourguignōs q̄ estoiēt
en garnison a peronne ⁊ es aultres lieux alentour|gastoient tout le pays iusques a la
riuiere de ayse. Et aulcuns deux commencerent a restablir arsone qui par long temps
estoit desolee:mais on enuoya quelq̄s bendes des gens darmes de la garnison de amiens
et Beauuoys:⁊ des incontinent que les ribleurs les virent sans attendre le cōbat se mi-
rent enfuitte. Toutesuoyes ne cesserēt les gens darmes:mais appellerēt auec soy quel
ques aultres bendes des garnisons circouoysines auec lesquelles plusieurs du populai-
re se ioignirent:et cheminans a arras mirent le siege au faubourg de la cite ou ayans lo
gie toute la nuict:deputerent aucuns laboureurs qui les suyuoient pour secouer les ger
bes de ble es villaiges ⁊ aultres maisons champestres si que du diocese darras emporte
rent abondance de bledz:auec grant nombre de bestiail car long temps par auant ayās
pense de ce faire auoient mene auec soy plusieurs vans fleaulx ⁊ chariotz. Recouurerēt
aussi aucūs prisonniers que les trahistres bourguignōs violateurs des treues auoiēt
emmenez. ¶ Au commencement du printemps ensuyuant:le roy cheminant en armes
en Picardie print dassault Tronque tresancienne tour pres Mondidier ou sestoit reti-
re vne bende dhommes perduz soubz la conduicte de Motin cauler gastāt tout le pays
de courses ⁊ ribleries ⁊ tous ceulx quil trouua en ceste tour furent occis ou penduz ex-
cepte Motin a qui le roy saulua la vie|et luy donna vne office|⁊ au regard de la tour el
le fut rasee a fleur de terre. Les habitans de mondidier combien quilz eussent reffuse de
soy rendre:toutesuoyes quant ilz se virent assiegez|ilz rendirent la ville dōt ilz sortirēt
sans emporter aucune chose de tous leurs biens:⁊ fut la ville abbatue ⁊ rasee cōtre ter
re. Dauantaige Roye se mist soubz lobeissance du roy Loys ⁊ auoyt en bonne esperance
de receuoir picardie ⁊ arthoys se le conte de sainct Paul connestable vsant de trahison
neust receu le roy. Lequel voulant marcher oultre a la conqueste de son pays luy rescri-
uit le connestable que Edouard roy Dangleterre equippe de grant nombre de nauires

La temerite du connesta ble.

Sentēce d la court de plement cō tre le duc d lencon.

La fraulde du connesta ble.

descendoit en normandie:parquoy estoit besoing se donner garde:a ce que les ennemis ne assaillissent les Normans destituez de garnison ⁊ deffense:⁊ que se le roy vouloyt vers eulx mener partie de larmee que luy seul auec le residu des gens darmes suffisoit pour conduire la guerre en picardie. Loys esmeu de ces nouuelles equippe de partie de son armee chemina en normandie:ou riẽs ny ouyt de la venue des angloys. Et sicomme il reuenoit le connestable de rechief luy escripuit que les angloys descendoient a calles:⁊ que charles de bourgõgne ayant laisse lassiegemẽt de nussy auoyt fait alliance auec lempereur federic. Toutes lesqlles choses combiẽ quelles fussent nulles Toutesuoyes vng herault dangleterre surnomme scalle prins auec vng paquet de lettres ⁊ mene deuant le roy Loys iura quelles estoyent vrayes. Neantmoins de tout ce:ne fut le roy tant courrouce comme il fut de ce que le connestable occultemẽt sollicitoit le duc de bourbon abandõner le roy ⁊ suiuir le party du duc de bourgongne. De laquelle trahison icelluy duc de bourbon enuoya lettres a loys par leuesq̃ Nimay signees du connestable. ¶ En ce mesme temps en bourgongne a Guion pres le chasteau de Chinon:les francoys surmonterent grande multitude de bourguignons:auec deux cens hommes darmes qui estoiẽt venuz de venise au secours du duc.

Victoire cõtre les habitãs darras et bourguignons.

Ceulx darras ne receurẽt meilleure fortune:Car ladmiral gouuerneur d̃ picardie ayant mys ses gens darmes en embusche pres arras| enuoya deuãt trẽte hõmes darmes pour agasser les arranoys|lesquelz auec leur garnison yssirent de la cite cõtenant le nõbre des francoys. Lors les trente hõmes faignãs auoir craincte ⁊ espouẽtemẽt peu a peu reculerẽt iusques a ce q̃lz eussent passe lembusche de leurs gẽs Au moyen dequoy les arranoys encloz ⁊ atrapez au millieu des bẽdes des francoys furẽt occis iusques au nõbre de plus de quinze cens. Et cõme Romont frere de la royne suyuãt le party des bourguignõs se fust faict capitaine de ces gẽs cy:fut son cheual occis entre ses iãbes ⁊ a peine se peult retirer a saulueté. Audit cõflict iaques de sainct paul auec aultres hommes nobles demoura prisonnier. ¶ Vng peu auant ces iours le prince dorenge q̃ Loys tenoit en prison|sans aucun pris fut deliure ⁊ mis en liberte soubmettãt au roy sa mutinerie|pour raison dequoy luy dõna le roy puissance de forger monnoye dor ⁊ argẽt|semblablemẽt de remettre la peine de mort aux crimineux et leur bailler lettres de remission|sinõ quilz fussent heretiques ou coulpables de laise maieste.

La descente des angloys a Calles.

¶ Lors les gallees de edouard roy dangleterre equipees de vingt mille combatãs arriuerent a calles. Laqlle chose cõgneue|incõtinent le roy Loys soubz la conduicte de robert de touteuille leua nouuelle armee a pis pour ioindre auec celle q̃ ia auoit. Et Charles de bourgongne delaissant nussy sen vint de nuyct a Edouard qui amiablemẽt le receut|car charles auoit espouse sa seur. Lequel grandement le enhorta heureusement lentreprinse continuer|affin quil recouurast ses terres ⁊ possessions que les francoys occupoient. Mais apres q̃ quelques iournees se fussent passees esqlles on ne luy gardoit ny acomplissoit ce q̃ le connestable ⁊ le bourguignõ luy auoiẽt promis qui estoit que quãt edouard seroit venu en arthoys|ilz le recepueroient en quelq̃s fortes places ou il pourroit loger ⁊ a seurete se recreer soy ⁊ son armee:cõme ia eust mene son armee a lihõs en santhers se voyãt moq̃ ⁊ deceu d̃ ꝓmesses:enuoya ses ambassadeurs vers le roy loys estant a Senlis ou il seiournoit au monastere de la victoire affin de annoncer a cil roy quil auoit quelq̃ secret leq̃l il desiroit luy cõmuniquer ꝑquoy assignast le lieu ⁊ le tẽps pource faire.

Lassemblee des roys de france ⁊ angleterre a Piguigny.

Piguigny au diocese Damiens fut esleu a faire lassemblee. Et ce pendant Loys demanda grande sõme de deniers aux parisiens par emprunct:qui fut de soixante et quinze mille escuz dor:laqlle sõme il leur ꝓmist rendre ⁊ payer ded̃ẽs le ꝓmier iour de nouẽbre. Le roy doncq̃s venant Damiẽs a piguigny ecqpe de grãt ⁊ merueilleux nombre de gẽs darmes|cõmanda cõstruire ⁊ dresser deux appētiz dessus le pont. Vng pour

luy ou il pourroit entrer: & lautre pour Edouard. Entre les deux appetiz fut fait une muraille au meilleu pertuisee de fenestres si larges q̃ les roys pourroyent bailler & toucher la main lung a lautre. Les princes assemblez au lieu designe: apres quilz se furent saluez lung lautre: fut fait entre eulx long parlement qui choisirẽt cent arbitres dune part & daultre hommes nobles & bien renommez. Illecques quãt bon leur sembla yssirent les princes a lescart parlans eulx deulx seullement en secret. Et ne fut la paix longuement differee: car tantost accorderẽt ensemble & iurerent treues de sept ans le iour de la feste sainct Symon & sainct iude le vingthuiesme doctobre. Lan mil.cccclxxv. En quoy faisant Loys donna soixante & quinze mille escuz a Edouard: luy en promettãt encores cinquante mille par chascun an des treues. Et si fist plusieurs grans dõs au duc de clarence frere de Edouard.

La treue faicte a Piquigny.

¶ Apres les choses ainsi traictees et appaisees a pinguigny: le roy dangleterre renuoya toute son armee a Cales: & cõmanda a hauart: semblablement a son grant escuyer demourer auecques le roy Loys iusques a ce quil eust accõply sa promesse. Sicomme edouard partoit de Cales Loys de luxembourg cõnestable a qui desplaisoit la concorde des roys: luy enuoya ung messagier garny de lettres/ luy imputant a vice que par couraige imbecille & trop lasche auoit appoincte auec Loys/ et quil estoyt alliche es promesses dung homme qui le tromperoit. La lecture des lettres faicte les communiqua Edouard au roy Loys.

La malice du connestable.

¶ Peu de iours apres ensuiuans vindrent au roy les ambassadeurs du duc d̃ bretaigne auec lesquelz fut paix iuree & mises treues de neuf ans auec le duc de bourgõgne. Lequel promist au roy rendre & liurer Loys de Luxembourg qui vers luy estoit fouy/ Pour le recepuoir enuoyez furẽt a Perõne le bastard de bourbon admiral/ le seigneur de sainct Pierre & Guillaume cerisay/ auecq̃s bonne compaignie de gens darmes. Et apres quilz eurẽt receu et amene le connestable le baillerent en garde dedens la bastille sainct Anthoine a Phelippe lhuyllier capitaine du lieu. Et apres Loys deputa Pierre doriolle chancellier & deux presidens de parlemẽt auecques autres conseillers pour interroguer le connestable. Parquoy interrogue & confessant auoir en plusieurs manieres cõtre le roy delinque/ apres longue prison mene fut en la court de parlement. Ou le chancellier luy cõmanda oster le collier de lordre du roy ayant lymaige sainct michel q̃l portoit a son col. Tantost venant a luy Jehã de paupincourt commenca a dire. Noble cõte iusques cy as este tenu en la garde du roy. Apres que diligemment as este interrogue de ce que as commis contre luy & la chosepublique/ confesse as souuentesfois auoir offense la royalle maieste/ auec les ennemys cõspire & viole la foy/ par laquelle tu estoyes oblige enuers la chose publicque. Maintenant ie viens a toy de par la court de parlemẽt enuoye la sentence de mort signifier: laq̃lle a ce iourdhuy a este contre toy prononcee/ Je te denonce que auiourdhuy mourras en graine deuãt lhostel publicque de la cite & que tes terres possessions & biens quelzconques sont declairez au roy confisquez: a quoy respondit le connestable. O tresbon & grant dieu: combien dure est ceste sentence. O tresbon & grant dieu: combien dure est ceste sentence. Je te supplye me donner sain entendement & nette pensee pour te congnoistre. En disant ces parolles quatre docteurs en theologie hommes de grant nom vindrent au condamne/ ainsi quil auoit este ordonne pour le consoler de monitions salutaires. Apres quil eust fait confession selon la coustume des chrestiens: demanda le sacrement du precieux corps de Jesuchrist luy estre baille: qui ne luy fut ottroye. Toutesuoies on celebra la messe deuãt luy et offrit on pain benist: lequel deuotement il mengea. Du palays parmy la multitude du populaire fut mene en graine ou il monta dessus son eschauffault: puis se retourna vers le temple de la glorieuse vierge marie que appertement il voyoit dicelluy eschauffault apres que plourãt eut faict son oraison assez longuette: le bourreau Jehan coustin dung seul coup de glesue luy couppa la teste. Son corps prindrent les cordeliers & len-

La mort du connestable.

sepuelyrent en leur eglise le dixneufiesme iour du moys de decembre. Lan de grace. Mil cccclxxv. De ses crimes ⁊ de sa mort furent escripz plusieurs epitaphes en francoys et en latin.

EN ce mesme tẽps le pris des monnoyes fut changie ⁊ lon forgea des escuz dor du pris de xxv. solz tournoys. Auquel ouurage quatre hommes seullement furẽt establiz: cestassauoir Germain de merle | Nicolas potier: Denys bretõ: et Symon ausozan. Aussi fut impose tribut sus chascun tonneau de vin: porte hors le royaulme en pays estrange: Car pour chascun tonneau de vin que les francoys appellent queue | les portiers exigeoiẽt vng escu dor. Apres ces choses le roy Loys machinant quelq̃ chose contre les rommains: pensa de assembler le concille des euesques car pource que venu nestoit a effect ce quil auoit fait: cestassauoir denuoyer ses ambassadeurs a diuers princes | pour assembler leglise vniuerselle: il publia commandemẽt de tenir concille de son royaulme faisant iniunction q̃ tous euesques ⁊ prelatz retournassent en leurs sieges dedans le iour par luy ordonne. Puis par vueil oblige chemina au puis en auuergne ou il fist la neufuine en leglise nostre dame qui au iourdhuy par grãd deuotion est des francoys visitee: ⁊ par ainsi se deschargea de sa promesse. Tantost cheminant a Lyon: quant il fut en daulphine il ouyt dire que charles de bourgongne q̃ estoit alle faire la guerre aux suysses: auoit este vaincu ⁊ chasse auec son armee pres la ville de gransone ⁊ deux chasteaulx recouuertz: quil auoit oste aux suysses: son artillerie perdue: toutes ses tentes ⁊ son bagaige pillez ⁊ rauiz. Semblablemẽt que iceulx suysses auoient receu en leur puissance les chasteaulx ⁊ gransone ou ilz trouuerent cinq cens et douze alemans que le bourguignon auoyt fait pẽdre ⁊ estrangler tous lesquelz ilz firẽt despendre: ⁊ enterrer ⁊ es mesmes gibetz des alemans atacherent ⁊ estranglerent tous les bourguignons qui par eulx trouuez furent a la recouurance de gransone. ¶ En ce mesme temps le duc de Nemours par le seigneur de beauiolloys assiege au chasteau de carlat se rendit: fut prins ⁊ mene au roy de la en vienne: finablement a paris | ou lon le garda en prison. Au temps de son assiegemẽt sa femme fille de charles daniou acouchee au chasteau mourut tant a cause de la douleur de son enfantemẽt comme dangoisse de tristesse: femme moult prisee ⁊ louee. ¶ Apres la dissipation des choses de Gransonne. Charles de bourgongne ramasse auec ses gens apres sa fuitte a Ioigny es fins ⁊ limites des setenoys: comme plain de ferocite | ⁊ conuoiteux de vengeance: delibera de rechief poursuyuir les suysses Mais pource quil auoit besoing de gens darmes ⁊ de pecune appella Guillaume gonnet son chancellier auec unze aultres hommes de bõne auctorite enuers les siens | lesq̃lz il enuoya aux flagmens et moult daultres peuples ses subiectz pour luy bailler renfort de gens de guerre | auecques la sixiesme ptie de leurs biẽs pour subuenir aux frais ⁊ affaires de la guerre. Aux ambassadeurs fut respondu ce que sensuit. Se faculte deffault a Charles tellement qui ne se puisse sans secours a seurete retirer | comme a nostre prince ⁊ duc: luy donnerons secours ⁊ ayde de toute nostre puissance iusques a ce que sain ⁊ sauf soit retourne iusques en sa maison ⁊ demourance | Mais que pas ne voioiẽt quil eust cause de faire guerre aux suysses: pour raison dequoy leur fust necessaire soy fouler ⁊ apourir de leurs biẽs ⁊ pecune. Ce pendãt que le duc de bourgongne faisoit ces choses Rene daniou roy de Sicille vint a Loys estant a Lyon: auec lequel touchant la conte de prouence transige fust en la maniere qui sensuyt. Rene estoyt vng prince vieil ⁊ ancien sans enfans: la fille duquel la royne dangleterre tenue estoyt en prison par Edouard yssu de la maison des ducz diuoire: pour ⁊ affin de la deliurer institua Loys son heritier de prouence | en baillant par cil Loys la somme de cinquãte mille escuz qui payez furẽt a Edouard pour la rancon de la royne: laq̃lle apres sa deliurance renonca a tout le droict quelle eust peu ou pourroit pretendre en aucune maniere en

Marginal notes:

Impositiõ foraine.

Guerre entre les bourguignons ⁊ suysses.

La prise du duc de Nemours.

Le duc de bourgõgne chasse des suysses.

Cõment p̃uẽce appartient aux francoys.

la conte de prouence apres la mort de son pere/moyennant toutesfoyes certaine pension que Loys luy payeroit par chascun an.

En ces mesmes iours pres de Poisson aduint ung meurtre plain de pitie. Loys filz de Bresay seneschal de normandie auoit a femme et espouse Charlotte fille de la belle agnes/q lon croyoit estre engendree de Charles.vii.pere de ce roy Loys. Cestuy comme par recreatiõ fust alle a la chasse auec sa femme en une forest quant vint la nuict il retourna en sa maison/⁊ pource quil se sentoit lasse ⁊ trauaille laissa la chambre de sa femme ⁊ sen alla coucher en une aultre chambre a part. Charlotte se voyant pour ung temps deliure de son mary: incontinent mena coucher auec soy Jehan lauergne quelle maintenoit en adultere ⁊ paillardie/Laquelle chose congneue. Jehan lapoticaire prouiseur ⁊ despensier de la maison du seneschal/annõcea le crime a son maistre/Parquoy le seneschal touche de moult grant fureur: tira son glaiue hors du fourreau ⁊ soubdainement rompit ⁊ brisa lhuys de la chambre ⁊ occist ladultere quil trouua tant seulement, vestu de sa chemise. Puis print sa femme par la main laquelle ia estoit mucee et retiree par deuers ses enfans en la prochaine chambre couuerte de la cotte du lict/la prosterna et getta contre terre: et non obstant quelle feust flechie deuant soy a genoulx et requerant misericorde en moult grant pleurs et gemissemens feminins suppliant la misericorde maritalle: meurtrit sa femme de son glaiue dont il luy transpercea la poictrine. ¶ Mais retournõs a nostre premiere matiere le roy seiournant a Lyon: fut aduerty que le duc de Bourgongne ayant renforce son armee auoit mis son siege a Morac contre les suysses: et assiege celle villete. En laquelle estoit venu Rene duc de Lorraine (a qui le Bourguignon auoyt oste Nancy) auecques puissante armee pour donner secours aux Suysses: lesquelz auec layde de Rene auoient surmonte la premiere armee des ennemis/le conte Remon mis en fuitte capitaine dicelle armee. Parquoy ceulx qui estoient en garnison a Morac sortans de la ville se ioignirent auec le duc de Lorraine/et lors ensemble coururent es tentes des ennemis/qui la pluspart furẽt occis et chassez: si quilz ne scauoyent ou se retirer en leur fuitte/iusques a ce quilz fussent arriuez a ioigny. Et que toute la proye que les Suysses auoient conquise es tentes des Bourguignons lauoient donnee ⁊ ottroyee au duc de Lorraine leur conducteur pour recõpense du benefice. Le nombre des Bourguignons occis en ceste bataille fut de.xvii.mille hommes. Apres la victoire acquise contre les Bourguignons. Rene se retira a Argẽtine qui est dicte Strasbourg: ⁊ dillec partant equippe de quattre mille combatãs sefforcea recouurer Nancy que le Bourguignon auoyt usurpe/⁊ de fait assiegea la ville laquelle tenue estoit par garnison de douze cens hommes de guerre: Lassiegemẽt estably: retourna Rene a Argentine ou il leua nouuelle armee quil mena ioindre auecques celle qui tenoit le siege et par ainsi recouura Nancy: si comme ces choses se faisoient le roy Loys retournant a Tours/selon le veu de sa deuotion fist satisfaction de plusieurs veulx esqlz il sestoit estrainct et oblige. Car a la veale verite il estoit deuot a la glorieuse ⁊ benoiste vierge Marie mere de Jesuchrist. Es temples de laquelle il offrit plusieurs dõs. ¶ Cependant le duc de Bourgongne a qui tous maleurs ⁊ aduersitez succedoient merueilleusement despite estre vaincu par ung petit prince (comme il se complaignoyt) restablissant pour lors son armee partit de Salins ville des seinoys ⁊ chemina en armes a Nãcy/car quant il parloit de Rene trop petite chose lestimoit comme sil fust ung geant et Rene ung nain. Lors se leua estrif touchãt le royaulme de castille. a Henry roy de castille estoit une fille: engendree (comme lon disoit) en loyal mariage/et une seur de son pere la hors de minorite. Ceste cy fut donnee en mariage au roy darragon/et laultre au roy de portugal. Pour raison dequoy lung et laultre de tout son pouoir pretendoit ⁊ sefforcoit iouyr du royaulme de castille. Le roy de portugal suyuant le roy de frãce/par la particu-

Loccisiõ de charlotte fẽme du seneschal de normandie.

Bataille en suysse.

Les Bourguignons occis.

Le roy de portugal.

lierement a Loys soubz esperance principallement que ce pensant que les discordz estoit appaisez entre luy et les bourguignons luy bailleroit partie de ses gens darmes pour le faire iouyr de castille. Certes le roy de Portugal fut receu des parisiens par incredible magnificence: Mais comme pour auoir paix en vain se fust par my lhorrible hyuer retire vers le duc de bourgongne empesche en lassiegement de Nancy il retourna au roy Loys. Les bourguignons ia si estroictement auoient enclos Nancy: que les assiegez presque deffaillans de famine deliberoient se rendre au duc de bourgongne. En la gendarmerie des bourguignons estoit vng conte lombard quilz appelloient conte nicole de campobache du royaulme de naples. Cestuy ou de sa propre desloyaulte ou corrumpu par pecune delaissant laliance du duc de bourgongne delibere auoit venir au roy Loys auec huit

Notez q̃ icy sont differēs gaguin et le seigñr dargenton touchant la trahyson cōspiree par led conte cāpobache a lencōtre du duc de Bourgongne: de laq̃lle le roy loïs fit aduertir ledit duc: mais il ny voulut entendre pour quoy mal luy enprint.

vingtz a.p. hōmes darmes. Mais entremy retarde p les messagiers du roy a ce q̃ Loys ne fust veu participant de la trahyson il sen alla vers Rene auquel il manifesta tout le conseil du duc de bourgongne: toutesfoyes deux de sa secte cestassauoir lange et montfort: qui le suiuoient en la trahison cōceue: chargez furēt cheminer a conde: q̃ est vng lieu distant seullemēt a deux gectz de pierre de Nancy sus la riuiere de Mosselle: par laquelle les habitans de Maitz ensemble ceulx de Luxembourg portoient viures aux bourguignons. Et le cinquiesme iour de ianuier Rene sen alla vers angeuille qui est sainct Nicolas: auec sa bende des suysses: et le lendemain comme il fust arriue a Neufuille: il adoustra ses armees au lac qui est pres de ce lieu. Lune menerent le cōte dabestan et les habitans de Fribourg et surie. Laultre menerent les beransoys et treuensoys. Par ainsi furent les bendes departies: tellement que les vngs cheminerent selon la riuiere et les autres en bon ordre parmy le grant chemin cheminerent a Nancy. Ja auoit mis le bourguignon ses gens en ordre de bataille et se hastoit de tirer son artillerie contre les Suysses qui marchoient parmy le grant chemin. Laquelle entreprinse considerans les capitaines de larmee: se destournerent a senestre vers la prochaine montaigne: contre lesq̃lz le bourguignon enuoya en deux bendes Jaques galliot ytal. en Josse lalain premier iuge de flandres: et commanda que les hommes darmes dōnassent lassault aux ennemis apres lesquelz hommes darmes sensuyuroit grant nombre des pietons. Neantmoins incontinent les suysses qui estoyent en la montaigne retournans leur face aux bourguignons: par impetuosite a peine incredible ruerent sus les ennemis cōtre eulx venans si que en la premiere delasche des couleurines tous les pietons des bourguignons se misrent en fuitte. Dauantaige ceulx qui cheminoient vers le fleuue faisans leur cource cō-

La victoire de rene auec les suysses contre les Bourguignons a nācy.

tre Galliot prosternerent toute sa bende. Pres Nancy ya vng pont par lequel on va a thionuille et luxembourg: et auoyt occupe ce chemin. Parquoy apres que les bourguignons fuyans furent arriuez a ce pont tellemēt les poursuyuit le Duc de Lorraine: que partie se iettans dedēs le fleuue estoiēt assommez et occis des suysses: les aultres mouroient a force de boire tant les aultres fuyoient es forestz et estoient esgorgez et sans misericorde a mort mis par les paysans. Encores ne cessa le duc de loraine d poursuyuir son ennemy iusques a ce quil fust arreste p la tenebrosite de la nuict lors soigneux de enquerir se le duc de bourgongne estoit mort ou sil viuoit pource quil nauoit receu aucunes nouuelles de luy hastiuement enuoya aux habitans de maitz enquerir sil estoyt eschappe p leur cite. Adoncques il trouua que comme il se cuidoit saulner trebuscha et cheut le cheual sus lequel il estoit monte au moyen dequoy auoyt este occis de troys merueilleuses

La mort de charles duc de bourgongne.

playes lune estoit en la teste pres loraille touchant iusques aux dens. La seconde au faisses. La tierce par dedens le fondement respondāt iusques au cueur: la verite de laquelle chose fut approuuee par foy certaine car baptiste adolescent de la maison des coulonnois lui prins lequel lors tresfamilierement et amiablement seruoit le duc et monstra de luy signes tresapparens. Au tesmoignage duquel adolescent consentirent Mathieu portu-

galoys medecin dicelluy duc: ⁊ anthoine son frere bastard que le duc de Lorraine tenoyt
prisonnier. A laquelle chose les arthoysiens ⁊ bourguignons a peine foy adiousterēt fol-
lement ⁊ opinatrement affermans que de la bataille estoit eschappe en Germanie: ⁊ il-
lecques auoit voue penitence de sept ans. Apres laquelle penitence acomplie reuiendroit
auecques moult grant puissance et vengeroit toutes ses iniures ⁊ inimitiez. Aulcuns
ay congneu qui en ceste credelite moult obstinez mettoyent en vente cheuaulx ⁊ pierres
precieuses ⁊ si quelque personne les achetoit oultre iuste ⁊ non pris / ilz les vendoient le
payement delaye iusques a ce que leur prince Charles fust reuenu apres lacheuement
de sa penitence. ¶ Celle creance augmenta quelque homme: menant vie austere entre
les Sueuyens en la villette de Bucelle: lequel sembloit a Charles en voix ⁊ stature /
⁊ ne se mōstroit / aincoys faisoit penitence sembloit a vng homme triste. Parquoy le po-
pulaire facillement le tenoit pour Charles: iusques a ce que par signes plus euidēs fut
la verite congneue. Car le corps du duc Charles trouue nud en vng petit pre / enrouse
dung ruysseau / fut ensepuely en leglise sainct George a Nancy. Lan de grace mil qua-
tre cens.lxxvi. le lendemain de Lepiphanie nostre seigneur. Au lieu ou gisoyent tant de
corps mors le duc de Lorraine fist edifier vne chappelle / assignant vie a vng prebstre
qui perpetuellement auroit memoire des trespassez. Semblablement au petit pre ou
estoit mort le duc de Bourgougne: il fist dresser vne croix de pierre.

Lacteur.

Lopinatrete ⁊ folle creance des Bourguignons.

¶ Comment la conte de Flandres fut anciennement baillee p les roys
de france / dont procede que au iourdhuy sont tenuz leur en faire foy ⁊ hō-
maige / Et quelz contes et contesses ya eu en Flandres depuis Lan six
cens vingt ⁊ vng: iusques apres la mort de Charles duc de bourgōgne
qui iouyssoit dicelle conte / ⁊ laissa Marie sa seule heritiere que les flag-
mens donnerent en mariage a Maximilian filz de lempereur / q̄ fut cau-
se de esmouuoir plusieurs guerres en picardie et bourgōgne ou les fran
coys sont tousiours surmonte.

CE lieu nous admonneste escripre le nombre des contes ⁊ gouuerneurs q̄ flan-
dres auoit eu depuis enuirō six cens ans iusques a cestuy Charles a ce que de
soy preignent garde ceulx qui leuez en orgueil par le resplendissemēt des prin
cipaltez ⁊ lanciennete de leur lignee par consideration facillemēt tombez / sont
fables a leurs ancestres. La terre de Flandres ysle de gaule Belgique / du coste
occident est enclose ⁊ enuironnee de la mer Britanique vers orient: du fleuue de
Scalde / ⁊ vers midy enclose de la riuiere de lyse qui sourt aux Morinoys / cest a dire du
diocese de Therouenne forment toute fangeuse ⁊ anciennemēt empeschee de forestz com-
me il appert par les escriptz de Cesar qui assaillant les morinoys / cest a dire les The-
rouennoys: difficillement les rendit a soy obeyssans pourtant que eulx retirans es fo-
restz les conuint chercher pour les vaincre. Car mesmes au iourdhuy vne grande par-
tie de Flandres entant que touche la spiritualite ⁊ religion chrestienne: est subiecte a le-
uesque de Therouenne. Et anciennement y auoit vne forest dicte charbonniere: ou est
construicte ⁊ edifiee la cite de Tournay. A la spirituelle iurisdiction de laq̄lle cite obeyt
toute laultre portion de flandres: mais toutesfuoys ce nest pas opiniō vulgaire de ceulx
qui dient que henault anciēnemēt estoit dit la forest charbōniere. Et cōme ce pays eust
longuement este inhabite de nulle personne ⁊ nō cultiue: il demoura farcy de larrons qui
destroussoient ⁊ roboient les passans: Jusques a Lan de grace six cens.xxi. que vng nō-
me Luderic Allescuq ayant espouse la fille de Lothaire quatriesme roy de france. Com-
me il eust delle engendre quinze enfans le filz aisne nomme Anthoine / par le Roy Lo-
thaire estably fust gardien ⁊ gouuerneur de la forest de flandres: par ainsi appelle le fo-

Les cōtes et gouuerneurs de flādres.

restier. Mais peu de gens consentent a ceste narration| Les autres disans que Luderich
espousa une femme de Germanie| et alla demourer en ung village nomme Arlebec:
seul en celle terre. Et pource que sa femme estoit dicte flandre| de par son nō fut le pays
flandres nōme| aussi affin que la forest demourast paisible ⁊ garantie de larrōs Char-
lemaigne en bailla la garde a Luderic| Lan de grace sept cens nonante et deux: ou il re-
gna quarante ⁊ quatre ans| ⁊ luy succeda son filz a engerame| qui fut cause de faire ba-
stir plusieurs villages en divers lieux de Flandres| mais apres le quinziesme an de son
[audaquerre] regne il mourut ⁊ fut ensepvely a arlebec. Le sic filz ⁊ heritier nomme fut audaquerre
soigneux ⁊ industrieux amplificateur de la chose publicque. Car il cōmencea a edifier
Gāg| Courtray| Aldenard ⁊ Casselet| toutesuoyes apres le treziesme an de son regne
forestier delaisse son filz Bauldoyn| fut enterre a arlebec. Apres le decès de son pere Bau-
doyn obtint ladministration du pays: estoit Judich moult belle femme fille de Char-
les le chaulue roy de france: laquelle cōme elle fust cōioincte par mariage avec edouard
roy dāgleterre q̄ fut dit adolaphus: apres le trespas de son mary retournant en france|
fut ravie par baudoyn ⁊ avec luy ioincte par mariage. De laquelle iniure le Roy offen-
se sen alla poursuyuir baudoyn sicōme nous lauōs cy dessus declaire. p cestuy baudoyn
[Bruges.] Bruges fut commencee a edifier: ⁊ il apres le dixseptiesme an de son administration
trespassa: fut ensepvely en ung moult riche sepulchre au monastere saīct Bertin en la
ville sainct homer. Lan de grace. viii.c.xxxix. auquel succeda baudoyn le chaulue q̄ en-
uironna Bruges de murailles ⁊ espousa ethel soulde fille de edelphide roy dangleterre
et engendra delle deux filz. cestassavoir Arnauld ⁊ adulphe depuis conte de boulongne:
mais apres le. xv. an de la reception de la conte de flandres: fut ensepvely a gand au mo-
[Arnauld.] nastere p luy dedie a sainct pierre. Arnauld ayant receu la principaulte de son pere: re-
ligieusemēt vesquit| car il institua douze prestres a sainct donast lieu solennel a bruges
ausquelz il donna grant revenu de dixmes. Il espousa alizon fille du conte de Verman-
doys laquelle luy enfanta baudoyn. Par cestuy arnauld cōme iay dit cy dessus Guillau-
me duc de normandie soubz espece de recōciliation fut occis au pres de piquigny. Et apres
le. xxxviii. an de sa principaulte fut mis en sepulture en leglise sainct pierre a gand. Lan
de grace. ix.c. lxiiii. Apres lequel son filz succeda en la conte: ⁊ dont il iouyt lespace de troys
ans. Auquel tēps matilde fille du duc des saxons luy fut dōnee en mariage laquelle en-
fanta arnauld. Cestuy baudoyn eut sepulture a Gand avec ses predecesseurs au suc-
cesseur duquel cestassavoir a son filz arnauld encores ieune estoit moult grande sollici-
tude de tenir son peuple a soy subiect en bonne iustice: car iacoit quil fut craint ⁊ redou-
te| Toutesuoyes il estoyt vehementement ayme pour sa grant equite ⁊ perseverante
iustice si quil acquist lalliance de beranger roy dytalie: ⁊ espousa sa fille Susanne: il tres
passa le vingt ⁊ uniesme an de sa principaulte. Lan de grace neuf cēs quatre vingtz et
[Bauldoyn belle barbe.] huyt delaisse son filz Baudoyn surnomme belle barbe q̄ espousa cuuye fille de guichard
duc de luxembourg. Il gouverna Flandres lespace de. xlviii. ans ayās ung filz qui fut
[Lisle en flandres.] dit baudoyn de lisle ⁊ eut sepulture a Gand avec ses predecesseurs. Depuis la mort du-
quel baudoyn de lisle administra la conte. xxxii. ans ⁊ edifia le temple sainct Pierre de
lisle. Lisle est une forte ville moult peuplee avec ung puissant chasteau sur les fins et
limites de flandres. Cestuy espousa Alizon fille de phelippe roy de France laquelle en-
fanta deux filz masles. cestassavoir baudoyn ⁊ robert avec une fille: qui fut donnee en
mariage au bastard Guillaume duc de normandie: lequel depuis attribua a soy le roy-
aulme dangleterre. Dissention engendree entre lempereur de germanie ⁊ cestuy bau-
doyn| Baudoyn occupa la conte q̄ est dicte lostell. Mais les discordz finablement appai-
[Loys le piteux.] sez| lempereur dōna le cōte en fief a Baulbouyn. Le successeur de cestuy fut Loys surnō-
me le piteux q̄ eut deux filz de Richilde fille du cōte de henault: cestassavoir Arnauld et

Baudoyn. Cestuy loys a cause de sa benignite et de ses bonnes meurs: moult fut ayme de ses subiectz: mais trespasse le tiers an de son administratio eut sepulture au monastere de hénon. Arnauld succedant en son lieu mourut en la guerre p luy menee cōtre le duc de frize: apres lequel baudoyn nepueu de baudoyn de lisle obtint la conte de flandres: q cy dessus ay dit auoir bataille en palestine auec geoffroy. Toutesuoyes cōtractant mariage auec gertrude fille du duc des saxons et vefue du conte de holande en eut vng enfant masle nomme robert et deux filles: de son ouuraige est leglise sainct pierre a casselet ou il establit .xx. prestres fondez sus assiete de rētes et reuenues: il gouuerna la conte de flandres .xxii. ans. Apres son trespas robert receut la principaulte: et auec godefroy de buillon mist peine de recouurer hierusalem de la seruitude de mahumet: et de la fille de guillaume duc de Normandie eut vng filz nomme baudoyn. Il auoit vng cousin prebstre preuost de sainct donast lequel il fist chancelier de flandres. et p decret perpetuel cōmanda que doresnauant quiconques seroit preuost iouyroit de ceste dignite/ et fut enseuely en leglise saīct Vast a arras apres le .xvii. an de sa principaulte. Son successeur baudoyn cōme il eust prins a femme Marguerite fille du conte de boulongne dont il nauoit aucuns enfans/ et pource ql estoit malade du hault mal fist profession monachalle delaissant son heritier charles filz de la royne des dalmates q estoit son cousin germain. Il receut sepulture a sainct bertin apres ql eut gouuerne flandres lespace de huyt ans. En pareil nombre de ans gouuerna charles: lequel assistāt a la messe a sainct donast en son oratoire/ fut occis de ses ennemys et familiers. En apres guillaume de ypre vsurpa la cōte: q auoit espouse la fille du roy de dalmacie: mais le deuxiesme moys aps lusurpation de la principaulte il alla de vie a trespas sans delaisser aucūs enfans. Semblablement guillaume duc de normandie cousin du premier charles auec layde de Loys roy de france chassa guillaume de hipre/ et occupa flandres empirant du tout lestat des choses. Pour raison de quoy les flamens appellerēt a soy Theric que le duc douzay auoit eu de getrude ayeulle de charles/ dont apres emotion de guerre: cōme theric se fut retire en la ville de alost/ il fut assiege p guillaume duc de normandie/ mais sicōme cil guillaume opiniatrement continuoit lassiegemēt frape dune sagette tātost alla de vie a trespas .xv. iours aps ql estoit entre en flandres et fut mis en vng honnorable sepulcre en leglise sainct bertin qui est a sainct homer. Son successeur demoura Thierry quil auoit de guerre persecute et sesforcoit de flandres le expulser. Cestuy soubz loys roy de frāce mena les ordres des gēs darmes francoys en damiate et en hierusalē contre les turcs/ dōt retourne en sa maison fut dit auoir apporte quelque chose du precieux sang de Jesuchrist: lequel il reposa au temple sainct basille a bruges au monumēt de la passion Jesuchrist/ q les flamens visitent p grāde veneratiō. Il espousa sibille fille du roy de sicille. dōt issirent phelippe et marguerite laquelle fut baillee en mariage a baudoyn cōte de henault. Et a son pere theric enseuely a vatenes apres le .xlii. an de sa principaulte: succeda phelippe suiuant la guerre de hierusalem. De laquelle reuenant: pource ql nauoit aucuns enfans: bailla en mariage a Phelippe auguste adolescent sa niepce ysabel fille de baudoyn cōte de henault cōme nous auons escript es gestes dicelluy Auguste. Je trouue que cestuy ne scay pourquoy apprehende mourut en prison: et fut enterre au monastere de clereuaulx lordre de citeaulx. Lan de grace mil .cc. De la en apres baudoyn tint la cōte de flandres p le moyen du mariage ql auoit cōtraicte auec marguerite fille de theric. Il gouuerna le pays auec louenges/ et eut deux filz masles de sa fēme/ cestassauoir baudoyn q conquist lempire de hierusalē: et phelippe cōte de nammur: auec deux filles: lune nōmee marguerite q fut baillee en mariage a phelippe auguste/ et laultre au duc de brebā. Apres cestuy sensuyuit baudoyn q gouuerna la principaulte de flandres et de henault/ mais quāt il eut eu deux filles de sa femme cestassauoir iehāne et marguerite tātost chemināt en palestine auec larmee des chrestiēs

Arnauld.

Robert.

Baudoyn.

Charles.

Guillaume

Phelippe.

apres plusieurs nobles prouesses de bataille fut fait empereur de constantinoble: puis surprins & empoigne des sarrazins oncques depuis ne apparut. parquoy sa fille iehanne en son bien gouuerna le pays de flandres & henault: ayant pris a mary Ferrand yssu de la

Ferrand.

lignee des roys de portugal. lequel moult fut contraire aux francoys pour raison dequoy suyuant Otho empereur de germanie sicomme il faisoit sa guerre a Phelippe auguste roy de france fut pris & garde en prison au chasteau du louure a paris. apres sa mort on le mist en sepulture au monastere des marquettes: mais iehanne ennuyee de viduite: conuola en secondes nopces auec thomas filz du duc de sauoye| & le .iiii. an apres ensuyuant trespassee eut sepulture auec Ferrand au monastere dessusdit. car elle institua ce monastere pres de lisle. A ceste en succeda sa seur marguerite femme de grant couraige laquelle gouuerna les

Marguerite.

contes de flandres et de henault lespace de .xxx. ans. Ceste marguerite eut deux maris| Du premier qui se nommoit bossard yssu de la maison des roys dangleterre| elle enfanta vng filz appelle Jehan lequel mourut au bers. Du second mary nomme Guillaume de dampierre yssirent guy & guillaume. & pource que oultre son gre auoit espouse la fille de fegard de bethune elle le bannit longuement de sa compaignie: aussi delibera desheriter Jehan son autre filz aisne qui fut cause de la reconciliation faicte entre Guy & sa mere. Pour raison dequoy se leua guillaume roy des rommains & prince de holande (la fille duquel Jehan dauene| auoit a femme & espouse) & donna secours a son gendre a lencontre de marguerite. Mais comme Loys roy de france eust este arbitre mediateur de leur controuerse: par arrest de parlement fust adiugee a Jehan la conte de henault: & que apres le trespas de la mere Guy possederoit la conte de flandres. Peu apres la mort rauit de ce siecle| Marguerite| laquelle honnoree fut de sepulture au monastere de Flynes| distant de Douay de quatre milles| vers

Guy.

Flandres. A ceste cause Guy fut conte de flandres| dont il iouyt trente cinq ans en abondance de lignee. ¶ Car de sa premiere femme il eut cinq masles| Cestassauoir Guillaume| Robert| Baudouyn| Phelippe et Jehan qui fut euesque du liege. Au regard des filles qui furent quatre| ie nay trouue les noms| fors dune Phelippete| laquelle espousee au roy Dangleterre mourut a Paris auant le iour des nopces. De la seconde laquelle fut princesse de Nammure il engendra troys filz & vne fille| qui fut donnee en mariage au conte de guerldres. Cestuy guy amy des angloys les suyuit en la guerre. Finablement prins auec son filz robert mourut en prison. Le corps duquel permist le roy estre enterre a flynes. Lan de grace mil troys cens & quatre. Et sicomme les flamens rebelloyent a cause de la prinse de Guy| apres quilz furent subiuguez par phelippe| fut paix donnee: moyennant plusieurs mille escuz que lon promist a Phelippe roy de france. Lequel ce pendant & iusques a ce print en gaige des flamens pour celle somme: lisle douay & orchies. Apres Guy

Robert de Bethune.

Robert de Bethune obtint la conte de flandres: & fut faicte encores plus riche par la iouyssance de bethune & tenermonde Et les habitans darras le prindrent pour leur aduocat. De lune de ses femmes fille de Charles roy de sicille| il eut vng filz nomme carlomanne: que lon dit auoir apporte du ventre sa mere limage de la croix entre les deux espaules. Mais peu apres il mourut auec elle. De lautre femme a laquelle neuers & rethelois apparte-

Phelippe le bel.

noient il eut deux masles: Cestassauoir Baudoin & Robert auec quatre filles. ¶ Mais comme Robert eust offense le roy Phelippe le bel pource quil luy reffusa bailler six cens hommes de guerre au secours de la guerre quil alloit faire en Hierusalem: commanda Phelippe a ses troys filz quilz auoit a aller combatre contre le conte auec grosse puissance de gens darmes. Toutesfoyes on retira larmee sans riens faire. Finablement apres le trespas de Phelippe & de Loys hutin son successeur: il fut receu en lamour et beniuolence de Phelippe le long. Et apres sa mort obtint sepulture a ypre au monastere

Loys de neuers.

saict Martin. Lan de grace mil troys cens trente & deux a la fin du vingthuytiesme an de sa principaulte. Lors Loys conte de neuers filz de Loys qui auoit espouse Marguerite

fille du roy de France: obtint la principaulte de flandres: car par le traicte de mariage auoit este appoincte que cestuy Loys mort: son filz seroit receu en la principaulte de flandres pour raison dequoy Robert casselan despite: commença la guerre esmouuoir contre Loys de neuers: laquelle par iugemēt de la court fut appaisee cōme nous auons dict en la vie de Charles le bel. Cestuy loys mourut a la bataille de crecy delaisse son filz surnomme loys de marle: & fut ensepuely a Bruges en leglise sainct donast. A loys de marle escheurent Neuers Rethelois: auec Salines & Malines. Puis tantost apres le trespas de Marguerite: sen alla en arthoys & Bourgongne a espousa Marguerite fille du duc de Breban: laquelle enfanta vne aultre marguerite q̃ lon donna en mariage a phelippe duc de bourgōgne: lequel mourut en laage de quinze ans. Au moyen dequoy la duche de bourgongne appartint a Jehan roy de france. Lequel duche peu de tēps apres il dōna a son filz Phelippe surnomme le hardy moyēnant quil espousa marguerite fille de loys de marle: soubz les conditions q̃ le liseur cōgnoistra es faitz & gestes du roy Jehā. Loys fut ensepuely en leglise sainct Pierre de lisle auquel succeda Phelippe le hardy heritier de tous les biens que Loys son beaupere auoit possede. Cestuy Phelippe engendra de Marguerite les enfans cy apres declairez | cest assauoir Jehā | Anthoine | qui depuis fut duc de brebā prince de lotrique & de lamburg auec phelippe q̃ obtint les contez de neuers et rethelois. Aussi eut il troys filles dung mesme mariage | La premiere fut mariee au duc dautriche. La seconde au duc de sauoye. Et la tierce a Guillaume conte de henault. Il edifia leglise des chartreux au diocese de dijon: la ou il voulut estre ensepuely apres sa mort. Au regard de son filz Jehan pource que cy dessus en ay escript amplement: nen feray plus longue hystoire sinon que toutes haynes discentions & guerres que iusques cy excercerent les princes sont par sa coulpe & malice. Il eut vng filz de marguerite fille du duc de Bauiere nomme phelippe auec six filles dont lune nommee Agnes fut conioincte par mariage auecques Jaques duc de bourbon. Cestuy excercea hayne mortelle contre le duc dorleans finablemēt occis a monthereau ou fault yonne & de la porte aux chartreux de dijon fut mis en sepulture. Lan de grace mil.cccc.xix. Apres q̃l eut gouuerne Flandres lespace de quinze ans. Nous auons veu Phelippe auec Flandres & bourgōgne iouyr Darthoys | Breban | Lautrique | Lemburg | Henauld | Hollande | zelande: et de partie de Frize auec Salines | Malines & Nammurc: & depuis luy escheut la cōte de Luxembourg. Cestuy apres loccision de son pere: tint le party des angloys: & cōme il eust eu troys femmes | de la derniere nommee ysabel fille du roy de portugal | engendra troys filz: cest assauoir Anthoine & Josse que la mort suffoqua au bers: & Charles. il dompta et punit les gantoys qui selon leur coustume par sedicieuse mutinerie auoyent rebelle et ne fut pas sans grande perte de ses gens: Trespasse a Bruges fut ensepuely a Dijon en leglise des chartreux. Lan de grace mil.cccc.lxvii. le quatorziesme iour de iuillet. A sō pere Phelippe succeda cestuy Charles duquel presentement faisons mention vaincu en bataille par Rene duc de lorraine. Sa fille marie yssue de la maison de bourbon du coste maternel: fut conioincte par mariage auec le filz de Federic empereur de Germanie. Duquel comme elle eust enfante Phelippe et Marguerite elle tomba de son cheual a terre: quoy peu apres mourant: laissa a Phelippe toutes les principaultez que Charles tenoit. En ceste maniere apres trente & vng contes de flandres nobles en seigneurie et puissance Charles estaignit en sa maison & famille le tresnoble nom de bourgongne: sinon que apres demourerent aucuns freres bastars que son pere phelippe auoyt eu de plusieurs femmes. Mais poursuyuons le residu de la matiere du duc de lorraine: lequel apres la mort du duc Charles incontinent mena son armee en bourgongne: & en peu de iours la recouura toute au nom du roy Loys: auquel pareillement obeyrent les auxerroys suyuans les bourguignons.

Phelippe le hardy.

Phelippe.

Marguerite.



Loys aduerty de la mort des bourguignons apres quil eut fait ses offrendes en
la maniere acoustumee ⁊ donne diuers dons en leglise nostre dame de laissant
Tours sen alla a Noyon ⁊ en brief tẽps occupa mondidier: perõne: abbeuille:
⁊ monstreul auec quelques places iusques a arras. Dõt les habitãs gens peuple

Les habitãs darras obstinez

de belliqueux ⁊ dur couraige refuserẽt au roy obeyr: receuãs en leurs cite la garnisõ de
flandres. Ce pẽdant que les habitãs darras differoiẽt a loys obeyr: il leua vne grosse ar-
mee ⁊ grãt appareil de guerre / mais finablemẽt prenant la cite qui est situee sus vng lieu

Les trahystres darras.

hault arriere ⁊ distãt de la ville enuirõ cẽt pas: pource quelle estoit mal garnie de muraille
il la restablit cõtre la force ⁊ iniure des habitãs dicelle ville ausquelz plusieurs hõmes des
aultres places nouuellemẽt recouurees estoiẽt fuiz en hayne du nõ francoys / ⁊ eurẽt tel-
le temerite quilz grauoiẽt ⁊ insculpoiẽt des gibetz cõtre les murailles publiques ⁊ y pen-
doient les croix blanches en signifiance quilz iugeoient le roy de france ⁊ les francoys di-
gnes destre penduz. Aucũs furẽt semblablement qui montez dessus la muraille descou-
uroiẽt ⁊ monstroiẽt les parties honteuses de leurs corps aux gẽs darmes frãcoys faisant
iniure au roy. Toutesfuoyes vindrẽt au roy Loys aucũs des principaulx de la ville qui
emporterẽt ceste forme de paix et concorde / cest assauoir quilz demoureroient en la foy ⁊
puissance du roy: que les receueurs ⁊ officiers royaulx auroiẽt le maniment ⁊ ladmi-
nistration des tailles ⁊ tributz: ⁊ des deniers du roy: ⁊ que Marie fille vnique de charles
duc de bourgongne / receueroit iceulx deniers auecques toute la cueillette des tailles et tri-
butz par les mains desditz officiers royaulx: iusques a ce quelle eust fait la foy deue ⁊ le ser-
mẽt de fidelite au roy son souuerain prince ⁊ seigneur: pendant lequel tẽps nauroyent les
habitans en leur ville aucune garnison des gẽs darmes du roy. Les choses ainsi appoin-
ctees le roy loys enuoya vers les habitans le cardinal de bourbon. Pierre doriolle chan-
celier Guiot pot ⁊ Phelippe desquerdes: pour prẽdre ⁊ receuoir diceulx habitans le ser-
ment de fidelite. Apres le sermẽt saictemẽt ⁊ religieusement faict (comme lon cuydoit)
si cõme les ambassadeurs prenoyent leur refection au monastere sainct vaast: se leua
partie des hõmes perduz: criant incessammẽt tuez tuez. Toutesfuoyes on ne toucha aux am-
bassadeurs qui soubdainemẽt se retirerent en la cite auec loys. Laquelle iniure dissimu-

La prinse de Hesdin.

lant le roy il sen alla a Therouenne / dont il yssit en armes ⁊ occupa Hesdin: et tantost
apres print le chasteau: hors duquel furent mis les gens darmes auec leurs biens qui illec
estoiẽt assouyz. Ce pendant que le roy estoit a Hesdin: les habitans darras faignans luy
faire ambassade vindrent parler a ladmiral: a ce que par son cõgie loisible fust / leurs mes-
sagiers vers Loys enuoyer. Quant ilz eurent lettres de ladmiral pour leur passaige:
dixhuit de leurs gens sortans de la ville soubz la conduicte de Oudard bucy: prindrent
leur chemin vers Flandres / soubz ce conseil / cest assauoir affin quilz parlassent a Ma-
rie fille de Charles de bourgõgne / pour a laquelle fraulde de obuier: le prudẽt admiral

La punition des traistres darras.

auoit enuoye aulcuns des siens pour les ambassadeurs espier. Si quilz les mena tous
au roy empoignez en celle trahison. Ceulx cy furẽt decapitez. a oudard pource quil estoyt
procureur de la cõmunaulte des habitans darras: on affubla vng chaperon fourre selon
la mode des aduocatz / auquel habit il eut la teste trenchee ⁊ fichee au bout dung baston
auec celle inscription. Cest la teste oudard. Le roy irrite de celle trahyson des habitãs dar-
ras: ainsi quil alloit a boulongne par deuotion cõmanda la ville assieger: ⁊ au retour de
boulongne il abbatit les murailles: ⁊ les tours a force de coups dartillerie. Les habitãs

La guerre darras.

auoient basty vng bouleuert contre la cite ou se mettans en deffense moult infestoyent
la cite. Mais par la violence des bõbardes ⁊ tourmẽs de lartillerie / les francoys tellemẽt
rompirent ⁊ razerent le bouleuert que lon voyoit de bien loing dedẽs la ville ensemble
loys publia ⁊ abandonna les biens des habitans pour estre pillez ⁊ rauiz par les gẽs dar-
mes francoys: pour raison dequoy faitz plus courageux prenoyent tresgrant esperance

de abatre ꝛ destruire la ville. Parquoy les habitans espouentez de leminent peril, vers Loys enuoyerent: requerãs pardon ꝛ misericorde, laq̃lle ilz obtindrent oultre la voulente de plusieurs: aussi receurẽt les gens darmes francoys tant cõme il pleut au roy leur en bailler en garnison dedens la ville: neantmoins ne se abstenoit de iniures fischãs tousiours leur pensee a Marie heritiere de Charles de bourgongne. Laq̃lle ilz reueroient nõ moins que dieu, iacoit q̃ loing deulx fust en flandres si que aucuns pour leur desloyaulte enuers le roy cõmise, condamnez a estre decapitez: combien q̃ la coignee encores estant leuee dess⁹ leur chief eussent peu p̃ vne seulle parolle eschapper, toutesuoies opinatremẽt mourir mieulx aymerent: q̃ de dire viue le roy. Punitz furent ꝛ mulctez de grãde quantite dargent fondu ꝛ mis en vaisselle: et neantmoins ilz ne changeroyent leur couraige, Pour raison dequoy Loys transporta les anciens du pays es plus profondz lieux de frãce et appella nouueaulx habitãs du residu du royaulme lesq̃lz il establit en la place des autres: ꝛ par eschange de nõ appella Arras Francoyse. Ce pendãt moult estudia Loys cõment il pourroit a soy appeller ꝛ retirer marie fille de Charles. A celle pucelle pmist le roy dõner mary de royalle lignee: ꝛ ne souffrir luy estre faict aucun dõmaige: aincoys deffendre cõme siẽne la seigneurie q̃ a elle apptiendroit. A ceste cause p̃ deuers elle enuoya Oliuier le dain son barbier q̃ estoyt flagment: car le roy assez ne se fioyt a aucun prince francoys: a ce q̃ iouyssant de loffice de ceste legation ne machinast q̃lque chose pernicieuse. Mais oliuier apres q̃l fut venu a marie, vsãt de sa temerite acoustumee ou pourtãt que son mandemẽt le portoit: demãda auoir parolles a part ꝛ en arriere cest a dire seul auec Marie, toutesuoyes ne luy fut permis de p̃ler a elle en particulier attendu q̃ cestoit chose non conuenable a la vereconde ꝛ celsitude de ceste pucelle: aincoys luy conuint dire deuant les seigneurs a ce choisitz par marie, le mandemẽt q̃ receu auoit du roy Loys. Et ne fut a lembassadeur foy adioustee: p̃quoy retourna au roy sans riẽs faire. ¶ Les flagmens cõbien q̃lz desirassent fouyr toute occasion de guerre: toutesuoyes les francoys delaissez, aux alemans regarderẽt. Federic empereur des allemans auoit vng filz nõme Maximilian aage de vingt ꝛ vng an, auec lequel ilz traicterẽt des alliances de nopces: car pourtant q̃ lon reputoit son pere auoyr grant pecune en tresor qui auoyt gouuerne lempire lespace de enuiron cinquãte ans, ilz auoyent esperance de secours cõtre le roy de france. Laquelle chose venue a cõgnoissance, Loys cõmanda que Henry hisbuc colonoys (qui des son enfance auoit este nourry auec luy) allast en alemaigne soubz vmbre de visiter ses amys, affin q̃ a la verite il enquist quelle chose on traictoit de ces nopces. Quãt Henry fut arriue a argẽtine: il congneut que ia auoit on publie assemblee estre faicte a francford au premier iour de Iuing pour traicter de lalliance: auquel lieu se deuoient assembler lempereur, son filz Maximilian ꝛ les flagmens. A ceste cause Loys soigneux fist messagiers enuoyer a francford a moy mesmes fut loffice cõmis auec mandement de ne prendre le nom de ambassadeur q̃ premier neussẽ congneu quelz princes de germanie deffendroient son party. Le sõmaire de la legation fut en lassemblee q̃ a francford seroit faicte rememorer ꝛ reciter quelle amitie estoit longuemẽt demeuree entre les empereurs ꝛ roys de france, p̃ quelles loix statuz, ꝛ ordonnances auoit perseuere leur commune beniuolence. Que marie heritiere du duc de bourgõgne estoit obligee enuers Loys soubz les loix de fief q̃ par long vsaige auoit este obserue q̃ quelque femme noble entre les francoys ne deuoit estre conioincte par mariage a hõme estrangier sans le vouloit du roy. Que chose decente estoit, quelle obeist aux ordonnances et statuz du pays, et que a la dignite imperialle ne apptenoit violler les droictz des amis ꝛ alliez. Parquoy se abstiensist Federic de faire chose par laquelle la sainctete de lanciẽne amitie fust offensee.

Les peines des habitãs darras.

Lãbassade de france en alemaigne.

De telz mandemens instruict le rencontre Henry hysbuc a argentine. Du seiournant lespace de six iours apres que ouysmes aucunes nouuelles de lassemblee de

francford: Voila le bruit que maximilian par le rhin sen alloit a coulongne parquoy en diligẽce nous allasmes au lieu ou les ambassadeurs de marie se transporterẽt pensans quen celle cite viendroit maximilian. Mais sans soy arrester a Magonce: passa oultre et se transporta a coulongne: et nous aussi daultre coste le suyuans y arriuasmes occultement enquerans: quelz princes estoient en ce lieu suyuans lalliance et amitie des francoys ausquelz ou auquel nous peussions bailler plusieurs lettres que iauoye receu de Loys. A ung seul non assez congneu: qui estoit le conte de milly: allasmes parler. Qui aduerty de nostre legation respondit q̃ la besongne estoit faicte et q̃ trop tard estiõs venus p ce q̃ ia p foy et sermẽt estoit oblige a maximiliã: de laq̃lle foy sans deshonneur ne se pourroit departir: et q̃ seuremẽt en ces lieux ne pourrions longuemẽt seiourner ny loger: q̃ nous estoient ennemys. Mais toutesuoyes que soigneusement pouruoyroit quon ne nous fist aucun dommaige p lespace de vingt iours: esquelz maximilian pparoit son voyage en Flandres: le iour mesmes quil partit de coulongne: nous allasmes a Aitz ou semblablement se trãsporta maximilian tãt seullemẽt equippe de unze cẽs cheuaucheurs / mais le lendemain en la plus grand diligence que faire peusmes premieremẽt cheminãs par le liege de la par champaigne en arthoys retournasmes au roy Loys: leq̃l nous feismes certain de toutes choses par nous traictees. Il estoit lors a therouenne: et auoyt deuant enuoye grande ptie de son armee a sainct homer pour la ville assieger. Auquel tẽps larcheuesque de vienne: et Oliuier le roux estoient reuenuz dangleterre: qui a Loys auoyẽt raporte q̃ edouard luy promettoit ayde et luy enuoyer plus de vingt mille cõbatans en hollande (se Loys vouloit) pour la terre occuper. Entre ces choses le roy doubteux pensoit en son couraige de quel coste il tourneroit: quant subitement luy fut anonce q̃ maximilian puissant de .xvi. mille cõbatãs venoit a bassay. Pour lesquelles nouuelles il rappella incontinent son armee de sainct homer et cheminant a Cambray: leua plus grosse puissance de gens darmes non iamais assez asseure de sa persone. Car les cãbraysiens lauoient receu soubz certaines loix et condicions. Dont peu apres se repentirent: par ce que Marrafin fut leur capitaine et gouuerneur qui (selon la cõmune renõmee) se enrichit de lor et argent p luy rauy es sainctes reliques. Adoncques cõme aorne dung collier dor moult pesant fust venu vers Loys: au deuant de luy venant biquebet faignit venerer et saluer le collier pource quil auoit ouy dire que cestoit ung collier fondu et forge de lor des sainctes reliques. Et sicomme il essayoit a toucher le collier. Garde toy (dict Loys) de y toucher car cest chose sacree. De ce sacrilege cestuy Marrafin nestoyt estime tant coulpable / comme fut Jehan de Daillon: par lequel mesmes les habitans darras receurent grant dommaiges. Toutesuoyes tressoigneux fut le roy Loys faire rendre aux cambraysiens se que on leur auoit rauy et oste. Car il mettoit peine de les rẽdre perpetuellement subiectz a soy et obeyssans a la court de parlement combien quilz appartiensissent a la seigneurie et iurisdiction de lempereur de Cambray Loys manda venir la court de parlement a Noyon ou Jaques duc de Nemours (que auons dict auoir este prins a carlat) fut interrogue / qui pource que apres la treue et concorde faicte auec le roy a Rion / sestoit allie contre luy auec les ennemys le cinquiesme iour daoust comme conuaincu de laise maieste / condamne fut a mourir. En ensuyuant laquelle sentence le bourreau luy trencha la teste es halles de Paris: et fut son corps ensepuely p les freres sainct francoys en leur eglise. ¶ En ce temps inimitie engendree entre le prince Dorenge et Cray a cause du gouuernement de bourgõgne: sicomme le debat estoit traicte par guerre: le prince dorenge ayde de son frere qui estoit appelle seigneur de chasteau guion et Claude de vauldray venant en la ville de Guion entre les seinoys / fut par Cray assailly: si q̃ lors fut faicte bataille: en laquelle tãt dune part q̃ daultre / moururẽt quinze cens hommes de guerre. Parquoy pource q̃ la victoire estoit demouree aux frãcoys

Les cãbraysiens.

La mort du duc de Nemours.

Victoire aux francoys.

La prinse et occision du duc de gueldres a tournay.

furent faictes processions et prieres generalles. ¶ Dauantaige en ce mesme temps le
duc de Gueldres equippe de quinze cēs alemans: ayāt delibere de brusler les faulxbourgs
de tournay | au premier cōflict fut occis des Tournaysiēs ⁊ porte en la ville. De rechief
les hommes darmes Francoys faisans courses sus les Alemans | auecques aucūs des
habitans de la ville en occirent deux mille auec sept cēs quilz empoignerēt prisonniers
de guerre. Et comme les flagmens eussent mis leur siege a Blanche fosse en grant nō-
bre de gens darmes. les Francoys rudement sus eulx coururent les chasserēt: et en tue
rent ⁊ occirēt deux mille. Oultre lesquelz perirent aultre deux mille flagmēs de ceulx

Victoire p les frācoys contre les flagmens ⁊ Alemans.

qui poursuyuiz furent attrapez en la fuitte. Mais le prince dorenge fist grande occision
de Francoys vers les seinoys: cest a dire ceulx que le populaire appellent haultz bour-
guignons: ⁊ fut ce dommaige fait a gray ⁊ a dagongne: principallement sus ceulx de la
compaignie de Salezard ⁊ de Cognignon escossoys. En ce mesme temps les ymages
de charlemaigne ⁊ de sainct Loys | qui selon leur ordre estoiēt assises au palais a Paris
entre les statuez des roys par le commandement de Loys ostees furent de leurs places
et mises au chief de la salle ou est constructe la chappelle. Auquel temps Edouard roy

La cruaulte de edouard cōtre son frere duc de clarence.

dangleterre donna tresgriefue sentence contre son frere duc de clarence. Ce duc de clarē
ce oultre le conseil de Edouard auoit delibere donner ayde ⁊ secours a sa seur laqlle aul
tresfoys auoit espouse le duc de bourgongne | pour raison dequoy empoigne ⁊ mis en pri-
son: long temps apres le conseil appelle en la presence de Edouard receut le duc telle sen
tence. Cestassauoir q̄ du chasteau de londres hors la cite tire seroit au gibet. En ce lieu
verroit brusler ses entrailles: puis auroit la teste couper: ⁊ le corps mis en quatre par-
ties. Mais par lenhortemēt de leur mere la feu royne de angleterre ⁊ de la nouuelle roy
ne femme dudit Edouard fut celle tāt ignominieuse condamnation moderee. Toutes-
uoyes sa punition fut telle que sensuit. Car estainct fut tout vif en vng tōneau de vin
de maluoysie | ⁊ en apres decapite. Les angloys allequent vne aultre cause de sa mort: di
sans quil auoit affecte le royaulme ⁊ machine expulser Edouard. Certes la natiō des
angloys prent plaisir en exaction | en exil | ou changer ses roys par occision. ¶ Durās ces
iours Edouard enuoya hauar p deuers le roy a Hesdin: ou en vai assaya les choses des
flagmēs appointer. Ce pendant pource que la garnison de conde estoiēt les tournay-
siens infestez: si que vers eulx difficillement lon pouoit victuailles: le roy Loys receut
la ville auec le chasteau: ⁊ les gēs darmes d̄ la garnison sortirēt dicelle ville auec leurs
biens. Apres la prinse de conde. Loys sen alla a Cambray | ⁊ tantost a Arras. Du maxi

Lastuce de maximiliā.

milian ⁊ les flagmēs luy enuoyerent ambassadeurs pour auoir paix. Ilz promirent a
Loys laisser Arthoys | Douay | Lisle | Orchies ⁊ sainct homer auec la haulte ⁊ basse bour
gongne | sil vouloit les armes cesser. A ces promesses le roy incontinent adioustant foy
rendit aux flagmens Cambray | Quesnay | ⁊ Bochine: auec les aultres places par luy
prinses ⁊ occupees. Et affin que lon ne cuidast maximilian faulser sa promesse il ficha
ses tētes entre Douay ⁊ Arras: pour mieulx assaillir le roy Loys: lequel il mena p plu
sieurs parolles sans aucunemēt a sa foy satisfaire. ¶ Ce pendant Charles dambonse
par loys estably a la cōduicte de la guerre d̄ bourgōgne: recouura plusieurs villes ⁊ cha
steaulx qui sestoiēt renduz aux ennemys | ⁊ si punit les beaunoys de .xl. mille escuz dor.

La chasse s. Martin de Tours.

Tantost apres Maximilian enuoya ses embassadeurs a Arras auec lesquelz riens ne
traicta fors quil obtint treues de vng an. Quant loys fut retourne de Picardie pourtāt
que moult deuot estoit enuers dieu ⁊ ses sainctz: commanda forger de pur argēt ⁊ mas
sif la biere en laquelle gist le corps sainct martin de Tours: que nous appellons chasse
qui parauant estoit de fer. Lon dict que louuraige quant il fut accomply cousta dix cens
mille liure tournoys. Aussi ne differa Loys assembler vng conseil a Orleans | ou Pier-
re cōte de Beauiolays presida en son lieu ⁊ y assisterēt plusieurs euesques auec les am-

Generalle assemblee a Orleans.

bassadeurs des Vniuersitez. Car il desiroit enquerir de la Pragmaticq sanction/dōt lon tenoit diuerses opiniōs auec les annates des eglises/pour lesqlles lon portoit chascū an grande somme de pecune hors le royaulme: affin de pouruoir & faire moderatiō que la uarice rōmaine ne exigeast si grant nōbre de deniers sans le prouffit de la chose chrestienne. Pource faire cōtre lambitiō des rōmais. Loys entretenoit a gaiges hōmes de hault engin & bonne doctrine. Entre lesqlz fut martin le maistre: docteur en theologie homme rempli de literature: leql a escript aux escoliers tresloable volume des quatre vertus cardinalles: & ne vesquit gueres depuis. Mais tātost loys soy repentāt de son entreprinse: quāt il fut arriue a Orleans rōpit lassemblee: disant quil la remetroit apres a Lyon.

Le moyne ensaincte.

¶ Durās ces iours au monastere dissoyre en auuergne vng moyne hermofrodite cest a dire ayāt lune & lautre nature masculine: & feminine fut faict gros & ensainct pquoy on le garda iusqs a ce quil enfanta. Dauantaige en celle mesme regiō vng lion domestique & apprinoise: eschape de la maison de son maistre deuora plusieurs hōmes & fēmes: iusqs a ce que cil maistre sortant cōtre luy auec multitude des habitās du pays. Comme il se fust a luy apparu: le maistre congneu incōtinent vers luy se retira le lyon. Et sur le champ fut occis du peuple a force de coups de traictz. A arras Symon courthoys procureur general de Loys en la conte darthoys/homme de mauluaise foy/faignit auoir a besongner en flandres: ou chemināt en durant le tēps des treues alla parler a marie femme de maximilian: la requerant sur toutes choses quelle le voulsist prendre a seruiteur/car mieulx laymoit seruir que Loys attēdu q la conte darthoys notoiremēt luy appartenoit: disant oultre que se par elle il estoyt conferme en loffice de procureur/que moins loyal ne seroit que ses predecesseurs qui anciennement auoient suiuy la seigneurie & celsitude de la maison de bourgongne. Marie qui estudyoit lamytie de plusieurs acquerir/consentit a la requeste de cil homme/& le receut a faire le serment de fidelite. Parquoy

La punition du pcureur general darthoys.

Symon asseure de loffice & de la grace de marie soubz bōne esperāce retourne en sa maison au pays de frāce/accuse fut de trahison/prins & mene deuāt le roy a Tours: ou apres la confession de son crime pour le salaire de trahison eut la teste coupee. ¶ En ce temps cestassauoir lan de grace mil.cccc.lxxviii. Le roy loys fist fondre vne grosse bombarde a Tours: laquelle dillec trainee a paris bailla d soy vng triste & malheureux essay car comme elle fust affustee par les maistres du mestier a la porte sainct anthoine hors les murailles chargee de pouldre et acoustree. Apres que le boulet de fer du poix de cinq cens liures fut deuale au font dicelle bombarde/on y mist le feu/p lequel le boulet souldainement poulse. Premierement son propre fondeur: en apres apres quatorze hommes a lentour assistans tellement dissipa/que leurs membres portez en laer a peine peurent estre trouuez: & recueillis. Le boullet ainsi volant encores plus loing/occist vng oyseleur qui tendoit ses reths emmy les champs pour prendre les oyseaulx. Oultre lesquelz six autres hommes par la violence du vent & la puanteur du soulffre/griefue maladie encoururent. Au regard du fondeur Jehan mangue: il fut depuis trouue & recuilly parmy le champ: en pieces & lopins/& mis en sepulture a sainct mederic que lon dit sainct marry. Maintenant retournons aux picards.

¶ Comment les francoys vainquirent les flagmens & bourguignons a Therouenne & Guynegaste/prindrent aussi grāt nombre de prisonniers bourguignōs dont le roy en fist pendre cinquante pour venger liniure faicte par Maximilian a vng francoys Et commēt pour mettre paix perpetuelle entre les frācoys & flagmens Marguerite de flandres fille de maximilian fut menee a Amboyse ou lon traicta espousailles de futur entre elle & Charles dauphin: qui depuis fut le roy Charles huytiesme dont les francoys menerent grant ioye & triumphante solennite: mais ce fut vng commencement qui ne peust estre acomply.

Les cābraysiens.

Les cambraysiens combien quilz eussent vng capitaine seigneur de fiennes noble cheualier dicelle nation auec bonne garnison de gēs darmes francoys toutesuoyes prenans lalliance de maximilian: appellerent a soy ses gens darmes: ⁊ les francoys expulserent. Et nō moins trahistres furent les bouchinoys qui a la fin des treues receurēt les bendes flagmenbaires mettans a mort ⁊ occision tous les francoys empoignez au chasteau. Ceste chose congneue / loys enuoya nouuelle armee auec grant nombre dartillerie a Charles damboyse gouuerneur d̄ champaigne: auquel il commanda assaillir ⁊ aigrement persecuter les seinoys / cest a dire les haults bourguignons. Obeyt charles damboyse a loys ⁊ tantost print le chasteau de rochefort / et expugna Dole de force abbatit ⁊ raza par terre. Desquelles prouesses le roy aduerty tresioyeux fut ⁊ remply de liesse. Lors pensa p̄ champaigne aller en luxembourg lequel pais il auoit delibere recouurer comme a soy appartenant: mais distraict a aultre occupation / laissa son entreprinse Car maximilian q̄ auoit amasse vne grosse armee partant des flandres en ordre de bataille / vint Therouenne assaillir: ou y auoit tresforte garnison de francoys dōt vng cheuallier doze (tresuaillant es armes nōme de sainct andre) estoit capitaine. Par lindustrie ⁊ force duquel fut la ville deffendue. Et quant les nouuelles de la venue de maximilian furent portees es places voysines de therouenne: les bendes des gens darmes qui y estoient incontinēt coururēt dōner secours aux therouennoys. Parquoy cheminans: cōme ia maximilian fust chasse le regarderēt les francoys equippe de enuiron quarante mille hommes en armes et estoit Romōt auec luy. De larmee de france Phelippe desquerdes estoit capitaine qui subitement donna le signe de bataille ⁊ commenca a combatre les ennemis. De laudtgarde ⁊ premiere armee des bourguignons furēt plusieurs occis: leur bagaige ⁊ choses precieuses pillees ⁊ p̄dues. Tous ceulx qui sen estoient fouiz les francoys les poursuyuirent iusq̄s a ayre. mais les frācs archiers cuidans auoir ia gaigne la victoire / ce pendant quilz se arrestoient au pillage: furent encloz par le conte de romont: occis ⁊ assommez a Guynegaste. Lon treuue par memoire que des bourguignons moururent vnze mille hōmes: ⁊ des francoys cinq mille. En ceste bataille perirent le baillif de beauuse: ⁊ vast montpedon viconte de rouen. Es mains des francoys tōberent prisonniers de guerre enuiron neuf cēs bourguignōs: entre lesquelz fut le filz du roy de polone. Les gens darmes ramassez apres la bataille maximilian print dassault malannoy / chasteau estant illec pres: dont Cadet remonnet gascon estoit capitaine. Lequel combien quil eust receu la foy de deux quil auoient prins: neantmoins tenu en prison lespace de trois iours par le commandement de maximilian pendu fut ⁊ estrāgle. Pour laq̄lle inhumaine iniure le roy loys despite de tous les bourguignons / qui tenuz estoient des francoys comme prisonniers de guerre. commanda en choysir cinquāte ⁊ les pugnir de pareille peine. Du nōbre desquelz au mesme lieu ou cadet auoit este occis: furēt sept penduz ⁊ estranglez / dix deuant la porte de douay / autant pres de lisle / a sainct homer dix ⁊ pres arras les aultres dix finirent leur vie. Le preuost de lhostel du roy fut executeur de celle punition: equippe pour sa deffense ⁊ protection de huit cens hōmes darmes ⁊ six mille francs archiers / Qui apres lexecutiō faicte prenās leur chemin pres de Guynes si comme ilz marchoient vers flandres prindrent ⁊ occuperent .xvii. des plus fortes places du pays dont ilz emporterent moult grande proye ⁊ retournerent en leurs garnisons. Oultre ces choses: les flagmēs affligez: furēt de grāt dommaige: q̄ auec soixāte ⁊ dix nauires nauigeās de p̄uce auec merueilleuse habondance de victuailles: surmōtez de coulon normāt despouillez furēt par les frācoys de toutes leurs nefz ⁊ marchandises. ¶ En ce tēps estoit tōbe en la pensee de Loys ie ne scay quelle chose de courroux contre Jehan duc de bourbon: si q̄ il sembloit le vouloir destruire.

Le siege de maximiliā deuant therouenne.

La bataille de guinegate.

Victoire cōtre les bourguignons.

Les bourguignons penduz.

Certes il chercha contre le duc loccasion de le perdre cōbien quil eust sa seur en mariage
parquoy il dōna cōmission a Jehan auin cōseillier en parlemēt ⁊ a Jehan doyac auuer-
gnoys/de faire plusieurs choses contre le Duc oultre les loix du pays affin q̄ Jehan de
bourbō p ce moyen irrite: ppetrast q̄lque cas contre le roy a loccasion duquel cas eust le
roy cause de soy esmouuoir cōtre luy. Ne craignit doyac en la presence du duc se seoir sus
les tapiz de soye et chaires dorees pour donner sa sentence. Et dauātaige adiourner les
plus nobles officiers dicelluy duc a comparoir en personne en la court de parlemēt. En-
tre lesquelz y comparut Jehan hebert euesque de constances lequel fut mis en prison et
ses biens arrestez en la main du roy.

Auquel tēps furēt treues d̄ rechief faictes de sept ans auec maximiliā/soubz
cōseil de deceuoir lung laultre/plus q̄ de paix traicter/ car maximilian tiroit
Loys par plusieurs promesses: quil deliberoit iamais ne acōplir: daultre part
loys espioyt par quel moyen il le pourroit chasser ⁊ expulser de gaule. Mais
cil Loys cōmenca lors a estre griefuement malade. Car comme aucunesfoys fust per-
secute de chault de maladie ⁊ souuentesfois des emorroydes tormente soigneusemēt vsa
de loperation ⁊ ayde des medecīes: par especial de iaques quotier bourguignō: q̄ iusques
au dernier iour de sa vie tresagreablement le seruit/Par luy enrichy de plusieurs biens
et richesses. Quāt il fut vng peu allege ⁊ retourne a connalescence: de to9 ieux ⁊ ioyeu-
setes print recreation: affin quil peust recouurer sante. Car ses varletz de chābre exco-
giterent plusieurs choses pour le resiouyr: comme la chasse aux ratz: a laquelle ilz luy
faisoient passer sa chambre. ¶ Des tablettes ⁊ chariotz auoit fait faire munitions les-
quelles par leur circuit contenoiēt vne grosse armee: ou les gens darmes seroyent con-
tenuz ⁊ encloz comme en vne ville: ⁊ nestoient moins fermes que les espaisses murail-
les dune cite fust pour repousser les bombardes et coups dartillerie ou pour les ietter-
auecques et quelle part que le roy leust cōmande pouoient estre par pieces transportees
et voicturees. Ces munitions plus par recreation que par necessite/commāda le roy
estre desployes en la plaine du pont de larche ⁊ y mettre tel nombre de gens darmes que
se pourroit estandre/la grandeur dicelui. Et a ce faire commist ⁊ establit Phelippe des-
querdes ⁊ Guillaume picard/ausquelz il commanda que les gens darmes demourās-
sent illec lespace dūg moys entier pour cōgnoistre de quelle quātite de viures ilz auoiēt
besoing. Apres le regard de ceste chose par aucuns iours: le roy renuoya les gēs darmes
en leurs garnisons ⁊ il sen alla a tours. Auquel temps frācoys duc de bretaigne enuoya
ses messaigiers a millan pour luy achepter ⁊ apporter armeures ⁊ si comme on les por-
toit par auuergne empacquetez cōme marchādise amballez ⁊ couuertes de laine ou de
cotton: a ce que p les hurter ne sonnassent Doyac les print ⁊ arresta/⁊ tantost apres les

La fondatiō de la messe sainct iehan a la saincte chapelle du palays a paris.

luy donna le roy ioyeulx de ce quil auoit fait ce dommaige au duc de bretaigne. ¶ Peu de
iours ensuiuans voyant Loys quil estoit plus griefuement malade que de coustume il
essaya par grandes oblations layde de dieu ⁊ de ses sainctz impetrer/desq̄lles oblations
il enrichit plusieurs eglises en habondance: mais cōme peu luy proffitassent ses veux
et oblations. Finablement il fut deuot a sainct iehan baptiste/ ⁊ institua vne messe de
celluy sainct chascun iour perpetuellemēt estre chātee en la saincte chappelle du palays a
Paris/assignation faicte aux chātres de mille liures de cēs ⁊ rētes annuelz/a les pren-
dre et perceuoir sus le tribut que les portiers de Paris exigent des porteurs de poisson
marin/oultre ces choses deuotement venera sainct Claude/qui auiourdhuy est hōnore
vers les seinoys ... alla aussi au monastere equippe de grande puissance de
gens darmes: auāt toutesuoyes que ... le pelerinaige/il bailla la garde de son
filz charles a pierre de bourbon auec le gouuernement du royaulme. Auquel temps qui
fut lan d̄ grace mil. cccc. ... La famine plusieurs estrāgla/car ia affligez de longue

faim/quant ilz mengeoient la viande que lon leur donnoit pource quilz auoient le gosier et les nerfz retrecis/ ilz ne le pouoient aualer iusques en lestomac. Et se aulcune partie de viande y descendoit ilz auoyēt les boyaulx retrecis par lesquelz la viande ne pouoit passer par quoy de male langueur ilz mouroient.

De ce cruel dommaige plus que tous les aultres tourmentez furent les lyonnoys/ auuergnoys et bourbonnoys. ¶ Lan ensuyuant Jehāne seur du roy Loys espouse de Jehan duc de bourbon trespassa de fieure a moulins tresbonne femme deuant toutes aultres. Mourut aussi Marie espouse de Maximilian delaissez deux enfans filz et fille. ¶ Apres le pelerinaige de sainct Claude acomply Loys venant a Clery logea et demoura neuf iours entiers par deuotion au temple de la glorieuse vierge Marie. Puis vng peu alleige de sa maladie a Meun se transporta et sans illec longuement seiourner: comme il estoit retourne a Clery: il escouta parler les ambassadeurs de flandres: qui pour la paix traicter vers luy estoyent venuz: et ilz receurent tresgracieuse responce. Pourquoy ioyeux en leur pays retournerent et traicterent le residu qui conuenoit a la paix. ¶ Soubz ce mesme temps Aire sus la riuiere de lisle qui fait la separatiō des flamens et arthoysiēs fut receue par Phelippe desquerdes moyennant que le capitaine de la ville la rendit: qui pour recompense obtint de Loys trēte mille escuz dor auec loffice de capitaine de cent hommes darmes aux gaiges acoustumez. ¶ Au siege aduint mauuaise fortune a Loys de bourbon. Car guillaume marchin (que les liegeoys appellent le sanglier dardenne) occasion de guerre qui se mist en embusche/ ou il assaillit cestuy Loys euesque du liege sortant de la ville auec petite compaignie et de sa maison le occist. Puis le despouilla et le corps nud mist deuant les portes de la grant eglise pour estre du peuple regarde. Lon disoit que Loys lauoit ayde de pecune et de gēs darmes pour ce faire: par ce que leuesque complaisoit a Maximilian. ¶ Le roy Loys nauoit repos de sa maladie: et se sentoit tous les iours de plus en plus debilite: si q̄ la crainte de mort luy accroissoit: car nul de vivre plus conuoyteux que luy fut/ toutesuoyes pourueoyant a sa fin se feist porter a Amboyse. Auquel lieu admonnestant son filz Charles ie suis (dit il) treschier filz de plus briefue vie que tu ne cuydes: maladie incessamment me tourmente: que nulle medicine ne me peult alleiger. Tu doys regner apres moy en quoy loyaulx seruiteurs principallement te sont necessaires. Entre plusieurs (la foy et diligence desquelz iay experimentee) deux hommes te recommande/ cest assauoir Oliuier le dain/ et Jehā doyac. Car du seruice dOliuier ay tellement vse: que par son ayde ma vie a este longuement gardee: ayes le apres moy en ton seruice: et ne seuffre aucune chose luy estre ostee des offices ou biens quil a acquis en me seruant. Dupot pot et bochage estime tāt cōme prudens hōmes et de bon conseil. Au regard de phelippe desquerdes point ne te doubte bien scauoir et entendre les choses de la guerre: parquoy quāt la guerre sera: vse de sa prudence et moderation/ Tous les aultres qui de moy ont acquis offices et dignitez: ie vueil que les confermez et entretiennes. Et tant que faire le pourras soulaige le peuple que iay foule par la necessite de plusieurs guerres. Ne croy pas a ta mere: car comme elle soit de Sauoye: elle ma tousiours semble fauoriser aux Bourguignons. Aultrement cest a dire quant au residu de sa qualite tousiours lay estimee bonne et pudicque.

¶ Apres quil eut dit ces choses: retourna Loys a Tours ou il pensa querir alleigement par larmonie de musique. Pour raison dequoy/ commanda appeller les ioueurs de tous instrumens de musique/ que lon tient pour certain auoir este assemble iusques au nombre de six vingtz. Entre lesquelz y furent aulcuns pasteurs de brebis: qui par plusieurs iournees continuellement resonoient non loing de la chambre du roy pour le consoler: et affin quil ne succumbast du sommeil qui moult lagrevoit.

Le trespas de la duchesse de Bourbō

Paix entre les francois et flamens

La mort de leuesque du liege.

Loraison du roy Loys a son filz.

Oultre ceste maniere de gens: commanda en faire venir daultres a soing differens des premiers. Cestassauoir hommes solitaires ⁊ qui les desers ⁊ hermitaiges habitoyent | auecques ceulx qui en renommee de saincteté grandement estoient estimez. Semblablement vindrent a Tours femmes dexcellente deuotion: ausquelles fut commande incessamment dieu prier: quil rendist au roy santé affin que longuement il vesquist: touteffoys de longuement viure fut Loys. Je croy que son couraige preuoyoit les troublemens q̄ concupiscēces de regner aporta apres sa mort.

Espousailles de futur entre charles filz du roy Loys et marguerite de flandres.

¶ En ce temps vers le roy malade vindrent les ambassadeurs des flamēs, brabancons ⁊ hannoyers: lesquelz il escouta par Jehan de la vacquerie premier p̄sident en parlement et Phelippe desquerdes. Apres quelques assemblees. Finablemēt fut paix traictee ⁊ accordee: cestassauoir que Charles filz de Loys pretendoit a fēme ⁊ espouse Marguerite, fille de maximilian: quant lune ⁊ lautre seroyent en aage legitime. Aux ambassadeurs donna Loys trente mille escuz dor | oultre la vaisselle dargēt ouuree quil auoit faicte forger pour ceste cause. Marguerite estoyt dedens le deuxiesme an de son aage et par les gantoys estoit nourrie. A ceste cause apres que les ambassadeurs flamens furent a Gand retournez lon fist grant appareil de Marguerite mener en France | et non moins soigneux estoit le roy de la receuoir des flamens: pour raison dequoy il enuoya au deuant delle Pierre de bourbon auecques grande suyte de seigneurs commanda aussi que sa seur Anne femme de Pierre allast au deuant de la nouuelle mariee. Dauantaige firent les parisiens moult grant ⁊ diuers parement pour la receuoir. Et le cinquiesme iour de Juing lan de grace mil quatre cens quatre vingtz ⁊ troys pucelle ⁊ en enfance entra Marguerite a paris. Et peu apres en grande pompe menee fut a Loys a amboyse | ou lon celebra la feste des espousailles au moys de Juillet ensuyuant a la commune ioye de tous.

Lentree de marguerite de flandres.

Auquel an le roy Loys implorant hault ⁊ bas layde de dieu ⁊ des hommes en sa maladie: commanda quon luy portast a Tours la sacree ⁊ saincte liqueur que cy dessus auons dit auoir esté du ciel enuoyee pour sacrer le roy Clouis en la ville de Reins. Oultre cecy fut apportee de la saincte chapelle a paris la verge du grant prestre Aaron auec la croix de victoire: que plusieurs afferment diuinement auoir esté donnee a Charlemaigne. Mais nul est qui puisse alonger le terme de la mort diffinie.

¶ Tous les iours de plus en plus estoit Loys malade | ⁊ ne luy proffitoyent les medecines quises en merueilleuses manieres ⁊ non parauant ou bien peu excogitees car vehementement esperoit acquerir santé: par le sang humain quil beut ⁊ huma de quelques enfans | Mais il mourut a Tours le .xxix. iour daoust q̄ souuentesfoys auoit fait mourir ou donne craincte de mort a plusieurs. Toutesuoyes il voulut estre ensepuely en leglise nostre dame de Clery | ou il auoit a soy construict vng sepulchre dedens lequel encores viuant se estoit descendu ⁊ couche | essayant se le monument quadroit ⁊ conuenoit a son corps. qui iacoit que par tresdures ordonnances eust foule les nobles ⁊ le peuple a sa voulente: toutesuoys necessaire estoit au royaulme quil vesquist encores quelque espace de tēps iusques a ce que Charles fust venu en adolescence: lequel il delaissoit tendre heritier en nul vsaige des choses exercite.

Le trespas du roy loys unziesme.

¶ Cy finist le dixiesme liure des faitz ⁊ gestes des francoys ⁊ la vie du roy Loys unziesme.

¶ Sensuit le unziesme liure traictant des faictz du roy Charles huytiesme auec partie des choses aduenues en son temps | et au temps du roy Loys .xii.

¶ In hunc Ludouicum hoc lusimus epigrammate, ex eius persona loquentes.

Ne dubites vero me dicere nomine regem.
    Lex ego. poena. modus. gratia cuiq; fui.
Audiuit francus prona ceruice iubentem.
    Non aberant dictis facta relata meis.
Nec satis hoc. nostra vultu precognita mens est.
    Et solo nutu pleraq; gesta meo.
Et si vnq̄ in terris potuisses cernere numen.
    Me tanq̄ ethereum credere fulmen habes.
Pascua: pastor: ager: bos: grex: armenta colonus.
    Sanguineq; ꝛ factu nobilitata domus.
Clerus item: ꝛ veste patiens habitator eremi:
    Aut lucro illectus paruit: aut tremitu:
Hoccine miraris. potius mirabere romam:
    Que pede concordi vota secuta mea est.
Vix habet in sacris venerandum francia patrem.
    (Principe me) quem non fecit apostolicus:
Nonne vel oblutis tentaui vincere diuos:
    Plurima numinibus qui pia dona dedi:
Quid memorem saltus. quid classes, spicula telas
    Mille meis canibus silua ferebat apros.
Crimen erat cuius lustris errare ferarum.
    Caprea, damma, lepus, omnia regis erant.
Ardea vel nubes: per sentes abdita perdix.
    Falcone emisso decidit esca michi.
Quinetiam seuos astu tardauimus hostes.
    Et tandem incautos fecimus esse nihil.
Rhenus, arago, ligur, rusillo, sabaudus: ꝛ anglus
    Ingenium moresq; extimuere meos.
Quodq; magis stupeas, glaciatis amnibus altis
    Cammarus est raptim iussus adesse cibis.
Nec dubium, lictor iussus distingere ferrum.
    Pergeret humana vellere carne iecur.
Et terre et pelago: quantum natura reponit.
    Prefuimus. Sed habet vltima fata caro
Milibus ipse tamen multis ditatus alyptes,
    Pugnauit genesis ducere lustra mee.
Sed medicas cohibet nature conditor artes.
    In mortem nulli est imperiosa manus.
Cetera sunt nobis subiecta timore, vel armis:
    Nunc verme ꝛ sanie non redimendus agor.
Ne dicas post hac lodoicum multi potentem
    Flectere pro nutu maxima qui potui.

¶ Finis libri decimi.

¶ Comment le roy Charles huytiesme delaissa Marguerite de flandres pource que les espousailles nestoiet agreables a son pere Maximilian & espousa tresnoble princesse Anne duchesse de bretaigne Alla conquerir le royaulme de Naples en grant triumphe| Et au retour de son voyage equippe seullemet de sept mille combatans eschappa & gaigna la bataille a Fornoue contre les Lombars & Venissiens qui au nombre de quarante mille combatans lespioyent au passaige.

Quant ie vueil oultre escripre:& q attentiuemet cosidere la stupibilite de la vie humaine et la volubilite de fortune:des yeulx me sourdent larmes & pleurs en abondance. Car cestuy qui cy apres sensuyt prince magnanime son enfance (laquelle griefuement & a peine il passa) surmontee quant venu fut en adolescence:donna de soy attente entre vice & vertu| mais apres le laps daucuns ans fait plus a dextre et refrenant sa volupte facillemet lon peult entedre quel il eust este au temps aduenir:se la subite maladie & mort no attendue ne leust oste de ce mode q a peine estoit hors de adolescence| car a cil nome Charles. viii. fut de plus doulx engin et de plus benigne nature| q son pere ne voulut estre instruict en aulcune science latine| reputant les lettres faire nuysance & empeschemet aux roys. Et de soy faisoit ce iugemet:q come il fust de excellet engin & eust eu cognoissance de plusieurs choses disoit q lenseignemet des lettres luy venoit a tristesse & melencolie. Je croy que Loys voulut pourueoir a la fragilite de charles:lenfance duql il veoit non estre assez forte ne ferme| Car charles premierement fut de tendres & foibles mebres:si quil conuint longuemet le mener & mollement porter auant que fermemet peust cheminer. A laquelle fragilite pensoit le pere lestude & labeur de doctrine non estre couenables. Aultremet Charles auoit couraige couuoiteux de science| Car apres le trespas de Loys quant il eut acquis la dignite royalle voulentiers lisoit les lettres escriptes en fracoys:& essaya scauoir latin. Apres que Charles fut consacre a Reins:lon traicta des superflues donaisons faictes p Loys unziesme| toutes lesquelles reuoquees furent & renuoyees au demaine du roy. Lors oliuier le dain tat a cause de plusieurs maulx comme a cause de loccision par luy commise oultre le commademet de Loys| fut execute de mort par iustice. Car auecques Daniel homme flagment moult a soy familier en la perpetration de ses crimes & delitz finit sa vie au gibet. Et a Doyac furent les oreilles couppees. Mais tantost au commencement de la suception du royaulme se engendrerent noyses & discordz pour la tutelle de Charles & le gouuernement du royaulme| plusieurs estant mal contens de ce que Anne seur de Charles estoit preferee deuant les aultres au gouuernement des choses. Le premier qui pour raison de ce esmeut guerre:fut Loys duc dorleans:comme la luy riant fortune a luy donner le royaulme:lequel il obtint apres le trespas de Charles: ayant premierement machine plusieurs choses affin de receuoir le gouuernement du royaulme:car il auoit a femme & espouse lautre fille de Loys nommee Jehanne. Mais fraulde de son attente sicomme non assez heureusement batailloit a sainct Aulbin en bretaigne auec les bretons ses alliez fut prins & longuement garde en la tour de bourges. Mais son espouse songneuse du sien mary: pource quelle estoyt seur du roy par continuelles prieres depuis impetra sa deliurance: parquoy remis en liberte delaissa lalliance de maximilian et garda la foy quil deuoit a Charles. En apres maximilia qui apres la mort de charles de Bourgongne son beau pere demandoit bourgongne et arthoys occupez par Loys unziesme se leua en grosse puissance darmes. Semblablement apres le trespas du duc francoys Charles print les armes contre les bretons. a Francoys de bretaigne estoiet deux filles demourees. Lune desquelles auoyt nom Anne | contre ces filles fut guerre si-

Les meurs du roy charles.

La prinse du duc dorleas a la tournee de sait aubi.

gnifiee iusques a ce quelles se fussent acquitees de foy et hommaige que tenuz estoyent faire selon les loix du fief: et a ce mariees ne fussent sans le consentement du roy. Contre les Nantoys fut faicte course et dur assiegement: qui finablement fut inutile. Henry roy Dangleterre septiesme de ce nom enuoya secours aux bretons: combien quil par long temps fuitif de son pays venant a Charles | eust longuement demoure auec luy: et liberallement receu ayde de pecune: si que Charles luy bailla nombre de gens darmes: auec lesquelz cheminant en angleterre commenca a mener guerre en laquelle Richard fut occis & il recouura par ce moyen le royaulme. Pour raison dequoy fusmes en aulcunes ambassades par deuers cil Henry auecques Francoys de luxembourg & Charles de marigny. Lequel Henry ne par celle amytie ne pour la recordation des benefices a luy faictz au temps passe par le roy de France peult estre detenu ne arreste quil ne menast son armee iusques a boulongne ou mettant son siege sefforcea la prendre dassault. Finablement les choses appaisees par Phelippe desquerdes gouuerneur darthoys henry remena son armee en angleterre. Car tant comme loysible luy fut sans offense des angloys: il estoyt amateur de paix | mais pour complaire aux angloys plus que par lentreprinse de son engin auoit amene les gens darmes Dangleterre: a ce que des siens ne fust suspeconne estre plus gracieux et bien veillant au roy de France que lequite ne le vouloit.

Henry. viii. roy dangleterre.

¶ Le lendemain de la paix traictee auecques Henry par la paresse et negligence de Carquelevant breton | Arras dont il estoit gouuerneur fut de nuyct prins par les gens darmes de Maximilian | par ce que nul deffendit la cite | Aincoys cil mesmes Carquelevant qui tant fie sestoit a quelque homme des siens de luy auoir baille les clefz des portes paresseusement gesant en son lict fut prins des ennemys. En larmee de Maximilian bataillovent plusieurs Theutoniens et allemans lesquelz ne cesserent de piller pourtant que par long temps nauoient este souldoyez. Encores apres quilz eurent detrousse et despoueille les plus riches comme les ennemys roberent les eglises et lieux sacrez: si que mieulx sembloyent auoir mys le lieu en desolation que de lauoir recouuert a Maximilian. Neantmoins les citoyens ayans souffert si grande cruaulte: de ce ne prindrent tant de tristesse comme ilz eurent de ioye de lexpulsion des francoys. Et quelques moys apres totallement abatirent & desolerent le chasteau du grant marche & les munitions de la cite que Loys vnziesme auoit fait bastir pour resister contre la ville. En ceste maniere auoit ce peuple tant conceu la haine du nom francoys: combien que par loy tresancienne de mageste et iurisdition il appartient aux francoys. Peu apres fut paix reconseillee ou a tout le moins simulee auec Maximilian en la ville de Senlis: toutesuoyes Marguerite delaissee pource que les espousailles nestoyent agreables a son pere Charles faisant paix auec les bretons print Anne leur duchesse a femme & espouse. Aussi contre loppinion de plusieurs fut Roussillon rendu a Ferdinand roy darragon: car le bruyt estoit tel que Loys pere de Charles mourant lauoit ainsi ordonnee par son testament. A ceste cause fut enuoye Loys damboyse euesque dalby: pour par ordonnance de Charles restituer roussillon a Ferdinand: par laquelle seulle chose lon cuydoit amytie perpetuelle estre entre les roys preparee. Mais puis apres aduint loing du contraire. Par ainsi lors que Charles eust peu soy reposer de toutes guerres: curieux fut du royaulme de Sicille | que il estimoyt a soy appartenir par droict de patrimoine. Et ne peult estre diuerty de son opinion. Car il ne voulut ouyr les ambassadeurs de Paris: pource vers luy enuoyez. Parquoy leuant vne armee & multitude de gens darmes par terre et par mer | especiallement par lenhortement du pape Alexandre sixiesme & de Loys sforce qui contraires estoyent & ennemys a Alphonse roy de naples: print son chemin vers Italie et se arresta premierement lespace de quelques iournees a Lyon non assez certain sil passeroit les montz | Car il estoyt illecques detenu par les delices de la cite | et par les amours

La reuolte darras.

La malice des habitans darras.

mariage entre le Roy charles. viii. & Anne duchesse de bretaigne.

La guerre de naples.

de quelques femmes: mais quant il sentit laer cõtamine de pestilence il sen alla a Vienne ville du daulphine. Environ ce temps par la devote predication de frere Jehan tyxerant de lordre des freres mineurs de lobservance fut en la cite de Paris commence et mis dessus le devot ordre ⁊ religion de la glorieuse Magdaleine des femmes penitentes assemblees ⁊ reduictes des femmes publicques pecheresses. Que on dit vulgairement audit lieu de paris les filles repenties. Et pareillement environ ce temps frere Jheronime de ferrare que ceulx de florence estimoient prophete prescha ⁊ annoncea publiquement en plusieurs ladvenement du treschrestien roy des francoys Charles huytiesme en tout le pays des Itales ainsi que vrayement fut fait.

¶ Addition sur ⁊ avecques les croniques du tresfame hystoriographe ⁊ excellent orateur maistre Robert gaguin de la vraye ⁊ entiere deliberation du trescrestien roy Charles huytiesme pour la conqueste ⁊ recouurãce de son royaulme de sicille.

Apres doncques q̃ le tresillustre ⁊ treschrestien roy Charles huytiesme tousiours louable et victorieux eut triumphamment mys son royaulme de France: et tous ses pays en glorieuse paix et tranquillite: et quil eut pacifique confederation avecques tous ceulx de son tresnoble sang et aultres. Comme prince tousiours magnanime ⁊ de noble cueur delibera voluntairement daller recouvrer ⁊ conquerre son royaulme de Sicille ⁊ pays de Naples qui par droit luy appartenoit en naturel ⁊ ppre heritaige. Cõbien que pour lors ⁊ par aucune espace de tẽps precedẽt avoit este detenu ⁊ indeuement occupe p Alphonse neapolitain: dõt pour ce faire ⁊ triũphamment mettre en deue execution. Le prenomme roy charles huytiesme se departit de son chasteau damboyse ⁊ commenca de marcher vigoureusemẽt iusques a Lyon sur le rosne pour illecques cõclure ⁊ ordonner avec les gẽs de son tresnoble sang royal, et au bon conseil de tout son affaire. Et apres la conclusion iustemẽt prinse ⁊ deliberee, le roy ordonna son armee comme sensuyt. ¶ Le seigneur vidasme, capitaine des cent gentilz hommes a la manche large. Le seigneur de Miolans gouverneur du daulphine: ⁊ capitaine des cent aultres gentilz hommes ⁊ des arbalestriers du roy. Le seigneur de cressol capitaine des deux cens archiers de la garde francoyse. ¶ Le capitaine Claude capitaine des cent archiers de la garde escossoyse. Et avecques ceulx plusieurs grans seigneurs du sang royal. Chambellans et aultres gens du conseil quilz partirent avecques le roy. ¶ En larmee par terre de france estoient troys mille six cens hommes darmes. Archiers a pied six mille: deux cens arbalestriers a pied: huyt mille hõmes de pied portans piques longues huyt mille. Le seigneur ludonic deux mille ⁊.xl. hommes. En ce voyage et convoy avoit cent et quarante grosses pierres pour artillerie et bastons a feu, mille ⁊ deux cens grosses bombardes, vastadeurs six mille deux cens. Et a la cõduicte de ce estoient deux cens maistres expers pour acoustrer artillerie, ⁊ six cens maistres charpentiers, maistres et gens scavans pour abatre murailles.iii.cens maistres pour pierres de fontes grosses, moyennes et petites, unze cens maistres charbonniers pour faire charbõ.ii.cens maistres pour faire cordes ⁊ chaables: six vingt ⁊ quatre mil le charretiers pour conduyre huyt mille chevaulx lesquelz menoyent lartillerie.

¶ Et en une aultre armee par terre estoyent les seigneurs ⁊ leurs gens ainsi comme lordre sensuyt. Le seigneur de serne.xl.lances. Le seigneur de montfaulcon.xl.lances. Le seigneur Robert de la marche.xxx.lãces. Le mareschal de bauldricourt.lx.lãces. Le seigneur de gueuise.xl.lances. Le seigneur de chandenier.xxx.lances. Le seigneur de mansleon deux cens lances. Le seigneur edmard de prie.xxv.lances. Le seigneur de canicam.xxxv.lances. Le capitaine oudet.xxv.lances. ¶ En une armee p mer estoient les gentilz hommes de agenes iusques au nombre de quatre mille. Les gẽtilz hommes de no-

La venue du roy charles viii. du chasteau dãboyse a liõ pour recouvrer sõ royaume de naples.

Le nõbre des gẽs darmes de grande armee p terre.

Aultre armee p terre du voyage de naples.

Lost et armee du roy par mer.

mandie quatre mille. Et estoient iceulx ainsi ordonnez par la garde du duc dorleans ilz auoient deux cens viuandiers:⁊ si estoient vingtquatre grosses naues:⁊ huyt aultres grosses galeasses. ¶ Les capitaines ⁊ chefz de la mer estoient le seigneur duc Dorleans le conte dangoulesme:le duc de nemours:le prince dorenge le seigneur de vendosme le cõte de ligny:le conte de neuers:le seigneur dalbret:le conte de boulongne:le grant bastrad de bourgongne:le grant bastard de bourbon:le mareschal de bourgongne:le gouuerneur de champaigne:le gouuerneur de bourgongne auecques leurs compaignons qui estoiẽt bien.xv.mille hommes. Et pour vaisseaulx de mer y auoyt pareillement en ceste conduicte.xi.carraques gallaires deux cens ⁊ vingt six gallees a voyle.l.brigantins.lx.et auec ce quatre vingtz fustez non comprinses les barques et flettes:desquelles y auoyt sans nombre. ¶ Il y auoit encores vng aultre nombre de gens dordõnance sans les dessusditz capitaines par mer:auec grosses compaignies ainsi quil sensuit cy apres. Le seigneur dorleans cẽt lances le seigneur de foix.l lances: le seigneur gracié.l.lances:le baillif de Dijon.xxx.lances:⁊ trois mille souysses:le seigneur de monthaison.xxx.lances:le seigneur dalegre quarante lances: le seigneur de chaulmont.xxx.lances: le seigneur de chastillon.xxx.lances:le seigneur de la palisse.xxx.lances: George de silly.xxx.lances: Julien brumel.xxx.lances| le seigneur de vergy.xxx.lances: le seigneur de armansi.xl. lances: Dom iehã.xxx.lances:Andre de lospital.liiii.lances:Le seigneur de la place quarante lances:le mereschal de bourgongne quarante lances:⁊ le seigneur daulbigny cent lances.

Aultre armee p mer aud Naples

¶ Suiuamment en vng aultre train pour lentreprinse de ce voyage estoiẽt plusieurs aultres notables seigneurs ⁊ leurs gẽs| Le seigneur de ligny. Loys de lupẽ bourg cent lances:le seigneur de la trimouille.l.lances:le seigneur de silly quarante lances:Le grant escuyer quarante lances:le seigneur de beaumont quarante lances:le seigneur de piẽnes:cinquante lances:le seneschal darmignac.xxv.lances:le seigneur de espuy.xxv. lances:Le seigneur Pierre de belle frontiere.xxv.lances|dispert de bonne ville.xxv.lances.

Aultre train ⁊ estat d capitaines et gẽs darmes par terre.

¶ Et est a noter que en tout ce present nombre de tãt vaillãs ⁊ notables seigneurs| et aussi de leurs compaignies|ne sont comprins ou entendues fors seullement ceulx qui estoient aux gaiges du roy. Et en ce temps au lieu de lyon fut surprins de vne maladie le seigneur desquerdes tellement quil ne peult aller auecques le roy | si fut ordonne quil retourneroyt en Picardie dont il estoyt natif affin que lair luy fust plus sain ⁊ salubre en son propre lieu:mais en retournant mourut a la breste distante troys lieues de Lyon son corps fut porte en vng cercueil de plomb a nostre dame de Boulongne sus la mer ainsi quil auoit demande a sa bonne deuotion. Le roy fut tresmarry de sa mort: et commanda estre faict grant honneur a son corps:et en toutes les villes et places par ou il passeroit car il auoit tousiours este de bon conseil ⁊ loyal au roy.

Le trespas et cõuoy du seigneur desquerdes.

¶ Et apres que le trespreux roy Charles huytiesme eust enuoye toutes ses armees conduyctes et donnez en charge a tant ⁊ si grant nombre de notables princes:vaillans seigneurs|⁊ bons capitaines tant par mer comme par terre|et aussi que toutes choses necessaires et vtilles furent mises sur champs pour les affaires dicelluy son voyage ⁊ tresmagnifique entreprinse du royaulme de Naples il se partit etprint congie de la cite de lyon pour cõmencer de marcher iusqs a Viẽne. Le vingtneufuiesme iour de iuillet. Lan salutifere de nostre seigneur mille quatre cens.iiii.xx.⁊.xiii. Le maistre de lartillerie estoyt Guynot de lorsieres conseillier ⁊ maistre dhostel du roy et Jehan de la grange son lieutenãt auecques le contrerolleur et aultres grans et saiges personnaiges ordonnez et deputez pour la conduicte ⁊ gouuernement dicelle artillerie|laquelle fut mise et chargee en bateaulx et par terre audit lieu de Lyon. Lesta ssauoir partie pour aller sur mer:et laultre menee par voyages pour estre totallement rendue es lieux etplaces ou le roy ⁊ son conseil auoient ordonne.

Le ptement du roy d lyō pour tirer iusqs a romme.

¶ Narration de lordonnance pour le gouuernement du Royaulme de france donne par conseil a treshault et bien renomme prince le seigneur Pierre duc de Bourbon: ⁊ dame Anne de frãce sa femme et seur dudit roy treschrestien estans lors au lieu de Vienne au daulphine pour parfaire son entreprinse de sondit Voyage de Naples.

Pierre duc de Bourbon esleu regent en france.

Le mecredy.xx.iour du moys Daoust.mil.cccc.iiii.xx.⁊.xiii. Estant le roy Charles.viii.a Viẽne cite metropolitaine du daulphine auecques tresbien renomme prince ⁊ illustrissime seigneur Pierre duc de Bourbon: ⁊ dame Anne de frãce sa femme et plusieurs aultres grãds seigneurs tant du sang royal comme aultres: biẽ nobles personnes fut prudentement conclud ordonne ⁊ delibere | le partemẽt du dessus nomme roy pour aller en sondit Voyage de Naples dequoy fut grãt conseil tenu. Auquel conseil fut discute ⁊ ordonne pour general regent au royaulme de france ledit tresnomme prince duc de Bourbon: ⁊ pour son ayde furent aussi ordonnez aultres gouuerneurs es pays dicelluy royaulme. Cestassauoir pour gouuerneur d Guyenne le seigneur cõte dangoulesme: le seigneur de baudricourt gouuerneur de bourgongne: ladmiral de france seigneur de grauille gouuerneur de Picardie ⁊ de Normandie: le seigneur doriual gouuerneur de champaigne ⁊ les seigneurs de rohan ⁊ dauaugour et gouuerneurs de Bretaigne. Puis toutes choses faictes ⁊ conclues ledit seigneur de bourbõ et dame anne de france sa femme le lendemain.xxi.iour Daoust prindrent humble congie du Roy auecques plusieurs aultres seigneurs ⁊ dames: lesquelz retournerent deca pour leurs besongnes ⁊ affaires | ⁊ la royne demoura auecques le roy pour aller iusqs a Grenoble. ¶ Le Vendredy ensuyuant.xxii.iour Daoust le roy ⁊ la royne partirent ensemble de Vienne pour aller iusq̃ a Grenoble la ou ilz firẽt leur entree le samedy.xxiii.iour dudit moys. En laquelle Ville ⁊ cite ilz furent moult honnorablement receuz | les eglises ⁊ les rues estoient tendues ⁊ biẽ parees de moult riches tapisseries. Et aussi furent faictz plusieurs beaulx misteres dessus eschauffaulx par la Ville. Et allerent au deuant deulx les seigneurs ⁊ prelatz de leglise: les nobles ⁊ seigneurs de la court de parlement ⁊ aultres chambres dudit Grenoble: ⁊ aussi leurs furent au deuant les bourgeoys: marchans: ⁊ habitãs de la Ville qui estoit moult belle chose a Veoir: car tous receurent le Roy ⁊ la royne moult noblement ⁊ ioyeusement en tresgrãt triumphe. ¶ Le roy se tit ⁊ demoura audit lieu de grenoble depuis le.xxiii.iour Daoust iusqs au.xxix. dicelluy moys apres ensuiuant. Et durant ces iours fut par le roy ⁊ son conseil entierement dispose ⁊ ordõne des besongnes ⁊ affaires de tout son Royaulme ⁊ aussi pour tousiours auãcer son dessusdit Voyage de naples | en telle maniere que pour pourueoir a passer les montaignes furẽt des lors renuoyez tous les chariotz et charettes qui menoyẽt le bagaige en france | ⁊ furent prins grans nombre de muletz pour porter icelluy bagaige seruant a tous offices de la maison du roy comme pour sa chambre | chappelle garde robe: paneterie tant de bouche comme de commun: aussi pour cuisine de bouche ⁊ de commun | ⁊ pour garde de Vaisselle de la bouche ⁊ de commun | pour tapisserie et fourrures | pour chambellans ⁊ sommeilliers | medecines chantres: ⁊ generallement pour tous les officiers ⁊ domestiques de la maison du roy: ⁊ fut ordõne capitaine des muletz dudit seigneur Vng nomme Guillaume le multier de lyon sur le rosne | ⁊ son frere pour lieutenant. Apres fut ordonne ⁊ estably pour grant mareschal des logis Vng noble homme ⁊ saige conseillier ⁊ maistre dhostel du Roy nomme Pierre de Valetault dict Loys: lequel par grande curiosite ⁊ diligẽce bailla par escript en beaux petis rolles au roy Charles et a ses mareschaulx tous les lieux citez Villes ⁊ chasteaulx bourgs et Villaiges dicelluy Voyage: et si narroyt et donnoyt a entendre la situation des logis. Cestassauoir les

Les gouuerneurs es pays de frãce.

Le roy et la royne en grenoble ⁊ lentree q̃ y fut faicte.

Le roy et la royne a grenoble.

Lordõnance des muletz pour porter le bagaige du Roy.

estoient en plai ou en vallee:ou silz estoiēt pres de boys:des prez de grosses villes:moyēnes:ou petites:ou pres de mer:ou de quelle riuiere:qui fut vne chose de grande estime et de grant soing tant pour ladresse et cōduicte du roy:q̄ pour son armee ⁊ son train. ¶ Et au surplus le roy et son conseil firent ⁊ ordonnerēt plusieurs preuostz des mareschaulx tant pour larmee que pour sa maison ⁊ si furent aussi pareillement ordōnez plusieurs maistres dhostelz ⁊ commissaires de la maison du Roy lesquelz eurent la charge de aller es villes de Sauoye|Pimont:Lombardie ⁊ en plusieurs lieux des Itales:pour illecques pler aux seigneurs potestatz:⁊ gouuerneurs desdictes villes ⁊ citez diceulx pays. Cestassauoir tant pour les ouuertures:passaiges ⁊ viures pour le roy ⁊ pour son armee : entre lesquelz maistres ⁊ commissaires estoyent : Jehan du chasteau dreux:Herue du chesnay:Le seigneur de Maubranche ⁊ Adrian de lisle Adam qui moult bien seruirent le roy touchant leurs charges ⁊ affaires pour les choses cy dessusdictes. ¶ Semblablement furent encores esleuz autres maistres dhostel pour aller es villes solliciter pour ledit seigneur|comme legatz ⁊ ambassadeurs|cestassauoir Jehan de cardonne dit Jehan francoys a Florence. Charles de Biallat a Gennes:Rigault de oreilles a Milan|Gaulcher de tinteuille a Senes la vieille|Et adrian de lisle Adam a Pise. Aultres grans personnaiges ⁊ nobles seigneurs furent transmis ⁊ enuoyez comme ambassadeurs du roy treschrestien enuers plusieurs princes ⁊ gens de grāde auctorite en certain pays cestassauoir. Le seigneur de la Trimouille vers Maximilian le roy des rōmains. Lucas au seigneur Ludouic|Le seigneur du boschage|a la seigneurie des venissiens | Le seigneur dargenton Et le seigneur de montsoreau son frere a Romme. Le seigneur daubigny ⁊ aussi plusieurs autres a diuerses cōtrees ⁊ prouinces. Leuesque daustun. Le president de Guyenay:Le mareschal de Bidault:Le mareschal de languedoc:⁊ aultres au pape Alexandre.

Ambassadeurs enuoiez du roy es villes de lōbardie et des itales.

¶ En ceste honnorable entreprinse ⁊ triumphant voyage:furent aussi plusieurs aultres nobles seigneurs dignes dexcellente memoire : cōme les tresnobles seigneurs Phelippe de Sauoye. Le seigneur Francoys de Luxembourg. Le seigneur de Lisle:Le marquis de Saluces:le mareschal de rieux:Le mareschal d Gyers:Le seigneur de lespare:Le preuost de Paris:dict de touteuille:le seneschal de beaucaire:le seigneur Jehan de bourdillō:Jehā de ponquere:le baillif de Berry:le baillif de sainct Pierre le moustier:le baillif de Vitry:Les maistres dhostelz Landot ⁊ Jehannot du tertre Baron de Biay:Peron la vache. Pierre de la porte. Jehan de aulnay:Guillaume de villeneufue:Girault ⁊ Charles de susannes:le seigneur de la brosse honnore du chiel. Rene perrant Jehan du sau auecques aussi plusieurs aultres officiers dudit seigneur comme le roy darmes ⁊ les herauls du roy:george michault digon:paris gabriel maistre de la garderobe|varletz de chambre. Escuyers de cuysine. Varletz trenchans pannetiers|eschansons:sommelliers:enfans dhonneur:paiges|huyssiers darmes|huyssiers de chambre|huyssiers de sale:huyssiers de cuysine|chātres|portiers|clercs des offices|clerons|Trōpettes|Sacquebutiers:Tabourineurs:Arpeurs:ioueurs de haulx boys:sonneurs de cornetz:ioueurs de la grāde espee ⁊ de la petite au bouclier|ioueurs de la hache darmes:de la courte dague:iousteurs de lance:tireurs de hacquebutes et coulleurines et gentilz compaignons qui auoient bon corps pour faire soupplesses.

Les noms d aucūs princes et seigneurs au voyage de Naples.

Les officiers de lhostel du roy audit voyage.

¶ Du retour de la treschrestienne royne au royaulme de france de la profection du Roy en son royaulme de Sicille passant par Sauoye et Pimont.

LE vendredy.xxix.iour du moys daoust le roy apres la messe ouye solennellement dicte se ptit du lieu de Grenoble ⁊ la print cōgie de la royne sa cōpaigne et de tꝰ notables seigneurs retournās en france auec elle cōme le seigneur de barsat ⁊ aultres. Et ce mesme iour le roy alla disner a la mure en daulphine



Explait du roy Charles ꝛ sō trait es villes de grenoble a suse ꝛ pays de pimont.

qui est vng petit bourg appartenāt au seigneur de dunoys: ꝛ de la au giste a Vry au pais dudit dauphine: ꝛ de la passa a bōnet puis vint en la cite de gap: la ou il fut treshōnorablemēt receu: auec aussi son noble train. Consequēment marcha le roy Charles iusques a Sorges ꝛ puis il alla a nostre dame de Ambrun | la ou il fut hōnorablemēt receu de tous chascun les estatz de la ville ꝛ fut loge en lhostel de leuesq̄ dudit Ambrun: puis il passa le lendemain a sainct crespin ꝛ alla coucher a Briancon | la ou il fut pareillemēt treshonnorablemēt receu le roy marcha tousiours en oultre tant quil fut a Suse en piedmont auquel lieu la dame ꝛ duchesse de sauoye le receut en moult grant hōneur ꝛ triumphe: et semblablement firent ceulx de leglise nobles | ꝛ aultres gens auec le peuple de ladicte ville de Suse. ¶ Le lundi quatriesme iour de septembre le roy apres la messe ouye partit de ladicte ville de Suse pour aller disner a sainct Iousset ꝛ coucher ce iour a Villaigne au pays de Pimont la ou il fut magnifiquemēt receu en grant honneur ꝛ solennite des gentilz hommes nobles ꝛ habitans dudit lieu auec plusieurs peuples diceulx pays Sauoye ꝛ Pimont | lesquelz estoient venuz pour le veoir. ¶ Le lendemain cinquiesme iour de septembre le bon roy Charles fist son entree moult sollennellement dedens la ville de Thurin la ou il fut moult treshonnorablemēt receu par la duchesse de Sauoye ꝛ son petit filz qui adoncques viuoit: Les rues estoient toutes tendues de moult belle tapisserie ꝛ si furent faictz ꝛ demonstrez plusieurs misteres par les rues ou passoit le roy a commencer depuis les faulxbourgs iusques au chasteau dicelle ville: auquel lieu fut loge le roy et receu bien triūphamment. ¶ Et apres que le roy eut ouy messe audict Thurin le samedy ensuyuant. vi. iour de septembre il fist pareillement son entree en la ville de quiers au pays de Pimont: la ou il fut treshonnorablement receu par les gens de la duchesse de Sauoye: lesquelz luy vindrent au deuant moult reuerēment acompaigne des seigneurs de leglise: les nobles du pais Bourgeoys marchans ꝛ plusieurs aultres dicelle terre bien acoustrez ꝛ en tresgrant nombre les rues estoient tendues par toute la ville de bien riches tapisserie: Draps de soye de linge et de laine. Le poile fut triumphamment porte sur le roy a la mode de france. Plusieurs mysteres furent faitz sur certains eschauffaulx par la ville: esquelz fut especiallement demonstre lhystoire de la victoire du roy Clouis premier roy chrestien en France les dames de la ville estoient parees et acoustrees de vestemens riches bagues autant comme possible estoit. Et brief le roy y fut receu en toute ioye ꝛ moult grant honneur: Car chascun en fist son deuoir selon son estat et possible. ¶ Le mardy suyuāt. xi. iour de Septembre le roy tousiours treschrestien ouyt la messe audit lieu de Quiers puis se departit ꝛ alla disner a la ville neufue: ꝛ celluy iour au giste en ast auquel lieu il fut receu. Et le lendemain au disner luy vindrent nouuelles par vne faulse poste q̄ le seigneur duc dorleās auoit este prins au descōfit sur mer par vng appelle Federic qui auoit vne grosse armee | Mais il fut aīsi raporte au roy malicieusemēt pour cuyder empescher son train. car le cōtraire estoit verite ꝛ auoit icelluy seigneur Dorleās auecques aultres vaillans seigneurs descōfit ꝛ mys en fuyte ledit Federic ꝛ toute son armee assez pres la riue de Genes ꝛ tellemēt que par celle rencontre tous les gens darmes contraires au roy sur la mer furent mis en crainte et frayeur iusques a Naples et encores oultre. Mais le tresnoble seigneur Dorleās fut tantost apres malade dune fieure: ꝛ retourna iusques en ast Surquoy est icy a noter pour vne merueille que estans adoncques les Francoys a Gennes vng homme se bagnoit sur le bort de la mer: auquel vint dessus courir vng gros poisson tellement quil print ledit homme ꝛ le blessa iusques au sang | Et toutesfoys il luy eschappa pour vng peu despace: Mais quant le poisson veit son sang il vint encores recourir sur luy et le vit adoncques saisir si furieusement quil le print et rauit par force sans quil peust estre secouru. ¶ Le renomme roy Charles demoura en la ville Dast depuis le neufiesme

Lentree du roy charles viii. a thurin.

Le roy a ville neufue et en Ast.

iour de Septembre iusques au .vi. doctobre. En ce temps durant le seigneur Ludouic et sa fēme fille du duc de Ferrare vindrēt veoir le roy audit Ast. Il fut loge assez pres du logis du roy en telle maniere q̄ le roy apres son disner et apres souper alloit bien souuent deuiser auec ledit seigneur Ludouic: et auecques les dames et damoyselles lesquelles estoient en grāt nombre et moult triumphantes et gorgiases dabillemens tressumptueux. Le roy en ceste ville Dast feist aduiser et cōsulter de tous ses affaires touchant son voyage de Naples et aultres certaines negoces du train de ses officiers et aussi de tous ses gens darmes. ¶ Le ieudi .vi. iour doctobre le roy Charles partit dudit Ast apres quil eut ouy sa messe: et tant quil vint iusques a montcal qui est vng tresbeau bourg et riche appartenant au seigneur Marquis de montferrat lequel nauoit gueres que estoyt alle de vie a trespas et estoit demoure a la Marquise vng beau ieune filz son successeur. Le roy fut illecques moult triumphantement receu auec son train et ses gens. Et le festoya treshonnorablement ladicte marquise acompaignee du seigneur cōstantin son frere et aultres plusieurs grans seigneurs. lesquelz exposerent au roy que ledict feu marquis de montferrat auoyt este tousiours bon francoys: et que encores au lict de sa mort auoyt mis sa femme et son filz en la bonne garde du Roy. Consequēment le lendemain qui estoit mardy septiesme iour dudit moys doctobre le roy fist son entree en la ville de Cassal appartenant a ladicte marquise la ou il fut aussi pareillemēt receu en tresgrāde triumphe et honneur: et luy furent au deuant plusieurs grans et notables seigneurs tant de leglise comme de noblesse. Et mesmemēt le seigneur Constantin frere de la noble marquise lequel estoyt acompaigne de gentilz hommes de celle terre et seigneurie de Cassal. auec les bourgeoys marchans et habitans dicelle ville. Et a lentree de la porte de la ville fut mis et pose vng tresriche poile dessus le roy porte par quatre grans seigneurs et aussi honnorablement conduict iusques a la grande eglise. Le roy fut loge au chasteau et chascun de ses gens receu par la ville et loge moult honnestement. Ceste noble dame marquise auec son filz dessusdit se fist de rechef presēter au roy par les seigneurs de foix et de ligny: auquel elle presenta tous ses biens et hommes de sa terre soy soubzmettant tousiours en sa bōne garde. Et brief fist plusieurs grans dons et presens de diuersite de vins et viandes au roy et a tous ceulx de son noble estat tant que cestoit vne grāde merueille de la planctureuse abondance. Le roy seiourna a cassal depuis le mardy iusques au vendredy ensuyuant .x. dudict moys: que apres quil eut ouy sa messe il sen alla disner a cousse et puis fut au giste a mortaire qui est vne ville au duc de Millan la ou le roy fut moult honnorablement receu de tous les estatz de la ville criant vive le roy.

La venue du seigneur ludouic et sa fēme pour visiter le roy en ast.

La venue du roy a montcal appartenāt au marqs de montferrat.

Lentree du roy en la ville de Cassal.

Les entrees du Roy a cousse et a mortaire.

¶ Des entrees et transit du roy par les villes de Lombardie et toute la duche de milan.

Vng samedy .xi. iour doctobre le roy Charles .viii. apres quil eut ouy sa messe demoura et fist son disner dedens la ville de mortaire qui est du duche de milan. Puis alla au giste a vigene q̄ est vne petite ville ou il ya vng beau chasteau bien garny pour lestat dung prince. Et de ce lieu en tresgrant triumphe vindrent au deuant du roy le seigneur Ludouic et sa femme. En telle maniere que le roy fut receu treshonnorablement et en belle procession de gens deglise: nobles et seigneurs du pays auec le commun populaire dicelle ville: et fut mis vng poile sur luy porte par quatre grans seigneurs criāt chascun vive le roy. Et apres que le roy eut seiourne le samedy et iour de dimenche au lieu de vigene. Le lundi .xiii. iour doctobre apres ql eut seruy a dieu il alla disner en vng lieu appelle les granges appartenant au duc de milan/ et assez pres dudit vigene. ¶ Ce lieu des granges est vne place de moult grant estime pour le merueilleux nombre des bestes qui illecques sont: et que chascun peult veoir a louil comme cheuaulx/ iumens/ beufs/ vaches/ veaulx/ moutons/ brebis/ chieures et aultres

Le seigneur ludouic et sa femme.

Du lieu des granges au duc de milā.

toutes bestes de telle nature auec leurs faons/poulains/ veaulx/aigneaulx/ ⁊ cheures. Le lieu des granges est proprement assis et situe au meillieu dune praerie cõprenant enuiron quatre lieues de tout en tout son circuit. Et en ceste praerie a plus de. xxxviii. ruisseaulx de belle eaue viue courant par ce lieu tellement fait par industrie quilz seruent a baigner et lauer les bestes: et pour arrouser toute la praerie. La situation dicelles granges est en carre comme vng grant cloistre: ⁊ a lentour du parc dedẽs sont estages tous chargez de foing sans les aultres biens qui y sont. Parmy la court desdictes granges a gouuerneurs et capitaines qui regissent tout la dedẽs. Les estables y sont derriere comme grandes croix. En ce lieu sont plusieurs seruiteurs femmes ⁊ familles. Cestassauoir les vngs pour estriller penser et nettoyer les bestes: les aultres pour tirer le laict: et aussi sont aultres gens pour le receptuoir a la liure de le deliurer au maistre frommagier/ lequel en fait ces gros frommaiges quon dict frommaiges de Milan/ Tout y est prins ⁊ deliure au poix/ Cestassauoir le foing le laict le beurre ⁊ frõmaige qui est vne grande richesse et abondance de tous biens. Ledit iour. viii. iour doctobre apres quil eut disne se partit de ce lieu des granges et alla souper au giste a courpet qui est vne bonne petite ville la ou le roy fut honnestemẽt receu selon la puissance dicelle ville ⁊ en criant viue le roy.

Lentree du roy a Pauye.

Lentree du roy a pauie.

Le mardy. viiii. iour doctobre le roy Charles se partit de courpet ⁊ alla disner es faulxbourgs de Pauye ⁊ apres disner il fist son entree en icelle ville de pauye/ a lentree de laquelle y a vng grant pont de pierre sur le fleuue du pol qui est vne grosse riuiere. Au deuant du roy furẽt plusieurs nobles gentilz hommes de ladicte ville et du pays a lenuiron tous honnestement vestuz et habillez dune sorte de pourpre. Les seigneurs gouuerneurs ⁊ citadins de la ville/ gens deglise et les aultres seigneurs de luniuersite dudit pauie vindrent audit roy es faulxbourgs. Et de par le seigneur ludouic de milan luy presenterẽt la ville et les biens a son plaisir/ Et auec vng riche poile quilz mirent sur luy porte par quatre grans seigneurs/ fut moult honnorablement conduict iusques a la grãt eglise appellee le dosme. Les rues estoient toutes tendues de bien riche tapisserie: ⁊ si furent faictz ⁊ demonstrez plusieurs beaulx mysteres auecques dicties tant en latin que cõme en francoys ⁊ en lombard. Puis fut en oultre cõduict le roy iusques au chasteau dudit pauie/ la ou estoit le prenomme ludouic auecques sa mere qui le receurent en moult grant honneur. Le chasteau est vng tresbeau lieu/ ⁊ qui pour lors estoit merueilleusemẽt bien accoustre dispose de tout ce que besoing estoit. Et ioignant le chasteau est vng grãt parc cloz et circuit ainsi que le boys de Vincennes/ Il est bien fourny de mestairies et des bestes sauluaiges: comme cerfz biches dains beufs beuffles cheuaulx ⁊ iumens cheureaulx et aultre bestial: au bout du parc a vne religion de lordre des Chartreux: en laquelle a vne belle eglise/ dõt la plus part est faicte de marbre. et le portail tout dalebastre. Le Roy demoura a pauie depuis le mardy. viiii. iour Doctobre iusqs au vendredy suyuãt. xviii. dudict moys: durant lequel temps il visita plusieurs belles choses dignes de memoire.

Du parc aupres du chasteau de pauye.

Puis il print honneste congie du seigneur ludouic ⁊ de sa mere/ ⁊ aussi de ceulx de la seigneurie de ladicte ville qui tous sestoyẽt plantureusemẽt employez a luy faire tout bon seruice ⁊ plusieurs honnestes presens. Le roy apres sa messe ouye partit ledict iour de pauye ⁊ alla disner a Bertoffle: et puis au giste a castel sainct Jehan: qui est vne bonne petite ville de laquelle on luy vint au deuant en procession: ⁊ fut receu moult honnorablement en portant vng poile sur luy criant tous viue le Roy.

Lentree du roy a castel saict Jehã.

Lentree du roy a Plaisance.

Samedy huittiesme iour Doctobre le roy fut au disner a requise: ⁊ puis alla au giste a plaisance qui est vne tresbonne ville/ de laquelle la seigneurie vint au deuant de

luy. Lequel ilz receurēt moult honnorablemēt ⁊ en grant triūphe. En ce lieu vint nouuelles au roy que le petit duc de Milan estoit mort pour leql il fut bien marry: ⁊ luy fist faire vng seruice en leglise moult honnorablemēt ⁊ solennel/ Les principaulx et magistratz de la seigneurie de Plaisance firent plusieurs beaulx dons au roy: ⁊ en especial de beaulx frōmaiges gros et espes cōme meulles de molin. Et iceulx frōmaiges enuoya le roy iusques en frāce a sa femme la royne: ⁊ aussi au seigneur Pierre duc de bourbon ⁊ a sa femme seur dudit roy. Puis il print honnorablemēt conge de ceulx de la seigneurie de plaisance/ pour parfaire son noble voyage. ¶ Vng ieudy.xxiii.iour dud moys doctobre le roy Charles partit de la ville de plaisance apres quil eut seruy a dieu en oyāt sa messe: ⁊ alla disner ⁊ coucher a florensolles vne bonne petite ville: en laquelle le roy fut treshonnorablemēt receu du clergie des nobles ⁊ aultre populaire qui crioyent tous viue le roy de france. ¶ Le vendredy.xxiiii.iour doctobre il alla disner ⁊ coucher au bourg sainct Denis qui est vne petite ville la ou fut faicte entree au roy: ⁊ le receurēt treshonnorablemēt. ¶ Samedy.xxx.iour dudit moys le roy parfaisant son voyage alla disner et au giste a Fournoue qui est vng villaige auquel ya vne abbaye. Et aussi est icelluy village le commencement des alpes ⁊ mons qui durent iusques a pontresmolla.

Lentree du roy a plaisāce.

Le roy au bourg saict denis.

Le roy a fournoue.

¶ De la perfection du voyage du roy Charles.viii.au royaulme de naples passant les villes Dytalie iusques en la cite de Romme.

Le dimenche.xxvi.iour doctobre le roy passa a terente dit terentoys en la montaigne ⁊ puis alla au giste a Casse ou le roy auec son train furent estroictement logez. Le lundy.xxvii.iour dudit moys: le roy de frāce passa iusques a Belle qui est vng bourg la ou il ya vng bon chasteau. Le lendemain mardy ensuyuāt le roy alla au giste a pontresmola oultre les alpes ⁊ montaignes. Et illec vint a luy Pierre de medicis seigneur principal de florence: lequel acōpaigne de ses bons amys promist audit roy de luy rendre a son bō plaisir ⁊ seruice la ville ⁊ le chasteau de sarsaigue qui est a la seigneurie de Florence ⁊ auecques ce la ville ⁊ le chasteau de Fasonuille ce quil fist selon la promesse. Combien q̃ les aultres seigneurs Florentins furent aucunemēt contraires au roy/ Mais le seigneur de mōtpensier/ le seigneur de Guyse/ le mareschal de rieux ⁊ plusieurs aultres bons capitaines ⁊ gens de guerre estoient a lauangarde: Lesquelz auoient desia prins plusieurs places ⁊ forteresses tant villes que chasteaulx de la terre des florētins Ces choses faictes le roy se partit de pontresmola/ Et apres son departemēt y eut quelque dissention entre ceulx de la ville ⁊ vne bende des alemans en telle maniere q̃ ceulx dudit pontresmola en tuerent ⁊ blesserent aucuns q̃ leur fut rendu au retour. ¶ Le mercredy.xxix.iour Doctobre le Roy alla au giste a Hole ou il ya vne abbaye/ Et le ieudy xxx.iour dud moys: le roy alla en la ville de Sarsaigue ou desia estoit le mareschal de Gye qui la tenoit en garde pour ledit roy. En icelle ville vint encores le seigneur Ludouic par deuers le roy la ou il veit les monstres des alemans ⁊ vne partie de lartillerie du roy quil prisa beaucoup ⁊ puis sen retourna a Milan/ Apres que le roy eut demoure audit sarsaigue terre des Florentins iusques au ieudy.vi.iour de nouēbre il y laissa en garnison le lieutenant du seigneur de Cressol acompaigne de plusieurs gens de guerre. Et puis il alla coucher a Masse qui est vng tresbō bourg ou il ya vng fort chasteau la ou icelluy roy fut treshonnorablement receu. Le lieu est bien plaisant ⁊ riche/ car pres en la grande montaigne sont les perrieres ou len prent le marbre. Et de ceste place est a plain veu la haulte mer/ a enuiron demie lieue pres. ¶ Le vendredy septiesme iour de nouembre le roy alla a petre saincte vne bōne petite ville de la terre des Florentins qui aultresfoys fut a ceulx de Gennes. En ce lieu a vng fort chasteau ou le roy laissa garnison iusques a son retour de Naples.

Le roy a pōtresmola es alpes.

Du debat ⁊ noyse des alemans a ceulx de pontresmola.

Le seignr de Cressol en garnison a Sarsaigue.

¶ Lentree du roy Charles.viii.en la cite de Lucques.

Lentree du roy a Lucqs

SAmedy .viii. iour de nouēbre le roy fist son disner en vng petit bourg. et puis ce iour allant en la cite de Lucques | la seigneurie dicelle ville luy vint honnorablement au deuant plus dune lieue loing | cest assauoir les gens deglise en procession moult reueramment habituez selon leur estat. Les seigneurs magistratz ⁊ gouuerneurs de la ville richemēt vestuz de draps dor ⁊ velours cramoysi auecques autres riches habillemens ⁊ fourrures de plusieurs manieres: lesquelz seigneurs acompaignez de bourgeoys commun peuple dicelle ville ⁊ leurs huyssiers portans masses dor ⁊ dargent | auec trompettes et clairons en grande habondance se vindrent humblement presenter au treschrestien Roy: lequel ilz receurent a prince ⁊ seign̄r en eulx mettans soubz sa bonne garde ⁊ protection. Brief en ceste ville de Lucques fut fait vng moult honnorable recueil: les rues estoient tendues ⁊ parees par portail triūphant a lancienne mode. Par tout y auoit feux de ioye ⁊ crioient tous a haulte voix. Viue le roy de france auguste. Et ainsi fut tousiours cōduyt honnorablemēt en mōlt grāt triūphe ⁊ hōneur iusques a leglise cathedrale ou il fist sa deuotion: puis il fut solennellement loge en lhostel de leuesque ⁊ moult humainemēt traicte auec tout son noble estat.

Les seign̄rs de Lucques et le peuple se ꝑsenterēt au roy.

¶ Lentree du roy Charles en la ville de Pise.

Lentree du roy en la cite de pise.

LE dimenche neufuiesme iour de Nouembre apres que le roy eut ouy sa messe il print congie de ceulx de Lucques: ⁊ puis alla disner au primart: et de la au coucher a Pise: ou il fut moult honnorablement receu. Auquel lieu les poures pisains luy firent plusieurs grādes supplications ⁊ humbles requestes que son bon plaisir fust de les benignement recepuoir a sa clemence ⁊ misericorde | pour les prendre ⁊ tenir a feaulx seruiteurs ⁊ humbles subiectz: a cause que les Florentins leur tenoient trop grande rigueur | Tant que ilz estoient sans liberte: pourquoy le roy leur feist aulcune bonne ⁊ prudente respōce: dont ilz se tindrent pour bien contens.

La situatiō de la ville de pise.

¶ La ville de Pise que veulent tenir les Florentins est vne belle ville situee sur le fleuue de Arne | qui est vne grosse riuiere sur laquelle ya vng grant pont | ⁊ est prochaine de la mer. En ceste ville a deux fortes places que le roy alla visiter: ⁊ les trouua abondāment garniz de tresbonne ⁊ grosse artillerie. En icelle ville de Pise est aussi vne tresbelle eglise. Il ya pareillement vng grant cymitiere long ⁊ carre le plus beau que on peust regarder: il est tout couuert par dessus ⁊ tout painct des plus riches painctures quon scauroit point veoir. Lesquelles painctures sont bien estimees auoir couste a faire plus de trente mille ducatz. On dit la terre de ce cymitiere auoir este apportee de Hierusalem par la mer ⁊ fut prinse a lentour du ꝓpre lieu ou fut crucifie nostre souuerain seigneur Iesuchrist au mont de Caluaire. Le lundy dixiesme iour de Nouembre le roy Charles apres sa messe partit de la ville de Pise ⁊ alla disner au pont Codere: ⁊ puis au giste a Employ. Mardy vnziesme iour dudit moys de nouembre | le roy Charles alla iusques au pont de Cyne a deux lieux de Florence: auquel lieu sejourna iusques au .xvii. iour de celluy moys. Durant lequel temps vindrent a luy plusieurs ambassades: tant de Venise de Senes que de Florence. Car les Florentins cuiderent prendre Pierre de medicis pource quil auoit mis le roy de france et ses gens es villes dessusdictes de Sarsaigne et de Fasonuille. Parquoy le mareschal de Gye ⁊ leuesque de sainct Malo auec aucūs chambellans du roy ⁊ aultres plusieurs furent audit lieu de Florence: pour prendre les logis du roy a quoy ilz consentirent tous: et fut fait tout appointemēt. Et ce fait le roy se partit du pont du Cyne | et alla disner pres de Florence en vng beau palais lequel appartenoit a vng seigneur dudit Florence appelle Cappon.

Le beau cymitiere de pise.

Le roy au pōt du cyne.

Ambassadeurs enuoyez au roy | de Venise. Senne ⁊ florēce.

¶ Lentree du roy Charles a Florence | qui est vne tresbelle ville.



Le lundy .xvii. iour dudit moys de nouembre le roy Charles fist son en-
tree en la ville & cite de Florence moult honnorablement. Les seigneurs
de la seigneurie de Florence luy furent au deuant moult triumphans
& en grant honneur ainsi quilz sceurent bien faire: & le receurent reuerã-
ment. Et apres tout leur deuoir fait: ceulx seignrs de Florence et leur
train entrerent les premiers en lad ville. Et incontinent apres eulx les bendes des ale-
mans commencerent a marcher moult fierement | chascun en bel ordre iusques bien en-
uiron le nombre de six mille. Cestassauoir que premieremẽt estoyent ceulx qui portoyẽt
les couleurines: apres ceulx qui portoyent les picques | ceulx qui auoyent espees a deux
mains: & ceulx portãs les hallebardes. Et estoit a chascune dicelles bendes fournies de si-
gnes banieres & guidõs desployez auec tabourins & fleustes selon leurs pays & cõtrees.
Auec iceulx alemans estoiẽt bien armez le seigneur de Neuers Angilbert de cleues | le
baillif de Dijon | & le grant escuyer descuyrie de la royne. Apres entrerẽt les archiers dor-
donnance en vng bien grant nombre: et apres eulx les hommes darmes tous bien ar-
mez & honnorablement montez sus leurs cheuaulx acoustrez de bardes iusques au nõ-
bre de huyt cens lances qui estoit grant triumphe a veoir Et en la compaignie diceulx
hommes darmes auoit force de trompettes | clerons | cornetz & tabourins qui faisoiẽt re-
tentir les ytales. Apres entroient les deux cens arbalestriers | et puis les archiers de la
garde tous & chascun deulx a pied & en belle ordonnãce armez de brigãdines: garde bras
gorgerix & cleres salades chargez d belle orfauerie: auecques aussi leurs arcz & trousses
espees & dagues poignantes | ilz auoient leurs hocquetons dorfauerie moult richement
faitz q estoient tresplaisans a veoir: dont les ytaliẽs estoiẽt esmerueillez: car ilz estoiẽt
tous beaulx & puissans hommes. Et apres eulx entrerent leurs capitaines. Cestassa-
uoir le seigneur de Cressol | Claude de la Chartre & son filz | le seigneur Conquerbour-
ne lieutenant du seigneur Daubigny tous armez en noble prouesse & bien richemẽt acou-
strez de tresbelle & riche orfauerie. Apres venoient les cent gentilz hommes de lhostel du
roy mieulx en point que on ne veit iamais: ilz estoient tous moult bien armez & mõtez
sur cheuaulx excellentement bardez de diuerses parures vng chascun selon leurs cou-
leurs ou aultrement leurs blasons de armeries: ilz estoient acoustrez de plumars de mes-
mes | de mantelines semez de draps dor de velours ou satins decoupez chargez de riche or-
fauerie. Leurs paiges archiers & coustilliers montez aussi sur gros cheuaulx portans
leurs couleurs liurees. & apres les gentilz hõmes entroiẽt & marchoient vng grant nõ-
bre de beaulx gallans laquetz to⁹ richement abillez de draps dor | velours satin ou taffe-
tas pour le moindre drap. Ilz tenoiẽt belles rapieres en leurs mains & chascun vng poi-
gnart a sa ceinture. Et ainsi hõnestement acoustrez estoient to⁹ a lentour du roy: lequel
estoit moult richemẽt acoustre & monte sur vng beau cheual aussi barde & pare de mes-
me dung fin drap dor riche & plaisant. Sur luy estoit vng moult riche poille q estoit por-
te p quatre des plus grãs seignrs de lad seigneurie de Florence. Le grãt escuyer descuyrie
estoit deuãt icelluy roy. Et apres luy vindrẽt les grãs princes & seigneurs tant du sang
royal que les cheualiers de lordre moult richemẽt armez: & leurs cheuaulx bardez. Apres
entroyent les pensionnaires du roy: q estoit lune des belles bendes & cõpaignie dicelle en-
tree. Les rues de Florence estoiẽt parees & tendues de tresriche tapisserie. Et au premier
portail pour triumphale seigneurie de ladicte ville estoiẽt sus eschauffaulx les pl⁹ bel-
les dames de Florence richement vestues & habituees de diuerses facons dhabitz | cõme
Florentines | Geneuoises | Espaignolles | Rommaines | Venissiennes | et Lombardes.
Il y auoit plus oultre par ladicte ville plusieurs beaulx misteres & dictiers faitz en la-
tin et en francoys en la louenge dudit roy Charles: lequel fut tousiours ainsi honnora-
blement conduyt iusques a la grant eglise cathedrale dicelle cite la ou il feist ses orai-

Lentree du roy charles a florence.

Lordre des gẽs darmes du roy entrant a florence.

Les arbalestriers & archiers & leurs capitaines.

Les cẽt gentilz hõmes de lhostel du roy.

Les laquetz de larmee du roy.

Les pensionnaires du du roy.

Lhonneur & habituatiõ des dames de florence.

sons a sa bonne deuotion. Et puis il fut encores mene iusques a son logis en lhostel du
prenomme Pierre de medicis: qui tousiours sestoit entremis ⁊ occupe a son bon seruice.
Le roy Charles seiourna a Florẽce depuis le .xvii. iour de Nouẽbre iusques au .xx viii.
iour dicelluy moys: durant lequel temps il faisoit bonne chiere soy alliant auecques les
florentins. Il visita aussi plusieurs sainctes eglises: ⁊ specialement lannoncia: de leglise
le luy fut monstree ⁊ descouuerte a plain ce quil nest fait gueres souuent. En ceste egli-
se qui est des iacobins a plus de veutz ⁊ en grant nombre que on na point veu en autre
eglise. ¶ Le vendredy .xx viii. iour de nouembre le roy se partit honnorablement de Flo-
rence apres quil eut ouy la messe: ⁊ alla disner | ⁊ au giste en vng palays hors ledit Flo-
rence. Puis le samedy ensuyuant alla au giste a sainct Cassant. Vng peu de tẽps apres
Jehan picus conte de mirandule yssu de noble sang tresrenomme orateur ⁊ admirable
philosophe estant aprins en plusieurs langues mourut ⁊ trespassa a Florẽce enuiron le
xxx. an de son aage ⁊ fleur de ieunesse. Et pareillement vng peu deuant estoit trespasse
audit Florence Ange politian homme treseloquent et illustrateur de langue latine.
¶ Le dimẽche .xxx. iour de Nouembre | le roy demoura a sainct Cassant: ⁊ puis il se par-
tit le lendemain matin apres ouyr messe ⁊ alla au giste a pongibons qui est vne petite
ville | la ou il fut receu en grant honneur criant viue le roy de france.

Le roy a sainct cassant.

De picus cõte de mirandule. ⁊ de ange politian.

¶ Lentree du roy a Senes la vieille que on dit en Italie veiche.

Le mardy deuxiesme iour de Decembre le roy Charles disna a labbaye
de aye pres dung lac: ⁊ apres disner fist son entree a Senes la vieille. Les
seigneurs de leglise nobles: citadins: bourgeoys | ⁊ autres manans ⁊ ha-
bitans dicelle ville luy furent au deuant vne grosse lieue | ilz estoient tous
richement vestuz ⁊ habituez cõme dune sorte. La ville estoit bien riche-
ment tendue ⁊ paree de tapisserie ⁊ aultres anciens paremens. Iceulx seigneurs de Se-
nes en signe de feaulte ⁊ bonne amour au roy auoyent faict oster ⁊ despendre les portes
hors des gens de leurdicte ville | ⁊ la laisserent ouuerte en ceste maniere: eulx disans plus
asseurez du roy ⁊ de sa garde que de tenir leurs portes closes. A son entree luy fut faict
vng aussi grant honneur ⁊ obeyssance que en ville ou il auroit passe ⁊ crioyent tous a
haulte voix. Viue le roy de France Auguste. Ilz luy firẽt dons ⁊ presens comme a leur
prince ⁊ souuerain seigneur. Et bref le roy ⁊ son estat y furẽt tous moult bien traictez.
¶ Le roy seiourna ⁊ demoura en ceste ville de Senes la vieille despuis le mardy deuxies-
me iour de decembre iusques au ieudy ensuyuant. ¶ Le vendredy cinquiesme iour dudit
moys le roy sen alla a saĩct Clerico ⁊ le samedy .vi. iour ensuiuãt il alla disner a ricour-
te ⁊ de la au giste a la paille q̃ est vng lieu ou sont seullemẽt quatre hostelleries ⁊ a len-
tour bien dãgereux de mauuais garcõs. ¶ Le dimenche .viii. iour de Decẽbre apres que
le roy eut ouy sa messe: il se mist a prendre pays ⁊ fut au giste a Aiguependante | qui est
vne ville en la terre du pape le roy y fut receu hõnorablement ⁊ loge en lhostel du pape.
Et en ce lieu demoura ledit roy ⁊ son artillerie auec luy iusq̃s au mardy .ix. iour de decẽbre
quil se partit dicelle ville ⁊ alla disner a Bressaigue | ⁊ puis au giste a mõtflacon ou sõt
les bons vins muscadetz. En ceste ville de montflacon fut honnorablemẽt receu le roy
Charles de tout leur possible crioient tous. Viue le roy de france Auguste.

Lentree du roy a senes la vieille.

Le roy charles a senes la vieille.

Lentree du roy a aiguependãte terre du pape.

¶ Lentree du roy Charles .viii. a Viterbe qui est la terre du pape.

Mercredy dixiesme iour du moys de decembre le roy entra dedens Viterbe qui
est en la terre du pape: la seigneurie dicelle ville fut au deuant de luy moult
honnorablement: ilz firent parer p les rues ⁊ tendre de tapissarie. Le roy fut
loge a lhostel de leuesque ⁊ y demoura depuis le mercredy dixiesme iour de de-
cembre iusques au .xv. iour dudit moys. durant lequel temps passerẽt oultre
les gens darmes de larmee du roy des frãcoys | auec toute lartillerie. Le che-

Lentree du roy charles a viterbe terre du pape.

steau dicelle ville de Viterbe fut adoncques mis en la main du roy: & y demoura en garnison vng nomme Babache & tous les archiers des toilles avecques luy iusques au retour dudit roy. En ceste ville est le corps de saincte Rose en chair & en os en vne religion de dames. Il ya aussi semblablement en icelle ville vne moult belle & somptueuse fontaine qui est assez hault esleuee & bien politement construicte de laquelle en sourd & yssit eaue moult clere & vive par trente deux lieux comme cors & tuyaulx de mestal. Estant le Roy audit Viterbe: il envoya le seigneur de la trimoille par devers le pape Alexandre vi. Lequel pareillement envoya par devers ledit roy aucuns cardinaulx de romme: evesques & confesseurs. ¶ Le lundy xv. iour de decembre: le roy ouyt encores sa messe a Viterbe: en laquelle demoura le roy depuis ce lundi iusques au vendredy. xix. iour dudit moys de decembre. ¶ Le vendredy le roy fut disner & coucher a Bresangue vne bonne petite ville ou il ya vng fort chasteau qui pour lors estoit au seigneur Virgille de romme: lequel envoya son bastard en icelle ville au roy pour luy offrir liberallement toutes ses villes places & forteresses a son bon plaisir & vouloir: Le roy seiourna en ce lieu de Bresangue depuis ce vendredy. xix. iour de decembre iusques au mercredy ensuyvant. En ce temps durant / le pape Alexandre. vi. envoya par devers le roy pour ses legaultz & ambassadeurs le cardinal de sainct Pierre ad vincula / le cardinal de Sulcer: le cardinal de Monreal: le cardinal sainct Sebon: le cardinal de sainct Denis: le cardinal Ascanie & le cardinal de lorette son confesseur: son premier chambellan & son secretaire: lesquelz furent & assisterent tous avec le roy & son bon conseil la ou fut conclud et delibere le passaige du roy a Romme & de tout laffaire du pape. Et durant ce temps le seigneur de Ligny et aultres menerent les alemans iusques a hostie qui est vne bonne petite ville oultre le Tybre sur le port de la mer. ¶ Environ ladvenement du roy Charles en la cite de romme vne partie des murailles du chasteau sainct Ange audit romme tresbucha & cheut iusques a terre dont les rommains furent espoventez: croyans ce fait estre advenu pour aulcune future demonstrance: et mauluais presaige. Et aussi le duc de Calabre retira son armee quil avoit: & sen alla hors dudit romme.

La belle fontaine a Viterbe.

Ambassadeurs du pape Alexandre. vi. au roy charles

¶ Narration des vertueux & nobles faitz au treschrestien Roy Charles huytiesme en la saincte cite de Romme: Et par le pays de champaigne iusques en la cite de Naples.

LE mercredy dernier iour de decembre lan que dessus mil quatre cens quatre vingtz et. xiiii. le roy entra en la cite de romme par la porte flamine pres leglise de saincte marie de populo: & alla loger au palays de sainct Marc qui est vng tresbeau lieu & spacieux que fist faire le pape Paule deuxiesme: qui fut Venissien. ¶ En la court de cedit palays fut mise & adressee lartillerie du roy qui donna grant craincte aux rommains / le roy seiourna et demoura a Romme depuis le dernier iour de decembre iusques au vingt cinquiesme iour de Janvier durant lequel temps icelluy treschrestien roy visita plusieurs saincts lieux & devotes eglises de ceste cite la ou il fist & presenta plusieurs beaulx dons et offrendes pour lhonneur de dieu: en ce temps pour traicter de paix / le roy envoya par devers le pape Alexandre: Le seigneur de Bresse. Le seigneur de Foix: Le seigneur de Ligny / et le mareschal de Gye / lesquelz eurent avecques eulx en leur compaignie maistre Jehan de rely confesseur du roy tresscientifique & excellent docteur en saincte Theologie evesque dangiers / duquel pour son aorne langaige et art de oratoire en latin / le pape en fist moult grant estime / Car il avoit bon sens et prudence dont fut cause du bref appoinctement qui fut entre ledit pape & le roy. ¶ Estantz les francoys dedens Romme et ceulx de larmee tous logez en diverses parties / se leva vne grande noyse et commotion en la rue des iuifz pres la place iudee audit romme / en telle maniere quil y eut plusieurs iuifz tuez & leur sinagogue pillee: Et pareillement furent adoncques aucuns

Lentree du roy charles viii. en la saincte cite de romme.

Le roy fut loge au palays de sainct Marc.

blessez et occis du party des francoys: duquel cas et inconuenient le roy fut grandement marry. Pourquoy il donna charge au mareschal de Gye en faire iustice. Et tant que pour ce fait y en eut aulcuns penduz et estranglez aux fenestres dune maison: entre lesquelz y en auoit deux mores vng de Tours et aultres pays. Et depuis ce cas ainsi aduenu

Le roy feist dresser trois gibetz patibulaires dedens rome.

le roy charles fist hardiemet dresser troys iustices patibulaires pour pendre et estrangler tous malfaicteurs dedens la ville et cite de Romme/ desquelles iustices y en auoit vng au meilleu de Campe de flour/ qui est le plus beau lieu de Romme/ dont les rommains furent mis en craincte/ et moult grandement esbahys. ¶ Le vendredy .xvi. iour dud moys de Januier: le roy alla veoir vener les bestes priuees: comme beufz/ vaches/ et taureaulx qui estoient chassees a force de chiens/ en vne grande place: et puis furent icelles bestes menees parmy la ville tousiours courant et attachees a cordes. Et est la maniere de Romme pour ce quilz en dient la chair en estre plus tendre et meilleure. ¶ En ce mesme iour le roy fut veoir le grant palays de colosse qui est moult grande chose a veoir combien quil soit par la plus part destruict et mis en ruine. ¶ Vendredy .xvi. iour dud moys

Le palays de colisee.

de Januier/ le roy ouyt sa messe a sainct Pierre de Romme loing du palays dudit sainct Marc. Et ce mesme iour fut fait bonne paix et accord entre ledit pape Alexandre et le bon roy Charles huytiesme tellement que des lors le roy demoura au palais de sainct Pierre/ au logis du pape: et y fut encores plusieurs iours. Et tant que le pape luy presenta son palays: et le chasteau sainct ange a son bon plaisir. Ce iour aussi fut faict et cree

Leuesque de sainct malo cardinal.

Cardinal leuesque de sainct Malo. Et en ce temps le cardinal de Senes se partit de romme pour aller a Milan. ¶ Le dimenche dixhuytiesme iour dudit moys de Januier/ le roy ouyt sa messe en la chappelle du pape qui est tresbelle et richement paincte. Et ce propre iour le pape fist mostrer au roy et a ses gēs la saincte face de nostre seigneur Jesuchrist dicte la Veronique qui est en leglise sainct Pierre. En ce lieu estoient plusieurs catholiques qui par bonne contrition: crioyent a dieu misericorde. Le lendemain qui estoit lundy fut consistoire du pape et du roy/ et des cardinaulx. ¶ Le mardy .xx. iour de Januier/

Le roy guarit des escrouelles a rome

Le roy se confessa/ puis assista deuotement a sa messe en la chapelle des roys de France. Et ce faict il sana et guerit plusieurs malades des escrouelles. Ainsi quest sa ppre vertu/ dequoy veoir furent moult esmerueillez les ytaliens. Ce iour mesme pareillemet

Messe solennelle du pape et pardon general comme iubile.

le Pape Alexandre dist et celebra vne haulte messe moult solennelle a chāt et note de musique. A laquelle fut et assista le roy auec plusieurs grās seigneurs de son tresnoble sang et aultres/ le pape en entrant a leglise sainct Pierre pour venir a celebrer messe estoyt pour lors acompaigne de .xx. cardinaulx trente archeuesques trente euesques et trente abbez: sans plusieurs aultres seigneurs deglise cōstituez en dignite: et apres ceste messe dicte le pape et le roy et tous les seigneurs tant deglise que de temporel se partirent du cueur de leglise: et vindrent veoir ladicte saincte face de nostre seigneur qui p vng euesque fut adoncques monstree troys foys criant le peuple misericorde. Apres fut monstre le fer de la lance/ dont Jesuchrist eut le coste perce. Et ce faict le pape Alexandre

Le fer de la lance dont iesuchrist eust le coste pce.

seant en sa chaire et reuestu en pontificat fut porte comme on a de coustume depuis sainct Pierre iusques en vng lieu general deuant icelle eglise pour parfaire et donner la planiere benediction au pardon general quil auoyt ottroye au roy de France/ lequel estoyt tousiours et de coste luy: et suyuamment ses Cardinaulx et les aultres seigneurs de leglise. Et adoncques le pape Alexandre ayant sa main senestre sur lespaule du Roy ordonna et commanda dire a vng chascun le confiteor. &c. Et quant chascun eut dit: le pape dist Misereatur. &c. En donnant a tous vrays confez et repentans pardon general de peine et de coulpe et absolution planiere. Ainsi comme en lan iubile: Et puis le pape fist reciter icelle planiere absolution en troys langaiges: Cest assauoir latin/ francoys et ytalien. Le propre iour pareillement le dessusdit pape auoit esleu le roy char-

res de frãce pour empereur de Constantinoble. ¶ Le mercredy.xxi.iour de ianuier apres quelon eut seruy a dieu fut tenu consistoire au pape du roy et aultres grans seigneurs pour aucune chose secrette. Et le ieudy: vendredy: et samedy le roy visita plusieurs eglises dedens romme. Et mesmes de sept principalles en faisant sa deuotion. Le dimenche xv. du dict moys le pape et le roy cheuaucherent ensemble moult honnorablement et en grãde triumphe et signe damour par ladite ville de romme: et allerẽt a leglise de sainct paul hors les murs deulsant ensemble par tresbonne familiarite. Le pape luy monstrãt plusieurs nouuelles choses et antiques par dedens la ville et aux champs. Le lundy mardy et mercredy le Roy visita deuotement sainct Jehan de latran. Saincte Marie maior: et sainct sebastian trois des sept principalles eglises: et puis il fut aux trois fontaines ou sainct Paul fut decapite: et si fut veoir a la porte latine ou sainct Jehan leuãgeliste fut boulu en huyle: et puis fut veoir semblablemẽt ou sainct Pierre fut crucifie.

Le roy charles fut faict et nõme empereur de Constantinoble.

¶ Comment le roy partit de Romme et comment il passa par les villes en faisant son voyage de Naples.

Le ieudy.xxviii.iour de ianuier le roy ouyt messe a sainct marc. Et puis acõpaigne de ses pensionnaires les cent gentilz hõmes deux cens arbalestriers Gascons six mille alemans en vne bende et xviii.cens lances quilz se marchoient par les rues de Romme sen alla disner au palays du pape pour honnorablement prendre congie de luy dequoy ledit pape alexandre et plusieurs aultres seigneurs rommains furent grandemẽt esmerueillez: car de long temps nauoit este veu yssue de prince en telle maniere et si grande habondance de gens darmes sans plusieurs aultres bendes et compaignies qui desia marchoyent a lauangarde auec lartillerie qui estoit deuant. Le pape alexandre donna sa benediction au roy a son departemẽt. Et pour lacompaigner iusques a Naples il luy donna son filz Cesar le cardinal de Valence la grande: et si luy donna pareillemẽt zizim le frere du Turc pour en disposer a son bõ plaisir. Et ainsi partirent de romme le roy et le filz du pape et le turc zizim: et allerent au giste a marigne vne ville des coulonnoys. ¶ Le vendredy.xxix.iour de ianuier le roy fut au giste a Velistre et fut loge en lhostel de leuesque la ou il seiourna iusques au.iiii.iour de Feburier: et ce temps durant ledit filz du pape Alexandre se descroba secretement par nuyt et retourna au pape a Romme lequel auec sondit filz se pariurerẽt du sermẽt quilz auoient faict au roy de France. Et pareillement ne tarda gueres que ledict turc zizim mourut car on lauoit donne au roy tout empoisonne. ¶ Le samedy dernier iour de Janvier furent prins dassault la ville et le chasteau de montfortin pour le roy estant tousiours audit velistre duquel lieu il partit le mardy.iii.iour de feburier et alla a ville mẽt et le mercredy a Florentine. Le ieudi ensuyuant.v.de feburier le roy ouyt sa messe a Florentine: auquel lieu vint a luy vng iuif: qui de son bon gre luy requist estre baptise: ce quil fut faict par leuesque dangiers et le tint ledict roy sur fons lequel luy donna son nom Charles.

Le departemẽt du roy charles de rõme pour tirer a Naples.

Le roy a Velistre.

¶ Lentree du roy Charles a Verlic.

Vng vendredy.vi.de feburier le roy entra dedens Verlic: et luy estoient venuz au deuant les seigneurs de leglise: les nobles et aultres quilz le conuoyerẽt iusques a son logis auecques clochettes luminaire: torches et cierges: car ilz auoiẽt apporte le chef de saincte marie Jacobe seur de la vierge marie au deuant dudit Roy qui estoit belle chose a veoir. Le lundy.ix dudit moys de feburier le Roy alla disner a bahut vne belle place et bien forte: et puis il alla veoir le siege quon tenoit pour luy deuant le mont sainct Jehan qui estoyt vne forte place ville et chasteau bien garny de viures et aultres choses necessaires a la guerre. Mais non obstant quelque deffense: furent prins la ville et le chasteau pour le roy sans y auoir seullement tuez que enuiron xxx. hommes du party des francoys. Et en icelle ville et chasteaux furent par compte

Lentree du roy charles a Verlic.

Le siege et la prinse du mõt sainct Jehan.

La fuitte du duc de calabre.

tuez ⁊ occis sept cēs ⁊. vi. hōmes. ¶ Et consequamment marcha tousiours le Roy auant exploictāt son voyage ⁊ passant p aucūes villes en certaines iournees fuiāt tousiours deuant luy le duc de calabre auec son armee. Et tāt q̄ le vendredy viii. iour dudit moys de feburier le roy passa en la ville daquin de laquelle fut ne le docteur sainct Thomas daquin de lordre des freres prescheurs qui fut yssu de noble sang. Et le samedy ensuyuant le roy fut et passa a sainct Germain moult forte ville ⁊ fort chasteau auql iadis sestoit tenu le grāt roy Charles filz du roy Pepin de france la ou il tenoit fort cōtre ses ennemys / Car ce lieu est le passaige de toutes les ptīes de la fin de la terre de par de la.

Lentree du roy charles viii. a saincte Marie d' correge.

¶ Le dimenche. xv. iour de feburier le roy fut au giste a Minague / ⁊ le lendemain ensuyuant a saincte Marie de correge la ou le roy fut hōnorablemēt receu des seigneurs de leglise / nobles ⁊ aultres du cōmun populaire dicelle dicte ville ⁊ la vindrēt nouuelles au roy que le duc de Calabre sestoit pty ⁊ retire de cappe / mais q̄l y auoit laisse aucūs capitaines auecq̄s leurs gēs darmes ⁊ artillerie pour resister a lencontre de luy. A quoy fut pourueu saigemēt car quant le roy eut cheuauche le mardy ensuyuāt iusques a Louy ceulx q̄ ledit duc de calabre auoit laisse dedens la ville ⁊ le chasteau dudit Cappe / vindrent hōnorablemēt par deuers le Roy luy presentans les clefz de la ville ⁊ le priāt que son bon plaisir fust y aller en psonne ce quil leur promist. ⁊ le fist. ¶ Le mercredy. xviii. iour dudit moys de feburier le roy fist son entree dedens la ville de Cappe: ou il fut receu moult hōnorablemēt auec to⁹ les nobles pīces ⁊ seigneurs de son train ⁊ plusieurs aultres gēs de guerre chascun bië en point ⁊ armez q̄ fut moult noble chose a veoir ⁊ de quoy tous ceulx du pays furēt grādemēt esmerueillez: le roy fut loge au chasteau et en feist a son bon plaisir. Le lendemain Jeudy ensuyuāt le roy apres seruir a dieu fut disner et au giste a Verse / auquel lieu la plus grande partie des nobles de la cite: et du pays de Naples vindrēt le lendemain par deuers ycelluy roy Charles pour le saluer en luy certifiant comment le roy Alphonse ⁊ le duc de calabre estoient en fuitte ⁊ hors dudict Naples. Et en ceste asseurāce luy presenterent les clefs de la ville et les hommes pour en faire a son bō plaisir: ⁊ des lors y alla le seigneur mareschal d' Gye ⁊ aultres grans seigneurs auecques ceulx de Naples pour preueoir au faict du logis du Roy et aduiser de son armee ⁊ ce iour fut prins et mis a rancon le seigneur Vergile conte de Potillanne.

La venue des seignrs de Naples vers le roy Charles.

¶ Quel est le lieu de pongereal. ⁊ comment le roy Charles y disna.

Pongereal lieu de plaisance.

Le samedy. xxi. iour de Feburier le roy apres sa messe oupe fut disner a pongereal qui est vng beau lieu de plaisance assez pres de naples / ⁊ auquel sont plusieurs belles choses a veoir comme maisons escuyries ⁊ belles fontaines en diuers lieux pol. temēt esleuez a belles ymaiges de fi albastre: il y auoit abōdances la dedēs de toutes manieres doyseaulx tant de la mer que daultres lieux comme papegautz vers ⁊ gris / faizans perdris / paons / ⁊ aultres plusieurs. En ce lieu de pongereal a vng parc tour circuit de muraille plus grāt que le boys de vincennes pres Paris: lequel est tout remply darbres fructiferes et especiaulx comme Orengers / dattiers qui portent les palmes / olyuiers / cipres: pins / grenadiers: rosiers blancz et vermeilz en grāde quātite: pomiers: poiriers: pruniers: de toutes sortes: et plusieurs aultres arbres de tous nouueaulx fruictz. Grans rommarins: mariolaines: oeilletz: giroflieres hermeries ⁊ fleurs de toutes sortes: auecques toute deuersitez dherbes ⁊ estranges rameaulx metairies en la closture: grans vignobles blancz ⁊ claretz la ou croist vin grec et latin assez pour cueillir mille pipes de vin. Il ya dedens ycelluy parc cappitaines ⁊ aultres gens darmes ordonnez pour penser les bestes: comme cheuaulx: iumens: haratz: mulles muletz: et asnes: Cerfs. bisches: daims: lieures Connins: beufs: beuffles: vaches: porceaulx: et tout aultre bestial: chappons: poulles: Oysons: canes priuees et sauluaiges.

Des gardes ⁊ munimēs de Pongereal.

Et en ce lieu auoyt vng four a faire couuer les oeufs de poulles pour faire petis pou-

lietz sans estre couuez par aucune poulle ne aultre oyseaulx quelconques. Et semblablemēt en ce lieu a plusieurs nobles gentillesses. ¶ Ledit iour de samedy fut conduycte et menee lartillerie du roy dedēs la ville ⁊ cite de naples ⁊ vindrēt de rechief les seigneurs dudit Naples par devers le roy audit lieu de pongeral.

Lartillerie du Roy.

¶ Comment le Roy entra dedens Naples sans faire sollennelle entree pource que aucuns chasteaulx et places dicelle ville estoient encores tenuz et occupez par aucuns du party de Alphonse.

Le dimenche.xxii.iour de feurier le tresnoble ⁊ victorieux roy Charles.viii. ouyt sa messe deuotement a Pongeral: ⁊ apres disner entra dedens la ville ⁊ cite de naples sans adoncqs faire aucune sollennelle entree: Combien toutesfoys quil fust honnorablemēt receu des seigneurs de la ville: ⁊ fut loge au chasteau de capone en la ville de Naples qui est vng fort lieu et maison de plaisance a veoir. Surquoy peult estre icy note que audit naples a quatre chasteaulx tant en la mer que en la terre. Cestassauoir le chasteau capone: le chasteau Noue qui est assis en terre et en mer: la citadelle ioignant ledict chasteau: ⁊ le chasteau de loue qui sied en la mer sur vng roc. Et oultre plus est vne grosse tour nōmee piecefaulcon: ⁊ entre iceulx chasteaux a sur vng grant roc en la mer vng aultre fort chasteau: auquel a vne grosse tour bien forte ⁊ de bonne deffence. Au dessus de naples est vne abbaye assez forte et laquelle regarde en la ville: comme en vne maniere de chasteau: et est assez pres des chasteaux. Ce mesme iour.xxii. dudit moys de feburier furēt faictes les approches de lartillerie pour assieger le chasteau Noue: qui est a dire chasteau neuf. Le lundy.xxiii. de feburier fut fait vng assault a la Citadelle qui fut merueilleusement batue de lartillerie des frācoys. Le mardy fut prins ⁊ gaigne dassault ledit lieu de la citadelle q estoyt vne forte et puissante place|laquelle seruoit comme de basse court audict chasteau neuf|car au par derriere devers le chasteau estoyēt haultz ⁊ profons fossez|faictz a fons de cuue: et du coste devers la mer estoit vne chose imprenable. Et ainsi elle ne pouoit estre assiegee fors devers la ville: dont elle fut prinse ⁊ gaignee| en ceste Citadelle furent trouuez plusieurs grandes et grosses pieces dartillerie de diuers metaulx|et sēblablemēt vng merueilleux nombre de tous biens seruans a la guerre bastons harnoys ⁊ aultres plusieurs choses. En telle maniere que on fut bien lespace de six iours a entirer tousiours grans biens a toute diligence. Ce mesme iour vint faire hommaige au Roy la duchesse de Malfie: qui amena sa fille auecques elle. Le mercredy.xxv. de Feburier le Roy ouyt sa messe a la nonciade de Naples: et apres disner luy acompaigne du seigneur de Montpensier ⁊ aultres seigneurs de son tresnoble sang fut a visiter ledit lieu de la citadelle| Et vit comment ceulx qui hastiuement sestoient retirez dedens le chasteau neuf|quāt elle fut prinse auoiēt brusle les faulxbourgs dicelle place ou furēt destruictes plusieurs bonnes maisons. ¶ Le lendemain qui fut Jeudy ceulx du party contraire estans audict chasteau noue requirent a parlementer|ce quil leur fut ottroye par le roy|⁊ furent deputez pour les ouyr parler Le seigneur Angilbert de cleues|le seigneur de ligny|le baillif de Dijon: ⁊ le grant escuier de la royne. Et tant parlamenterent ensemble quilz eurent treues vingtquatre heures dedens ledict Chasteau durāt lequel temps demanderēt sortir leurs biens et bagues saulues: ce quilz ne leur fut ottroye: dont fut recommence a les batre de lartillerie: bombardes|canons: serpentines et aultres bastons plus fort que deuant: et furent faictes approches si tresmerueilleuses que piteuse chose estoit de veoir la ruine et demolitiō dudit chasteau neuf. Et adoncques ceulx dicelluy chasteau voyans ceulx estre tant pressez par les francoys getterent vne grosse pierre dartillerie|de quoy la pierre vint cheoir dessus la nef de leglise des freres mineurs de lobseruance|

Le nombre et les noms des chasteaulx de Naples.

Assault des frācoys a la citadelle de naples.



Le roy charles en sō siege au chasteau noue.

laquelle nef fut toute froissee ꝛ rompue sans faire mal a personne:et si estoit adoncques plusieurs gens en ladicte eglise. ¶Le roy Charles fut en son siege de ce chasteau Noue en propre personne dont ce voyant ses ennemys requirent de rechef auoyr treues pour parlamenter ce que leur fut encores ottroye/ꝛ dura tout leur plement iusques au mardy troisiesme iour de Mars. Et lors promirent quilz se rendroient au roy de France se leur roy Alphonse ne leur venoit donner secours en ladicte place dedens le samedy prochain ensuyuant Et pour ce faire donnerēt en ostaige au roy quatre hommes des plus gens de bien qui fussent entre eulx. Et quant ledit iour fut venu on recommenca de rechief a les batre tousiours plus fort. Parquoy ilz furent cōtrainctz de tout abandōner: et se rendirent a la bonne voulente du Roy. Lequel les receut benignemēt en toute telle sorte:quilz furent tresiontens de luy:et incontinent furent mis dedens le chasteau bons cappitaines et gens darmes francoys pour le bien garder. Et aussi les biens de ce lieu desquelz y auoit tresgrant nombre. ¶Le mercredy quatriesme iour de mars enuirō lau-

Les seignrs francoys enuoiez du roy au chasteau de Loue.

be du iour:le roy feist consequemment mettre le siege au chasteau de Loue:qui est a dire chasteau de loeuf. Lequel fut merueilleusement batu dartillerie que les pierres tombantes en la mer chassoyent et tuoyent les poissons. Parquoy apres vespres enuiron cinq heures ceulx du chasteau demanderēt treues pour plamenter ce q̄ le Roy leur ottroya estant la present: lequel leur enuoya le seigneur de Foix et le seigneur de Miolant pour scauoir leurs intentions:ce dequoy ilz firent rapport au roy estant en son soupper au dessusdit chasteau de Capone son premier logis:et ce mesme iour le roy estant a Pōgereal la fille de ladicte duchesse de Malfye estoit en la presence de sa mere mōtee sur vng coursier de pouille:lequel a bride aualee elle le feist courir ꝛ estrader quatre ou cinq longues courses:ꝛ puis encores le fist ytourner virer saulter:ꝛ faire pēnades aussi biē ou mieulx que le meilleur cheuaucheur de tout le pays. ¶Le Jeudy ciquiesme iour de Mars le roy apres ouyr sa messe(ce quil faisoit par vng chascun iour sans faillir en diuerses eglises) Alla comme vaillant prince veoir ꝛ visiter son siege deuāt ledict chasteau de loue:la ou luy estant es trenchees de son artillerie bien acoustre comme vng notable prince ꝛ tres-

Le roy et le prīce de tharente a pler ensemble.

bon gendarme/le prince de Tarente le vint humblement saluer et parler en telle maniere quilz parlerent ensemble assez longue espace:les seigneurs du sang et autres vng peu separez. Car le Roy estoit tousiours bien accōpaigne en tous ces affaires. ¶Leurs parolles finies ledit prince de Tarente print congie du roy et retourna en sa gallee qui flottoit sur mer pres le logis dicelluy Roy ou estoient en ostaige pour luy iusques a son retour le seigneur de ligny/le seigneur de guyse ꝛ le maistre dhostel Charles de brillac: ausquelz par les gēs dudit prince furent monstrez plusieurs belles gentillesses ꝛ ioyeusetez en ladicte gallee:ꝛ si leur fist moult hōnorable chere ledit prince quāt il fut retourne de parler au roy:et puis au departir leur depria amiablement faire ses humbles re-

Les seignrs francoys cōmis ꝛ deputez a la garde du chasteau de Loue.

cōmandations a icelluy seigneur ce quilz firent de tresbon cueur. Le vendredy sixiesme iour de mars entrerent pour le roy dedens chasteau noue/le seigneur de Cressol ꝛ messire Gabriel de montfaulcon/auecques leurs archiers ꝛ eurent tous les biens en garde qui estoit belle chose a veoir. Et le mardy ensuyuāt entra le roy audit chasteau noue:lequel il visita a son bō plaisir. Et ce mesme iour vint encores le prince de Tharēte pour parler au roy en la maniere que dessus/ Mais il ne arresta gueres longuement pource quil estoit desia tard ꝛ retourna en sa gallee. Ce iour de samedy/vit ꝛ arriua en naples le prince de Salerne/lequel auoit este fugitif lespace de cinq ans:pour la craincte du roy Alphonse vsurpateur de ce lieu de naples. Et ce mesme iour ycelluy prince trouua vng sien filz que ledit Alphonce auoit detenu prisonnier. Mais le cardinal de saict pierre ad vincula le auoyt rachete ꝛ paye grosse rancon pour luy. ¶Le dimenche huitiesme iour de mars apres disner/le roy alla a son siege dudit chasteau de Loue:ꝛ enuoya le preuost de

Grande demolition du chasteau de Loue.

Paris & lescuyer Galliot pour sommer ceulx qui se tenoiēt de luy rendre ou q̃lz auroiēt vng dur assault:ce qui fut fait moult asprement:car a moins de troys heures apres|fu rent tirez plus de troys cens coups dartillerie contre ledit chasteau. Les assaultz furent tousiours depuis continuez par les Francoys cōtre ledict chasteau. Le dimēche.lundy| mardy & mercredy ensuyuant. En telle maniere quil estoit moult fort dommaige:& fut abbatue lune des grosses tours tant quon voyoit par tous les lieux diceluy chasteau & pour la vehemente impetuosite du son de lartillerie estoyent veuz plusieurs gros poissons mors flottans sur la mer qui estoient ainsi assommez pour la tourmente & oppression des grosses pierres qui cheoient dedens. Et durant ce temps vng des gens du roy se auentura de nager sur mer depuis le siege iusq̃s audit chasteau:affin de veoir leurs contremines. Mais ceulx estans dedēs ceste place laperceurent & le chasserēt a force de pierres iettees a la main| car ilz ne le pouoyent greuer de leur artillerie: dont retourna franchement au siege. Parquoy le roy voyant le deuoir q̃l auoit fait luy fist donner cent escuz dor. Le ieudy vingt & deuxiesme iour d̃ Mars le roy apres deuotemēt seruir a dieu disna audit siege de Loue| Et fut le chasteau encores tant batu dartillerie que le capitaine qui estoit dedens fut contrainct de sortir:et humblement vint parler au roy lequel il pria et requist instement a genoulx la teste nue & les mains ioinctes que son bon plaisir fust luy donner treues iusques au lendemain ce que le roy luy ottroya: Parquoy furent enuoyez auecques icelluy capitaine dudit chasteau le prince de Salerne : et le mareschal de Gye pour parlementer a tous les aultres qui estoient dedens. Le vēdredy.xxiii.iour ensuyuāt le roy ouyt messe aux chartreux a naples:et puis il disna encores es trenchees de son siege. Et ce iour luy fut rendu le chasteau a son bon plaisir & y ordōna capitaines Claude de rabaudanges:et le seigneur de la Vernade auecques aultre nombre de gēs quilz requirent & demanderēt et ne furent lors ostez aucuns biens meubles dicelluy chasteau desquelz y auoit grant nombre.

Le capitaine du chasteau de Loue.

Comment le roy receut les hommaiges & fidelitez des princes et princesses du royaulme de Sicille pays de Naples et aultres lieux dudit royaulme & ordonna officiers pour le regime & gouuernement des pays.

Le dimenche.xxv.iour de mars le roy ouyt sa messe a lanonciade de Naples. Et puis se retira en son chasteau de capone la ou il fut par chascun iour continuellement par aucune espace depuis le iour iusques au dimenche ensuyuant xxix.iour de mars a receptuoir les fidelitez & hommaiges des princes & princesses nobles seigneurs et gentilz hōmes du royaulme de Sicille pays de Naples & aultres dudit royaulme cōme la bourde| Calabre:& la pouille auec plusieurs autres pays et regions subiectz a icelluy royaulme. Le roy fist establir et ordonner lieux ou seroyent tenuz la chancellerie auec les offices des comptes du tresor des requestes & aultres offices & officiers du demaine du Roy|comme au pays de frāce. Et la presidoiēt le chancelier|& le president de Guesnay auecques les secretaires du roy ayans soubz luy seaulx grans & petis a queue simple & a queue double|pour dōner graces & remissiōs aux bannis et forfaictures des delictz commis. Il ordonna maistres & gēs des monnoyes pour forger pieces dor & aultres pieces de monnoye|marquez dune part des armes de france: et de laultre part de Sicille|& croisettes potences de hierusalem. Le roy ordonna pour ses officiers esditz pays de naples et aultres terres dudit royaulme de Sicille plusieurs seigneurs nobles et gentilz hommes et aultres terres| de ses gens:et fut tout passe par la court de la chancellerie cheux le Roy ainsi comme il est faict en france. Le Roy alloyt souuēt iouer & soy esbatre a pōgereal pource q̃ cestoit vng beau lieu & plaisant a veoir lequel est cy deuant parle. Et le iour dung mercredy xxv. de mars estant le roy a ouyr vespres en leglise de nostre dame de consolation a naples vindrent nouuelles que le pays

Les fidelitez & hommaiges.

Officiers ordonnez es pays de naples.

Les ioustes a Naples.

et ville de gayette estoit prins et rēdu au roy lequel incontinent y enuoya le seigneur de Beaucaire pour en prendre possession. ¶ Le dimenche .xxix. iour dudit moys de mars furēt criees & publiees ioustes en la grande place pres le chasteau nouv: lesquelles ioustes furent tenues le mercredy .xxii. iour dauril ensuiuant Et durant ce temps le roy visitoit tous les iours plusieurs deuotes eglises et religions audit lieu de naples & aussi alla veoir plusieurs lieux ou estoiēt faictes & labourees maintes choses nouuelles en icelle ville. Et si visita les chasteaulx: & les villes qui estoient dedens. Le mardy .viii. dauril les nauires & galees de france arriuerent au port de naples en moult grant triumphe dont le roy Charles fut tresioyeux & tous les francoys. ¶ Le Jeudy absolut .xv. iour dauril le roy feist sa cene deuotement en leglise de sainct Jehan & laua les piedz a treize poures: obseruant les cerimonies & dons en ce cas accoustumez ainsi comme en france. Et feist sermon maistre Jehan pinelle docteur en theologie de Paris. Et lequel prescha encores le lendemain iour du sainct vendredy de la passion nostre seigneur. ¶ Le dimenche .xix. dauril iour de pasques Le roy Charles fut confesse en leglise de sainct pierre ioygnant son logis. Et ce iour toucha et sana les malades des escrouelles au lieu de Naples pour la deuxiesme foys qui fut moult belle chose a veoir Et mesmement a vng tel iour. dont les seigneurs et dames de Naples firent grande et louable estime. Et apres ce fait le roy alla ce iour ouyr la grant messe & le diuin seruice en leglise de sainct Jehan la ou fut fait loffice par le cardinal de sainct Malo acompaigne des aultres reuerēdz prelatz et seigneurs de leglise.

Le roy guarist les malades des escrouelles.

¶ Des ioustes tenues a Naples par le seigneur de Chastillon et le seigneur de Bourdillon.

Mercredy .xxii. iour dauril le roy ouyt sa messe au lieu dit le mont oliuet audit naples. puis il disna au logis du seign̄r de Clerieux. Et apres disner alla moult honnorablement acompaigne de ses gens en son lieu quil auoit ordonne es lices ou se deuoiēt faire les ioustes. Esquelles furent & assisterent plusieurs grans seigneurs & dames des Itales. Et durerent depuis ce iour iusques au premier iour du moys de may prochain ensuyuāt. Les tenans du dedens dicelles iouxtes se nommerent Chastillon et Bourdillon. Et au regard des deffendans/le nōbre en estoit incongneu: car ilz tenoyent a tous venās pourueu q̄lz fussent gentilz hommes & de toutes lignes. Vng chascun y fist son deuoir. Dont furent les francoys louez. ¶ Le dimenche .iii. iour du moys de may le roy ouyt sa messe a sainct Geny qui est dit le iour de feste solennel en la grāt eglise cathedrale a Naples. Par quoy eut grāde assemblee de tresreuerendz cardinaulx/arceuesques: euesq̄s/et aultres prelatz cōstituez en dignite. En ceste eglise fut mōstre au roy le chef du predit sainct Geny qui est vng relequaire bien digne & de grāde estime/car ainsi que le roy estoit deuant le grāt autel dicelle eglise/on luy apporta du precieux sang dicelluy sainct dedens vne grādeampoulle de voirre: puis luy fut dōne vne petite verge dargent pour toucher adencq̄s ledit sang lequel estoit dur cōme pierre/mais ap̄s quil fut vng peu pose sur lautel il cōmenca incontinent a soy eschauffer & mollir cōme ce fust le sang tire recentemēt dhomme viuāt: dequoy plusieurs grans seigneurs frācoys & aultre cōmun populaire furent grandemēt merueillez de veoir vng si noble miracle. Et plus disoiēt les seigneurs de leglise & aultres de la seigneurie dudit Naples q̄ par ce digne chef & sang du benoist sainct Geny auoiēt cōgnoissance de beaucoup de leurs deffaultes enuers dieu: car quāt leurs prieres estoiēt bonnes et iustes ce sang se eschauffoit & deuenoit mol. Et se leurs prieres nestoient de iuste requeste il demouroit dur et solide. Et aussi disoiēt oultre plus q̄ par ce sang auoiēt congnoissance de leur prince sil deuoit estre leur seigneur ou non. ¶ Le lundi .iiii. iour de may & aultres precedēs & apres le roy auoit ordonne maistre Jehan du boys fōtaines & le maistre dhostel de Bresse acōpaignez daultres

Leglise cathedrale de naples saīct Geny.

Merueilles du chef saīct Geny.

auec eulx pour faire inuentoire & prisee des biens meubles du chasteau nouf| comme riches draps dor & dargent|Velours:draps de soye & de sayne:Vaisselle dor & dargent:espiceries drogues:tapisseries tentes pauillõs:& de toutes sortes|auecques toute manieres de Vtensille de guerre par mer & p terre|harnoys|bardes|tous acoustremens de cheuaulx artilleries: pierres de fontes|pouldres|lances|picques|guisarmes|partizeines|espees: rapieres:dagues:bouclers:arcs:arbalestres:traictz:sagettes:dars:& iauelotz:pauoys: brigandines:salades:cuyrs boullız & non boullız. Et generallement auoit en plusieurs salles & chambres dicelluy chasteau tant & si grãt habondance de tous biens & en toutes sortes & manieres que cestoit Vne triumphe a Veoir & cõme chose inestimable.Les chappelles estoient fournyes de moult belles ymages de fin albastre & de marbre:il y auoyt semblablement ymages ioyaulx & reliquaires dor & dargent garniz de pierres precieuses|qui estoient de moult grant estime.Et aussi nest pas a doubter que les autres chasteaulx dessusditz fussent moins fourniz que cestuy.

Inuentoire des biẽs meubles estans au chasteau noue a Naples.

¶Dung ytalien decapite pource quil auoit tue Vng paige francoys et mange son cueur:& des aultres choses de Naples & des enuirons de la Ville iusques a la solennelle entree du roy Charles en icelle Ville.

Le mardy.V.iour dud moys de may apres disner fut par sentence de iustice decapite Vng ytalien:pource quil auoit tue Vng page francoys & menge son cueur dont plusieurs ytaliens neapolitains furẽt moult honteux et marris de ce reproche aduenu en leur nation. Les iours ensuyuans le roy(apres quil eut seruy a dieu)Visita les douanes de naples qui est le lieu la ou se faisoient les galeres: naues & galeasses:desquelles il en donna Vne au seigneur seneschal:& Vne aultre pareillement a messire Gratian des guerres:& tantost apres mist la siẽne en mer bien equippee & acoustree de toutes choses en grãde triũphe.¶Le Vendredy.Viii.de may le roy fut ouyr messe a nostre dame de la cite q̃ est Vne religion de saint augustin:& y disna ce iour Apres disner ptit le roy & sen alla sur le bort de la mer:iusq̃s au cõmencemẽt du mõt de la crotte q̃ est Vne montaigne assez haulte:& nya point daultre chemin selon le train dicelle mer:sinon le pertuis ou cauerne de ce lieu q̃ est plus dune lance de haulteur:& aussi large a y entrer:& a enuiron Vng quart de lieue de long|es entrees & yssues de ce lieu fait cler|& au meillieu Vng petit obscur.Oultre ceste crotte ou cauerne q̃ le roy passa a Vng beau pays plain & droit Vng peu eslogne de la mer & assez prochain des mõtaignes tout plain dorengiers põmiers:poyriers:& aultres arbres:prez:froment:& pays fertille. Et illecques pres est Vne petite Ville sus le bort de la mer pres Vne aultre petite Ville q̃ pour plus grande partie auoit este perie en mer. Vng peu plus loing oultre ceste Ville est le lieu ou len fait le souffre en Vne grãde mõtaigne moult forte:laquelle brusle & art tousiours:& croy que cest le mõt Ethna:duquel ont escript les poetes & hystoriographes.Le roy y Veit faire le souffre deuant sa presence. Et en la plaine de ceste montaigne a deux Vndes & sources deaues. Dont lune est chaulde & noire cõme encre:& boult cõme estant sur le feu.Et lautre source est blanche & froide combien quelle semble bouillir. Et en la Vallee de ceste montaigne est Vng trou hydeux a merueilles:duquel part et sourd Vng si tresfort et impetueux Vent quil soustient les pierres| le boys|et tout ce quon iette dedens ledict trou:sans eulx enfondrer ne brusler:combien quil soit chault et ardant ainsi quil fut experimente. Le roy alla consequamment en Vng aultre lieu depres(?)leans la ou est faict lalun de roche lequel il Veit faire en Vne chauldiere & conuertir en forme de sel: et de ce lieu alla encores le roy en Vng aultre Val ou il ya Vng grant lac profond long & large:Aupres duql sont estuues chauldes & seiches & sans aucun feu fors la chaleur de la montaigne qui est nouuelle chose a Veoir:car tout ce fait sans artifice.Et apres toutes icelles choses fut monstre au roy cõme Vng trou & pertuis tout rond dedẽs lune di-

Vne mõtaigne ardãte.

Vng Vent impetueux.

Vng trou dangereux.

celles montaignes ⁊ pres ledit lac: lequel trou est moult dangereux: Car incontinent quon y mect aucune beste ou oyseau viuant: il est incontinent mort et expire, ce qui fut experimente deuant ledit roy, car on y ietta vng asne ⁊ vng chat tous viuãs: mais ilz furent subitemẽt mors: dont semble vng gouffre infernal. Et quant le roy eut tout ce veu: il retourna au giste a naples. Et le samedy .ix. iour de may le roy fut ouyr messe ⁊ disner aux chartreux qui sont en hault sus vne montaigne la ou il fut tresreueremment receu ⁊ en moult grant honneur. ¶ Le dimenche ⁊ le samedy suyuans le roy fist ordõner les preparations pour faire son entree solennelle a naples.

¶ Comment le treschrestien, tresp̃reux ⁊ illustre roy Charles .viii. fist son entree solennelle ⁊ moult triumphante en la ville de Naples.



Le mardy .xii. iour de may. Lan de nostre souuerain seigñr Iesuchrist mil quatre cẽs quatre vingtz ⁊ quatorze. Le treschrestien roy de frãce empereur de constantinoble ⁊ roy de Sicile Charles .viii. de ce nõ ouyt la messe deuotement en leglise de lanonciade a naples ⁊ incontinent apres disner se retira au lieu de Pongereal, ou furẽt tantost assemblez tous les grans princes ⁊ seigneurs de tresnoble sang ⁊ aultres du royaulme de France auec plusieurs nobles ⁊ gentilz hõmes des pays dytalie: lesquelz eulx tous sestoiẽt triũphamment illecques retirez auec leurs gens pour honnorablemẽt acõpaigner le dessusdit roy a faire son entree dedens la ville et cite de naples cõme prince tresexcellent: laquelle chose fut moult magnifiquemẽt faicte ⁊ en grant triũphe, cõme cy sensuyt briefuement. Le roy estoit tressumptueusement vestu ⁊ habitue en habit imperial dung grant manteau de fine escharlette a vng grãt colet reuerse: le tout moult richement fourre et mouchete de fines ermeries: il tenoit la pomme dor ronde dedẽs sa main dextre: ⁊ en laultre son riche sceptre imperial. Il auoit dessus son chief vne couronne de fin or moult honnorablement et richement garnye de pierres precieuses. Et ainsi imperiallement vestu et habitue estoit treshonnorablemẽt monte sus vng beau cheual acoustre ⁊ housse de mesmes comme bien luy appartenoit.

Le roy charles nõme et appelle Auguste.

Et aussi il estoit dung chascun nomme ⁊ appelle Auguste. Vng riche poile de fin drap dor estoyt porte sur luy par les plus grans et honnorables de la seigneurie de Naples: Et alentour de luy estoit honnestement acompaigne de tous ses laquetz chascun vestu de beau drap dor. Le preuost de son hostel estoit deuant luy acõpaigne de tous ses archiers et chascun a pied. Et pareillemẽt y estoit le seigneur de Beaucaire representant le connestable de Naples Et vng peu deuant le roy estoit le seigneur de montpensier cõme vice roy ⁊ lieutenant general des pays de naples. Apres estoit le prince de Salerne auec plusieurs aultres princes et grans seigneurs cheualiers de lordre ⁊ pares du roy. Comme le seigneur de Bresse, le seignr de foix, le seigneur de vendosme, le seigneur loys de luxembourg: ⁊ aultres lesquelz estoient tous vestuz et habituez de grans manteaulx comme le roy: le seigneur de Piennes: et le maistre de la monnoye de Naples auoyent la charge de ordonner conduyre et mettre en bon ordre ceste noble entree solennelle. Les rues de la ville de naples estoient toutes tendues et parees de riche draps de tapisserie.

Lhõneur des seignrs ⁊ dames de Naples faicte a la triũphante entree du roy charles

Les feux de ioye ⁊ plusieurs esbatz y furent faictz ⁊ dressez en grande excellence et triumphe. Es belles places de la ville estoyent les nobles et seigneurs de Naples auec leurs femmes bien acoustrees comme nobles dames. Vng grant nombre diceulx seigneurs ⁊ dames de la ville et des pays de naples venoyent au bon roy Charles affectueusement et par bon vouloir ⁊ amour luy presentoient leurs enfans masles aagez de dix douze quatorze quinze et .xvi. ans requerant les faire cheualiers et mettre en ordre militante de sa ppre main, Ce quil fist voluntairement qui fut moult belle chose a veoir. Et brief est aussi a noter que toute la compaignie du treschrestien Roy a ceste noble entree estoyt le

plus gorgiase triumphante ⁊ magnifique chose q̃ on peust iamais veoir pour estat de prince/ Car la estoient les grans seigneurs/maistres dhostel/chambellans: pensionnaires moult bien vestuz ⁊ richement acoustrez en vng tresgrant nõbre. Les quatre cens archiers de sa garde ⁊ les deux cens arbalestriers tous a pied:et chascun deux honnestement armez ⁊ bien acoustrez de leurs habillemens ⁊ hocquetons chargez de riche orfauerie/⁊ tous aultres pareillemēt vng chascũ selon leur estat. En ceste maniere fut moult noblement introduit le roy en la ville ⁊ cite de Naples:⁊ puis mene triumphammēt en la grande eglise cathedrale dicelle cite: la ou il feist reueramment sa deuotion deuant le grant autel de leglise/ Dessus lequel autel estoit le chief de sainct Geny ⁊ son digne sang de miracle que aultresfoys luy auoit este monstre. Et apres quil eut faict sa deuotion/ il fist sermēt a ceulx de naples de les proteger deffendre garder ⁊ entretenir tous leurs loyaulx droictz ⁊ sur toutes choses luy prierent ⁊ requirent treshumblemēt auoir franchise ⁊ liberte/ce quil leur ottraya ⁊ donna voulentiers de tresbon cueur:dont tous iceulx seigneurs de leglise ⁊ du temporel furent trescontens ⁊ ioyeulx ⁊ firent plusieurs grandes festes ⁊ solennitez tant pour lhõneur de sa presence ⁊ bien venue/ que pour les biēs quil leur faisoit. Et semblablement estoient illecques les seigneurs de leglise lesquelz firent encores leurs demandes ⁊ requestes en particulier. Ausquelz le begnin roy Charles comme debonnaire ⁊ humain leur fist ⁊ donna si tresbonne responce a tous quilz se tindrent pour bien contens. Puis tout ce fait ⁊ ordonne ainsi comme dessus est dit:le roy fut honnorablement tousiours conduict ⁊ remene iusques a son logis. Mercredy Jeudy Vendredy Samedy ⁊ Dimenche/le roy estāt tousiours a Naples receut plusieurs ambassades des villes tāt des pays dudit Naples ⁊ Calabre cõme de Pruce ⁊ de la Pouille touchant le fait de leur gouuernement ⁊ pour scauoir qui deuoit demourer et resider en leur pays pour le regime ⁊ administration diceulx ainsi quil estoit de raison. ¶Lundy.xviii.iour de May/le Roy ouyt deuotement sa messe a nostre dame de consolation/ puis il disna en son logis. Et incontinēt de bõne heure le roy estant en son chasteau nouel fist vng grant soupper ⁊ banquet aux nobles pīces et seigneurs cy dessus nommez:lequel soupper estoit moult sollennel ⁊ seruy de tous diuers metz en la grãde sale dicelluy chasteau la ou furēt assis en deux tables les seigneurs de France ⁊ de Italie auecques le roy a sa table/il y auoit plusieurs trompettes clerons ⁊ diuers instrumens. Et tātost apres ce soupper le roy print et receut le sermēt des seigneurs du pays/⁊ puis sen retourna moult honnorablement conduict iusques en son logis. Et le lendemain q̃ estoit mardy le roy fut encores tout le iour a Naples ⁊ disna en lhostel du prince de Salerne/ auql lieu y eut grant triumphe.

Le serment du roy aux seigneurs de leglise et de la tēporalite de naples

Le Roy receut les sermēs des seigneurs de Naples.

¶Comment le roy Charles.viii.partit ⁊ print congie de la ville ⁊ pays de naples pour retourner victorieux en ses pays de France en ordonnant tousiours prudentement de tous ses affaires.

Le mercredy.xx.iour du moys de may. Mil quatre cens quatre vingtz et quatorze le roy Charles.viii.estant encores a Naples ouyt sa messe a lannõciade:et puis disna encores en la ville de Naples tout delibere de partir ⁊ prendre congie de ce lieu ⁊ retourner en son royaulme de france. Pourquoy tous les princes ⁊ grans seigneurs tant de france comme de naples ⁊ aultres pays vindrent tous au logis du roy pour prendre hũble congie de luy. Et apres tout leur debuoir faict ⁊ aussi son conseil tenu eulx estans tous ensemble en vne grande salle/le tresdebonnaire roy Charles print honnorablemēt cõge deulx ⁊ de tous ceulx des pays Ditalie en leur disant humblement A dieu. En laquelle chose faisant icelluy roy Charles presenta a tous ceulx des pays du Royaulme de Naples et Sicille illecques presens et aceulx qui y demouroyent/le tresnoble prince Seigneur de

Le iour du depart du roy charles

Le seigñr de mõtpensier lieutenãt general pour le roy a Naples.

Montpẽsier pour leur Vice roy maistre regẽt ⁊ gouuerneur en son absence esditz pays regions et contrees du royaulme de Sicille. Et a lors de ceste heure les dessusdictz seigneurs et aultres dicelluy royaulme et pays de Naples le receurẽt et accepterẽt Voluntairement pour leur prince maistre et seigneur selon le bon plaisir du Roy. Et ainsi furent ordonnez et establiz ceulx qui demouroient auecques ledit seigneur de montpensier audit royaulme: ⁊ le roy retourna en France auec partie de ses gens Et en ceste maniere partit moult honnorablement le roy Charles. Viii. de sa Ville ⁊ cite de naples ce iour du predit mercredy quil arriua au giste a Verse en retournant de sa conqueste ⁊ Victorieuse triũphe. Les iours dudit moys de may ensuyuant le roy pour retourner premier iusques a Romme passa. en aulcunes des Villes deuant dictes ⁊ aultres la ou il fut tres bien receu ainsi cõme a Cappe: a Casse| sainct Germain: Pont corue| Cyprienne| Forcelonne| Laige| Valemonton| ⁊ a Maringue.

Le retour du roy Charles a Romme.

Le retour du roy charles a rõme.

Le lundy premier iour de iuing le roy Charles. Viii. fut au retour de son Voyage en la Ville de romme ⁊ fut honnorablement loge au palays du cardinal de sainct Clement ⁊ estoit moult bien acompaigne de ses gens darmes auecques ses pensiõnaires ⁊ gentilz hõmes| ses gardes archiers| arbalestriers| souysses et alemans en assez grant nombre. Car il fault icy presupposer quil auoit laisse auec le seigneur de montpensier plusieurs grans seigneurs ⁊ moult grande partie de tous ses gens darmes au royaulme que iustement il auoit cõquis ⁊ tant en la Ville ⁊ cite de naples comme es pays de calabre la Poulle Gayette ⁊ aultres plusieurs lieux et terres affin de les tousiours garder ⁊ entretenir en sa puissance ⁊ dition soubz la charge dudit tresnoble prince seigneur de Montpensier son lieutenant general audit royaulme ⁊ tous iceulx pays subiectz ⁊ dependans dicelluy royaulme. Et incõtinent doncques que le bon roy Charles fut arriue en la cite de Romme il alla cõme bon catholique ⁊ treschrestien dedens la grant eglise de sainct Pierre la ou il fist deuotement son oraison| en presentant

Le roy Visita legtise de sainct pierre

humblement son offrende ⁊ oblation a dieu pour luy rendre graces ⁊ louenges de la Victoire quil auoit eue a lencontre de ses ennemys ⁊ de ce quil estoit Venu triũphamment au dessus de ses entreprinses en tout son Voyage de Naples. Et apres sa bonne deuotion il retourna en son logis. Et seiourna en ceste Ville ⁊ cite de Romme ce iour de lundy| ⁊ le lendemain mettant si tresbonne ordre ⁊ regime en tous ceulx de son noble train quil ny

Le bõ ordre du roy a rõme.

eut aulcun scandale ne emotion en ladicte Ville| ⁊ tant du party de ses gens comme des habitans dudit romme: seigneurs deglise: nobles: bourgeoys: marchans ne aultre commun populaire A laquelle chose pourueoyant moult charitablemẽt le treschrestien roy pource que le pape Alexandre estoit pour lors absent de Romme.

Declaration des Villes ou le roy passa de romme iusques a Florence a son retour de Naples en France.

Le partement du roy de rõme.

Le tresnoble roy de France et de Sicille Charles. Viii. de ce nom partit de la cite de Romme a son retour de Naples en France: le mercredy. iii. iour de iuing. ⁊ en certaines iournees apres ensuyuãt passa en plusieurs citez| Villes: bourgs: et en aultres lieux: ainsi que cy est declaire a Issola: a cãpanole: soultre: ⁊ puis a Rossillon. Et le Vẽdredy cinquiesme iour de iuing icelluy roy a tout banniere desployes entra luy ⁊ la plus grande partie de tous ses gens darmes dedens la Ville de Viterbe| la ou il fut de tous les habitans seigneurs

Le retour du roy charles a Viterbe.

de leglise: nobles et aultres moult honnorablement receu en grande reuerence honneur et furent encores au deuant de luy comme ilz auoyent faict au passer: il seiourna troys iournees en icelle Ville pour lhonneur et reuerence du iour de penthecouste qui fut le dimenche ensuyuant affin de bien seruir a Dieu| et Visiter le corps de saincte Rose en icel-

le ville. Les gens darmes de son auantgarde estoient la passez iusques a Tonsannelle vne petite ville la ou ilz auoiẽt iustemẽt prie et requis leur faire ouuerture/et leur administrer viures pour largent / en bien payant ce quilz refuserent plusieurs foys. Parquoy iceulx gens darmes francoys voyans et considerans leurs mauuaises voulentez/comme gens magnanimes/ et de noble cueur les assaillirent si vertueusement que a force deschelles / aultrement les prindrent dassault et entrerent dedens la ville/en laquelle furent tuez plusieurs des habitans dicelle ville et en assez grant nombre. Et aussi ilz blesserent et tuerent aulcuns francoys/dont icelle ville fut toute pillee pourquoy le roy fut mal content/car elle appartenoit au pape.

Ceulx de tonsannelle refuserẽt viures aux gẽs du roy.

¶ Le lundy.vii.iour de Juing. Le roy osta le capitaine Gauache / ses archiers des toilles qui parauant estoient demeurez en garnison au chasteau de Viterbe: et le rendit aux gens du pape/puis se partit dicelle ville / vint au giste a montflacon: / le lendemain a la paille. Cõsequemment entra le roy Charles pour la seconde foys en la ville et cite de Senes la vieille la ou il fut de rechief receu moult honorablemẽt en faisant entree solennelle / plus encores que la premiere foys/En eulx submettant tousiours en sa bonne saulue garde et protection dudit roy/lequel les receut a luy et en sa charge moult benignement.

Le chasteau de viterbe rendu au gẽs du pape

¶ Le mercredy seiziesme iour de Juing/le roy partit de Senes la vieille / vint au giste a Pongibonß la ou il seiourna le lendemain qui estoit ieudy/iour du sainct sacrement et fut luy auecques son noble train moult deuotement a la procession et chascun a pied pour honnorablement conduire le precieux corps de nostre seigneur Jesuchrist par la ville iusques en leglise qui fut chose moult solennelle du sainct seruice qui fut faict. Et ce iour vindrent nouuelles au Roy que le seigneur duc Dorleans et de Milan estoyt vaillamment entre dedens Nouare maulgre le seigneur Ludouic et ses alliez. Le roy partit ce iour apres disner de Pongibonß et vint au giste au chasteau Florentine: / le lendemain a Capane assez pres de Florence. Mais au moyen de la griefue insolence que les Florentins firent alors quilz prindrent Ponteuille de emblee faignant estre de larriere garde des francoys: le roy ne retourna point a Florẽce / passa oultre sans les visiter.

Le roy en sõ noble train a Pongibonß

¶ Samedy.xx. de iuing le roy entra et passa par la ville de Pise: la ou les seigneurs de la ville luy firent de rechief vne plus solennelle entree quilz nauoiẽt fait premieremẽt passant a laller son voyage. Et brief luy firẽt tout hõneur en eulx rendans tousiours a luy / q̃l luy pleust les recepuoir en sa garde et protection. Parquoy il se delibera leur vouloir faire tout plaisir/ / seiourna troys iours a Pise.

Le retour du roy charles a pise.

¶ Le mardy.xxiii.de iuing le roy print conge des pisains: puis ce iour passa a pommart: / apres vint au giste a lucqs. En laq̃lle ville il fut receu en grãt hõneur/car tous les seigneurs dicelle ville luy firẽt vne nouuelle entree en eulx submettant tous a luy. ¶ Le mecredy.xxiiii.de iuing/iour de sainct Jehan baptiste le roy ptit de la ville de Lucques / vint iusqs a Petre saincte/ / cõsequement a Sarsaigne exploictãt tousiours son chemin. Et le samedy.xxvii.iour de iuing le roy estant encores a Sarsaigne receut nouuelles de lassemblee de Ludouic / des venissiẽs / aultres deliberez de luy greuer tant q̃ possible leur seroit mais dieu ayde tousiours aux siens. ¶ Le dimenche.xxviii.iour de iuing/le roy apres ouyr sa messe passa diligemmẽt a la Boulle / et apres disner oultre la riuiere fist parquer / asseoir son camp du coste de ses ennemys deuers Pontresmola/ et illecques dessoubz les tentes et pauillons le Roy souppa auec ses gens darmes et toute la nuyt ne cesserent de sonner trompettes et clairons en attendant lartillerie auec les alemans de lauangarde / aultres gens darmes.

Le camp du roy charles pres de Pontresmola.

¶ Le lendemain qui estoyt le lundy / le roy partit de son Camp pres de ville franche. Et apres ouyr la messe sen alla disner en vne abbaye au dessoubz de la ville de Pontresmola en laquelle il ne voulut point aller pource que les alemans y auoient fait aucun grant effort au passer: ainsi comme deuant est dict. Et ce mesme iour du lundy/le

Roy alla coucher droit au pie des alpes: la ou il fist parquer son camp iusques a ce q̃ tou-te son artillerie fust passee | en quoy furent faictes plusieurs grans diligences. Et tant par le maistre de lartillerie Jehan de la grange que par Claude de salins & tous les au-tres compaignõs de lartillerie | qui fut vng merueilleux affaire. Dont demoura le roy en icelluy camp iusques au vendredy.iii.iour de iuillet: & en ce tẽps le mareschal de gye acompaigne de.vi.cens lances.&.xv.cens suysses auec tous leurs capitaines passa de-uant esditz alpes pour estre tous a lauangarde: & resister aux ennemys. Et encores du-rant ce temps estant le roy en sondit camp: luy vindrent certaines nouuelles tãt du sei-gneur Daubigny que de Bayette & pareillement de ceulx de Naples lesquelz auoyent voulu tuer les francoys | le ieudy iour du sainct sacrement ensemble aultres plusieurs nouuelles. Ce mesme iour de vendredy le roy commenca de passer les alpes & montai-gnes | & tellement quil disna a Verse: & vint au giste iusques a Case. Et le samedy en-suyuant vint coucher au lieu de Tharente. ¶ Le dimenche.v.iour de iuillet le roy apres ouyr sa messe & seruir humblemẽt a dieu vint disner au lieu de Fournoue | marchant la-uãgarde & lartillerie puis apres le roy en la bataille: & larriere garde cõduicte ꝑ le seigñr de la Trimouille & chascune par bõne prudẽce les aelles vng peu a coste le guet et les gardes du roy | & en ceste maniere marcha le roy moult couragensement enuiron deux mille pas: qui vallent vne lieue francoyse. Lors fut regarde & aduise de mettre le camp du roy en vne belle place toute plaine de saulsayes | praeries & belles fontaines et pour lors furent trouuez assez foings fromens & auoines. Parquoy le camp fut bien ordõ-ne en icelluy lieu qui fut ioignant vne mõtaigne | dessus laqlle y auoit vng petit chasteau bien comble et garny de tous biens estant au conte Blacasse.

Lauangarde du roy.

Nouuelles venues au roy charles.

Le camp du Roy.

¶ Cõment le roy charles.viii.fut iniquement assailly des rommains | lombars | millannoys | venissiens | estradiotz | & aultres nations | ausquelz icelluy noble roy & ses vaillans gens darmes francoys firẽt si bonne resistence quilz demeurerẽt vi-ctorieux gaignans la bataille: & si vainquirent & chasserent moult noblemẽt to-leurs ennemis | lesquelz estoiẽt bien dix contre vng dont fut chose miraculeuse.

Lordre et estat du roy charles au partir de son camp pres fournoue.



Le lundy.vi.iour de iuillet lã ñre salut Mil quatre cẽs qua-tre vingtz et.xiiii. le tres-chrestien tresprenx & tres-noble charles.viii. Estãt en son camp pres Fourno-ue ouyt bien & deuotemẽt sa messe enuiron six heu-res du matĩ | disna en vng grant pauillon ou il estoit demoure toute la nuyt bien garde et faisant bon guet: et apres ce fait luy bien ar-me & mõlt richemẽt acou-stre monta a cheual enui-rõ.viii.heures. Puis quãd il fut ioĩct auec son artille-rie il cõmenca incontinent a marcher moult hardie-

ment et de grant couraige delibere et asseure plus que homme de sa compaignie estant tousiours les escoutes auec le guet assez loing de lost et armee. Son auantgarde estoit a marcher en belle ordonnance et conduicte ensemble trompettes et cheuaucheurs auecques les chefz et capitaines dicelle auantgarde qui estoient le mareschal de Gye et le seigneur Jehan Jaques: et assez pres deulx marchoient les suysses en belle ordre: conduictz par le noble seigneur de Neuers/le baillif de Dijon et le grant escuyer de la royne. Les aelles de larmee estoyent aux deux costez bien equippez et en bonne sorte. Apres marchoit lartillerie en bon ordre et bien acoustree/de laquelle estoient chefz et capitaines Guynot de louziers et Jehan de la grange. Consequemment marchoit la bataille ou le roy estoit en personne bien triumphamment acoustre. Et a lentour de luy estoient estandars/banieres et guydons desployez armoyez de fleurs de lys dor: auecques trompettes et clairons en grant nombre et tous triumphans. Et apres suyuoit larriere garde bien ordonnee et en bel estat/de laquelle estoient chefz et capitaines/le seigneur de la Trimouille et le seigneur de Guyse chascun deulx bien habituez auecques le guet ca et la. Il auoit este ordonne auant partir du camp que tous les bagaiges/coffres bahus: auec les vinandiers: leurs viures et aultres gens non armez/ a pied et a cheual yroient oultre les grauiers qui illecques estoient a main gauche. dequoy fut donne la charge et conduicte au capitaine Dudet lequel y fist tout son possible. Mais a grant peine vouloient ilz tenir ordre dont malheur en fut par eulx mesmes. Et apres que la bataille fut ainsi ordonnee et lartillerie bien accoustree et mise en train: chascun commenca a marcher selon quil estoyt conuenable pour combatre leurs ennemys Lombars/Millannoys/Italiens/Venissiens/Estradiotz et aultres nations: Lesquelz aussi estoient la fierement partis de leur Camp pour venir contre les Francoys. Et tellement quilz commencerent a tirer vne grosse piece dartillerie: et aultres pieces vers le quartier de lauantgarde. Mais pource ne fut riens esmeue: et ne fist lauantgarde diceulx francoys en riens descamper: car elle passa tousiours oultre. Dont incontinent quant les maistres canonniers du roy charles peurent choysir de loeuil lartillerie de leurs ennemys ilz tirerent vng gros canon charge dune grosse boulle de fonte/En telle maniere que du second coup quil fut delasche il rompit et mist en plus de mille pieces les bastons qui tiroient ainsi fort contre les francoys: et tant que lung de leurs principaulx canonniers fut tue/ainsi quil fut sceu par vne trompette diceulx lequel fut prins tantost apres. Tantost continuerent yceulx canonniers francoys a tirer et deslacher si tres impetueusement/que les aultres furent contrainctz de eulx retirer en aultre part: et en ces entrefaictes se commencerent a escarmoucher ca et la les vngs sur les aultres. Mais ce nonobstant marchoit tousiours lauangarde francoyse en seurette et certain ordre pour conduire lartillerie/laquelle aussi estoit bien accompaignee des suysses: et alemans dung coste et daultre: et en ceste maniere marcha tousiours larmee des francoys en grande hardiesse. Mais pource que les sommiers du bagaige et aultres gens de suytte comme vinandiers et aultres se mirent en quelque desordre/les ennemis Lombars/Venisiens/estradiotz: et aultres nations voyant la bataille des francoys marcher en si prudente hardiesse/et estre en conduicte de toute perfection cuydoient trouuer aucun moyen de les desreigler. Parquoy ilz enuoyerent vne quantite destradiotz albanoys et aultres manieres de gens de la partie de la montaigne en passant par deuers Fournoue/lesquelz frapperent sur ceulx dudit bagaige estans en desordre cuydans rompre ladicte armee. Mais les Francoys estoient si fermement deliberez au bon prouffit et honneur du Roy et de son royaulme que tous ceulx qui illecques estoyent monstrerent auoir le cueur franc: amour loyal et vouloir entier. Car qui eust peu veoir et ymaginer le bon et ardant desir que les vertueux et nobles gens darmes Francoys auoient de bien seruir leur vray Roy et valeureux prince veu le grant dangier merueilleux auquel

Les capitaines de lartillerie du roy.

Commencement de la bataille de fournoue.

La bonne industrie des canonniers du Roy.

Le ferme vouloir des francoys.

ilz estoyent tous ensemble. Je croy quil nest homme viuant qui neust este aucunement commeu et prenocque a pitie et larmes de compassion. Parquoy il est bien a croyre quilz estoyent fermes en larmee: dont leffort et larmes des tretz estrangers et aultres quilz frappoient sur le dit bagaige fut tantost passe et sans faire aucun destampez. Et

La cõtenãce et maniere du vertueux roy Charles.

aussi qui eust veu le treschrestien et vertueux Roy soy mettre et aduancer luy mesme si tresauant et constamment en la bataille, et le dangier ou il estoit. Car ses ennemys estoient dix contre ung. En quoy il monstroit sa prouesse que vaillamment il vouloit en propre personne soustenir et deffendre son honneur et iuste querelle auecques ses nobles gens darmes. Ausquelz par ses parolles et bonne contenance il donnoyt engrant me couraige pour eulx virilement monstrer hardy belliqueux et fiers contre leurs ennemis. En disant haultement a ses familiers et principaulx amys. Que dictes vo⁹ vous mes seigneurs. Estes vous pas deliberez de bien me seruir auiourdhuy: voulez vo⁹ pas viure et mourir auecques moy. Car ie vous prie et requiers tous que vous le deffendez auiourdhuy la noble couronne de France que on cuyde rompre et dissiper. Monstrons que France est vigoureuse hardie plaine de prouesse et aussi treschevaleureuse par dessus toutes nations. Nayez point de paour mes amys: mettez toute craincte en arriere. Je scay de vray quilz sont dix foys autant que nous sommes. Mais ne vous chaille dieu nous aydera lequel desia nous a ayde iusques icy. Il ma fait la grace de vous auoir menez et conduictz iusques au pays de Naples ou iay eu entiere victoire sur mes ennemys aduersaires. Et si vous ay encores amenez depuis Naples iusques icy sans oppression ne villain esclandre. Esperant encores de rechief soubz son plaisir de vous reconduyre et menez sainement au pays de France a lhonneur et gloire de nous: de vous et de nostre royaulme. Et pource mes loyaulx amys ie vous prie ayez bon couraige: nous sommes en bonne querelle: dieu est a batailler pour no⁹: dieu veult auiourdhuy monstrer la bone amour

Le bõ espoir en dieu.

dilection: et charite quil a aux bons loyaulx francoys. Parquoy ie vo⁹ prie tresaffectueusement que chascun se fie plus en dieu et a sa singuliere ayde que en la puissance et force de soy mesmes. Et en ce faisant ne doubtez point quil nous donnera faculte et victorieuse prouesse de vaincre to⁹ noz ennemys. Et en ceste maniere le trespreux et courageux roy consoloit ses nobles gens darmes lesquelz estoient au lieu de doubte chemin de paour et en voye de craincte mortelle. Et ainsi doncques que les ennemys voyoient ceste ferme constace des francoys sans eulx mouuoir ne descamper pour effort quilz feissent dentrees ilz se trouuerent estonnez. Mais pource quilz ne pouoient bonnement scauoir en quel endroit estoit le Roy Charles. Ilz enuoyerent ung de leurs herauly deuers luy faignant luy dire aucun affaire. Parquoy le noble roy le receut bien humainement en luy demandant quil queroit. Lequel dict faincement au Roy quil demandoit ung prisonnier grant personnaige de la seigneurie de Venise pourquoy le roy le fist incontinent demander par une trompette. Mais il nen fut ouy nouuelles. Dont apres que ledict herault eut ainsi faicte la fainctise il retourna tantost deuers son armee. Et ainsi considere ce quil auoyt veu: il dist et declaira la place et le lieu ou le Roy estoyt et quel habillement il auoyt de quelle couleur estoit il vestu: quel cheual: quelles bardes et quel acoustrement il auoit sur luy. Et adoncques (le herault ouy) fust conclud et delibere par les predictz Lombars Venissiens et aultres qui estoient enuiron de cinquante a soixante mille tous hommes esleuz de faire une grãde bende si forte et si puissante que ceulx quilz pourroient rencontrer fussent tuez ius deuant eulx. Et furent choisis les meilleurs pour venir ruer sur le roy. Dont commencerent quelque alarme: et ainsi les guetz et les escoutes des francoys les virent saillir en grant nombre: bien montez armez: et bardez: autant comme il estoyt possible: car ilz sestoyent traistreusement prouenz et deliberez de mal faire. Le Roy doncques bien aduerty que ses ennemys se veoyent mesler pour faire aucun nouuel assault

Le roy cõsoloit ses gẽs darmes.

Le herault espiant le roy.

Le guet et les escoutes des frãcoys.

ne acompaigne de ses gẽs dessusditz et leurs capitaines auoit manieres si hardies que
oncques homme neut meilleur couraige | il estoit vrayement arme en prince de moult
grant renom. Car il auoit dessus son riche harnoys biẽ complet vne bien riche iaquette
a courte mãches de couleur blanche et violete semee de croisettes de Hierusalem faicte
de fine broderie et enrichie de orfauerie: son cheual estoyt de poil noir: que le seigneur duc
de Sauoye luy auoit dõne: il estoit barde le possible de mesmes les habitz du roy | Lequel
auoyt vng armet en son chef le plus sumptueux qui peust estre: ⁊ brief ny auoyt riens a
dire quil ne fust comme vng bon gendarme: ⁊ aussi y en eut aucuns qui contrefirent sa
couleur pour le bõ zele quil auoient a luy. Or ainsi doncques q̃ les ennemys Lombars
et aultres marchoient fierement: gaignans les boys et les buissons le tresprieux et ver-
tueux roy charles soy submettant en la bonne garde ⁊ protection du tout puissant dieu
auquel estoyt sa confidence marcha vaillamment auecques sa bende a lencontre deulx.

Les venues et ap͞pches des ẽnemis.

Parquoy les auant coureurs dune part et daultre: cõmencerent du premier coup a cho-
quer vertueusement ⁊ firent merueilleux alarme. Mais la grande bende se tenoit tous-
iours bien couuerte au plus quelle pouoit: et incontinent quilz sortirent au descouuert
Impetueusement ⁊ de hardy couraige les vngs contre les aultres cõmencerent a frap-
per et donner dedens: en telle maniere que ceste rencontre fut merueilleusement soubdai-
ne | et asprement meslee ensemble. Et mesmement les aduersaires contre la bende ou
estoit le Roy: pource quilz auoient este aduertis par ledit herault. Mais ilz estoiẽt bien
mal arriuez | Car le bon roy cõme preux ⁊ hardy se deffendit si vertueusement et de no-
ble couraige auecques ses gens que iamais depuis les Lombars ny autres leurs alliez
ne frapperent coup plus auant. Et brief estoyt icelluy roy veu le dangier ou il estoyt le

La grande meslee de la bataille.

plus virillemnet delibere sans paour: sans craincte: et sans frayeur: que iamais on con-
gneut personne: car il sembloit reallemẽt que ce fust vne oeuure diuine de le veoir frap-
per en bataille. Et a veritablemẽt parler sans faueur il merita ce iour de estre singuliere-
ment appelle le vray filz de Mars: successeur de Cesar auguste compaignon de Põpee |
hardy comme Hector | preux comme Alexandre | semblable a Charlemaigne victorieux
comme Godeffroy de buillon: couraigeux comme Hãnibal: vertueux cõme Octouien:
cheualheureux comme Olyuier: delibere comme Rolant: saige et prudent cõme Iosue |

Louẽges du noble Roy Charles.

et asseure comme Dauid | Car a lors que on frappoit sur luy tout le couraige luy crois-
soit: et si encourageoit ses gens et leur faisoit enfler le cueur tant par son franc et har-
dy parler comme par ses vertueux faitz: ⁊ tellement q̃ la plus part de ses aduersaires
furent vaincus deuãt sa face. Il estoit acõpaigne a lentour de luy du seigneur de Ligny:
du seigneur de Piennes: et de mathieu bastard de Bourbon. Lesquelz on disoit estre habil-
les ainsi que le Roy. Et aussi ilz le deffẽdirent et garderent tresuaillamment. Et sur
tous le bastard Mathieu | Car tous estoient pres du Roy iusques a lheure q̃l fut prins
en cuydant prendre vng des grans seigneurs de Venise lequel il chassa vaillamment
iusques en leurs barrieres ou il se sauua. Mais brief le treschrestien roy pilier de la foy
catholique auecques ses nobles Francoys: vainquirent tuerent: et soubmarcherẽt aux
piedz tous leurs ennemys. Et croy que dieu voulut monstrer vng merueilleux signe:
car autant que dura la tuerie chasse ⁊ desconfiture des ennemis du roy il ne cessa aulcu-

Le roy demoura au camp tout arme.

nement de plouuoir: tonner ⁊ esclairer: que aduis estoit que tout deust fendre. Dont faul-
sement et malicieusement disoient yceulx ennemys que a peine pouoyent eschapper que
tous les diables aydoient aux Francoys a faire telle descõfiture. Le roy fut tout le iour
arme et a cheual iusques a ce que tout fut retire en camp qui fut grãde vertu a luy. Le
lieu ou fut faicte la bataille se nomme Virguerra: et la aultresfoys y auoit eu quelque
aultre bataille: ⁊ est ioignant le val aux Rues pres Fournoue: et le camp des ennemis
estoyt aussi ioygnant vne riuiere quilz auoyent passee pour venir: Mais quant yceulx

Trahyson du seigneur Ludouic et ses complices.

ennemis furent mis en fuytte cuydans passer ladicte riuiere il y en eut plusieurs noyez a cause que icelle riuiere estoit creuee & enflee a leur confusion. Le cõte de Petiliene/le seigneur Ludouic/& le seigneur Virgille des Vrsins auoiẽt chascun pẽsion du Roy: & toutesfoys ilz le trahirẽt. Le roy auecques ses Francoys/en signe de triumphe & victoire coucha au chãp ou la bataille auoit este. Mais ilz furent tresmal logez veu le merueilleux temps quil auoit fait durãt la bataille/& si furẽt trespetitemẽt souppez pour cause que les Estradiotz auoient rue sur le bagaige. Cõbien toutesfoys quilz ne firẽt pas si grãt dommaige/comme on diroit bien/& si en demoura la plus grande ptie sans faire retour: il est vray que soubz vmbre deulx plusieurs paillars & meschans gẽs qui conduisoient yceulx bagaiges firent la plus grande partie du pillaige/Car il rompoiẽt les coffres et bahuz de leurs maistres pour prendre les biens qui estoient dedens.

Les mors et occis en la bataille.

Les mors & occis en la bataille demourerent en ce lieu iusques au lendemain/que les ennemys aduersaires Lombars Venissiens & aultres enuoyerent demander saufconduict au roy pour enterrer & donner sepulture a leurs gẽs lesquelz estoient mors au camp vaincuz et occis des Frãcoys. ¶ Mardy. viii. iour de Juillet qui estoit le lendemain de la iournee. Le roy apres seruir a dieu fist leuer son camp: et alla loger a vng mille pres/en vng hault lieu appelle magdelen la ou il demoura tout le iour auec son artillerie. Et ce iour par aucuns bienvueillans du roy fut prins vng messaigier lequel enuoye par les Venissiens portoit au seigneur Ludouic le nombre des grans seigneurs & gens de nom qui estoyent demourez au camp lesquelz estoiẽt en tresgrant nombre/& seroit long a reciter. Et aussi furent depuis faictes au retour du Roy aucunes petites rencontres & menasses par yceulx ennemis Lombars Venissiens et aultres contre les vaincqueurs frãcoys. Mais si ne osoient ilz approcher doubtant tousiours auoir le pire/comme le croy quilz eussent eu. Et ainsi quilz congnoissoient bien/Parquoy nen feray mention/pource que de tout ne fut riens: mais passa le roy vaillamment sans plus craindre ses ennemis.

¶ Des villes bourgs et citez ou le roy passa de Fournoue iusques a Lyon. Comment il deliura de Nouare le duc Dorleans de la mort du seigneur de Vendosme: et aultres choses aduenues iusques audit lieu de Lyon.

Le retour du roy charles en frãce.

APres la triumphãte victoire du treschrestien roy Charles. viii. acompaigne de gens de bien: vaincqueurs & loyaulx Francoys audit lieu pres Fournoue: comme trespreux & bien asseure prince delibera dexploicter chemin pour retourner victorieux en son tresnoble royaulme de Frãce. Et le mercredy huytiesme iour de iuillet il passa auecques son armee: et tousiours son artillerie auecques luy au bourg sainct Denys. Et adoncques retourna de Jaynes le seigneur de Bresse auecques bien enuiron .viii. cens bons compaignons de guerre/Lesquelz eussent este propices a ceste iournee de Fournoue eussent bien seruy le roy. Combien quil fut victorieux. Le roy passa en aultres lieux par plusieurs iournees suyuãtes tousiours en gloire & en triũphe. Et ce mesme iour du mercredy fut a Florensolle.

Le roy passa a tortõne.

Puis passa a chastel sainct Jehan & de la vint iusques a Torthone auquel lieu le seigneur Fracasse luy presenta la ville & les clefs/il passa aux faubourgs de noste. Consequemment passa en la ville de Nice & puis il arriua en Ast.

Le roy charles en ast.

Le roy charles auec sõ armee arriua de son retour de Napples en la ville de Ast. le mercredy .xv. iour de Juillet & y seiourna iusqs au xxvii. iour dicelluy moys. Et ce tẽps durant les gẽs darmes de larmee du roy & ceulx de son artillerie se refreschirẽt & habillerent car ilz en auoient bon besoing: & aussi le roy ouyt plusieurs nouuelles de ses affaires. Cest assauoir tant de ceulx de naples q du pape Alexãdre/des Venissiens & de Ludouic q auoit fait grãde assembler de gẽs de guerre cõtre le seigneur duc Dorleãs/lequel estoient dedens Nouare et aussi eut le roy nouuelles de toutes aultres choses quilz pourroient seigneur cõtre frãce & liberal prince.

¶ Le lundy.xxvii.iour dudit moys: le roy au partir de la Ville de Ast apres ouyr messe vint disner iusqs a Ville neufue: et puis il fut au giste a Quiers la ou il seiourna troys iours. Et ce pendant eut plusieurs nouuelles de aulcuns ses affaires et besongnes. En ceste Ville de Quiers estoit vne ieune pucelle fille de lhostel dudict roy maistre Jehan de Solier noble homme et de grande renommee: laquelle fille present sondict pere ⁊ sa mere et aultres plusieurs grans seigneurs fist en toute doulceur: benigne reuerence ⁊ hõneur vne harengue a lhonneur du roy quelle profera et recita de cueur: tenant les meilleurs gestes du monde: et si tresaigrement parla sans toussir: fleschir: cracher: ne varier ⁊ en la meilleure maniere que hõme scauroit point estimer.

Vne noble pucelle qui fist vne harengue au roy.

¶ Le vendredy.xxx.iour de iuillet le roy partit de la Ville de Quiers et puis es iours apres ensuyuans en besongnant tousiours a ses affaires passa a Turin en pimont: auquel lieu la noble dame duchesse de Sauoye luy vint au deuant moult bien acompaignee ⁊ le receut moult honnorablement en luy offrant tous ⁊ chascun ses pais ⁊ ses biens a son bõ vouloir ⁊ desir. Et aussi il fut illecques grandement festoye auec tout son noble estat la ou il seiourna allant et venant ca ⁊ la iusques au.v.iour de septembre oyant tousiours plusieurs nouuelles.

Le roy passa a Thurin.

¶ En ce temps venerable pere frere Jehan bourgeoys de lordre de lobseruance des freres mineurs trespassa le iour de saict Loys es octaues de lassumptiõ nostre dame: ⁊ fut sepulture en son conuent de nostre dame des anges lez Lyon et est tenu pour vng sainct homme. Et aussi en ce temps fut fait grant Chancellier de frãce le seigneur Brissonnet archeuesque de Reins.

¶ Le samedy cinquiesme iour de septẽbre le roy print honnorable congie de la Ville de Turin ⁊ vint au giste a Montcailler vne gẽte petite Ville assise en vng hault lieu: et au bas passe vne riuiere la ou il fut treshonnorablemẽt receu et tout resiouy p ses bons amys.

Le roy charles a montcailler.

¶ Le Jeudy dixiesme iour dudit moys: le roy vint au giste a Chenasse: auquel lieu luy fut faicte entree sollennelle et fut receu en moult grant hõneur ⁊ reuerẽce. Le roy suyuamment passa a sainct Prat ⁊ aux faulbourgs de sainct germain: ⁊ puis vint au giste a Verseil vne bonne cite la ou il fut tousiours hõnorablemẽt receu ⁊ en grant honneur.

¶ Le roy alla visiter son camp qui estoit pres ledict Verseil. Et illecques parla ⁊ deuisa moult amiablement auec les seigneurs ⁊ capitaines de son camp alemans ⁊ aultres en leur recommandant faire bon deuoir: ⁊ quil les recompenseroit plantureusement dont tous furẽt trescontens de luy. En ce faisant estoit tousiours le roy moult bien armie et richement acoustre comme vng noble prĩce tousiours vaillant et de noble cueur. Estant encores le roy charles a Verseil ou il seiourna iusqs au Dimenche.xi.iour Doctobre vindrent deuers luy ambassadeurs de la seigneurie de Venise et du seigneur Ludouic pour luy prier que treues leur fussent accordees quatre iours seullemẽt a quoy le roy leur respondit quil ne vouloit aucunes treues: et q̃l vouloit auoir son bon frere ⁊ amy le tresnoble seigneur duc dorleans et aussi vray duc de milan lequel estoit auec plusieurs de ses gens dedens la Ville de nouarre a perir de fain. Et tellement se monstra le roy de noble couraige quil cõuint que ses aduersaires luy accordassent ce quil demandoyt a son bon plaisir ⁊ vouloyr auant quilz peussent auoir treues. En telle maniere que le tresualeureux seigneur duc dorleãs fut secouru de viures a tresgrande plante ⁊ tant pour luy comme pour ses gens: ⁊ aussi pour tous leurs cheuaulx dequoy ilz auoient bon besoing.

Le roy a son camp a Verseil.

Des treues que le roy charles refusa aux Veniciens ⁊ au seigneur Ludouic.

¶ Le mercredy.xxiii.iour de septembre le tresnoble prince duc dorleans vint de nouarre audit Verseil pour veoir ⁊ saluer son beau frere le roy charles: lequel le receut ⁊ festoya moult hõnorablement en beuuant ⁊ mengeãt ensemble. Et pareillement vindrent de nouarre a Verseil plusieurs des gens dudict seigneur dorleans pour eulx refaire ⁊ veoir le camp ⁊ armee du roy. En ceste Ville de Verseil vindrent pour secours au roy Charles plusieurs bendes de suysses ⁊ alemans desquelz aucuns furent conduyctz ⁊ amenez des ligues Dalemaigne par vng euesque de

Sion ⁊ auſquelz le roy fiſt treſbon recueil: ⁊ leur donna foyſon dargent. Pluſieurs am-
baſſades ⁊ entretiens furent touſiours faictz des Veniſſiens ⁊ Ludouic pour continuel-
lement prolonger leurs treues enuers le roy Charles: leſquelz touſiours il feſtoya et
traicta honnorablement comme prince de noble cueur: ⁊ auſſi ilz eſtoyent touſiours en
craincte de luy et de ceulx de ſon noble train: pource quilz auoyent veu ſa prouesse vail-
lance ⁊ cheualeureuſe vigueur au lieu de Fournoue. Et auſſi icelluy treſchreſtien Roy
auoyt touſiours vng moult bon conſeil auec luy de treſnobles ⁊ vertueulx ſeigneurs
tãt princes de ſõ noble ſang cõme cardinaulx ⁊ aultres ſeigñrs de leglise auec pluſieurs
Le treſpas du treſnoble prince et ſeigneur conte d Vẽdoſme. autres grãs ſeigneurs bons capitaines ⁊ vaillans gẽs darmes. ¶ Le vendredy .ii. iour
doctobre mourut ⁊ treſpaſſa en noſtre ſeigneur le conte de Vendoſme: duquel le roy fut
treſcourrouce ⁊ marry. Car auſſi a la verite ceſtoit vng pŕice de valeur. Et tellemẽt
que du grãt ⁊ bon amour que le roy charles auoit en luy: il fiſt faire vng ſeruice obſeque
et funerailles ſi treſhonorables cõme ſe fuſt ſon propre frere: car toutes choſes dignes de
memoire ⁊ honneur furẽt obſeruees ⁊ gardees | ceſt aſſauoir tant en cerimonies: hõneur
et reuerence que en toutes autres choſes appartenantes a vng grant ſeigneur du ſang
royal tel comme il eſtoit. Et apres ſon ſeruice fait ſon corps embauſme fut touſiours hõ-
norablement conduict ⁊ amene en france: la ou il eſt en ſepulture. Dieu vueille auoir la-
Vne pucelle de Veniſe. me de luy. En ce temps viuoit a Veniſe vne pucelle nommee Caſſãdre fille du ſire An-
ge fidely laquelle preſte de marier eſtoit: treſexperte ⁊ biẽ apriniſe es ſept ars liberaulx:
dont elle eſtoit apte ⁊ diligente a monſtrer aux eſtudians: car elle liſoit publiquement.
Les ſeigneurs Veniſſiens | Ludouic ⁊ aultres ne ceſſerẽt iamais de enuoyer leurs embaſ-
ſades par deuers le roy charles .viii. iuſques a ce quilz eurent entiere ⁊ ferme paix auec-
ques luy quilz requirent treſinſtamment laquelle fut compriniſe ⁊ iuree entre les parties
le vendredy .ix. iour dudit moys doctobre. Et le dimenche .xi. iour dicelluy moys le Roy
apres quil eut ſeruy a dieu treſdeuotemẽt partit moult honnorablemẽt ⁊ en grãt triũ-
phe et victoire de la ville dudit verſeil apres diſner: ⁊ ſen alla au giſte a Tri. Et puis
touſiours p certaines iournees paſſa pour expedicter chemin et venir en ſon royaulme
de france en icelles villes a Creſantin a Caſſe | a Turin | Suze | Briãcon | noſtre dame
Dambrun | Saune | Gap | ſainct Euſebe: la Meure | a Tault: ⁊ puis vint a Grenoble:
eſquelz lieux il fut treſhonnorablemẽt receu auec tout ſon noble eſtat. Et conſequemment
partit le roy de Grenoble pour venir a Lyon en paſſant a ſainct Robert moirans: Sil-
lon | la coſte ſainct Andre | et puis il vint a Chatonay et coucher au pres de Lyon.

¶ Comment le roy Charles .viii. fiſt ſa ſeconde entree a Lyon ⁊ puis
il vint a ſainct denis en france | pour rendre graces ⁊ louenges a dieu et
aux treſglorieux martirs ſainct Denis ⁊ ſes cõpaignons puis vng tẽps
apres fut malade et treſpaſſa deuotement a noſtre ſeigneur Jeſucriſt.

L E ſamedy .viii. iour de Nouembre en lan deſſuſdict le roy Charles
vint diſner a veniſſier et puis vit au giſte a Lyõ ou il fut treſglorieu-
Lentree du roy a Lyõ a ſon retour de naples. ſement receu en grant hõneur ⁊ reuerẽce: ⁊ luy fut faicte entree treſ-
ſolennelle ⁊ de grande triumphe conduict ſoubz vng poile iuſques a
la grande egliſe: ⁊ puis fut loge en lhoſtel de larcheueſque de Lyon au-
quel lieu fut moult bien receu | car la eſtoient la treſchreſtienne royne
dame Anne ducheſſe de bretaigne ſa fẽme acompaignee de noble prin-
ceſſe dame Anne ducheſſe de bourbon ſa ſeur | ⁊ autres pluſieurs nobles dames: deſquel-
les il fut ſingulierement receu en treſgrande ioye ⁊ honneur. Et ne fault reuocquer en
doubte que moult grande feſte luy fut faicte de tous nobles ſeigneurs ⁊ dames: ⁊ fut trai-
cte en tout ſoulas ⁊ noble plaiſir. Car il auoyt bien merite comme prince treſexcellent
triumphant ⁊ victorieux. Et quant le roy eut eſte vng petit de temps a Lyon il delibe-

ra aller rendre graces a dieu et aux benoistz martyrs sainct Denys/sainct Rustique et sainct Eleuthere ses compaignons/ainsi comme descript et recite le tresfame hystoriographe maistre Robert Guaguin auquel ie mettray le reste de la croniq du roy Charles. ¶ Apres doncques que le tresnoble roy Charles fut retourne en france sans passer par Paris sen alla au monastere sainct Denys pour accomplir et payer les veux quil auoit faitz. Car la coustume par long temps a este telle aux frācoys que quant ilz entreprennent vne guerre loingtaine requierent layde des benoistz martyrs et descent lon leurs chasses et repositoire de leurs reliques qui sont mises dessus le grant autel/et ne sont icelles chasses reportees ou restituees iusques a ce que reuenuz eulx mesmes les remettent en leur propre siege. A ceste cause selon lancienne coustume de ses predecesseurs absoulz de Bueil/dedaignant Paris visiter delaissa la ville a dextre/et prenant son chemin par sainct Antoine des chāps:le pont de charenton trauerse p Beaulse se transporta a Amboyse. La cause de lindignation conceue cōtre les parisiens estoit pource qlz auoiēt refuse bailler cent mille francz pour lexpedition de la guerre de naples. Pour raison dequoy pensa Charles de les affliger daucun dōmaige:et attendoit loppotunite cōme et en quelle facon il pourroit ce faire. Sicomme charles en frāce retournoit:tātost naples delaissa sa foy:et apres la mort de Gillibert de mōtpensier:les aultres capitaines a peine puissans pour deffendre leurs garnisons vers charles se retirerent. Cōme Charles peu chastemēt eust passe sa premiere adolescēce:sa force luy estoit deffaillie:si q quelque peu de moys auant quil mourust affoibly de maigresse:et fait las enerue et attente: sembloit ce pendāt detester les voluptez passees et soy recueillir a chaste cōuersation. A ceste cause moult mal luy faisoit destre sans enfans attendu mesmes que les trois quil auoit euz de Anne son espouse auoit la mort oste de ce monde. Il trespassa a Amboyse a peine ayant.xxvii.ans quant par maniere de recreation auec sa femme regardoit de sa gallerie ceulx qui iouoyent a la pelotte le.vii.iour dapuril lan de grace Mil.cccc.xcvii. Et le dernier iour dudict moys veiz porter son corps en sepulture parmy paris au monastere sainct Denys en riche et magnifique pompe selon lordre qui sensuyt.

La coustume de roys de france.

La reuolte de naples.

La mort du roy charles viii.

¶ Sensuit lappareil pompe et ordre des obseques et funerailles du roy Charles huytiesme que dieu absoulle: depuis le chasteau Damboyse ou il trespassa iusques a leglise sainct Denys qui est le lieu de sa sepulture.

Apres que Charles cōme nous auōs dit fut trespasse a Amboyse on porta son corps en royal appareil au temple sainct Florentin ou les obseques et seruice acomplis par Jehan perand cardinal: les princes suyuās le corps selon leur ordre couuers de vestemēs de dueil auec les principaulx officiers et seruiteurs de la maison oultre le nombre de sept mille deuant lesquelz continuellemēt marchoient quatre cens torches ardantes q autant de poures portoient vestuz de robes noires et chaperons:quant le.xxi.iour du partement damboyse on fut arriue en leglise nostre dame des champs aux faulbourgs de Paris en ceste eglise fut mise la biere du deffunct ou il demoura de la nuict ensuyuant et y veillerent plusieurs hommes de court a ce faire en leur noms commis et deputez/pour celle tant grande pōpe conduire au long du chemin qui contenoit.xc.mille pas/par lordonnance de Pierre de ruffe cheualier grāt escuyer du roy:establys furent honnorables conducteurs:qui conduisoient paisiblement la multitude en ordre et silence et pour faire cesser tout bruit et tumulte des seruiteurs ou aultre peuple. Et en quelque lieu quon arriuoit pour loger marchoit deuant auec les officiers et seruiteurs domestiques de la salle du roy chasteauuieux lors maistre dhostel q les alimēs preparoit a celle multitude tout aisi cōme se charles eust este encores viuāt. ¶ En apres deuant toute la pompe p longue espace marchoient les chātres et ministres de la chapelle royalle:affin q par les eglises ou len deuoit faire station:preparassent les aul-

Les funerailles du roy charles huytiesme.

telz & aornemẽs sacrez. Et a ce q̃ oultre lordre predestine ne fut erre p̃ q̃lquũ Guiot ma zac| Pierre loyseau & Rigault establis estoient pour lordre garder & entretenir. Aultres aussi estoiẽt ayãt la charge & sollicitude de querir les viures & logis. Dõcq̃s les pisiens quãt ilz ouyrẽt nouuelles q̃ le conuoy funereux venoit le lẽdemain cheminãs selon lestat de chascũ ordre au lieu ou le corps reposoit suyuirẽt le cõuoy en la maniere q̃ sensuit. Deuant to⁹ marchoit vng cõmissaire de chastellet acompaigne de grãt nombre de sergẽs| vestuz de robes noires & portans en leurs mains bastons de mesmes couleur pour desmouuoir le populaire a ce quil ne fist encombre a la pompe quant elle passeroit. Ceulx cy suyuoient les poures a dextre & a senestre deputez (cõme iay dict) a porter les torches esquelles pendoient deux escussons cõtenans les armes des fleurs de lys. Venoient ap̃s xxiiii. crieurs auecques leurs clochettes | portans les armes du roy en la poictrine & es espaulles: q̃ ne cessoient de sonner leurs clochetes. Au coste dextre marchoyẽt les hõmes religieux chascun auec sa croix| premieremẽt les mendians & puis les aultres de diuers ordres selon lantiquite: au dessoubz desquelz alloit le cheualier du guet auec ses sergens Et apres ceulx cy les xxiiii. porteurs de sel q̃ sont appellez hãnouars. Ceulx cy estoyẽt venuz pource que par droict de priuilege estrinoyent la biere porter: mais on desrogua a leur priuilege. Derriere ceulx cy marchoyent les messagiers & postes du roy a cheual puis la garde du corps royal & apres eulx les suysses auecques leurs hallebardes la conduicte desquelz auoit claude lieutenãt du capitaine des archiers dicelle garde| apres alloient les enfans dhõneur| puis les maistres de lhostel du roy portãs chascũ vng baston selon leur ancienne coustume| tel estoit lordre du coste dextre. Le senestre tenoit luniuersite de paris en grant nõbre commencant depuis les derniers crieurs selon les colleges de chascũe faculte iusq̃s en hault au recteur vers les euesq̃s. Deuãt le recteur marchoiẽt les bedeaulx auec leurs masses dor & dargẽt. Entre ces ordres de la põpe estãt dung coste & daultre: ap̃s ceulx q̃ les torches portoient alloit chasteaudieux seãt sur vne mulle et le suyuoient les seruiteurs de la maison a pied cõme iay dict. Apres eulx sensuyuoient les trompettes a trõpes rẽuersees auec les heraulx darmes & tãtost voyoit on claude qui portoit lestandart de guerre du roy mõte sur vng noble coursier. Ce q̃ sensuyuoit cestoit le chariot a six cheuaulx. dedẽs lequel le corps du roy auoyt este apporte iusques a nostre dame des champs couuert de velours noir & dung poile de drap dor p̃ dessus: dont les lambeaulx pẽdoiẽt en carre de velours tyssuz de fleurs de lys dor & darmines telles q̃ Anne espouse du deffunct portoit en ses armes. Dessus ces choses estoit estendue vne large croix blanche. Les cheuaulx auec leurs brides & harnoys estoient couuers du pareil velours noir ayant vne croix blanche dessus. Aux deux costez cheuauchoient a cheual Emarrõ| & Canuquã nobles escuyers. Apres le chariot marchoit Blãdin escuyer de la despence ordinaire qui estoyt suiuy de six pages dhonneur nobles adolescens mõtez dessus autãt de roussins excellens en tel appareil q̃ no⁹ auõs dit du chariot. Au dessoubz de ceulx cy apparoissoit vng coursier plus a dextre q̃ les aultres moult richemẽt acoustre| les officiers de la maison du roy: lappellent le porteur de lespee: q̃ suiuy estoit des seigneurs yssuz de tresnoble lignee cõme sussat: & saincte mesme. Ap̃s cel ordre du meilleu marchoient a dextre les prestres & le clergie des eglises parrochialles: cõsequẽment les chanoines chantres & ministres de la saincte chappelle & de leglise nostre dame. Puis sen suyuoient les abbez des monasteres sainct victor| sainct Magloire sainte geneuiefue & de fescam: apres ceulx cy les euesques d sarlat: valence| angiers auxerre & Paris| deux cardinaulx| cestassauoir le cardinal de gurce: le cardinal de luxembourg| Gurce natif de Picardie auoit euesche en Germanie & Luxembourg aussi de noble maison de Picardie estoit euesque du mãs: a senestre nul cheminoit fors les escolliers & le recteur a loppo site des prelatz estoit dernier en son ordre. Entre ceulx cy & les euesques cheminoient au

visillieu les hoquetons du roy ayās leurs chaperōs renuersez ⁊ portās leurs verges quō appelle masses: ⁊ apres eulx les herauls darmes: cestassauoir mōtioye ⁊ clerenoye: apres lesquelz estoit mene vng aultre cheual quō appelle coursier tout couuert de velours noir (excepte les yeulx) ⁊ ny auoit aucun mōte dessus: ⁊ le suyuoit de pres Pierre de la ruffe grant escuyer mōte dess⁹ vne petite mulle: ⁊ ceint de lespee du roy: au pres de cestuy sans y auoir plus longue distance q̄ de troys pas: cheminoit a pied Jaques de touteuille preuost de paris portant vne verge en sa main: puis plusieurs aultres nobles hōmes des plus familiers du roy portoyent la littiere ou gisoit le corps du deffunct. Dessus laquelle littiere estoit pour traicte au pl⁹ pres du vif q̄ faire ce peult lymaige d Charles. Le lict estoit pare de draps de toille hollandoyse: la plus subtille que lon peult trouuer trainant a terre / ⁊ par dessus les draps y auoit vng grant poile de velours contenant cinquāte aulnes: ⁊ cestuy couuert estoit dung aultre poile de drap dor: cōtenant. xxv. aulnes a semblables lambeaulx q̄ dessus auons dit au chariot / excepte les armines: il y auoit pareillement deux oilliers de drap dor: dessus lung reposoit la teste de la figure: lautre soustenoit les piedz: vne couronne dor decoroit son chief: ses iambes estoyent vestues de brodequins tyssuz de soye bleue semees de fleurs de lys dor couzues p dessus: sa premiere robbe estoit de taffetas cramoysi ⁊ les franges de drap dor: la seconde estoit de satin pers. Par dessus ces deux vestemens y auoit vng mâteau double darmines de velours aiant pareille couleur ouuert a dextre ⁊ couuert de fleurs de lys par dessus Au bout de ce manteau vers lespaule y auoit vne agraffe dor florentin couuert de plusieurs pierres precieuses. Et cōme la statue eust des gantz en ses mains La dextre portoit vng sceptre: ⁊ la senestre portoit vne main que les francoys appellent la main de iustice. Elle est de telle facon: quelle a les deux premiers doitz: droitz ⁊ de bout: ⁊ to⁹ les aultres auec le poulce sont remplez dedēs la paulme. La main dextre apparoissoit vng peu plus hault q̄ la senestre cōtre la poictrine: affin que lanneau dor qui estoit au doy peust estre veu. Les quatre presidens de la court de parlemēt tenoient les quatre coingz du poile de drap dor: vestuz de robes descarlette: sicomme quant ilz exercēt les iugemens solennelz en icelle court. Aux deux costez de la littiere marchoient les aultres senateurs ⁊ conseilliers vestuz de robes rouges / ⁊ les huyssiers les precedoyent vestuz de dueil. Dessus la littiere estoit soubstenu vng poille (que lon appelle ciel quarre) a quatre bastons que portoient le preuost des marchās ⁊ les escheuins de Paris. Tous les costez de ce poile estoient veloutez: en telle facon q̄ iay escript le chariot auoir este aorne. De laquelle couuerture les bastons mesmes estoyēt couuers. Au coste senestre de ceste littiere Loys danne portoit le standard de guerre qlz appelle panon au coste senestre yues Dalegre portoit lenseigne particulier du roy. Derriere marchoit auec lenseigne entier Charles de la trimouille q̄ suyuoit le seigneur de chaumont premier maistre dhostel du roy. Apres cela venoiēt les princes de montpensier / de Guyse / de Dunoys / ⁊ le duc dalbanie vestuz de robes noires iusques aux talons: ⁊ affublez de chaperōs a cornette. Apres eulx les chambellans / ⁊ ceulx ausqlz Charles auoit dōne le collier de son ordre. Le vingt ⁊ quatre archiers q̄ de Charles quant il viuoit auoyent eu soigneuse garde. Puis tātost sensuyuoiēt les deux cens nobles delicte que lon dit gentilz hōmes portans haches reluysantes en leur main. Le coste senestre decoroient en leur ordre ceulx de la chambre des comptes / les generaulx de la iustice les tresoriers du roy / plusieurs iuges ⁊ officiers de chastellet / auecqs grāde multitude ⁊ plus honnorables citoyēs. Les derniers de tous marchoiēt les archiers de la ville de Paris tenans ordre deux a deux. En tel appareil et lamentable pompe proceda le conuoy depuis leglise de nostre Dame des champs iusques a nostre dame de Paris eglise episcopalle. Innumerable peuple regardant parmy les rues es fenestres et dessus les couuertures des maisons. Ce seroit chose lōgue a escripre les ordres des cler=

les/tous les aornemes Voilles & tapiz dont vestuz estoient les paroys de la grãt eglise. Leglise tant resplendissoit & eschauffee estoit des cierges & torches ardantes es murailles hault & bas de tous costez q̃ ceulx qui venoient dedens ladicte esglise tãtost estoiẽt par trop feruz de chaleur. ¶ Le lendemain apres que le diuin seruice fut solennellement faict & la messe deuotemẽt celebree: on porta le corps du roy a sainct Denys/en telle maniere & pompe q̃ nous auons cy dessus recite. Et quant on arriua a la porte sainct Denys. Lordre de ceulx q̃ faisoient le conuoy le faubourg passe & le recteur auec ses escoliers retournant en sa maison/telle fut cõme dit auons auoir este garde depuis Amboyse iusques a nostre dame des chãps. De ce lieu marcha la põpe iusq̃s a la croix estãt au grãt chemin de sainct Denys/dicte la croix penchant ou les religieux du monastere vindrẽt es aornemens ecclesiastiques & par sacrees cerimonies auec le conuoy se ioignirẽt: les conduisoit labbe de Fescam/ Car labbe du lieu quelques annees parauant faict cardinal/ faisoit a Rõme sa residence. Quãt la põpe arriua a la porte de la ville/les quatre presidens et aultres conseilliers de rechef leur ordre receurent cheminãs tousiours auec le conuoy/ou continuellement assisterẽt: iusq̃s a ce que les mortuaires offices & obseques acomplies/ilz menerent le corps au lieu de sa sepulture. Le cardinal de luxembourg celebra la messe: & Jehan euesque dangers fist la funebreuse oraison plaine de lamentation: lors q̃ lon cõmencea le mettre en la fosse: les Maistres de lhostel real appellez p̃ les herauly darmes dedẽs la fosse ietterẽt tous leurs bastons desquelz ilz auoiẽt vse au seruice du Roy. En apres iceulx herauly & les sergens darmes despouillerent les cottes darmes & vestemens de soye couuertz des armoyries du Roy les delaisserent auecques leurs masses. Celuy lequel portoit le guidon bessant la lance par grãde deuotion: la ietta au tombeau. Ainsi fist cil qui portoit lenseigne du roy/ cõme partie de la biere estoit encores hors la fosse. Ainsi apres q̃ le corps estẽdu fut en la fosse: lenseigne delaissa sur la terre. Semblable chose fist le porte enseigne du grãt estandart/ consequẽment le grãt escuyer Pierre de la rufe dressant debout lespee du roy q̃l auoit mis a terre: apres que a haulte voix eut crie & prononce viue le roy/les herauly darmes reprindrent leurs cottes & tuniques darmes. Tantost vint le premier chambellan/& leua hault le grant estandard: qui depuis fut mis en lieu apparent: Les choses doncques selon la maniere dessusdicte acomplies par deuote cerimonye: on a la prendre refectiõ en la maison royalle non aultremẽt que portoit la coustume aux roys entretenue. ¶ Se aulcun me reprent ou accuse dauoir ces choses adioustees a hystoire: plus le esbaysse que aulcun lieu entre les escripuains frãcoys on ne trouue par quelle coustume pompe ou cerimonie au temps passe/les obseq̃s et funerailles de leurs roys ont este faictes leurs corps portez et enuoyez en sepulture. Jay prins plaisir & delectation a ces choses hastiuement noter a ce publicque dueil: a ce quelles soient exemplaire ou formulaire aux obseques et enterraiges que cõuiendra faire le temps aduenir: & q̃ ailleurs on ne les quiere/car ce sera moindre labeur les premieres choses ensuyuir: affin de y adiouster quelque chose se besoing est: q̃ par doubteuse pensee deuiner en ce que requiert prompte expedition quelle chose lon doit faire ou traicter. Et les aucteurs estrangiers attribuẽt a vice aux occidentaulx que deshonnestemẽt ilz ignorent la source & procedence de leur nation.

¶ Comment le tresnoble trescrestiẽ tresillustre tresuictorieux roy Loys .xii. par triũphantes armes expulsa le maure Loys sforce vsurpateur du duche de Milan/ recouura ycelluy duche son propre heritaige ou il mist bon ordre pour le gouuernement de la chose publique/Puis erigea leschiquier de Rouen en parlement/faisant plusieurs belles ordonnances/loix et statuz affin de corriger les abuz et entretenir iustice au royaulme de France.



Pres que le roy Charles.viii. fut decede sans delaisser hoirs de son corps & quil fut mis en sepulture / le tresnoble tresillustre & tresuictorieux price Loys duc dorleãs: filz du tresexcellent & illustrissime prince & vaillant seigneur charles duc de Orleans / & de tresnoble dame et princesse Marie de cleues sa mere fut magnifiquemẽt & en moult grant honneur sacre treschrestien roy de France / en la ville et cite de reins / luy en grant triumphe & hõneur acompaigne des principaulx princes & seigneurs de son tresnoble sang: et plusieurs aultres grãs seigneurs & prelatz de leglise representans les.xii. pers de france: & seruans chascun en leur office. Ainsi comme en tel cas est acoustume faire aux treschrestiens roys de france: lequel sacre et diuine vnction / dicelluy treschrestien roy Loys.xii. de ce nom fut faict le.xxvii. du moys de May. Lan mil quatre cens.iiii.xx.et.xviii. ¶ Le dimẽche premier iour de Juillet fut en apres treshonorablemẽt / & en toute excellente gloire Courõne en leglise de saĩct Denys en France / presens aussi les tresnobles princes & seigneurs de son sang / le duc Dalencõ / le duc de Lorraine / le duc de Bourbon / le duc de Nemours / le conte de dunoys / le conte de Foix: le conte de Neuers: le cõte dangoulesme Angelbert de cleues: le cõte de Nassault / le seigneur de Guyse / le noble seigneur de rauastin / & aultres plusieurs grãs seigneurs. Et le lundy deuxiesme iour dudit moys de Juillet apres ensuyuãt / le treschrestien / tresnoble: tresuictorieux Loys douziesme de ce nõ fist son entree & ioyeux aduenemẽt moult solennel en sa ville & cite de paris / la ou il fut tresmagnifiquemẽt receu & en grãt triumphe & hõneur / des seigneurs de leglise & vniuersite de paris: des nobles & de tous estatz. Les processions d toutes & chascune des parroisses dicelle ville & cite de Paris / luy furẽt au deuant. Cestassauoir les prestres tous honnorablement reuestuz de riches chappes de drap dor / veloure: et aultres draps de soye: portans ioyaulx et reliquaires auecques leurs croix & bannieres. Et pareillement furent en procession ceulx des religions et les mendians auecques leurs croix et ioyaulx de leglise. Et ainsi furent tous iusques a la chapelle / distant troys quars lieue de Paris la ou estoit le roy: & plusieurs princes auecques luy. ¶ Et aussi furent au deuant dudit Seigneur en icelluy lieu les seigneurs presidens & conseilliers de la court de parlement auecques leurs huyssiers: Les presidens & maistre des contes acompaignez des seigneurs tresoriers de France Generaulx des finances: ensemble les generaulx & conseilliers de la iustice: les presidens & seigneurs des requestes et du tresor auecqs les generaulx des monnoyes & Esleuz de paris. Les lieutenans du preuost de Paris acompaignez des cheualiers et gens du guet / commissaires: notaires: aduocatz & procureurs du chastellet. Le preuost des marchans & escheuins de la ville: archiers arbalestriers: et aultres plusieurs officiers et citoyens dicelle ville en vng tresgrant nombre tous & chascun deulx singulierement vestuz & habituez selon leur estat / lesquelz furẽt tous leur deuoir enuers le treschrestien roy: qui benignemẽt les receut. ¶ Et apres tous debuoirs faictz dune part & daultre / le tresnoble roy Loys douziesme de ce nom: auecques tous les grans seigneurs estans auecques luy & tous aultres generallement se mirent moult triumphamment a chemin pour venir entrer a Paris. ¶ Le treschrestien Roy estoyt arme dung beau harnoys reluysant comme vne escarboucle: & dessus vne huque ou iaquette de fin drap dor et auoyt vne lame dor garnye de toutes fines pierres precieuses: et moult richement acoustre sur son chef: et par tout le corps: il estoyt triumphamment monte sur vng moult bon cheual courcier et barde de drap dor honnorable et riche a merueilles. Deuant luy estoyt son grant escuyer qui portoyt son heaulme et plaisant armet dessus lequel heaulme auoyt vne riche couronne de fin or garnye de fines pierres precieuses et au dessus dudict heaulme au meillieu dicelle couronne auoyt vne fleur de lys dor. Comme a la maniere dempereur.

Lan du sacre du Roy Loys.xii.

Lentree du Roy Loys xii. a Paris

Les processions de Paris au deuãt du roy.

Larmet et courõne du Roy.

Et a lentour dicelluy roy estoient quatre laquetz de pied richement vestuz de drap dor
les aultres princes ⁊ grãs seigneurs triumphoyent chascun a merueilles en toute ioye
et exultation. Et brief fut lentree sollennelle ⁊ de moult grande renommee: les rues de
Paris estoient tendues et richement parees de tapisseries. Plusieurs beaulx misteres y
furent faictz: et demonstrez sur beaulx eschauffaulx au grant honneur et louenge du
tresnoble prince: Par tout y auoit feux de ioye: criãt chascun Viue le roy Le roy fut tous-
iours moult honnorablent a grande compaignie ⁊ en bel ordre conduict ⁊ mene iusques
a la grande eglise de nostre dame: la ou il fist sa deuotion et les sermẽs acoustumez. Et
au partir dicelle eglise fut ainsi triumphamment conduict iusques a son palays royal
la ou fut faict vng grant soupper ⁊ tenue plaine court royalle: ⁊ puis chascun se retira:
Le roy seiourna a paris: par certaines iournees apres pour les affaires du royaulme: cõ-
me dict suyuamment le prenomme Gaguin. ¶ Le roy Loys douziesme par le iugement
de leglise delaissee Jehanne: laquelle comme elle fust en grãde deformite: par la craincte
du roy Loys vnziesme: auoit prins a femme ⁊ espouse Anne vefue de Charles huitties-
me. En quoy faisant pour part de succession donna a Jehanne la duche de Berry. ¶ Si

Guerre en Bourgõgne.

comme ces choses se faisoient Maximilian roy des rommains prãce hayssant paix ⁊ re-
pos aux entreprinses duquel peu ceste fortune heureusement adressee: hastiuement le-
uant vne armee sen alla aux Seinoys: cest a dire en la haulte bourgõgne: pour laultre
Bourgongne assaillir qui est aux francoys iacoit ce que plusieurs disputent quelle deust
appartenir a Phelippe filz de Maximilian. A ceste cause on alla pour resister contre ses
entreprinses et y fut combatu par quelques legieres courses ⁊ batailles nõ sans le dom-
maige de lune ⁊ de lautre armee. Mais au moyen de lhyuer qui approuchoit furent tre-
ues accordees. Auquel temps vindrent ambassadeurs de Venise pour le nouuel roy sa-
luer et faisans appoinctement auec luy de luy donner secours contre Loys sforce: ceulx
furent en amytie ⁊ alliance. Incontinent des le commencement plusieurs furent grace
acquerir ou par estude des choses renouueller: ou mieulx par la conuoitize de soy mon-
strer au Roy Loys persuaderent considerer combien les iugemens et ministres de iusti-
ce sestoyent deuoyez des loix par les anciens establyes: que a luy appartenoit qui auoyt
receu le gouuernement de la chose publicque restablir en leur premiere et ancienne in-

Reformation sur le fait de la iustice.

tegrite les choses lesquelles apparoissoyent estre mises en negligence et non chaloir. A
ceste cause Loys pensant auãt toute oeuure estre louable chose si par tresbonnes loix cõ-
fermoit lestat de son royaulme corrigea la forme des iugemens: ⁊ interpreta les preuile-
ges de lestude des escoliers. Parquoy cõmencant a lobseruance de iustice equite interpo-
sa son decret et exposition sur tous les iugemens et offices de iudicature: semblablemẽt
sur les sieges conseruatoires des Vniuersitez generalles: protecteurs ⁊ gardiẽs dancuns
priuilleges. Et commanda ses ordonnances sur ce faictes ⁊ publees en la court de parle-
mẽt ⁊ aultres sieges de son royaulme. Loys euesq̃ dalby pour cause de ce enuoye. Tou-
tesuoyes luniuersite des escoliers de paris sefforcea deffendre sa liberte: ⁊ des ordonnan-
ces royaulx distraire ce que sembloit estre cõtraire a ses priuilleges ⁊ anciennes coustu-
mes. Pour raison dequoy enuoya ses embassadeurs en la court de parlemẽt pour reque-
rir ce que le roy auoit ordõne estre plus benignement declaire ⁊ q̃ les iuges enuers lesq̃lz
estoit la puissance de iudicature ne souffrissent le repos des escolliers estre trouble: qui
estoyent de grãt prouffit aux parisiens: ⁊ apportoiẽt establissemẽt de foy ⁊ lumiere au
monde chrestien: parquoy se quelque chose plus griefue q̃ leur coustume oultre ⁊ p dess
les anciennes ordõnances des roys estoit instituee: tãtost sensuyueroit la dissipation de si
grande multitude dhõmes lettrez: q̃ contrainctz seroient en aultre lieu soy transporter
pour obtenir siege ⁊ paisible maison de repos. A ces remõstrances de luniuersite respon-
dit la court quelle estoit chargee p le cõmandement du roy publier les loix p luy ordon-

neres. Que enuers luy estoit lauctorite de oster les abuz & les faultes corriger quil auoit
trouuez estre commises par ses subiectz: & que le Roy ne vouloit aucune chose tollir de
leurs priuilleges. Alcoys en tat quil pouoit leur permettoit la court de rediger p escript
leurs priuilleges: & iceulx produyre p deuers elle affin de les entretenir & garder en leur
entier. A ceste cause icy iugeat la court le procureur de luniuersite ayant tant seullemet
deux iours de delay: apporta promptement aulcuns priuileges quil auoit & les mist es
mains du greffier de parlemet. En quoy faisant la condition des escolliers ne fut faicte
meilleure: & ne fust desroge aux ordonnances faictes par le roy Loys. De laquelle chose
les escolliers despitez firent vne moult grande congregation: ou ilz consulterent de de-
laisser lestude & lexercice des lettres: en ceste congregation furent diuerses opinions: ius
ques a ce que tiercement assemblez chascun se accorda a lopinion de ceulx qui persua-
doient interdire les predications lectures & interpretations quotidiennes. Celle congre
gation fut faicte dedens le chappitre & grant refaictoer des Benardins: & en icelle fut co-
clud que deffense seroit faicte a tous regens & a tous les petitz maistres descole & mai-
stresses de ne monstrer ne tenir escole pmy Paris. Et alors se leua maistre Jehan stan-
don docteur en theologie lequel requist au recteur & a luniuersite dauoir audience: & dist
monsieur le recteur & vous tous vous aultres messieurs vous scauez comment il est
demain la feste & solennite du sainct sacremet: pource pour lhoneur et reuerece du saict
corps nostre seigneur si vous plaist on preschera encores demain & maderez a ceulx qui
feront les sermons parmy les eglises que en preschant quilz dient au peuple messieurs
nous prenons coge de vous / nous ne vous prescherons plus / car il nous est deffendu de
par nostre mere luniuersite: pource que on no⁹ veult oster noz priuileges si vous plaist
vous prierez dieu quil y vueille pourueoir. En celle congregation estoit maistre Guil-
me de Villelongue aulu ergnat qui dist que veu que les medecins estoient du corps de lu
niuersite que on leur deuoit deffendre de ne visiter les malades & de ne leur bailler nul-
le medecine ne ayde ne secours. Alors le roy par le faulx rapport dung tas de flateurs /
baueurs / suborneurs & enfans du dyable fut fort ire contre ledit standon tant que il fist
bannir hors du royaulme de france luy & les siens & apres que led standon eust este par
aulcuns ans en son pays de Braban led roy le fist rappeller & reuenir a Paris la ou il a
vescu & mourut sainctement. Si ledit chancellier ne se fust entremis dung tas de ces fi
nes inuentions tant de gens de bien neussent pas eu tant de trauail quilz eurent ne ledit
roy ney eust pas eu sa teste rompue. Vng chancellier qui tient le gouuernail de la naui-
re de toute France doit bien regarder par grande & meure deliberatio a quelle fin il doit
venir / & doit plus tost renoncer a son office que de exceder nullement les mectes de iusti-
ce pour homme ne pour femme qui soit tat soit il grat. Ces choses dessusd on trouuera
aux vieulx papiers de feu mosieur Meinard greffier de ladicte vniuersite soubz lequel
escripuoit maistre Symo le roux la fleur des bons picars. Le lendemain de ceste dernie
re congregation estoit la feste du sainct sacrement. Et par le commandemet de Jehan
caue lors recteur de luniuersite / enuoye fut a ceulx qui deuoient prescher es eglises pour
au peuple annoncer que doresnauant nauroyent aulcunes predications de la parolle de
dieu: iusques a ce que luniuersite de paris eust recouuert entiere liberte d ces priuilleges.
Aulcuns furent en preschant qui plus temerairement parlerent: si que leur harengue
et oraison sembla a plusieurs appartenir a mutinerie. En ce temps Guy de rochefort
Chancellier de France venu estoit a Paris contre lequel furent mys libelles diffama-
toires et opprobrieux dictz en plusieurs places de la ville / Par quoy vint en suspeco que
les escoliers auoient ce fait: & tantost courut le bruyt par la ville q les escolliers sestoiet
par bendes assemblez pour faire quelque mutinerie / pour raison dequoy par le preuost
de Paris furent mys hommes en armes / & dautre part le cheualier du guet auecques

sa cōpaignie ne fut moins soigneux de veiller:car par tresbonne diligence tournoya les
rues de la cite combien que de toute luniuersite ne fut aulcun trouue q̄ ne se tiensist pai=
siblement en sa maison Certes cest chose merueilleuse cōment si legier bruyt ⁊ populai
re clameur peut decepuoir ceulx q̄ tu eusses moult prise entre les iuges ⁊ pricipaulx mi
nistres de iustice. Car aucūs deulx cōme de chose apparue escripuirēt lettres au roy ha
stiuement:q̄ les escolliers estoient en armes|sollicitans le peuple a mutinerie|Parquoy
estoit a craindre q̄ bien tost toute la cite se mist en rebelliō ⁊ partant q̄ besoing estoit ql
se hastast de venir pour estaindre le feu. De ces lettres le roy esmeu| peu de iours apres
fut annonce venir|remply de yre ⁊ indignation cōtre luniuersite de paris quil ne scauoit
innocēte. De laquelle chose luniuersite aduertie:enuoya ses messagiers au deuāt du roy
a corbeil:pour ⁊ affin de recouurer lancienne liberte de ses priuileges:ou que le roy adiou
stast plus gracieuse interpretacion aux ordonnances par luy establyes. Ceulx q̄ auoiēt
este enuoyez soigneusement enquerans de quel couraige sembloit estre Loys contre les
escolliers trouuerent quil estoit vehementement irrite pourtant que refusans estoient
et delayans de obeyr a ses decretz:⁊ que par leurs publiques assemblees excitoient la fu
reur du peuple:dont tous les parisiens nestoient peu troublez. Ceste chose entendue par
aulcūs nobles officiers de la maison du roy:les ambassadeurs aps le conseil du recteur
leurs priuileges changer auant toutes choses delibererent par legiere remonstrance le
roy appaiser. A ceste cause.receuz en la chambre du roy:parlerent a luy selon celle senten
ce| Cestassauoir que riens mal nauoit este fait par leur vniuersite. Que faulx estoit ce
que leurs aduersaires luy auoient rapporte faisans mention de mutinerie| Que la multi
tude des escolliers se tenoit paisiblement en la maison ⁊ pacientement attendoit ce que
sa maieste commanderoit que bien regardast a ce que par la follie de peu de gens:il ne al
last venger et affliger plusieurs hommes bien aduisez et conseillez. Que voirement il
estoit constitue roy Mais cest (comme au prince des mousches a myel) affin quil nait es
guillon pour piquer ou quil ne se applique a exercer vengeance:parquoy requeroient de
sa clemence quil remist ce que plusieurs auoient legierement murmure: attendu quen
toute cite ya tousiours des auans parleurs et caqueteurs. Et que les langues vaines
et labilles doyuēt estre aussi peu estimees comme les aboitz des chiens imbecilles| Que
la principalle louenge dung grant prince cest de soy moderer de ce| ⁊ non estre feru d'e feu
de trop grande indignation: estre aussi adoulcy de mansuetude: a ce quil se applique a
estre plus ayme que craint| Que il mesmes seul estoit lequel luniuersite de Paris vou
loit reuerer et entretenir non aultrement que faict la fille son propre pere:et que lesperā
ce des escolliers estoit du tout fichee en luy. Aux ambassadeurs de luniuersite au nom
du roy: george damboyse arcbeuesque de Rouen respondit ce que sensuyt. Tressaiges
hommes:ce ne voꝰ doit estre merueille:se le tresequitable roy a voulu corriger les abus
que lon voit estre commis soubz vmbre de vostre liberte:et sil a limite voz priuilleges.
Vous qui estez de science vestus assez auez peu congnoistre quen iceulx pretendaz priui
ges a este peche iusques a maintenant. Cestoit chose plus decente premierement vous
amender que destre iugez par la correction daultruy. Car le roy na cy vse de son opiniō
aincoys par le conseil ⁊ aduis des saiges soubz droictes loix a corrige les faultes ⁊ abus
des delinquens:a quoy ne vous a este loysible repugner: si que deusses cesser de vostre
estude:et prohiber de non prescher es eglises la parolle de dieu. En quoy faisant nul est
qui ne dye que le Roy auez desprise. Le Roy na voulu tollir voz priuilleges ny destroger
a vostre liberte. Mais a voulu et veult destraire les fraul des et tromperies: non pas
pour nuyre au destourner les bons du labeur de lestude. Il est assez memoratif en quel
le tranquilite vous ont nourris ⁊ entretenuz les roys ses predecesseurs. Il a congneu ⁊
congnoist quelz sont voz merites enuers son royaulme ⁊ la chose commune des crestiens

Mais vostre cas ne peult estre neet destre perturbe par les abuz des mauluais ou par negoces illegitimes ⁊ desraisonnables/La cõscience du roy est telle que mieulx ayme que il y ait peu descolliers loyaulment ⁊ equitablement vacquans a lestude des lettres/que par confusion abusive y ait plus grande multitude. Labourez a bien instruire ⁊ conduire les meurs de voz escolliers/a ce que obeyssans aux ordonnances royaulx puissent la sapience acquerir pour laquelle vous estes en ceste Universite assemblez. Se vostre cõuersation prent regime en ceste maniere vous acquerrez la grace du roy/⁊ a vostre cõmunaulte seront ottroyez priuileges en habondance. Apres que larcheuesque eut ce dict et que les ambassadeurs eurent demande se le roy deuoit aultre chose leur cõmander: Allez (dist le roy) ⁊ saluez voz escoliers qui sont dignes de ce nom: ie nay aucune sollicitude des mauluais. Et tantost frappãt de la main sa poictrine Ilz mont (dist il) tãce par leurs predications/mais ie les enuoyray ailleurs prescher. Par ceste parolle entendirent les ambassadeurs le roy estre irrite. Parquoy hastiuement retournans a Paris luniuersite ce mesme iour en grant nombre assemblez reciterent les ambassadeurs ce quilz auoient ouy. Lors le recteur par lopinion de tous les assistans qui la estoient/incontinẽt commanda que chascun retournast a lexercice ⁊ frequentation de lestude: ⁊ si permist aux predicateurs de prescher. Loys entra en la ville equippe de plusieurs gens darmes ayãs les arcs tẽduz ⁊ de grãde multitude de seigneurs: ⁊ le lendemain seant en sa court de parlement par edit publique confirma les ordonnãces par luy vne foys faictes. Entre les prescheurs estoit Thomas Guarnet cambraysien: qui en preschant auoit dict ie ne scay quoy moins que bien conseille. Cestuy saichant ce quil auoit dit: sans attendre la venue du roy se retira a Cambray dont il estoit natif. Mais Jehan standum brebãcon docteur en theologie homme excellent en vie ⁊ doctrine principal du college de Mõtagu aultremẽt en quelque sorte suspecta Loys: fut interdit ⁊ mis hors du royaulme. Je nay trouue cause de son exil. ¶ Les choses ainsi faictes gracieusemẽt fut besongne auec larcheduc Phelippe pour faire hommaige ⁊ serment de fidelite au roy. Car venant a Arras ou Guy de rochefort chancellier ⁊ Loys de luxembourg conte de Ligny de par Loys enuoyez sestoient transportez Phelippe le conte de Flandres ⁊ Darthoys (le chancellier seant en tribunal) fist foy ⁊ hommage au roy dicelles principaultez. En quoy faisant il recouura les villes auec toute la conte Darthoys/dont le roy comme seigneur de fief iouyssoit ce pendant que Phelippe estoit encores en minorite. Soubz ce mesme tẽps les suysses impetueusement coururent en germanie ou ilz gasterent le pays des alemans.

Hommage des cõtez de Flandres et Darthoys.

Parquoy Maximilian equippe de puissante ⁊ moult grande armee se hasta soy venger des suysses: le roy Loys memoratif des iniures que depuis troys ans p̃ Loys sforce auoit receu a Nouare ensemble deliberant recouurer la duche de Milan comme a soy appartenant leua grosse armee/et enuoya deuant ses gens darmes passer les montz: leq̃l apres que incidentallemẽt en passant chemin eut visite son espouse (pource quelle estoit ensaincte) sans chommer les consuyuit a Lyõ: ou il fist son entree: en laquelle les ordres des iuges officiers ⁊ appareil du clerge preparez ⁊ acoustrez par hõnorable estat: a la ioye publique de tous fut receu. Adoncques Loys entrant en la cite estoyẽt iceulx de tous costez celebrez ⁊ armonieux chans le ciel resonnoit pour cause principallement q̃ les Lyõnoys desiroient faire feste ⁊ sollennite au nouuel roy: et sefforcoient luy signifier heureuse fortune au voyage quil faisoit contre les Lombars. Car remẽmorans en leur courage les insidiations et trahistres ambusches par lesquelles ilz auoient assailly le roy Charles huytiesme a Fournoue/⁊ en q̃lle detresse ⁊ angoisse Loys auoit este a Nouare: nul estoit qui tresioyeulx ne fust de veoir le Roy marcher en telle guerre/Lequel il esperoient venger ses ennemys ⁊ recouurer ce qui estoit sien. ¶ Aussi apparoissoit que la duche de Milan/depuis quelque temps et des le trespas de Phelippe qui de la maison des Vicontes

Le voyage des frãcoys a Milan pour la recouurãce du duche.

Cõment la duche de milan appartenoit au roy Loys.xii.

fut le dernier prince de Milan ꝛ estoit decede lan de grace mille quatre cēs xl vii. ce droit
principallemēt appartenoit a Loys duc Dorleans: car Phelippe ayant une seur nōmee
Valentine la donna en mariage a Loys qui lors estoit duc dorleans ꝛ frere du roy Char
les. vi. a laquelle il donna la ville Dast en douaire: ꝛ combien q̄ souuentesfoys eust este
par Charles admonneste de la liurer: tant longuement la refusa. Cestassauoir iusques
a ce que contrainct par necessite: ꝛ soubz esperance dauoir ayde de Charles la rendit a
Regnault lieutenāt du roy Charles: qui pour ce faire estoit enuoye: apres que regnault
feut receue en la nuyt prochaine ensuyuant. Phelippe malade de fieure ꝛ du flup de ven
tre alla de vie a trespas. Pourquoy iacoit ce que Regnault equippe seullement de deux
mille hōmes en armes tenist Ast: neantmoins quant il fut aduerty de la mort de Phe
lippe: ensemble quant il entendit que les milannoys prenoient conseil pour aduiser se ilz
recepueroient aulcun en seigneur: ou silz en soy disans estre en liberte: commettroient le
gouuernement de leurs choses a peu de gens: sicomme il desiroit Alexādrie occuper par
de force rauit ꝛ pilla aucunes places du territoire: iusques a ce q̄ les berloys repugnās
qui appartiennent aux alexandrins: ce pendant q̄ estroictement les assiegeoit: enuoyez
furent gens darmes de Milan qui Regnault surmonterēt ꝛ le menerent prisonnier en
Alexandrie | tellement que en ce conflict plusieurs francoys furent prins ꝛ les autres oc
cis ꝛ tuez. La cruaulte des alexādrins fut moult sauluaige enuers les prisonniers. En
ce mesme temps se leuerent en France rebellions ꝛ mutineries: ꝛ pourtāt que le roy par
interualles estoit malade lon cessa la guerre Milannoyse. Francoys sforce estoit hōme
de guerre | belliqueux de oeuure ꝛ de couraige q̄ auoit espouse Blanche marie fille de Phe
lippe: laquelle il auoit engendree par le concubinaige dune noble femme nommee Agnes
yssue de la lignee du maine. Pour raison dequoy Francoys estriuāt occuper la duche de
Milan chassa les Venissiens qui tenoiēt quelques villes au pays ꝛ occupa la duche ou
il receut a soy tout le demaine dicelle duche. A quoy faire Rene duc danIou luy dōna grād
ayde ꝛ support | qui recueillant une armee des gens darmes de France pour la guerre de
Sicille | se ioignit auecques Francoys: affin que quant les choses de Milan seroiēt quel
que foys paisibles il vsast de ses gēs darmes en son bon affaire ꝛ a son bon plaisir. Apres
doncques que larmee des Francoys fut venue a sforce | il fist vng pont sur le fleuue de
Adye assiegea Ponteuie | ou lardante fureur des Frācoys en icelle expugnation fut mi
serable occision ꝛ brusleure en la ville. Et cōme le feu ne peult estre facillemēt restraict
toute la ville par la souffrance des Francoys pource quelle estoyt du party des Venis
siens fut arse ꝛ bruslee | Ceste calamite rapportee aux citez voysines ꝛ finitimes frap
pa les habitans de merueilleuse frayeur | si q̄ la pensoiēt veoir les francoys deuāt leurs
murailles | au moyen dequoy le huytiesme iour apres la destruction de Ponteuie | Cre
monne: Bresse auecques les villes et chasteaulx estans es mōtaignes a Francoys obei
rent | Par ainsi successiuement eut si heureuse fortune que les milannoys a luy se rendi
rēt. De la cōment la courageuse ferocite des Frācoys luy fut vtile ꝛ proffitable: mais
les Italiens escripuains lappellent cruaulte pource que les gens darmes ditalye pre
nans soulde mieulx ayment la despouille de leurs ennemys q̄ la fin de la guerre. A fran
coys furēt quatre filz: cestassauoir Galeace | Phelippe | Loys | ꝛ Ascaigne. Et il mourut
denflure. Son successeur Galeace par Andre lampugnaigne fut occis au temple sainct
Estienne a Milan delaissa vng filz nōme Galeace que son oncle Loys sforce empoison
na: ꝛ apres la mort de ladolescent vsurpa la duche de Milan iusques a ces iours que le
roy Loys signifia la guerre au tirant. ¶ Ainsi doncques au moys Daoust les mons pas
sez: quant les gens darmes Francoys furent arriuez en Ast: furent deux villes en Ale
xandrie prinses de force et pillees lune nommee Non | et laultre la roque | lesquelles on
raza a fleur de terre: excepte le chasteau de la roque: lequel situe en hault lieu difficille

Cōment et a quel tiltre Frācoys sforce tenoit Milan.

Lusurpatiō du duche de Milan par Loys sforce.

estoit a approcher: mais neantmoins il fut brusle. On alla tantost en alexandrie soubz la conduicte du seigneur Jehan iaques q̇ voyant le mauuais gouuernement du tyrant Loys sforce sestoit vers le roy Loys retire. Les alexandrīs tenuz estoiēt soubz bōne garnison des sforciēs. A ceste cause au premier assault asprement se deffendirent si que p grāde difficulte peurent estre vaincuz ⁊ expugnez: iusques a ce que Galeace qui estoit capitaine de la ville se desroba p dessus la muraille ⁊ senfouyt vers Loys sforce. Et pour en brief temps les subiuguer fut faicte grande occision non sans le dommaige des nostres ⁊ partie de la ville abatue. Car oultre ce que les alexandrins opinatremēt sefforcoyent de demourer en la foy de Loys sforce: la hayne ancienne du nō Francoys leur augmentoit les couraiges. Car depuis la course que firent ceulx de Sens en ytalie: le nom des francoys a tousiours este hay forment de tous les ytaliens ayans horreur de leur legiete | cruaulte | auarice | ⁊ luxure | comme si principallement enuers eulx mesmes ne regnoient iceulx vices. Car le pays de Sicille en nulle chose nest plus excellent comme il est en la mort des princes qui y ont regne. Romulus edificateur de Rōme print lempire par le sang de son frere | ⁊ il en plain senat fut occis | par les senateurs que luy mesmes auoit establis. Celle femme est indigne de nom laquelle contraignoit le charretier faire passer le chariot ou elle estoit portee par dessus son pere freschemēt occis. La fureur des rommains expulsa Tarquin auecques toute sa lignee: elle enuoya aussi les consulz en exil: ⁊ pour legiere coulpe Corinthe desola. Le couraige a horreur faire memoire de la cruaulte de Sylla: qui par cruel commandement occist quatre legions miserablement requerans misericorde: ⁊ les fist ietter dedens le fleuue Tibere: Qui les prenestins apres quil leur eut promis sa foy de ne leur nuyre feist despouiller de leurs armes ⁊ coupa la gorge a quatre mille ⁊ soixante deuāt la cite. Qui plus est le cruel tyrant neut horreur de veoir loccision: aincoys prenoit sa volupte a regarder les testes des occis qui presentees luy furent deuant ses yeulx. Et ne doibt estre Marius estime plus humain: qui la teste de Marc anthoine noble orateur mise dessus sa table pour moquerie ⁊ derisiō neut horreur de ses mains la toucher. Qui est celluy lequel ne scait que Cesar present le senat fut en la court occis de plusieurs playes. Et affin que ne dye tout en particulier les insolens gēs darmes rōmains ont occis ⁊ a mort mis plusieurs treslouables empereurs. Semblable chose aussi auons leu ⁊ ouy dire auoir este faicte en plusieurs citez Dytalie. Mais au contraire Gaulle les roys vne foys receuz ⁊ euz agreables | a tousiours honnorez ⁊ gardez en perpetuelle foy ⁊ deue obeyssance. Toutesuoyes ie nay pas entreprins de cy louer les francoys ⁊ de detracter les italiens. Chascune natiō a son vice auecques lequel elle a aprins sa nayssance: lung a lautre le reprochera se bon luy semble. Cecy ie ditz incidentellement. Cestassauoir que en italie restent perpetuelz | signes tiltres ⁊ vestiges de la gloire ⁊ maieste des gaulles: par lesquelz iusques au iourdhuy sont les peuples de Cisalpine ennoblis: ⁊ ont les excellentes villes par les gaulles este edifiees cōme Milan: Cremonne: Bresse: Veronne: Bergame: Tridente: ⁊ Vienne: aulcuns y adioustent Pauie | que Eutrope dit auoir este edifiee par les Boz ⁊ monceulx. Aussi encores dure le nom Francoys en la plus grande portion ditalie: qui par eulx ⁊ par les habitans de Sens peuple de gaulle a prins commencement. Encores ya il aultres plus nouueaulx excellens faitz des Francoys entre les ytaliens: esquelz grande louenge obtint Charlemaigne roy de France qui par plusieurs guerres et batailles vengea les ennemys du sainct siege apostolicque: la liberalite et noblesse duquel establit Florence qui estoit toute couuerte de grauiers ⁊ voyrie. Ne peult aussi Sicille muser les excellens et nobles acoustremens quelle a receu anciennement de Richard tancre ⁊ les princes des Angeuins: A la gloire desquelz viennent Naples et Appulie: ou len veoit les enseignes ⁊ vestiges magnifiques des francoys: parquoy bien conuenable estoyt celle in-

La cruaulte des rōmais

Les villes ⁊ edifices bastis par les francoys en lombardie.

grate prouince estre deuement admonnestee: a ce que par frauduleuses et clandestines conspirations furieusement et par nouuel exemple ne exerceast sa cruaulte contre la nation des francoys a Ponherme et es aultres lieux du pays de Sicille/ osant faire par trahison/ ce que leur craintifue desloyaulte doubtoit manifestement perpetrer/ Mais ie retourne a la narration proposee. Alexandrie pource quelle est finitime et voysine de la cite Dast: tousiours acoustumee de soustenir le premier choc en toutes les guerres q les Gaulles ont este faire oultre les alpes/ iusques cy monstrat les ruynes de sa calamite. Quant les habitans de Pauie entendirent lexpugnation des alexandrins/ tatost soubz la puissance du roy Loys se rendiret. Au moyen dequoy Loys sforce du cueur failly: trouble en son couraige/ et doubteux de la foy des siens enuers soy se pensa subtraire pour le danger de sa personne/ Et mettans gens darmes en garnison au chasteau de Milan: donna grande pecune au capitaine: pensant que le chasteau qui est tresfort pourroit p vng an entier contre les francoys resister. Auquel temps se retirant vers Maximilian roy des rommains a qui il auoit baille sa niepce en mariage: amenероit en ce faisant vne armee des alemans. Par ainsi laschement auecques son filz et peu de ses gens sen fouyt p le lac laire: ou receu par Maximilian roy des rommains les princes de germanie tiercement appellez demanda secours pour la duche recouurer. Sicomme Loys sforce fuyoit. Peu apres les Millannoys receurent le treschrestien roy Loys en la ville: et le Capitaine du chasteau par deux foys admonneste de ainsi faire resista comme en loyalle foy voulant garder le chasteau a Loys sforce. Mais seruant a auarice/ qui se engendre auec les lombars des leur naissance promist rendre et liurer le chasteau/ se le roy luy donnoit les meubles et vtensilles que Loys sforce auoit laisse a lheure de son partement. La condition fut en partie au Roy agreable: et eut le capitaine la moytie de ces meubles: et oultre le Roy luy donna dix mille escuz: a ce que par long assiegement le chasteau rompu et dommaige neust indigence de reparatio dont les fraiz eussent couste le quadruple. Car il consiste en six puissantes tours encloses de larges fossez comblez deaue permanable. Semblablemet dedens le circuit de ce chasteau ya vng autre tour dicte la roquette forment imprenable inuincible selle est de deffendeur garnye. De laqlle tour ya troys conninieres voultees dessoubz terre iusques a la tierce pierre par ou lon peult franchemet yssir es champs en liberte. En ce chasteau y auoit prouision de viures pour deux ans et armures suffisantes pour armer deux mille hommes. Dauantaige y auoit deux mille pieces de machines de guerre que nous disons artillerie oultre quatre tresgrosses bombardes/ Toutes lesquelles munitions trouuees furent tant au premier chasteau comme en ceste Roquette/ vaines et inutiles en vne telle forteresse/ que le craintif et pusillanime prince delaissa auant que veoir son ennemy/ et que lauaricieux capitaine deliura. A ceste cause le roy esmerueillant ces munitions/ facillement (dit il) eussent deffendu celle place lespace de plusieurs ans. Fracoys sforce fut edificateur de ce chasteau. ¶ Apres la reception de Milan auec le chasteau: toutes les aultres villes et chasteaulx du pais peu apres par franche deliurance furent reduictes en la puissance du roy Loys. ¶ Vindrent aussi les geneuoys ausquelz il bailla vng capitaine nomme Phelippe rauastin a soy atouchant en parentelle du coste maternel. Aux venissiens selon lappoinctemet qui des le commencemet fut fait auec eulx: demoura Cremonne auec quelques nobles places de la principaulte de Milan. ¶ Soubz ce mesme temps les gallees et nefz des turcz que Loys sforce auoit appelle en son ayde: furet destruictes en la plus part par les venissiens et francoys. Le capitaine des gallees des venissiens estoit Antoine griman moult riche et opulent entre les venissiens/ qui comment il eust forment gaigne la vicaire: neantmoins par sa pusillanimite ne resista contre les turcs: qui entrerent a lempate/ et la razerent a fleur de terre. Mais les francoys tousiours nageans occuperent les Sa-

La cōqueste des frācoys en ytalie.

La fuitte du maure loys sforce.

Le chasteau de Milan.

Les geneuoys.

femmes mettans toutes choses a feu et a sang. ¶ Les Veniciens aussi assaillirent et prindrent cephalonie. Dautre part les turcs assaillirent Fourgouse cruellement pillant toutes choses. Toutesfoyes les ennemis assiegez des hongres et de bernardin cõte de Frãcepan languissans par famine prindrent leurs chevaulx es lieux inaccessibles: et eschapperent grippans aux sommetz des montaignes ou ilz neussent peu cheminer. En quoy faisant occirent plusieurs chrestiens prisonniers quilz emmenoient auecques eulx. Les citez ytaliennes et cõtees voyant que le roy Loys auoit acquis en peu de tẽps tant heureuse victoire: luy enuoyerent chascun deulx leurs ambassades pour luy faire feste et cõgratulation de son honneur: et dauantaige luy offrirent leur ayde si son bon plaisir estoit den vser. Auecques ce les poetes de ce pays honnorablemẽt escripuirent et offrirent plusieurs dictz chansonnettes metres et plusieurs libelles a la louenge et exaltation du treschrestien roy Loys. ¶ En ceste felicite des choses aulcuns gens darmes de moyenne noblesse vsurpans trop grande liberte: pour cause des stupres et libidineuses infectiõs dont ilz se souillerent souffrirent mort par le commandemẽt du roy. Les iours fut lair en france moult pluuieux: et a cause des continuelles pluyes ne peurẽt les raisins es vignes meurir. Aussi apparut la peste a paris. Mais elle ne dura longuemẽt. Auant que Loys allast en lombardie par la psuasion principallemẽt de George damboyse archeuesque de Rouen il ordonna de leschiquier de Rouen qui est le cõmun siege des normans ce q̃ sensuyt. Apres la mort de Rollon estoit vne coustume diligẽment obseruee de assigner leschiquier a Rouen a certains ans establis. Et illecques de toute lassemblee des normãs tenir les plaitz lespace de troys moys entiers: et prononcer sentence pour ou contre les plaideurs q̃ fournoiẽt et intentoyent doleance a leschiquier qui autant vault comme interiection dappel. Ce temps pource quil ne suffisoit pour expedier laffluence des proces: et que plusieurs causes restoient esquelles on ne pouoit mettre fin par la coulpe des aduocatz. Car aux aduocatz qui par les normans sont appellez coustumiers: et qui attendent gain es proces telle distance et dilatoire espace estoit moult proffitable. Pour raison de quoy le roy Loys erigea leschiquier en parlemẽt: a ce que non par interualles et annuelles assises: aincoys continuellement y fussent les causes traictees et iugees. A ceste cause a ce parlement il establit quatre iuges que lon dit presidẽs et xxvi. conseilliers. Oultre cecy il y adiousta chancellerie: et seel royal. Les presidens furent Jehan hebert baillif de coustances. Anthoine boyer abbe du monastere saint Ouyn. Christofle de Carmonne: et Robert calenge. Ilz commencerent a seoir en ce parlement le premier iour Doctobre lan de grace Mil quatre cẽs quatre vingtz et dixneuf. Auquel an le quatorziesme iour de ce moys la royne anne enfanta vne fille nommee Claude et le pont neuf a Paris lan quatre vingtz et deux apres quil auroit este basty auecques toutes les maisons qui estoyent edifiees dessus en tresbelle ordre a lung et a lautre coste dune mesme forme et haulteur au nõbre de soixante vne heure deuant midy enuiron nonne tresbucha tout dedẽs la riuiere de seine. Lequel dommaige a peine inestimable publioit la commune renommee de tous estre aduenu et escheu par la negligence des preuostz et eschevins de la ville. Car combien quilz receussent tous les ans huyt cens liures du reuenu du pont: toutesuoyes trop peu en employoient a la reparatiõ dicelluy: appliquans le residu a leur proffit. Mesmes lan precedent les maistres des oeuures a eulx annoncerent que les pieux de boys dessus lesquelz estoit le pont appuye estoient vsez de vieillesse: pquoy besoing estoit oster les vielz et y mettre des neufs: ce que faire delayerent: iusques a ce que la ruyne ia en briefz iours apparente: comme plus ny eust aulcune esperance de le restablir vint vng charpentier vers Jehan papillon lieutenant criminel: auquel constãment afferma que le pont tomberoit auant quil fust le midy de ce iour. Pour raison dequoy le charpentier mis en garde incontinent vint papillon en la court de parlement. Et pource quil venoit plus tost

Victoire cõtre les turcz

Leschiquier de Rouen.

Erection de leschiquier en parlement.

La natiuite de madame Claude fille du roy Loys [illegible] a present royne de France.

La ruyne du põt d paris.

quil nauoit de coustume: car il estoit enuiron sept heures du matin / Thibault baillet se
cond president en icelle court: pensant que le lieutenant criminel venoit pour quelque cho
se consulter des prisonniers touchant son office / linterroga quil vouloit. Cest / dist Pa
pillon / vng aultre cas plus miserable: le pont neuf ien vie maintenant tomber: ie le vien
denoncer a la court. Illecques hastiuement se retourna Thibault vers le senat: & ex
posa les piteuses nouuelles. Tantost le lieutenant criminel par lordonnance de la court
commanda que tous les habitans du pont vuydassent promptement: ensemble deputa ser
gens royaulx aux deux boutz diceluy pont pour empescher et prohiber que aulcun ny
passast. Si comme chascun effroye de paour se hastoit demporter ses meubles et vten
silles / ceulx qui furent a ce faire plus tardifs tresbucherent auec le pont. Ceste ruyne moult
griefue fut tant aux habitans comme a la chose publique des Parisiens. Les pouurez de
leurs maisons / & qui estoient en necessite de prendre autres domicilles a louage faisoyent
complaincte de leurs dommages & interestz: & craignoit on que pour auoir receu si grant
dommaige se engendrast au peuple fureur & mutinerie contre les gouuerneurs de la cho
se publique. Pour a quoy obuier la court de parlement hastiuement commanda que Ia
ques pied de fer preuost des marchans & les escheuins fussent appellez & gardez en pri
son au palays royal. Contre lesquelz ne voulut prononcer iugement / iusques a ce quil
eust acquis lopinion du roy sur la presente fortune. Preanoncoient la ruine plusieurs gou
tes fendasses es maisons: & larges ouuertures entre les mortaises & ioinctures des pou
tres & aultres pieces de merrin. Aussi le paue commenca a soy ouurir & pourtant que les
vielz pieux ne pouoient si pesant fardeau soustenir: premierement tout le paue: puis apres
toutes les maisons des deux costez se vindrent affronter & rencontrer au meilleu du pont
si que par horrible son / tresbucherent. Lors si grande nuee de pouldre obscurit lair que ceulx
qui voyoient riens ne pouoient regarder. Le cours de seine arreste fut & recoula contremont
comme se elle fust tombee denhault / & par planches ou lysses de boys eust este son droict
cours empesche: Car quelques filles ce pendant quelles lauoyent quelques drapeaulx
vers glatigny vng peu plus hault que le pont par le retour & rebondissement du fleu
ue fut lune rauye & noyee / lautre resista contre leaue nagea & eschappa / Vng enfant gy
sant au berceau estant au meilleu de la grant eaue deliure fut de peril par aulcuns basteliers
qui acoururent auec leurs nasselles. Vng portefais comme des maisons eut pres de son
creur dessus ses crochez vng fesseau de fleiches & matelas pour diler les transporter: il
auoit le fesseau charge dessus ses espaulles / tresbucha dedens le fleuue de nulle playe of
fense fors seullement de petite escorcheure dessus sa peau par layde des nautonniers fut
deliure. Vng aultre apperceuant la demolition du paue hastiuement monta a la fene
stre de derriere sa maison & comme il fut expert de nager se getta en la riuiere & eschap
pa sans aulcun mal. En ce tant souldain accident les vngs se sauluerent / & les aultres
non pas en grant nombre brisez par celle ruine perirent. ¶ La longueur de ce pont estoyt
de soixante et dix pas auec quatre piedz / et largeur de dixhuit pas. Il estoit soustenu se
lon la largeur de la riuiere de dixsept ordres de pieux. Dont chascun ordre ou rengee con
tenoit trente pieux chascun pieu comme il fust de peu plus dung pied de grosseur en lar
geur & de troys piedz vng quart en rondeur: aussi estoit il long de quarante piedz / Ceulx
qui dessus ce pont cheminoient pource que dune part ne daultre ne pouoit estre le fleu
ue veu: cuydoient marcher a terre ferme & reparer en vne foyre. Car grande multitude
de gens de mestier / marchandises / merceries / & varietez y auoit / estoit aussi la structure
des maisons si belle & si egalle: que entre les ouurages publiques du royaulme de France
pouoit cil edifice sans iniure estre dit le plus excellent. ¶ Entre celle publique calami
te des parisiens: le roy seiournant a Milan: appliquoit son couraige mettre en ordre la
chose publique des Milannoys aultrement ditz habitans de gaulle transalpine. Et co

La longueur et largeur du pont fondu a paris.

me ilz fussent de tailles ⁊ tribuz trop durement foulez p loys sforce: il les allegea de beau
cop ⁊ diminua les tailles/ car de six cés ⁊ huyt mille/ six cés quatre vingtz six livres tour
noys q̄ sforce exigeoit des millannoys pour les tailles ⁊ tribuz annuelz/ le roy cōtent seu
lemēt recepuoit six cés.xxii.mille.cccc. livres tournois/ establit garnison es lieux plus
deffensables. Et commettant au seigneur Jehan iaques la principalle gouvernāce du
duche luy commanda habiter en lhostel du palays de Milan: A quētin lescossoys bail
la la capitainerie de la Roquette ⁊ luy attribua deulx cens pietons Francoys ⁊ autant
descossoys. La garde du grant chasteau bailla au seigneur de lespy avecques garnison
de quatre cens hōmes de guerre frācoys de legiere armeure. Il institua Ravastin capi-
taine de Genes/ yves dalegre capitaine de Savone. Au palays de la ville de genes esta-
bly fut Jehan de saīct Symon/ ⁊ Guyon admiral du roy au chastellet. Au regard des
chasteaulx ⁊ plus nobles villes q̄ sont sur la mer ligustique vers etrurie/ le roy mist
garnison de Francoys ⁊ suysses. Par ainsi les choses en ceste facon ordonnees ⁊ apaisees
en ytalie: le roy retourna en frāce au moys de decembre. ¶ A troys en champaigne estoi-
ent Guillaume ⁊ Charles ducz de Juilly ⁊ de Gueldres attendans la venue du Roy:
entre lesquelz y avoit quelque altercation touchant leur armoyries. Car le duc de Juil
ly estoit contrainct que Charles son voisin usurpoit les mesmes armes quil portoit de
laissant celles de ses predecesseurs ensemble de ce quil se nommoit duc de Juilly: dont il
ne se vouloit desister combien que de ainsi ne faire eust este plusieurs foys admonneste.
Parquoy croissant entre eulx lindignation pourtant que lung ne vouloit a laultre ob-
temperer cōmencea la chose estre par armes debatue: si que moult aygrement fust fait
combat de guerre guerroyable en telle maniere que le duc de Juilly print la ville Arkles
a Charles appartenāte tresforte place assise en une plaine ⁊ lieu champestre. Finable
ment apres plusieurs debatz sestoyent ensemblement accordez quilz se raportoyent au
roy de tout leur different: affin que ce quil en decideroit fust decise de tout le proces. A ce-
ste cause se transpoterent les ducz a Orleans ou apres la cause diligēment enquise trai-
ctee ⁊ verifiee pronōcea le roy que charles de gueldres se abstiendroit de plus porter lar-
moyrie du duc de Juilly ⁊ daultre part que cil duc de Juilly rendroit a Charles la ville
arkles: encores usant de liberalite royalle donna au duc de Juilly quatre mille escuz dor:
et luy constitua pension par chascun an. Le duc de Juilly suyvoient plusieurs hommes
nobles de moult grande reputation: Cest assavoir Phelippe de vernebech. Guillaume
de varbech contes. Guillaume de reucbergh noble baron/ le seigneur Jehan nagel cha
noyne de leglise du mōstier ⁊ prevost de saīct Jehan ostrabourg. Crato de milan duncic
chevalier dore. Jehan palant de vedembergh/ le seigneur Robert plettembergh. Geof
froy hansselet noble iouvencel: que le roy retint au nombre de ses domestiques ⁊ a tous
leur presenta quelque don ou assigna annuelle pension. ¶ Alliance doncques et amytie
ainsi acquise entre les ducz chemina le roy a Loches: Charles de gueldres a Molins: et
le duc de Juilly se transporta a Paris. Ou apres que par honneur il fut entre ⁊ assis en
la court de parlement: Jehan cohardy president donna sentence contre le prevost des mar
chans ⁊ eschevins de Paris dont cy dessus avons faict mention. Car selon ce que chas
cun avoit este negligent en ladministration et exercice de son office: puny fut ⁊ mulcte
par pecune: et eulx tous privez ⁊ deposez de loffice: en telle facon quilz recompensoyent
toute la perte ⁊ le dommaige que avoiēt souffert tous les habitans du Pont: estimatiō
prevallablement faicte. Furent aussi punyz tous les aultres qui anciennement par avāt
avoient este eschevins pour ce quilz navoient pourveu et donne remede a celle ruyne par
si long temps apparoissant le.xi. iour de Janvier Lan de grace. M.ccccc.

C Est ce que du temps de douze cens ans ay espeluche au grāt monceau des faictz
et gestes des francoys: escript ⁊ reduict briefuemēt en ce present petit livre lyse

le gracieux lyseur a qui ces choses conuiendront sinon ne mesdye des grans labeurs de Gaguyn enuers la chose publique.

Cy faict la fin Gaguyn de sa cronique.
Homme de uot de vertu le sentier.
Qui iadis fut pere de rethoricque.
Amy de dieu sainct parfaict et entier.
¶ Si aulcun veult son liure visiter.
Ne craigne ia quil ait fable ou mensonge
Car il verra a quoy soy vsiter
Le prince doit quen peschez ne se plonge.
¶ Comprins ya lacteur (Ce nest pas songe)
Bons et malins en langaige francoys.
Les faitz aussi tant que lettre salonge
Des princes tous et nobles roys Francoys.

¶ Sensuyt ce que les aultres ont recite de la bataille de Guynegathe.

Ource que iay promis mettre en lumiere et euidence ce que les aultres ont escript de la bataille qui faicte fut a Therouenne| La chose est telle q̃ sensuit. Maximilian duc daultriche auec ses hommes darmes et grant nombre de pietons flamens pour venir au deuãt de larmee des Francoys tresbien equippee sortit de ses munitions que nous appellons parc| ou toutesfoyes il laissa puissante garnison de gens darmes pour la garde du bagaige et victuailles de son armee| Mais les francoys courageusement recepuant lauantgarde et premiere bende de Maximilian et peu apres luy donnans lassault firent moult grande occision: et ceulx qui de la p̃t de Maxilian se mirent en fuytte| poursuyuiz furẽt par les hõmes darmes Francoys iusques a ayre. Ce pendant la puissante garnison de Therouenne impetueusement sortit hors la ville et entrerõpit les munitions dessusdictes faictes pour la garde des victuailles bagaige et choses precieuses ou plusieurs de lennemye furent occis les aultres prins toute leur despouille rauie et emportee. Quoy voyans les piet͠o flagmens sicomme ilz se mettoient en fuytte: les contes de Romont et de Nassau en leur donnant tresfort couraige les retindrent en bon ordre de bataille: et au meillieu deux establirent les capitaines auec les plus nobles hommes darmes. Lors suruint Phelippe desquerdes lieutenant du roy en ceste bataille equippe dune grosse armee dhommes darmes et de huyt mille pietons francs archiers qui par troys foys rudement assaillant larmee de Maximilian ne la peut rõpre ne separer moyennant que les Flagmens tresvaillamment se deffendoient: et par benderolles couroient non sans loccision et perte des Francoys. Les francs archiers estoyent a part arriere des aultres en deux bendes au nombre de huyt mille ou enuiron: lesquelz en partie grandement estoyent persecutez de lartillerie de maximilian: en partie aussi sapploquoient a proye et pillage: Saichans que les ramparcs tentes et munitions ou estoit le bagaige des Flagmens auoyent este prins des Francoys: Parquoy cuydans estre victeurs et courans au pillaige: surprins furent et enclos par les dessusdictz contes de Romont et de Nassau qui en occirent vne grande partie a guynegathe laq̃lle chose ne fut sans grant perte et occision desditz bourguignons depuis le cõmencement de ceste bataille iusques a la fin| cõme lon trouue par memoire dessirez furent des francoys et bourguignons .xiiii. mille hommes: entre lesq̃lz mourut le baillif de beauuoysin et le vicomte de Rouen: et ne scet on de q̃l coste y eut plus grant meurtre ou des francoys ou des bourguignons. Toutesfoyes enuiron sept cens bourguignons tomberent vifz es mains et lyens des Francoys: entre lesquelz fut non

par le roy de polonnye/comme aucuns ont dit [illegible] de polen [illegible] maxi[illegible]
milien yssu de hault lieu du pays daustriche. Mais pource que la bataille fut douteu-
se les bons arbitres attribuent la victoire des hommes darmes aux francoys/ et des pie-
tons aux bourguygnons.

¶ Addition en brief des choses vertueusement faictes au royaulme de France par le treschrestien roy Loys douziesme depuis le deces de frere Robert Gaguyn aucteur de ce liure.

Jusques cy a escript frere Robert Gaguin (le [illegible] disposition nous [illegible] garde) neust teu les excellentes victoires nobles triumphes et glorieux faictz du treschrestien et trespuissant Loys.xii. de ce nom Roy de France: neust aussi teu par quelle puissance il empoigna prisonnier [illegible] en ses liens Loys Sforce vsurpateur de la duche de Milan: et comment [illegible] des Venissiens il print son frere le cardinal descaigne lequel il eut [illegible] la puissance de sa seigneurie/ et coment par sa clemence et benignite le mist en sa liberte. Neust aussi oublie a escripre en combien grande et excellente vertu il reprint [illegible] [illegible] Naples de re-chief/ destruisit et confondit les turcz furent contrainctz les francoys [illegible] de naples et de so payz en la moree/ a Negrepont et en lisle de methelin esquelz lieux le seigneur de Rauastin se porta treshumainement/ et eussent passe oultre [illegible] francoys et les fauori-sans au soubdan de Constantinoble neussent este [illegible] a la chrestiente. Peuple maulldit de pape [illegible] ne oubliera iamais sa [illegible] dyabolicque iusques a ce que par iuste iugement de dieu il soit confondu et pery en abisme ainsi que Sodome/ Gomorre/ Da-than et Abyron: car grande trahyson neust aussi soubz silence passe en quel [illegible] tres-resplendissement/ faueur/ et tesmoignage de [illegible] il receut a Philippe archeduc daultriche quant il reuenoit des espaignes. Item est aussi [illegible] a dire et a [illegible] quelle deuotion charite/ pompe et noblesse de sang royal y [illegible] tres glo-rieux roy Loys.xii. fist transporter de Bloys a Paris le corps de son feu pere Charles que dieu absoulle/ en son viuant duc dorleans: et comment au sainct temps de karesme lan de grace mil cinq cens et cinq: le comanda a colloquer au sepulchre de ses predecesseurs qui en triun-phant appareil est auiourdhuy veu en leglise des celestins/ affin que taise ce tresuain cro-niqueur qui en son liure intitule le supplement des croniques na eu craincte ne honte si doubteusement et mensongerement affin affermer que cil duc de tant louable vie et homme iuste pour ses demerites auoit este occis a Paris. Signifiant que lomme se doit beaucop esmer-ueiller/ se des choses anciennes les histoires ont dit plusieurs mensonges: attendu que les choses presentes et qui encore sont soubz les yeulx et la memoire des viuans/ reuersees soi-ent si manifestes mensonges. Mais affin que face fin. Gaguin neust aussi oublye en son de-mure les tresprospices et tresheureuses nopces celebrees de la grande prudence du roy et de tout le royaulme mesmes de disposition diuine par tresuenerable homme monseigneur Geor-ge damboyse cardinal et legat en France entre Francoys de Valoys tresnoble duc dangousles-me heritier du royaulme et tresillustre dame Claude fille du roy dont cy dessus auons fait mention. Mais pource que de si haultes matieres: comme disoit Salustre de carthaige mieulx vault soy taire que de trop peu ou froidement parler. Tienne dy plus mal attendu principallement les liures histoires et instructions du tresclerc et saige aucteur Paul Emilius que chascun iour il escript: demeurent en lumiere sans iamais mourir.

¶ Epistre suasoire du translateur.

Vous qui voulez ce liure lire
Ne maintenez vostre couraige en ire
Jusques a hayne ou rancune de cueur.
Contre celluy qui en est translateur

Oncques ne fut homme si bien parfaict
Loing de meffaict de crime nul infect.
En qui ne soit quelque vice petit.
Doncques ne quiere de vengeance appetit.
Endurant soit | remettre toute offense
Lhomme aydant qui a luy nuyre le pense
Approche lay pres la lettre latine.
Comme suyvant le stile de platine.
Hastivement non vulgaire francoys
En trop parler on erre aucunesfoys.
Suyvez le sens | aydez a la lettre
Notez le bien | fuyez le mal admettre
A tant verrez le triumphe la gloire
Sobre paix | procedant de victoire
Et les vertus que prince a bien soigner
Acquerir doit pour au monde regner.

¶ Addition de Pierre desrey simple orateur de Troyes en champaigne sur les croniques du bon reverend pere et scientifique hystoriographe maistre Robert Gaguin pour lamplification du treschrestien et tresvictorieux roy Loys douziesme de ce nom iusques a lan Mil cinq cens et quatorze. Avecques le devot trespas et triumphante sepulture de feue treshaulte trespuissante princesse ma dame Anne de bretaigne royne de france et duchesse de Bretaigne icelle vivante sa tresnoble femme et compaigne que dieu absoulle et mette en paradis.

Apres que iay leu et revolue es fueilletz precedens de la Cronique du tresrenomme historiographe et reverend pere en dieu maistre Robert Gaguin ministre general de lordre de la saincte Trinite: et aucunes aultres petites additions sur les croniques du treschrestien Roy de France Loys douziesme de ce nom Je pierre desrey bon Francoys de Troyes en champaigne | ay aucunement delibere escripre en brief aulcune chose des gestes et vertueux faitz dicelluy tresexcellent roy: presuppose que Paule Emilius moderne orthodoxe et scientificque hystoriographe | le doye mieulx et plus amplement declairer dedens sa cronique | en laquelle il sollicite chascun iour a escripre: et laborieusement rediger le parfaict comble et entier effect dicelle tresnoble Cronique. ¶ Or considerons doncques en quel triumphe gloire | et honneur | Le treschrestien roy Loys douziesme de ce nom | a par plusieurs foys et en sa propre personne vaincu | dompte: et captive ses ennemys. Car ainsi comme nagueres a descript le precedent historique depuis le bon seigneur Gaguin Icelluy triumphant roy a en personne victorieusement conquis et recouvre son pays et duche de Milan quil luy appartenoyt en propre heritaige. Et pour ceste premiere foys dechassa et mist en fuytte le Seigneur

Lan du general pardon Jubile a romme.

Lubovic sforce au paravant usurpateur dicelluy duche. ¶ Et ung peu apres lan mil cinq cens fut concede et celebre le general pardon Jubile en la cite de Romme au temps du pape Alexandre sixiesme. Auquel pardon furent et peregrinerent plusieurs personnes hommes et femmes de diverses contrees et nations. Mais en ceste mesme annee au moys de Janvier | le Seigneur Lubovic par aulcune trahyson reprint la ville de Milan | et furent revoltees a luy aulcunes villes de Lombardie et dicelluy duche. Au moyen dequoy et pour la commotion des Lombars Millannoys: plusieurs devotz pelerins furent periz et destroussez estans adoncques sur le chemin pour aller audict Ju-

lite | Car les francoys estant pour lors es chasteaulx dudict milan ꝛ aultres villes tin-
drent tousiours bon pour le roy | ce quilz firent moult vaillamment. Parquoy consequem-
ment fut faicte bonne iustice de aulcuns Lombars ꝛ Citadins qui auoient pille ꝛ prins
les biens diceulx pelerins qui alloient audit Iubile. Parquoy le Conte Galeace ꝛ sa fem-
me: vindrent en ce temps iusques en france par deuers le Roy. ¶ Et en ce mesme an le
vendredy dixneufiesme iour de Mars la treschrestienne Anne royne de France ꝛ duches-
se de Bretaigne fist son entree pour la seconde foys a Lyon sur le rosne laquelle fut moult
sollennellement receue ꝛ en grande triumphe et honneur. Et enuiron huyt iours apres
furent audit Lyon amenez au roy aulcuns prisonniers | lesquelz auoient faict ꝛ perpetre
aucune faulte contre leur serment. Le ieudy deuant Pasques flories en lan dessusdict les
Francoys firent si bon ꝛ vaillant deuoir par puissance darmes que le seigneur Ludouic
fut contrainct de prendre la fuitte et diligemment aller a Nouare auecques cent cheuaulx
abandonnant son armee | et artillerie la ou fut finablement prins et saisy perdant tous
ses biens ꝛ seigneuries | ꝛ tellement quil fut amene prisonnier en france | la ou il a fine ses
iours. Ascanius cardinal frere dicelluy Ludouic sforcia fut pareillement prins et tenu pri-
sonnier luy estant en fuitte. Et depuis par les Venissiens fut deliure au roy Loys dou-
ziesme de ce nom: lequel ainsi victorieusement conquist ꝛ recouura encores de rechief la vil-
le ꝛ duche de milan. Le pape Pye troisiesme de ce nom Tuscan ꝛ natif de Senes la vieille
fut esleu en conclaue apres Alexandre sixiesme. Il estoit homme de bonne industrie et bien
aprins en diuerses lettres. Toutesfoys a lexemple du pape Alexandre il commencoit de
conspirer contre les francoys comme indigne et mal content de les veoir ainsi glorieuse-
ment regner es Itallies et en Lombardie: parquoy il esperoyt leur faire dommaige es
iours aduenir selon quon auoit dit. Mais Dieu le tout puissant seigneur: (qui a tousiours
preserue le lys la noble couronne | ꝛ les treschrestiens Roys de france de toute aduersite)
permist quil ne regna pas longuement. Car il mourut ꝛ trespassa le vingtseptiesme
iour de son pontificat quil auoit este sacre Pape. Deuant icelluy pape Pie vng nomme
Joseph indelin vint a Romme au pape Alexandre: ꝛ luy recita les choses chrestiennes
de prestre Jehan ꝛ des eglises orientalles en la derniere Inde | estre assez semblables aux
nostres de la ville saincte eglise rommaine. ¶ Phelippe archeduc Dautriche ꝛ prince de
Castille feist ꝛ traicta paix ꝛ bonne amytie auecques le treschrestien roy Loys douzies-
me de ce nom en telle maniere quilz eurent bon accord ensemble. Et ceste paix ainsi accor-
dee | le prenomme Phelippe delibera de soy tirer iusques en espaigne pour visiter icelluy
pays ꝛ ceulx de son affinite. ¶ Apres que le pape Pie troiziesme de ce nom fut mort ꝛ de-
cede. Le siege de romme pour aucun different vacqua par lespace de quatorze iours. Et
puis fut esleu pape: Julius deuxiesme de ce nom | lequel estoit de la natiō Ligurge de Sa-
uonne en la terre de | Gennes | il fut aussi parauant dict ꝛ appelle Julian luy estant car-
dinal de hostie: et dict de sainct pierre ad vincula. Il auoit autresfoys este legat au roy-
aulme de France: viuant le pape Sixte quatriesme de ce nom son oncle. Et au temps de
feu treschrestien Roy Loys: vnziesme qui a la requeste dudit legat deliura de ses prisons
maistre Jehā Balue cardinal de Angiers | Lequel auoit aīsi este detenu prisonnier pour
aucun crime de lese maieste. Mais il fut rappelle en Romme ꝛ reabilite a sa dignite. Ar-
tus filz du roy de Angleterre Henry septiesme de ce nom espousa ꝛ print a femme dame
Marguerite fille du roy Darragon | Phelippe prince de Castille ꝛ archeduc Dautriche
estoit enuiron ce temps auecques sa femme ꝛ leurs familles en vne nauire pour vou-
loir aller en espaigne eurent le vent a eulx cōtraire qui les chassa en Angleterre | la ou
ilz receurent aucuns grans dons du roy puis furent courtoisement remis ꝛ adressez au-
dict pays despaigne. La ou depuis mourut ꝛ trespassa ycelluy tresnoble prince. Et aussi
enuiron ce temps Mil cinq cens ꝛ cinq ꝛ mille cinq cens ꝛ six. Sophi roy des Perses | et

Lentree de la royne a Lyon.

La prinse du cardinal Ascanie.

La mort du pape pie.iii. de ce nom.

Larcheduc sa feme ꝛ sa famille en angleterre.

le Turc eurent grande guerre ⁊ discord long temps contre lautre en Azie la ou plusieurs turcz furent occis ⁊ suppeditez du predict Sophie. ¶ Et en ce temps ainsi comme on dit apparurent plusieurs commettes: ⁊ aultres plusieurs choses qui environ ce temps ⁊ depuis ont este demonstrees ⁊ advenuez en divers pays lesquelles ie delaisser pour retourner en ma matiere ⁊ aux faictz des nobles Francoys. ¶ Il nest pas a taire ⁊ a celer comment environ lan mille cinq cens ⁊ sept / le treschrestien victorieux Roy de France Loys douziesme / remist a luy les Genevoys qui ung peu paravant sestoyent pour ceste foys rebellez ⁊ par trahison reietez les nobles francoys de leur ville. Mais en fin furent surmontez par les tresnobles ⁊ vertueux faictz diceluy roy Loys qui en peu de temps les soubmist ⁊ reduit entierement dessoubz sa puissance. Ledict / Paule de novis taincturier que les Genevoys avoient faict ⁊ cree pour duc au pays de Gennes fuyant de ce conflict par mer fut prins de une nave Gallicaine / ⁊ apres ramene a Gennes la ou il fut decapite.

Le recouvrance de Gennes.

¶ Or considerons doncques en apres comment par la benignite diceluy vaillant roy Loys son tresreverend pere en dieu monseigneur George damboyse legat en France avecques le reverend evesque de Paris / le president Olivier: et aultres ont este souventesfoys transmis et envoyez en plusieurs lieux / Et devers plusieurs princes pour traicter de paix et concorde comme bon prince pacifique. Et mesmement du traicte faict au lieu de Cambray Regardons aussi paravant comment par prouesse ⁊ vaillance il envoya grande multitude de gens darmes iusques en son royaulme et pays de Naples qui se estoit revolte dont tantost ⁊ en brief temps fut mys et reduict soubz sa puissance. Et puis Federic vint en France qui avoit tenu ledit Naples. Et brief fist tellement ce tresnoble roy Loys douziesme que soy voyant prosperer en tel ses affaires traicta son peuple ⁊ ses subiectz si amiablement quil fut notoirement dit ⁊ appelle le pere du peuple. Icelluy treschrestien roy aymant vrayement Dieu et leglise fist ⁊ procura en telle maniere que la ville de Boulongne la grasse fut restituee au pape Julius: pour lequel en fut dechasse et iette hors ung appelle Jehan Bentivole. ¶ Est il pas aussi a reciter ⁊ manifester pour ung faict digne de memoire comme le trespreux ⁊ triumphant roy Loys douziesme pour luy le prouffit et bien de leglise / feist en personne avecques plusieurs de ses vaillans capitaines ⁊ gens darmes une moult grande guerre et bataille a lencontre des Venissiens et toute leur puissance / La ou par prouesse ⁊ faictz darmes il obtint une triumphante ⁊ glorieuse victoire a lencontre deulx / en telle maniere quilz furent desconfitz / chassez et mis en fuitte / et plusieurs occis ⁊ tuez / il y eut aussi plusieurs prisonniers entre lesquelz furent prins et tenu messire Bartholomy Dalviane duc de tout lost ⁊ exercite desdictz Venissiens.

Le roy fist recouvrer Naples.

Boulongne restituee au pape Julius.

¶ Il fut premierement mene a Milan: ⁊ puis apres au royaulme de France / la ou il a este detenu par aucune espace de temps. Et tantost apres furent rendues soubz la puissance ⁊ dition du treschrestien roy de France les villes / Cestassavoir de Bresse / Bergame / Creme / Cremonne / et les aultres villes qui de droict luy appartenoient a cause de son duche ⁊ pays de Milan. Le pape Julius deuxiesme recouvra pareillement a layde dicelluy roy de France ses villes de leglise. Cestassavoir Servie / Ravenne / Imole / Faventce / Forlive / Et aultres terres de leglise que tenoient les Venissiens. Maximilian le roy des rommains recouvra aussi adoncques ses villes de Veronne / Pavie / Tervise / ⁊ aultres lieux semblablement detenues ⁊ usurpees par les Venissiens. Le roy Despaigne receut pareillement ses villes que detenoient iceulx Venissiens / Berondouse / Tarente / et aultres lieux semblablement. Et brief icelluy roy a faict merveilles ⁊ triumphe en Italye: et si eust encores plus faict se neust este par sa benignite: et quil craignoyt tousiours de trop respandre sang humain. Et ainsi doncques appert notamment que le treschrestien Roy Loys douziesme se est luy mesmes expose en propre personne pour donner secours ⁊ ayde a nostre sainct pere le Pape en toutes choses raisonnables: Comme vray

La prinse de messire Bartholomi dalviane.

pillier de leglise aydant a chascun par charite. ¶ Il auoit fait plusieurs aultres bös seruices et courtoysies a ycelluy pape Julius comme de luy mettre en ses mains ladicte cite de Boulongne ⁊ expulser Jehan bentiuolle: ainsi comme il est dit dessus. Mais non obstant icelles choses ⁊ plusieurs aultres biens a luy faictz Icelluy Pape Julius se reconcilia et print alliance aux Venissiens: mettant son ost ⁊ armee auecques eulx. Parquoy il print mutine et mirandule laquelle il restitua au seigneur Jehan de franciscques. Picus qui disoit vainement estre seigneur dicelluy lieu. Et enuiron ces entrefaictes la ville et place de mirandule fut vaillamment prinse ⁊ recouuree des nobles Francoys. Et aussi fut deliuree la ville de Mutine au roy des rõmains. Mais le pape Julius deuxiesme en cuydant y trop entreprendre: perdit adoncques la cite de Boulongne la grasse. Et ainsi qui fait ce quil doit il trouue tousiours bons secours ⁊ loyaulx amys. Mais a celluy qui rompt sa foy de droict on luy fait le pareil. Auoyent il pas veu ycelluy treschrestien Roy que ceulx de la ville de Gennes luy auoient aussi moult grandemẽt failly de promesse. Parquoy luy mesmes en propre personne y retourna comme vaillant et vertueulx prince pour la reduyrer ce quil fist: mais apres toute triumphãte victoire par luy obtenue dessus eulx: il leur pardonna et remist benignement leur offense comme bon roy ⁊ cordial non appetant quelq̃ vengeance: ne la perdition du peuple. Qui fut a luy tresgrande courtoisie et liberalite. Et pareillment se reuolterent aucunes villes des ytalies subiectes au duche de Milan/ ce que le bon Roy supporta suyuamment iusques au temps deu. Apres doncques toutes ces choses et plusieurs aultres vaillans faictz darmes premis par le treschrestien roy Loys estant a Caruas que en aultres lieux. Le tresnoble prince Gaston de Foix pour lors duc de Nemours/ et conte dudit Foix voluntairement ⁊ par le bon plaisir dicelluy Roy Loys son oncle/ Se retira iusques a Milan/ ⁊ es pays de Lombardie et des ytalies: la ou il fut constitue et ordonne lieutenant general pour icelluy prenõme roy Loys son oncle/ au temps du pape Julius auquel office deuement exercitant/ Il fist plusieurs nobles faictz darmes et de grande prouesse. En tout le pays tant que la memoire est seure. Et mesmement en cite de Boulongne la grasse/ la ou il fut tant crainct et redoubte: q̃ tous les ennemys des francoys se leuerent incontinent/ et fuyrent deuant sa face. Il posseda icelle ville et cite pour le roy Loys a son bon plaisir ⁊ commandement. Durant ces affaires de guerre. Le prenomme Pape Julius deuxiesme: et Ferrand le roy de Arragon auecq̃s les Espaignolz deffaillirent de leurs promesses ⁊ foy dõnee au treschrestien Roy Loys a lencontre des Venissiens quilz auecques eulx furẽt pour lors reconciliez: ⁊ y eut vng trop grãt discord tout par le deffault et grãde indelite daulcũs seigneurs ⁊ potestatz du duche de Milan ou de Lombardie: ⁊ p ladueu daultres des ytales a ce consentans ⁊ leurs donnans faueur. Dont ⁊ pourquoy suruindrent plusieurs accidens ⁊ grans dommaiges a ceulx Ditalie/ ⁊ pricipallement es villes de Bresse/ Veronne/ ⁊ aussi Rauenne/ auecques aultres pareillement. Tresreuerend pere en dieu mõseigneur George damboyse cardinal ⁊ legat en france ⁊ archeuesque de Rouen homme tresprudent ⁊ de bon conseil mourut ⁊ trespassa a Lyon sur le rosne/ dont fut faict grant plaint ⁊ grant dueil. Dieu vueille auoir mercy de lame de luy. Son corps fut mis en vng sercueil de plõb: ⁊ fut treshonorablent porte en sepulture a Rouẽ q̃ estoit son seul benefice. ¶ Lon dit et il mest venu en memoire que aucũ tẽps parauant: lisle de Orane en affrique auoit este prinse par les espaignolz. Et de ceste ysle appellee Terre neufue furent par aucuns du pays de Normandie conduictz ⁊ amenez sept hommes sauluaiges au port de Rouen: ensemble leur nauire: leurs vestemens: et aulcunes armeures. Ilz sont d assez noire couleur: ⁊ ont assez grosses leures en la bouche: ⁊ si portẽt aulcunes stigmates ou signes de cicatrice en la face. Et depuis loreille iusques au meillieu du menton ont vne noire et obscure veine qui leur descend par leurs

Les bõs seruices du roy Loys au pape Julius.

Mirandule fut rendue aux francoys et mutine au Roy des rõmais.

Gaston de Foix.

Le pape ⁊ le roy darragõ faillirent de leur foy au roy de frãce.

Sept hommes sauluages.

machoires. Leurs crins ou cheueulx sont noirs & gros comme queue de cheual | ilz nont iamais barbe ne commencement den auoit par toute leur vie & si nont pareillemét aucun poil en tout le corps | fors leurs cheueulx & les sourcilz. Ilz portét sur eulx ung baudrier ceinct auquel y a une petite bourse qui est comme a couurir leurs membres honteux & ilz forment leurs langaiges de leur levres en parlant: & si nont quelque religion ne maniere de viure raisonnablement. Leur nauire est comme une escorche de boys: & ung homme pourroit facillement leuer a une main dessus ses espaules | ilz ont pour leurs armures chascun ung arc tendu et bende de cordes de boyaulx ou de nerfz de bestes | leurs traictz ou sagettes sont de canes emmanchees de pierres ou aultrement de os de poisson | leurs viandes sont chairs rosties: et boiuent eaues tant seullement | ilz ne ont aucun usaige de pain ne de vin ne de pecunes dor ou dargent. Ilz vont & cheminét nudz par la terre ou ilz sont seullement vestuz de peaulx de bestes: comme de cerfs | ours | veaulx marins & tous leurs semblables. Leur region est parallelle plus soubz occidét du septiesme climat | que la Gallicane region dessus occident.

Des nobles faitz du roy Loys .xii.

¶ Pour doncques retourner en la cronique ia commencee toutes choses premises est bien a noter que le treschrestien roy Loys douziesme a en personne & de par luy faict plusieurs victoires & nobles conquestes es pays de ytalie & de Lombardie dignes de eternelle louenge. Et aussi parauant sestoit monstre prest & appareille de faire guerre & combatre aux turcs pour laccroissement & augmentation de nostre saincte foy catholique & de leglise militante. Et mesmement au temps le seigneur Phelippe de Rauastin fut faict capitaine des Francoys de par ledict Roy. Et aussi quant yceulx Francoys mirent le siege deuant la ville de Magdelan soubz la confidence que les Venissiens leur deuoient fournir et administrer viures pour les substanter & entretenir en les bien payant. Mais ilz deffaillirent a ce faire: au moyen dequoy retourna en france ledit seigneur de Rauastin | mais se les Francoys eussent este doncques pourueuz & secourus de viures: ilz eussent peu facillemét passer et aller iusques en Constantinoble: et en Syrie & Hierusalem pour tout reduire & conuertir a nostre saincte foy catholique. Et soubz nostre redempteur & saulueur Jesuchrist: Qui eust este ung grant merite pour toute la chrestiente. Et ainsi doncques ont este faictz dessoubz ycelluy Roy plusieurs nobles faictz belliqueux. Et mesmement en recouurant ce que de droict luy appartenoit. Et ne differa en quelque maniere: Combien que yceulx qui luy auoyent iure & compromis entiere foy leussent delaisse: & frauduleusement rompu ce quilz auoient promis & iure. Et a ce moyen fut commence de faire ung general Concille de leglise en la cite de Pise: Lequel concille fut canoniquement requis & demáde estre faict par Maximilian empereur esleu | & par Loys Roy des francoys ce qui aussi fut fait & demande par ladueu et consentement daulcuns cardinaulx et aultres grans seigneurs de leglise: en telle maniere quil fut premierement commence et celebre a faire en ladicte cite de Pise la ou assisterent & furét appellez plusieurs tresreuerendz prelatz | cardinaulx | archeuesques Euesques | & abbez | auecques grant nombre de trescientifiques docteurs en theologie: Canonistes & bons orateurs. Et tant quil y eut beaucoup de bós pointz decidez & concluz en aucunes sessions dicelluy general concille. Mais pour plusieurs causes suruenantes: il fut consequamment translate a Milan: et depuis encores a Lyon. Esquelz lieux furent aussi pareillemét faictes & conclues plusieurs belles sessions & ordonnances dicelluy concille.

Les fracoys soubz le capitaine Rauastin cótre les Turcs.

Du general concille a Pise.

¶ Le Pape Julius deuxiesme meu a guerre: & faict belliqueux: prepara adoncques ung aultre nouuel ost & exercite de gens de guerre pour venir contre les Francoys. Mais a ce fut bien obuie par le duc de Nemours & conte de Foix. Et enuiron ce temps par linuestigation dudict Jul' vindrent & descendirent les Souysses iusques es faulxbourgs de Milan: & es confins dicelle terre: & tant quilz gasterent ung peu de pays en labsence des nobles cappitaines & chefz

des francoys: mais en la parfin furent vigoureusement repoulsez & dechassez dudict duche. Les habitans et citadins de Bresse se revolterent a lappetit & volente daulcuns personnaiges & delaisserent le party des francoys: & se retournerent eulx & leur cite a la seigneurie de Venise par estre lors dont mal advertis dont ilz souffrirent grant dommaige ainsi quil sera dict apres. Et semblablement se revolterent ceulx de Bergame/car ilz se departirent & osterent de lobeissance des francoys: pour eulx retourner aux Venissiens. Mais non obstant demourerent tousiours les chasteaulx de Bresse Veronne & aultres villes en la possession & iouyssance du roy de france: selon la bonne industrie des gouverneurs & bons capitaines estans pour le roy: car il fut tousiours bien servy durant le bon duc de Nemours & aultres vaillans cappitaines estans pour luy es Ytalies: en quoy ilz se employerent si tresvertueusement et de noble couraige que leurs faitz dignes de louenge seroient bien longs a racompter.

La revolte de ceulx de Bresse aux Venissiens.

¶ Apres doncques que ceulx de Bresse furent ainsi retournez aux Venissiens: et quilz eurent deffailly de foy & promesse au treschrestien roy Loys. Le preux duc de Nemours & conte de foix: & plusieurs aultres nobles seigneurs delibererent de rechief & moult affectueusement: de reprendre gaigner & retirer lesdictes villes places & forteresses appartenantes au duche de Milan. Et mesmement vindrent a force darmes devant ceste ville de Bresse: laquelle le prenomme duc de Nemours comme lieutenant general/honnestement sommer & requerir deulx vouloir rendre & retourner au roy leur souverain seigneur affin que ilz ne feussent destruictz et pillez. Mais ilz ny voulurent entendre: & demeurerent obstinez Au moyen dequoy les nobles Francoys furent contrainctz leurs donner lassault. Et entrerent les ungs au chasteau & les aultres demeurerent pour garder le camp. Et brief il y eut une grosse bataille & meslee. Car ceulx de la ville & les aultres gens darmes que ilz avoient: firent leur plain povoyr de eulx cuyder deffendre pour resister aux nobles francoys: desquelz ilz furent si vigoureusement assailliz que ilz gaignerent premierement la citadelle/& le Palays. Et tant firent consequemment quilz entrerent dedens la ville: la ou ilz trouverent encores plusieurs Venissiens & aultres gens darmes de leur party lesquelz leur firent resistence. Et de fait y eut encores aulcuns Francoys occis et tuez en icelle ville de Bresse depuis quilz furent entrez dedens/car ilz iettoient pierres & boys pour eulx cuider tousiours deffendre: doubtant quilz ne fussent pillez: pource que la ville estoyt merveilleusement riche & comble de biens. Et brief y eurent beaucoup a souffrir les plus grans seigneurs. Cest assavoir le Duc de Nemoures/Le seigneur de Aulbigny et les aultres. Mais apres toute resistence: et que ceulx de ceste ville de Bresse: et les gens darmes des Venissiens eurent faict tout ce quilz pouoient pour eulx deffendre & resister Les nobles seigneurs capitaines & vaillans gens darmes francoys leurs livrerent ung dur assault/mettant leurs confidence en dieu/les submirent & subiuguerent dessoubz leur puissance: sans pouoir oultre resister.

Lassault des Francoys devant Bresse.

La deffense de ceulx de Bresse.

¶ Plusieurs citadins: Venissiens & aultres gens de guerre: ensemble les manans et habitans dicelle ville furent a ce conflict par les Francoys occis & mys a mort en moult grant nombre de milliers qui fut piteuse chose a veoir: & moult grande desolation: mais tousiours furent obstinez. La ville & les citoyens furent miserablement dissipez: Et merveilleusement destruictes et expillees de leurs biens & possessions/Ilz perdirent or & argent/vaisselle aussi dor & dargent/& aultre metal/draps dor/Velours/Satins/Escarlattes/draps de soye/avecques draps de laines/Espiceries/& aultres infinies marchandises & moult sumptueuses richesses: qui estoient en icelle ville. Et brief perdirent tellement/Et y furent tant de gens occis & tuez en si grande abondance quilz furent adoncques periz & entierement privez de tout humain espoir. En telle maniere quil sembloit la fureur & ire de dieu estre pour lors descendue & venue sur eulx. Dieu conforte les desolez & pardonne a ceulx qui sont mors. Il y eut aucuns prisonniers entre lesquelz fu-

Les places & Venissiens subiuguez a Bresse.

La richesse estant a Bresse.

Les prisonniers detenuz a bresse.

rent prins et tenuz messire anthoine Griz/messire Jehan Laufre et son filz et le Conte Ludouic Adauago/lequel auoit faict et conduict la trahison dicelle ville dequoy il luy en print mal. Et apres ceste triumphante et glorieuse victoire des vaillans Francoys furent mys bonnes garnisons en la ville: et au chasteau de Bresse: et en chascun diceulx foison de viures: pour pourueoir aux choses futures. Et de ceste ville et du chasteau eurent la charge et gouuernement le seigneur Daulbigny/et aultres que on ordonna pour la garder. La ville et le chasteau de Bergame furent pareillement renduz et remis ez mains du treschrestien roy de france: a cause de son duche et pays de milan qui de droict luy appartenoit. Et aussi furent reduictes au roy plusieurs aultres places et forteresses estantes audict pays et duche de milan et souffrirent moult grans dommaiges pour leurs faultes et demerites.

Nouuelles au duc de nemours.

Le tresnoble seigneur Gaston duc de Nemours et conte de Foix estant encores a Bresse receut et fut aduerty par aucunes nouuelles a luy apportees des villes de Boulongne et Ferrare: que les espaignolz auoyent laisse leur grosse artillerie et leur bagaige a Imola: Et que auecques quelque aultre artillerie legiere estoyent venuz loger a Bondoye et es enuirons en la plaine. lesquelz faisoient voller le bruyt et rumeur deulx venir ioindre et assembler auecques les Venissiens pour secourir la ville de Bresse. Mais ie croy et tiens bien pour vray que eulx aduertis de la prinse et desconfiture de ladicte ville de Bresse peurent bien tost changer propos. Car il y auoit assez cause. Ainsi comme il est dict dessus.

Dune fille vierge.

Et enuiron ce temps estoyt en la terre de auguste Vindelice vne vierge appellee anne/Laquelle estoyt ia peruenue en son quatriesme an sans manger boire ne dormir et sans aussi euacuer aulcune chose de son corps. Parquoy on pouoit congnoistre icelle fille estre tant adonnee en deuotes contemplations et piteuses oeuures quelle estoit en la saincte grace de nostre saulueur Jesuchrist dont fasoit chose merueilleuse.

Dune aultre fille vierge iacobine.

Jay leu en la mere des hystoires que vng peu auant ce temps estoit en lombardie vne fille religieuse de lordre des iacobins freres prescheurs laquelle tous les vendredis auoit les playes et cicatrices es piedz/et mains et au coste comme a lexemple de nostre Seigneur Jesuchrist: esquelles playes abondoit le sang comme vne chose merueilleuse.

Dune aultre noble fille philosophe.

Et pareillement ay trouue enuiron ce temps/que au pays de Milan estoit vne aultre fille vierge nommee damoiselle Triulce laquelle des son grant ieune aage fut mise a lestude: et instruicte en lart de grammaire: en telle maniere que en son quatorziesme an estoit treseloquente et bonne latine elle prenoit tousiours grant plaisir a lestude et peine de estudier tant quelle composoit epistolles latines en vng tresbeau et bien eloquent stille de lart oratoire. Elle estoit aussi poeticque et composoit vers en latin. Et elle estoit bonne philosophe: et scauoit moult bien disputer auecques les clercs et docteurs elle estoit de tresbonne vie: fille de bien et vertueuse bien deuote et de bonnes meurs tant quil sembloit vne chose tresmiraculeuse de sa bonne vie. Son pere estoit vng cheualier dit et nomme messire Jehan de noble maison: lequel estoit homme clerc et bien lettre. Sa mere estoit nommee Angele: de la noble lignee des marthengoys et femme plaine de vertus. Parquoy lon peult dire de ceste fille en parlant auec Properce: Natura sequitur semina quisqz sue.

De lentreprise de Rauenne.

Or est doncqs assauoir pour retourner a la matiere des guerres dytalie que durant le sainct temps de la quarantaine lan mil cinq cens et douze furent faitz assaulx et batailles moult merueilleux es predictz pays des Italies. Et mesmement la sepmaine saincte: et en approuchant le sainct iour de Pasques de la resurrection de nostre seigneur Jesuchrist: car les gens darmes du Pape Julius auec les espagnolz et Venissiens queroient et appetoyent tousiours prendre vengeance des Francoys pour leur cuyder faire quelque mauluais tour. Mais ilz estoyent assez saiges et bien souffisans pour eulx garder et deffendre deulx.

La bataille pres de rauenne.

Si aduint en ce sainct temps de Pasques lan mil cinq cens et douze. Que les dessus nommez gens darmes du pape Julius auec

ques les dessusdictz Espaignolz et Venissiens auoyent prepare leur ost et excercite de gens de guerre pres de Rauenne pour venir courir dessus les Francoys. Lesquelz en furent aduertiz. Parquoy le prenomme Gaston de foix noble duc de Nemours: acompaigne de plusieurs bien nobles et vaillans capitaines. Le seigneur de la Palisse / Le seigneur Dalegre ⁊ son filz: le seigneur de Chastillon: le seigneur Jehan iaques: auecques plusieurs aultres bons capitaines ⁊ vaillans gens darmes / lesquelz tous bien equippez et en bonne deffense se delibererent ⁊ furent appareillez a la bataille moult couraigeusement En telle maniere que les Francoys se vindrent rencotrer contre leurs dessusditz aduersaires / Espaignolz / Italiens: et tellement quil y eut vne tresgrande griefue bataille: laquelle dura longuement: et autant quon vit long temps a. Mais finablement et a la verite fut du tout vaincu ⁊ succombe lexercice des ytaliens: et leurs aydes auecques eulx / Pierre de nauarre fut prins: qui la estoit pour le party de Julius. Et brief furent occis et naurez plusieurs grans ducteurs et chefz de guerre en ce mesme camp tellement que cestoit pitie de veoir si grande occision ⁊ telle effusion de sang. Et mesmes a iour sainct ⁊ digne: il y eut plus de vingthuyt ou trente grans seigneurs ⁊ barons des plus renommez des ytales / lesquelz demourerent et furent occis en ce camp. Et aussi furent encores plusieurs dentre eulx detenuz prisonniers. Entre lesquelz estoient Fautisque colonne / Petre de Nauarre / don Jehan de cardonne / le marquis de pesquiere / pomare / Epinose / Castanago / Jehan anthoine vrsino / le conte de Monteleon / le marquis de Bretonde / le marquis de lestelle: le filz du conte de Consege / ⁊ autres tous seigneurs de grande congnoissance / Le duc du Traict estoit auecques eulx que on ne sceut quil deuint / le visroy fust saulue au fuyr / ⁊ tant quil se mist sur mer pour aller a Naples. Le marquis de la padulle / Et le conte de Popolle trouuerent subtille maniere deschapper: et eulx saulner de ce conflict / auecques vnze ou douze cens cheuaulx tāt dhommes darmes que cheuaulx legiers: et seize ou dixsept cens hōmes de pied / qui fut la reste de leur armee sans aulcuns qui furent blessez: ⁊ se saulnerent ou ilz peurent. Et aussi nest pas a doubter q̄ de la partie des Francoys y en eut plusieurs mors ⁊ blessez. Et fut ce iour vng piteux faict: Dieu pardōne a ceulx qui sont mors. Et les colloque en paradis. Les Francoys obtindrent ⁊ gaignerent plusieurs bannieres: guydons et estandars de leurs ennemys quilz tenoient pour gloire excellente ⁊ triumphe victorieuse. Ainsi quil fut a tous notoire. Et apres que les francoys eurent ainsi triumphe ⁊ demoure victorieux et que larmee de leurs ennemys fut rompue: en telle maniere que la reste des Italiens Espaignolz ⁊ Venissiens qui sestoient saulnez ⁊ retirez du conflict de ceste bataille qui auoit este pres Rauenne se retirerent deca ⁊ dela pour eulx saulner ainsi comme ilz peurent. Le preux duc de Nemours Gaston de foix (tenant encores tousiours les rens) veit et appercent aulcuns hommes de guerre tenans la partie des dessus nommez Italiēs ⁊ aultres. Lesquelz auoient prins ⁊ tenuz: la fuytte comme gens esgarez et sans tenir ordre. Parquoy icelluy noble prince magnanime ⁊ homme de cueur pria ⁊ requist instamment a aulcuns bien nobles seigneurs ⁊ vaillans Capitaines qui leur pleust marcher auecques luy pour expedier ceste reste de leurs ennemys: ⁊ faire leur exploict sur eulx et combien que aulcuns prudens seigneurs ⁊ bons capitaines: quilz desia auoyent veu plusieurs choses scauoient aussi le train de la guerre: et quelles estoient les yssues / luy peurent remonstrer quelle en pourroit estre la fin: et quil faict bon soy contenter de chose raisonnable: sans trop hardie ⁊ folle entreprinse: ce non obstant il fut tousiours permanent en sa force hardiesse: Et pria de rechief ne estre delaisse: disant. Qui me ayme si me suyue. Dont quant le seigneur de Alegre ⁊ son filz le capitaine Moullart / Maugeron ⁊ la crotte: ensemble plusieurs aultres le virent estre ainsi delibere. Combien quilz fussent adoncques entre eulx bien petit nobre pour ceste foys ilz ne le vouldrēt laisser.

Entreprinse du duc de nemours.

Mais le suyuirent et allerent auecques luy courageusement: et ainsi sauf tout bon aduis coururent trop diligemment apres iceulx leurs aduersaires: Et auecques trop petite compaignie: les assaillirent en ceste maniere: Et brief leur firent moult grant paour: et y eut plusieurs diceulx aduersaires tuez a ce pmier conflict et assault donne. Mais quãt ilz apperceurent leurs cas et quilz se virent oppressez: ilz se eslargirẽt au mieulx quilz peurent: et firent ouuerture aux francoys: Lesquelz incõtinent se trouuerẽt enclos pour ce quilz estoient peu de gens. Pourquoy iceulx aduersaires qui estoient la plus part gẽs de pied: firent tant auecques leurs picques et aultres grans bastons de guerre quilz abbatirent aulcuns cheuaulx de lost des Francoys qui fut cause de leur dommaige. Car ilz estoient moult bien armez dõt leurs cheuaulx ainsi naurez et abbatuz: leur liurerẽt vng assault iceulx aduersaires: et tellement se meslerent ensemble par cruelle ferocite en frappant les vngs sur les aultres que plusieurs vaillans et nobles seigneurs cheurent et furent occis dune part et daultre en ceste bataille. Entre lesquelz cheut et glorieusement demoura le tresnoble Duc de Nemours auecques plusieurs bons seigneurs| Mais non obstant a la parfin vint si bon secours aux francoys que iamais aulcuns de ceulx aduersaires sans nul excepter ne retournerent hors de ce camp que tout ne fust mort et occis. Et ainsi demourerent les Francoys victorieux en plaine bataille| mais bien a tard vint secours. Entre les francoys ainsi que dict est cheurent et demourerent glorieusement en bataille les tresnobles et vaillans seigneurs Gaston de foix duc de nemours| Le seigneur Dalegre| et son filz| Le seigneur de Mantcaure le lieutenant du seigneur de Hymbercourt| le capitaine Moullart| le capitaine Jacob auec vng aultre capitaine Alemant appelle Phelippe et aulcun petit nombre de gentilz hommes: et aultres hommes darmes. Ausquelz dieu vueille pardonner: et leur doint a tous paradis. Et apres toutes icelles victorieuses batailles du pty des francoys et la deconfiture de leurs ennemys aduersaires les nobles seigneurs et vaillans capitaines francoys vindrẽt courageusement et en grande vertu deuant la ville de Rauenne| laquelle ilz assiegerẽt si rigoureusement qui la prindrent et gaignerent dassault et icelle soubmirent entieremẽt a leur puissance et voulente| la ou ilz occirent et encores mirent a mort plusieurs de leur party contraire: et si gaignirent tous les biens et despouille dicelle ville cõme il leur pleut en disposer: en quoy il appert notamment que a la verite et sans faueur furent et demourerent les francoys vrays triumphans et victorieux en toutes icelles batailles: et en la prinse de Rauenne laquelle fut tresfort destruicte: et comme mise a confusion. Et consequemment apres toutes choses deduictes et expediees: les vaillans francoys vindrent au camp derrenierement dit pour honnestement leuer: et donner hõnorable sepulture en leglise aux feuz duc de Nemours et aultres seigneurs dessusdictz lequel tresnoble prince et duc victorieux Lieutenãt general du Roy fut moult hõnorablement et en grant triumphe de dueil prins et leue dicelluy camp ou il auoit este occis et fut porte dedens Milan pour illecques estre magnifiquement sepulture: comme bien luy appartenoit. ce fut le vingt sixiesme iour du moys dauril. Lan mil. ccccc. et. xiii. apres pasques. Et estoient deuant luy tous les prisonniers qui auoient este prins et detenuz a ceste iournee de Rauẽne: et pareillement estoyent portez deuant son corps toutes les bennieres: guydons et estandars q̃ les francoys auoient victorieusemẽt conquis et triumphãment gaignez en ceste bataille. Et tãt de ceulx des ytaliens cõme semblablement celles des venissiens: et aussi celles des Espaignolz auecq̃s celles de Galiace: et aultres princes et Seigneurs| lesquelz auoient este tuez et occis en ceste bataille. Parquoy y auoit ioye et dueil a ceste hõnneste sepulture: car il y auoit moult belle ordre a ces obseq̃s et funerailles| et si estoit moult noble chose a veoir passer vng tel triumphe. ¶ Les vaillans seigneurs et bons capitaines Francoys y estoyent en grant dueil: comme on a de coustume de faire a la mort

Les frãcois surprins et enclos.

La triũphãte mort du duc de Nemours.

La prinse de Rauenne.

Lestat du seigneur trespasse.

dung si noble prince. Deuant son corps estoient ses pages ⁊ aultres ses familiers quilz
menoient ses cheuaulx dhonneur / ⁊ autres coursieurs ⁊ cheuaulx desquelz il estoit bien
garny cõme prince tresualeureux lon portoit aussi deuant luy son armet auecqs lespee
de victoire cõme lieutenant du roy dont il estoit vray triũphant. Et brief ceulx de toute
larmee qui estoient a sa sepulture ⁊ au conuoy qui y fut fait faisoiẽt ⁊ menoiẽt to⁹ grãt
dueil ⁊ lamẽtable desolation: car ilz le auoient tousiours trouue prince liberal / prudent /
et a tous debonnaire. ¶ Les gens ⁊ seigneurs de la ville / citadins ⁊ aultre populaire y
estoient tous reueremment vestuz ⁊ habillez de robes noires ⁊ chaperons de dueil auec-
ques vne moult grande quantite de torches allumees / esquelles estoyt atache le noble
escu et blason de armoyrie du predict seigneur: lequel corps et ceulx du conuoy estoyent
gardez et acompaignez de deux cens lances bons gens darmes et aultres gens de pied
en suffisant nombre. ¶ Et ainsi en grande pompe de dueil / fut tousiours hõnorablemẽt
conduict iusques en leglise de Milan la ou il luy fut faict vng bien solennel seruice de fu-
nerailles ⁊ obseques. Et apres le seruice faict et moult reueremmẽt acomply son corps
fut mis en sepulture: a laq̃lle furẽt ⁊ assisterent tous ses gentilz hommes / officiers / ser-
uiteurs / ⁊ familiers. seruãs chascun de leur office comme en tel cas est de coustume au
trespas dung si noble prince. ¶ On disoit lors / mais ie ne scay se il est vray et ne le asseu-
re pas / combien quil soit additionne et impresse auecques la Cronique de Eusebe des
temps en latin: que vng peu deuant ceste bataille ⁊ conflict derrenier recite: auoit este
veu vng monstre nouueau ne en ladicte ville de Rauenne: lequel monstre pour cõmen-
cement estoit cornu au chef: ayant aelles au lieu de bras: vng pied cõme vng oyseau ra-
uissant: et lautre pied comme vng homme humain. ¶ Il auoit vng oeil au genoul: ⁊ si
auoit aussi lung ⁊ lautre sexe tant masculin que feminin. Cest adire dhomme ⁊ de fem-
me ainsi comme vng hermofrodite il auoit en la poictrine ainsi comme. y. lequel faict
Psilon ⁊ vne semblance de croix: le tout signifiant ce qui sensuyt. ¶ Par le chef cornu de
ce monstre pouoit estre entendu orgueil: les aelles pouoient signifier vaine legierete: ⁊ in-
constance de pensee. Faulte de bras: deffault de bonnes oeuures: le pied dung oyseau ra-
uissant peult aussi designer rapine vsure: et toute maulvaise auarice: loeil au genoulx
pouoit semblablement signifier deflection ⁊ contendemẽt de pensee aux choses basses ⁊
terriennes: et par lung ⁊ lautre sexe dhomme et de femme: pouoit aussi estre entendu in-
hõneste ⁊ ville luxure. ¶ Et ainsi pour ces vices capitaulx declairez pouoit estre adõc-
ques toute ytalie menacee ⁊ affligee de guerres ⁊ impetueuses batailles ce que parad-
uenture estoit faict par diuine permission ⁊ non par la force des hõmes: qui souuent sont
faictz fleaux de Dieu pour la vengeance des pechez. La lettre de. y. grec dicte Psilon: et
la semblance ou forme de croix: pouoyent estre signes ⁊ demõstrations de salut: car le. y.
et aussi la croix sont figures et signes de vertus. Et par ce peult estre entendu que se
nous recourons a prendre ⁊ ensuyure vertus. Et a la croix de Iesuchrist: qui est le si-
gne de victoire: nous pourrons delaisser les vices: et penser a nostre salut pour lhõneur
du saulueur du monde rememorant sa passion: et en ce faisant humblement et par bon-
ne deuotion nous pourrons impetrer sa grace ⁊ diuine misericorde pour nous preseruer
et deffendre de telles pressures et dangereuses tribulations / ce quil plaise a Dieu estre
faict. Et vng peu apres ce temps et les batailles dessusdictes: esquelles furent faictes
plusieurs ⁊ grandes effusions de sang humain. Et mesmement des ytaliens / venitiens
et aultres nations leurs alliez aux Francoys aduersaires cõme dessus a este dit lesdictz
Francoys qui pour lors auoyent tout conquis et mys leurs ennemys en fuyte: furent
entierement espars et dispersez ca et la pour les garnisons / deffenses et mains tenues
es villes / chasteaulx / places: et forteresses par eulx conquestees: et qui de droict appar-
tenoyent au treschrestien Roy Loys douziesme de ce nom. A cause de son duche et pays

Les citoyẽs ⁊ seigneurs de milan.

La sepulture du duc de Nemours.

Du mõstre nouueau ne a Rauenne.

Lassemblee de aucuns ytaliẽs contre les francoys.

de milan. Aulcũs insatiables martiõs ⁊ bibules de sang humain, ce qui ne leur apparte-
noit La mort du tresuaillant ⁊ victorieux Gaston de foix, duc de Nemours cõsidere: et
attendu ql estoit lieutenãt general du roy es pays de lombardie: ⁊ es ytales pẽsant qlz
estoiẽt au dessus esmeurẽt ⁊ susciterẽt les esperitz de la reste de leurs gẽs darmes: ⁊ au
tres p eulx appellez, Parquoy eulx voyãs les frãcoys ainsi dispersez en leurs garnisõs
⁊ cõsiderãs q la vertu dispersee ⁊ respãdue nest si forte q la vertu ensemble vnie firẽt
vng nouuel ost ⁊ exercite de gens darmes pour leur desordõnee vindication ⁊ venir des
sus les francoys. Aduint semblablemẽt q par la grande deception ⁊ fraulde de aucuns

La pdition de aulcũs simulateurs du duche de Milan.

se meurent tantost les suysses ausquelz fut donne passaige ⁊ ouuerture par proditiõ en
telle maniere quilz vindrent iusques en la terre ⁊ duche de milan. Et daut repart se en-
couragerent les espaignolz ⁊ ytaliens: tant quilz furent assez tost espanduz par iceulx
pays des ytales ⁊ lombardie en assez grande compaignie: dont attendu le petit nombre
des francoys estre ensemble vniz qui pour lors estoient dispersez es ytales ⁊ audict du-
che de Milan, lesquelz francoys toutes icelles choses entre eulx considerees affin de pre-
ueoir sans estre preuenuz ⁊ pour euiter perilz de guerre qui est dãgereuse ⁊ muable, se re
tirerent au conte de Ast, ⁊ de la iusques a Lyon en france: mais toutesfoys ce non obstãt
⁊ par bonne prudence demourerẽt les chasteaulx des villes de Milan Bresse ⁊ autres
places garnys ⁊ premunys de bons capitaines ⁊ vaillans gens darmes francoys auec
ques viures pour tenir. Cest assauoir pour chef ⁊ ducteur a Milan: le seigneur Nico-
las de louual es autres lieux ⁊ places plusieurs bõs capitaines: ⁊ a la terre ⁊ chasteau
de Bresse: le seigneur de Aulbigny: leql depuis a son departement dicelluy lieu retira har
diment en France ayant la lance sur la cuysse auecques ceulx de sa compaignie. Et sont
les choses ainsi restees les francoys esperans faire bon retour pour recouurer aucunes
terres: ainsi que droit ⁊ raison est comme la chose appartient au treschrestien roy de frã-

La mort du pape Juli⁹ second.

ce. ¶ En ce mesme an Mil cinq cens ⁊ douze. Le pape Julius second de ce nom qui iniu-
stement ⁊ sans cause: ⁊ en retribuant mal pour bien fut merueilleusement obstine cõtre
les francoys: mourut ⁊ trespassa a romme en lan neufuiesme de son pontificat Jhesu-
christ luy face pardon. ¶ Et enuiron ce tẽps (toutes choses considerees) furent faictes
⁊ accordees treues pour certaine espace entre le treschrestien roy de Frãce Loys xii. Et
Ferdinant roy de arragon auecques aussi les Espaignolz. Le pape Leon dixiesme de ce
nom a present regnant fut esleu ⁊ consacre a Romme ⁊ succeda apres Julius. Icelluy
Leon fut natif de la cite de Florence: cest assauoir de tresbons riches ⁊ honnestes parens:
son pere estoit nomme Laurens de medicis: filz de Cosme de medicis tresgrans ⁊ hon-
nores personnaiges bien renõmez par toute terre: ⁊ ausquelz le treschrestien Roy de Frã
ce Loys vnziesme donna ⁊ permist porter les troys fleurs de lys dor en leur Escu ⁊ bla

Leon pape moderne de ce nom.

son de armoyrie pour lhõneur de leur renommee. ¶ Le pape Leon moderne est homme
docte bien lettre ⁊ plain de bonnes meurs. Il est vray amateur de paix ⁊ iustice aymãt
toutes gens de scauoir: et zelateur du salut des ames: comme bon deuot et sainct pere
remply damour ⁊ charite. ¶ Lan mil cinq cens ⁊ treize. Le roy Henry Dangleterre filz
du roy Henry septiesme lequel par layde ⁊ secours du treschrestien roy Charles huyties
me dernier decede fut faict paisible roy dudict Angleterre apres la mort ⁊ occision du no
ble Richard de Lancastre. Parquoy il est ⁊ doit estre tenu au lys ⁊ couronne de France,
mais nonobstant toutes ces choses et que la verite soit telle Le prenomme Roy dangle

La descẽdue du roy dangleterre a Cales.

terre entreprint de passer la mer, ⁊ vint iusques au lieu de Cales auecques grande cõ-
paignie ⁊ vng grant nombre de pieces dartillerie: ⁊ icelluy allye de Maximilian empe-
reur esleu ⁊ roy des rommains pour cuyder greuer ⁊ faire nuysance au treschrestiẽ roy
de france. Mais ad ce fut si prudẽment obuie ⁊ resiste des nobles francoys p mer et par
terre ⁊ le treschrestien roy Loys estant en presence en ses villes de picardie q la dieu gra

ce ne ont este si auant que passer la riuiere de Somme pour aulcunement dommaiger le noble royaulme de France. Parquoy sen retournerent les dessusditz roys des Rommains et dangleterre. Et tant aussi que le preudôme roy Loys se retira paisiblemêt iusques en son chasteau de Bloys auecques ma dame la royne/ ensemble leur tresillustre et tresnoble ligne. ¶ Si est doncques bien icy a noter que depuis la motion et entreprinse des dessusdictz angloys/ et leurs allies furent faictes les monstres de tous les mestiers et gens de Paris ayans tous robes de liuree et banieres correspondâtes a chascû deulx selon leur estat et comme il leur fut ordonne/ qui fut moult belle chose a veoir par plusieurs iournees a Paris. ¶ Durant le conflict et enuahissement dessusdict le tresnoble roy Descosse descendit au pays Dangleterre/ comme pretendant droit en icelluy pays a cause de sa femme tant quil fut victorieux en certaines batailles demonstrât sa noble prouesse/ lan de grace mil cinq cens et treze le vendredy.iii.iour de Iuing. Aliance et bonne confederation de paix a este deuement accordee/ cryee et publiee a cry publique et a son de trompe sur la pierre de marbre du Palays royal/ Et par les carrefours/ et lieux publiques acoustumes en la bonne ville cite et Uniuersite de Paris / entre le treschrestien Roy de France Loys douziesme de ce nom/ duc de Milan: et seigneur de Gennes: et la illustrissime seigneurie de Venise/ cestassauoir pour eulx: et leurs successeurs dune pt et daultre: perpetuellement et a iamais promise et iuree a lhonneur et seruice de dieu nostre createur et bien dicelles parties et de leur estatz: et pour le repos vnion et trâsquilite de la chose publique et toute la chrestiente. Et en ceste dicte alliance: traicte de paix et bonne confederation a este expressement reserue lieu treshonorable a nostre tressainct pere le pape Leon dixiesme de ce nom: pour la deuotiô et obseruance que les deux dessusdictes parties ont a nostre saincte mere eglise: et au sainct siege apostolique. Ceste presente publicatiô de paix et tresbonne alliance fut faicte estant en ladicte ville de Paris le roy nostre souuerain seigneur: la royne et monseigneur le daulphin: auecques plusieurs grans princes du noble sang royal: et aultres nobles seigneurs: dont furent faictz les feux de ioye auecques feste solennelle. Et p ce traicte de paix fut deliure et renuoye a Venise le noble Cheualier Messire Barthelemy de Aluiane auecques noble compaignie. En cest an Mil cinq cens et treze fut vng si long et merueilleux yuer q̃ la riuiere de Seine fut toute prinse et gelee a Paris iusques a passer communement et seure frayee par dessus la glace. Et tant que au degel furent rompus et tombes en leaue deux des molins du pont aux musniers au pres du palays. ¶ Pour cest yuer tant excessif le mosle de boys valoyt adoncques audict lieu de paris dix soulz parisis. Les bourrees et cotterez furent vendus vng blanc: et quattre deniers tournoys la piece. Et le charbon six blans le minot: et encores a grant peine en pouoit on auoir. Aultres plusieurs choses furent faictes et aduenues en cest an Lan de grace mil cinq cês et treze: lesquelles ie delaisse pour plus amplement descripre et reciter a ceulx qui pourront veoir la fin des choses commencees: et qui ont charge de ce faire. Les suysses se sont longuement tenuz obstinez contre icelluy treschrestien roy/ Lequel par sa bonne prudence y transmist et enuoya le bien saige et tresnoble prince treschevalereux seigneur et duc de Bourbon pour faire ainsi quil appartient et comment il scaut bien faire.

Les monstres de to⁹ les mestiers faictes a paris.

Du roy de Escosse.

Le grant yuer lâ mil v.cês.et.xiii.

Le noble seigneur duc ð Bourbô contre les suysses.

¶ Narration en brief du deuot trespas et triumphante conduicte ensemble la treshonorable et magnifique sepulture du corps de treshaulte et noble princesse ma dame Anne royne de France que dieu absoulle.



LE lundy deuxiesme iour de Ianuier/ lan mil cinq cens et treze cheut en maladie au chasteau de Bloys treschrestienne tresuertueuse tresillustre tresdebonnaire princesse ma dame Anne par la grace de dieu royne de frâce / duchesse de Bretaigne: contesse de Estâpes: et aultres plusieurs seigneuriês et possessiôs

Des nobles vertus de la royne.

et tant persista ⁊ cõtinua la maladie dicelle tresbonne ⁊ noble dame quelle trespassa de-
uotement en Jesuchrist nostre souuerain seigneur : auquel elle rendit humblement son
esperit. Le lundy apres ensuyuant neufuiesme iour dudit moys de Janvier enuiron six
heures au matin|duquel obit ⁊ trespassemēt furent faictz ⁊ iettez moult grans plaitz|
gemissemens: ⁊ lamentatiōs de dueil|ce quil ne fut pas fait sans cause|car certainemēt
et a la verite elle estoit vraye mere des poures confort des nobles gentilz hommes: re-
cueil des dames damoyselles|et hõnestes filles ⁊ le refuge de tous scauans ⁊ litterez hō-
mes aymans honneur et bonne vie. Si prie a dieu le createur qui luy plaise de recepuoir
et colloquer son esperit au benoist royaulme du ciel auecques les bien eureux. Et apres
doncques le trespas dicelle tresdeuote ⁊ tresuaillante dame son corps demoura par lespa-
ce de troys iours entiers en sa chambre le visaige tout descouuert | auecques vng tres-
noble luminaire de douze gros cierges de cyre blanche quilz tousiours ont este conduictz
et entretenus iusques au lieu de sa sepulture: et depuis encores plusieurs iours apres son
corps fut consequemment embausme ⁊ mys en vng riche sercueil: et puis demoura et
fut par aulcuns iours en la salle dudit chasteau. Et le vendredy vingtseptiesme iour du-
dit moys de Janvier fut son corps tire hors dudict Chasteau de la ville de Bloys moult
honnorablement acompaigne des croix ⁊ processions des parroisses et religions dudict
Bloys auecques quatre cens grosses torches de Cyre alumees de par le roy: et cēt aul-
tres pareilles torches de ladicte ville de Bloys portees par gens vestuz de dueil. Et
leurs chaperons en leurs testes stipendies| auecques aussi .xxiiii. aultres plus grosses
torches portees par vingtz et quatre officiers de lestat de ladicte dame. Et en chascune
de toutes icelles torches auoit deux richesses escussons armoyes des armes ⁊ honneste
blason dicelle noble dame|et en ceste maniere fut honnorablement porte et presente ledit
corps iusques en leglise|pour faire son deuot seruice. En icelle Procession apres lesdictz
porteurs de torches estoyent les reuerends seigneurs prelatz|euesques ⁊ abbez| ⁊ le tres-
reuerend cardinal de Luxembourg pour faire le predict office: et lequel leua ledit corps
de la noble dame audit lieu du chasteau de Bloys. Et apres les porteurs de torches: et
les deuotes processions des reuuerends seigneurs de leglise marchoient tous les huys-
siers en ordre tous vestus et habitues de robes noires: et chapperons de dueil. ¶ Et in-
cõtinent apres estoient le capitaine messire Gabriel ⁊ ses archiers: les seigneurs de Cō-
cressault: Chetaing: et la tour acompaignez de leurs archiers. Apres estoyent les roys
et heraultz darmes reuestuz de leurs cottes ⁊ blasons darmoyrie : cõme il appartenoit.
A la main dextre marchoient le premier maistre dostel ⁊ les aultres. Et a la main se-
nestre estoient les maistres des requestes Et consequemmēt marchoit le grant escuyer
de ladicte feue dame. ¶ Le corps dicelle tresnoble royne estoit moult honnorablement
porte par aucuns ses gentilz hommes ⁊ aultres officiers pour ce faire ordonnez: ⁊ estoit
reueremment acompaigne des dessusdictz prelatz seigneurs de leglise et religieulx. ¶ Les
coings ou carres du drap qui estoyt sur le corps estoyent portez par le seigneur de sainct
Paul: le seigneur de Lautrecq: le seigneur de Laual et Loys monseigneur de Neuers.
¶ Ceulx qui portoyent le poille dessus ledict corps estoyent le seigneur de Pointieure:
le seigneur de Chasteau briand|Pierre monseigneur de Candales| ⁊ le seigneur de mō-
taffillant. Et apres estoit le seigneur de Grignault cheualier dhonneur de ladicte feue
dame. ¶ A faire et mener le grant dueil Estoyent monseigneur le duc Dangoulesme:
le duc Dalencon et le conte de Vendosme: puis apres ensuyuant la dame de Bourbon|
la dame Dangoulesme: et la dame Dalencon. Et puis apres icelles: la dame de mail-
ly|dame dhõneur de ladicte feue dame ⁊ tresnoble royne. Et apres encores alloyēt toutes
les damoiselles ⁊ filles dhonneur dicelle honnestement vestues ⁊ habituees de robes noi-
res ⁊ en dueil. ¶ Et encores apres marchoit le noble Duc de albanie auecques les ain

bassadeurs: les seigneurs barons de bretaigne / ⁊ aultres plusieurs notables seigneurs /
chambellans ⁊ officiers ainsi comme ilz devoient aller / ⁊ chascun mys en moult bel or-
dre. ¶ Et brief fut le corps de la treschrestienne royne moult honnestemēt ⁊ devotemēt
conduyct dudict chasteau de Bloys iusques en leglise de sainct saulveur en ycelle ville.
Et la ne print aulcun sa place fors ainsi quil fut ordonne par ceulx q̄ en avoyēt la char-
ge. Et furent ce iour dictes vigilles des mors moult sollennellement. Et le lendemain
qui estoit samedy fut en ladicte eglise de sainct Saulveur faict ung service moult solen-
nel par plusieurs reverendz prelatz ⁊ seigneurs de leglise. Et ne furent a loffrende fors
monseigneur: le duc de Angoulesme / ⁊ le seigneur duc de Alenzon / ausquelz furent por-
tees leurs offrendes par les roys darmes / montioye / ⁊ Bretaigne. Et apres le service
acomply chascun sen alla pour disner Et apres disner partit le corps dicelle noble dame
hors ladicte ville de Bloys avecques tout le luminaire ⁊ estat dessusdict. Et tous iours
ainsi honorablement acompaigne iusques au lieu de sa sepulture en beau ⁊ devot ordi-
naire. Et tousiours vigilles ⁊ le lendemain les messes et service solennelz es lieux vil-
les ⁊ places ou ledict corps ⁊ la compaignie arrivoient pour le soir au giste. Et tāt que
le dimenche de septuagesime.xii. de feburier pervindrent iusques en leglise nostre dame
des champs es faulxbourgs de paris la ou le corps fut garde par deux nuyctz avecq̄s
une moult grande quātite de beau luminaire ⁊ devot service faict. Le mardy ensuivant
xiiii. iour de feburier furent au devant du corps de la dicte dame les processions avec les
croix de toutes les eglises ⁊ religions de paris: ⁊ toute luniversite ensemble. Aussi mes
seigneurs les presidens ⁊ conseilliers de la souveraine court de parlemēt ⁊ generalemēt
toutes les aultres cours ⁊ iurisdictiōs: officiers: advocatz: procureurs: bourgeois: mar
chans habitans ⁊ aultres menus officiers de la dicte ville de Paris: lesquelz eulx tous
acompaignerent ycelluy corps moult reveramment avecques les tresnobles seigneurs
et dames de lestat dessusdict ainsi quilz partirent de Bloys et chacun tousiours en bel
ordre entre eulx tous selon leurs degres. Et devant le corps entrerēt a paris par la por
te sainct Iacques les pages dhonneur nudz testes tous vestus de velours ⁊ chaperōs
de deul montez sur coursiers ⁊ chevaulx bardez de velours iusques a la terre a grāde
croix de satin blanc dess⁹. Ung cheval dhōneur ⁊ hacquenee acoustrees de mesme estoiēt
ainsi menes ⁊ cōduictz par les laisses. Au chariot qui avoit amene le corps de ladicte da
me iusques audictz faulxbourgs de Paris avoyt six chevaulx enharnachez ⁊ couvers
de mesme velours a grandes croix de satin blanc. Le chariot estoit aussi couvert de ve-
lours a une grande croix de mesmes / ⁊ les quatre coings honnestement portez par qua
tre seigneurs: ⁊ si estoient les charretiers ⁊ palefreniers vestuz de velours ⁊ chaperōs
de deul. Leffigie ⁊ representation de la royne estoyt posee dessus son corps le tout porte
par plusieurs gentilz hōmes dessus une litiere de boys toute couverte dung riche drap
dor traict ⁊ esleve fourre ⁊ enrichy de hermines / ladicte effigie estoyt moult richement
acoustree vestue dessoubz dune cotte de fin drap dor / et dessus ung grant sercot de ve-
lours cramoysi de pourpre fourre dhermines / une coronne mise en son chief dessus ung
coyssin de drap dor ung sceptre estoit en sa main dextre: ⁊ en sa senestre tenoit une main
de iustice. ⁊ au dessus estoit porte ung riche poille de velours bleu en maniere d ciel / se-
me a lentour descuz de france ⁊ de bretaigne Et estoit porte par les quatre presidens de
la court de parlement ⁊ dessusdictz seigneurs ⁊ dames portans le deul apres le corps et
ainsi fut conduict iusques en la grande eglise de nostre dame de paris ou fut faict ung
moult solennel service. ¶ Le lendemain q̄ estoit mercredy. xv. iour de feburier fut ainsi
continuellement portee hors paris en lordre ⁊ maniere q̄ dessus pour estre sepulturee en
la devote eglise de sainct Denis en france. Et ainsi furent les processions dudict Paris
pour conduyre le corps de ladicte dame iusques a une croix qui est ung peu par deca le

La receptiõ du corps de la royne par ceulx de saict Denys en france.

lieu ou lon faict la foyre du lendit. Et en ce lieu ou est ceste croix les reuerẽdz abbe ⁊ Venerables religieux auecques les prestres des eglises ⁊ parroysses de la Ville de saict Denys en france iceulx tous honnestement reuestus de chapes ⁊ auecques leurs croix ensemble les manãs ⁊ habitans de la Ville Vindrẽt honnorablemẽt en procession pour illec recepuoir le corps de ladicte dame lequel fut tous iours continuellemẽt porte moult reueremmẽt iusques en la deuote eglise dudict saint Denys ⁊ tousiours hõnorablemẽt acompaigne des dessus nõmez tres nobles pĩces ⁊ pĩcesses seigneurs dames ⁊ damoyselles / ⁊ le train ainsi que dessus.

Le diuin service faict pour la royne a sainct Denys.

Le diuin seruice ⁊ office pour lame de ladicte royne fut le lendemain faict par tresreuerend pere en dieu le cardinal du mans / ⁊ firent loffice de diacre ⁊ souzdiacre les archeuesques de Lyon ⁊ de Sẽs acõpaignez des reuerẽdz abbez de saincte Geneuiefue ⁊ de sainct magloire. Et en ce deuot seruice assistoient les dessusdictz princes ⁊ princesses seigneurs dames ⁊ damoyselles Vng chascun, selon lordõnance des maistres ⁊ conducteurs des cerimonies: ⁊ apres icelluy seruice fut faict et presche Vng moult beau sermon par le Venerable cõfesseur du roy: maistre. G. paruy: docteur fame es sacrez Volumes Itẽ ⁊ le tout deuement acomply le corps de ladicte dame: madame Anne en son Viuant tresnoble royne de france / duchesse de Bretaigne et cõtesse de estampes fut moult honnorablemẽt inhume ⁊ sepulture dedẽs le sepulchre a elle preparé.

Les cerimonies faictes au corps de la royne estant en son sepulchre.

Et suyuãment apres le herault darmes dict Bretaigne appella to9 les principaulx officiers dicelle dame Cestassauoir le cheualier dhonneur le maistre dhostel ⁊ aultres pour eulx tous ⁊ Vng chascun deulx acomplir leurs offices enuers ledict corps ce quilz firẽt moult piteusemẽt en iettant larmes de leurs yeulx. Et ce faict le prenomme roy darmes cria par troys foys a haulte Voix moult piteusement: la treschrestienne royne de france duchesse de Bretaigne nostre souueraine dame est morte. Et puis Vng chascun sen alla pour prendre sa refection. Et le corps de la dame demoura en sa sepulture. Dieu face mercy a son ame: ⁊ la colloque en paradis auecques tous les bieneureux.

¶ Au moys Dauril. Mil cinq cens et. xiii. auant pasques furent a paris criees et publiees treues entre le treschrestien Roy de France. Loys douziesme de ce nom: et Ferdinand roy de Arragon: et les espaignolz.

¶ Addition du prenomme Pierre desray simple orateur de Troys en champaigne / sus les croniques du Reuerend pere en dieu: maistre Robert Gaguin nagueres translatees de latin en nostre langaige Francoys. Et depuis les premieres icelles croniques deuenuement impressees en lan quon disoit Mil cinq cens ⁊ treze des faictz ⁊ gestes du roy Loys douziesme apres le deces ou trespas de sa femme ma dame Anne de Bretaigne.

Du depart du roy Loys xii. de sõ chasteau de Blays pour Venir en sa bõne Ville ⁊ cite de pis apres le deces de la feue royne Anne de Bretaigne sa fẽme.

En ensuyuant tousiours mon propos ainsi que iauoye commence ⁊ poursuit es croniques des treschrestiens: tresexcellens ⁊ magnanimes: ⁊ tresuictorieux Roys de france. Premierement composees par feue reuerende personne maistre Robert Gaguin / en son Viuant maistre general de lordre de la saincte Trinite: docteur en decret: ⁊ biẽ fame historiographe Je trouue que apres le deces obseques: funerailles de la treschrestiẽne: treshaulte: ⁊ tresdebonnaire princesse ma dame Anne par la grace de dieu deux foys Royne de France: Duchesse de Bretaigne ⁊ cõtesse de Estampes (que dieu absoulle) Et apres quelle fut glorieusement ⁊ en grande triumphe sepulturee en la deuote eglise de sainct Denys en frãce ainsi que bien luy appartenoit Le feu roy Loys douziesme de ce nom derrenier mary de ladicte dame demoura aulcune petite espace de temps apres en son chasteau de blays Et de puis Vint ⁊ arriua en sa bonne Ville ⁊ cite de Paris / capitalle de France la ou il fut loge en son hostel des Tournelles. En faisant tousiours deul ⁊ plaincte de sa tresdebonnaire ⁊ deuote femme la royne ma dame Anne dessusdicte. Et tellement quil

ne voyoit pas voulentiers venir ne acceder a luy aulcuns seigneurs ou aultres personnaiges sans que premier eulx et leurs gens ne fussent vestus et habituez de drap noir en forme de deuil. ¶ Et apres quil eust este vng peu de temps audict Paris il manda et feist conduyre a luy ses deux tresnobles et debonnaires filles. Ma dame Claude et ma dame Renee sa seur. Cestassauoir soubz la conduicte et principal gouuernement de tres haulte tresillustre et tresnoble princesse ma dame Loyse duchesse de Angoulesme. En ce lieu de paris. Lan mil cinq cens et treize ycelluy treschrestien roy Loys douziesme manda et fist venir a luy plusieurs grans princes et nobles seigneurs de son sang auecques aussi aucuns tresreuerendz peres Cardinaulx et seigneurs de leglise: et aultres de son grant conseil: affin de prouuoir et traicter des affaires de son Royaulme. Cestassauoir pour les guerres et diuisions quilz par auant et en lan precedent auoyent estes en ses pays de Guyenne de Picardie et de Bourgongne/ et sur ce y mettre bonne fin. Le prenomme roy Loys fut (enuiron ce temps) tresfort malade en son chasteau du boys de Vincennes. Mais a layde de dieu et par le bon conseil de ses medecins/ auecques son prudent regime retourna a conualescence/ il auoit deuotement faict et ordonne par auant ce temps que a lheure de la eleuation du precieux corps de nostre saulueur et redempteur Jesuchrist es haultes messes chantees a note fust par toutes les eglises de son royaulme et de ses pays deuotement dit et chante ce verseil de lhymne du sainct sacrement. O salutaris hostia que celi pandis ostium. Ce qui fut faict et obserue et croy que le sainct sacrement et precieulx corps Jesuchrist luy baillit tresgrandement ayde. En lan mil cinq cens et quatorze. Icelluy roy Loys estant encores vefue: alla de Paris a sainct Germain en laye acompaigne de plusieurs nobles princes barons et seigneurs de son sang tresreuerendz cardinaulx: seigneurs de leglise et gens de conseil. Et luy estant en ce lieu de sainct Germain: alloit souuentesfoys a la chasse affin de tousiours passer temps et pour euiter melencolie de son deuil. Car cest vng pays nemoreux et la ou sont plusieurs beaulx bois/ buyssons et hayes pour le gibier. Et aussi fut illec traicte de plusieurs matieres et affaires de son royaulme et de ses pays. Lan dessusdict Mil cinq cens et quatorze le Jeudy.xviii.iour du moys de May le tresnoble duc de Valoys et conte de Angoulesme espousa et print a femme tresnoble et vertueuse dame: ma dame Claude aisnee fille du roy Loys/ et vraye duchesse de Bretaigne to⁹ deux honnestement vestuz et habituez de drap noir en forme de deuil: pour le trespas de la dessusdicte feue royne. Ma dame Anne de Bretaigne mere dicelle ma dame Claude Et ce fut faict en la chapelle du chasteau dudict sainct Germain present le Roy/ acompaigne de plusieurs de son tresnoble sang/ auecques aultres biens nobles seigneurs et prelatz deglise tous vestuz de drap noir en deuil.

De la maladie du Roy Loys au chasteau du boys de Vicennes. Le roy Loys ordonna de chanter O salutaris hostia a leleuation du precieulx corps de Jesuchrist.

¶ Du mariage et traicte faict du treschrestien roy Loys douziesme auecques la tresnoble dame ma dame marie de angleterre auecques son entree a Abbeuille et couronnement a sainct Denys.

Enuiron ce temps estant encores le roy loys a sainct germain en laye et es enuirons de ce lieu allant et venant a paris furent enuoyez pour ambassadeurs en angleterre le premier president de Rouen: et le general boyer auecques aucuns nobles seigneurs de france pour traicter paix et alliance entre icelluy treschrestien roy Loys douziesme et le tresnoble roy Henry de angleterre: ce qui fut faict et accorde entre lesdictz roys et ma dame marie seur du prenomme roy dangleterre. Laquelle fust des lors et par traicte promise et accordee en mariage au predict Roy Loys douziesme. Pourquoy de la partye du roy Henry dangleterre furent pareillement enuoyez ambassadeurs dicelluy pays. Cestassauoir aucuns grans seigneurs temporelz et spirituelz et semblablement de leglise. Lesquelz vindrent iusques en la ville et cite de Paris par

deuers ledict roy Loys pour confermer le mariage entre luy ⁊ dame Marie la seur du-
dict roy dangleterre. Et pour aussi entretenir ⁊ confermer la paix dessusdicte entre les
dessus nommez Roys ce quil ont iure ⁊ promis entre le roy loys de france| ⁊ les predictz
ambassadeurs| Et tant que celle paix ⁊ concorde generallement fut criee ⁊ publiee es-
dictz pays de france ⁊ Dangleterre. Et mesmement le mercredy. xvi. iour Daoust lan
dessusdict. Mil. ccccc. ⁊ xiiii. fut ycelle paix annoncee ⁊ publiee a son de trōpettes ⁊ clerōs
au palays royal sur la pierre de marbre a paris dequoy furent rendues graces ⁊ louen-
ges a dieu| ⁊ en furent faictz les feux de ioye. Eu pour la confirmatiō de ce mariage la-
dicte dame fut peu de temps apres conduicte ⁊ amenee en france par plusieurs nobles
seigneurs ⁊ grans personnaiges du Royaulme au pays dudict Angleterre: ⁊ en la com
paignie daulcuns tresnobles seigneurs des pays ⁊ royaulme de france. Et adoncques

De lentree ⁊ nouuel aduenemēt de la royne marie au lieu Dabeuille en picardie.

estoit party de paris le roy Loys acompaigne de plusieurs grans princes barons ⁊ sei-
gneurs de son tresnoble sang pour honnorablemēt aller au deuant de ladicte dame Ma
rie iusques en son pays de Picardie au lieu de Abeuille. Et tant fut conduicte par payes
ycelle treshaulte ⁊ noble dame marie de Angleterre que le dimēche huytiesme iour Do
ctobre. Lan Mil cinq cens ⁊ quatorze fist son entree audict lieu de Abeuille moult trium
phamment acompaignee de monseigneur le duc de Valloys ⁊ de Bretaigne conte de an
goulesme| ⁊ aultres bien grans princes: barons ⁊ seigneurs. Et tant du royaulme ⁊ du
pays de France| que du royaulme Dangleterre| tous richement vestuz et habituez de
fine draps dor ⁊ aultres dargēt ⁊ de soye autant comme possible estoit. Auecques aussi
grosses cheisnes riches ioyaulx: ⁊ affiquetz dor: garnys de pierres precieuses biē enrichiz
dorfaurie| et leur cōpaignies auecques eulx. Ladicte dame a son entree de Abeuille estoit
moult triumphammēt montee dessus vne moult belle haquenee blanche toute harna
chee et enrichie dorfaurie dor: riches pierres et borderie en tresexcellente maniere. Icelle

Du train de la royne marie.

tresnoble dame Marie estoit honnorablement vestue dune robe de drap dargent: ⁊ sa cot
te de toille dor richement bordee par le bas de quatre grans doys de bordeure auecques
riches orfauerie. Elle auoyt son habit ⁊ affulemēt de chef a la facon ⁊ en maniere de son
dict pays dangleterre| du tout bien garny ⁊ enrichy bien noblement de fines pierres pre-
cieuses tout a lentour de ses templettes. Aussi auoyt pareillement grosses bagues ⁊ ri-
ches affiquetz dor ⁊ fines pierres pendues a son col en facon de carquās Sur icelle tres-
noble dame auoyt vng poile de fin Satin blanc bien richement frange ⁊ decore lequel
estoit porte a quatre bastons richement acoustrez par quatre des principaulx habitans
dudict lieu de Abbeuille. Apres ladicte dame marchoient ⁊ alloyent suyuamment tren-
te six dames ⁊ damoiselles montees sur belles haquenees bien ⁊ richement harnachees
et honnestement acoustrees de fin veloure cramoysi ⁊ aultres. Et estoient toutes ycel-
les dames moult honnorablement vestues ⁊ decorees dhabitz moult sumptueux auec
plusieurs bagues ⁊ ioyaulx dor bien enrichy de pierrerie a la mode de leur pays. Conse-
quemment apres estoit portee vne riche littiere couuerte de fleurs de lys dor| bien acou-
stree ⁊ decoree en tresmagnifique triumphe. Il y auoyt apres suyuamment trois riches
chariotz bien acoustrez et decorez| Desquelz le premier estoyt couuert de drap dor frize.
Le deuziesme de drap dor ras a figure: ⁊ le troysiesme de veloure cramoysi. Les cheuaulx
dung chascun diceulx chariotz estoient bien acoustrez de mesmes ⁊ moult triumphans.
Les troys chariotz estoyent semez ⁊ enrichiz des escus ⁊ blasons darmoyrie du Roy de
France ⁊ de la royne Dangleterre ⁊ par tout plusieurs porcs apic. Et si auoyt encores
suyuamment aultres chariotz. Deuant ladicte dame estoyent montez sur beaulx che-
uaulx bien acoustrez plusieurs gros ⁊ notables seigneurs dangleterre. Desquelz la pl
part estoyent vestuz de riches draps dor ⁊ grosses riches bagues dor ⁊ fines pierres pre
cieuses dessus leurs bonnetz ⁊ chapeaulx. Et apres ladicte dame Marie Dangleterre

marchoient enuiron deux cens archiers dudict pays angloys bien mõtez ⁊ sur bons cheuaulx auecques grosses trousses de flesches ou sagettes: larc au poing: ⁊ le bouclier pendu a lespee: ⁊ estoyent tous vestus de plusieurs liurees. ¶ En ce train de ladicte Dame marie dangleterre estoyent aucuns certains chariotz lesquelz on disoyt estre plains et garniz de plusieurs belles ⁊ riches tapisseries ⁊ aultres diuers ⁊ beaulx paremẽs quelle auoit faict apporter auecques elle du pays dangleterre: affin de tousiours plus amplement soy monstrer ⁊ faire apparoir au noble royaulme de frãce. ¶ Le treschrestien roy Loys douziesme de ce nom feist adoncques aulcune maniere de aller iouer ⁊ sesbatre es chãps luy estant monte sur vng tresmoult beau coursier bien gentil ⁊ hõnorablement acoustre. Comme il appartient a vng Roy. Lequel ainsi triumphamment acoustre ⁊ vestu alla rencontrer ladicte dame sa fiancee/ luy acompaigne de quatorze a quinze cens cheuaulx de plusieurs grans nobles seigneurs de france ⁊ ses notables familiers ⁊ officiers domestiques: lesq̃lz il faisoit moult beau veoir. Icelluy treschrestiẽ roy ainsi acoustre baisa ladicte dame tout a cheual en luy disãt cinq ou six bõnes parolles et hõnestes: et puis il se ptit. Et ladicte dame vint entrer dedẽs Abeuille la ou elle fut mőlt hõnorablement receue ⁊ a tresgrande ⁊ solennelle ioye. Les tresexcellens magnanimes et triumphans princes Francoys sestoyent moult grandement mys en leurs debuoirs de faire tout entier possible pour recepuoir ladicte dame en toute triumphe ⁊ honneur qui estoit moult grant chose a veoir. Et pareillemẽt si employerẽt selon leurs endroit ⁊ possible les manans et habitans gens deglise nobles ⁊ aultres citoyens dudit Abeuille/ Car ilz auoiẽt faict dresser sur eschauffaulx plusieurs beaulx misteres ⁊ hõnestes le tout a la louenge du roy ⁊ de ladicte dame. Et tant a lentree de ladicte porte comme parmy icelle ville laquelle estoyt bien richement paree ⁊ tendue de tapisserie en plusieurs endroictz. Et portoient vng poille sus elle ainsi cõme deuãt est dit. Et en ceste maniere fut moult honnorablement conduicte ⁊ menee ladicte dame iusques a la principalle eglise de ladicte ville. Et puis apres en son logis comme il est de coustume de faire. Le lendemain q̃ estoit lundy iour de sainct Denys enuiron neuf heures de matin furent ensemble espousez le prenõme Treschrestien roy Loys douziesme ⁊ ladicte tresnoble dame Marie royne de France. Laquelle pource faire vint moult honnorablemẽt montee sur vne haquenee ⁊ passa p dedens vng iardin ainsi acõpaignee de son noble train. Iceulx tous acoustrez de nouueaulx habitz bien sumptueulx ⁊ richement. Ladicte dame estoit doncques vestue ⁊ habituee dune merueilleusemẽt belle ⁊ riche robe de drap dor beaucoup estimee: et si estoit pour la plus part chargee dorfauerie branlante/ ⁊ fines pierres precieuses ses damoiselles estoient pareillement honnorablement vestues ⁊ habituez en planteureuse et grande richesse: ⁊ aultremẽt que le iour precedẽt de ladicte entree. Le roy estoit de son coste abille et vestu en estat de roy comme bien luy appartenoit. Et ainsi se trouuerent le Roy ⁊ la Royne/ lesquelz furent ensemble espousez en leglise moult triumphammẽt richement/ treshonnorablemẽt acompaignez dune part et daultre. Et apres les messes du Roy solennellement dictes fut fait vng tressumptueux/ tresopulent/ ⁊ tresmagnifique banquet de plusieurs metz diuers entremetz/ ⁊ sortes de viandes: en tresgrãde ioye et solennelle feste de toutes choses a souhaiter/ car les nopces furent plãtureuses ⁊ vng chascun treshonnorablement receu ⁊ entretenu selon son estat. Apres ceste feste passee le Roy Loys ⁊ la royne Marie auecques plusieurs princes ⁊ seigneurs seiournerent par aulcuns iours audict lieu de Abeuille. Et apres quelque espace de tẽps le Roy ⁊ la royne moult noblement accompaignez se partirent dudict lieu de Abbeuille ⁊ passerent en plusieurs citez ⁊ villes du pays de Picardie. Esquelles ycelle noble royne fut tousiours moult magnifiquement ⁊ triumphamment receue en deliurant tous les prisonniers par tous lieux ou elle passoit comme noble Royne de France: Le Roy Loys la royne Marie/

De la reception de la royne marie au lieu Dabeuille.

La maniere des nopces ⁊ espousailles du roy Loys auec marie dangleterre seur du Roy Henry.

Le roy et la royne seiournerẽt aucũs iours a Abeuille.

et les nobles princes: barons: cheualiers: seigneurs & gentilz hommes auecques leur train et compaignies marcherent tousiours persistans en leur voyage pour venir a Paris quilz peruindrent & arriuerent en la ville de sainct Denys en france. Auquel lieu ycelle noble royne & tout le tresillustre sang de France & aultres furēt moult honnorablemēt receuz du reuerend Abbe & des venerables religieux lesquelz leurs vindrent au deuant tous reuestuz de riches chappes de drap dor: portans leurs croix & reliquaires ensemble: et auecques tout le clergie | manans & habitans dycelluy lieu. Et en la deuote eglise du glorieux martyr: sainct Denys apostre de France ladicte dame noble Royne fut moult sumptueusement couronnee assistans plusieurs nobles princes & tresreuerendz cardinaulx euesques & prelatz de leglise: auecques plusieurs & vaillans notables seigneurs desditz pays de France & dangleterre. Et consequemmēt apres partirent tous dudit lieu de sainct Denys. Le roy marcha iusques a Paris auecq̄s son train. Et aucuns princes et seigneurs: & ladicte Royne Marie acompaignee de aulcuns grans & notables seigneurs & de plusieurs treshaultes & excellentes pricesses dames & damoiselles de France auecques son train demoura au lieu dict la chapelle pour illec soy acoustrer a faire son entree & nouuel aduenement en la tresfamee cite de Paris ville capitalle de France.

¶ Lentree de tresexcellente & noble princesse Marie dangleterre Royne de Frāce | en la tresrenōmee ville: magnifique cite: & sur toutes tresexcellente vniuersite de Paris: chef & principalle de France.

La noble entree d la royne Marie a Paris.

Le lundy siziesme iour de Nouembre en lan dessusdit. Mille cinq cens et quatorze. Madame Marie dangleterre royne de France femme du roy Loys .xii. fist son entree & nouuel aduenement en la bonne ville & cite de paris chef & principalle de france. Et pour ycelle entree allerēt au deuant dicelle dame iusques au lieu de la chappelle les ordres des quatre mendiens & les aultres religieux. Ensemble les prestres de toutes les parroisses & leurs croix de ladicte ville | auecques ceulx de leglise cathedralle de nostre dame & des aultres eglises collegialles. La saincte chapelle: sainct Germain de lauxerroys & plusieurs aultres venerables colleges. Au deuant de ladicte dame allerēt pareillement iusques audict lieu de la chapelle Les chambres & refulgentes iurisdictions du palays Royal a Paris. Cestassauoir les quatre presidens: senateurs & conseilliers: aduocatz & procureurs du Roy de la souueraine court de Parlement. Les presidens & seigneurs des Comptes: des requestes: du tresor generaulx des finances: & generaulx de la iustice & de la mōnoye: auec leurs greffiers: aduocatz: procureurs et huyssiers de toutes icelles chambres tous & vng chascun deulx moult honnorablement vestuz & habituez selon leur estat & degre. Et comme il est coustume de faire. Semblablemēt furent au deuant de ladicte dame les preuostz: lieutenans | cōseilliers: aduocatz & procureurs du roy: de Chastellet les commissaires | notaires | aduocatz | procureurs: & sergens dudict chastelet chascun en bonne ordonnance. Apres allerent au deuant dicelle Dame Les hōnorables preuost des marchās & escheuins de lhostel de ladicte ville de Paris: & deuāt eulx les sergens dudict hostel. Et apres lesdictz seigneurs les bourgoys marchans & officiers de ladicte ville chascun en tresbelle ordōnance. Consequemment allerent au deuant de ladicte dame le cheualier du guet: ensemble les lieutenans et gens dudict guet tous en beaulx hocquetōs richemēt argētez & vne estoille dor au millieu. Et suyuamment allerēt au deuant dicelle dame les cappitaines des arbalestriers & archiers de ladicte ville & leurs cōpaignies biē montez | & habillez de hoquetōs argentez | & au millieu auoit vne nauyre dargēt entrelassee de lettres dor qui designoyēt Paris sans per. Et en leurs testes auoient chappeaulx & plumars blancz: deuant eulx triumphamment estoyent trompettes & clerons. Et en ceste maniere allerent tous les

dessusdictz en tresbelle ⁊ bonne ordonnance pour saluer ladicte dame Royne de france en tout honneur ⁊ reuerence au predit lieu ou elle estoit. De ladicte ville ⁊ cite de Paris sortirent adoncques plusieurs nobles princes ⁊ seigneurs de France: ⁊ aultres grans seigneurs de Angleterre auec leurs compaignies par maniere daller au deuant de ladicte Dame iusques audict lieu de la chappelle pres Paris. Et pareillement yssirent hors la dicte ville les conducteurs des cent gentilz hommes ⁊ pensionnaires ⁊ pareillement les nobles capitaines de lhostel du roy auecques leurs archiers ⁊ suysses de la garde dudict seigneur. Tous yceulx princes seigneurs ⁊ capitaines moult honnorablement ⁊ richement vestuz ⁊ acoustrez ⁊ abillez tant comme possible estoit: ⁊ apres toutes salutations et reuerences faictes dune part ⁊ daultre. Ladicte dame royne de france se partit dudict lieu de la chappelle pour marcher vers Paris. Cestassauoir icelle Dame moult honnorablement et en grand triumphe acompaignee des tresillustres princes de France monseigneur le duc de Valoys ⁊ de Bretaigne: conte de Angoulesme: monseigneur dalenson: monseigneur de Bourbonis mo seigneur de Vandosme: Francoys monseigneur de Bourbon: et Loys monseigneur de Neuers auecques autres notables princes et puissans seigneurs de Angleterre Et auecques aulcuns tresreuerendz Cardinaulx et notables prelatz deglise. icelle noble dame estoit pareillement acompaignee des treshaultes ⁊ nobles princesses ma dame Claude dame ⁊ duchesse dangoulesme ma dame dalenson: ma dame de Vandosme: madame de Neuers: ⁊ plusieurs aultres princesses dames: et damoiselles des pays de france ⁊ dangleterre. Ladicte tresnoble dame royne de france estoyt assise en vne littiere descouuerte moult sumptueusement ⁊ richement vestue ⁊ acoustree dune robbe de drap dor doublement frise magnifiquement couuerte ⁊ bordee de riche orfaurerie en plusieurs endroictz. Vng riche collier ou carcan dor en son col auecques bagues et anneaulx garnis de fines pierres precieuses et vne moult riche couronne dor dessus son chef. Deuant icelle dame marchoient les suysses de la garde du roy: ⁊ les herauldz darmes du roy de france ⁊ dangleterre: ⁊ des princes dessus nommez qui estoyent en nombre vingtquatre chascun portant sa cotte darmes auecques le blason ⁊ liuree de son prince et deuant eulx les trompettes ⁊ clerons. Alentour de la royne estant portee en sa dicte littiere estoient les dessusdictz princes ⁊ seigneurs a dextre ⁊ a senestre. Et apres elle estoyent les prenommees princesses dames ⁊ damoyselles moult richement vestues ⁊ acoustrees de bagues ⁊ affiquetz dor: ⁊ fines pierres precieuses: ⁊ toutes montees sur belles haquenees moult sumptueusement acoustrees en grande richesse autant comme possible estoit derriere suyuoient certains chariotz couuers de drap dor frize ⁊ de velours cramoysi frise dor qui estoient fort plaisans et delectables a regarder. Et esquelz estoient plusieurs dames ⁊ damoyselles desditz pays de france ⁊ de Angleterre. Et consequemment tout le train qui suyuoit moult triumphamment ⁊ chascun en bon ordonnance. A lentree de ladicte ville ⁊ cite de Paris ladicte royne fut receue treshonnorablement par les dessusdictz preuost des marchans [illegible] ⁊ plus [illegible] bourgeoys ⁊ marchans dicelle ville. Lesquelz seigneurs [illegible] portoient [illegible] vne espace vng ciel de drap dor broche semee de fleurs de lys ⁊ roses [illegible] sur ladicte dame. Et puis [illegible] bourgeoys marchans ⁊ officiers porterent le dict ciel sur ladicte dame chascun aussi par vne espace ainsi comme il est [illegible] par [illegible]. Cestassauoir iusques a leglise cathedralle de nostre dame de Paris ⁊ de la au palais royal. Et depuis la porte sainct Denys par ou elle entra iusques a ladicte eglise cathedralle ⁊ au predict palays toutes les rues estoient magnifiquement parees ⁊ tendues de riches draps de haulte lice ⁊ tapisseries ⁊ y auoyt plusieurs beaulx eschauffaulx dressez parmy lesdictes rues sur lesquelz estoient demonstrez plusieurs honnestes ⁊ beaulx misteres a la louenge du roy [illegible] roy de la royne [illegible] de la cite de Paris [illegible]

La royne se depart du lieu de la chappelle pour venir faire son entree a paris auecques les princes et princesses de france et de angleterre.

La reception de la royne Marie en la ville et cite de paris.

Du recteur et de luniuersite de paris

en la cite: ladicte dame noble royne fut moult honnorablemēt receue du recteur de luniuersite acompaigne de plusieurs docteurs. Cest assauoir en saincte Theologie| decret| et medecine| et de la faculte des ars chascun treshōnorablemēt vestuz de leurs chappes doctoralles| et selon le degre de sa faculte| et deuant la porte de la grande eglise de nostre dame| la prenōmee royne Marie fut moult reueremmēt receue et en graut honneur de aucuns tresreuerends peres Cardinaulx archeuesques Monseigneur leuesque de Paris faisoyt loffice acōpaigne daultres notables prelatz et venerables seigneurs deglise. Et puis ycelle noble dame entra dedens ladicte eglise ou elle fist humblemēt sa priere et oraison deuant le principal autel. Puis retourna en sa littiere ainsi quelle estoit par auant: et fut tousiours ainsi conduicte iusques dedens le palays royal la ou le soupper estoyt moult plantureusement appareille a court ouuerte| et auquel assisterent les treshaultz et illustres princes et tresexcellentes princesses dessus nommees auecques plusieurs barons| cheualiers| et nobles seigneurs. Les cours de parlemēt: des requestes: seigneurs des comptes: et aultres plusieurs. Il y auoit diuers entremetz autant sumptueulx quil se pourroit: trompettes: clerons: chantz: boys: chantres et aultres melodieux instrumēs autant comme possible estoyt. Et apres toutes les choses dessusdictes furent faictz plusieurs esbatemens et ioyeusetez pour resiouyr ladicte dame et tous ceulx de sa cōpaignie. Et ce faict icelle noble dame print treshōnorable conge de tous les assistens et sen alla en vne chambre dicelluy palays a elle moult sumptueusement appareillee. Et puis chascun se retira en son logis et domicille. Le lendemain q estoit mardy septiesme iour de Nouembre: ladicte dame moult noblement acompaignee se partit du palays pour sen aller elle et son noble train au logis des tournelles en la rue sainct Anthoine audict paris la ou estoit loge le roy: et ou aussi elle fut moult honnorablement receue en tresgrande ioye et triumphe. Et en ce lieu demourerent ioyeusement ensemble le Roy et la royne assez bonne espace de temps.

La royne Marie dedens leglise nostre dame de paris.

Du bāquet fait a la royne marie au palais roial a paris.

¶ Lordonnance des ioustes et tournoys triumphamment tenus au pas et en lice a Paris par le tresmanifique treshault tresnoble et tresillustre prince monseigneur le duc de Valoys et de Bretaigne conte de Angoulesme.

En temps durant le trespreux magnanime et triumphāt prince Monseigneur le duc de Valoys: de Bretaigne| et conte de Angoulesme: comme seul tenant auecques ses aydes fist crier et publier les ioustes et tournoyemens a Paris| Cest assauoir a trompettes et clerons par Montioye premier roy darmes de France acompaigne de Normandie aussi roy darmes: et aultres heraulx et officiers darmes. Ledict prince tresmagnifique pour donner a cōgnoistre ses valeureuses et triumphantes entreprinses auecques neuf gentilz hommes ses aydes tenans le pas feist publier et magnifester a tous nobles et gentilz hommes venans que celluy ou ceulx qui toucheroyent au premier escu qui seroit dargent seroiēt ordonnez en lice a cheual en harnoys de guerre a doubles pieces sans estre [illegible] ne [illegible] Et aussi seroient receuz a quat[illegible] de lance a fer esmoulu a la course de la lance qui en auroit sil le doit requerir. Ceulx qui toucheroient [illegible] seroyent armez et receuz a vne course de lance a fer esmoulu et a coups despee [illegible] qui [illegible] vouldroyt a coups destoc a la discretion des iuges. Ceulx qui toucheroient [illegible] seroient ordōnez armez a pied a coups de lance| et a coups despee dune main tant que chascun pourroit a la discretion des iuges. Celuy ou ceulx qui toucheroient [illegible] seroient ordonnez et armez a pied a vng gect de lance tenant [illegible] en la main| et apres [illegible] espee a deux mains et tant de coups quilz pourroient a la discretiō des iuges. Et aussi que les dessusdictz tenans se trouueroient dedens vng bastillon deliberez le deffendre a tous venans qui toucheroient [illegible] harnoys que dit est a la discretion des

inges. ¶ Item ⁊ pource faire ledit tresnoble et vaillant prince duc de Valoys ⁊ de Bretaigne fist eriger ⁊ dresser vng tressumptueux Parrõ ou arc triũphal pres les Tournelles a Paris au dessus duquel estoient haultement eslevez les escuz du roy et de la royne et le sien vng peu au dessoubz soustenuz par deux Salemandres aes piliers en bas estoient les cinq escuz des cinq couleurs dessusdittes. et vng peu au dessus les blasons et escuz des tenans avecques ledict seigneur et a lentour estoient semez audict Parron et arc triũphal les armes de tous les assaillans vng chascun selon son degre. es lices dressees pour lesdictes ioustes et tournoyemens ledict seigneur et tresexcellent prince tint vaillamment et en bonne deffence avecques ses aydes demonstrãt ses treschevaleureuses et vaillantes prouesses ainsi comme il avoit promis et faict a tous manifester present le treschrestien roy Loys son beau pere: la tresnoble royne Marie Et en lassistence aussi de plusieurs grans princes ⁊ seigneurs: princesses dames ⁊ damoyselles ⁊ durerẽt icelles ioustes plusieurs iournees tenũs en deffẽse la ou tout le peuple affluoyt ⁊ pouoit aller ⁊ venir. ¶ Ledict seigneur roy Loys douziesme ⁊ ladicte dame Marie sa femme furent depuis ⁊ demourerẽt par aulcune espace en tresbonne paix. Il fut ⁊ mena ycelle Royne avecques luy a sainct Germain en laye pour le gibier ⁊ deduict de la chasse et puys il retourna a paris en son dit logis des tournelles la ou il cheut malade au lict environ la fin du moys de Decẽbre ⁊ celluy voyant accroistre et augmẽter sa maladie disposa de sa cõscience cõme vng bon catholique ⁊ treschrestien roy ⁊ aussi des affaires de son royaulme. Et apres avoyr receu les sainctz sacremẽs de leglise il rendit son esperit a dieu le lundy premier iour du moys de Ianvier lan dessusdict mil cinq cẽs ⁊ quatorze. Son corps fut hõnorablemẽt embaulsme ⁊ garde p aulcũs iours audict lieu des tournelles la ou il fust veu revestu en habit royal tenant le sceptre ⁊ main de iustice. Et a lentour de luy estãt en vne salle basse toute tẽdue ⁊ acoustree de deul avecques torches et cierges ardans iour ⁊ nuict et estoient plusieurs prestres ⁊ religieux qui iour ⁊ nuyt faisoyẽt devotes prieres et oraisons a dieu pour son ame. Et ainsi fut le propre corps dicelluy roy tout ainsi mort comme il estoit en la maniere dessusdicte. Et depuis fut myse la representation et effigie dicelluy corps vestu ⁊ abille en estat royal comme estãt couche sus vng lict couvert dessus dung riche drap dor. Il estoyt tenãt en ses mains le sceptre et la main de iustice. Il avoyt son chief couvert et affule dune toque de escarlatte et dessus son affulement avoyt vne belle couronne de roy et en ceste maniere pouoyt estre veu icelle representatiõ ou effigie de son corps audict lieu des Tournelles la ou il estoit trespasse. Et apres quil eut este veu dung chascun ainsi que dessus est dict par lespace daulcuns briefz iours les quatre ordres des mendiens. Cestassavoir Cordeliers Iacobins: Carmes et Augustins: et tous les aultres religieux de la ville et cite de Paris et des faulxbourgs dicelle ville vindrent moult reveremment en belle ordonnance de procession avecques leurs croix pour lever le corps dessusdict estant audit lieu des Tournelles pres la Bastille sainct Anthoine. Et pareillement vindrent en ce lieu les venerables prestres de leglise cathedralle de nostre dame de Paris et de la saincte chappelle du palays royal et aussi des aultres eglises collegiales et parroisses avecques leurs croix tous en belle procession et revestuz de chappes noires pour semblablement lever le corps du prenomme roy et le porter pour faire son obseque et pompeuse funeraille en ladicte eglise de nostre dame. Et feist loffice du service a dieu nostre souverain seigneur reverend pere en Dieu monseigneur Levesque de Paris accompaigne de aultres reverends prelatz evesques et abbez. Iceulx moult honnorablement vestuz et habituez en maniere cõme en tel cas est acoustume le corps dicelluy roy Loys douziesme fut adoncques leve des Tournelles: et apres estoit portee sa predicte representatiõ estant comme dessus vng lict moult richement pare de drap dor. Les chevaulx qui menoyent le corps

Du parron ⁊ arc triumphal dresse a paris pres lhostel des tournelles.

Le roy Loys escheut malade a paris

Le trespas du roy Loys xii. au logis des tournelles.

estant dedens ung chariot estoyent tous couvers et accoustrez de velours noir a gran
des croix de damas blanc dessus les pages dhonneur dudict seigneur estoyent a cõduire
plusieurs beaulx chevaulx de son escuyrie ainsi acoustrez ⁊ couvers de velours:et eulx
qui les conduisoyent estoyent aussi vestus de velours noir ⁊ chapperons de mesmes en
forme de deul.Les quatre coings du poille estant dessus le corps estoyẽt portez par qua=
tre grans ⁊ honnorables seigneurs dessus ladicte effigie estoit porte ung riche poille par
les quatre presidens de la souveraine court de parlement dudict paris honnestemẽt ve
stuz de escarlatte:⁊ tous les conseilliers aussi qui est leur maniere de deul. Et pareille=
ment les aultres cours ⁊ officiers du Palays royal. Devant le corps estoyent en deul
mes seigneurs les prevost ⁊ lieutenans de chastellet avecques les aultres officiers et ser
gens:le chevalier du guet ⁊ ses gens. Le prevost des marchans et eschevins de lhostel de
la ville dudit Paris avecques tous leurs officiers moult honnorablement Et ainsi fut
porte en ladicte eglise de nostre dame avecques ung grant nombre de torches ardantes
portees par plusieurs povres personnes vestuz de robbes et chaperons de drap noir en
deul.Et apres ledict corps faisoient le principal deul treshaultz ⁊ puissans princes mõ
seigneur Dalenson monseigneur de Bourbon: monseigneur de Vandosme ⁊ aultres
plusieurs grans princes ⁊ seigneurs apres. Et en ce convoy estoyt tout le train devant
ou apres maistres dhostel:chevaliers:escuyers:gentilz hommes heraulx darmes:huys
siers et tous aultres officiers de la maison du roy en deul.Et la audit lieu de nostre da
me fut mis et pose ledict corps avecques sa representation dessoubz une chappelle fai=
cte au millieu du Cueur dicelle eglise et la furent dictes vigilles et vespres des mors
moult solennellement chantees.Et le lendemain au matin fut illec faict ⁊ celebre ung
moult devot et sumptueux service des trespassez. Auquel faisoit loffice ledict reverend
evesque de Paris acompaigne daultres reverendz prelatz et venerables seigneurs de le
glise et auquel devot service assisterent aussi en celle eglise mes seigneurs les princes et
grans seigneurs dessusdictz ⁊ avecques eulx tous les officiers de la maison dudict roy
faisant ung chascun son office selon leur estat et degre.Et apres le service faict en legli
se de nostre dame:le corps dudict roy fust environ troys heures apres midy sumptueuse
ment tire dicelle eglise en la forme maniere et ordonnance q̃ dessus.Et ycelluy son corps
ainsi conduict ⁊ acompaigne des tresnobles princes dessus nommez:avecques les reve=
rendz prelatz:⁊ venerables seigneurs deglise ⁊ religieux pour estre mene en procession
iusques en leglise de sainct Denys en France:⁊ tant quilz pervindrẽt iusq̃s a une croix
qui est ung peu par deca le lieu ou est faicte et tenue la foyre du lendit la ou ycelluy corps
fut treshonnorablement et devotement receu en procession des reverend Abbe ⁊ venera
bles religieux de ladicte eglise de sainct Denys ensemble les parroisses manans et ha=
bitans de la ville dudit sainct Denys Et illec iusques en ladicte eglise fut tousiours so=
lennellemẽt cõduict en procession.Et ce iour et le lendemain fut faict le service des tres
passez pour lame du dessusdict tresnoble Seigneur.Le corps duquel apres tout fait fut
moult honnorablement mys et inhume en ung sepulchre a luy prepare.La ou chascun
de ses principaulx officiers fut appelle pour illec faire leurs debvoirs ung chascun se=
lon son office et comme ilz estoyent tenuz ce quilz firent honnestement present la tresno
ble assistence ainsi quil est acoustume.Dieu recoyve lame de luy au royaulme de para
dis Amen.

¶ Du tresioyeux et triumphant advenement du treschre
stien et magnifique Roy Francoys premier de ce nom au
tresnoble royaulme de France.

Au roy Loys douziesme le treschrestien illustre ⁊ magnanime roy frãcoys premier de ce nom succeda la couronne du tresnoble ⁊ moult excellent royaulme de France ⁊ tous les pays despendans dicelluy Ensemble le duche de Milan ⁊ la conte dast ⁊ aultres pays a luy deubz. Icelluy treschrestien roy Francoys se partit de la noble ville et cite de Paris ou il auoyt tousiours este et sestoyt tenu depuis le deces ⁊ trespas dudict Roy Loys pour aller moult triumphammentacompaigne des princes ⁊ seigneurs de son sang iusques en sa ville ⁊ cite de Reins la ou il fut moult dignement sacre ⁊ enoing de la saincte Unction. Le ieudy.xxv.iour de Ianuier Lan de salut mil.ccccc.⁊.xiiii. Les douze pers de france ou les deputez a ce faire illec assistans ⁊ appellez faisant vng chascun son office ainsi quil est de coustume. Ce quil fut faict moult reueremment ⁊ en grande triumphe.

¶ Il vint suyuãment a sainct Denys en frãce la ou il fut magnifiquemẽt courõne en Roy ainsi que bien luy appartenoit. Et dicelluy lieu de sainct Denys vint faire son entree a Paris tousiours acompaigne des princes ⁊ seigneurs de son tresnoble sang ⁊ aultres plusieurs. Et tellement que ycelle son entree fut la plus triumphante ⁊ magnifique que iamais fut veu des viuans. Les iousttes ⁊ tournoys furent tenuz par plusieurs iours ou il se porta ⁊ maintit si tresuaillamment ⁊ en grande prouesse auecques iceulx tresnobles Princes de son tresnoble sang quil est impossible de mieulx.

Lentree du roy a paris.

¶ En ce temps fut faict appoinctemẽt entre le roy de frãce ⁊ larcheduc pour lequel appoinctement fut accordee ma dame Renee estre donnee audict archeduc fille de feu roy Loys seur de la royne de France. Et aussi fut faict le mariage de lambassadeur de larcheduc nõme le cõte nãsot auecq la fille du prĩce dorẽge Et en cest an fut monseigneur de bourbon fait cõnestable de france a paris Le karesme ensuyuãt le duc de suffort dangleterre espousa ma dame Marie royne blanche du royaulme de frãce seur du roy dãgleterre laq̃lle il emmena auec luy audit pays dangleterre ⁊ fut cõfermee la paix dentre les deux roys de frãce ⁊ dãgleterre. En ce tẽps le roy enuoya querir petro de nauarre qui estoit prisonnier ⁊ luy fist de grãs biẽs puis luy bailla charge de gẽs darmes. Apres toutes ses choses le roy se partit de Paris ⁊ sen alla p eaue iusques a Montargis ⁊ de la tira vers Bloys sur la riuiere de Loyre ⁊ a Amboyse. En ce temps fut espouse monseigneur de Lorraine auecques ma damoiselle de bourbõ seur de mõseigneur de bourbon a Amboyse ou fut faicte solemnelle feste. En ce temps le roy alla a bourges ou len luy fist vne belle entree ⁊ bien tost apres ouyt nouuelles des suysses qui estoient venuz courir iusques a Brianson en Daulphine ou ilz brulerẽt vng village: parquoy le roy partit soubdainemẽt en prenãt cõge de sa mere ⁊ sen vint en poste iusques a Moulins ou ma dame de bourbon le receut treshonnorablement ⁊ feist son entree en ladicte ville qui fut bien gentille pour vne si petite ville ⁊ de Moulins sen vint a Lyon ou pareillemẽt il fist sõ entree Et la furẽt ordõnees les municiõs pour les affaires de la guerre laquelle estoit ia encommencee pour aller a Milan et laissa ma dame sa mere en france pour gouuerner. Item vng peu de temps apres le roy se ptit de Lyon et sen vint a Grenoble ou il fist son entree ⁊ la furent faitz les preparatifz d la guerre Enuiron ce temps mourut le petit Frederic filz du roy Frederic iadis roy de Naples: lequel enfant cõmencoit fort a suyure les armes apres le roy se partit de Grenoble pour aller passer les mõs ⁊ alla par nostre dame Dambrun ⁊ larmee sen alla par vng aultre coste ou le roy auoit fait faire grant prouision de viures sur les chemins. Et brief le roy en allant de la les mõs passa par ou iamais homme nauoit passe que biẽ a peine: ⁊ eurẽt les pietõs plusieurs miseres ⁊ lartillerie fut despecee pour passer p cedit chemin En ce temps le sainct pere enuoya quinze cẽs cheuaulx a lempereur Maximilian pour luy ayder ⁊ estoit chef vng nõme Prospere coulonne rõmain pour cuyder surprendre le

Le mariage du duc d suffort a la royne blanche.

Le mariage de mõseigñr de Lorraine a la seur de mõseigneur de bourbon.

Le ptement du roy pour aller contre les suysses.

roy de france ⁊ ses gens lequel ne cuydoit pas que le roy eut ia passe les mons/parquoy ledit Prospere sen vint rafreschir en la ville franche de la morlete au pays de piemôt

La destructiõ des gês de prospere colonne.

Parquoy le seigneur de la morlete qui estoit des gêtilz hommes du roy fut aduerty par vng paisant du pays de ceste aduenture/saichant de vray le seigneur de morlete q̃ le seigneur prospere estoit en ladicte ville franche leql ne se doubtoit de riens/en vint aduertir le seigneur de la palice/⁊ aultres capitaines pour venir surprendre ledit Prospere/lesquelz furent tous dacord dy aller. Et le pmier qui y fut ce fut mõseigneur dimbercourt lequel entra le premier en ladicte ville/⁊ la pmit dembler:⁊ y furent occis plusieurs gês de la ville:⁊ Prospere prins prisonnier:⁊ tout son bagaige ⁊ tout les quinze cês cheuaulx

La prinse de ville frâche.

admenez. Apres ceste deffaicte que fist la palice ymbercourt ⁊ aultres/les nouuelles allerent au sainct pere que son armee estoit deffaicte ⁊ Prospere colonne prisonnier fut esbay et non sans cause:car il neust iamais creu que le Roy eust sceu passer par ce chemin si terrible ou il passa:⁊ a grât peine le vouloit croire. Pareilles nouuelles vindrêt aux Suysses:lesquelz furent bien esbahiz. Car ilz estoient a garder les passaiges:a Suze: a Villane:a Riuolle:⁊ aultres lieux lesquelz quant ilz furent bien aduertiz de ceste prinse marcherent en grant puissance et en grant diligence vers Milan. Les francoys suy-

Les suysses en sauoye.

uans lesditz suysses de bien pres vindrêt iusques a Thurin/ou le duc de Sauoye estoit lequel vint au deuant du Roy qui le receut bien honnorablement ⁊ pour cause le Roy le mena quant ⁊ luy.⁊ fist marcher cinq grosses pieces dartillerie deuant luy qui estoyent audit duc. Et tant suyuirent les suysses quil auoyent ia passe la riuiere du pol dune terrible sorte Car il nauoient nulz basteaulx ne pons si non de cordes desquelles y tiroyent leur artillerie a bagaiges ⁊ chemineterent iour et nuyct si arriuerent en vne petite ville estant au duc de Sauoye:laquelle ilz brusterent et pillerent. Durant ce temps vint le seigneur de prie acompaigne des genneuoys lequel arriua en Alexandrie ⁊ aultres villes lesquelles il pilla/mais les citadins sen estoyent fouys: lesquelz auoyent ioue plusieurs foys grant trahison aux francoys parquoy ce ne fut pas grant dommaige de leur perte ⁊ ne furent nullement plainctz. ¶ Item lesditz suysses qui ainsi marcherent nuyct et iour sans cesser tournerent leur chemin tout court ⁊ sen vindrent a nouare. Lors le Roy et ses gens tousiours suyuans iceulx vint arriuer a Verseil ou il ouyt aulcun bruyt et mention de quelques parolles dappoinctement entre luy ⁊ les suysses. Et y estoiêt commis monseigneur le bastard de sauoye le seigneur de Lautrect ⁊ aultres:ce non pourtât le roy faisoit tousiours marcher ses gês darmes apres lesdictz suysses lesqlz sen estoyêt ia partiz de nouare ⁊ tindrent le chemin de milan. Ce pendant vint de renfort au Roy

Nouare rendue aux frâcoys.

vne bende de lansquenetz quon appelloit la bende noire laquelle estoit bien acoustree. Le roy non voulant seiourner fist legierement marcher son câp deuât nouare ou il fist dôner incontinent lassault par Pierre de nauarre ⁊ aultres/mais ceulx de la ville se rêdirent bien tost/pendant ce temps la royne acoucha dune fille a Amboyse laquelle fut nômee Loyse. Apres que nouare fut rendue le Roy feist marcher son camp vers Milan ⁊ sen vint a Bufferolle/ce pendant que le Roy estoit la:fut nouuelles que lapoinctement estoit faict entre le Roy et les suysses:ce qui fut accorde moyennant grant somme dor ⁊ dargent qui leur fut promise. ¶ En ce temps la le deable ennemy des pouures humains qui point ne dort suscita es parties aquilonales au duche de Saxe vng antechrist nomme Luter cest adire boeux lequel de sa dampnee secte a esmeu et enuelime presque toute la chrestiente:et que pis estoit vng tas de folles femmes enraigees plaines du dyable ⁊ de oultrecuydance nont pas eu honte de soustenir ledit Luter et ses sectateurs en leur icelle inique heresie dampnee de Dieu et de saincte Eglise/ Et possible est que ceste mauldicte heresie et incredulite est cause de la persecution que nous auons au bon Royaulme de France.

Comment les suysses furent desconfictz par les Francoys au camp saincte Brigide pres de Marignan.

Les suysses ayans fait appoinctement auec le roy se pourpenserent faire vne chose merueilleuse contre le roy lequel cuydent estre asseure de auoir paix ausdictz suysses fist marcher son armee & son camp a Marignan pres de Milan|mais lengin & cautelle des suysses tournerent leurs robes a lenuers & treuuerent plusieurs choses lesquelles ilz mirent en leur entendement:car ilz estoient subornez de lempereur Maximilian:de ludouic & de plusieurs grans seigneurs ditalie:& aussi des milanns & habitans de la ville de milan:& principallement du cardinal de Syon q̃ les prescha. Catho dit Beneficii accepti memor esto. Cest adire ne oublie point a rendre le bien & seruice que vng aultre te aura fait:car en ce faisant il sest monstre ton amy:pour ce ne suy rens pas mal pour bien. Bien se monstra amy ausdictz suysses le roy Loys vnziesme quant il print tant de peine a destourner le conte Charroloys dernier duc de bourgongne qui faisoit guerre insaciable ausditz suysses. Et quant il vit ledit duc obstine il leur ayda de tout son pouoir en mettant au dessus vingt mille hommes pour leur enuoyer. Bien ledit roy se monstra amy ausdictz suysses quant il mist appoinctement entre eulx & le duc Sigismond daustriche et que il fit enuers ledit duc que lesditz suysses auront passage par quatre villes de sa conte de Ferrette: toutesffoys quil leur plairoit eulx estans fors ou foybles. Bien se monstra ledit roy amy ausditz suysses quant il fist alliance entre eulx & les villes de dessus le Rhin comme Basle|Strabourg & aultres|qui parauant auoient este ennemies ausditz suysses & depuis ce temps eulx & lesdictes villes ont vescu en amour & concorde fraternelle. Bien leur monstra signe de grant amour et fidelite quant il en print pour la garde de son corps:lesquelz ont tousiours este bien stipendiez & entretenuz. Bien se monstra a eulx leur amy quant soubz vmbre de bien seruir a la couronne de France ilz ont eu pension annuelle. Grant bien & grant honneur leur fist quant il print leurs enfans & stipendia pour les entretenir a lestude pour aprendre nobles sciences & vertus en sa bonne vniuersite de Paris en laquelle ilz sont maintenuz nourris et entretenuz comme les propres enfans du roy|et apres q̃lz ont bien apris e t estudie ilz sen reuont en leur pays disant auec le celeste agricole. Exiui de paradiso vt rigarem vniuersum orbe. Qui est adire a vng chascun de leursditz escoliers:Je suis sorty de paradis qui est luniuersite de Paris a celle fin que ie puisse arroser de science tout le monde en suysse. Ceste belle et noble ordonnance pleine de toute liberalite ont tousiours entretenu les tresnobles et bons roys de France. A eulx doncques sur toutes aultres natiõs est fruit & honneur incomparable de estre entretenuz dung si grant roy et de estre alliez a vng si noble royaulme lequel est prepare et delibere de soustenir & deffendre eulx & leur pays contre tout le demourant du monde| Parquoy lesdictz suysses et leurs alliez doyuent estre recordables de lamour fraternelle et des biens quilz ont eu et quilz peuuent auoir du royaulme de France. Ce temps pendant que le roy leur auoyt enuoye le seigneur de Lautrect porter vne somme dargent quil leur auoyt promise bailler contant Les suysses corrompuz des seigneurs dessus nommez qui leur promettoyent de grans biens: et voyant tout le pays pour eulx: considererent dauoir ressort au hazart qui leur pouoyt aduenir si fortune leur duysoit bien pensans a eulx mesmes quilz seroient seigneurs du pays:puis apres crains & redoubtez par tout le monde qui fut la cause principalle pourquoy ilz vindrent assaillir le Roy et larmee de france si hardyment | pour laquelle chose peu apres le Roy aduerty daulcunes nouuelles des suysses|lesquelz estoient|deliberez de le combatre: dont il fut bien esbahy| veu que largent qui leur estoit|promis estoit ia

ennemys pensant quilz eussent eu vers luy. Ce non obstant le Roy comme preux vaillant hardy et chevalcureux nõ ayant frayeur ne cremeur se delibera de les recevoir. Parquoy il fist mettre diligemment ses gens darmes en belle ordonnance sicomme il appartient en telz affaires. Et ce pendant quon mettoit ordre pour combatre: on luy apporta nouvelles quon avoit veu sortir de Milan grant nombre de gens de pied bien armes qui luy venoient donner la bataille: ce quilz firent: car environ trois ou quatre heures apres disner vers le soir: vindrent une route et grande compaignie de suisses hardimẽt frapper sur larmee du roy ou ilz furent receuz vertueusemẽt: non obstant que daulcuns ne voulsoient point menger lesquelz ne faisoyent que guetter lieu pour eulx evader. Le roy menant la bataille q̃ veoyt ses ennemys venus incontinenent luy mesmes vint en personne avec aulcuns de ses gentilz hõmes en la bataille: et vaillammẽt chargerẽt sur leurs ennemis en telle sorte que une bende fut desfaicte: puis arriverent une belle bende davanturiers Francoys lesquelz se vindrẽt mettre au lieu des lansquenetz qui ia une partie avoient tourne le doz: mais de ce nestoiẽt a blasmer. Car par avant on leur avoit signifie lappoinctemẽt dont il estoient bien marryes et ne demandoyẽt que de cõbatre pour laquelle chose a cause du signiffiement de lapoinctement ilz cuydoient q̃ le roy les voulsist faire tuer. Ce non obstant quant ilz veirent les aventuriers de france ilz se bouterent avec eulx hardiment et la fut faict ung merveilleux chappelliz de suisses. ¶ Item une aultre bende de suysses arriva si hardiment sur la bataille q̃ ce fut merveilles a veoyr: car ilz chargerent si durement quelle se trouva toute estonnee: Car une aultre bende vint sur larriere garde, et cuydoient gaigner lartillerie: mais ilz trouverent si forte resistence quilz ne sceurent que faire: et leur fist lartillerie ung grãt descosse et meurdre. Et cuidoient faire lesdictz suysses comme ilz firent une foys a navarre: mais lartillerie ne gettoit coup quelle ne occist beaucoup des ennemys et brief dura la bataille iusques a soleil couchant. Et avec se il faisoyt si tresgrant poulcerie au camp que a peine pouoyt on veoir, ne congnoistre lung lautre. Et de faict combatirent tant que il se peurent entreveoir pour laquelle chose il en eut daulcuns qui se cuydoiẽt estre retirez en leur camp et il estoient au camp des francoys et mesmement aussi les francoys en leur camp. Et encores une chose q̃ abusa lesdictes parties: cest q̃ les suysses crioient france france et puis occioient les francoys: en la nuyct le roy ne dormoit pas: car il estoit parmy les frãcoys en leur donnãt couraige et bon espoir en les solicitant de lieu en aultre et principallement vint au lieu ou estoit lartillerie: laquelle estoit gardee de grant nombre de lansquenetz. Et sans nulle faulte sans sa presence les frãcoys eussent eu bien a faire en leurs besongnes. Le lendemain matin au poinct du iour lesd. suysses en harnoys sur les Francoys non obstant que des le soir de devant avoiẽt beaucoup pdu de leurs gens si vindrent il assaillir le roy vertueusement et dõnerent hardiment en la bataille sur les francoys en telle sorte que ce fut piteuse chose de veoir meurdrir aĩsi les ungs les aultres et si neust este lartillerie q̃ faisoit merveilles de tirer et occioit a chascũ coup q̃lle tiroit grant nõbre de suisses les frãcoys y eussẽt eu biẽ a besõgner. Ladicte artillerie vit tirer sur une route de suysses lesq̃lz estoient p quez et estoient grãt compaignie ensemble et ne bougeoient: mais quãt ilz virẽt quõ les tuoit ainsi ilz tournerẽt le doz et sen fuyrẽt vers milan et a brief dire tout le remanent fut occis. Lost des frãcoys souffrit une merveilleuse soif car il faisoit grãt challeur et poulcerie et avec ce on ne scavoit ou trouver de leaue nette et clere p ce q̃lz estoiẽt toutes tainctes de sang neantmois fut force en boire a plusieurs le roy vainqueur fut biẽ aise de ladicte rencõtre des suysses: lesq̃lz attendoit hardiment et en demoura au cãp de quinze a seize mille hõmes lesq̃lz ne moururent cõme enfans couars mais cõme gens de grant prouesse. Ce fut une merveilleuse victoire pour la premiere bataille du commencemẽt du regne du roy veu q̃lz le surprindrent par matiere de decep-

Cõbat pres marrignã.

Cruelle occision.

Cruelle occision d' suysses.

Desconfiture des suysses.

tion ensuyuant lappoinctemẽt par eulx promis. Et est bien chose digne de memoire dauoir combatu si hardie nation a en si grant nombre: car on ne trouue point par escript q iamais en fut deffaicts en vng champ seize mille. Si non du temps de Julius cesar. Le roy Loys vnziesme luy estant daulphin en deffist de troys a quatre mille et vng duc de Milan troys mille. Iceulx suysses estoiẽt sortis de Milan trente six mille hommes bien armez & embastonnez qui marcherent fierement & hardyment. Les Venissiens arriuerent au secours du roy que le connestable estoit alle querir: mais cestoit ia faict non obstant en venant trouuerent plusieurs suysses qui senfuyoient vers cosme & Milan: lesquelz furent tous occis en my les chemins messire Berthelemy dalulane chef des Venissiens si porta vaillant aussi fist le filz du conte petillenne lequel fist merueilles darmes Et luy cuydant saillir vne fosse laquelle estoit fort large son cheual ne peut & cheut homme et cheual par quoy les suysses le tuerent qui fut grant dommaige: Pareillement y mourut le capitaine ymbercourt car il entra des premiers dedens eulx et feist de grans prouesses comme homme vaillant & belliqueux: aussi Francoys monseigneur de Bourbon y demoura pareillemẽt le prince de tallemont: le conte de Sancerre: de bussymouy: et plusieurs aultres gens de nom: a lors le bagaige nauoit garde de estre perdu: car il y auoit peu de bons gens darmes & bien montez pour la garde non obstant quilz eurent grant peur: les pouures aduenturiers & hommes darmes si porterẽt vaillans en ce iour le roy fist plusieurs cheualiers durant ce piteux combat. Et sensuyt le cardinal de syon qui donna entendre a Maximilian quil alloit querir du secours mais y reuint bien tard sans riens amener. Car on scauoit ia la piteuse occision quon auoit faicte des souysses leurs parens & amys en leur pays: monseigneur de Bourbon feist brusler vne cassine ou cestoient retires plusieurs & grant nombre de suysses de lauantgarde & nen eschappa pas vng si ne volla aux nues par dessus le feu aulcuns suysses fort naurez sen retournerent a Millan et a Cosme et disoiẽt ceulx qui entrerent a Millan quilz auoyent gaigne la iournee par quoy les citadins de Millan les firent mettre a lhostel dieu pour les faire penser: Mais quant les lansquenetz furent a Millan il les medecinerent tous dung coup: car ilz les acheuerent de tuer dune terrible et merueilleuse sorte tant quilz en trouuerent. Apres ceste furieuse victoire vindrent ceulx de Milan crier mercy au Roy de la faulte quilz auoient faicte: et luy apporterent les clefz de la ville: le Roy misericordieux les receut benignement moyennant quelque appoinctemẽt quilz firent de viure pecunielle. Et apres le Roy enuoya son champ deuant le chasteau de Millan ou estoyt Maximilian et auec luy vne bende de suysses et aultres gẽs amassez: auquel chasteau le Roy feist liurer lassault & batre de grosse artillerie tellement que grans trous & breches y furent faictes. Quant Maximilian veit que lon battoit si fort le chasteau: il enuoya deuers le Roy: car il se veoit en grant dangier & feist parler dappoinctement. Parquoy le roy enuoya son chancelier en grant nombre des gẽtilz hommes bien acoustrez le chancellier vestu dune robe de drap dor frise lequel entra dedens le chasteau et audict Maximilian parlamenta en sorte qui lemmena deuers le Roy ou ilz conferinerent la paix moyennant que les suysses qui estoyent au chasteau sen yroient leurs bagues sauues & receurent aucun argent que le roy leur enuoya par appoinctement. Et aussi declara Maximilian qui ne pretendoit aulcun droit en la duche de Milan le Roy luy fist bon recueil & puis lenuoya en France. Incontinent apres le roy entra a Milan ou il fist assez belle entree & y demoura assez longuement & luy firent ceulx de la ville plusieurs banquetz & conuiues. Ceulx de pauye firent aussi leur appoinctement moyennant quelque somme de pecune quilz baillerent au roy.

La pitie du roy a ceulx de milan.

Lentree du roy a milan

¶ Comment le Roy alla a Boulongne deuers le pape ou ilz traicterent de leurs affaires.

Le roy estant a milan deuant quil partist pour aller a Boulongne deuers le Pape: il feist baillet aux lansquenetz double payement par deux foys: & aussi voulut pacifier le roy auecques aucuns cantons des ligues des suysses moyennant grosse somme de pecune que il leur bailloit: nonobstant quilz eussent este vaincuz. et durant ce temps mourut messire Berthelemy daluiene dune fiebure q fut grant dommaige. Car il se monstra bon Francoys et qui bien seruyt les Venissiens: apres cest appointement fut cocluď par ambassadeurs tat du pape que du roy de France quilz se trouueroient a Boulongne pour parlamenter & faire bonne confederation. Parquoy le roy sen partit de milan a tout belle compaignie & grat nombre de gens darmes & tant cheuaulcha quil arriua a Boulongne ou il fut tresbonnorablement receu du sainct pere | lequel luy fist bonne chere & longuement parleret ensemble de plusieurs affaires & la firent bonne paix & vnion ensemble. & bailla le pape au roy plusieurs villes qui luy appertenoient a cause de sa duche de milan. Et donna vng chappeau rouge a leuesque de coustances frere du grant maistre de France. Apres cest appointement le roy reuint a milan & de la en france: Et laissa monseigneur de Bourbon son connestable de france gouuerneur du pays & duche de milan. Et sen vint le Roy a trauers les montaignes iusques a la basme ou il trouua sa mere & la royne qui estoyent venuez la en voyage et la fut receu en grant ioye & triumphe des dames: & en sen venat par prouence luy furent faictes plusieurs belles entrees. De la sen vint tout le train le roy & sa mere la royne en auignon ou len luy fist belle entree | en ce temps mourut Ferrand roy darragon en espaigne qui auoit conquis grenade & les mores.

Le retour du Roy en France.

Le trespas du roy despaigne.

¶ Comment les francoys resisterent contre lempereur maximilian qui cuyda reprendre la ville de Milan.

Le roy estant ia venu a Lyon vers la fin de karesme mil. v.c. & xvi. lempereur maximilian leua vne grosse armee dalemas & de souysses & les fist descendre en la plaine de veronne iusques a landres. Quat monseigneur de bourbon sceut ceste entreprinse amassa le plus tost quil peult gens darmes a pie & a cheual & aultres gens necessaires pour la guerre puis marcha en personne quant & son champ lesquelz nestoient pas grat nombre a cause de lentreprinse qui fut si soubdaine non obstant il feist marcher ses gens iusques a la riuiere dade ou les ennemys estoient ia descenduz de leur coste de la riuiere & estoiet lung deuant lautre. Ce pendant monseigneur de bourbon enuoya en suisse vers les cantons qui auoient faict apoinctement au roy qui luy enuoyassent des suysses pour secourir le duche de milan. lesquelz enuoyeret de neuf a dix mille qui descendirent deuers yurer. en ces entrefaictes le seigneur de bourbon fut aduerty q ceulx de milan se vouloient reuolter pource quilz nestoiet pas assez puissans pour attendre larmee de lempereur: pour laquelle chose fut conseille au seigneur de bourbo retourner a milan nonobstant ql vouloit bien attendre le choc & le combat de lempereur a quelque hazart quil en peust aduenir. Si fut conclud que monseigneur de bourbon attendroit le secours des suysses a milan qui estoyent a yurer lesquelz mirent longuement a marcher. quant monseigneur de bourbon luy & son armee fut dedens milan | ceulx de la ville furent tous esbays ql estoit retourne. incontinent luy arriue voulut scauoir lesquelz cestoient qui se vouloiet reuolter pour laquelle chose quant il les eust congneuz les fist prendre & mettre prisonniers et en fist coupper la teste a daulcuns. Quant les aultres citadins veiret que les francoys auoient gaigne la ville & que ilz nestoient pas les plus fortz se delibereret mourir auec les francoys. ce pendant voyant le roy des rommains que les francoys sen estoiet allez si soubdainemet | pensoit les auoir ia vaincuz fist marcher son camp apres & passerent la riuiere dade & tireret vers millan & sen vit loger lempereur pres marignan:

Lempereur et so armee deuat milan.

et sans doubte ceulx de milan auoiēt grāt paour pour laq̄lle chose monseigneur de Bour
bon fist incontinent brusler vng faulxbourgs de la ville qui estoient du coste de deuers
les ennemys affin quil ne se fortifiassent:⁊ durant ce temps mōseigneur de Bourbon en-
uoya aulx capitaines des suysses plusieurs pieces de drap dor ⁊ de velours a celle fin q̄l
feissent diligence de venir:parquoy les dictz suysses vindrent incontinent ⁊ entrerent p
le chasteau a millan ou le seigneur de bourbon leur fist vng grant recueil ⁊ grāde ioye:
apres il fist fortiffier la ville ⁊ besongner aux fossez. Et ce pendant lempereur fist mar
cher son armee iusques deuāt milan:ou il salua la ville de forte ⁊ grosse artillerie ⁊ auf-
si furent ceulx de la ville cōtre lempereur:lequel apres ce quil eust la seiourne assez lon-
guemēt voyant quil failloit a son entreprinse ⁊ aussi quil nauoit nulz viures il fut biē
estonne.car il cuidoit que ceulx de la ville se deussent reuolter incontinent quil seroit de
uant/ainsi que luy auoit mande ⁊ promis le viconte galias ce qui fut tout au cōtraire/
parquoy lempereur cōgnoissant que les francoys auoyēt eu secours de nouueau ⁊ aussi
quil ne pouoit tenir camp sans viures ⁊ pareillement que ses angelotz estoient despen-
duz il leua son camp ⁊ se retira vers bergame ou il fist sommer la ville laq̄lle luy bailla
quelque somme de pecune: puis fist marcher son camp vers landres laquelle il pilla et
brusla ⁊ occist beaucoup de peuple qui fut grāt dommaige quāt mon seigneur de Bour-
bon veit quil sen alloit sans dire a dieu il alla frapper sur la queue ⁊ en tua ⁊ occist grāt
nombre puis ca puis la. Quant lempereur sceut quon le suyuoit fist tant quil eschappa
de ses gens ⁊ fist mention que le roy de hongrie estoit mort ⁊ quil sen alloit hastiuement
⁊ laissa son ost ⁊ son armee entre deux ars/lesquelz se retirerent chascun en son pays et
habitacle. En ce temps le roy de france auoit enuoye par deuers monseigneur de Bour-
bon aucuns gentilz hommes de sa chambre:pour subuenir ⁊ ayder aux affaires prece-
dens Lan mil.ccccc.⁊.xvi.enuirō la penthecouste le roy se partit de lyon acompaigne de
ses gentilz hommes pour aller faire vng veu ⁊ voyage au sainct suaire de nostre sei-
gneur lequel est en chambery ⁊ estoyt la deuotion du roy dy aller a pied parquoy le roy
party de lyon ainsi comme dit est bien acompaigne de ses gētilz hommes bien gaillarde
ment acoustrez ⁊ fort gorgias de beaulx plumaux ⁊ les faisoit beau veoir ⁊ tāt chemi-
nerent quilz arriuerent a chambery ou se trouua monseigneur de bourbon a grant ioye
lequel reuenoit de milan ⁊ la le duc de sauoye festoya grādement le roy. En ce temps fut
fait appoinctement aux espaignolz ⁊ gens amassez au chasteau ⁊ ville de bresse/lesq̄lz
sen allerent leurs bagues saulues. Vng peu deuāt ce temps gens amassez dalemaigne
et lansquenetz vindrent es ptïes de lorraine ou ilz firent quelq̄ tumulte de guerre pour
occasion daulcunes mines despendentes dicelluy pays de lorraine lesquelz lansquenetz ⁊
aultres vouloyent vsurper mais le duc de Lorraine y resista ⁊ ne fut pas grant chose.
peu de temps apres reuint le roy du pays de sauoye ⁊ de lyonnoys a tours. En ce tēps
mourut le roy de nauarre filz du seigneur dallebret lequel estoit expulse de son royaul-
me par ferrand roy darragon.pareillement en ce temps fut faict lapoinctement entre
le roy de France ⁊ larcheduc roy despaigne ⁊ fut criee ⁊ publiee la paix a paris ⁊ aultres
villes/moyennāt que ledit roy despaigne prendroit a mariage ma dame loyse fille vni
que du roy ⁊ fut cest appoinctement fait a noyon par les ambassadeurs de larcheduc ⁊
du roy de frāce le samedy.vi.iour doctobre en lan mesme vint le roy a paris ou il fut re-
ceu en la maniere acoustumee. Et le lendemain matin ptit le Roy pour sen aller a saict
Denys en france pour faire remettre les corps sainctz en leurs lieux en les remerciant
deuotement de la victoire quil auoit eue par leur merite. Lan mil.ccccc.⁊.xvii.au moys
de mars naquist a Amboyse monseigneur le daulphin dont le roy ⁊ la Royne ensemble
tout le peuple Francoys en menerent ioye en louāt dieu de paradis/⁊ en furēt faictz les
feux de ioye par toutes les villes du royaulme. Il fut baptise par monseigneur le car-

Landes p
lee d larn
de lepere
La cruau
de lepere
maximil

Le pelerin
ge du roy
chamber

Guerre
Lorraine.

Apoincte
ment du
au roy cat
licque.

dinal de Boisy presens les cardinaulx de Bourbon & de Bourges les euesques de thoulouze et de Paris. Et plusieurs aultres tous estans en pontificat en leglise sainct Florentin le vingtcinquiesme iour dapuril iour de sainct Marc. mil cinq cens et dixhuyt. Et furent ses parrains noble et puissant prince monseigneur Anthoine duc de calabre et de Lorraine et de Bar & laultre pour & au nom de nostre sainct pere le Pape Leon/son nepueu le magnifique Laurens duc durbin. La commere fut ma dame la duchesse Dalenyon/et fut appelle Francoys. Dieu par sa grace luy doint bonne vie et longue et au temps aduenir conduyre et gouuerner le bon royaulme de France tant quil en puisse auoir la gloire de paradis. Amen.

L An de grace mil cinq cēs & vingt par vne auarice dyabolique apres plusieurs monopoles faictz en Paris par plusieurs marchans de diuerses marchandises les gentilz hommes et plusieurs villains anoblis pour porter le velours a eulx indecent: car cest aux roys & aux princes haulserent si hault la couppe de leur boys tant que le mosle tenant vingt buches chascune de troys piedz & demy de lōg coustoit quīze soulz tournoys. Alors le .xviii. iour de Feurier nostre seigneur enuoya desses tresors vng si tres impetueux vent tant que presques p toutes les forestz de France il abatit de boys pour plus de deux millions dor/et alors le boys reuint a cinq et a six soulz ou par auant les poures mouroiēt de male rage de froit Et possible est que ledit vent fut presaige des grandes trahysons que nous auons eues en France: Car ainsi que dit Jule Cesar pourueu que les Francoys soyent vnitz & dung cōmun accord sans trahyson tout le mōde ne les scauroit vaincre. ¶ Lan de grace mil cinq cens .xxi. fut par toute France si grande cherte tant que le pain fut a vingt deniers tournoys par lespace de quatorze moys et continua puis apres a seize deniers tournoys iusques a la sainct Jehan qui fut lan mil cinq cens vingtcinq. Led an cinq cens .xxiiii. fut bissexte. Et en Feurier au signe aquatique de pisces furēt .xviii. coniunctions tant grandes que petites & si Jupiter neust este dominateur par dessus saturne la plus grant part du monde eust este noyee deaue/ainsi que dient les canons dastrologie. Toutesfoys sans pluye les riuieres furent plus grandes que homme viuāt ne les auoit oncqs veues & firēt beaucoup de mal au plat pays: pricipallemēt les riuieres de Loyre & du Rhosne lesquelles noyerent plus de troys cens lieues de pays. Auquel temps treshaulte & trespuissante dame pleine de vertus madame Claude de Valoys royne de France en son ieune aage laissant troys beaulx filz lesquelz seront le propugnacle et la deffense de la couronne de France contre tous ennemys quelz quilz soient. par la voulente de dieu irremediablement alla de vie a trespas. On dit communement de bon plant plante la vigne & de bonne mere prens la fille. Ceste bonne dame en toute doulceur et en toute charite et saincte te a ensuyuie sa bonne mere madame Anne de Bretaigne iadis royne de France. Depuis le temps de saincte Clote femme au roy Clouis iusques a present a peine on ne pourroit trouuer royne qui soit venue au degre des vertus et de bonte auquel ces bonnes dames sont venues: a quoy est a priser le bon pays de Bretaigne duquel si nobles dames sont yssues par lesquelles le bon royaulme de France a tousiours de bien en mieulx prospere. ¶ En ce temps la tresnoble ysle de Rhodes par la laschete et tyrannie daucuns princes chrestiens fut perdue/rauie & tollue de la main des chrestiens par les turcs dyaboliqs ennemys de dieu & de sa saincte foy catholique. grant honte & infamete a este aux chrestiens de laisser perdre vng si noble lieu qui estoit la deffense de toute chrestiente Et notez que iay trouue aux anciens croniqueurs/en Anthoine fleurentin & au grant Vincent lhystorial que iamais le royaulme de France na este assailly des princes chrestiens que les thurcs ne soyent venuz sur la chrestiente & dicelle ont tousiours gaigne rauy et tollu aulcuns royaulmes & pays dicelle. ¶ En ce temps

Le trespas de madame claude royne de frāce.

la du grāt lathel filz de pluton infernal les disciples & ministres par nombre infiny descendirent des haultes fins des allemaignes lesquelz se respandirent par le pays de lorraine. Ilz abatoient les chasteaulx & forteresses pilloient & emportoient tout: ilz contraignoient les prebstres/les moynes religieux & religieuses a se marier en les menassant a faire mourir: et de faict feirent mourir ung bon moyne qui a ce ne voulut entendre.

¶Ce voyant le tresnoble et vaillant duc de lorraine avec monseigneur le duc de guelders monseigneur de guyse mirent gendarmes au dessus tant que par plusieurs rencōtres et assaulx ilz deffirent comme troppeaulx de brebis celle dannee assemblee. On dit qlz descendent en ytalie & que le pape veult venir a Boulongne contre eulx. Il ne appartient pas a telle canaille que ung si noble prince vienne en personne contre eulx. Si il les veinc il veincra des belistres larrons pouilleux sil pert il pert beaucoup et chrestiente aussi: pourquoy est chose convenable que nostre dit sainct pere envoye ung bon capitaine et chef darmee avecques grant et forte armee pour fouldroier tout en ung coup cesdictz chiens diaboliques. Hellas iay grant peur que nous soyōs venus a ce malheureux tēps duquel lactance firmien iadis par grande antiquite a escript en son. vii. livre des institutions disant/propinquāte huius seculi terminis. et ce qui sensuit qui est laisse en la memoire des roys et des princes & des seigneurs qui gouvernent le bien public & se doyvent mirer au roy nabuchodonosor premier mōnarque ainsi quest escript au. ii. chapitre de iudich et au. ii. iii. iiii. v. de daniel.

¶Extraict des dictz moraulx de plusieurs saiges & des anciens hystoriographes q̄ par le temps advenir pourront servir aux choses belliqueuses de Frāce. Et pour cause sont laissees en latin.

¶Jules cesar parlant des vertus des francoys dit.

¶Galli homines aperti sunt minimeqꝫ insidiosi qui per virtutem/non per dolum dimicare consueverunt quorum pleno consensu nec ipse orbis obsistere potest.

¶Strabo libro quarto de situ orbis.

VNiversa vero natio quam hec etas gallicam nominat: martis studio: et animorum ardet impetu: cōserende pugne alacritate impigra. Alioquin simplex & nulla malignitate degens: Quapropter si quis eos irritet adunati pugnas pariter ineunt. Aperti quidem: nichilꝫ premeditati. Unde contra se militare nolentibus mansueti/atqꝫ tractabiles fiunt: nam quo in tempore/& quo in loco/quaqꝫ ex occasione quispiam illos lacesserit eos indiscrimen paratos habuit: preter vim & audaciam nullum ad prelia ferentes adiumētum. At enim persuasione adducti utilitati facile cedunt: Unde ad studia et disciplinas animos applicant propinquis maxime condolent quos per iniuriam violatos viderint semper illud Ecclesiastici. vi. Premeditātes noli fieri pro amico inimicus proximo: hos sequere qui te reddere possunt meliorem. In quorum studio est etiam illud quintiliani in declamationibus.

¶Princeps qui vult omnia scire necesse habet multis ignoscere et illud Justiniani de rerum divi. hii nimirum qui pro republica ceciderint imperpetuum per gloriam vivere intelliguntur. ¶Homo perversus suscitat lites: et verbosus separat pricipes. Vir iniquus lactat amicum suum & ducit eum per viam non bonam. Est via que videtur homini recta et novissima eius ducunt ad mortem. Eccle. xvi. A signis celi nolite metuere que timent gētes quia leges populorum vane sunt hieremie. x. et mathei. xvi. faciem ergo celi diiudicare nostis: signa autem temporum non potestis. Cum placuerint domino vie hominis: inimicos quoqꝫ eius revertet ad pacem. proverbi. xvi.

Provide autem de omni plebe viros sapientes/et timentes deum in quibus sit veritas et qui oderint avariciam/et constitue ex eis tribunos & centuriones & quinquagenarios et decanos qui iudicent populum omni tempore. Exodi. xvii.

¶ Extraict des gestes de nabuchodonosor in iudith .ii.

Anno tertiodecimo nabuchodonosor regis vicesima et secunda die mensis primi factum est verbum in domo nabuchodonosor regis assiriorum ut defenderet se: vocauitqz omnes maiores natu: omnesqz duces et bellatores suos et habuit cum eis mysterium consilii sui. Dixitqz cogitationem suam in eo esse: ut omnem terram suo subiugaret imperio. Quod dictum cum placuisset omnibus vocauit Nabuchodonosor rex holofernē principē militie sue et dixit ei. Egredere aduersum omne regnum occidentis et contra eos precipue qui contempserunt imperium meum. Non parcet oculus tuus ulli regno omnēqz urbē munitā subiugabis michi. Tunc holofernes vocauit duces et magistratus virtutis assyriorum et dinumerauit viros in expeditione sicut precepit ei rex centum viginti milia peditum pugnatorum: et equites sagittarios triginta duo milia. Omnemqz expeditionem suam fecit preire in multitudine innumerabilium camelorum cum his que exercitibus sufficerent copiose boum quoqz armenta gregesqz ouium: quorum non erat numerus: frumentum ex omni syria in transitu suo parari constituit. Aurum vero et argentum de domo regis assumpsit multum nimis. Et profectus est ipse et omnis exercitus cum quadrigis et equitibus et sagittariis qui cooperuerunt faciem terre sicut locuste.

¶ Extraict des gestes Dalexandre le grant.

¶ Inimico recōsiliato nō des fidem: esse tibi caue quos vincis amicos. Alluet quidem citius celum oceanum septemqz quadrige merguntur in mari piscis siccum amabit.
Quam serui ad dominum sit pax. Veriqz nexus amoris:
Pacem quidem vultus habet: agittant precordia bellum.

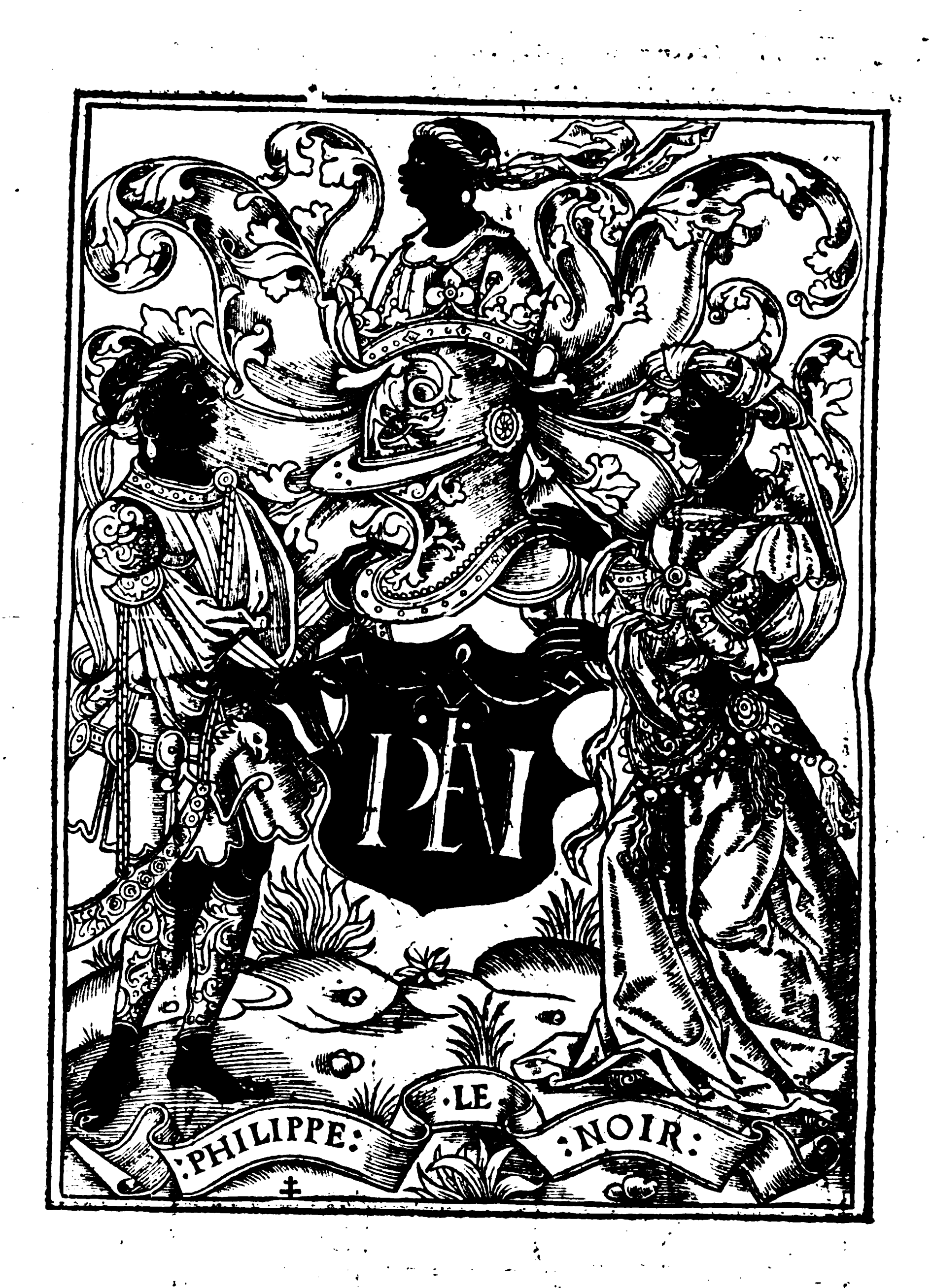
¶ Ex ipsius alexandri gestis ut refert Antho. florentinus parte prima ti. iiii. ca. ii. sexto.

Alexander vero procurata patris sepultura: mox ascendens illius solium: conuocataqz vniuersa multitudine plebis ait: Et tempus est ut quicunqz cupit Alexandro militare fedus cum illo inire festinet. Namqz michi dignum videtur bella primum in eos mouere qui nos contristauere pridem: nunc autem cupiunt spoliare etiam libertate. His dictis acquiescit omnis miles ac si diuinitus vocatus fuisset. Et in initio regni sui (inquit Justinus). Alexander macedonibus immunitatem cunctarum rerum preter militie vacationem dedit. Quo facto tantum sibi fauorem omnium conciliauit: ut corpus hominis non virtutem regis mutasse sedicerent. Tunc alexāder reserans patris thesauros arma opesqz distribuit cunctis: Connumeratis ergo militibus quos ipse recens scripserat: congregat macedonas. xv. milia peditum: auxiliaqz diuersa in octo milia. Equites vero indigenas duo milia: septem leuis armature: traches octo milia: Unde hoc numero cum veteri milite congregato collegit ad septuaginta milia septingenta quattuor militantiū: Et ut ait iustinus li. xi. et quintus curtius. Non iuuenes robustos non prime etatis florentes: sed veteranos plerosqz etiam emerite militie qui cum patre patruisqz militauerant elegit: ut nō tam milites quā magistros militie electos putares. Ordines quoqz nemo nisi sexagenarius duxit. Ut si principia castrorum cerneres senatum te prisce alicuius reipublice videre diceres. Itaqz nemo in prelio fugam cogitauit: sed victoriam: nec in pedibus cuiqz spes: sed in lacertis fuit.

¶ Felix quem faciunt aliena pericula cautum.
Rerum omnium magister est usus.

¶ Cy finist la Mer des Croniques | et miroir hystorial de France
Jadis compose en latin par religieuse personne frere Ro=
bert Gaguin | en son viuant ministre general de lordre
de la saincte Trinite. Lequel traicte de tous les
faitz aduenuz depuis la destruction de troye
la grant iusques en lan mil.ccccc.xxv.
Nouuellement imprimez a Pa
ris p Phelippe le noir lug
des deux relieurs de li
ures iure en luni=
uersite de paris
demourant
en la rue
saict ia
ques
A la Roze blanche couronnee.




:PHILIPPE:
·LE·
:NOIR:

